Archives diocésa s de Quimper et Léon

71e Année. Vendredi 6 Janvier 1956. N° 1

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon

Direction : Secrétariat de l'Evêché.
Administration : 3, rue de Rosmadec, QUIMPER

Abonnements, payables d'avance, C/C 93.81, Nantes
Prix uniforme, France : 700 fr. — Le numéro : 15 fr.

Changement d'adresse : 20 fr. — Correspondance : 20 fr.

PARTIE OFFICIELLE

LES VŒUX DU NOUVEL AN A L'EVÊCHÉ

Le discours de M. le Doyen.

EXCELLENCE,

En assistant, le 31 Décembre dernier, pour la première fois, je crois, à la présentation des vœux de nouvel an du vénérable Chapitre et du clergé du diocèse, j'étais loin de me douter que j'aurais, dès cette année, un rôle actif à jouer dans cette cérémonie traditionnelle. J'étais loin de m'en douter pour bien des raisons, et surtout parce que M. le chanoine Guéguen, après une dure épreuve de santé, semblait avoir retrouvé toutes ses forces et jusqu'à un regain de jeunesse. Mais un nouveau mal, qu'un moment on put croire vaincu lui aussi, eut raison de sa vaillante résistance. Je ne retracerai pas les étapes de sa belle carrière, je n'évoquerai pas les traits de cette figure sacerdotale si vénérée de nous tous. Le bel éloge funèbre que vous avez prononcé, Excellence, le jour de ses obsèques, est encore dans toutes les mémoires. Et une plume experte vient encore de le peindre au naturel dans la Semaine Religieuse. *Je veux simplement rappeler avec quelle aisance et quelle maîtrise il savait présenter, à chaque fin d'année, une synthèse vivante de la vie du diocèse pendant les douze mois écoulés. Ce rappel, certes, n'est pas pour diminuer mon embarras. J'essaierai, malgré tout, de marcher sur ses traces, « a longe », et ce sera encore une manière de rendre hommage à sa mémoire.*

Avec M. le Doyen, une bonne vingtaine de prêtres ont été rappelés à Dieu au cours de l'année. Je ne puis les nommer tous. Qu'il me soit permis de faire spécialement mention de deux voisins immédiats de l'Evêché, M. le chanoine Batany, venu sur le tard au ministère paroissial et qui avait gardé un peu de son

Archives diocésaines de Quimper et Léon

affection pour ses chères études, et M. l'abbé Guégan, qui, sous des dehors réservés et presque timides, cachait de si belles qualités de cœur et d'intelligence ; de deux confrères aussi remarquables par leur science que par leur zèle pastoral, M. le chanoine Hily et M. le chanoine Quentel ; de M. l'abbé Garo, victime, dans la force de l'âge, d'un brutal accident ; de M. l'abbé Jacq, enfin, tombé pour la France et pour le Christ, sous les balles des rebelles de l'Aurès, en traçant sur le sable ces mots qui résumaient son idéal sacerdotal : Amour et Dieu.

⁂

La relève n'est qu'imparfaitement assurée, puisque la dernière ordination ne comptait que quinze nouveaux prêtres, et que les deux prochaines seront encore plus faibles, les plus faibles que le diocèse ait connues en temps de paix. C'est là, Excellence, votre grand souci et nous le partageons avec vous. La rentrée de cette année au Grand Séminaire laisse espérer une prochaine remontée : elle comprenait 23 nouveaux séminaristes, et il ne s'agit que des bacheliers. Le progrès est d'autant plus digne d'attention qu'il concerne la qualité autant que le nombre. D'autres progrès peuvent être envisagés avec confiance, grâce au travail de l'Œuvre des Vocations, grâce aux retraites fermées pour enfants, dont les prêtres des paroisses comprendront de plus en plus l'importance, grâce à la nouvelle école préparatoire de Ploudaniel, qui fournira au Petit Séminaire et aux collèges des recrues mieux formées.

Le petit nombre des jeunes prêtres entrant dans la vie active aurait pu suggérer, aurait même naturellement suggéré l'idée de les y utiliser immédiatement et à plein. Votre Excellence a vu plus loin et plus haut que le rendement immédiat. Vous conformant aux directives et à l'exemple du Saint-Père, vous avez voulu que leur première année de ministère, tout en les initiant à leurs tâches sacerdotales, restât pour eux un temps de formation intellectuelle et spirituelle et de réflexion sur leurs premières expériences. Mieux préparés à leur mission, ils y obtiendront de meilleurs résultats.

C'est ce même souci d'assurer une meilleure utilisation des forces et de remédier ainsi, dans la mesure du possible, à la pénurie de prêtres, qui vous a conduit, Excellence, à diviser le diocèse en zones correspondant à des régions naturelles douées d'une certaine unité. Sans supprimer les doyennés, elles permettront d'étudier et d'harmoniser sur un plan plus large les méthodes d'apostolat, elles favoriseront des rencontres plus fructueuses de prêtres et de militants. Les aumôniers de zones et de secteurs auront un rôle important à jouer, pour assurer même aux prêtres isolés le bénéfice des spécialisations nécessaires aujourd'hui et pour mettre en train les collaborations fécondes.

Pour donner un exemple de l'appui que l'aumônier de secteur pourra prêter à ses confrères, vous avez esquissé la tâche du prêtre chargé du catéchisme dans un doyenné. Vous montrez par là, Excellence, que cette partie du ministère sacerdotal est au premier plan de vos préoccupations. Et vous l'avez montré aussi, en donnant pour thème le catéchisme à la session pastorale de

Novembre dernier. Vos prêtres, en y participant au nombre de deux cents, ont donné une preuve éclatante de l'intérêt qu'ils portent eux aussi à cette question si débattue de nos jours. Ceux qui se seraient rendus à Lesneven avec l'espoir de découvrir des recettes pratiques, faciles à mettre en application ont sans doute été déçus. Ils ont appris plutôt qu'il n'y a pas « une » méthode de catéchisme, que chacun doit trouver sa méthode adaptée à son groupe d'enfants. Mais ils auront rapporté quelques principes fondamentaux, dont ils sauront faire leur profit : nécessité d'unir étroitement l'éducation religieuse à l'enseignement de la vérité chrétienne, de réserver un rôle actif à l'enfant dans sa réponse à la parole de Dieu, de mettre en relief l'essentiel du mystère chrétien, d'obtenir une collaboration de la famille. Ils auront rapporté surtout le désir d'échapper à la routine et de profiter largement dans la formation chrétienne des enfants de tous les progrès de la pédagogie moderne. De nouvelles sessions catéchistiques destinées aux membres de l'enseignement permettront, aux prochaines vacances de Pâques, d'étudier spécialement la question du catéchisme à l'école.

L'école, encore un grave problème, le plus actuel d'une certaine manière, puisque le timide commencement de justice réalisé, en matière scolaire, par la précédente législature, et jusqu'aux libertés conquises par les générations antérieures se trouvent remis en question dans les élections d'après-demain. Mais, quels que soient les résultats du scrutin, les parents chrétiens ne sont pas disposés à se laisser dépouiller de leurs droits. Leur affluence à la célébration du XXV^e^ anniversaire de l'encyclique de Pie XI sur l'Education Chrétienne de la Jeunesse, ainsi qu'au quatrième Congrès Départemental des A.P.E. et des A.P.E.L. à Carhaix, les a révélés conscients de leurs responsabilités et décidés, sans aucune idée d'agressivité, à défendre la liberté de l'école. Puissent-ils aussi comprendre de mieux en mieux leur devoir de fournir aux écoles chrétiennes les maîtres dont elles ont un besoin urgent ! En attendant, de nouvelles écoles surgissent ou renaissent de leurs cendres, comme à Carhaix, à Landerneau, aux Carmes, ou reçoivent des agrandissements, Sainte-Thérèse à Quimper, le Nivot, N.-D. de Lourdes à Lesneven, Plogoff. Il le faut bien, puisque l'effectif des seules écoles primaires s'est accru de 3.000 élèves.

Ce ne sont pas seulement de nouveaux locaux scolaires que vous avez inaugurés, Excellence. Vous avez consacré la nouvelle église de Guipavas, le maître-autel du Moulin-Vert, béni les cloches de Plougastel-Daoulas, remis ainsi en possession d'un équipement paroissial complet. Je n'aurai garde d'oublier, à la Cathédrale, la chapelle de la Victoire, consolidée, débarrassée d'enjolivements malencontreux et munie de discrets perfectionnements fort appréciés de MM. les Chanoines. Il y a, hélas ! la contrepartie. Nous avons déploré avec vous, Excellence, la catastrophe de Saint-Jean-du-Doigt. Puisse, du moins, votre appel au secours avoir été largement entendu et permettre de faire face aux nécessités immédiates.

La construction ou la reconstruction des églises de pierre évoque l'édification, l'entretien et l'embellissement de l'église des âmes. Et c'est la raison d'être de toute notre activité sacer-

Archives diocésaines de Quimper et Léon

dotale, et d'abord de notre ministère de tous les jours, qu'il s'agisse de la célébration des saints mystères, de la prédication de la parole de Dieu, de l'administration des sacrements, et spécialement de ces heures de confessionnal, si pénibles parfois, mais qui peuvent être si fructueuses. Des résultats de ce travail il ne peut être question d'établir un bilan : pour une large part, ils sont le secret de Dieu.

L'œuvre de la grâce s'est accomplie d'une manière plus puissante et plus visible dans les missions, nombreuses encore, cette année, la plupart se déroulant dans le cadre paroissial traditionnel, la dernière opérant sur un terrain plus étendu et fournissant de précieuses indications pour des essais ultérieurs. D'autres missions, très importantes, se préparent, en effet, pour un avenir plus ou moins proche, dont on peut espérer une action profonde sur les âmes.

L'œuvre des retraites a été, traditionnellement, dans notre pays, le complément de celle des missions, et nous savons, Excellence, combien elle vous tient à cœur. L'effort a continué sur ce terrain aussi, et, si l'on ne peut encore faire état de succès pleinement satisfaisants, il est permis, cependant, de constater avec joie que de nombreux fiancés, de nombreuses jeunes filles de la J.A.C.F. ont compris les avantages spirituels attachés à la retraite fermée.

C'est là une des belles réussites de l'Action Catholique. Ce n'est pas la seule. L'année 1955 a vu le déroulement des activités ordinaires : sessions d'étude, récollections, réunions diverses. L'effort demandé aux adultes porte sur le catéchisme. La brochure diocésaine « Chrétiens Vivants », destinée aux veillées de quartier, aborde longuement ce problème. La Ligue continue à étendre son Service Familial. Dans le cadre de la F.N.C.A., vingt-huit récollections nocturnes ont groupé plus de 6.000 hommes. Une dizaine de veillées auront encore lieu au cours du prochain trimestre. Les sessions de la J.A.C. et de la J.A.C.F. ont réuni d'imposants effectifs. La presse régionale a fait largement écho à leur enquête sur la durée du travail et celle-ci ne peut manquer d'intéresser vivement le monde paysan. L'enquête de la J.O.C. sur les jeunes travailleurs déplacés, par le profond retentissement qu'elle a eu, tant dans le monde ouvrier qu'auprès des pouvoirs publics, montre l'efficacité du travail que peuvent accomplir des équipes de militants, même si elles ne sont pas nombreuses. Dans le cadre des patronages, de nombreuses récollections de dirigeants ont eu lieu, ce qui témoigne chez ceux-ci du souci de dépasser le plan des activités purement sportives. La J.M.C. a fêté son XXVe anniversaire à Auray. Le travail est difficile dans ce milieu en crise et si souvent éprouvé. L'efficacité n'en est pas toujours très apparente, mais elle n'en est pas moins certaine. Il y a lieu de signaler aussi un nouvel essor de la J.E.C., spécialement en milieu technique. Le Secours Catholique, de son côté, a suscité une action en faveur des Sans-Logis, tant à Quimper qu'à Brest. Et, à diverses reprises, Excellence, vous avez daigné vous déplacer pour bénir de nouveaux groupes de maisons construites avec l'appui du Secrétariat Social, montrant ainsi que la sollicitude de l'Eglise s'étend à tout ce qui peut concourir au mieux-être de ses enfants.

Je ne rappellerai les grandes manifestations religieuses traditionnelles que pour souligner que vous les avez honorées de votre présence toutes les fois que vous l'avez pu, en compagnie d'autres personnalités ecclésiastiques. Pour les fêtes du Cinquantenaire du Bleun-Brug, à Landivisiau, vous avez fait mieux encore : vous y avez attiré S. E. le Cardinal-Archevêque de Rennes, avec tout l'Episcopat de la province et les RR. PP. Abbés de nos monastères, voulant reconnaître par là que cette association avait bien mérité des traditions, de la langue et de la culture bretonnes, et, en définitive de la cause chrétienne.

Je n'ai pas la prétention d'avoir présenté une vue complète de l'activité du diocèse. Même si je l'avais aussi bien connue qu'il eût été souhaitable, le temps m'aurait manqué pour en faire le tour. Je ne voudrais pas, du moins, passer sous silence son rayonnement au dehors. L'élévation de Mgr Person et, tout dernièrement, de Mgr Rolland à l'épiscopat, venant à la suite d'autres promotions récentes, est venue rappeler que nos missionnaires sont présents dans toutes les régions du globe et y font honneur à leur pays d'origine. Notre apostolat missionnaire, en même temps que l'activité du Secours Catholique, s'est traduit encore par l'adoption d'une paroisse tonkinoise réfugiée au Viet-Nam. Des prêtres de chez nous ont fait et font encore du bon travail au diocèse d'Oran. Un de nos confrères, invité par le Cardinal-Archevêque de Cologne, est allé parler devant Son Eminence et ses principaux collaborateurs d'un sujet où il s'est acquis une compétence hors de pair : la morale et la spiritualité chrétiennes du mariage. Une équipe de prêtres, sous la direction de M. le Curé-Archiprêtre de Saint-Pol, a visité les saisonniers bretons dans les régions de culture betteravière. J'omets sans doute bien des choses, mais ce rapide aperçu suffit pour montrer qu'il serait injuste d'appliquer au diocèse de Quimper le reproche d'immobilisme, si souvent adressé aux gouvernements de la dernière législature.

***

Mais n'ai-je pas un peu oublié le but de cette réunion ? Nous sommes venus pour vous présenter nos vœux et voilà que je me suis attardé sur le passé. Peut-être n'a-t-il pas été tout-à-fait inutile d'évoquer les efforts accomplis et les résultats obtenus. Car tout cela, Excellence, s'est fait sous votre impulsion, avec vos encouragements. Et il convenait de vous exprimer d'abord notre respectueuse reconnaissance.

L'année qui va s'ouvrir nous apporte des nouveautés. Les rubriques de la messe et surtout celles du bréviaire vont être simplifiées. Nous répondrons à l'intention du Saint-Père, en faisant bénéficier notre piété de la plus grande liberté d'esprit qui en résultera. La liturgie de la Semaine Sainte est entièrement réorganisée. Des habitudes séculaires seront un peu bouleversées. En définitive, nous pourrons espérer une participation plus nombreuse et plus éclairée de nos fidèles à la célébration des mystères de la mort et de la résurrection du Sauveur, ce qui sera un gain précieux. L'année 1956 sera marquée encore par le Congrès Eucharistique National de Rennes, qui commémorera le 50e anniversaire du décret de Saint Pie X sur la communion

Archives diocésaines de Quimper et Léon

fréquente et quotidienne. Ce sera jusque chez nous l'occasion d'un renouveau de la ferveur eucharistique et, par suite, d'une abondante effusion de grâces.

Mais l'avenir n'apparaît pas sans nuage. A l'intérieur du pays, il y a les incertitudes d'une conjoncture politique et sociale qui risque de demeurer instable. En Afrique du Nord, la paix n'est encore que l'objet de souhaits à long terme. La détente a quelque peine à s'affirmer. Et qui peut dire le retentissement possible de cette situation trouble sur les conditions de la vie religieuse dans notre pays ? Celle-ci, d'ailleurs, ne présente par elle-même que trop de sujets d'inquiétude. Dans votre dernière Lettre Pastorale, Excellence, vous en avez présenté une analyse lucide aussi éloignée d'un optimisme satisfait que d'un pessimisme découragé. Votre tâche pastorale demeure lourde. Pour vous alléger, vous pouvez, du moins, Excellence, compter sur nos prières ferventes. Entre autres grâces, nous demanderons à Dieu de soutenir les forces dont vous avez besoin pour être présent non seulement là où vous appelle votre ministère épiscopal, mais partout où il y a une consigne à donner, un effort à encourager, une peine à consoler...

Avec nos prières, nous vous promettons, Excellence, notre plus cordiale collaboration. Cette collaboration est notre raison d'être. Vous le souligniez, Excellence, dans votre Communiqué du début d'Octobre. « Le Sacerdoce est un autour de l'Evêque ». *En ordonnant ses prêtres, l'Evêque demande qu'ils soient les coopérateurs dévoués de son ministère. Nous voulons donc être attentifs à toutes vos directives, empressés à accomplir tous les efforts que vous voudrez bien nous demander. Que Notre-Seigneur et sa Sainte Mère, que la liturgie unit si étroitement dans l'office de demain, reçoivent nos prières et nos vœux et les transforment pour Votre Excellence en abondantes bénédictions.*

Et qu'une part en retombe sur MM. les Vicaires Généraux et MM. les Secrétaires, auxquels nous présentons, en même temps qu'à Votre Excellence, nos vœux de bonne, heureuse et sainte année.

Réponse de Monseigneur.

Monseigneur répond en rappelant à son tour le souvenir de M. le chanoine Guéguen et en remerciant le nouveau Doyen. « *Déjà, depuis plusieurs années, vous représentez pour nous à l'Officialité une sécurité, que d'autres diocèses nous envient... Pour succéder à M. le chanoine Guéguen, vous aviez tant de titres !... dont les plus précieux l'emportent sur ceux que vous ont décernés les Universités de Rome et de France.* »

L'année s'ouvre sur la consultation électorale. Nous ne sommes plus au temps de la candidature de Monseigneur Freppel ou des luttes qui opposaient l'abbé Gayraud et l'abbé Stéphan. « *L'Eglise n'est pas un parti. Elle ne s'inféode à aucun. Elle désire par-dessus tout garder une indépendance pour se consacrer à son rôle spirituel. Elle ne se désintéresse pas pour autant de la cité.* « Gardez-vous, *disait le Saint-Père dans son dernier message*, de ceux qui méprisent ce service rendu par des chrétiens au monde et lui opposent un christianisme soi-disant « pur »,

« spirituel ». *Nous savons trop les incidences du temporel sur le spirituel pour n'être pas attentifs aux circonstances dans lesquelles s'insère notre action pastorale... L'évolution rapide des structures économiques pose à tous nos jeunes des questions obsédantes.* »

Après avoir souligné l'importance de l'apostolat auprès de ces jeunes : écoles, collèges, patronages, mouvements d'Action Catholique, Monseigneur en vient à la question mise à l'ordre du jour cette année *le Catéchisme*. Il rappelle la Session Sacerdotale et annonce le sujet de sa lettre pastorale : Catéchisme, enseignement et initiation à la vie chrétienne.

Le travail du prêtre se branche sur la formation reçue dans les familles. Préparer et soutenir de vrais *foyers chrétiens* doit être la préoccupation constante de notre ministère pastoral. « *Ce sont les foyers chrétiens qui nous donneront ces vocations sacerdotales et religieuses dont nous avons si grand besoin. Ce sont les foyers chrétiens qui nous donneront aussi ces maîtres laïcs, instituteurs et professeurs, que réclame l'enseignement libre. Ce sont eux encore qui seront les pépinières de nos Mouvements d'Action Catholique.* »

Quant à la tâche sacerdotale proprement dite, Monseigneur en souligne d'abord l'unité : « *Le même souci d'annoncer la Parole de Dieu nous anime dans la prédication à l'Eglise, le conseil donné au confessionnal, la causerie au cercle d'étude, l'échange de vues à la réunion de quartier. La même préoccupation pastorale nous pousse à veiller sur les brebis fidèles et à rechercher les brebis perdues. La liturgie bien comprise est tout à la fois hommage à Dieu, lien de la communauté chrétienne et point de départ d'apostolat. La « querelle des anciens et des modernes » ne peut donc opposer des prêtres, différents quant à l'âge ou quant aux fonctions, mais unis par la poursuite d'un même but.* »

Pour que s'accentue la collaboration sacerdotale, Monseigneur souhaite que s'accroisse sans cesse le souci de la vie intérieure. « *Aider les jeunes prêtres à développer cette vie intérieure fut le motif déterminant de la création du stage... Si trop de vicaires sont écrasés de besogne, qu'ils confient aux laïcs les tâches matérielles que comporte le sport ou le cinéma afin de ne pas négliger l'essentiel... Seule la vie d'union à Dieu nous garantit cet équilibre, source d'entrain et de confiance, dont nous avons besoin, et pénètre notre apostolat de l'esprit des Béatitudes pour le défendre des déviations auxquelles nous sommes exposés.* »

En terminant, Monseigneur formule des vœux pour le Saint-Père, pour l'Eglise du Silence, pour les Missionnaires, et il donne sa bénédiction.

NOMINATIONS

Par décision de Monseigneur l'Evêque, sont nommés :

Chanoines honoraires :

M. Joseph Boézennec, supérieur de Kéraudren, Brest ;

M. Charles Grall, aumônier des Augustines, Pont-l'Abbé ;

M. Jean-Pierre Bellec, aumônier de l'Institution Sainte-Anne, Quimper, membre de l'Officialité.

Doyen honoraire :

M. Jean Congar, directeur de l'Ecole Ste-Croix, Quimperlé.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

CONFIRMATION

Monseigneur l'Evêque donnera le sacrement de Confirmation le vendredi 27 Janvier, à 14 h. 30, dans la chapelle de l'Evêché.

SESSION DE FORMATION DE CATECHISTES

Pour former les mamans à leur tâche d'éducatrice et les jeunes filles et dames catéchistes à leur rôle, nous avons demandé à *Mlle Dingeon*, responsable de la Formation Chrétienne des Tout Petits à Paris, de venir dans le diocèse en Janvier, en Mars et en Mai. L'ensemble de ces trois journées formera un cours d'initiation catéchistique dont voici le programme :

1re Série (Janvier).

— Le pré-catéchisme ; en quoi consiste-t-il ?
— Un programme progressif conduisant le tout petit jusqu'au catéchisme proprement dit.
— Organisation d'un groupe de tout petits : la causerie et les activités.

2e Série (Mars).

— La place et la qualité de la prière en éducation religieuse.
— Les activités possibles, accompagnant la causerie : chant, mime, dessin et coloriage.
— Les relations avec les parents, l'école, la paroisse.

3e Série (Mai).

— Préparation immédiate et lointaine à la première communion.
— Préparation à la première confession..
— Comment prévoir la coupure que sont les grandes vacances.

⁂

La première série de journées sera donnée aux dates et lieux suivants :

— *lundi* 30 *Janvier*, *à* Lesneven (*La Retraite*), *de* 9 *h.* 30 *à* 16 *heures environ ;*
— *lundi soir*, *à* Brest (*Maison de l'Adoration, rue de Glasgow*), *de* 20 *h.* 30 *à* 22 *h.* 30 *environ ;*
— *mardi* 31 *Janvier*, *à* Pleyben (*Ecole libre des filles*), *de* 9 *h.* 30 *à* 16 *heures ;*
— *mercredi* 1er *Février*, *à* Quimperlé (*La Retraite*), *de* 9 *h.* 30 *à* 16 *heures.*

Ces journées s'adressent plus spécialement aux mères de famille qui ont des enfants en bas âge et à toutes les personnes, femmes mariées ou célibataire, jeunes filles, qui s'intéressent déjà activement au catéchisme ou qui veulent se préparer à être catéchistes.

On voudra bien demander aux personnes qui prendront part à ces journées de prévenir les Rév. Mères Supérieures de l'école de Pleyben, de l'Adoration de Brest, ou des Retraites de Lesneven ou de Quimperlé.

PARTIE NON OFFICIELLE

Fêtes de la semaine.

Dim. 8 *Janvier.* — Sainte Famille. Solennité de l'Epiphanie.
Lundi 9 *au Jeudi* 12. — De la Férie.
Vendredi 13. — Baptême de N. S.
Samedi 14. — St Hilaire, év., conf., d.
Dim. 15. — 2e ap. l'Epiphanie.

Intentions recommandées.

Adoration Perpétuelle :

15-21 Janvier.. Tréboul.
11-14 — .. Le Guilvinec.
6- 9 Janvier.. Porspoder.

Mission de Gourlizon (du 12 au 29 Janvier).

Nos Amis défunts.

— A Landerneau, *M. Rolland*, père de M. Rolland, professeur à Saint-Joseph de Morlaix ;
— A Milizac, *Mme de Poulpiquet.*

Service anniversaire.

Une service anniversaire pour *M. Roualec*, ancien recteur, sera célébré à Plouarzel, le mercredi 11 Janvier, à 10 h. 30.

ORDO 1956

Les *Ordos* ont tous été expédiés aux paroisses. Si quelque erreur s'est produite, la réclamation doit être adressée à l'*Imprimerie Cornouaillaise, rue des Gentilshommes, Quimper.*

On aura remarqué diverses modifications dans la présentation de l'*Ordo*. Les rubriques de liturgie, remaniées d'après le décret du 23 Mars 1955, ont été sensiblement abrégées. Les œuvres, mouvements et associations diverses ont été réunis afin de faciliter les recherches, et, pour la même raison, leurs C.C.P. ont été portés dans ces pages plutôt que dans la table alphabétique. Les Doyennés ont été groupés par zones à l'intérieur des Archiprêtrés. On trouvera un *memoranda* pour l'année 1957 avant la Table des matières.

Les tables des Paroisses, Ecoles et Communautés ont été refaites et ne comprennent désormais que les C.C.P. dont l'intitulé exact nous a été communiqué à la suite de la note parue dans la *Semaine Religieuse* du 20 Mai. Il a semblé préférable d'exclure les C.C.P. personnels, source de confusions.

Les différentes Congrégations religieuses ont bien voulu nous donner des renseignements détaillés sur les Prêtres nés dans le diocèse, ce qui a permis de refondre la liste des Religieux et Mis-

Archives diocésaines de Quimper et Léon

sionnaires. Les confrères qui remarqueraient quelque omission ou erreur sont priés d'en faire part à M. le Directeur de la *Semaine Religieuse*.

⁂

A la suite du décret du 23 Mars dernier, simplifiant les rubriques du bréviaire et du missel, l'*Ordo* de 1956 aura quelque peu — fait assez rare en ce genre de publication — l'attrait de la nouveauté.

Nous osons croire qu'il entre suffisamment dans le détail de chaque office pour éviter toute difficulté dans l'application des nouvelles rubriques. En cas d'hésitation, on pourra se reporter au texte du décret.

Un détail peut nécessiter quelques précisions parce que, n'ayant pas été explicitement prévu dans le décret lui-même, il a fait l'objet d'une réponse de la Sacrée Congrégation des Rites, le 2 Juin. Il s'agit de **la IXe leçon** des offices commémorés. Désormais, cette IXe leçon (historique ou homélie sur l'Evangile) n'existe plus. Par suite de cette suppression, il manquerait une leçon à certaines fêtes qui avaient toujours une IXe leçon correspondant à une mémoire. La leçon manquante est obtenue par une nouvelle répartition du texte : c'est presque toujours la VIIIe leçon qui est séparée en deux et l'*Ordo* indique à quelle phrase il faut faire la coupure.

On remarquera par ailleurs, qu'aux anciennes fêtes semi-doubles devenues simples, c'est la IXe leçon contracte (prévue naguère pour les cas où la fête était seulement commémorée) qui devient l'unique leçon historique (1).

On aura déjà rencontré, pour la fête du Saint Nom de Jésus, le 2 Janvier, le type d'office intermédiaire entre l'office solennel et l'office ordinaire : il suit le premier à matines, laudes, vêpres et complies, mais garde les psaumes et antiennes de la férie aux Petites Heures. L'*Ordo* le précise chaque fois.

Note pour le dimanche 8 Janvier, fête de la Sainte Famille : Selon le titre IV, 12, b) du Décret, cette fête n'a plus droit au psautier festival pour les petites Heures ; on prend cependant les psaumes du dimanche, puisque cette fête se célèbre le dimanche, mais à Prime on doit dire le psaume 117, au lieu du psaume 53. *A la messe de la Sainte Famille*, la mémoire du dimanche est toujours obligatoire. *A la messe de la solennité de l'Epiphanie*, on doit aussi faire mémoire du dimanche, mais sans en dire le dernier Evangile (2).

Autre rappel utile pour la lecture de *l'Ordo* : aux termes des nouvelles rubriques, **la messe chantée** ne peut pas comporter d'autres mémoires que celles d'une fête de 1re classe, d'un dimanche ou d'une férie majeure (Titre III, n° 4). Aux jours où la messe est habituellement chantée, l'*Ordo* note explicitement

(1) Dans les fêtes semi-doubles du Propre du diocèse, la 9e leçon n'existait pas. Ces fêtes étant simplifiées, l'*Ordo* indique, comme 3e leçon, ce qui existe dans le Propre comme leçons historiques, par exemple : *ex tribus* (ou : *ex duabus*) *fit una*.

(2) Conformément à la nouvelle règle : le dernier Evangile est toujours celui de saint Jean, excepté à la troisième messe de Noël et aux messes basses du dimanche des Rameaux.

les mémoires à faire seulement aux messes basses ; mais si l'occasion se présente de chanter la messe un autre jour, il faudra appliquer la même règle. C'est ainsi que, pendant le Carême, un jour où le choix est permis, si l'on chante la messe d'une fête, on fera mémoire de la férie, tandis que si l'on chante la messe de la férie, on ne fera pas mémoire de la fête.

⁂

Aussi sèche que puisse paraître une énumération de rubriques, il n'est pas douteux que le décret du 23 Mars oriente l'esprit de notre prière liturgique, ou plutôt prolonge et accentue l'esprit de la réforme commencée par S. Pie X : retour plus intégral au psautier ; les fêtes de 2e classe auront le psautier férial aux petites heures — et prééminence du temporal sur le sanctoral : certaines fêtes de saints cèdent la place à l'office de la férie. A ce propos, on remarquera que, pendant le Carême, c'est la messe de la férie qui est indiquée en premier lieu, comme étant la messe « normale ». Cela date d'ailleurs de la réforme de Pie X, mais l'orientation vers le temporal est très accentuée du fait que, désormais, pendant ce même temps du Carême, l'office, comme la messe, pourra presque toujours être de la férie.

Nul doute, par ailleurs, que la décision du Saint-Siège ne nous aide surtout à *mieux* dire notre office. Ce n'est qu'une étape dans la réforme de la liturgie, mais, comme le note M. le chanoine Martimort (*La Maison-Dieu*, n° 42, pp. 13 et 14) : *« Cette étape nous paraît très considérable. S'il fallait la caractériser d'un seul trait, nous dirions qu'elle est un approfondissement de la prière. C'est une loi constante de la vie spirituelle que de progresser par simplification : aux complications du début, à la multiplicité des formules, des dévotions, des pratiques succède peu à peu l'unité de la vie contemplative. Le* multiloquium *est peut-être nécessaire à l'infirmité du débutant... mais plus il avancera dans les voies de la prière, et plus il en simplifiera les formes... Depuis le Moyen-Age, l'office passe par des réformes successives qui tendent à le simplifier toujours plus, afin qu'il soit uniquement prière, prière intense et paisible dont l'essentiel — les psaumes et la lecture biblique — se dégage avec une meilleure netteté de tout l'accessoire des formes et des rubriques...*

« ...Si l'allègement apporté par les nouvelles dispositions est matériellement minime, il est très considérable sur le plan psychologique : il supprime la lassitude et l'ennui qui venaient de la complication. »

Jésus-Christ est un avec l'Eglise, portant ses péchés ; l'Eglise est une avec Jésus-Christ, portant sa croix. Jésus-Christ est en son Eglise, faisant tout par son Eglise ; l'Eglise est en Jésus-Christ, faisant tout avec Jésus-Christ. Vous me demandez ce que c'est que l'Eglise ? L'Eglise c'est Jésus-Christ répandu et communiqué ; c'est Jésus-Christ tout entier ; c'est Jésus-Christ homme parfait, Jésus-Christ dans sa plénitude.

BOSSUET.

Archives diocésaine de Quimper et Léon

ADORATION PERPÉTUELLE

JANVIER

1- 2 Sœurs de Picpus, Saint-Pol.
3- 5 Ste-Anne-du-Passage.
6- 9 Porspoder.
10-14 Le Guilvinec.
15-21 Tréboul.
22-25 Esquibien.
26-28 Gourlizon.
28-29 Saint-Conlitz.
30-31 Lacrice.

FÉVRIER

1- 7 Lesneven.
8- 9 Saint-Philibert.
10-11 Saint-Jean-Trolimon.
12-13 Plounévézel.
14-17 Plomeur.
18-20 Plourin-Ploudalmézeau.
21-22 Kergloff.
23-27 Elliant.
27-29 Ile de Batz.

MARS

1- 3 Le Drennec.
4- 5 La Forêt-Landerneau.
6- 9 Dinéault.
10-11 Lannéanou.
12-17 Pilier-Rouge.
18-22 Ste-Thérèse, Quimper.
22-24 Beuzec-Conq.
25-27 Poullan.
28 Religieuses de Lanorgard.

AVRIL

1- 2 Kerjean, Saint-Marc.
3- 4 Sœurs de la Miséricorde, Quimper.
5- 6 Hospice de Kéranpuil, Plouguer.
7- 8 Ecole St-Jacques, Guiclan.
9-10 Patronage Sainte-Famille, Quimper.
11-12 Providence, Quimper.
13-14 Juvénat, Le Folgoët.
15-16 Juvénat Kérustum, Ergué-Armel.
17-18 Le Pors-Meur, Morlaix.
19-20 N.-D. du Mur, Morlaix.
21-22 Ecole du Nivot, Lopérec.
22-23 Ecole St-Louis, Châteaulin.
24-25 Collège Charles de Foucauld, Brest.
26-30 Plogonnec.

MAI

1- 5 Bannalec.
6-10 Moëlan.
11-13 Ergué-Armel.
14-17 Plogastel-Saint-Germain.
18-20 Le Bouguen.
21-24 Plouigneau.
25-27 Saint-Méen.
28-31 Ergué-Gabéric.

JUIN

1- 3 Milizac.
4- 6 Commana.
7- 9 Ploujean.
10-13 Plouédern.
14-17 Guilers-Brest.
18-20 Plougourvest.
21-23 Pont-Aven.
24-28 Kerlouar.
29-31 Plouguin.

JUILLET

1- 4 Lanmeur.
5- 9 Plounévez-du-Faou.
10-12 Molène.
13-14 Lanildut.
15-21 Pension. du Pilier-Rouge.
22-23 Hospice, Morlaix.
24-31 Augustines Cuburien.

AOUT

1- 5 Ursulines, Quimperlé.
6-12 Carmélites, Relecq-Kerhuon.
13-15 Calvaire, Landerneau.
15-18 Carmélites, Morlaix.
19-20 Refuge, Brest.
21-25 Retraite, Brest.
26-28 Ker-Anna.
28-31 Kernisy.

SEPTEMBRE

1- 7 Plougastel-Daoulas.
8-11 Pleyber-Christ.
12-17 Ploudaniel.
18-20 Plougonvelin.
21-23 Plouzévédé.
24-30 Saint-Martin, Brest.

OCTOBRE

1- 5 Querrien.
6-12 Briec.
13-16 Poullaouën.
17-20 Névez.
21-25 Penhars.
26-28 Langolen.
29-31 Pouldergat.

NOVEMBRE

1- 2 Juvénat de l'Ile-Blanche.
3- 4 Pleuven.
5- 9 Scaër.
10-12 Leuhan.
13-14 Motreff.
15-17 Saint-Ségal.
18-19 Locunolé.
20-24 Le Relecq-Kerhuon.
25-27 Ile-Tudy.
28-30 Quimerc'h.

DÉCEMBRE

1- 5 Plougoulm.
6- 7 Le Cloître-Pleyben.
8-10 Coat-Méal.
11-17 Saint-Pol-de-Léon.
18-24 Douarnenez.
25-26 Bohars.
27-28 Loc-Brévalaire.
29-31 Pouldavid.

La fraternité catholique des malades

Devant toute nouveauté la prudence est normale. Et rien de surprenant si tel prêtre, tel malade se montre tout d'abord surpris ou sceptique. Mais il existe un monde des malades, des handicapés, des diminués physiques, plus nombreux qu'autrefois. Car la médecine ne guérit pas toujours. Elle empêche parfois uniquement le mal de s'étendre. Elle empêche parfois seulement de mourir. Et ce monde des malades n'est pas toujours évangélisé ; et humainement même bien des malades sont délaissés. Il arrive que de très bonne foi nous ignorions l'existence de tel malade de notre paroisse.

Dimanche 11 Décembre, quelques malades et quelques prêtres se sont rencontrés à Quimper pour une journée très amicale autour de M. l'abbé Bréard, du diocèse de Laval, délégué de la Fraternité pour la région de l'Ouest, de Mlle Marguerite Renaud, qui est à l'origine de la première Fraternité, celle de Verdun, actuellement en traitement à Roscoff, de Mlle Germaine Renault, animatrice de la Fraternité au diocèse de Saint-Brieuc. Il s'agissait d'un premier contact dans le but de créer chez nous cette fraternité qui répond à un besoin et qui a fait ses preuves en diverses régions.

Monseigneur l'Evêque a voulu témoigner de l'intérêt et de la sympathie qu'il porte à la Fraternité en venant quelques instants à cette rencontre et M. le chanoine Bellec a bien voulu y prendre part.

M. l'abbé Bréard et Mlle Germaine Renaud ont insisté sur l'esprit de la Fraternité. Il est difficile de s'en faire une juste idée du premier coup. La Fraternité catholique des malades n'est pas une association de piété ni une œuvre s'ajoutant aux autres. Elle entend être « *un mouvement qui apporte à tous les malades d'une paroisse ou d'un diocèse la Charité du Christ sous le signe de la Fraternité afin que tous ensemble ils portent mieux leur épreuve, s'entr'aident et développent toutes leurs possibilités d'épanouissement naturel et surnaturel pour mieux servir là où Dieu les a placés* ».

Il s'agit avant tout d'apporter à tous les malades d'une paroisse ou d'un diocèse : la charité du Christ, d'organiser avec eux le témoignage d'une vraie fraternité chrétienne.

La fraternité doit être menée par les malades eux-mêmes et les handicapés. Il s'agit des malades chroniques. Elle reçoit tous les malades sans distinction de milieu, de niveau intellectuel, hommes et femmes. Elle est une amitié ouverte et totale qui tient aux malades et s'adresse à tous, croyants ou non. Il n'est pas demandé de cotisation, d'acte de baptême, ni de feuille d'impôt. Il suffit d'être décidé à faire preuve de son amitié.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

La première activité de la Fraternité est de découvrir les malades. Le repérage se fera en grande partie par les malades eux-mêmes. Ne ferait-on que rompre l'isolement de quelques-uns que ce serait déjà excellent. Il sera facile d'organiser des rencontres fraternelles sur le plan de la paroisse ou même du diocèse sans rien précipiter. Il y a tant d'espérances déçues dans une vie de malade qu'il ne faut pas y ajouter. Dans ces réunions, il est aisé de respecter la liberté et les idées des malades.

Les bien portants peuvent apporter leur concours et celui-ci sera souvent indispensable, mais la Fraternité doit rester l'affaire des malades. Il ne s'agit pas d'une œuvre qui vient à eux et les écrase. Il s'agit d'une amitié entre eux où chacun apporte sa part et trouve son épanouissement personnel. La fraternité est un esprit avant d'être une activité. L'activité doit demeurer au service de l'esprit. Suzanne ne fera pas un colis de Noël au nom de la Fraternité, mais que ce soit Suzanne qui veuille faire plaisir à Françoise.

Dans nos paroisses, que les malades se mettent à l'œuvre pour connaître les autres malades et leurs adresses. En pensant aux autres ils auront commencé déjà à rompre leur isolement.

Ceux qui voudraient mieux connaître la Fraternité peuvent lire le livre du P. d'Argenlieu, O. P., *La Fraternité catholique des Malades* (aux Editions du Cerf). Ce livre leur réserve bien des surprises.

Il est une petite ville de Lorraine, Ligny-en-Barrois, dans la région de la Meuse, si éprouvée au cours des siècles par tant de guerres : trois dans les soixante-quinze dernières années. Sa devise : « *En mes peines je vais croissant* ». La Fraternité catholique des malades a adopté cette devise. Puisse-t-elle la réaliser dans notre diocèse comme ailleurs et que chaque malade puisse dire grâce à elle : « *En mes peines, je vais croissant* ».

G. L.

Précieux instrument de travail. Mine de renseignements et d'adresses.

Annuaire-Agenda Catholique 1956.

16e année, 320 pages, cartonné (16x21 cm) : 400 frs.
Aux Editions Lethielleux, 10, rue Cassette, Paris (6e).

I. ANNUAIRE : Le Pape, Rome et administration de l'Eglise. — Episcopat français avec adresses des principaux services. — Vicariats et préfectures apostoliques de la France d'Outre-Mer. — Œuvres nationales et internationales, organisations intéressant les catholiques. — Mise à jour de la liste 1955 des communautés religieuses, etc...

II. AGENDA ou LIVRE D'ANNONCES PAROISSIALES : une semaine sur deux pages.

III. FOURNISSEURS des Organisations et collectivités catholiques.

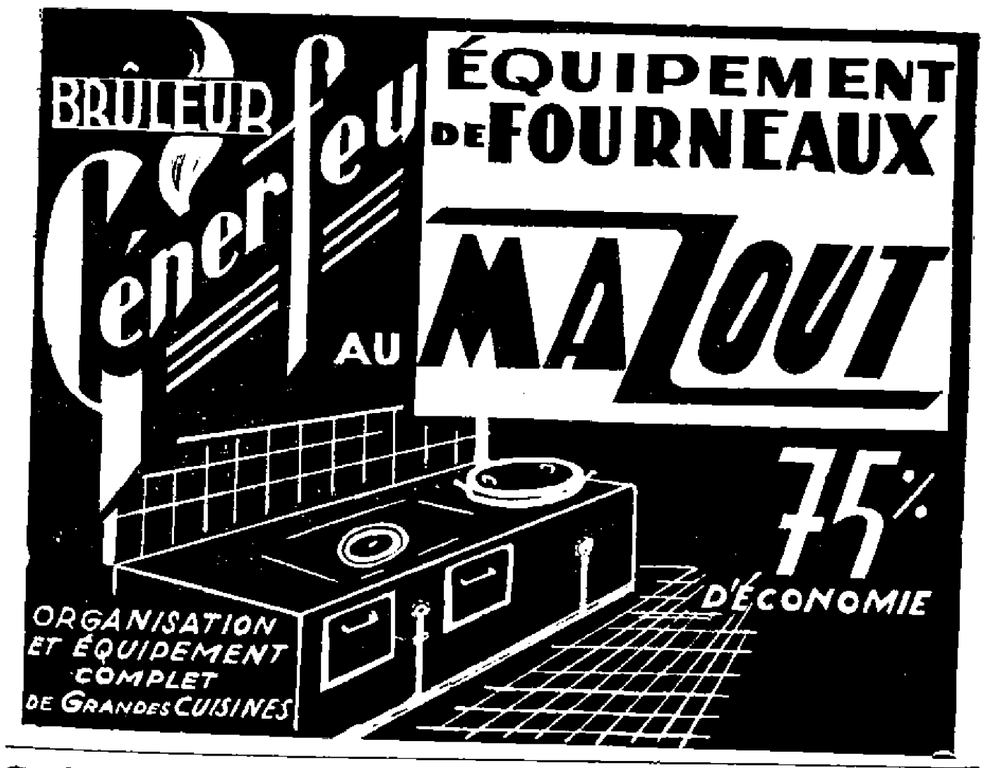
HARMONIUM « Richard » 3 jeux 1/2. Excellent état. Prix intéressant. — Ecrire à Mme Lemat, 7, rue Ste-Catherine, Quimper.

OPTIQUE - ORTHOPEDIE
DELBENN
16, rue Kéréon, QUIMPER
Diplomé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplomé de l'Ecole Nationale d'Optique

Chauffage Central
INSTALLATIONS SANITAIRES
Armand BERNARD
Ingénieur - Constructeur A. et M.
Boulevard de Kerguélen, QUIMPER - Tél. 27

SPÉCIALITÉ DE MEUBLES POUR ECCLÉSIASTIQUES
Matelas de kapok « LESTRA »
Chaises église : livraison rapide
— MOBILIER SCOLAIRE —
Maison ARZUR-BERNARD
Fabrique de meubles et literie
PLOUDANIEL, Tél. 8.
LESNEVEN, 7, rue du Comte Even.

Presse Libérale du Finistère
51, rue du Château, BREST — 7, rue des Gentilshommes, QUIMPER
STYLOS à PLUME — IMPRESSION — STYLOS à BILLE
OFFSET — TYPO
Fournitures Bureau - Grand choix de Papiers écriture
Machine à écrire - Duplicateur, etc., etc...
Agendas 1956 : *Ordinaire, Lethielleux, Mame*



S.E.E.T. Directeur : E. MARTINETTI
TÉL. : 7.20 — 26, rue Maréchal Foch, ST-BRIEUC

Archives diocésaines de Quimper et Léon

MAISONS DE CONFIANCE

LA SEMAINE RELIGIEUSE accepte la Publicité pour les MAISONS DE CONFIANCE

MATELAS
LITS METALLIQUES
MOBILIER SCOLAIRE

TRÉANTON

LANDIVISIAU Tél. 7 (2 lignes groupées)

Renseignements immédiats par lettre ou téléphone

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres

AGENCES : Brest, Quimper

BUREAUX : Châteaulin, Concarneau, Douarnenez, Morlaix, Pont-l'Abbé, Quimperlé, Saint-Pol-de-Léon

et nombreux guichets périodiques

Sommaire :

PARTIE OFFICIELLE. — Les Vœux du Nouvel An à l'Evêché ; Nominations ; Confirmation ; Session de formation de catéchistes.

PARTIE NON OFFICIELLE. — Fêtes de la semaine ; Intentions recommandées ; Nos amis défunts ; Service anniversaire ; *Ordo* 1956 ; Adoration perpétuelle ; La Fraternité catholique des malades.

Le Directeur-Gérant : J. FLOC'H.

QUIMPER. IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE. — C.P.P.P. N° 29.186.

Supplément à *LA SEMAINE RELIGIEUSE*
du 6 Janvier 1956.

SEMAINE DE PRIÈRES POUR L'UNITÉ — 1956

Nous espérons que ce « cinquième » feuillet sera utile à des curés, à des vicaires, à des communautés, à des rédacteurs durant l'Octave de prières qui va du 18 au 25 janvier 1956. Un sujet s'imposait à nous cette année : « L'ŒUVRE D'ORIENT », toute consacrée au travail pour l'Union, fête son centenaire en mai 1956. — Les vrais disciples du Christ sont reconnus par l'unité : « Qu'ils soient un afin que le monde sache... » ; et aussi par leur charité : « On reconnaîtra à ceci que vous vous aimez les uns les autres... » D'où l'intérêt des institutions catholiques de bienfaisance en Orient.

A RELIRE

— Du Cardinal Saliège :

Jésus ne fait pas de l'unité l'objet d'une promesse, mais d'une prière : « Qu'ils soient un comme nous sommes un », demande-t-il à son Père, « qu'ils soient consommés dans l'unité ». Avec Jésus et par Jésus, prions pour l'unité des chrétiens...

Les Souverains Pontifes, non seulement autorisent, mais ordonnent des Semaines de prières pour l'Unité. En même temps, nos frères séparés prient pour la même cause qui leur est chère comme à nous... Je crois à la valeur de la prière. Je crois à l'action du Saint-Esprit dans le monde des âmes. Je crois à l'amour de Dieu qui veut réunir les hommes dans un seul bercail et un seul troupeau.

Si, nous, catholiques, étions plus fermement et plus universellement chrétiens; si nous, catholiques, ne confondions pas souvent la religion avec nos dévotions, quelquefois puériles et sans fondement dans le dogme ou dans l'histoire; si vraiment nous montrions dans notre vie quotidienne le vrai visage du catholicisme bien des illusions tomberaient et un grand pas serait fait vers l'unité...

— Du Cardinal Newman :

Seigneur, regardez avec compassion les âmes qui sont nées dans l'une ou l'autre de ces communautés variées qui sont l'œuvre de l'homme et non pas la vôtre... Amenez-les tous à cette unique communauté que vous avez établie dès le principe, à l'Église Une, Sainte, Catholique et Apostolique. De même que là-haut, dans le ciel, il n'y aura qu'une société sainte, qu'il n'y ait ici-bas qu'une seule communion confessant et glorifiant votre saint nom. Amen.

Archives diocésa[illegible]s de Quimper et Léon

CENT ANS AU SERVICE DE L'ÉGLISE UNE
L'ŒUVRE D'ORIENT : 1856-1956

« L'Œuvre d'Orient » a cent ans et son activité va croissante d'année en année. « L'Œuvre d'Orient » est l'organisme officiel chargé de rassembler des ressources pour les établissements missionnaires d'Orient et pour le clergé de rite oriental.

C'est en aidant les Missions que « l'Œuvre d'Orient » a travaillé et travaille à la réunion des chrétiens séparés. On sait, en effet, que, si des préjugés et des dissentiments séculaires ont considérablement diminué entre les chrétiens orientaux séparés et Rome, cela tient à une certaine présence de l'Église catholique qu'on a mieux vue et mieux connue; or, ce sont les missionnaires qui l'ont rendue présente en mille endroits des pays du Levant.

Cependant il est important de noter que ces bons serviteurs de l'Église Une qu'étaient les missionnaires d'Orient ont considéré très concrètement les situations. Le premier article du premier Bulletin de « l'Œuvre d'Orient », novembre 1857, est un rapport de M. Étienne supérieur général des Lazaristes. Ce religieux nous dit qu'il a cherché comment « **renverser les barrières** », comment agir « parmi les Turcs qui méprisent les chrétiens et parmi les chrétiens séparés qui haïssent les Latins ». Il a songé à ses Prêtres de la Mission, aux sermons, à des travaux intellectuels; mais la solution la meilleure, écrit-il, fut de « *faire arriver au milieu des nations orientales, les Filles de la Charité... Leur dévouement et l'éclat de leurs œuvres présenteraient aux Turcs un spectacle nouveau qui ne pouvait manquer de rendre le catholicisme respectable à leurs yeux; et leurs bienfaits opéreraient peu à peu un rapprochement entre les hérétiques et une religion qu'ils ne détestaient que parce qu'ils ne la connaissaient pas... Il me semblait encore que, pour exercer une action catholique plus efficace, il fallait s'occuper de la génération naissante en ouvrant des écoles de filles. C'était introduire une grande nouveauté dans les usages des Orientaux, et par conséquent c'était un moyen sûr d'en modifier profondément les idées au profit de la civilisation et du catholicisme. Régénérer les mères de famille, c'était régénérer les familles elles-mêmes.* »

M. Étienne raisonnait fort bien. Et quand des universitaires, les Cauchy, les Lenormant, eurent l'idée de créer une œuvre qui apporterait toute l'aide possible à l'apostolat catholique en Orient, ils l'appelèrent « l'Œuvre des Écoles d'Orient » : l'on voit bien pourquoi. C'était en 1856; l'Œuvre garda très longtemps ce nom; mais dès ce temps, les vues étaient larges et complètes. En effet, comme nous le lisons encore dans le premier Bulletin, l'Œuvre a pour but « *d'entretenir et de multiplier en Orient les écoles, asiles, crèches, orphelinats, ouvroirs, patronages, pensionnats, collèges, noviciats, séminaires et communautés catholiques, avec les œuvres qui s'y rattachent naturellement* ».

Il serait d'un intérêt extrême de raconter ces activités missionnaires qui ont parfois une allure d'épopée. On serait toujours dans le concret, par exemple pour les Filles de la Charité; « *comme leur institut les consacre entièrement au service des pauvres, il n'était possible d'accorder cette faveur (de l'enseignement) aux riches, qu'à la condition que les pauvres y trouveraient leur avantage. Il fut réglé que chaque famille qui voudrait placer sa fille en pension chez les sœurs payerait une pension assez forte pour qu'en même temps on put recevoir une orpheline* ». Oh ! l'admirable ingéniosité des cœurs charitables ! Car on trouve souvent le mot « rapprochement », mais la charité, la bienfaisance ont été choisies comme la méthode efficace entre toutes. Comment s'en étonner depuis que Jésus a dit : « On reconnaîtra que vous êtes mes disciples à ceci que vous vous aimez les uns les autres. »

Les Missionnaires d'Orient ne se posèrent pas cent questions, ils savaient qu'ils servaient l'Église Une, si, comme le Christ, « ils passaient en faisant le bien »; leur dévouement montra aux yeux de l'Islam et aux yeux de nos frères séparés le « vrai visage » de l'Église catholique.

Cela a duré cent ans et dure encore. Monseigneur LAGIER pouvait écrire hier : « *Que font nos religieuses en Orient, en Perse, ou dans les Balkans, en Terre Sainte, comme en Égypte ou à Constantinople? Qu'est-ce qui a fait leur réputation? Pourquoi dit-on que ces missionnaires sont l'honneur de leur pays et l'espérance de l'Église?... Ces régions renferment des opulences, des abjections de grandes richesses et, à côté, de lamentables misères. Eh ! bien des religieuses sont là pour tâcher de lutter contre le mal, pour relever, anoblir une humanité écrasée sous un destin incompréhensible.* » Secourir, lutter contre le mal, relever, comprendre, aimer : la charité chrétienne est la méthode la plus efficace dans le travail pour l'Unité.

***

Comment passer en revue tous les missionnaires d'Orient? C'est encore dans les treize pages du Bulletin d'Avril que nous voyons défiler à côté des grands ordres, Jésuites, Capucins, Dominicains, Frères des Écoles Chrétiennes, dix-huit congrégations d'hommes et quarante congrégations de femmes. Il faudrait aussi décrire leurs travaux, les écoles et les collèges, voire la grande Université à Beyrouth, les hôpitaux et les dispensaires, les orphelinats, les ateliers, les imprimeries, les paroisses.

Il conviendrait de nous arrêter davantage aux séminaires pour lesquels « l'Œuvre d'Orient » a toujours eu et a encore une sollicitude particulière : le recrutement du clergé oriental, sa formation, ses progrès en science et en vertu, c'est tout l'avenir de l'Église en Orient. Une notice de « l'Œuvre d'Orient » de 1892 rappelle qu'un des buts de l'Œuvre, en avance sur son temps, est « *de propager et maintenir l'Union des Églises par la formation d'un bon clergé indigène* ». L'Œuvre soutient les séminaires grâce aux fondations des « bourses » et le peuple chrétien de chez nous ne s'y trompe pas, il est très généreux sur ce point.

Mais cent ans d'histoire missionnaire, cela ne se raconte pas en quatre pages. Les missionnaires se dépensaient, l'Œuvre faisait la liaison entre eux et la charité des catholiques. Il y eut des élans extraordinaires comme celui de 1860 qui est un vrai titre de gloire pour l'Œuvre et son premier directeur, LAVIGERIE. L'Occident avait appris les massacres des chrétiens par les Turcs et les Druses : plusieurs villes et des centaines de villages brûlés, vingt mille morts, deux cent mille fuyards. La presse officielle de notre gouvernement rassembla des fonds considérables; « l'Œuvre d'Orient » en rassembla le double, venus de France et des pays voisins. Jamais on n'avait vu de telles offrandes, c'est l'équivalent d'un demi milliard de nos francs qui furent distribués, outre les dons en nature. Lavigerie, malade, s'en alla répartir les secours. Il vit Beyrouth; les Pères Jésuites « *montraient leurs maisons envahies, les pauvres établis dans leurs corridors, sur leurs escaliers ! les petits enfants encombrant jusqu'à leur église, transformée en asile. Ils avaient donné tout ce qu'ils possédaient...* »

Les cours des Sœurs de la Charité étaient remplies de chrétiens réfugiés, d'enfants surtout. Lavigerie parcourut la côte, alla jusqu'à Damas. A ce temps, l'Œuvre décida d'adopter 1.500 orphelins; elle créa la maison Saint-Charles, confiée aux Filles de la Charité pour 500 orphelines. — On revit des massacres pareils ou plus grands en 1896, en 1909, en 1920; les Églises Orientales en un siècle ont eu deux à trois cent mille victimes, vrais martyrs de la Foi chrétienne; « l'Œuvre d'Orient », alors, fit appel aux mêmes générosités catholiques en nos pays. En réalité, au long des années, c'est le plus souvent dans un travail acharné, mais obscur, que les missionnaires d'Orient prêchèrent le Royaume de Dieu et le retour des séparés.

***

« L'Œuvre d'Orient », à la demande des Souverains Pontifes, fut non seulement le soutien de l'Orient chrétien, mais son porte-parole. C'est à la rue du Regard que fut longtemps publiée la très savante « Revue de l'Orient chrétien ». C'est là aussi que, de 1875 à 1907, siégea la rédaction de « La Terre Sainte », illustrée de magnifiques gravures. L'Œuvre ne pouvait poursuivre des travaux d'études spécialisées, mais elle continue de patroner et d'aider tout ce qui a été entrepris dans cet ordre.

Archives diocésain de Quimper et Léon

Les travaux scientifiques n'atteignent forcément qu'un petit nombre de lecteurs intéressés. C'est un hommage à rendre à « l'Œuvre d'Orient » qu'elle a instruit un très grand nombre de nos fidèles; son Bulletin a pénétré dans des centaines de milliers de foyers; rien qu'en France, le tirage du numéro d'octobre dernier a atteint 195.000 exemplaires.

Certes, le Bulletin remplit d'abord son but principal qui est de servir de lien entre les Missions et la générosité catholique; quand un numéro a paru, la Direction ne contemple pas, comme il advient souvent, le déficit de la caisse : elle sait que dans le mois qui suit, cinq ou six millions de francs vont être envoyés pour les missionnaires, prouvant que leur voix a été entendue. Mais, en même temps, des centaines de milliers de lecteurs se sont instruits des choses de l'Orient aux récits des missionnaires dans des lettres souvent émouvantes. De courtes études sont publiées régulièrement sur les congrégations, sur le clergé oriental, sur l'histoire religieuse de ces contrées. Monseigneur LAGIER a fait paraître en livres ses articles alertes et pleins qu'avaient appréciés tant de lecteurs du Bulletin. A notre connaissance, ses deux volumes de l'ORIENT CHRÉTIEN furent et demeurent parmi les ouvrages destinés au grand public, un des rares exposés d'ensemble qui se lise bien (Vol. I, *Des Apôtres jusqu'à Photius*. Vol. II, *De Photius à l'Empire latin de Constantinople*).

∴

Puisque nous sommes dans la Semaine de prières pour l'Unité, nous voulons souligner le fait que « l'Œuvre d'Orient » a toujours recommandé à ses nombreux associés de prier pour que cessent toutes les séparations parmi les disciples de Notre Seigneur.

Nous trouvons dans la même notice de 1892 ces mots imprimés en caractère gras : « *Nos associés sont invités à prier tout spécialement pour l'union des Églises, en récitant chaque jour un Pater et un Ave, avec l'invocation « Saint Jean Chrysostome, priez pour nous.* » Et on remonterait bien plus haut; la « Liturgie » solennelle que « l'Œuvre d'Orient » fait célébrer chaque année dans une église de Paris a pour origine le vœu d'un de ses fondateurs, Charles Lenormant, de faire dire une messe toutes les semaines « *pour obtenir l'union de l'Église orientale avec l'Église latine* ». La première de ces messes fut chantée à N.-D. des Victoires, le 27 janvier 1860 et le P. Gagarin, un orthodoxe devenu jésuite, parla en chaire de l'Unité.

∴

Depuis quelque quarante ans, les pays du Levant sont sortis de leur torpeur séculaire; la Russie et le bloc immense des Orthodoxes ont attiré les regards des chrétiens d'Occident. En divers pays d'Europe et d'Amérique se sont créées des institutions qui, par des moyens variés, servent la cause de l'Unité, en aidant l'Orient chrétien, en le faisant connaître, en priant. « L'ŒUVRE D'ORIENT » est fière d'être leur aînée; elle qui fut à l'avant-garde demeure une centenaire vigoureuse et active. Elle continue de servir de son mieux l'Église Une, Sainte, Catholique, Apostolique et son Chef, le successeur de Pierre.

Marcel LÉVÊQUE.

« C'est à Pierre qu'il est ordonné premièrement d'aimer plus que tous les autres apôtres, et ensuite de paître et gouverner tout : et les agneaux et les brebis, et les petits et les mères, et les pasteurs mêmes ; pasteurs à l'égard des peuples et brebis à l'égard de Pierre, ils honorent en lui Jésus-Christ. »

(Bossuet.)

Textes communiqués par Monseigneur Lagier, Directeur général
de « l'Œuvre d'Orient », 20, rue du Regard — Paris (6e)

44862. — Imp. LAHURE, 9, rue de Fleurus, Paris.

71e Année. *Vendredi 13 Janvier 1956.* N° 2

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon

Direction : Secrétariat de l'Evêché.
Administration : 3, rue de Rosmadec, QUIMPER

Abonnements, payables d'avance, C/C 93.81, Nantes
Prix uniforme, France : 700 fr. — Le numéro : 15 fr.

Changement d'adresse : 20 fr. — Correspondance : 20 fr.

PARTIE OFFICIELLE

CAISSE D'ENTR'AIDE

MM. les Archiprêtres et Responsables de Zones sont convoqués à une réunion de la Caisse d'Entr'aide qui se tiendra à l'Evêché, le mardi 21 Février, à 10 heures.

ŒUVRE DES VOCATIONS

Pour assurer d'une manière plus régulière la visite de toutes les paroisses du diocèse, les journées de vocations seront désormais organisées par doyennés.

Le Sous-Directeur de l'Œuvre et les prédicateurs bénévoles qui l'aident se mettront à la disposition de plusieurs paroisses du doyenné, tel dimanche déterminé à l'avance. Les chefs de paroisses en seront avisés quelques semaines auparavant.

Si telle ou telle paroisse a une occasion meilleure (Première Messe, Jubilé sacerdotal, etc...) pour cette journée des vocations, il va de soi qu'il sera préférable d'attendre cette date.

RETRAITE

Une retraite bretonne pour *les hommes et les jeunes gens* aura lieu à la Retraite de Lesneven, du mercredi 1er Février (19 heures) au dimanche 5 (8 heures).

Adresser les inscriptions à la Révérende Mère Supérieure de la Retraite.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

M. F. R. — JOURNÉE CIVIQUE

Beaucoup de chrétiens sont engagés dans les Conseils municipaux : le M.F.R. se doit de les aider à approfondir leur mission, à rechercher la réponse chrétienne aux nombreux problèmes qui se posent à eux.

Dans ce but, une Journée d'engagés civiques aura lieu *le mercredi 25 Janvier au Faou*. Elle commencera à 10 heures — au patronage — pour se terminer à 16 heures, et sera dirigée par *M. Fribault*, responsable national de la Commission civique du M.F.R.

On souhaite voir participer à cette journée les Maires, Conseillers municipaux, Secrétaires de mairie qui sont chrétiens et ont le souci d'orienter chrétiennement leur action.

Programme :

1. Le sens du Bien commun ;
2. Le Conseil Municipal :
   — sa mission,
   — ses pouvoirs et ses possibilités,
   — son fonctionnement ;
3. Comment un élu municipal peut-il remplir sa tâche en chrétien ?

CONFIRMATION

Monseigneur l'Evêque donnera le sacrement de Confirmation le vendredi 27 Janvier, à 14 h. 30, dans la chapelle de l'Evêché.

DÉCÈS

Monseigneur l'Evêque recommande aux prières du clergé, des communautés religieuses et des fidèles, *M. le chanoine Guillaume Grall*, ancien curé-doyen de Fouesnant, rappelé à Dieu le 7 Janvier, à l'âge de 83 ans.

— M. l'abbé *François Jézéquel*, ancien recteur de Bohars, rappelé à Dieu le 10 Janvier, âgé de 74 ans, à la Maison des Vieux-Prêtres de Vinay (Isère).

« O Dieu le Père, Bonté qui passez toute bonté, Beauté qui passez toute beauté, en vous sont la tranquillité, la paix, la concorde; réconciliez vos serviteurs que les dissensions séparent les uns des autres, et ramenez-nous à l'unité de l'amour, qui nous marque à l'image de votre Nature sublime. Et, de même que vous êtes au-dessus de toute chose, rendez-nous également un de l'unanimité généreuse de l'esprit. Que, par l'étreinte de la charité et les liens de l'affection, nous devenions spirituellement un, aussi bien en nous-mêmes que dans les autres, dans cette paix qui vient de vous et qui rend toutes choses sereines, dans la grâce, dans la miséricorde et dans la tendresse de votre Fils bien-aimé. »

(Liturgie Jacobite de S. Denis.)

DÉCRET RÉFORMANT L' « ORDO » DE LA SEMAINE SAINTE (1)

Notre Sainte Mère l'Eglise s'est appliquée à célébrer chaque année dès l'âge apostolique, tout particulièrement le souvenir des plus grands mystères de notre rédemption, qui sont la passion, la mort et la résurrection de Notre-Seigneur Jésus-Christ. On rappelait avant tout les heures les plus importantes de ces mystères, c'est-à-dire « la crucifixion, la sépulture, la résurrection » du Christ (S. AUGUSTIN *Epit. LV*, 14) ; bientôt on y ajouta la mémoire solennelle de l'Institution de la très sainte Eucharistie ; et, enfin, le dimanche qui précède immédiatement la passion, survint la célébration liturgique de l'entrée triomphale de Notre-Seigneur, Roi messianique, dans la Cité sainte. Il en résulta une semaine liturgique particulière qui, à cause de l'excellence des mystères qu'elle célébrait, fut appelée sainte et enrichie des rites les plus importants et les plus religieux.

Tout d'abord, on célébrait ces rites aux jours mêmes de la semaine et aux heures mêmes où ces très saints mystères avaient eu lieu. C'est pourquoi on rappelait l'Institution de la très sainte Eucharistie, le soir du jeudi, par la messe solennelle *in Cœna Domini* ; et le vendredi, une cérémonie liturgique particulière se célébrait pour la passion et la mort du Seigneur aux heures de l'après-midi ; enfin, au soir du Samedi-Saint, on commençait la vigile, qui prenait fin le matin suivant dans la joie de la résurrection.

Mais au moyen âge, on commença à anticiper le temps de la célébration liturgique en ces jours pour diverses raisons, en sorte que, vers la fin du moyen âge, toutes ces solennités liturgiques furent avancées jusqu'aux heures de la matinée. Assurément, ce fut au détriment du sens liturgique et les récits évangéliques ne concordaient plus avec les représentations liturgiques qui s'y rapportaient. Surtout la liturgie solennelle de la Vigile pascale, arrachée de son cadre nocturne, perdit sa clarté originelle et le sens de ses mots et de ses symboles. De plus, le jour du Samedi-Saint, envahi par une précoce joie pascale, perdit son caractère de deuil en mémoire de la sépulture du Seigneur.

Enfin, à une époque plus récente encore, survint une révolution bien plus grave même au point de vue pastoral. Le jeudi, le vendredi et le samedi de la Semaine Sainte, pendant plusieurs siècles, avaient été compris parmi les fêtes (chômées), certainement dans ce but que tout le peuple chrétien, délivré des travaux serviles, puisse assister aux cérémonies saintes de ces jours. Mais, au cours du XVII[e] siècle, les Pontifes romains eux-mêmes, à cause des changements intervenus dans les conditions de la vie sociale, furent amenés à diminuer les jours de fête. C'est ainsi qu'Urbain VIII fut forcé d'inscrire, par la Constitution apostolique *Universa per Orbem*, du 24 Septembre 1642, le triduum de la Semaine Sainte non plus parmi les jours de fête, mais parmi les simples jours de semaine.

---

(1) Traduction de la « *Documentation Catholique* » du 11 Décembre 1955.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

De ce fait, la nombreuse assistance des fidèles à ces rites sacrés fut nécessairement réduite, pour cette raison surtout que leur célébration avait été depuis longtemps avancée aux heures de la matinée, c'est-à-dire au moment où habituellement, en semaine, dans tout l'univers, on travaille dans les écoles, le commerce et les services publics. En réalité, c'est l'enseignement d'une expérience commune et presque universelle : le clergé s'acquittait souvent de ces graves et solennelles cérémonies liturgiques de ce saint triduum dans les nefs presque désertes des églises.

Cela, certes, est bien déplorable. Car ces rites liturgiques de la Semaine Sainte valent, non seulement en raison de leur dignité unique, mais encore par leur puissance sacramentelle et leur efficacité pour alimenter la vie chrétienne, et ils ne peuvent trouver de compensation équitable dans ces pieux exercices de dévotion, qu'on appelle habituellement extraliturgiques, accomplis aux heures de soirée du sacré triduum.

Pour ces raisons, de grands savants liturgistes, des prêtres chargés du ministère des âmes, et surtout les Excellentissimes Evêques, dans ces dernières années, ont adressé d'instantes prières au Saint-Siège précisément pour le retour des cérémonies liturgiques du sacré triduum aux heures de la soirée, comme dans l'ancien temps, dans ce but assurément que tous les fidèles puissent plus facilement assister à ces cérémonies.

Après un mûr examen de l'affaire, le Souverain Pontife Pie XII, dès 1951, restaura la liturgie de la sainte veillée pascale, qu'on devait cependant célébrer avec l'assentiment des Ordinaires et à titre d'expérience.

Comme cette expérience, en réalité, obtenait partout un succès des plus heureux, ainsi que de nombreux Ordinaires l'ont fait savoir au Saint-Siège, et comme ces mêmes Ordinaires continuaient à renouveler leurs pétitions en demandant que, comme pour la vigile pascale, se fît une restauration liturgique semblable pour les autres jours de la Semaine Sainte, en ramenant les offices sacrés aux heures de la soirée ; attendu, enfin, que les messes du soir, prévues par la Constitution apostolique *Christus Dominus* du 6 Janvier 1953, se célèbrent partout avec une assistance plus nombreuse de fidèles, S. S. le Pape Pie XII, considérant tout ce qui précède, confia à la Commission de la réforme de la liturgie, établie par le Saint-Père lui-même, le soin d'examiner cette question de réformer l' « Ordo » de la Semaine Sainte et d'en proposer ses conclusions. Les ayant reçues, Sa Sainteté a décrété que, en raison de la gravité de la chose, toute cette question serait soumise à un examen particulier des Eminentissimes Pères de la Sacrée Congrégation des Rites.

Les Eminentissimes Pères, réunis au palais du Vatican en Congrégation extraordinaire, le 19 Juillet de cette année, après un mûr examen de la chose, ont estimé à l'unanimité que cet « Ordo » réformé de la Semaine Sainte devait être approuvé et prescrit, si tel était le bon plaisir de Sa Sainteté.

Le cardinal préfet soussigné fit un rapport détaillé sur tous ces points au Saint-Père, et Sa Sainteté daigna approuver l'objet des délibérations des Eminentissimes cardinaux.

C'est pourquoi, en vertu d'un mandat spécial de S. S. Pie XII, Pape par la divine Providence, la Sacrée Congrégation des Rites a décrété ce qui suit :

I. — « L'Ordo » réformé de la Semaine Sainte est prescrit.

1. Ceux qui suivent le rite romain sont tenus à l'avenir d'observer l' « Ordo » de la Semaine Sainte réformé, tel qu'il est dans l'édition type vaticane. Ceux qui suivent d'autres rites latins ne sont tenus que d'observer le temps des célébrations liturgiques fixé dans le nouvel « Ordo ».

2. Ce nouvel « Ordo » doit être observé à partir du 25 Mars, deuxième dimanche de la Passion ou dimanche des Rameaux de l'an 1956.

3. Pendant toute la Semaine Sainte aucune commémoraison n'est admise, et sont également interdites à la messe les collectes, impérées à quelque titre que ce soit.

II. — Horaire convenable où doit se célébrer la liturgie sacrée de la Semaine Sainte.

Pour l'Office divin.

4. Le deuxième dimanche de la Passion ou dimanche des Rameaux, les lundi, mardi et mercredi de la Semaine Sainte, on s'acquitte de l'Office divin aux heures habituelles.

5. Pendant le saint triduum, c'est-à-dire : le jeudi *in Cœna Domini*, le vendredi de la passion et de la mort du Seigneur, et le Samedi-Saint, si on s'acquitte de l'Office *au chœur* ou *en commun*, il faut observer ce qui suit :

Matines et Laudes ne doivent pas être anticipées le soir, mais on les dit le matin, à une heure convenable. Pourtant dans les églises cathédrales, puisque la messe du Saint Chrême est célébrée le matin du jeudi *in Cœna Domini*, Matines et Laudes peuvent s'anticiper dès le soir.

Les Petites Heures sont dites à l'heure convenable.

Les Vêpres du jeudi et du vendredi sont omises puisque les fonctions liturgiques principales de ces jours prennent leur place. Mais le Samedi-Saint on les dit après midi à l'heure habituelle.

On dit Complies le jeudi et le vendredi après les fonctions liturgiques du soir ; on omet Complies le Samedi-Saint.

Dans la récitation privée, ces trois jours, on doit dire les heures canoniales suivant les rubriques.

Pour la messe ou cérémonie liturgique principale.

6. Le deuxième dimanche de la Passion la bénédiction solennelle et la procession des Rameaux se font le matin, à l'heure habituelle ; mais au chœur, après Tierce.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

7. Le jeudi *in Cœna Domini*, la messe du Saint Chrême se célèbre après Tierce. Mais la messe *in Cœna Domini* doit se célébrer le soir, à l'heure la plus opportune, toutefois pas avant 5 heures de l'après-midi, ni après 8 heures.

8. Le vendredi de la Passion et de la mort du Seigneur la cérémonie liturgique solennelle se célèbre aux heures de l'après-midi, et surtout vers 3 heures ; mais si un motif pastoral le suggère, il est permis de choisir une heure plus tardive, cependant pas après 6 heures.

9. La veillée pascale solennelle doit se célébrer à une heure convenable, c'est-à-dire celle qui permet que la messe solennelle de cette Vigile commence vers minuit entre le Samedi-Saint et le dimanche de Pâques.

Cependant là où, après examen des circonstances tenant aux fidèles et aux lieux, d'après le jugement de l'Ordinaire du lieu, il conviendrait d'avancer l'heure de la célébration de la Vigile, on ne doit pas la commencer avant le crépuscule, et, de toute façon, pas avant le coucher du soleil.

III. — L'abstinence et le jeûne du Carême sont prolongés jusqu'à minuit du Samedi-Saint.

10. L'abstinence et le jeûne prescrits pour le temps du Carême, qui jusqu'à ce jour, selon le canon 1252 § 4, prenaient fin le Samedi-Saint après midi, prendront fin désormais à minuit de ce même Samedi-Saint.

Nonobstant, en aucune façon, toutes choses contraires.

Le 16 Novembre 1955.

C. cardinal CICOGNANI
préfet de la S. C. des Rites.

† A. CARINCI, *archevêque de Séleucie, secrétaire de la S. C. des Rites.*

« Seigneur Jésus, qui, à la veille de mourir pour nous, avez prié pour que tous vos disciples soient parfaitement un, comme Vous en Votre Père et Votre Père en Vous, faites-nous ressentir douloureusement l'infidélité de notre désunion.

Donnez-nous la loyauté de reconnaître et le courage de rejeter ce qui se cache en nous d'indifférence, de méfiance et même d'hostilité mutuelles.

Accordez-nous de nous rencontrer tous en Vôtre Cœur Priant, afin que, de nos âmes et de nos lèvres, incessamment ne monte que Votre unique Prière, qui infailliblement obtient du Père cette Unité des Chrétiens, telle que Vous la voulez, par les moyens que Vous voulez.

Qu'en Vous qui êtes la Charité parfaite, nous trouvions la Voie qui conduit à l'Unité dans l'obéissance à Votre Amour et à Votre Vérité ! » **Amen !**

PARTIE NON OFFICIELLE

Fêtes de la semaine.

Dimanche 15 *Janvier.* — 2e dim. ap. l'Epiphanie.
Lundi 16. — S. Marcel, pp. et m.
Mardi 17. — N.-D. de Pontmain.
Mercredi 18. — Chaire de S. Pierre à Rome.
Jeudi 19. — S. Melaine, év. et cf.
Vendredi 20. — Ss. Fabien et Sébastien, m.
Samedi 21. — Ste Agnès, v. et m.
Dim. 22. — 3e dim. ap. l'Epiphanie.

Intentions recommandées.

Adoration perpétuelle.

15-21 Janvier.... Tréboul.
22-25 — .... Esquibien.

Semaine de prières pour l'Unité des Chrétiens (du 18 au 25 Janvier).

Intention générale de la Semaine :
L'UNITÉ DE TOUS LES CHRÉTIENS TELLE QUE LE CHRIST L'A VOULUE POUR SON EGLISE.

Intentions particulières suggérées pour chaque jour :

18 Janvier : Unité de tous les Chrétiens.
19 Janvier : Souffrance en face des séparations.
20 Janvier : Sanctification des Catholiques.
21 Janvier : Sanctification des Orthodoxes.
22 Janvier : Sanctification des Anglicans.
23 Janvier : Sanctification des Protestants.
24 Janvier : Sanctification des Eglises de Mission.
25 Janvier : Unité de tous les Hommes dans la Charité et la Vérité du Christ.

Mission-Adoration d'Esquibien (19 Janvier-5 Février).

Quinzaine Missionnaire de Lannéanou (15-29 Janvier).

Nos amis défunts.

— A Saint-Vougay, *M. Jean-François Prigent*, père de M. le Recteur de Scrignac.

— A Brélès, *M. François-Marie Kérébel*, père de MM. les Recteurs de Locmélar et de Penzé.

Avis de services.

Le service anniversaire pour M. le chanoine Hily, ancien aumônier à Landerneau, sera chanté à Plouédern, le mardi 17 Janvier, à 10 h. 30.

Un service sera chanté à Bohars, le mardi 17 Janvier 1956, à 10 h. 30, pour M. *François Jézéquel*, ancien recteur.

A VENDRE *poêle à mazout*, état neuf, avec trois fûts de 200 litres de combustible. — S'adresser à Mlle Amilien, 35, rue des Réguaires, Quimper.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

CATÉCHISME PROGRESSIF

(Notes de Conférences prises à la Session Pastorale de Lesneven)

Respectueux de la Parole de Dieu qu'il doit exprimer (1), le Catéchiste doit aussi respecter l'enfant auquel Dieu parle ; ce qui, pour lui, est encore respecter Dieu. C'est ce que développe M. l'abbé Coudreau en trois brillantes conférences ; après avoir présenté en une fresque les différentes étapes de l'évolution de l'enfant, le conférencier dessine la physionomie de chacune de ces étapes, et dégage ensuite les grandes lignes d'un catéchisme progressif, adapté à ces différentes étapes.

Il rappelle cependant le danger inhérent à toute classification, psychologique ou autre : la nécessité de formules claires peut conduire à négliger *des nuances indispensables*.

Il faut distinguer deux grandes étapes dans la formation religieuse de l'enfant : avant 12 ans, après 12 ans ; et à l'intérieur de ces étapes, trois périodes.

I. Avant 12 ans. — *Avant 6 ans*, c'est l'âge de la vie spirituelle ; l'enfant n'a besoin ni d'enseignement, ni de manuel ; ce qu'il faut développer en lui, c'est le sens de Dieu, le sens de la prière. *De 6 à 8 ans*, c'est l'éveil de la raison et l'avènement de la vie morale. *De 9 à 12 ans*, c'est « l'enfance adulte », période de stabilité ; c'est l'âge de la mémoire et de la raison, particulièrement propice à la réception d'un enseignement didactique et à l'utilisation d'un manuel.

II. Après 12 ans. — Cette étape se caractérise avant tout par une rupture d'avec le monde de l'enfance et une tension vers le monde adulte. Tout est remis en question. Une nouvelle chance s'offre de reconstruire sur des bases plus solides. *De 12 à 14 ans*, la pré-adolescence est l'âge de la puberté, de la crise des sens et de la découverte de la vie. *De 14 à 16 ans*, l'âge de l'adolescence amène l'inévitable crise du cœur et la découverte de la tendresse et de l'amour. *De 16 à 20 ans*, la jeunesse, c'est l'âge où l'on connaît le plus souvent une crise de la foi, qui peut aboutir à une redécouverte de Dieu.

En ces trois périodes, l'enfant devient homme par une profonde transformation biologique, psychologique et religieuse. Le succès des trois crises de l'adolescence dépend de la valeur de la formation religieuse donnée à l'étape précédente ; elle doit être assurée en fonction de l'adolescence, elle-même orientée vers l'âge adulte.

Pour être efficace, le catéchiste doit avoir une connaissance précise des problèmes psychologiques et humains de ces différentes périodes et étapes de croissance, en respecter les lenteurs et les cheminements, et dispenser un catéchisme adapté à ces différents âges, un catéchisme que nous appellerons « progressif ».

(1) Les trois conférences « doctrinales » de la Session de Catéchisme ont été analysées dans la *Semaine Religieuse* des 2 Déc. 1955 (p. 671), 9 Déc. (p. 685) et 16 Déc. (p. 700).

CATÉCHISME DES 6-8 ANS

L'événement capital de cet âge, c'est l'éveil de la raison. A la raison utilitaire, pratique, des enfants de 4-5 ans (« à quoi ça sert ? »), se superpose *la raison morale* (la perception de la distinction du bien et du mal) ; la raison « raisonnante » viendra à 9-10 ans (possibilité de conceptualiser, d'analyser, de juger).

La période des 6-8 ans n'est donc pas celle des mots ou de l'abstraction. Ce n'est pas l'âge des notions, des réponses du catéchisme, des mots étranges (Incarnation, Rédemption, Sacrement...), du manuel au-dessus de leurs possibilités.

Trois idées directrices guideront notre recherche d'un catéchisme adapté aux 6-8 ans.

Au plan de la connaissance, l'enfant acquiert par lui-même la connaissance du bien et du mal. Il peut dire « ceci est bien, cela est mal » non plus parce que papa ou maman l'ont dit, pas encore par référence au Bien en général, mais parce qu'il discerne directement la bonté ou la malice d'une chose déterminée.

Au plan de la volonté, il perçoit les exigences d'un impératif catégorique qui l'invite au bien et le détourne du mal. Peu à peu, il devient maître de son jugement et de son choix.

Au plan spirituel, ses activités à la fois cognitives et volitives sont intériorisées par l'amour. L'enfant rattache à Dieu la perception de la distinction du bien et du mal et de l'impératif qui l'accompagne. Cette perception n'est autre que la conscience : désormais Dieu parle à l'enfant directement, et non plus par ses parents : faire le bien, c'est aimer Dieu. Il est capable d'aimer librement, de pécher librement.

Cette période des 6-8 ans est la plaque tournante de toute l'enfance : l'enfant joue sa vie à l'âge de raison.

Physionomie spirituelle de cet âge.

Le problème de l'enseignement religieux à cet âge est mal posé : l'enfant connaît un drame intérieur et nous, catéchistes, nous lui donnons un enseignement extérieur, un manuel qui n'a rien à voir avec la question qu'il se pose. Ce qu'il attend de nous, c'est une lumière, un guide, une force, car il accède maintenant à une vie spirituelle personnelle, responsable, consciente.

La physionomie spirituelle à éveiller à cet âge est caractérisée par l'intériorité. Jusqu'à 6 ans, l'enfant est tourné vers le monde extérieur, qu'il découvre. A 6-7 ans, il entre dans une crise d'opposition à son milieu, il prend conscience de sa vie spirituelle personnelle, sa conscience s'éveille, il se replie sur soi.

C'est l'âge du Dieu intérieur, de la prière personnelle, de l'affectivité ; c'est l'âge du premier amour, c'est aussi celui du premier péché. Il ne faut pas manquer à cet âge l'éveil de la vie intérieure : ce qui compte ce n'est pas de savoir, c'est de vivre.

Points d'appui d'une formation religieuse.

C'est l'âge de la conscience morale droite. Il faut révéler à l'enfant qu'être chrétien, c'est être d'accord avec sa conscience ; il s'agit d'enraciner la vie morale dans le primat donné à la conscience. L'éducation doit être celle de la volonté plus que de

Archives diocésaines de Quimper et Léon

la connaissance ; c'est celle d'une connaissance engagée dans une attitude spirituelle, le choix entre le bien et le mal, la mise en demeure de dire oui à Dieu ou de lui dire non. Il faut situer ce choix au plan de l'amour : pas de minimum vital, pas de réticences. *Soyez parfaits, comme votre Père qui est dans les cieux est parfait.*

C'est l'âge de la formation du sens de Dieu, du Christ et de l'Eglise. Quelques éléments de doctrine viennent étayer l'éducation de la conscience. Cette initiation aura comme centres d'intérêt Noël et Pâques. Voici comment elle pourrait se répartir sur l'année :

Au premier trimestre, la découverte de Dieu. L'enfant découvre le Dieu intérieur qui parle par la conscience, par les commandements, par Jésus-Christ. C'est le Dieu saint et parfait, qui lui demande d'être saint comme il l'est. C'est le Dieu immanent : il est en nous. — On aura recours à la Bible. On présentera les personnages bibliques dans leurs attitudes en face de Dieu : foi d'Abraham et de Samuel, adoration de Moïse au buisson ardent, dialogue de Moïse avec Dieu... On utilisera des chants, les Psaumes, des célébrations, qui en frappant ses sens imprimeront la vérité plus profondément dans son âme. En somme, découvrir ce qu'est Dieu et ce que nous devons être en face de lui.

Au deuxième trimestre, la découverte du Christ. Dieu a parlé par son Fils, c'est Jésus, pas le petit Jésus, mais le Jésus adulte (l'enfant ne s'intéresse pas à l'enfant, mais à l'adulte). Jésus est celui qui a toujours dit OUI à Dieu, jusqu'à mourir par amour. Sans employer le terme, donner quelques notations sur la Rédemption : ce qui a racheté le monde, c'est l'amour (pas la mort) de Jésus ; souligner davantage la peine du cœur de Jésus que sa souffrance physique (donc pas tout le récit de la Passion) ; marquer fortement le caractère victorieux de la Passion (qui mène ? le Christ) ; victoire et amour sont les éléments fondamentaux de la Passion. — En ce qui concerne la Résurrection, mettre en relief la joie pascale : le OUI de Jésus l'a établi dans la joie et la paix.

Au troisième trimestre, la découverte du Saint-Esprit. L'Esprit-Saint c'est l'Esprit de Jésus. Dans toute famille, il y a l'esprit de famille, qui rend les choses plus faciles. Dans la famille de Dieu, il y a l'Esprit-Saint, qui aide tous les membres de la famille à dire OUI à Dieu : c'est l'Esprit de l'Eglise. — Cet âge devrait être l'âge de la confirmation, de la réception plénière de l'Esprit de Jésus.

Toute la spiritualité des 6-8 ans, c'est celle du OUI à Dieu, comme Jésus, avec Jésus. Leur messe, c'est celle du *per ipsum et cum ipso et in ipso ad Patrem.*

C'est l'âge de l'initiation à la vie sacramentaire. Il s'agit des sacrements de Pénitence, d'Eucharistie, et, normalement, de Confirmation. Avant de parler à l'enfant de confession, il faut le situer devant Dieu dans une attitude d'humilité et lui faire prendre conscience de sa condition de pécheur : il n'a pas toujours dit oui à Dieu. Il faut développer le sens du pécheur avant celui du péché ; il faut faire l'éducation de la contrition avant

celle de l'aveu : le sacrement de Pénitence doit être polarisé autour de la contrition et non pas autour de l'examen de conscience.

Quelles sont les conditions d'admission de l'enfant à ces différents sacrements ? Elles sont, avant tout, non pas canoniques, mais spirituelles :

— que Dieu soit pour lui quelqu'un de vivant comme son père et sa mère ;
— qu'il ait des relations spontanées avec Dieu, avec Jésus ;
— que devant ce Quelqu'un, il se reconnaisse pécheur ;
— qu'il sache qu'à la messe Jésus dit oui, et que communier c'est permettre à Jésus de venir en lui dire oui à Dieu.

P. Q. - R. S.

Communiqué de la J. O. C.

Du 19 au 26 Février prochain, une semaine qui va compter pour la Jeunesse Ouvrière de France et du monde entier ! En France, dans chaque ville, des centaines de jeunes travailleurs amenés par les Jocistes se réuniront avec un *souci apostolique universel.* Ailleurs, là où la J.O.C. est fondée, les jocistes feront de même. Et, à cause même de ces activités, la J.O.C. pourra être suscitée dans les pays où elle n'existe pas encore, dans ceux où elle est encore embryonnaire.

C'est en effet dans ce but que cette semaine a été dénommée *Semaine Internationale.* Dans un climat de prière et, par des réunions, veillées religieuses, soirées populaires, messes, elle permettra, non seulement à la jeunesse ouvrière, mais à tous les autres jeunes, et aux adultes de prendre leur part de ce souci missionnaire. Prions en effet pour que Dieu appelle des apôtres dans tous les pays du monde. Prions pour que, s'il le désire, des jeunes quittent leur pays vers des terres où les conditions de vie ne permettent pas aux hommes de connaître le Christ et de vivre en enfant de Dieu.

Ces conditions, les jeunes travailleurs les dénonceront avec force au cours de cette semaine dont le thème est la lutte contre la *discrimination :* entre races, entre nations, entre l'homme et la femme, entre les classes, entre les religions, etc...

Chaque personne se sentira aussi engagée à poser des actes concrets, dans sa vie de tous les jours, pour abolir toutes ces « frontières » morales entre les hommes, pour faire régner l'Amour au nom de Celui qui a voulu qu'il n'y ait plus « ni Juifs, ni Arabes, ni esclaves, ni hommes libres, mais des héritiers du Christ et des fils de Dieu ».

Il faut aussi aller annoncer la Bonne Nouvelle dans les pays qui l'ignorent. Elle sera d'autant plus vite portée que des moyens matériels suffisants y aideront. Il faut que des jocistes voyagent et visitent ces pays... Il faut faire paraître des bulletins... Il faut organiser des sessions de formation... Vous serez sollicités durant la Semaine de participer matériellement à cette campagne missionnaire. Donnez généreusement de votre superflu pour des pays qui le plus souvent n'ont pas le nécessaire. La Jeunesse Ouvrière de France et du Monde compte sur vous.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Mission de Landéda

(1-25 Décembre)

Dans cette grande famille qu'est une paroisse, une Mission est un des principaux événements qui restent gravés dans le souvenir de tous. Personne ne peut demeurer indifférent : ni les croyants, parce qu'ils y ont pris une part active, ni les autres, — les non-croyants ou même les esprits hostiles —, parce que cette immense lame de fond n'a pu passer sans troubler d'une façon ou d'une autre la tranquillité endormie de leur existence. Et de même qu'un peuple dit : C'était avant... c'était après la guerre », un paroissien dit souvent pour situer tel ou tel fait marquant de l'histoire locale : « C'était avant... c'était après la Mission ».

La paroisse de Landéda a eu une grande et belle Mission. Mission longuement préparée par des prières, des exhortations, des sacrifices, des communions de personnes pieuses et d'enfants. Mais elle fut préparée surtout par les Veillées mariales qui commencèrent le soir du dimanche 13 Novembre. 23 statues de la Vierge circulaient dans les différents quartiers, portées de maison à maison, de village à village, aux chants des cantiques. Grâce à un temps exceptionnellement beau et calme, très souvent c'était de véritables processions aux flambeaux qui s'organisaient, escortant l'image de la bonne Mère du Ciel. Jamais ne se réalisèrent plus pleinement les paroles du cantique :

« Chez nous soyez Reine, nous sommes à vous ;
Fondez votre domaine chez nous, chez nous... »

Nous nous devons de signaler ici et de louer tous les « Responsables de Mission » qui se sont révélés de vrais animateurs et animatrices pour diriger admirablement ces veillées préparatoires à la Mission.

Le samedi 26 Novembre arrivaient les Missionnaires : les Pères Ferdinand, Guénaël, Joachim et Jean-Baptiste, Capucins de Roscoff et de Guingamp. Aussitôt, ils commencèrent la visite de la paroisse : aucun foyer ne fut laissé de côté.

Que fut la Mission elle-même ? 25 jours extraordinaires. Extraordinaires, ils le furent parce qu'une Mission est toujours extraordinaire. Extraordinaires, ils le furent surtout parce que nos missionnaires surent donner à ces jours une allure jeune et vivante : jeune comme l'Evangile qui répond aux besoins de tous les temps, vivante comme l'Eglise qui, malgré ses 20 siècles d'existence, n'a jamais brillé avec tant d'éclat, tant de vie, tant de dynamisme.

La première grande cérémonie, le soir du dimanche 4 Décembre, fut un triomphe pour Notre-Dame. Chaque quartier avait orné « sa statue » avec un art et une ingéniosité que seul un amour profondément filial pouvait expliquer. Dès 19 heures, dans les villages les plus éloignés, avaient commencé les processions particulières, convergeant toutes vers l'église paroissiale, tandis que celles du bourg allaient à leur rencontre. Et ce fut alors, à partir de 20 heures, cette grande procession, magnifique, inoubliable, où un peuple se trouvait tout entier réuni autour

de Marie, chantant sa gloire, implorant son intercession. De puissants haut-parleurs installés dans le clocher permettaient à toute cette foule de chanter à l'unisson. L'église, vidée pourtant de toutes ses chaises, se trouva rapidement remplie par tout ce peuple accouru pour acclamer la Vierge bénie et s'unir à la consécration de la paroisse à N.-D. des Anges, Patronne de Landéda.

La première semaine était réservée aux jeunes filles d'abord, aux jeunes gens ensuite ; la 2e fut la mission bretonne et celle des malades, et la 3e la mission française.

Les dimanche, mardi et jeudi de chaque semaine avaient lieu les fêtes paraliturgiques du soir : fête de l'Evangile, fête de la Croix, avec la lecture de la Passion, accompagnée de vues lumineuses, fête du Souvenir, fête du Sacerdoce, fête de la famille, etc... Elles débutaient toujours par la prière du soir, puis un Père expliquait un point de doctrine chrétienne générale en rapport avec la fête paraliturgique qui allait se dérouler. Toutes ces fêtes furent suivies avec intérêt dans une église qui s'avéra, chaque fois, bien trop petite.

Nous ne voulons entrer ni dans les détails de cette belle Mission ni dans les statistiques. Disons tout simplement que, s'il y eut des abstentions, elles furent très rares.

Le soir de Noël eurent lieu les adieux des Missionnaires. En souvenir de la Mission, on n'a pas érigé de Calvaire, on n'a pas inauguré de vitraux, on n'a pas béni de statue, car la Mission n'est pas finie : la Mission continue ; elle doit continuer. C'est le mot d'ordre que nous ont donné le P. Ferdinand et les missionnaires, avant de nous donner la bénédiction papale. Et cette Mission, nous la continuerons !...

COMMUNIQUÉ

A l'occasion de la réforme des textes de la Semaine Sainte, la MAISON MAME fait paraître l'**ORDO HEBDOMADAE SANCTAE** pour les prêtres.

Cet ouvrage aura 144 pages (format 22 × 29). Il contiendra le Canon de la Messe et sera un véritable « Missel de la Semaine Sainte ».

Prix broché	750 fr.
Relié toile rouge, baumettes, signet.....	1.200 fr.

La Maison Mame édite en même temps, pour les fidèles, une **QUINZAINE PASCALE** extraite du Missel Feder, entièrement noir et rouge, comprenant tous les textes du Dimanche des Rameaux au Dimanche in albis, avec l'Ordinaire de la Messe. Ce fascicule sera vendu :

Broché	350 fr.
Toile fantaisie sous jaquette	700 fr.
Chagrin fantaisie vert	2.000 fr.

On pourra se procurer ces livres dans toutes les librairies catholiques. — En raison du volume probable des demandes, il est prudent de retenir ces ouvrages dès maintenant chez son libraire.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

LECTURES

Mamans, comprends-moi !

Par Paulette ETAVARD. — L'ex. : 400 frs ; franco : 430 frs. — *Au M.F.R., 13, rue du Docteur-Roux, Paris* (15e). *C.C.P. : M.F.R.* 10.365-52 *Paris.*

Les premières années de la vie d'un enfant sont déterminantes. Le caractere, particllement congénital, est acquis dans une large mesure, mais l'intelligence, la volonté, l'activité, la moralité d'un être peuvent être dangereusement compromises dès l'origine par un climat familial défectueux.

« Maman, comprends-moi ! », pages vivantes, pratiques, illustrées de maints exemples concrets, ne prétendent pas être un traité d'éducation. Mais dans un style simple et familier, elles mettent à la portée de tous les plus récentes données de la science contemporaine sur l'enfant et son comportement familial et social.

⁂

Popol vous cause...,

Par MAZÉRAS. — L'ex. : 210 frs ; franco : 225 frs. (Présenté sous couverture en cinq couleurs.) — *Au M.F.R., 13, rue du Docteur-Roux, Paris* (15e). *C.C.P. : M.F.R.*, 10.365-52 *Paris.*

Un petit livre plein d'humour où l'auteur met en scène : papa, maman, Popol leur garçonnet de huit ans et sa petite sœur, Ninique. Comme l'indique le titre du livre, Popol a la parole. Il nous décrit dans un langage imagé et irrésistible les trente-six façons qu'on peut utiliser pour rater l'éducation des enfants. Chaque billet met le lecteur en joie, d'abord... et après coup le force à réfléchir. Ce livre sera lu avec plaisir et intérêt par tous les parents.

⁂

Cœur de 16 ans,

Par G. ROUSSEAU. — L'ex. : 270 frs ; franco : 300 frs. — *Au M.F.P., 13, rue du Docteur-Roux, Paris* (15e). *C.C.P. : M.F.R.* 10.365-52 *Paris.*

Voici, enfin ! une brochure consacrée à la formation sentimentale des adolescents. Elle vise un public très précis : celui des garçons de 14 à 17 ans, vivant en milieu rural. L'auteur a voulue tenter l'essai de s'adresser aux jeunes eux-mêmes, et non à leurs éducateurs ; cela donne un texte concret, tout tissé de faits vécus, une présentation attrayante, une disposition aérée qui facilite la lecture. Parents et éducateurs, si souvent impuissants en ce domaine, disposeront avec « *Cœurs de 16 ans* » d'un instrument efficace pour entamer l'éducation sentimentale des adolescents.

⁂

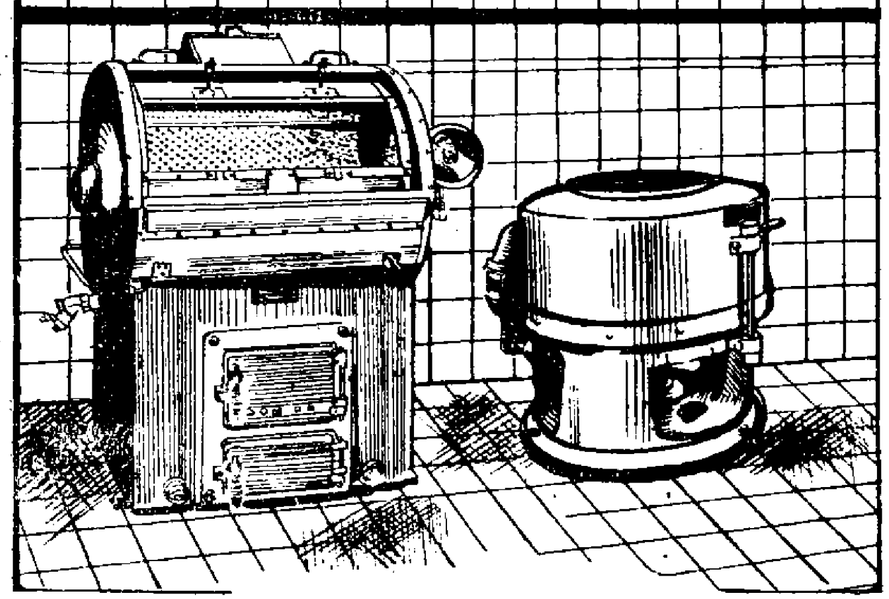
Le Progressisme, Aspects doctrinaux,
par le R. P. BIGO, directeur de l'Action Populaire.
Chez Spes, 40 francs.

Qu'est-ce que le progressisme ? Pourquoi certaines tendances du progressisme ont-elles provoqué les mises en garde et les condamnations de l'Eglise ? Comment résoudre les problèmes de théologie, d'apostolat, d'action que le progressisme soulève ? Beaucoup de chrétiens se posent ces questions avec inquiétude. La brochure publiée par le directeur de l'Action Populaire leur montrera les graves raisons qui ont motivé les interventions de l'Eglise. Elle les aidera à répondre, dans la clairvoyance et la lucidité, à l'appel des masses déchristianisées qui attendent un Evangile « pur de tout alliage ».

OPTIQUE - ORTHOPEDIE
DELBENN
16, rue Kéréon, QUIMPER
Diplomé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplomé de l'Ecole Nationale d'Optique

VETEMENTS
SIGRAND
6, rue de Siam, BREST — 8, rue Kereon, QUIMPER

BUANDERIE...
MACHINES A LAVER
LAVE · BOUT · RINCE
ESSOREUSE · SECHOIR



S.E.E.T. Directeur : E. MARTINETTI
TÉL. : 7.20 26, rue Maréchal Foch, ST-BRIEUC

Archives diocésaines de Quimper et Léon

MAISONS DE CONFIANCE

TEINTURERIE MODERNE
Teinture - Nettoyage
C. LAJEUNE
INGÉNIEUR-CHIMISTE
Quai du Stéir (face aux Halles), QUIMPER
Tél. 7.52

ORFÈVRERIE RELIGIEUSE
CALICES
de Jean PUIFORCAT
DAGUZE, Joaillier-Orfèvre
— 2, *rue Crébillon*, 2 — *NANTES* —

MATELAS
LITS METALLIQUES
MOBILIER SCOLAIRE
TRÉANTON
LANDIVISIAU Tél. 7 (2 lignes groupées)
Renseignements immédiats par lettre ou téléphone

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres
AGENCES : **Brest** **Quimper**
BUREAUX : Châteaulin, Concarneau, Douarnenez, Morlaix, Pont-l'Abbé, Quimperlé, Saint-Pol-de-Léon
et nombreux guichets périodiques

Sommaire :

PARTIE OFFICIELLE. — Caisse d'Entr'aide ; Œuvre des Vocations ; M.F.R., Journée civique ; Retraite ; Confirmation ; Décès ; Décret réformant l'« Ordo » de la Semaine Sainte.
PARTIE NON OFFICIELLE. — Fêtes de la semaine ; Intentions recommandées ; Avis de services ; Catéchisme progressif (Notes de Conférences prises à la Session pastorale de Lesneven) ; Communiqué de la J. O. C. ; Mission de Landéda ; Lectures.

Le Directeur-Gérant : J. FLOC'H.

QUIMPER, IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE. — C.P.P.P. N° 29.186.

71e Année. *Vendredi 20 Janvier 1956.* N° 3

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon

Direction : Secrétariat de l'Evêché.
Administration : 3, rue de Rosmadec, QUIMPER

Abonnements, payables d'avance, C/C 93.81, Nantes
Prix uniforme, France : 700 fr. — Le numéro : 15 fr.

Changement d'adresse : 20 fr. — Correspondance : 20 fr.

PARTIE OFFICIELLE

NOMINATIONS

Par décision de Monseigneur l'Evêque :

— *M. Mathieu Hervé*, vicaire général, est nommé vicaire général honoraire, chargé des Religieuses ;

— *M. Vincent Favé*, chanoine honoraire, curé-archiprêtre de Saint-Pol-de-Léon, est nommé vicaire général ;

— *M. Joseph Appéré*, curé-doyen de Plouigneau, est nommé curé-archiprêtre de Saint-Pol-de-Léon et chanoine honoraire;

— M. *Jean-Claude Vergos*, recteur de Lanméanou, est nommé curé-doyen de Plouigneau.

CONFÉRENCE ECCLÉSIASTIQUE DE PASTORALE

Pour aider les confrères chargés de préparer cette importante conférence de Février-Mars « *Autour du catéchisme* », nous leur proposons quelques livres ou articles de revues susceptibles d'orienter leurs recherches :

CATÉCHISME ET PAROISSE :

— Colomb. *Les paroissiens au catéchisme paroissial* (brochure).

— Rétif, *Catéchisme et Mission Ouvrière* (Edit. du Cerf).

— *Documentation Catéchistique :* divers articles, particulièrement :
n° 16, Catéchisme et Liturgie ; n° 19, Catéchisme, Personne et Milieux ; n° 20, Catéchisme et milieu ecclésial ; n° 29, Quelques principes de collaboration.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

— *Lumen Vitae* 1949, Vol. IV, n° 1, L'enseignement religieux en Italie, pp. 138-139.

— *Mon Catéchisme*, n° 18 (rue des Gênois, Dijon).

CATÉCHISME ET FAMILLE :

— Revue *Parents Chrétiens* (6, rue Adolphe-Max, Lyon).

— *Mon Catéchisme*, n°* 11, 17.

— *Travaillons*, n° 502 (92, rue de l'Université, Paris, 7e),

sans oublier les deux livres de M. Colomb, *Plaie ouverte au flanc de l'Eglise* et *Pour un catéchisme efficace* (tome II).

COMMISSION D'ART SACRÉ

La Commission d'Art Sacré devant se réunir à l'Evêché le mercredi 25 Janvier, les projets qu'on peut avoir à lui soumettre doivent être adressés d'urgence au Secrétariat.

CAMPAGNE EN FAVEUR DE LA SAUVEGARDE DE L'ENFANCE

Nous recommandons à la générosité de tous et à la bienveillante attention de MM. les Directeurs ou Directrices d'écoles et collèges la Campagne en faveur de la Sauvegarde de l'Enfance.

PARTIE NON OFFICIELLE

Fêtes de la semaine.

Dimanche 22 *Janvier*. — 3e après l'Epiphanie.
Lundi 23. — St Raymond de Pennafort, conf.
Mardi 24. — St Timothée, év. et conf.
Mercredi 25. — Conversion de St Paul.
Jeudi 26. — St Polycarpe, év. et mart.
Vendredi 27. — St Jean Chrysostome, év., conf. et doct.
Samedi 28. — Bx Julien Maunoir, conf.
Dimanche 29. — Septuagésime.

Intentions recommandées:

Adoration perpétuelle :

22-25 *Janvier* : Esquibien.
26-28 — : Gourlizon.
28-29 — : Saint-Coulitz.

Semaine de l'Unité des Chrétiens (du 18 au 25 Janvier).

Mission-Adoration d'Esquibien (du 19 Janvier au 5 Février).

Quinzaine Missionnaire de Lannéanou (du 15 au 29 Janvier).

Nos Amis défunts : A Plourin-Ploudalmézeau, *M. Jean Kermorgant.*

CATÉCHISME DES 9-12 ANS

(Notes prises au cours d'une conférence de M. l'abbé Coudreau.)

Psychologie de cet âge.

Après avoir à 6-8 ans jeté les premières bases de sa personnalité naissante, l'enfant acquiert vers 9 ans un nouvel équilibre. Il connaît alors une période de stabilité comparable à celle de l'adulte. D'où l'expression *d'enfance adulte*, utilisée par les psychologues pour désigner cet âge.

L'enfant se tourne de nouveau vers le monde extérieur. C'est l'âge de « *l'objectivité* », qui se manifeste par le primat du mental, du notionel, de l'intellectuel ; c'est le début de l'abstraction et l'éveil des facultés logiques, de la « raison raisonnante ». L'enfant passe du subjectif et du sentimental à l'objectif, au mental et à l'action. En même temps s'éveille son sens critique ; il s'aperçoit que les gens ne sont pas tous d'accord : papa et maman ne le sont pas toujours, ni le maître et le curé... Le monde qui lui paraissait jusqu'ici tout uni, tout d'une pièce, se lézarde à ses yeux ; la fissure ira en s'élargissant.

De là naît un certain sens de la *relativité des choses*. L'enfant compare les êtres qui forment son univers : famille, école, clergé. Il saisit leurs désaccords, leurs oppositions. Désormais, ces réalités perdent leur caractère absolu. Cet âge est encore celui de l'éveil du sens de la causalité, du « parce que », du jugement, de l'appréciation du vrai motif.

C'est *l'âge du pratique*, du fabriqué (meccano, jeu de construction...), de l'action. On pourrait définir l'enfant de 9-12 ans : « celui qui fait ». C'est enfin l'âge du « faire ensemble ». — Le Dieu sensible au cœur est révolu ! Celui qui intéresse l'enfant de 9-12 ans, c'est le Dieu qui fait, qui agit, qui intervient dans la vie des hommes.

En cette période, l'imagination et l'affectivité connaissent une éclipse ; l'enfant réduit ses marques d'affection. Il devient autonome, il forme son propre jugement, sa personnalité s'affermit.

Ce sera une période d'enseignement et de mémorisation.

Climat de l'éducation de la foi.

L'enfant de cet âge se définit par l'action ; il comprend en bougeant, il ne sait que ce qu'il fait. Tout catéchisme qui se veut efficace doit s'appuyer sur *ce sens de l'action*. On présentera à l'enfant des réalités en acte, en mouvement, concernant le passé, le présent, l'avenir.

Le passé. — A 9-12 ans, c'est l'âge de l'histoire, de l'histoire comme événement mais non comme enchaînement d'événements. On lui racontera l'histoire du Peuple de Dieu, l'Evangile, l'histoire de l'Eglise, mais seulement *les faits majeurs, porteurs de message*, ceux qui montrent ce qu'est le Seigneur. On éliminera les anecdotes.

Prenons l'exemple de Moïse. Alors qu'à 6-8 ans on l'a montré dans sa conversation avec Dieu, aux 9-12 ans on le montrera

Archives diocésaines de Quimper et Léon

agissant : chef intrépide, il conduit son peuple d'une main ferme et vigoureuse... Dieu a choisi Moïse parce qu'il était révolté par l'injustice, par l'esclavage (meurtre de l'Egyptien...).

En ce qui concerne l'Evangile, on suivra le même principe. On passera rapidement sur l'Evangile de l'enfance. On présentera Jésus adulte, en face de son Père, en face des adultes : ses disciples, les Juifs... On passera sous silence les Paraboles, et on racontera les grands miracles, ceux qui révèlent quelque chose du mystère de Jésus, en évitant avec soin de souligner leur caractère merveilleux, extraordinaire. Pas de miracle pour le miracle, mais pour l'enseignement.

Le présent. — On montrera le Christ actuel, agissant aujourd'hui dans l'Eglise ; c'est le Christ qui parle par la liturgie, par la hiérarchie ; c'est lui qui agit dans les sacrements ; dans les chrétiens, dans le Corps Mystique, c'est lui qui vit...

De là, *l'importance capitale de la liturgie à cet âge*, de la liturgie saisie comme objet de la foi : le Christ agissant dans la tête et dans les membres... La liturgie réunit l'action du Christ et la nôtre.

C'est de ce Christ actuel, vivant et agissant, que le monde a besoin. Trop souvent, on se fait du Christ une représentation historique et notre foi a pour objet un grand personnage du passé.

Le futur. — Aux yeux de l'enfant, n'a de valeur, n'est vrai que ce qui se transforme en action, que ce qui trouve une application dans sa vie. Il est donc nécessaire que le catéchisme se projette dans la vie de tous les jours.

Un enseignement catéchistique qui tient compte de cette structure psychologique, de ces centres d'intérêt de l'enfant de 9-12 ans aboutit à un approfondissement de son sens religieux.

A cet âge, *Dieu* n'apparaît plus comme l'Ami bienveillant, protecteur et bon, mais comme le démiurge, le Maître du monde, celui qui agit, qui *actuellement* fait le monde (utilité des albums « Fêtes et Saisons »). Il est aussi le Maître de l'homme, celui qui commande à tout et à tous.

Jésus n'est plus l'Ami, le séducteur, mais le Chef, le modèle. On s'attache davantage à ses consignes qu'à sa personne.

L'enfant de 9-12 ans a un sens aigu de la justice, le sens de l'égalité et de la fraternité, le besoin du groupe et de la bande. La vertu à développer, c'est la fidélité : fidélité à Dieu parce qu'on a donné sa parole. Après avoir formé la mystique à 6-8 ans, on forme maintenant le pratiquant : le 9-12 ans aime faire les choses comme il faut jusqu'au bout.

A cette période, la réligion prend un aspect plus social que personnel : on a le sens de la fidélité au groupe, à l'équipe.

Contenu de l'enseignement religieux.

Caractères généraux de ce contenu. — Il faut présenter un christianisme *positif* : la religion du péché à éviter ne convient pas à l'âge de l'élan vital et du positif : il lui faut celle de la vertu à pratiquer (l'amitié, la sainteté...). — Un christianisme *dynamique*. Ce n'est pas de choses à faire qu'il s'agit, mais d'un feu qui

brûle, d'un glaive qui sépare, d'un levain qui fait monter la pâte (faire sauter ce qui l'empêche de s'épanouir...). — Un christianisme *communautaire*. Ce que l'enfant reçoit, il faut le vivre en commun, le donner aux autres : le christianisme, c'est le « nous ensemble). — Un christianisme « *totalitaire* ». Le christianisme ne se pratique pas seulement de temps en temps, mais tout au long des jours ; être chrétien, ce n'est pas faire des choses que les autres ne font pas, mais les faire autrement avec le Christ.

Idées-forces. — Une idée-force, c'est une idée fondamentale, essentielle et dynamique, qui pousse à l'action et la soutient, qui met en branle l'affectivité et fortifie la générosité.

Voici quelles seraient ces idées-forces : 1. *Nous sommes les fils de Dieu* (avoir la santé de Dieu) ; 2. *Le Christ est notre chef et notre frère* (forts de sa force, réussir notre vie avec le Christ) ; 2. *Nous sommes les pierres vivantes de l'Eglise* (cimentées, unies par l'Esprit-Saint).

De telles idées ne peuvent pas ne pas éveiller certains sentiments. Ce sont la joie et l'épanouissement (la joie est un critère du vrai catéchisme), la virilité et l'exigence (le christianisme n'est pas facile), la charité et l'engagement (aimer...). Il doit exister une liaison fondamentale entre le catéchisme et les mouvements d'enfants : le mouvement commence là où le catéchisme s'arrête ; le catéchisme enracine en l'énfant la vie théologale, le mouvement soutient cette vie dans tous les secteurs de la vie quotidienne. Une autre liaison entre catéchisme enseigné et vie concrète de l'enfant est assurée par la catéchiste de quartier : elle ne remplace pas le prêtre, elle prolonge son action.

Programme. — Le programme aura pour cadre la Liturgie, les fêtes de Noël et de Pâques. *Au premier trimestre*, on approfondira le sens de Dieu, maître du monde, juste, saint, fidèle à sa Promesse, rassembleur et chef de peuple ; on présentera les grands chefs bibliques, qui, avec Dieu, rassemblent le peuple. Le Christ sera celui de l'Epiphanie, celui qui manifeste Dieu ; on soulignera le caractère dramatique de sa vie : « Il est venu parmi les siens et les siens ne l'ont pas reçu », ce qui permettra de faire la liaison avec le combat spirituel de l'enfant, qui doit se prononcer pour ou contre Dieu ; on l'aidera à prendre position en évoquant les personnages de l'Evangile qui ont « marché » avec Jésus : on lui communiquera le message de Jésus : les Béatitudes, qui vont à contre-courant du monde païen, avide d'argent et de plaisir. — *Au second trimestre*, le thème central sera le combat de la vertu et du péché, qui aboutit à la victoire de Jésus. — *Au troisième trimestre*, on montrera Jésus qui continue à agir dans son Eglise par ses sacrements, par son Esprit et par nous.

Points d'appui.

Notre catéchisme aura trois dimensions : une dimension doctrinale, une dimension liturgique, une dimension vitale.

Dimension doctrinale. — Il faut enseigner de telle façon que nous développions la vie théologale : c'est cela qui compte.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Aussi se contentera-t-on d'une idée par semaine. Il faut du temps, il faut des activités diverses pour atteindre en profondeur : l'idéal serait une séance de deux heures le jeudi matin.

Dimension liturgique. — Il faut retrouver dans la liturgie dominicale le thème de la semaine ; ainsi, tout au long de l'année, la messe devient l'expression indispensable de la vie chrétienne, et on la découvre en même temps de l'intérieur. Une réunion le samedi a pour but d'assurer cette liaison entre l'enseignement didactique et la liturgie.

Dimension vitale. — Le thème de la semaine compris et assimilé doit transformer la vie de tous les jours. C'est le rôle de la cathéchiste de quartier et de tout le laïcat chrétien de donner au catéchisme cette dimension vitale : le témoignage de cette catéchiste et des autres adultes chrétiens que l'enfant rencontre constitue pour lui le signe de la vérité du christianisme.

P.Q.-R.S.

Informations

● Quimper. — Dimanche 8 Janvier, Monseigneur l'Evêque a solennellement béni les nouveaux locaux de l'Ecole Technique du Paraclet, sur le territoire de la paroisse St-Mathieu. Chacun sait qu'il ne s'agit pas d'une école toute récente, mais de constructions « en dur » appelées à remplacer peu à peu les baraques actuelles. Au cours de son allocution, Monseigneur dit sa profonde satisfaction du travail fait par les Filles du Saint-Esprit dans le diocèse, et remercia vivement la T. R. Mère Supérieure Générale de bien vouloir répondre à son désir d'étendre de plus en plus l'enseignement technique ; il rappela l'importance du technique dans la vie moderne et la nécessité d'acquérir une connaissance approfondie du métier exercé : les écoles comme celle du Paraclet ont pour but d'aider à cette formation professionnelle, tout en affermissant et en développant la culture humaine et la foi chrétienne.

● Saint-Mandrier. — M. l'abbé Jean Feunteun, qui se trouvait précédemment à Arzew (Oran), est maintenant aumônier de l'école des Apprentis Mécaniciens de la Flotte de Saint-Mandrier, près Toulon. L'école, qui comprend aussi des Maistranciers (section machines), compte parmi ses élèves un grand nombre de Finistériens. M. Feunteun serait heureux que les prêtres de paroisse intéressés lui fassent connaître le nom de leurs paroissiens.

HARMONIUM « RICHARD », 3 jeux 1/2. Excellent état, prix intéressant. — Ecrire à Mme LEMAT, 4, rue Ste-Catherine, Quimper.

A VENDRE, pour cause double emploi. **SIMCA 5** *bon état.* — S'adresser à la *Semaine Religieuse* qui transmettra.

Pour les jeunes qui quittent nos villages

Ce soir, Henri m'a dit :

« J'ai rencontré Joseph au restaurant, et j'ai compris tout de suite que c'était un caïd. Plusieurs fois, on a cassé la croûte ensemble. Quand il a su que j'allais à la J.O.C., il m'a dit qu'il avait été jaciste dans son village. Il m'a raconté qu'il avait joué de l'accordéon pour la Coupe de la Joie. Je lui ai demandé de venir jouer à la Veillée d'amitié. Il m'a promis. »

J'ai partagé la joie d'Henri...

Par son action dans la J.A.C., Joseph a appris à vivre avec les copains du restaurant, à faire quelque chose avec eux. Il va apporter la joie dans cette Veillée d'amitié ; il va agir avec des chrétiens de son âge ; il va retrouver avec eux l'Eglise.

Mais cependant, j'ai regretté que ce soit si tard.

Il y a près d'un an que Joseph a quitté son village. Il a dit à Henri ses difficultés pour trouver du travail, une chambre. Il lui a dit surtout sa souffrance d'isolé : « Au village, on était tellement copains. » En partant, Joseph a quitté la communauté chrétienne du village et, surtout, cette jeune et vivante communauté chrétienne : la J.A.C. Pendant près d'un an, il a vécu tout seul dans sa chambre, au restaurant, au café. Cet isolement a été fatal pour sa vie chrétienne : il ne va plus à la messe que les dimanches où il remonte au village, une fois par mois. En passant devant l'église de la ville, Henri lui a demandé un jour : « Tu as vu si elle est belle notre église » Il a répondu : « J'y suis jamais entré. »

⁂

Si nous sommes prêtre dans une paroisse rarale ou dans un petit bourg

Il faut peut-être nous dire que notre paroisse n'a pas de frontières.

Tous ces jeunes que nous avons si bien animés, nous en portons encore la responsabilité. Nous devons peut-être renoncer à les prendre en charge directement par nous-mêmes. C'est vrai, mais nous devons tout faire pour leur permettre de retrouver loin de chez nous une communauté jeune et chrétienne.

Comment ferons-nous ?

Nous devons écrire à la fédération jociste de la ville ou du diocèse dans lequel va travailler notre jeune paroissien. Si nous ne savons pas l'adresse de la fédération, nous pouvons au moins écrire à l'aumônier fédéral de chez nous qui transmettra : nous prendrons soin de signaler : les nom et prénom, l'âge, l'adresse actuelle et l'action passée du jeune travailleur. Nous dirons surtout comment la J.O.C. peut l'aborder.

Alors, seulement, nous pourrons dire que nous avons tout fait « pour qu'aucun de ces petits ne se perde ».

(Extrait de la « Lettre aux Aumôniers J.O.C. ».)

Projet de tableau de la Visite Pastorale et de la Confirmation pour 1956

MOIS	DATES	MATIN	SOIR
MARS	5. LUNDI	Saint-Corentin	Loc-Maria.
	6. MARDI	Saint-Mathieu	Moulin-Vert.
	7. MERCREDI	Sainte-Thérèse	Ergué-Armel.
	8. JEUDI	Penhars	Pluguffan.
	10. SAMEDI	Le Likès	Saint-Yves — La Retraite.
	12. LUNDI	Kerfeunteun	Ergué-Gabéric.
	13. MARDI	Douarnenez	Pouldavid.
	14. MERCREDI	Tréboul	Poullan.
	15. JEUDI	Ploaré	Le Juch.
	17. SAMEDI	Plogonnec	Guengat.
	18. DIMANCHE	.....	Les Lycées.
AVRIL	11. MERCREDI	Plogastel-Saint-Germain	Pouldreuzic.
	12. JEUDI	Combrit	Plomelin.
	14. SAMEDI	Pouldergat	Plonéis.
	16. LUNDI	Comfort	Mahalon.
	19. JEUDI	Beuzec-Cap-Sizun	Goulien.
	21. SAMEDI	Pont-Croix	Petit Séminaire.
	23. LUNDI	Audierne	Poulgoazec.
	24. MARDI	Cléden-Cap-Sizun	Plogoff.
	25. MERCREDI	Esquibien	Primelin.
	26. JEUDI	Plouhinec	Guilers.
MAI	14. LUNDI	Pont-l'Abbé	Ecole Saint-Gabriel.
	15. MARDI	Loctudy	Ile-Tudy.
	16. MERCREDI	Plobannalec	Lesconil.
	17. JEUDI	Guilvinec	Tréméoc.
	23. MERCREDI	Léchiagat	Treffiagat.
	24. JEUDI	Saint-Guénolé	Kérity.
	26. SAMEDI	Penmarc'h	Plomeur.
	28. LUNDI	Briec	Edern.
JUIN	2. SAMEDI	Landrévarzec	Landudal.
	4. LUNDI	Langolen	Coray.
	5. MARDI	Elliant	Tourc'h.
	6. MERCREDI	Rosporden	Scaër.
	9. SAMEDI	Fouesnant	La Forêt.
	11. LUNDI	Saint-Yvi	Saint-Evarzec.
	12. MARDI	Gouesnac'h	Pleuven.
	13. MERCREDI	Bénodet	Clohars-Fouesnant.
	14. JEUDI	Concarneau.	
	18. LUNDI	Passage	Lanriec.
	19. MARDI	Trégunc	Saint-Philibert.
	20. MERCREDI	Beuzec-Conq.	

N. B. — I. La cérémonie commencera le matin à 9 h. 30, le soir à 15 heures.

II. Les consignes concernant les Repas sont toujours en vigueur.

III. Pour les diverses cérémonies, il y aura lieu de se conformer aux instructions de **la nouvelle édition 1955** du livret de confirmation.

IV. MM. les Curés et Recteurs voudront bien adresser à l'Evêché, **avant le 5 Février,** leurs observations concernant le projet ci-dessus.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Archives diocésaines de Quimper et Léon

LA MISSION
de Clohars, Fouesnant, Pleuven et La Forêt

C'est à une même mission que les paroisses de Fouesnant, Clohars, Pleuven et La Forêt viennent de prendre part. Envisagée au départ pour la paroisse de Fouesnant seulement, cette mission, par suite d'un compréhensible désir d'agir de même façon et en même temps dans une région de même comportement religieux, s'étendait à une deuxième, puis à une troisième, et à une quatrième paroisse, une cinquième ne pouvant entrer dans le jeu par manque de missionnaires.

Ce sont les RR. PP. Franciscains qui acceptaient de prendre en charge cette mission. A la date qu'ils fixaient, Décembre 1955 au lieu de Mars 1956, de leurs couvents de Caen, Rouen, Laval, Nantes, Saint-Brieuc et Quimper ils accouraient, en équipes adaptées de deux pour Clohars, de deux pour Pleuven, de trois pour La Forêt, de cinq pour Fouesnant, la direction générale et la liaison relevant du R. P. Louis.

⁂

La mission devait se faire selon une méthode mi-traditionnelle et mi-nouvelle. C'est à une telle méthode, en effet, qu'avait conclu une Pré-Mission menée plus activement depuis début 55 et comportant de nombreuses réunions auxquelles, sous la direction du Supérieur des Missionnaires le R. P. Gaëtan, puis le R. P. Louis, et en liaison étroite avec les Œuvres Diocésaines représentées par M. le chanoine Kérautret ou l'un de ses adjoints, prenaient part le clergé, les religieux et religieuses, les dirigeants ou membres plus actifs des Œuvres et de l'Action Catholique, les meilleurs éléments des quatre paroisses.

L'enquête sociologique ainsi poursuivie faisait apparaître dans un relief plus net l'état religieux de la région : ses valeurs encore réelles de foi et de charité, ses belles fidélités à Dieu dans les grands actes de la vie ; ses déficiences aussi et ses manquements, sa confiance excessive en la généreuse nature et en la miséricordieuse Providence ; ses habitudes déjà anciennes de pratique religieuse toute irrégulière, de recours trop espacé aux sacrements ; habitudes venant des distances, ou des servitudes des travaux domestiques ou professionnels, ou des courants modernes de pensée et d'action, mais ne prêtant que trop à l'indifférence spirituelle, et ne poussant que trop, peut-être encore davantage durant la saison estivale, à un laisser-vivre de facilité, à un divorce d'avec Dieu dans la vie réelle du travail et des loisirs.

En cette petite région faisant penser aux « pays de mission », des objectifs de « pays de mission » se devaient retenir : pour l'ensemble : un approfondissement de la foi, une revitalisation de la charité, une participation vivante à la Liturgie ; pour les âges divers, une reconsidération de leurs problèmes propres ; pour les éléments plus généreux, un engagement plus décidé à l'action : éducation de l'enfance, encadrement de l'adolescence, développement des Œuvres et de l'Action Catholique et de leurs services de Presse et de lectures formatrices, de bibliothèque, de malades, de secours catholique, d'animateurs de messe...

En fonction de tels objectifs à atteindre, la mission s'adresserait dans toute sa durée à tous. Les réunions se feraient et dans les églises paroissiales, et dans les chapelles des quartiers — pour réduire la difficulté des distances — ; elles se feraient seulement aux messes avant 10 heures le matin, et le soir après-dîner — pour obvier aux servitudes des travaux de la maison ou de la profession —. Les réunions du matin initieraient à la Liturgie, spécialement à la messe et à la communion ; les réunions du soir envisageraient la culture chrétienne générale. Quiconque y apporterait de l'assiduité et de la bonne volonté y puiserait les lumières et les forces d'un renouveau chrétien sérieux et durable.

La mission s'adapterait, d'autre part, par des réunions appropriées, aux heures les meilleures, ou à tels jours, aux personnes âgées ou impotentes, aux malades, aux enfants, aux jeunes gens, aux jeunes filles, aux hommes, aux femmes, et à leurs problèmes particuliers.

Pour les plus généreux, la mission aurait, pour les quatre paroisses ensemble, des journées d'information et d'engagement dans tel ou tel service.

Un certain lustre étant souhaité par la petite région pour « sa » mission, des réunions générales se feraient : pour les enfants, à Fouesnant ; pour tous, après la première semaine, au sanctuaire de Sainte-Anne si fréquenté par la région entière, et, en clôture générale, à Fouesnant.

Cependant la préparation spirituelle allait son train. « Chaque jour, à la Grotte, je récite mon chapelet pour votre mission », écrivait un vénérable religieux. Comme lui, çà et là, au près et au loin, religieux et religieuses, malades, enfants, âmes compatissantes... faisaient violence au Ciel. Dans les quatre paroisses aussi bien, l'on était à l'offensive de supplication, et lorsque, en Novembre, les statuettes de la Sainte Vierge passèrent de foyer en foyer, l'accueil fut, sauf rares exceptions, très touchant, et les prières en famille très ferventes.

Dès le 1er Décembre, les missionnaires présentaient à chaque famille la spéciale invitation à la mission, et précisaient l'horaire des réunions. Du 4 au 25, ils donnaient la mission telle que prévue.

⁂

Avec quel résultat ?

Les enfants, confiés au R. P. Marie-Joseph et stimulés par le journal et le concours qu'il leur réservait, eurent, après leurs pieuses retraites dans leurs paroisses, leur très belle réunion générale à Fouesnant. Présidée par M. le chanoine Courtet, archiprêtre de St-Corentin, menée par le P. Marie-Joseph et M. l'abbé Marzin, des Œuvres diocésaines, cette fête groupa tous les enfants, peut-on dire, de 7 à 14 ans des quatre paroisses, et un fort groupe de Bénodet.

Les personnes impotentes ou âgées, des personnes dévouées les y aidant, se trouvèrent presque toutes à leur matinée de communion.

Les malades, sauf rares cas, eurent à domicile les visites de leurs missionnaires et de leur Christ.

Côté mission pour tous. Si la première semaine seuls les pratiquants réguliers se trouvèrent présents, dès la seconde semaine, peu à peu, églises paroissiales et chapelles de quartiers

Archives diocésaines de Quimper et Léon

se garnirent. Aux visites que Monseigneur l'Evêque voulait bien faire, et qu'il fit si souvent tant il voulait lui-même aider à cette mission, chaque fois c'est une assistance nombreuse, parfois serrée, qui l'attendait et recevait ses exhortations : à Sainte-Anne, le 11 Décembre, à Clohars et à Kerhader au cours de la seconde semaine, à La Forêt et à Saint-Sébastien, puis à Pleuven et à Beg-Meil au cours de la troisième semaine. Visiblement la population accourait aux réunions, s'intéressait, revenait...

En nombre peut-être moindre, jeunes gens, jeunes filles, hommes, femmes vinrent aux réunions qui leur étaient réservées sur le plan paroissial. Cependant, aux journées consacrées sur le plan des quatre paroisses, à l'Action Catholique, c'est 40 jeunes filles, 30 jeunes gens, 45 hommes, 60 femmes qui, sous la direction du R. P. Louis et du Directeur diocésain de chaque mouvement, se groupèrent pour penser et vouloir, à la joie de Monseigneur venant à chaque journée les visiter, un engagement plus décidé à cette action si providentiellement demandée.

A la messe de minuit et aux messes du jour de la Noël, dans chacune des paroisses et dans les chapelles, très belles furent les clôtures paroissiales. Et c'est devant une assistance convenable que se fit, dans l'après-midi, à Fouesnant, sous la présidence de Monseigneur l'Evêque, la clôture générale.

Si bien des âmes ont été touchées, s'il y a eu bien des retours, l'on doit déplorer que des hommes surtout, nombreux hélas ! n'aient pas répondu à l'appel des missionnaires.

La mission n'avait pas pour but de changer tout le monde. Elle se proposait seulement d'être un temps fort dans l'évangélisation de la région. Elle devait être continuée.

Remerciés soient vivement les missionnaires qui par des instructions profondes et adaptées et des paraliturgies bienvenues et parlantes ont bien œuvré pour Dieu et les âmes.

« Pourquoi dites-vous : Seigneur, Seigneur, et ne faites-vous pas ce que je dis ? »

Des inquiétudes certes subsistent, des espoirs aussi sont venus. Une terre a été labourée, un bon grain y a été semé : l'évangélisation s'y poursuivant dans la charité de Dieu et la patience du Christ, en cette région aussi une belle moisson lèvera.

Presse Libérale du Finistère
51, rue du Château, BREST 7, rue des Gentilshommes, QUIMPER
STYLOS à PLUME — IMPRESSION — STYLOS à BILLE
OFFSET TYPO
Fournitures Bureau - Grand choix de Papiers écriture
Machine à écrire - Duplicateur, etc., etc...
Agendas 1956 : *Ordinaire, Lethielleux, Mame*

LE SACERDOCE

Au cours de la Session des Directeurs de Séminaires de la province de Bordeaux, S. Exc. Mgr Richaud, *archevêque de Bordeaux, a exposé dans les termes qui suivent la doctrine du sacerdoce.*

Le sacerdoce des prêtres, d'après saint Thomas et toute la tradition, reprise par Dom Gréa et les auteurs les plus modernes, est une dérivation de celui de l'évêque. Il est donc, lui aussi, une consécration au sens strict du terme.

Que veut dire, en effet, ce mot ? Etre consacré, c'est être pris, assumé plus exactement, d'après l'étymologie, c'est être mis à part, séparé, pour être voué à une fonction plus haute, relative à Dieu. La fin primordiale du sacerdoce est bien exprimée par la phrase célèbre de l'épître aux Hébreux (V. 1) : « Tout pontife est choisi parmi les hommes et établi pour les hommes en ce qui regarde le culte de Dieu, les relations des hommes avec Dieu, afin d'offrir des oblations et des sacrifices pour les péchés... *in iis quæ sunt ad Deum.* »

Nous sommes donc des êtres pris par Dieu, pour lui et pour les hommes.

« Pour lui », en ce sens qu'Il est notre but et que notre raison d'être est de Lui rendre gloire très particulièrement. Il nous aime de façon spéciale. Il nous veut à Lui très spécialement. Nous serons ses spécialistes et donc ses privilégiés, mais aussi ses... réservés, quoique nous soyons en même temps « pour les hommes ». Mais « pour », là, veut dire plutôt « au nom des hommes ». Les âmes sont bien aussi notre but ; mais, comme les âmes ont elles-mêmes Dieu comme fin suprême, si nous sommes pour elles, c'est pour qu'elles soient, elles-mêmes, pour Dieu. Dieu est vraiment « notre partage ». *Dominus pars*, comme nous le disons au jour de notre cléricature.

Au demeurant, nous ne pouvons être à Dieu, entrer dans l'intimité de Dieu, nous ne pouvons nous remplir de Dieu, sans en déborder. Il s'agit alors de Le faire passer, Lui, Dieu, de le communiquer aux autres.

Nous offrons le sacrifice pour leurs péchés en même temps que pour les nôtres, mais faut-il encore que, dans la religion vraie, dans une religion vraie, leurs cœurs, leurs esprits, et tout leur comportement pratique entrent dans cet hommage. Il faut les disposer à offrir le sacrifice de louange et le sacrifice réparateur. Il faut leur révéler le secret, le secret du vrai sacrifice, le secret de l'amour, de l'amour de Dieu, le secret du feu qui dévore les vraies victimes. Et voilà comment tout prêtre qui, d'abord, est un priant, un offrant, est aussi un apôtre. Il faut qu'il établisse la liaison des hommes à Dieu. Tout cela est dans l'épître aux Hébreux... *pro hominibus... in iis quæ sunt ad Deum.*

Horizon professionnel, vaste comme l'Eglise, sublime comme l'Homme-Dieu, qui exige de nous quoi ? cet amour plein, total, ce don complet, cet engagement absolu qui correspond à la consécration définitive par Dieu, en un mot, notre abnégation

Archives diocésaines de Quimper et Léon

une fois pour toutes, notre immolation personnelle de tous les instants : une messe, non pas seulement dite, lue ou chantée par le prêtre, mais une messe vécue par lui, et tout le long de sa vie, tout le long de sa journée.

Une âme très aimée de Dieu écrivait ces lignes : « Oh ! si les prêtres comprenaient la messe, comme ils l'aimeraient ! Et s'ils l'aimaient, pourraient-ils la dire avec si peu de soin ? » C'est que la parfaite célébration de la messe ne s'improvise pas : le prêtre est à la messe ce qu'il est en dehors de la messe, il apporte à la messe ce qu'il est. C'est pour cela que le prêtre doit vivre sa messe tout le long du jour, par son union à Celui qui est à la fois le prêtre éternel et la victime sans tache.

Magnifique doctrine, que la doctrine catholique du sacerdoce! Elle suffit à faire la joie exultante d'une âme généreuse...

Cette doctrine a immédiatement des conséquences pratiques...

La première conclusion, c'est que le prêtre est fait, est consacré avant tout pour sa messe. Il ne doit pas trop facilement se dispenser de la célébrer personnellement. Qu'il ne dise pas qu'il ne peut la célébrer s'il n'a pas de fidèles autour de lui... Suivant la doctrine du Pape dans l'encyclique *Mediator Dei*, le prêtre ne représente les fidèles que parce qu'il représente Jésus-Christ et, représentant Jésus-Christ qui est, Lui, l'unique médiateur, le souverain prêtre, et la tête du corps mystique, le prêtre représente à l'autel toute l'Eglise et tous les fidèles qui sont là présent, même s'il n'y a personne dans l'église.

Et sa messe, il doit la préparer par toute sa journée, et d'une façon plus proche par son oraison : là, entrer déjà dans le personnage de Jésus-Christ et hausser son esprit pendant quelques quarts d'heure, au niveau de l'Esprit de Dieu, pour que le sacrifice, offert ensuite, soit vraiment une adoration en esprit et en vérité.

De la clinique, quelques jours, avant de mourir, le cardinal Mercier écrivait à ses prêtres : « *Je comprends plus que jamais que le Seigneur nous a appelés avant tout pour célébrer le Saint-Sacrifice* ».

Vue profonde, qui met au point les idées que nous pouvons avoir sur l'apostolat et qui, seule, peut permettre à l'apostolat d'être efficace, c'est-à-dire de conduire réellement les hommes *ad Deum*.

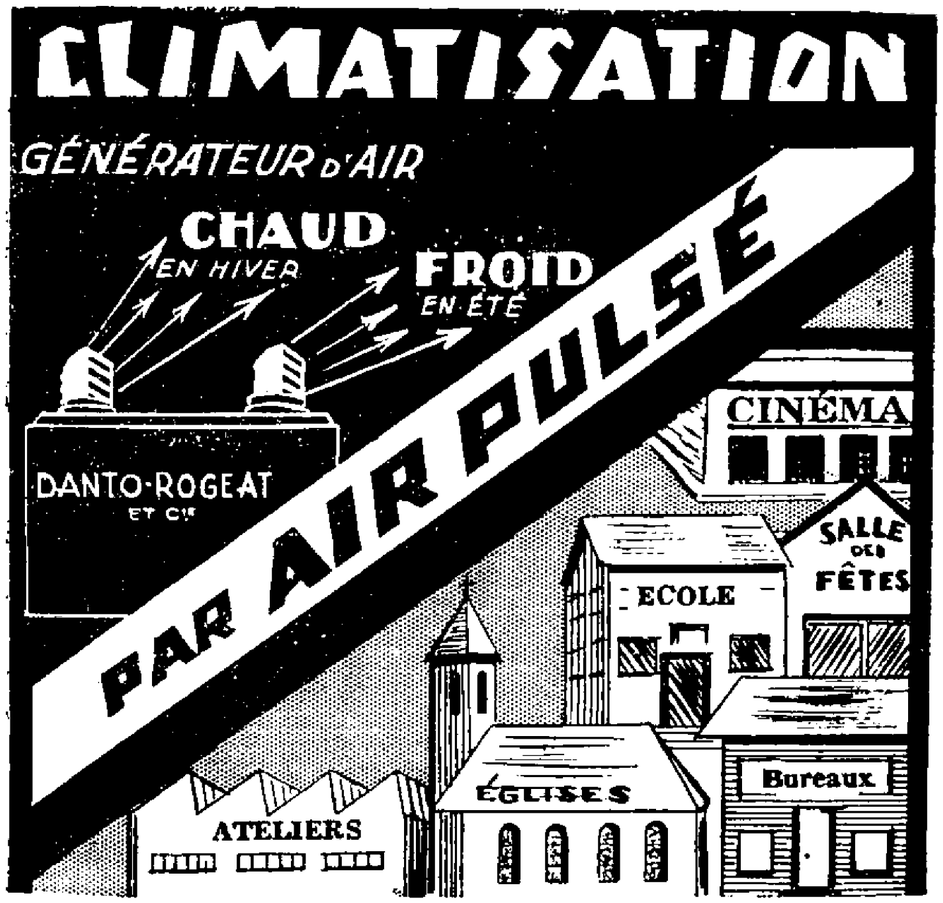
Il y a une seconde conclusion qui concerne directement les Séminaristes. Dès le Séminaire, considérez votre messe, votre assistance à la messe, comme la principale action de votre journée. Préparez-la. Elle est belle, la messe du séminariste ! C'est déjà, sur l'autel, à côté du prêtre, surtout si vous êtes diacres, la préparation à l'immolation définitive aux côtés de votre évêque, le jour de votre ordination à la prêtrise.

Ne la considérez pas comme le principal de vos exercices de piété, comme un exercice de piété entre plusieurs autres. Elle est d'un autre ordre. Il n'y a pas de commune mesure. C'est l'action par excellence, l'action de toutes les actions de la journée.

Enfin, dès votre tonsure, et surtout dès le sous-diaconat, vivez dans une mentalité de consécration. Votre intimité, avec le Seigneur n'en sera que plus douce et plus constante, votre

travail, comme tout ce que vous faites pour vous préparer à l'apostolat n'en sera que plus fécond. Nous devons, nous les consacrés, pratiquer l'exercice de la présence de Dieu d'une façon toute spéciale. Nous devons avoir plus de recueillement que toute âme pieuse qui vit dans le monde, un recueillement plus strict, mais plus facilité, très élargi, très étendu, très vivant. Il apparaîtra même comme très concret, quand je vous aurai dit, prochainement, que le Sacerdoce catholique qui est, d'abord une consécration par Dieu et à Dieu, est, en second lieu, une configuration à N.-S. J.-C. Le caractère imprimé par le sacrement de l'Ordre consiste à établir le prêtre, ou le clerc, ministre du culte rendu à Dieu, dans une participation complète, épanouie au sacerdoce de Jésus-Christ.

LA SEMAINE RELIGIEUSE
accepte la Publicité pour les
MAISONS DE CONFIANCE



S.E.E.T. TÉL. : 7.20 Directeur : E. MARTINETTI
26, rue Maréchal Foch, St-BRIEUC

Archives diocésaines de Quimper et Léon

MAISONS DE CONFIANCE

OPTIQUE - ORTHOPÉDIE
DELBENN
16, rue Kéréon, QUIMPER
Diplomé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplomé de l'Ecole Nationale d'Optique

FILET BLEU
BISCUITS
FAMEUX

MATELAS
LITS METALLIQUES
MOBILIER SCOLAIRE
TRÉANTON
LANDIVISIAU Tél. 7 (2 lignes groupées)
Renseignements immédiats par lettre ou téléphone

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres
AGENCES : Brest, Quimper
BUREAUX : Châteaulin, Concarneau, Douarnenez, Morlaix, Pont-l'Abbé, Quimperlé, Saint-Pol-de-Léon
et nombreux guichets périodiques

Sommaire :

PARTIE OFFICIELLE. — Nominations ; Conférence ecclésiastique de Pastorale ; Commission d'Art Sacré ; Campagne en faveur de la Sauvegarde de l'Enfance ; Ecole Supérieure d'Agriculture et de Viticulture d'Angers.
PARTIE NON OFFICIELLE. — Fêtes de la semaine ; Intentions recommandées ; Catéchisme des 9-12 ans ; Informations ; Le Sacerdoce ; Projet de tableau de la Visite pastorale et de la Confirmation ; Pour les jeunes qui quittent nos villages ; La Mission de Clohars, Fouesnant, Pleuven et La Forêt ; Lectures.

Le Directeur-Gérant : J. FLOC'H.

QUIMPER, IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE. — C.P.P.P. N° 29.186.

71e Année. *Vendredi 27 Janvier 1956.* N° 4

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon

Direction : Secrétariat de l'Evêché.
Administration : 3, rue de Rosmadec, QUIMPER

Abonnements, payables d'avance, C/C 93.81, Nantes
Prix uniforme, France ; 700 fr. — Le numéro : 15 fr.

Changement d'adresse : 20 fr. — Correspondance : 20 fr.

PARTIE OFFICIELLE

RÉPONSE DU SAINT-PÈRE AUX VŒUX DU DIOCÈSE

En réponse aux vœux qu'il avait présentés au Saint-Père en son nom et au nom du diocèse, Monseigneur l'Evêque a reçu la lettre suivante :

SECRETARIA DI STATO
DI SUA SANTITA

Dal Vaticano, li 11 Janvier 1956.

Monseigneur,

A la veille des fêtes de Noël et du Nouvel An, Votre Excellence a tenu à présenter au Souverain Pontife ses vœux déférents et ceux de son diocèse, et à Lui renouveler l'assurance de son filial attachement et de ses prières.

Je suis heureux de me faire en retour l'interprète des vifs remerciements du Saint-Père, qui a pris connaissance de votre lettre avec une paternelle complaisance. Elle appelle de tout cœur sur vos diocésains, et en particulier sur le clergé, les communautés religieuses, les écoles et les militants de l'Action Catholique, une large effusion de grâces au seuil de la nouvelle année, et vous accorde, en gage de ses souhaits les meilleurs, une spéciale Bénédiction Apostolique.

En vous remerciant de vos aimables vœux et en vous assurant de ceux que je forme pour vous-même, je vous prie d'agréer, Monseigneur, l'assurance de mes sentiments entièrement dévoués en N. S.

A. DELL' ACQUA, *Subst.*

Archives dio ésa ies de Quimper et Léon

RÉCOLLECTIONS SACERDOTALES

Février.

— Lundi 13, Châteauneuf.
— Mardi 14, Châteaulin.
— Jeudi 16, Lesneven.
— Lundi 20, Landerneau.
— Vendredi 24, Ploudalmézeau.
— Lundi 27, Pont-l'Abbé.
— Mardi 28, Crozon.
— Mercredi 29, Pont-Croix.

Mars.

— Jeudi 1, Brest.
— Lundi 5, Quimperlé.
— Mardi 6, Concarneau.
— Mercredi 7, Quimper.
— Jeudi 8, Quimper.
— Vendredi 9, Douarnenez.
— Lundi 12, Huelgoat.
— Mardi 13, Morlaix.
— Mercredi 14, Landivisiau.
— Jeudi 15, Saint-Pol de Léon.

La Récollection commence à 10 h. 30 pour se terminer vers 16 h.

JOURNÉE NATIONALE DES SANS-LOGIS

Monseigneur l'Evêque recommande aux prières et à la générosité du clergé, des communautés religieuses et des fidèles la journée nationale des Sans-Logis, organisée le dimanche 29 Janvier par l'Association *Emmaüs*.

SEIGNEUR, nous vous demandons de nous faire ouvrir sur les biens de ce monde, les yeux illuminés de l'amour.

Faites que nous comprenions que vous en êtes le propriétaire... que nous en sommes seulement les gérants... et que vous nous en demanderez compte.

Faites que je regarde le problème de l'argent, et que j'en parle, avec amour pour les pauvres et amour pour les riches : avec un amour pur, un amour rayonnant, sans jalousie, sans envie, simplement, en comprenant ce que vous voulez de moi.

Seigneur, donnez-moi de comprendre que vous me parlez par les pauvres, et que leurs droits sur moi et sur mes biens, viennent de vos droits sur moi.

Seigneur, il m'est difficile de faire le discernement entre tous ces biens : comment être juste, tout en étant pauvre et magnanime ? Que donner ? Que garder ?

Seigneur, comme Sainte Catherine de Sienne qui vous disait : « Elargissez mon âme », nous vous demandons d'élargir nos âmes, et de nous faire comprendre ce que vous attendez de chacune d'entre nous. Nous pourrons être quittes dans le monde, avec les hommes, mais nous ne serons jamais quittes avec votre amour qui nous parle.

Seigneur, c'est à la mesure où vous grandirez en moi, que je pourrai être juste, comme je pourrai être pur et charitable à votre service.

Faites-moi comprendre que la vie chrétienne est une vie dans votre amour. Je dois vous revêtir, faites que je veuille vraiment vous révéler. C'est vous qui me dicterez au fond de l'âme ce que vous attendez de moi.

INSTRUCTION POUR L'APPLICATION CONVENABLE DU NOUVEL « ORDO » DE LA SEMAINE SAINTE (1)

Le but du nouvel « Ordo » de la Semaine Sainte étant que les fidèles puissent participer plus facilement, avec plus de dévotion et de fruit à la liturgie vénérable de ces journées, ramenée à ses heures propres et en même temps plus opportunes, *il importe au plus haut point que ce but salutaire soit pleinement atteint* (2).

C'est pourquoi il a semblé bon à la Sacrée Congrégation des Rites d'ajouter au décret général concernant le nouvel « Ordo » de la Semaine Sainte une *Instruction*, afin de faciliter le passage aux nouvelles dispositions et de permettre aux fidèles de retirer plus sûrement des fruits plus abondants d'une participation vivante aux cérémonies sacrées.

C'est pourquoi tous ceux qui y sont intéressés devront connaître et observer cette *Instruction*.

I. — La préparation pastorale et rituelle.

1. Les Ordinaires des lieux veilleront attentivement à ce que les prêtres, particulièrement ceux qui ont charge d'âmes, soient bien instruits, non seulement de la célébration rituelle du nouvel « Ordo » de la Semaine Sainte, mais aussi de son sens liturgique et de son but pastoral (3).

Ils veilleront, en outre, à ce que, pendant le Carême, les fidèles soient eux-mêmes convenablement préparés à bien comprendre le nouvel « Ordo » de la Semaine Sainte, de façon à ce qu'ils participent avec intelligence et ferveur aux cérémonies.

2. Les points principaux de *l'instruction qui devra être faite aux fidèles* sont les suivants :

a) Pour le deuxième dimanche de la Passion dit dimanche des Rameaux.

Les fidèles doivent être invités à venir nombreux à la procession solennelle des Rameaux, pour rendre un témoignage public d'amour et de gratitude au Christ-Roi.

Il faut de plus rappeler aux fidèles que, pendant la Semaine Sainte, ils doivent s'approcher à temps du sacrement de la Pénitence ; ce rappel est particulièrement nécessaire là où les fidèles ont pris l'habitude de venir en foule au saint tribunal l'après-midi du Samedi-Saint et le matin du dimanche de Pâques. Ceux qui ont la charge des âmes veilleront donc à ce que, pendant toute la Semaine Sainte et particulièrement le jeudi, le vendredi et le samedi, l'occasion soit donnée aux fidèles de s'approcher facilement du sacrement de la Pénitence.

(1) Traduction de la *Documentation Catholique* du 11 Décembre 1955. — La présentation en italique de certains passages est de la *Semaine Religieuse*, ainsi que les notes.

(2) Voir le Décret « *Maxima Redemptionis nostræ mysteria* » dans la *Semaine Religieuse* du 13 Janvier, pages 19 à 22. Nous rappelons les heures prévues pour les offices par le Décret : le Jeudi-Saint de 18 heures à 21 heures (heure légale), le Vendredi-Saint, de 16 heures à 19 heures.

(3) La *Semaine Religieuse* publiera en temps opportun quelques articles à ce sujet.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

b) Pour le Jeudi-Saint « in Cena Domini ».

Les fidèles doivent être instruits de l'amour avec lequel le Christ Notre-Seigneur, la veille de sa mort, a institué la Très Sainte Eucharistie, sacrifice et sacrement, souvenir éternel de sa Passion que les mains des prêtres, en célébrant, doivent perpétuer.

Les fidèles doivent aussi être invités à rendre au Très Saint Sacrement l'adoration qui lui est due après la messe *in Cena Domini*.

Dans les églises où se pratique le lavement des pieds selon les rubriques du nouvel « Ordo », en accomplissement du commandement d'amour fraternel qui nous a été donné par le Seigneur, les fidèles doivent être instruits de la signification profonde de ce rite sacré et de l'opportunité qu'il y a pour eux à multiplier, ce même jour, des œuvres de charité chrétienne.

c) Pour le Vendredi-Saint de la Passion et de la mort du Seigneur.

Les fidèles doivent être préparés à une bonne compréhension de chaque action liturgique de ce jour où, après les lectures sacrées et les prières, la Passion de Notre-Seigneur est chantée solennellement, des prières sont offertes pour les besoins de toute l'Eglise et du genre humain, où ensuite la sainte Croix, trophée de notre Rédemption, est adorée par toute la famille chrétienne, clergé et fidèles, où enfin, selon les rubriques du nouvel « Ordo », comme la coutume en a existé pendant de nombreux siècles, tous ceux qui le désirent et s'y sont préparés peuvent s'approcher de la Sainte Table, cela particulièrement, afin que, recevant dévotement le Corps du Seigneur livré pour tous ce jour-là, ils reçoivent des fruits de rédemption plus abondants.

Les prêtres doivent, de plus, insister pour qu'en ce saint jour, les fidèles vivent dans un pieux recueillement et n'oublient pas la loi du jeûne et de l'abstinence.

d) Pour le Samedi-Saint et la veillée pascale.

Il est nécessaire avant tout que les fidèles soient instruits avec soin de la nature liturgique du Samedi-Saint. C'est en effet un jour de très grand deuil où l'Eglise s'attarde auprès du tombeau du Seigneur, méditant sa Passion et sa mort, s'abstenant du Sacrifice de la messe, l'autel étant dénudé ; jusqu'à ce que, après la veillée solennelle ou nuit d'attente de la Résurrection, il soit donné cours aux joies pascales dont l'abondance rejaillira sur les jours suivants.

Le but de cette Vigile est de montrer et de rappeler par l'action liturgique comment la vie et la grâce nous ont été données par la mort du Seigneur. C'est pourquoi le cierge pascal représente le Seigneur lui-même, « Lumière du monde » (*Jean*, VIII, 12), qui a dissipé les ténèbres de nos péchés par la grâce de sa lumière ; on chante le *praeconium* pascal qui évoque la splendeur de la sainte nuit de la Résurrection ; on rappelle les prodiges accomplis par Dieu dans l'ancienne alliance, pâles images des merveilles du Nouveau Testament ; on bénit l'eau baptismale par laquelle « ensevelis avec le Christ » dans la mort

du péché, nous ressuscitons avec lui, afin que « nous marchions dans une vie nouvelle » (*Rom.*, VI, 4) ; cette grâce que le Christ nous a méritée et nous a conférée dans le Baptême, nous nous engageons à en témoigner devant tous par notre vie et nos mœurs, en renouvelant les promesses du Baptême ; enfin, après avoir imploré l'intervention de l'Eglise triomphante, la veillée se termine par la messe solennelle de la Résurrection.

3. Non moins nécessaire est *la préparation rituelle* des cérémonies de la Semaine Sainte.

C'est pourquoi il faut préparer et ordonner avec soin tout ce qui concourt à une célébration liturgique pieuse et belle de cette Sainte Semaine : les ministres sacrés et les autres servants, clercs ou laïcs, particulièrement si ce sont des enfants, devront être instruits avec soin de ce qu'ils auront à faire.

II. — Remarques sur quelques rubriques de « l'Ordo » de la Semaine Sainte.

a) Pour toute la Semaine Sainte.

4. Là où il y a un nombre suffisant de ministres sacrés, les cérémonies de la Semaine Sainte seront faites avec toute la splendeur des rites sacrés. Là où il n'est pas possible d'avoir des ministres sacrés, on observera le rite simple, en se conformant aux rubriques particulières, comme elles sont indiqués en leur lieu.

5. Dans le nouvel « Ordo » de la Semaine Sainte, chaque fois qu'il est dit de faire « comme dans le Bréviaire romain », tout doit être pris dans ce livre liturgique, en observant toutefois les règles édictées par le décret général de la Sacrée Congrégation des Rites sur la simplification des rubriques du 23 Mars 1955.

6. Pendant toute la Semaine Sainte, c'est-à-dire du deuxième dimanche de la Passion ou des Rameaux à la messe de la veillée pascale inclusivement, à la messe (et le Vendredi-Saint à l'action liturgique solennelle), lorsqu'elle est célébrée solennellement, c'est-à-dire avec des ministres sacrés, *tout ce qui est lu ou chanté par le diacre, le sous-diacre ou le lecteur du fait de leurs fonctions propres est omis par le célébrant.*

b) Pour le deuxième dimanche de la Passion ou des Rameaux.

7. On utilise, pour la bénédiction et la procession, des rameaux soit de palmiers, soit d'oliviers ou bien d'autres arbres. Ces rameaux, selon les divers usages locaux, ou bien sont préparés et apportés à l'église par les fidèles eux-mêmes, ou bien sont distribués aux fidèles après la bénédiction.

c) Pour le Jeudi-Saint « in Cena Domini ».

8. Pour le reposoir solennel du Saint-Sacrement, on prépare un lieu convenable dans une chapelle ou sur un autel de l'église, comme il est prescrit dans le missel romain, et on l'orne aussi décemment que possible de voiles et de lumières.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

9. Tout en observant les décrets de la Sacrée Congrégation des Rites au sujet des abus à éviter ou à supprimer dans la préparation de ce lieu, on recommande vivement une gravité qui convient à la liturgie de ces jours.

10. Les curés ou les recteurs des églises avertiront à temps les fidèles de l'adoration publique de la Très Sainte Eucharistie qui doit commencer dès la fin de la messe *in Cena Domini* pour se poursuivre au moins jusqu'à minuit, c'est-à-dire lorsqu'au souvenir liturgique de l'institution de la Très Sainte Eucharistie succède la mémoire de la Passion et de la mort du Seigneur.

d) Pour la veillée pascale.

11. Rien n'empêche que les signes qui doivent être gravés avec un stylet par le célébrant sur le cierge pascal soient préparés auparavant avec des couleurs ou d'une autre façon.

12. Il convient que les cierges que portent le clergé et les fidèles restent allumés pendant le chant du *praeconium* pascal et pendant la rénovation des promesses du Baptême.

13. Il convient que le récipient contenant l'eau à bénir soit orné décemment.

14. Si des Baptêmes doivent avoir lieu, particulièrement s'il doit y en avoir plusieurs, il est permis d'anticiper le matin du même jour, en temps opportun, les cérémonies du rituel romain qui précèdent l'administration du Baptême, c'est-à-dire pour le Baptême des enfants jusqu'au mot « *Credis* » (*Rituel romain*, tit. III, ch. II, n. 12), et pour le Baptême des adultes, jusqu'aux mots « *Quid vocaris ?* » (*Rituel romain*, tit. III, ch. IV, n. 38).

15. Si des ordinations doivent avoir lieu en cette veillée solennelle, le pontife prononcera cette nuit avant la bénédiction pontificale la dernière admonition (avec l'imposition de ce que l'on appelle « la pénitence ») qui, selon le pontifical romain, a lieu après la bénédiction pontificale et avant le dernier Evangile.

16. A la Vigile de la Pentecôte, on omet les lectures ou les prophéties, la bénédiction de l'eau baptismale et les litanies, pour commencer selon la manière habituelle la messe, même conventuelle, solennelle ou chantée, avec la confession au pied de l'autel et l'*Introït* « *Cum sanctificatus fuero* », comme il est indiqué dans le missel romain pour les messes privées.

III. — La messe, la communion et le jeûne eucharistique.

17. Le Jeudi-Saint *in Cena Domini*, on doit observer la très ancienne tradition de l'Eglise romaine selon laquelle, la célébration des messes privées étant interdite, tous les prêtres et tous les clercs assistent à la messe et s'approchent de la Sainte Table (cf. canon 862).

Cependant, *là où des motifs pastoraux le demanderont*, l'Ordinaire du lieu pourra autoriser une ou deux messes basses dans chaque église ou oratoire public ; une seule messe basse cependant dans les oratoires semi-publics ; cela afin que tous les fidèles puissent, en ce saint jour, assister au Sacrifice de la messe

et recevoir le Corps du Christ. *Ces messes ne sont autorisées qu'aux mêmes heures qui sont fixées pour la messe solennelle du Jeudi-Saint « in Cena Domini »* (Décret, II, 7).

18. En ce même Jeudi-Saint *in Cena Domini*, la sainte communion ne peut être distribuée aux fidèles qu'aux messes du soir ou aussitôt après ; de même le Samedi-Saint, elle ne peut être distribuée qu'aux messes solennelles ou aussitôt après, sauf pour les malades ou ceux qui sont en danger de mort.

19. Le Vendredi-Saint de la Passion et de la mort du Seigneur, la sainte communion ne peut être distribuée qu'au cours de la solennelle fonction liturgique de l'après-midi, sauf, également, pour les malades et ceux qui sont en danger de mort.

20. Les prêtres qui célèbrent la messe solennelle de la veillée pascale à son heure propre, c'est-à-dire après minuit dans la nuit du samedi au dimanche, peuvent, le dimanche de Pâques, célébrer la messe de la fête ; ils peuvent même en célébrer deux ou trois s'ils ont un indult.

21. Les Ordinaires des lieux qui, le Jeudi-Saint, ont célébré la *missa chrismatis*, peuvent le soir célébrer également la messe solennelle du Jeudi *in Cena Domini* ; pour le Samedi-Saint, s'ils ont voulu célébrer la messe de la Vigile pascale, ils peuvent, sans y être tenus, célébrer la messe solennelle du dimanche de Pâques.

22. En ce qui concerne le jeûne eucharistique, on observera la réglementation de la Constitution apostolique « *Christus Dominus* » du 6 Janvier 1953.

IV. — Solution de certaines difficultés.

23. Puisque de nombreuses coutumes populaires variant avec les lieux et les peuples se trouvent liées à la célébration de la Semaine Sainte, les Ordinaires des lieux et les prêtres ayant charge d'âmes veilleront à ce que ces coutumes, qui semblent favoriser une solide piété, s'harmonisent prudemment avec le nouvel « Ordo » de la Semaine Sainte. Les fidèles doivent, de plus être instruits de *la grande valeur de la sainte liturgie qui, de sa nature, dépasse toujours de loin, particulièrement en ces jours, les autres coutumes et dévotions, quelques excellentes qu'elles puissent être* (4).

24. Là où jusqu'à maintenant s'est maintenu l'usage de bénir les maisons le Samedi-Saint, les Ordinaires des lieux prendront les dispositions voulues pour que cette bénédiction ait lieu en un moment plus opportun, avant ou après la fête de Pâques, par les curés ou par les autres prêtres ayant charge d'âmes délégués par eux. Ils profiteront de cette occasion pour visiter paternellement les fidèles qui leur sont confiés et s'informer de leur état spirituel (canon 462, n. 6).

---

(4) « Les rites liturgiques de la Semaine Sainte valent, non seulement en raison de leur dignité unique, mais encore par leur puissance sacramentelle et leur efficacité pour alimenter la vie chrétienne, et ils ne peuvent trouver de compensation équitable dans ces pieux exercices de dévotion, qu'on appelle communément extra-liturgiques ». (Décret, Préambule.)

Archives dio ésa ies de Quimper et Léon

25. Les sonneries de cloches, prescrites au début du *Gloria in excelsis* le Jeudi-Saint *in Cena Domini*, à la messe solennelle du soir, et le Samedi-Saint à la messe de la Vigile, s'exécuteront ainsi :

a) Là où il n'y a qu'une église, on sonnera les cloches au moment où commence le chant du *Gloria*.

b) Là où il y a plusieurs églises, que les cérémonies sacrées y aient lieu ou non partout au même moment, on sonnera les cloches de toutes les églises du même lieu en même temps que celles de l'église cathédrale, de l'église mère ou église principale. S'il y a un doute sur la question de savoir quelle église du lieu est mère ou principale, on en référera à l'Ordinaire du lieu.

Le 16 Novembre 1955.

C. card. CICOGNANI,
préfet de la S. C. des Rites.

† A. CARINCI, *archevêque de Séleucie,*
secrétaire de la S. C. des Rites.

PARTIE NON OFFICIELLE

Fêtes de la semaine.

Dimanche 29 *Janvier*. — Septuagésime.
Lundi 30. — Ste Martine, v. et m.
Mardi 31. — St Jean Bosco, conf.
Mercredi 1er *Février*. — St Ignace, év. et m.
Jeudi 2. — Purification de la B. V. M.
Vendredi 3. — St Gildas, abbé.
Samedi 4. — St André Corsini, év. et conf.
Dimanche 5. — Sexagésime.

Intentions recommandées.

Adoration Perpétuelle : 28-29 Janvier : Saint-Coulitz.
30-31 — Lanriec.
1- 3 Février : Le Drennec.
4- 5 — La Forest-Landerneau.

Mission-Adoration d'Esquibien (du 19 Janvier au 5 Février).

Apostolat de la Prière. — Intention générale : *La lutte contre l'alcoolisme et la sensualité.* — Intention missionnaire : *L'Eglise du Vietnam.*

Nos amis défunts : *Mme Bescond*, de Poullan, mère de M. le Recteur de Landudec : *R. P. Carion*, de Plomodiern, des Pères du Saint-Esprit.

Service anniversaire.

Un service anniversaire sera célébré à Loperhet, le lundi 30 Janvier, 10 heures, à la mémoire de *M. l'abbé François Le Bot*, doyen honoraire, ancien aumônier de l'Hospice à St-Pol de Léon.

CATÉCHISME DES 12-14 ANS

(Notes prises au cours d'une conférence de M. l'Abbé Coudreau.)

Pour la grande masse de nos enfants baptisés, le catéchisme s'arrête à 12 ans, avec la Communion Solennelle. A ce sujet, on a même parlé, pour un nombre croissant d'enfants, d' « apostasie solennelle ». Que faire pour les retenir ? Problème angoissant pour tous les prêtres.

Avant de fournir quelques éléments d'un catéchisme des pré-adolescents, M. l'abbé Coudreau oriente le débat par deux remarques préliminaires :

1. - La perdurance du catéchisme au-delà de 12 ans tient beaucoup à *une conception de la Communion Solennelle*. Celle-ci ne doit pas être le centre et le but de l'enseignement religieux, mais seulement une étape et un nouveau point de départ : l'entrée dans une nouvelle période d'éducation, la pré-adolescence. Il faut résolument orienter l'enseignement religieux vers la formation plénière du baptisé adulte. Dans une telle perspective, la Communion Solennelle perd de son relief et passe au second plan, le sien (1).

2. - En second lieu, il faut *proposer à cet âge quelque chose qui l'intéresse* et qui l'accroche. Il faut à tout prix mettre en place à cette période les points d'appui d'une adolescence chrétienne.

Psychologie du pré-adolescent.

On pourrait schématiser et caractériser la psychologie du pré-adolescent par ces mots : achèvement, rupture, découverte.

Achèvement. — Cet achèvement de la psychologie est double : au plan des facultés intellectuelles, l'enfant acquiert une autonomie mentale et peut penser par lui-même ou discuter ; au plan des fonctions biologiques, c'est l'âge de la puberté, avec les bouleversements qu'elle entraîne (fatigues, etc.).

La première qualité de l'éducateur de ces enfants, c'est la patience et l'amour : « Pour gagner leur confiance, il faut les aimer », disait Don Bosco. L'âge de 12-14 ans, c'est l'âge du rêve, de la vie intérieure : le pré-adolescent se replie sur lui-même et se construit un monde intérieur, il se sent incompris ; c'est un retour à la subjectivité des 6-8 ans.

Rupture. — L'enfant de 12-14 ans rompt avec le passé, avec le monde de l'enfance, avec la famille, avec les autres, avec la loi. Il change de costume, de chevelure, de « copains ». Ces rup-

(1) On pourrait envisager pour les 15 ans une cérémonie d'entrée dans l'adolescence, qui consisterait dans un renouvellement personnel, une reprise de conscience des engagements du baptême ; elle aurait lieu lors de la Vigile pascale ou au cours de la troisième semaine de Carême (cf. le « *Directoire pastoral des Sacrements* », n° 40). — Une autre suggestion : la constitution d'équipes de quatre ou cinq pré-adolescents pris en charge par un aîné (parrainage).

Archives diocésaines de Quimper et Léon

tures et ces changements s'effectuent dans un climat d'opposition à ceux qui détiennent l'autorité, le père, le maître d'école, le surveillant.

Découverte. — L'enfant fait la découverte d'un « nouveau monde », celui de la paternité ou de la maternité, monde inconnu, enveloppé de mystère, fascinant. Elle se fait dans une atmosphère d'angoisse : il a le sentiment tragique d'avoir à « se construire ». Il éprouve à la fois la crainte de l'échec et le désir d'une plénitude. Il doit abandonner les sécurités de l'enfance (chaude intimité familiale, obéissance passive, etc.) pour affronter une situation nouvelle. Cet affrontement comporte une part de risque ; aussi éprouve-t-il le besoin de s'appuyer sur un adulte en qui il ait confiance et qui lui fasse confiance, mais qui n'appartienne pas à son monde de l'enfance ; cet « homme de confiance » saura éviter les conseils et les reproches après un échec de l'enfant, car ce serait le plus sûr moyen de perdre sa confiance. N'oublions pas que les pré-adolescents sont des malades psychiques ; nous devons les aimer dans leurs « bêtises » et nous efforcer de gagner leur confiance.

Tirons quelques conséquences de ce donné psychologique : tout d'abord, l'importance de la formation antérieure de la vie spirituelle, morale et raisonnable : mais aussi, si rien n'a encore était fait, une nouvelle chance de construire la personnalité religieuse de l'homme de demain.

Points d'appui d'une foi vivante.

Deux points d'appui, l'éveil d'une religion personnelle et celui d'une conscience délicate, constituent les pivots et les fondements de la formation de l'adulte chrétien.

Eveil d'une religion personnelle.

Une religion personnelle est une religion intérieure, consciente, communautaire, élargie aux dimensions du monde.

Religion intérieure. — Le pré-adolescent a horreur d'une religion qui s'exprime par des gestes et des paroles ; il éprouve une certaine honte à faire participer son corps à une cérémonie, à faire des gestes, à chanter. Les célébrations sont presque impossibles. C'est à nouveau l'âge de la vie intérieure : Dieu nous parle, Dieu nous comprend.

Religion consciente. — Une telle religion donne le primat au consentement intérieur ; on fera comprendre à l'enfant que ce qui compte, c'est le consentement intérieur à la volonté de Dieu, fruit d'une réflexion personnelle.

Religion communautaire. — Le 12-14 ans a le sens d'une communauté ouverte sur le monde des jeunes gens et celui des adultes. Il ne faut pas organiser des messes de pré-adolescents seuls, mais des messes auxquelles participent des jeunes de leur quartier, des militants. On peut leur confier des responsabilités à leur mesure pour leur faire prendre conscience de leur nécessité dans le plan paroissial.

Religion élargie aux dimensions du monde. — C'est l'âge de la découverte de nouveaux problèmes : la sexualité, le corps, la vie, l'amour, le sport, l'art, l'argent, la justice sociale... ; on leur montrera le sens chrétien de ces réalités profanes. Le but recherché sera de faire comprendre que la religion a un rapport avec toute la vie ; d'où l'utilité de se servir du journal pour susciter une réaction chrétienne à partir des événements du jour.

Programme. — Il est sage d'avoir un programme didactique, sans pour autant en être l'esclave ; l'enseignement sera plutôt lié à l'occasion, à l'événement.

A cet âge, l'enfant possède le sens de l'histoire et saisit les liens entre les événements. L'éducateur lui fera revivre l'aventure spirituelle du Peuple de Dieu, en mettant en relief le thème capital de l'Alliance, lien des événements majeurs de l'Ancien Testament, — la vie du Christ à travers les événements de sa vie publique avec, comme idée directrice, le mystère pascal, — l'histoire de l'Eglise, guidée par l'Esprit-Saint et réalisant le dessein de Dieu.

Cette piste historique serait incomplète si elle ne conduisait pas l'enfant à des vues « universalistes » : l'Eglise d'aujourd'hui, c'est la paroisse, le diocèse, Rome, mais aussi les Missions... ; les problèmes actuels, même ceux des pays lointains, les chrétiens ont leur rôle à y jouer, et ce qu'ils font dans leur paroisse ne s'arrête pas à ses limites... ; on découvrira ainsi les perspectives réelles des sacrements comme le Baptême...

C'est l'âge du héros et du saint : en eux, l'enfant retrouvera sous un aspect « réel » et sympathique toute la doctrine chrétienne vivante.

En somme, « faire n'importe quoi, pourvu que ce soit différent de ce qu'on a fait auparavant » !

Quelques activités seront nécessaires pour fixer l'attention du pré-adolescent. Il aura un manuel pour réfléchir (ce pourrait être le *Nouveau Testament*), et un cahier ; on utilisera des albums, des fiches, des questionnaires, des projections... N'oublions pas que cette période est une période d'attente.

Education d'une conscience délicate.

Cette éducation d'une conscience délicate se heurte à un certain nombre d'obstacles.

Difficulté d'une formation morale : le pré-adolescent a une très forte tendance au moralisme et au volontarisme stoïcien ; il veut devenir quelqu'un et l'échec l'humilie profondément ; sa morale n'est pas une morale d'amour, mais une morale au service de soi (ne pas pécher pour devenir quelqu'un)... *Difficulté de voir clair en soi :* dans son âme, c'est un tumulte confus ; il ne se connaît pas (l'examen de conscience lui est pénible) et s'exprime difficilement à un autre... *Perte du sens de Dieu-Maître :* le sens du Dieu qui oblige, le sens de la Loi rencontrent l'opposition du moi... *Bouillonnement sexuel :* le pré-adolescent fait l'expérience violente du péché, qu'il aime comme un fruit défendu... *Morale de clan :* c'est la solidarité totale des pré-adolescents contre l'autorité.

Archives diocé nes de Quimper et Léon

Que faut-il faire ? En premier lieu, *utiliser les tendances dangereuses*. A ce pré-adolescent qui veut devenir quelqu'un, l'éducateur donnera la dimension chrétienne de l'homme et lui fera le portrait de l'homme chrétien réussi. Il aime l'information et le sensationnel : ce seront les pèlerinages et les veillées, mais attention ! ne lui donnons pas une nouvelle source d'évasion. Il choisit ses amis, on lui proposera le grand Ami, Jésus. Il a le goût de l'extrême, le culte du héros : par la vie de certains saints on l'amènera à comprendre que leur sainteté a été vécue dans les menus détails de la vie quotidienne.

En second lieu, *cultiver les tendances bonnes*. L'enfant de cet âge aime juger de tout, sauf lui-même : on aiguisera son jugement moral en lui présentant des cas de morale tirés de la vie quotidienne ou des événements relatés dans le journal ou de films, comme le « Voleur de bicyclette ». Son sens artistique s'éveille : on le mettra au contact avec les œuvres d'art, on lui donnera l'occasion de créer. Il a le sens psychologique de l'autre, l'amour du héros : lorsque nous lui présentons quelque héros de la Bible, montrons-lui qu'ils sont pécheurs (Moïse, David...). Sachons utiliser sa sensibilité au témoignage des adultes et des jeunes gens. Son sens naissant de la justice sociale lui fait découvrir le péché du monde : il faut le sensibiliser à cette réalité pour lui faire prendre conscience de son rôle de rédempteur.

P. Q. - R. S.

Assemblée des Patronages de la région brestoise

Le 14 Janvier s'est tenue à Plouzané l'assemblée des Patronages de la région brestoise : à voir le sérieux du travail, il apparaît que cette réunion trimestrielle devient une nécessité. La présence de M. l'abbé Caroff, aumônier diocésain et organisateur de ces rencontres, permet de donner une unité plus grande à nos efforts et aussi un plus grand retentissement. Chacun peut s'exprimer sans crainte de se voir incompris, les problèmes étant les mêmes dans nos petits patronages et dans nos bourgs.

Disons enfin que la présence de M. le chanoine Kérautret rehaussa le ton de la réunion. Il tint à assister à la plus grosse partie de nos travaux et prit la parole pour résumer nos débats : il souligna particulièrement le rôle irremplaçable du prêtre dans le Patronage et en déduisit que de plus en plus les laïques doivent prendre en charge les occupations techniques, matérielles et éducatives qui sont de leur ressort. Qu'ils n'aient garde cependant de dédaigner leur responsabilité spirituelle, qui pour être directement la mission du vicaire, ne leur est pas étrangère. Le père de famille qui rentre du Patronage doit englober dans sa prière du soir les joies et soucis de ses jeunes. Enfin M. Kérautret, au nom de Monseigneur, remercia les laïques de l'effort qu'ils acceptent généreusement d'accomplir malgré leur tâche professionnelle et familiale.

Mais revenons en arrière pour situer cette rencontre. Disons d'abord que 13 Patros y étaient représentés par une quarantaine

de dirigeants : outre Plouzané-Locmaria qui nous offraient l'hospitalité, étaient présents Le Conquet, Ploudalmézeau, Plouédern, Plouarzel, Plougastel, Saint-Renan, Plougonvelin, Bourg-Blanc, Plabennec, Gouesnou, Guipavas et Guilers.

Dès le début de la séance, M. l'abbé Caroff proposa le plan de nos recherches : la mentalité de la jeunesse actuelle et les causes qui ont créé cette mentalité. Les dirigeants tombèrent d'accord pour souligner chez nos jeunes le goût de l'indépendance, le laisser-aller, le désir d'être servi plus que de servir, la perte de l'esprit de sacrifice, le manque de solidarité et la fragilité de l'esprit patro. Et les anciens d'évoquer les souvenirs des années d'avant guerre...

Du moins les dirigeants constatent-ils la nécessité de voir au delà du sport et de sauver des valeurs humaines et chrétiennes authentiques : par dessus tout c'est la personne du jeune qui doit nous guider dans toutes nos activités. Ce souci d'aider le gars à monter et à s'épanouir ouvre la perspective des activités artistique, théâtrale, musicale, littéraire... Ici se pose le problème de l'équipement moderne de nos patros et du même coup celui des moyens financiers. En cette question comme en tout ce qui est éducation, la tentation est grande de marcher avec les moyens existants sans souci de toujours chercher à mieux faire. Les solutions de facilité nous tentent, nous nous arrêtons si souvent en chemin, et c'est pourquoi un des avantages de nos échanges de vues sera de nous inquiéter et de nous amener à faire le point. Ensemble nous ferons un effort de recherche pour une meilleure réussite de nos Patros.

Nos Patros ont l'avantage de grouper tous nos jeunes, qu'ils soient de la campagne ou du bourg. On ne s'étonne pas d'y voir les militants ruraux ou ouvriers ; on ne s'étonne pas non plus de les voir mener et animer cette page de loisirs. Tel Patro recrute d'ailleurs tout naturellement ses dirigeants parmi les anciens militants de nos mouvements d'A. C. : ceux-ci mettent au service de leurs camarades le bénéfice de leur formation. Un Patro dénombre parmi ses 40 jeunes gars 11 militants de nos mouvements. Et l'on a signalé dans une paroisse de 1.500 habitants une réunion des jeunes gens qui a groupé, à l'occasion d'une fête, 50 gars (J.A.C. — J.O.C. — Patro) pour une soirée d'amitié des plus réussies. Patronages et Mouvements d'A. C. travaillent la main dans la main pour des loisirs éducatifs, au service de la grande famille paroissiale.

Le Patro doit être une amicale, un foyer, une famille. Ceci se dégage des désirs de tous les dirigeants : et ce foyer sera ouvert aux familles pour une meilleure compréhension de part et d'autre. Une idée est aussi évoquée qui fera son chemin : la création de l'Amicale des Anciens.

Lorsque chaque Patro eut évoqué son travail, les difficultés qu'il rencontre, M. l'abbé Caroff résuma les conclusions : étoffer l'équipe dirigeante, en conservant la hantise de la relève par les jeunes à qui des responsabilités seront confiées. Créer un authentique Comité directeur qui groupe sous la responsabilité de l'abbé les dirigeants des diverses branches. Dépasser le souci sportif. Eveiller le sens artistique. Créer des cercles d'étude au plan des dirigeants.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Dans notre prière, nous avons ensuite rassemblé tous nos soucis. Puis chacun s'en est allé vers son Patronage avec une ardeur renouvelée et la conscience très nette d'une solidarité réconfortante. G. B.

UNIVERSITÉ CATHOLIQUE DE L'OUEST

Ecole Supérieure d'Agriculture et de Viticulture d'Angers.

L'examen écrit d'entrée de 1956 aura lieu les 20, 21 et 22 Mars.

Demander renseignements, programme et inscriptions : 33, rue Rabelais, Angers.

LECTURES

Catherine de Francheville, Initiatrice et Fondatrice des Retraites de Femmes.

Par le R. P. G. THERY, O. P.

C'est un grand ouvrage d'histoire religieuse de la Bretagne au XVII[e] siècle que nous présente le R. P. Théry. L'ouvrage se compose de deux gros volumes ; le premier est consacré aux origines, à l'éducation religieuse et aux premières années d'apostolat à Vannes de Catherine de Francheville. Le second nous fait revivre le milieu religieux de la Bretagne au XVII[e] siècle. Le centre de cette importante étude est constitué par l'histoire des Retraites de femmes, à l'aide d'une documentation qui nous fait pénétrer dans le grand courant mystique qui présida aux origines de cette œuvre par les missions de Dom Michel Le Noblez, le Bienheureux Maunoir et le P. Vincent Huby.

Initiatrice, Catherine de Francheville est aussi Fondatrice de la Congrégation des Filles de la Sainte Vierge de la Retraite de Vannes.

La souscription est ouverte au prix de 5.000 *frs les deux volumes, à verser au compte de la R. M. Econome Générale de la Retraite : Mlle Germaine Hubert, Crec'h-Avel, B.P.* 28, *Lannion (Côtes-du-Nord), C.C.P. Rennes* .128.328.

Paraîtra en Mars 1956.

Abbé Jean PANNETIER

Dans les plis de la pourpre...

Images de Rome et de Pie XII.

Préface de Son Eminence le Cardinal ROQUES, Archevêque de Rennes.

180 pages. 12 hors-texte photographiques.

« Tout au long d'un récit personnel et vivant, à travers des scènes grandioses et émouvantes, ou au fil d'anecdotes amusan-

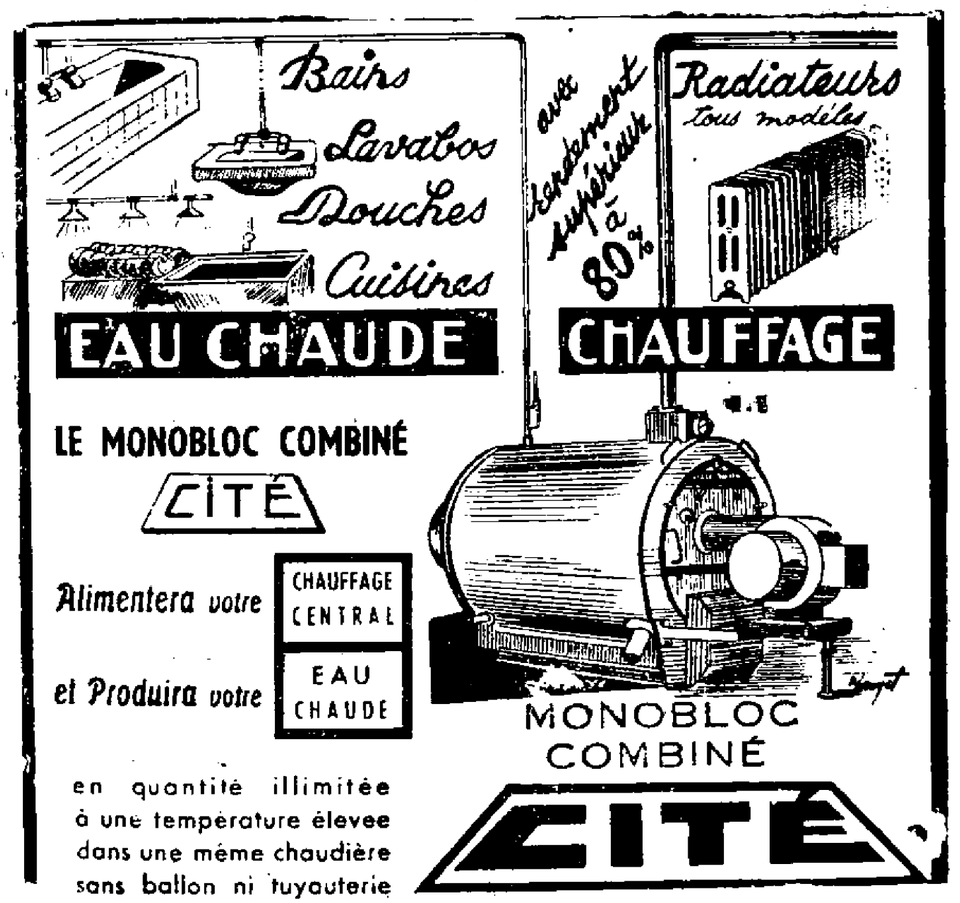
tes relatant les aventures qui surprirent l'enthousiasme ou l'inexpérience d'un secrétaire novice... émerge la belle et attachante figure de Sa Sainteté le Pape Pie XII, glorieusement régnant, qui illustre de son éclat le firmament de l'Eglise du Christ.

Un regard tout neuf sur les splendeurs des cérémonies vaticanes et la personne du Souverain Pontife...

Un livre qui plaira et qui fera du bien... »

En souscription, jusqu'au *15 Février.* Franco : 320 fr., à adresser dès que possible à : M. l'abbé PANNETIER, 3, Contour de la Motte, Rennes. C.C.P. 1690.71 Rennes.

LA SEMAINE RELIGIEUSE
accepte la Publicité pour les
MAISONS DE CONFIANCE



S.E.E.T. TÉL. : 7.20 Directeur : E. MARTINETTI
26, rue Maréchal Foch, S[T]-BRIEUC

Archives diocésaines de Quimper et Léon

MAISONS DE CONFIANCE

OPTIQUE - ORTHOPÉDIE
DELBENN
16, rue Kéréon, QUIMPER
Diplomé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplomé de l'Ecole Nationale d'Optique

ORFÈVRERIE RELIGIEUSE
CALICES
de Jean PUIFORCAT
DAGUZE, Joaillier-Orfèvre
— 2, *rue Crébillon*, 2 — *NANTES* —

MATELAS
LITS METALLIQUES
MOBILIER SCOLAIRE
TRÉANTON
LANDIVISIAU Tél. 7 (2 lignes groupées)
Renseignements immédiats par lettre ou téléphone

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres
AGENCES : Brest, Quimper
BUREAUX : Châteaulin, Concarneau, Douarnenez, Morlaix, Pont-l'Abbé, Quimperlé, Saint-Pol-de-Léon
et nombreux guichets périodiques

Sommaire :

PARTIE OFFICIELLE. — Réponse du Saint-Père aux vœux du diocèse ; Instruction pour l'application convenable du nouvel « Ordo » de la Semaine Sainte ; Récollections sacerdotales ; Journée nationale des Sans-Logis.

PARTIE NON OFFICIELLE. — Fêtes de la semaine ; Intentions recommandées ; Service anniversaire ; L'Eglise des Ecrasés ; Catéchisme des 12-14 ans ; Assemblée des Patronages de la région brestoise ; Université Catholique de l'Ouest ; Lectures.

Le Directeur-Gérant : J. FLOC'H.

QUIMPER, IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE. — C.P.P.P. N° 29.186.

71e Année. *Vendredi 3 Février 1956.* N° 5

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon

Direction : Secrétariat de l'Evêché.
Administration : 3, rue de Rosmadec; QUIMPER

Abonnements, payables d'avance, C/C 93.81, Nantes
Prix uniforme, France : 700 fr. — Le numéro : 15 fr.

Changement d'adresse : 20 Fr. — Correspondance : 20 fr.

PARTIE OFFICIELLE

NOMINATION

Par décision de Monseigneur l'Evêque, *M. Alain Bourhis*, vicaire à Plozévet, est nommé recteur de Lanneanou.

PARDON DES MALADES

Tous les malades du diocèse sont invités à prendre part au Pardon qui sera organisé pour eux le jeudi 10 *Mai, jour de l'Ascension, à Notre-Dame de Lourdes de Leuhan, sous la présidence de Monseigneur l'Evêque.*

Ce sera une grande joie pour eux de se trouver unis au cours d'une journée spécialement réalisée à leur intention, et un acte de charité chrétienne de la part des bien-portants d'aider leurs frères malades à sortir de leur isolement en mettant à leur disposition les moyens de communication dont ils disposent.

Les indications pratiques d'horaire et d'organisation seront données ultérieurement ; mais dès maintenant on travaillera au succès de cette journée dans les diverses paroisses.

Les églises de nos Pères exprimaient leur humilité et leur silence. Il n'y avait rien de superflu dans leur architecture, leurs offices ou leurs prières intimes. De même qu'ils ne parlaient pas en vain à Dieu ou aux hommes, ils ne gaspillaient rien dans leurs édifices. En art ils ne perdaient pas leurs pierres ou leur temps à faire appel au goût sentimental ou à s'incliner devant des critères de piété faux et arbitraires. Ils savaient qu'un bel édifice glorifierait Dieu plus qu'un laid... Leurs églises s'élevaient comme des Psaumes.

(Thomas MERTON.)

Archives diocésaines de Quimper et Léon

CINEMA, RADIO ET TELEVISION

Nous attirons l'attention bienveillante de MM. les Curés et Recteurs sur la circulaire que leur adressera incessamment la Centrale Catholique du Cinéma, de la Radio et de la Télévision au sujet de l'*Association Vox*. Les techniques modernes de diffusion doivent intéresser les chrétiens en raison de l'influence profonde qu'elles exercent et du devoir impérieux que leur a donné le Christ de répandre sa Lumière et de propager son Message.

Les prêtres auront à cœur de faire tout leur possible pour susciter des adhésions nombreuses dans *chacune* des paroisses et tout particulièrement parmi les meilleurs de leurs fidèles.

PLANS POUR RÉUNIONS DE FOYERS

Sur le plan paroissial, les réunions de foyers sont un souci pour les pasteurs : que faire à ces réunions, quels sujets aborder, où trouver une documentation ? Le M.F.R. a voulu répondre à ces préoccupations en publiant des plans de réunions bien adaptés. Ces plans paraîtront en cinq séries :

— Amour divin et vie conjugale ;
— Le Foyer chrétien et son engagement social ;
— Le Foyer chrétien et sa vie chrétienne ;
— Fécondité conjugale et éducation familiale ;
— Foyers sans enfants et femmes sans époux.

Par leurs notes doctrinales approfondies, leur bibliographie abondante et bien choisie, ces fiches constituent un guide précieux pour les réunions de foyers. — Les deux premiers fascicules sont déjà parus. On peut se les procurer à la Direction des Œuvres (200 francs l'un).

RETRAITE

Une retraite pour les hommes et les jeunes gens aura lieu à Lesneven, du lundi 20 Février (19 heures) au vendredi 24 (8 heures).

Adresser les inscriptions à la R. Mère Supérieure de la Retraite, Lesneven.

L'Union départementale des Colonies de Vacances communique :

1° Dates des stages U.F.C.V.

A) *Moniteurs et monitrices.* — Nous avons demandé à l'U.F.C.V. à Paris de nous permettre d'organiser nos deux stages du 2 au 10 Avril 1956 pour les moniteurs à Saint-Pol-de-Léon ; du 1er au 9 Juillet 1956 pour les monitrices à Concarneau.

Nous signalons, d'autre part, que l'U.D.C.V. des Côtes-du-Nord se propose d'organiser un stage pour monitrices du 2 au 10 Avril.

B) *Directeurs et directrices.* — 23 Avril au 3 Mai 1956 (probablement à Dinard).

Pour l'un et l'autre de ces stages, on peut dès maintenant s'inscrire à l'Union départementale des Colonies de vacances, 14, place Saint-Corentin, Quimper.

Age requis. — Moniteurs-monitrices : 18 ans au 1er Juillet de l'année en cours ; — directeurs-directrices : 25 ans au 1er Juillet de l'année en cours, de plus posséder le diplôme de moniteur.

2° Placement de moniteurs et monitrices.

L'Union départementale se propose de servir d'intermédiaire entre les organismes de vacances en quête de cadres et les moniteurs et monitrices désirant se placer en colonies de vacances.

Prière aux uns et aux autres d'adresser les demandes au Secrétariat, qui se chargera de mettre en rapport les intéressés.

PARTIE NON OFFICIELLE

Fêtes de la semaine.

Dimanche 5 *Février.* — Sexagésime.
Lundi 6. — St Tite, év. et conf.
Mardi 7. — St Romuald, abbé.
Mercredi 8. — St Jean de Matha, conf.
Jeudi 9. — St Cyrille d'Alexandrie, év., conf. et doct.
Vendredi 10. — Ste Scolastique, vierge.
Samedi 11. — Apparitions de Lourdes.
Dimanche, 12. — Quinquagésime.

Intentions recommandées.

Adoration perpétuelle : 1- 7 Février, Lesneven ;
8- 9 Février, Saint-Philibert ;
10-11 Février, Saint-Jean-Trolimon ;
12-13 Février, Plounévézel.

Nos amis défunts : *M. Louis Pichon*, de Guiclan, père de M. l'abbé Pichon ; *M. Abgrall*, père de M. l'abbé Abgrall, professeur à Lesneven ; *M. Hervé Pailler*, d'Henvic ; *Mme Le Gall*, de Persquen (Morbihan).

Pour un Cinéma vraiment culturel.

Responsables et aumôniers d'Action Catholique, l'Association « **Film et Culture** » peut mettre à votre disposition, pendant le mois de Février, deux films particulièrement intéressants :

En 35 mm : « **Miracle à Milan** », de Vittorio de Sica : célèbre poème à l'amour du prochain (aussi réaliste que fantaisiste).

En 16 mm : « **Give us this day** », d'Edward Dmytrick, puissant film social d'esprit profondément chrétien (avec ou sans appareils).

Pour tous renseignements sur ces séances culturelles (privées) pouvant être organisées dans le cadre de journées de formations ou de réunions diverses et plus généralement pour tous renseignements sur films ou organisation de séances culturelles et séances d'enfants, s'adresser à **M. F. Roche, rue Erizeux, Ergué-Armel (Tél. 18.13 Quimper).**

Archives diocésaines de Quimper et Léon

LE PROBLÈME DE LA MIXITÉ

Nous pensons rendre service à nos lecteurs en leur donnant connaissance de la note suivante du Comité théologique de l'Archevêché de Lyon.

Il est incontestable que se pose actuellement, de manière aiguë, ce que l'on est convenu d'appeler le « problème de la mixité ». Que ce soit dans les milieux de travail, à la Faculté, dans les relations, dans les loisirs, garçons et filles, par la force même des choses, se retrouvent en de nombreuses occasions. Ces rencontres ne laissent pas de soulever bien des questions. Mais que penser de celles qui sont librement provoquées et qui ont tendance à se multiplier ? Les éducateurs — parents, maîtres, dirigeants et aumôniers de mouvements — s'interrogent sur l'attitude qui doit être la leur. Doivent-ils faire frein ou peuvent-ils encourager ? Nous voudrions, pour les aider à trouver une solution humaine et chrétienne, leur rappeler quelques principes et leur suggérer quelques orientations.

I. — RAPPEL DES PRINCIPES

Et d'abord dissipons un malentendu.

Le chrétien n'a pas pour l'amour humain le mépris que trop de gens lui prêtent. Tout au contraire, il l'accueille avec respect et sympathie dans la pensée que Dieu en est l'auteur, que le Christ l'a honoré en élevant l'état conjugal au rang de sacrement et que l'Eglise a, par une tradition constante, toujours défendu le mariage contre ses détracteurs.

Aussi ne saurait-il, sans se dédire, admettre les contrefaçons de l'amour. Il les repoussera d'autant plus énergiquement qu'il estimera davantage l'amour authentique. Or, la nature, exprimant la volonté créatrice, nous donne à ce propos des indications très précises. L'amour a pour fin le foyer. Tout amour qui n'est pas pour le foyer, n'est pas dans l'ordre, c'est un amour frelaté et, en rigueur de terme, inhumain.

Il est facile, dès lors, de comprendre que le chrétien ait, en face des problèmes de la mixité, des réactions apparemment contradictoires de bienveillance et de réserve.

S'il souhaite — et il ne peut pas ne pas le souhaiter — que se constituent des foyers fondés sur un solide et mutuel amour, il admettra de bon cœur que jeunes gens et jeunes filles se rencontrent.

Mieux encore, il réclamera une interéducation qui leur permette de découvrir leurs psychologies respectives et les mette à même de se mieux comprendre et de se mieux apprécier. Au reste, ces psychologies étant en quelque sorte complémentaires, filles et garçons peuvent s'enrichir énormément par la communication de leurs qualités propres. Il est donc une certaine mixité qui s'impose et dont, sans aucun doute, il serait sot de nier l'utilité.

Encore convient-il de ne rien exagérer. Pour que jeunes gens et jeunes filles soient capables de se communiquer leurs qualités propres, il faut d'abord qu'ils se soient appliqués à les bien établir. Sur ce point une « mixité » trop poussée présente de sérieux inconvénients. Elle peut, en effet, déformer les caractères en efféminant les hommes et en masculinant les femmes. Or, l'idéal humain n'est pas un type androgyne, mais la différenciation des sexes dans la compréhension et l'estime réciproques. Elle peut de plus susciter une camaraderie qui n'est pas sans avantage, mais qui, en diminuant la note de réserve et de respect que les relations entre les deux sexes doivent revêtir, devient bien plus une invite au célibat qu'une préparation au mariage. En résumé, la mixité est un élément nécessaire de l'éducation des jeunes gens et jeunes filles ; elle ne saurait en constituer le fondement exclusif.

S'il reconnaît volontiers que des rencontres s'imposent entre jeunes gens et jeunes filles, le chrétien n'oublie pas pour autant qu'elles comportent certains risques. Il sait, en effet, que la nature humaine a été durement blessée par le péché originel. Loin de dominer sans conteste les forces animales de l'instinct et les poussées tumultueuses de la sensibilité, la raison, trop souvent, subit leur tyrannie. Pour maintenir un équilibre perpétuellement compromis et sauvegarder la véritable personnalité, une délicate prudence s'impose. En nier la nécessité serait faire preuve d'une psychologie bien courte et d'une expérience bien limitée. La repousser présomptueusement serait sans aucun doute compromettre, au profit de ses contrefaçons, le véritable amour.

C'est dire que sont à proscrire absolument toutes les réunions qui ne peuvent pas ne pas comporter un danger certain d'exitation sensuelle ou de sentimentalisme malsain. Ainsi le camping sous une même tente, certains bals ou certaines manières de danser.

De plus, tous les éducateurs de bon sens s'accordent à reconnaître que, même écarté le risque prochain du péché, les rencontres entre jeunes gens et jeunes filles exigent une certaine maturité d'esprit, un minimum de préparation et de contrôle.

Une certaine maturité d'esprit. Rien n'est plus dangereux que les fréquentations précoces, car elles s'accompagnent généralement de curiosité de mauvais aloi, de maladresse, voire de brutalité. D'où, chez l'adolescent ou l'adolescente, un déséquilibre sensuel ou sentimental, qui compromet le développement harmonieux de la personnalité.

Un minimum de préparation. Il faut bien, certes, se faire « son » expérience. Mais bien des erreurs fâcheuses seront évitées si cette expérience est orientée par de sages conseils.

Un minimum de contrôle. Il ne s'agit pas là d'une suspicion systématique, mais d'une vue réaliste de la faiblesse humaine... Contrôle suffisamment discret pour n'être pas agaçant, suffisamment vigilant pour n'être pas inefficace.

Il est bien évident que ces préoccupations doivent être celles de tous les éducateurs. Mais nous tenons à rappeler que les premiers responsables de l'éducation des enfants sont les parents. C'est donc à eux d'abord qu'incombe le devoir de prépa-

Archives diocésaines de Quimper et Léon

rer leurs jeunes gens et leurs jeunes filles à se rencontrer. A eux également le devoir de contrôler et parfois de susciter leurs rencontres. C'est en effet *dans la famille, et non ailleurs*, que l'éducation complète et réciproque des jeunes gens et des jeunes filles a chance de se réaliser en commun tout naturellement dans les conditions les meilleures. Nous l'affirmons avec insistance : il y a là pour les parents une obligation grave, à laquelle ils ne sauraient se soustraire sans manquer lourdement à leur devoir d'état.

On objectera vraisemblablement que dans bien des cas la famille est déficiente. L'objection est malheureusement fondée. Mais cette constatation, loin de nous amener à conclure à une démission définitive de la famille, doit nous inciter à poursuivre inlassablement l'éducation des éducateurs. L'abandonner sous prétexte qu'elle est trop lente ou trop aléatoire, serait, en succombant à la tentation de la facilité, compromettre gravement l'avenir. Quoi qu'on pense et quoi qu'on fasse, ce sont les parents qui ont d'abord en main le sort de leurs enfants.

II. — ORIENTATIONS

1. A tous les éducateurs.

Que les éducateurs profitent de toutes les occasions de souligner la beauté de l'amour humain tel que Dieu l'a conçu dans son éternelle sagesse. Qu'ils le fassent franchement et virilement sans tomber dans un sentimentalisme béat qui risquerait d'être malsain et de fausser la juste hiérarchie des valeurs. Qu'ils rappellent toujours que l'amour authentique implique inévitablement l'énergie et l'effort.

Qu'ils se préoccupent, également, de donner aux jeunes gens une information suffisante de la psychologie féminine et aux jeunes filles une information suffisante de la psychologie masculine. Beaucoup d'erreurs de ces dernières s'expliquent par leur ignorance à ce sujet.

Aux uns et aux autres, il est urgent de faire comprendre la nécessité de la prudence. Notre génération ne croit plus au péché originel et n'a plus le sentiment de sa fragilité. Il faut, sous peine de catastrophes parfois irrémédiables, que les jeunes gens acceptent de ne pas lire n'importe quoi, de ne pas assister à n'importe quels spectacles, de ne pas se rencontrer en n'importe quelles conditions.

Ces réserves ne doivent pas conduire à l'étroitesse d'esprit. Ce serait d'ailleurs le meilleur moyen de les rendre inopérantes.

Il est impossible d'examiner dans le délai tous les problèmes posés dans le camping, le cinéma, la baignade, la danse. Mais il doit être possible, à la lumière des principes énoncés plus haut, de résoudre sans difficulté les cas particuliers.

2. Aux parents.

Les parents ont un devoir grave de donner à leurs enfants une éducation sentimentale et sexuelle sagement progressive. Beaucoup trop sont sur ce point d'une insouciance coupable et d'une réserve excessive. Qu'ils soient bien persuadés qu'il est préférable de parler trop tôt que trop tard, les enfants n'ayant

que trop d'occasions de se renseigner à des sources impures. Le fait d'avoir confié son enfant à une institution religieuse ne résout pas nécessairement le problème et n'excuse pas de l'accomplissement de ce devoir.

Les parents doivent, également, se préoccuper de faciliter à leurs grands enfants la rencontre de jeunes gens de l'autre sexe. Comme nous l'avons déjà dit, qu'ils exercent sur ces rencontres un contrôle intelligent et discret.

3. Aux mouvements et aux œuvres.

Les mouvements d'Action Catholique seraient infidèles à leur mission s'ils se désintéressaient d'un problème capital dont l'heureuse solution est essentielle pour la bonne formation des jeunes gens et jeunes filles de leurs milieux respectifs.

Lorsque la mixité est inévitable — c'est le cas notamment de l'atelier, du bureau, de l'université — leur rôle est de préparer, d'informer, de soutenir moralement leurs militants et, par leur intermédiaire, tous ceux avec lesquels ces militants se trouvent en contact.

Si ces rencontres mixtes n'offrent pas le même caractère de nécessité — par exemple lorsqu'il s'agit de loisirs — ils ont à juger également si les militants sont assez forts pour encadrer ces réunions sans inconvénient pour leur propre vie morale. Qu'ils veillent en pareille matière à ne pas être présomptueux. Il est des institutions qu'il est chimérique de songer à redresser et rares sont les jeunes gens ou les jeunes filles assez maîtres d'eux-mêmes pour pénétrer sans dommage dans des réunions de caractères douteux. Pour éviter des erreurs dont les conséquences seraient infiniment fâcheuses, il sera sage de solliciter l'avis de la fédération. Il n'y a pas là pusillanimité, mais sagesse.

Mouvements et œuvres peuvent-ils aller plus loin et organiser eux-mêmes, sous leur propre responsabilité, des rencontres mixtes ?

S'il s'agit de rencontres habituelles et fréquentes et sous quelque forme qu'elles se présentent, la réponse ne peut être que négative. Même en mettant de côté le risque possible de péché, ces rencontres, habituelles et fréquentes, offrent de sérieux inconvénients au point de vue psychologique et moral. De plus, les mouvements et les œuvres doivent être très persuadés qu'en matière de mixité leur rôle est d'aider, parfois de suppléer, jamais de supplanter les familles.

En revanche, à titre exceptionnel, les membres des mouvements masculins et féminins peuvent se retrouver pour une activité précise, plus particulièrement à l'occasion d'un service. Ces rencontres doivent avoir un but limité, être bien préparées et très encadrées. Quant aux dirigeants et dirigeantes, il est normal qu'ils se voient plus fréquemment pour coordonner la marche de leurs mouvements respectifs.

Signalons enfin que les jeunes foyers issus de nos mouvements peuvent très heureusement jouer le rôle de carrefour. Qu'ils veillent cependant à garder à leurs réceptions le caractère d'une visite amicale et ne les transforment pas en institutions. Qu'ils se souviennent aussi que l'œuvre entreprise est délicate et s'entourent à ce propos de toutes les aides et de tous les conseils dont ils ont grandement besoin.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

68e Congrès de l'Union des Œuvres

Monseigneur l'Evêque attire l'attention des prêtres de paroisse sur le Congrès de l'Union des Œuvres, dont le thème « PASTORALE, ŒUVRE COMMUNE » répond aux préoccupations actuelles. Il souhaite vivement que tous ceux qui le peuvent participent aux travaux de ces journées, et les engage à s'inscrire dès maintenant.

⁂

Le 68e Congrès de l'Union des Œuvres se tiendra à Versailles, du 3 au 6 Avril. Son thème sera : « **Pastorale, œuvre commune** ».

Dans un pays d'Europe Centrale, sous régime communiste, un prêtre a été mis, en Avril 1950, en camp de concentration avec plusieurs de ses confrères. Occasion pour eux de rechercher ensemble pourquoi leur pays avait si vite glissé vers le communisme :

« *Nous n'étions pas assez unis...*

« *Au couvent de concentration, nous avons beaucoup regretté de ne pas nous être réunis de temps en temps quand nous étions encore libres, afin de chercher comment coordonner nos efforts, notre apostolat... Nous avons vécu les uns à côté des autres, nous avons travaillé les uns à côté des autres et nous sommes restés étrangers, comme si nous n'appartenions pas à la même armée du Christ...* »

L'Histoire Sainte continue. Tous les jours. Dieu nous parle dans les événements. S'il nous trouve habituellement inattentifs à ses invites discrètes, incapables de déchiffrer sa volonté à travers les courants de pensée contemporains, les pressions sociales qui ont bouleversé, ces dernières années, la mentalité et le comportement des gens confiés à notre sollicitude de pasteurs, peut-être permettra-t-il qu'un argument massue nous oblige à réfléchir...

Précisément. Dieu nous parle à travers les statistiques des enquêtes de sociologie religieuse effectuées aux quatre coins de la France. Elles peuvent nous réserver des surprises désagréables ; du moins, elles ont l'avantage de serrer des réalités, de faire tomber des illusions, de poser des problèmes. Un apostolat réaliste doit s'inspirer des conditions objectives de toute une région naturelle déterminée par la géographie, le travail. « *Les prêtres d'une même région doivent découvrir les mêmes problèmes, les mêmes difficultés, chercher les mêmes méthodes, promouvoir les mêmes mouvements.* »

C'est à la révision de notre mentalité pastorale que veut amener le prochain congrès de Versailles en proposant comme thème : « **Nécessité d'une pastorale, œuvre commune, et d'un sacerdoce unanime** ».

Ce 68e Congrès se déroulera sous la présidence de S. Exc. Mgr Renard, assisté de S. Exc. Mgr Courbe, dans les locaux du Petit Séminaire de Versailles.

⁂

En voici le programme général et les conditions de participation :

Mardi 3 Avril :

20 h. 30 : Ouverture solennelle à la cathédrale. Allocution par S. Exc. Mgr Renard.

Mercredi 4 Avril :

7 h. 30 : Messe du Congrès.
9 h. 15 : Réunion générale : « *Exigences sociologiques* », par M. le chanoine Boulard.

15 heures : Carrefours dirigés : Analyse sociologique d'une ville en vue de la pastorale ; Méthodes d'analyse d'une paroisse, d'un doyenné ; Analyse sociologique d'une école ou d'un collège ; Initiation à la recherche sociologique dans les Séminaires ; Les moyens, pour une pastorale de doyenné, de préparer une action de plus vaste envergure : Missions régionales et pastorale d'ensemble ; Direction des œuvres et pastorale d'ensemble.

17 h. 15 : Réunion générale : « *Expériences diocésaines et conditions de réussite* », par M. le chanoine Fauchet, directeur des Œuvres du diocèse de Saint-Brieuc.

Jeudi 5 Avril :

7 h. 30 : Messe du Congrès.
9 h. 15 : Réunion générale : « *L'appel des laïcs* », par M. A. Gallichon, responsable national d'A. C. I.
15 heures : Réunions par milieux : urbains, ruraux.
17 h. 15 : Réunion générale : « *Mission de l'Eglise et pastorale d'ensemble* », par le R. P. Daniélou, S. J.

Vendredi 6 Avril :

9 h. 15 : Réunion générale : « *Collégialité du sacerdoce* », par le R. P. Roguet, O. P.

11 heures : Réunion générale : « *Conditions psychologiques* », M. l'abbé Henri Bissonnier.

15 heures : Carrefours dirigés : L'équipe paroissiale : curé et vicaire ; L'équipe interparoissiale urbaine ; L'équipe interparoissiale rurale ; Prêtres de paroisse et aumôniers d'A. C. ; Enseignants ; Equipe sacerdotale et revision de vie.

17 heures : Réunion générale : « *Dimensions spirituelles* », par S. Exc. Mgr Guyot. Conclusions par S. Exc. Mgr Renard.

⁂

Les adhésions sont à envoyer directement au Secrétariat du Congrès, Direction des Œuvres, 95, rue Royale, Versailles, en joignant trois timbres à 15 francs. Le montant de la carte de congressiste est de 600 francs. Des cartes valables pour une seule journée sont prévues au prix de 250 francs.

Les congressistes pourront bénéficier d'un bon de réduction de 20% sur les chemins de fer (demander ce bon en même temps que la carte de congressiste). Cette réduction est portée à 30 % pour billet collectif à partir de 10 personnes.

La nouvelle Liturgie de la Semaine Sainte

POUR L'AUTEL : Ordo Hebdomadæ Sanctæ — relié toile rouge ..... **1.200 frs**

POUR LES FIDÈLES : Manuel de la Semaine Sainte — Broché — Couverture forte. **240 frs**

POUR LES CHANTRES : Edition en chant grégorien — sous presse.

Inscrivez-vous dès maintenant à : **L'IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE,** *7, rue des Gentilshommes* - QUIMPER,

ou à : **LA PRESSE LIBÉRALE DU FINISTÈRE,** *51, rue du Château* - BREST.

Archives dio ésa ies de Quimper et Léon

Nouvelles brèves

● **Antsirabé.** — *S. Exc. Monseigneur Rolland*, évêque nommé d'Antsirabé, sera consacré dans sa cathédrale le dimanche de la Quinquagésime 12 Février, par *Monseigneur Sartre*, archevêque de Tananarive, assisté de *Monseigneur Ramarosandratana*, évêque de Miarinarivo, et de *Monseigneur Le Breton*, évêque de Tamatave.

Né le 16 Août 1910, Mgr Rolland fit ses études classiques à l'Ecole Apostolique des Pères de la Salette, à Tournai, en Belgique. Elève en théologie des Pères Dominicains du Saulchoir, il fut ordonné prêtre le 12 Juillet 1936. Les missions l'attiraient. En 1938, il s'embarquait pour Morondava, l'une des deux missions confiées aux Pères de la Salette à Madagascar. Vrai pionnier de l'évangélisation auprès de tribus particulièrement déshéritées, il se dévoua corps et âme.

En 1950, ses supérieurs l'affectaient à la mission voisine d'Antsirabé. Nommé curé de la Cathédrale, il sut admirablement organiser et animer cette jeune chrétienté. Son dynamisme et sa parfaite connaissance de la langue malgache n'ont pas peu contribué au rapide épanouissement de la mission d'Antsirabé, l'une des plus florissantes de l'Afrique.

● **Saint-Pol-de-Léon.** — *Dimanche 15 Janvier, avait lieu la bénédiction des nouveaux locaux que les Religieuses du Saint-Esprit ont fait construire à l'Ecole de la Charité. Le sermon de la grand'messe fut prononcé par M. le chanoine Le Ster, directeur-adjoint de l'Enseignement diocésain, qui bénit aussi les différentes classes, en présence de nombreuses personnalités, dont la T. R. Mère Générale de la Congrégation du Saint-Esprit.*

● **Le Conquet - Camaret.** — La paroisse du Conquet donnait dimanche dernier un bel exemple d'assemblée chrétienne : pour ces gens, le centenaire du transfert de l'église paroissiale de Lochrist n'était pas une simple commémoration historique, mais une manifestation de foi authentique, traditionnelle et vivante tout ensemble. A ces chrétiens réunis autour d'un même Pain — à preuve, ces nombreuses communions au cours de la grand' messe et cette louange puissante par le chant, les cérémonies et les attitudes —, Monseigneur l'Evêque dit sa fierté et son espérance ; il leur rappela le sens de l'autel paroissial, centre de toute la communauté et symbole du Christ ; il leur demanda de s'unir toujours davantage à la vie liturgique de l'Eglise, gardant l'équilibre entre les dévotions secondaires aux saints et la participation aux mystères du Christ, particulièrement en cette année où le Saint-Père nous invite à vivre plus intensément par les offices de la Semaine Sainte la célébration de la mort et de la résurrection de Notre Sauveur. Il termina en souhaitant que l'influence de Dom Michel reste aussi forte et aussi apparente dans cette terre qu'il a tant aimée.

Au cours de l'office, Monseigneur bénit le beau vitrail remarquablement restauré derrière le maître-autel, la nouvelle sacristie

des enfants de chœur (si nombreux et si attentifs dans leur attitude), les fonts baptismaux et le clocher.

Au début de l'après-midi, le canot de sauvetage de Camaret prit Monseigneur l'Evêque et M. le vicaire général Cadiou au Conquet. Une quarantaine de langoustiers vinrent à sa rencontre et lui firent une escorte d'honneur jusqu'à Camaret. Le spectacle était merveilleux, mais un accident assombrit la fête : le *Rocca* coula à la suite d'une manœuvre au large du Toulinguet ; ses passagers purent rejoindre l'*Océan* ou le *Saint-Julien*, mais le bateau n'a pu être sauvé ; lourde perte pour l'équipage, qui devait appareiller le lendemain matin pour les côtes du Portugal.

Du plus récent langoustier de Camaret, *L'Amour du Marin*, Monseigneur l'Evêque prononça une allocution avant de bénir la mer et les bateaux et de chanter un *Libera* pour les disparus en mer.

● **Landunvez.** — *M. le vicaire général Bellec a béni le dimanche 22 Janvier les deux nouvelles classes de l'école Notre-Dame de Bon-Secours. Cette fête coïncidait avec le cinquantenaire de la fondation de cette école : de 17 élèves en Mars 1905, elle a maintenant atteint le chiffre de 187 inscrits, au service desquels se dévouent les Religieuses de l'Immaculée-Conception de Saint-Méen.*

● **Le Faou.** — *La journée civique*, organisée par le M.F.R., a groupé deux cents élus municipaux et secrétaires de mairie de tous âges, venant de toutes les régions du département. Dirigée par M. Jean Fribault, responsable, sur le plan national, de la Commission Civique, elle a, de l'avis unanime, vivement intéressé les participants.

Après un large tour d'horizon sur les problèmes qui préoccupent les municipalités, à l'heure actuelle : habitat et toutes les questions qui s'y rattachent, remembrement et implantation d'industries, avenir des jeunes et assistance aux vieillards... M. Fribaut insista sur le souci du bien commun qui doit animer toute municipalité. Il précisa la place des corps intermédiaires : associations diverses que la municipalité doit épauler dans l'accomplissement de leurs tâches propres. Un exposé doctrinal sur le bien commun termina la journée.

● **Quimper.** — *Le R. P. Riquet, S. J., a présidé et animé une réunion de chirurgiens-dentistes du Finistère, sous le patronage de l'Association Sainte-Apolline. Elle a eu lieu à la Retraite de Quimper, dimanche dernier, en présence de M. le vicaire général Bellec, représentant Monseigneur l'Evêque, et de M. l'abbé Le Beur, aumônier du groupe. L'Association avait aussi invité les médecins et les pharmaciens.*

● **Texas (U.S.A.)** — Après la projection du film *Samson et Dalila*, un ingénieux libraire d'une ville du Texas (U.S.A.) installa devant le cinéma un étalage de Bibles surmonté de ce panneau publicitaire : « *Vous avez aimé ce film, vous aimerez le livre* ». Une centaine d'éditeurs vivent aux Etats-Unis de la vente de la Bible : ainsi la grande maison Nelson a écoulé

Archives dio sa ies de Quimper et Léon

3.141.670 exemplaires de 1953 à 1955. La concurrence est sérieuse, les trouvailles publicitaires nombreuses : « *Les paroles du Seigneur sont imprimées en rouge... Recouvertes d'une matière plastique, nos Bibles sont lavables à l'eau tiède... Version n'utilisant que les mots et les phrases du langage parlé quotidien...* »

Aux dernières nouvelles, on a encore fait mieux : on a « rewrité » la Bible. Sans avoir fait d'études bibliques, après six lectures. Miss Nicholson a remis à son éditeur le « digest » *up-to-date* : la Bible passe de 770.000 mots à 200.000 («aucune coupure pour des raisons morales » dit la bande publicitaire)... Hélas ! la Bible de Miss Olive Pell (en abrégé : O.P.B., « *si petite et si légère que les dames la portent dans leur sac* ») arrive à réduire ce nombre à 154.000, la longueur d'un roman historique moyen. L'O.P.B. « *attire et retient l'intérêt infiniment mieux que la version non expurgée* » (noter la nuance : la Bible originale devient *version non-expurgée*).

En France, la Ligue Catholique de l'Evangile suit des voies plus traditionnelles et plus convaincantes. Elle publie des cahiers remarquables sur un sujet déterminé (*Le Dieu des Pauvres...*) ainsi que des ouvrages populaires : on en trouvera la liste plus loin. Nous les recommandons vivement aux prêtres, religieux, religieuses et militants chrétiens.

● **Brest.** — *Dans la dernière « promotion violette », figure le nom de* M. Rouat, *du Collège Charles de Foucauld de Brest. Après 50 années consacrées au service de la jeunesse, il y vit actuellement dans une demi-retraite. Nos sincères félicitations.*

Jeunes gens et jeunes filles de France

Un million d'enfants comptent sur vous pour encadrer leur colonie de vacances.

Ils comptent sur votre dévouement et sur votre compétence.

Votre dévouement leur est acquis. Nous le savons.

Votre compétence ? — On ne s'improvise pas éducateur.

Il vous faut, au préalable, subir les épreuves du diplôme d'Etat de moniteur (monitrice) de colonie de vacances.

Au cours d'un stage de formation, d'une durée de huit jours, vous serez initié à la psychologie, à la physiologie et à la sociologie de l'enfant, et, suivant les méthodes de pédagogie active, aux diverses activités intellectuelles et physiques entrant dans le programme éducatif d'une colonie de vacances.

Comme compensation des services rendus, vous serez transporté, logé, nourri et blanchi aux frais de l'œuvre organisatrice, et recevrez une rémunération, dont une partie, couvrira vos frais de formation, de documentation et d'équipement, et une partie vous récompensera de votre peine.

Si vous désirez consacrer tout ou partie de vos vacances à la tâche enthousiasmante à laquelle nous vous convions, faites-vous inscrire à l'Union Départementale des Colonies de Vacances, 14, place Saint-Corentin, Quimper.

La "Semaine Religieuse" signale...

Un remarquable instrument de travail...

Les Cahiers Bibliques Trimestriels
EVANGILE
guides de lecture biblique et de réflexion chrétienne.

1. Comment lire la Bible ;
2. Bible et Evangile ;
3. Les Prophètes de la Bible et le Christ I ;
4. Les Prophètes de la Bible et le Christ II ;
5. Le Dieu des pauvres I ;
6. Evangile et Evangiles ;
7. Saint Paul et sa Vie ;
8. Bible et Histoire ;
9. Le Dieu des pauvres II ;
10. Bible et Nature ;
11. Les Traditions Bibliques ;
12. L'Eglise naît ;
13. La Bible et la Vierge ;
14. Le souffle et l'esprit de Dieu ;
15. Tu aimeras ;
16. Le Fils de l'homme ;
17. L'Esprit qui donne la vie ;
18. L'Epoux et l'Epouse ;
19. La Source de l'eau vive ;
20. Avant le nouvel exode.

Edités par le Centre National de la Ligue Catholique de l'Evangile, 2, rue de la Planche, Paris VII[e] (C.C.P. 391.83). On peut aussi se les procurer dans les librairies (on les trouvera en permanence à la librairie Guivarch, rue Kéréon, Quimper) ou à la Direction des Œuvres.

L'abonnement annuel, comprenant quatre cahiers : 400 fr. — La série complète, soit les 20 cahiers parus et les 4 cahiers à paraître en 1956 : 2.000 francs.

Deux ouvrages populaires de grande diffusion

● **La Grande Espérance,** histoire du Peuple de Dieu et des Prophètes du Christ. Présentation populaire du Message de l'Ancien Testament.

● **La Grande Nouvelle,** qui vous apporte le bonheur. Présentation populaire du Message de l'Evangile.

L'exemplaire 150 fr. (franco 165 fr.) ; par 5 ex., 140 fr. ; par 10 ex., 130 fr. ; etc... suivant un tarif dégressif. — En vente à la même adresse que ci-dessus.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Le vieux saint

Dans notre église autrefois,
Il était un Saint de bois
L'air bonasse et vénérable,
Taillé dans un tronc d'érable,
A coup de hache. Il avait
Ecouté plus d'un « Ave »
Montant vers lui du pavé ;
Tout vermoulu, tout cassé,
Le Bon Dieu le connaissait
Bien et toujours l'exauçait.
A vêpres quand s'allumaient
Les cierges qui tremblotaient
Un peu gourmand il humait
Le bon encens qui fumait
Dans l'encensoir parfumé.
Puis dans l'église fermée
Où les vitraux s'éteignaient,
Lentement il s'endormait,
Priant pour nos trépassés
Le Bon Dieu, qui l'exauçait.

Mais de Paris est venu,
Hideux comme un parvenu,
Tout neuf et peinturluré
Un Saint de plâtre doré.
Un affreux saint qu'ils ont mis
Dans la niche où tu dormis,
O, Vieux Saint, mon vieil ami ;
Et les sans-cœur ont brûlé,
En disant : « Il est trop laid »,
Ton pauvre corps d'exilé.
Mais, Vieux Saint je te promets
Que je ne prierai jamais,
L'intrus, mais toujours à toi,
S'en iront mes vœux, à toi,
Père qui subit deux fois,
(Saint de chair et saint de bois)
Le Martyre pour la Foi.
Et quand je mourrai c'est toi
Qui porteras dans les Cieux
Mon âme auprès du Bon Dieu.
Mission de confiance, je l'ose dire.

Georges FOUREST.

LECTURES

L'Eglise des Ecrasés — Shanghaï 1949-1955.

Il ne s'agit pas ici de pages de polémique, mais de récits rédigés par des témoins en toute objectivité, qui ont vu et connaissent ce dont ils parlent.

C'est dire l'intérêt tout particulier de ce « Cahier » rédigé dans le même esprit que nos précédents « Cahiers », qui, tous, eurent une diffusion considérable.

Utilisez ce « Cahier ». Diffusez-le.

Commandez-le-nous par quantités ; nous avons étudié, pour vous aider, des prix spéciaux. L'exemplaire, 100 fr. ; 5 exemplaires, 450 fr. ; 10 exemplaires, 800 fr. ; 50 exemplaires, 3.500 francs ; 100 exemplaires, 5.000 fr. — *Témoignage Chrétien*, 49, rue du Faubourg-Poissonnière, Paris, IX[e] (C.C.P. 5023.99 Paris).

S.E.E.T. Directeur : E. MARTINETTI
TEL. : 7.20 26, rue Maréchal Foch, S[T]-BRIEUC

Archives dio ésa les de Quimper et Léon

OPTIQUE - ORTHOPÉDIE
DELBENN
16, rue Kéréon, QUIMPER
Diplomé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplomé de l'Ecole Nationale d'Optique

Chauffage Central
INSTALLATIONS SANITAIRES
Armand BERNARD
Ingénieur - Constructeur A. et M.
Boulevard de Kerguélen, QUIMPER - Tél. 27

SPÉCIALITÉ DE MEUBLES POUR ECCLÉSIASTIQUES
Matelas de kapok « LESTRA »
Chaises église : livraison rapide
— MOBILIER SCOLAIRE —

Maison ARZUR-BERNARD
Fabrique de meubles et literie
PLOUDANIEL, Tél. 8.
LESNEVEN, 7, rue du Comte Even.

MATELAS
LITS METALLIQUES
MOBILIER SCOLAIRE
TRÉANTON
LANDIVISIAU Tél. 7 (2 lignes groupées)
Renseignements immédiats par lettre ou téléphone

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres

AGENCES : **Brest**, **Quimper**
BUREAUX : Châteaulin, Concarneau, Douarnenez, Morlaix, Pont-l'Abbé, Quimperlé, Saint-Pol-de-Léon
et nombreux guichets périodiques

Sommaire :

PARTIE OFFICIELLE. — Nomination ; Pardon des Malades ; Plans pour réunions de foyers ; Retraite ; Cinéma, Radio et Télévision ; Colonies de Vacances.
PARTIE NON OFFICIELLE. — Fêtes de la semaine ; Intentions recommandées ; Le Problème de la Mixité ; 68e Congrès de l'Union des Œuvres ; Nouvelles brèves ; La « *Semaine Religieuse* » signale... ; Le vieux Saint ; Lectures.

Le Directeur-Gérant : J. FLOC'H.

QUIMPER, IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE. — C.P.P.P. N° 29.186.

71e Année. *Vendredi 10 Février 1956.* N° 6

La Semaine Religieuse
de Quimper & de Léon

Direction : Secrétariat de l'Evêché.
Administration : 3, rue de Rosmadec, QUIMPER

Abonnements, payables d'avance, C/C 93.81, Nantes
Prix uniforme, France : 700 fr. — Le numéro : 15 fr.

Changement d'adresse : 20 fr. — Correspondance : 20 fr.

PARTIE OFFICIELLE

SACRE DE S. EXC. MONSEIGNEUR ROLLAND

Comme nous l'avons annoncé, *S. Exc. Monseigneur Rolland* recevra la Consécration épiscopale dimanche prochain à Antsirabé.

Monseigneur l'Evêque recommande au Clergé, aux Communautés religieuses et aux fidèles de s'unir d'intention à cette cérémonie au cours des messes de dimanche.

NOMINATIONS

Par décision de Monseigneur l'Evêque, sont nommés :

Aumônier des Religieuses de la Miséricorde, Ker-Anna, Penhars, en remplacement de M. Stanislas Conseil, démissionnaire pour raison de santé, *M. Yves Branellec,* chanoine honoraire, ancien curé-doyen de Plouescat.

Chanoine honoraire, *M. Louis Le Menn,* curé-doyen de Lannilis.

RÈCOLLECTIONS SACERDOTALES

En raison d'une indisposition du R. Père Prédicateur, les récollections prévues dans la semaine du 12 au 19 Février, c'est-à-dire pour les centres de Châteauneuf, Châteaulin et Lesneven, sont reportées à une date ultérieure.

Archives dio. saines de Quimper et Léon

COMMUNIQUÉ DE MONSEIGNEUR L'EVÊQUE SUR LES PRÉDICATIONS DE CARÊME

Dans l' « Instruction pour l'application convenable du nouvel Ordo de la Semaine Sainte », on lit ces lignes : « *Les Ordinaires veilleront à ce que, pendant le Carême, les fidèles soient eux-mêmes convenablement préparés à bien comprendre le nouvel « Ordo » de la Semaine Sainte, de façon à ce qu'ils participent avec intelligence et ferveur aux cérémonies* ».

Pour répondre au désir du Saint-Père, la prédication des dimanches de Carême, au moins de quatre d'entre eux, sera exclusivement consacrée à la présentation de la Semaine Sainte. Cette Prédication liturgique, sur laquelle la *Semaine Religieuse* donne une série d'articles, rappellera à tous les fidèles les grands mystères du salut. Il ne s'agit pas tant de montrer les modifications apportées aux textes que d'en faire saisir la signification et l'objet, en mettant en relief les aspects essentiels du Mystère de ces jours saints.

Toute latitude est laissée dans la présentation et l'ordonnance des sermons : on peut parler des jours liturgiques un par un (Dimanche des Rameaux, Jeudi Saint, etc...), ou bien dégager les thèmes principaux et centrer chaque prédication sur un thème déterminé...

Les prédicateurs de Carême auront à cœur de suivre cette orientation dans leurs sermons du dimanche.

La Lettre Pastorale ne sera lue qu'après les fêtes de Pâques; les prônes sur la « Morale » seront repris ensuite.

AVIS POUR LA VISITE PASTORALE ET LA CONFIRMATION

Rapport pastoral.

MM. les Curés et Recteurs qui ont, cette année, la visite pastorale, devront adresser à *M. le Vicaire Général* (à l'Evêché), *huit jours avant la date prévue pour la cérémonie*, le rapport concernant leur paroisse :

1) La vie paroissiale sous ses différents aspects. — Vie sacramentaire et liturgie. *Modifications apportées en vue d'une liturgie plus vivante et d'une participation plus personnelle des fidèles, dans l'esprit du « Directoire sur la messe ». Accueil fait par les fidèles et résultats obtenus.*

Œuvres et Action Catholique. *Difficultés rencontrées ? Auprès de quel milieu en particulier ? Pour quel mouvement ? Raisons de ces difficultés et moyens envisagés pour les surmonter.*

Ecoles. *A.E.P. et A.P.E.L. sont-elles actives ? N'y aurait-il pas lieu d'organiser le ramassage scolaire ?*

Qu'en est-il des moyens mis à la disposition des fidèles pour une formation spirituelle *plus poussée de l'élite : Retraites fermées, récollections, sessions ?*

Y a-t-il fléchissement ou remontée dans la pratique religieuse : *assistance à la messe, communion fréquente ? S'il y a fléchissement, à quoi l'attribuer ?*

La vie chrétienne elle-même marque-t-elle un progrès dans la pratique des vertus : *Foi, espérance, charité, esprit de justice, pureté, vertus familiales, etc.*

Liaison entre paroisses voisines. *A-t-on essayé une certaine entr'aide apostolique dans le doyenné en ce qui concerne les mouvements d'Action Catholique en particulier ?*

2) Le problème de l'émigration. — *Emigre-t-on beaucoup ? émigration de longue durée ou saisonnière ? Vers quels centres et quelles activités ? Que fait-on pour préparer les jeunes à un départ éventuel ? Pour leur ménager un accueil solutaire à l'arrivée ? Pour garder le contact ?*

Préparation des enfants.

Pour permettre aux enfants de participer d'une façon plus active à la cérémonie de la Confirmation et leur en faire saisir le véritable sens liturgique, il y aura lieu, au cours des classes de catéchisme et de la Retraite préparatoire à la Confirmation, de les y préparer en leur expliquant en détail la cérémonie, en les exerçant à chanter le *Veni Creator* et à répondre à toutes les *invocations, versets* et *oraisons prévus.*

On peut se procurer à l'Imprimerie Cornouaillaise les formulaires qu'il est indispensable de distribuer aux Confirmands, pour leur permettre de répondre aux prières de la Confirmation.

Après le *Veni Creator*, on donnera des explications sur la cérémonie, qui pourront être entrecoupées de cantiques *appropriés* et de dizaines de chapelet : mais on aura soin de ménager quelques instants de silence pour la prière personnelle des enfants.

Notes diverses.

1° — Le tableau des Confirmations qui paraîtra dans la prochaine *Semaine Religieuse* annulera et remplacera celui qui a paru dans la *S. R.* du 20 Janvier.

2° — Les propositions pour *la Médaille du Mérite diocésain* faites habituellement à l'occasion de la visite pastorale devront être adressées à l'Evêché *avant le 11 Mars*, dernier délai. Ces propositions devront comprendre obligatoirement la date et le lieu de naissance des candidats ainsi que, brièvement indiqués, les titres qu'ils ont à la distinction diocésaine.

3° — MM. les Curés et Recteurs qui auraient *des confirmands malades* voudront bien en aviser M. le Vicaire Général, *la veille de la Confirmation*, afin que toutes dispositions soient prises pour les confirmer à domicile.

4° — Il n'y a pas de salut du Saint-Sacrement à la fin de la cérémonie de Confirmation.

5° — *Parrains et marraines.* — MM. les Curés et Recteurs ont le choix :

a) de garder la tradition d'un seul parrain et d'une seule marraine :

b) de choisir un parrain ou une marraine par quartier ou village :

c) de laisser à chaque famille le soin de désigner, pour chaque enfant, parrain et marraine.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

6° — Après le chant du *Te Deum*, au cours de la procession qui conduit Monseigneur l'Evêque au presbytère, on chantera le *Magnificat* en intercalant, s'il y a lieu, entre les versets, le refrain *D'hor Mamm Santez Anna* ou *Reine de France, priez pour nous.*

7° — Dans les paroisses où il y a deux écoles libres, Monseigneur visitera alternativement, à chaque visite pastorale, l'une ou l'autre école. Les enfants, garçons et filles, ainsi que leurs parents, se grouperont dans cette école.

8° — Toutes les consignes relatives à la Réception de Monseigneur l'Evêque, aux cérémonies de la Confirmation, au contrôle des Registres, à la réception des Conseillers paroissiaux, des responsables d'Action Catholique et d'Œuvres, des parents des Prêtres, Religieux et Religieuses, sont contenues dans le nouveau livret pour la Confirmation, édition 1955, que MM. les Curés et Recteurs voudront bien se procurer à l'IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE.

JOURNÉES CATÉCHISTIQUES

Pour faire suite à la session de Novembre à Lesneven, des journées catéchistiques (annoncées dans l'*Ordo*, page 14) seront organisées dans le Diocèse **pour les prêtres de paroisses.**

Elles seront dirigées par *M. l'abbé Marie*, du Centre National Catéchistique, vicaire à Saint-Sulpice, qui étudiera le sujet suivant : « *Présentation de la Foi aux enfants de 9 à 12 ans et préparation à la Communion solennelle* ».

Les trois premières journées auront lieu :

Le lundi 19 *Mars*, à la Retraite de Quimper, pour les zones de Quimper, Douarnenez et Pont-l'Abbé ;

Le mardi 20 *Mars*, à l'école Saint-Louis de Châteaulin, pour les zones de Châteaulin, Carhaix et Pleyben ;

Le mercredi 21 *Mars*, à l'école des filles de Bannalec, pour les zones de Quimperlé et Concarneau.

Les réunions commenceront à 10 heures dans les centres de Quimper et Bannalec, à 9 h. 1/2 à Châteaulin.

Prière de s'inscrire pour les repas, au moins trois jours à l'avance, auprès des Directeurs ou Supérieures des Maisons indiquées.

Les Journées prévues pour le Nord-Finistère se tiendront après le temps Pascal, probablement à Brest, Lesneven et Morlaix.

DIRECTION DE L'ENSEIGNEMENT

Sessions Catéchistiques de Pâques.

Les dates des Sessions Catéchistiques de Pâques ont déjà été annoncées : ces Sessions se tiendront :

la première, du *lundi* 26 *Mars*, à 9 h. 30, au *mercredi* 28, vers 17 heures, à la Retraite de Brest (Kerstears) ;

la deuxième, du *vendredi* 6 *Avril*, à 9 h. 30, au *dimanche* 8, vers 17 heures, au Grand Séminaire.

Ces Sessions seront dirigées par le *Cher Frère Vincent Ayel*, directeur de la Revue « Catéchistes », qui sera aidé par *M. l'abbé Puluhen*, *Sœur Marguerite*, ancienne élève de l'Institut Supérieur Catéchétique, professeur à Notre-Dame de Lourdes (Lesneven), et *M. Corbineau*, instituteur libre du diocèse de Nantes.

En ce qui concerne les maîtres qui sont invités à participer à l'une ou l'autre de ces Sessions, une modification importante est intervenue depuis le précédent communiqué de la *Semaine Religieuse*.

Le programme maintenant arrêté concerne la formation catéchistique des enfants *de 3 à 14 ans* ; les Sessions ne s'adressent donc qu'aux maîtres et maîtresses enseignant dans les classes correspondant à ces âges : écoles maternelles, classes enfantines, classes primaires, Sixièmes et Cinquièmes des Cours Complémentaires, Classes élémentaires, Sixièmes et Cinquièmes des Ecoles Secondaires. — à l'exclusion des autres classes du Secondaire ou des Cours Complémentaires et des Cours Techniques et Ménagers. (Nous espérons pouvoir organiser deux autres Sessions : l'une ,au début de Juillet, pour les classes supérieures à la Cinquième dans les écoles secondaires et les Cours Complémentaires, l'autre, au début de Septembre, pour les Cours Techniques et Ménagers.)

PROGRAMME

Lundi 26 Mars et vendredi 6 Avril.

— 9 h. 30 : Vocation d'Enseignant et vocation ecclésiale de Catéchiste. (L'Enseignement Libre ?... Pourquoi faire ?... — *Frère Vincent.*
— 11 heures : Pour un catéchisme authentiquement actif. (Vraie et fausse activité au catéchisme). — *Abbé Puluhen.*
— 14 h. 30 : Carrefours (selon les âges).
— 17 heures : Le catéchisme éducation de la Foi. (*Pourquoi* faisons-nous le catéchisme ?) — *Frère Vincent.*
— 20 heures : Veillée. Audition de disques catéchétiques. Projection d'un film catéchétique.

Mardi 27 Mars et samedi 7 Avril.

— 9 heures : Catéchèse et Parole de Dieu. (Comment faire un catéchisme éducateur de la Foi ?) — *Abbé Puluhen.*
— 11 heures : Conditions psychologiques d'une séance de catéchisme en milieu scolaire. — *Frère Vincent.*
— 14 h. 30 : Carrefours (selon les milieux).
— 17 heures : Pour un catéchisme progressif. (Vraie et fausse progression au catéchisme.) — *Sœur Marguerite.*
— 20 heures : Veillée : Célébration de la Parole de Dieu.

Mercredi 28 Mars et dimanche 8 Avril.

— 9 heures : Catéchisme et Liturgie. (Du catéchisme « leçons-scolaires » au catéchisme initiation au mystère chrétien). — *Frère Vincent.*
— 11 heures : Exemples de causeries et d'activités. (Selon âges et thèmes divers). — *Sœur Marguerite.*
— 14 heures : Dimension d'Eglise de notre catéchèse en milieu scolaire. — *M. Paul Corbineau.* (Enseignant Chrétien de Nantes).

Archives diocésaines de Quimper et Léon

— 15 h. 15 : Forum : Questions libres posées aux Conférenciers. (Mises au point, renseignements divers, etc...)
— 16 h. 30 : Conclusions de la Session.

⁂

Inscription. — Les inscriptions sont reçues dès maintenant, et *jusqu'au 15 Mars*, à l'Inspection diocésaine. (Porter sur l'enveloppe la mention : « Session Catéchistique ».)

Prière de fournir les indications suivantes :
Session de Brest ou Session de Quimper.
Nom de l'école.
Nom et fonction de l'intéressé (Supérieur, Directeur, Directrice...).
Préciser si l'on désire que le logement soit assuré par nos soins.
Il est souhaitable que tous prennent leurs repas de midi et du soir à la Retraite ou au Grand Séminaire.

JOURNÉE NATIONALE DE LA J.E.C.

La fréquentation scolaire augmente d'année en année ; on prévoit qu'en 1960, le quart de la population française se trouvera en classe. La montée des effectifs dans les cours complémentaires, dans les écoles techniques, dans les collèges modernes présente un aspect caractéristique de l'évolution actuelle orientée vers une culture scientifique et technique. Les deux mouvements d'Action Catholique en milieu scolaire, la J.E.C. et la J.E.C.F. ont pour tâche de promouvoir la formation chrétienne dans des secteurs de plus en plus vastes en s'adaptant à des mentalités diverses. Leur action ne peut avoir d'efficacité réelle que si elle est continue et coordonnée : des journées d'étude, des sessions, des camps de vacances doivent être organisés de manière régulière : des brochures, des revues, des journaux sont nécessaires pour assurer la cohésion dans chaque branche.

A l'occasion de la Journée Nationale, le 12 Février, les jeunes militants Jécistes présenteront des images-signets aux portes des églises. Ils veulent donner à leurs mouvements les moyens de répondre à des besoins nouveaux et plus étendus.

SEMAINE INTERNATIONALE J.O.C. - J.O.C.F.
19-28 Février 1956.

« L'appel angoissant de la Jeunesse Travailleuse du Monde. »

Les jeunes travailleurs du monde souffrent. Ils crient « au secours » à leurs frères des pays plus favorisés et comptent sur leur collaboration. Plus des trois-quarts de la jeunesse travailleuse du monde est exposée à la famine, à la sous-alimentation, à la maladie, à l'ignorance, à une vie diminuée et à une mort précoce. Il suffit d'être passé en Asie, en Afrique, en Amérique latine pour que l'angoisse des souffrances des centaines de millions de jeunes travailleurs et de jeunes travailleuses « noirs, jaunes et blancs » ne puisse plus vous quitter.

Tous les Jocistes du monde entier doivent s'unir pour faire connaître la détresse de tous leurs jeunes camarades de toutes les races, de toutes les couleurs et de tous les continents. Tous sont nos frères et nos sœurs dans la même et unique famille humaine.

Cette action doit s'inscrire tout d'abord dans notre vie journalière. C'est notre vie de chaque jour, transformée, rénovée par notre volonté d'assumer nos responsabilités internationales sur place, qui est garante de l'avenir.

Dans cette perspective, nos compagnons étrangers de travail et de quartier sont les premiers auxquels nous nous devons. La Semaine Internationale sera ainsi un témoignage éclatant de l'universalité du Jocisme.

La J.O.C. Internationale qui est aujourd'hui répandue dans 70 pays du monde veut porter l'appel des jeunes travailleurs de tous les pays non seulement à la tribune des grandes Institutions internationales, mais au cœur de chaque jeune travailleur et de chaque jeune travailleuse, dans sa vie journalière, dans son milieu de travail et de quartier, pour qu'ensemble nous cherchions les moyens de faire servir notre action journalière à la prise de conscience universelle qui, seule, peut faire disparaître cette détresse qui est la honte de notre époque.

Pas par des mots, mais par des actes ! nous saurons nous priver d'une cigarette, d'une séance de cinéma, d'une partie de plaisir pour leur apporter la preuve tangible de notre fraternité et de notre collaboration.

Quand tous les jeunes travailleurs du monde se tendent la main, l'heure de leur relèvement à sonné ! La Semaine Internationale Jociste veut déclencher cette union fraternelle dans tous les pays du monde !

(*Message de* Mgr CARDIJN, *fondateur de la J.O.C.*)

Prière d'annoncer en chaire au cours des messes du DIMANCHE 19 FÉVRIER, la vente de fleurettes qui se fera aux portes des églises au profit de la J.O.C. Internationale.

L'argent recueilli doit servir à lancer de nouvelles J.O.C. nationales, à coordonner les efforts de tous, à aider à la formation des dirigeants des J.O.C. naissantes et à financer les organismes internationaux de la J.O.C.

... Si le monde est malade, c'est par le manque de cœurs forts, de prêtres qui soient vraiment des prêtres... Il y en a si peu ! Et cependant ce monde qui meurt de faim et de soif et de toutes les maladies en a un besoin épouvantable. Si vous vous en rendiez compte, vous n'auriez plus d'oreilles que pour le hurlement de ces affamés...

(Paul CLAUDEL.
« Lettre à un séminariste .)

Archives diocésaines de Quimper et Léon

APOSTOLAT DE LA PRIÈRE

La Messe pour le Pape.

L'Apostolat de la Prière fait célébrer chaque jour, pendant toute l'année, des messes à l'intention du Souverain Pontife et chaque diocèse est chargé, à tour de rôle, d'en assurer la célébration.

La semaine du 19 au 25 Février a été prévue cette année pour le diocèse de Quimper.

Voici les dates proposées pour les différentes régions du diocèse :

Dimanche 19 *Février* : QUIMPER, Briec, Concarneau, Douarnenez, Elliant, Fouesnant, Plogastel, Pont-Croix, Pont-l'Abbé, Plonéour-Lanvern.

Lundi 20 : QUIMPERLÉ, Arzano, Bannalec, Riec, Scaër.

Mardi 21 : CHATEAULIN, Châteauneuf, Carhaix, Crozon, Le Faou, Huelgoat, Pleyben, Plonévez-Porzay.

Mercredi 22 : LANDERNEAU, Daoulas, Lesneven, Plabennec, Ploudiry, Guipavas.

Jeudi 23 : BREST, Saint-Sauveur, Lambézellec, Lannilis, Ploudalmézeau, Saint-Renan, Ouessant.

Vendredi 24 : MORLAIX, Lanmeur, Plouigneau, Saint-Thégonnec, Sizun, Taulé.

Samedi 25 : SAINT-POL-DE-LÉON, Landivisiau, Plouescat, Plouzévédé.

Psaume XIV

PATRICE DE LA TOUR DU PIN

1
voici que j'ai compris que la plus belle prière
ne devait pas être dite en mon nom, mais au nom de tous.

2
peut-être ai-je été créé pour découvrir les mots et la musique d'une prière
mais nous la réciterons en commun.

3
tous ceux que j'ai pris dans le chœur de mon âme,
ceux qui sont des figures ou des dons dans l'amitié.

4
ceux qui me viennent par le sang ou la tendresse,
ceux du hasard et les créatures d'une même grâce.

5
c'est ainsi que j'ai compris la liturgie intérieure
que je demeure en moi sans rester isolé.

MANDEMENT DE MONSEIGNEUR L'EVÊQUE POUR LE CARÊME

(à lire en chaire le dimanche de la Quinquagésime)

MES FRÈRES,

Voici quelques orientations spirituelles qu'après avoir pris l'avis du Chapitre de l'Eglise Cathédrale, je tiens à vous donner pour le saint temps du Carême, dans lequel nous entrons mercredi prochain. Trop souvent, la signification de cette période liturgique se trouve déformée : ou bien la valeur de la pénitence et la nécessité du jeûne sont mésestimées, ou bien leur liaison indispensable avec la fête de Pâques est pratiquement ignorée.

⁂

Parce que, pour différentes raisons, la loi du jeûne a été considérablement adoucie dans ses interdictions et ses obligations, nombre de fidèles s'imaginent à tort que la voie du ciel est aujourd'hui plus facile qu'autrefois et que la pénitence n'est plus qu'un souvenir du passé, appelé à disparaître.

L'Eglise ne nous demande pas moins d'efforts pour assurer notre salut et celui de nos frères ; elle nous laisse seulement plus de liberté pour faire appel à notre générosité spontanée.

Elle prescrit peu de jours d'abstinence et atténue les rigueurs du jeûne parce qu'elle sait combien il est difficile actuellement d'imposer les mêmes obligations aux chrétiens dont les situations matérielles diffèrent tellement les unes des autres. Mais elle attend de vous plus qu'elle ne vous impose.

Vous aurez à cœur d'observer non seulement la lettre, mais l'esprit de la loi en acceptant d'abord les épreuves que la Providence permet et en recherchant les privations que la grâce divine vous suggère. Pour diverses qu'elles soient selon l'âge et les conditions de vie, épreuves et privations nous unissent à la Passion de Notre-Seigneur, nous permettent de réparer nos péchés et ceux de nos frères, nous préparent enfin à célébrer la Pâque.

Selon la tradition chrétienne, vous saurez orienter votre effort de pénitence vers la charité fraternelle. Les Pères de l'Eglise insistent unanimement sur ce point. Dès le second siècle, l'un d'entre eux écrivait : « *Tu ne prendras, ton jour de jeûne, que du pain et de l'eau ; puis tu calculeras le montant de la dépense que tu aurais faite ce jour-là pour ta nourriture ordinaire, et tu le donneras à une veuve, à un orphelin ou à un indigent ; ainsi, tu te priveras afin qu'un autre profite de ta privation pour se rassasier et prie pour toi le Seigneur.* » (Pasteur d'Hermas, *Similitude* V, 1-3.)

« *Nous vous prescrivons ce jeûne*, écrivait Saint Léon le Grand au quatrième siècle, *en vous demandant de pratiquer non seulement l'abstinence de nourriture, mais aussi les œuvres de miséricorde, de telle sorte que vous transformiez en aliment pour les pauvres ce que vous aurez retranché de votre table par un pieux effort de sobriété... C'est pourquoi nous vous recommandons de*

Archives diocésaines de Quimper et Léon

rendre votre jeûne fructueux par la générosité de vos aumônes, heureux de ce que, par vous, le Seigneur nourrisse et vête ses pauvres... Ce doit être, en effet, la préoccupation du chrétien se préparant à la fête de Pâques de veiller à ce que personne ne souffre, personne n'ait faim, ne tombe en défaillance, ne se consume de tristesse... » (Serm. 19 et 43 de Quadr.)

Tel est le sens de ce que l'on appelle traditionnellement les aumônes de Carême : jeûne et charité sont intimement unis. C'est la raison pour laquelle le Denier du Culte fait appel à votre générosité à ce moment (1). Vous trouverez aussi de nombreuses occasions de faire un geste spontané pour venir en aide à la misère : ainsi la croisade des « sans-logis » et des « mal-logés », organisée par l'abbé Pierre sollicite votre aide.

⁂

Temps de pénitence, le Carême est aussi un temps de prière plus instante. Nous vous recommandons d'assister aux cérémonies et aux exercices organisés dans votre paroisse, de méditer la Passion de Notre-Seigneur en suivant le Chemin de la Croix, d'être fidèles à la récitation quotidienne de la prière en famille.

Le meilleur aliment de votre piété vous est apporté par la liturgie, tout orientée pendant le Carême vers la préparation de la grande fête de Pâques : « *Réjouis-toi, âme chrétienne,* nous dit Saint Léon, *et reconnaissant ta gloire dans celle de Celui qui agit en toi, enflamme-toi de charité à la pensée de ces fêtes pascales.* » (Serm. 47 de Quadr.)

Vous savez, mes Frères, que le Saint-Père a modifié l'ordonnance des cérémonies de la Semaine Sainte. Désormais, la « bénédiction » des Rameaux est centrée sur le rappel de l'entrée triomphale du Christ à Jérusalem. Les offices du Jeudi et du Vendredi Saints ont lieu dans la soirée ou la fin de l'après-midi, avec un horaire plus accessible à ceux qui travaillent. La Vigile pascale anticipée autrefois le samedi matin, doit être célébrée dans la soirée ou la nuit du samedi.

Répondant au désir du Pape, qui demande aux prêtres de veiller « *à ce que, pendant le Carême, les fidèles soient convenablement préparés à bien comprendre la nouvelle ordonnance de la Semaine Sainte, de façon à ce qu'ils participent avec intelligence et ferveur aux cérémonies* », la prédication de Carême, cette année, sera consacrée à la Semaine Sainte. Les sermons qui vous seront adressés ces prochains dimanches auront pour but de vous présenter la réforme liturgique et sa véritable signification ; en même temps, ils vous rappelleront les mystères de la Passion, de la mort et de la résurrection de Notre Sauveur. Ils n'intéresseront pas seulement les fidèles qui assisteront, très nombreux, je l'espère, aux offices des jours saints, mais tous les chrétiens. Quant à la Lettre Pastorale qui traite cette année du Catéchisme, la lecture en sera reportée aux dimanches après Pâques.

(1) La quête du Denier du Culte sera faite, si possible, avant Pâques. — Les aumônes de Carême remises par les fidèles seront envoyées au Secrétariat de l'Evêché, qui les répartira suivant les besoins.

Cette restauration liturgique a été voulue par le Saint-Père lui-même. Les catholiques du monde entier s'uniront le mois prochain en priant pour le « Père commun des fidèles » à l'occasion de son 80e anniversaire. Ne croyez-vous pas, mes Frères, que la meilleure preuve de notre attachement à sa personne vénérée sera de répondre à son appel en nous préparant tous à célébrer plus dignement la Semaine Sainte et en participant en très grand nombre à ces offices ?

⁂

Pour terminer, je vous rappelle quelques indications pratiques :

1° Les fidèles ont obligation de faire pénitence pendant le saint temps du Carême. La loi du jeûne, qui concerne les fidèles de 21 ans accomplis jusqu'à 60 ans commencés (1), prescrit de ne faire dans la journée qu'un seul repas complet ; cependant, ceux qui jeûnent peuvent prendre en outre une collation le matin et le soir, selon l'usage du diocèse (2). Ces fidèles doivent jeûner le mercredi des Cendres, le Vendredi-Saint, la vigile de la Toussaint et la vigile de Noël (3).

2° La loi de l'abstinence, qui interdit l'usage de viande ou de jus de viande, oblige les fidèles dès l'âge de 7 ans accomplis (1), tous les vendredis de l'année et les jours de jeûne (4).

3° Tout fidèle parvenu à l'âge de raison doit recevoir le sacrement de l'Eucharistie pendant le temps pascal, à moins que, pour une cause raisonnable, le confesseur ou le curé ne l'estime pas opportun (5). Le temps fixé pour satisfaire à ce précepte s'ouvrira le dimanche de la Passion et finira le second dimanche après Pâques (6).

(1) Les fidèles peuvent être exemptés ou dispensés soit de l'abstinence, soit du jeûne, soit de l'abstinence et du jeûne, en raison de leur état de santé, de leurs fatigues, de leurs travaux, etc... MM. les Curés et Recteurs useront des pouvoirs que leur confère le Droit Canonique en cette matière (Can. 1245, § 1). De plus, MM. les Chanoines pour les diocésains, les Supérieurs et les Aumôniers pour leurs communautés et pensionnats, les Confesseurs pour leurs pénitents sont autorisés à accorder, toute l'année, les permissions qui leur paraîtront justifiées, pour des motifs légitimes, pourvu qu'ils ne le fassent pas d'une manière générale.

(2) Le soir, l'usage de tous les aliments maigres est autorisé, y compris les œufs. Le matin, on peut prendre du café, du thé, du chocolat, du lait et même des œufs, avec un peu de pain.

(3) Dans le décret sur la Semaine Sainte, l'article 10 relatif à la législation du jeûne et de l'abstinence pour le Samedi Saint modifie seulement le canon 1252, §4, qui faisait cesser cette obligation à midi. Mais il n'abroge pas le décret de la S. C. du Concile, en date du 28 Janvier 1949, qui rétablissait partiellement le jeûne et l'abstinence, en laissant aux Ordinaires la faculté d'en dispenser à certains jours, parmi lesquels figure le Samedi Saint. Dans notre diocèse, où cette dispense est en vigueur, les fidèles ne sont donc pas assujettis à la nouvelle loi.

(4) L'obligation de l'abstinence cesse les jours des fêtes de précepte, c'est-à-dire, en France, aux fêtes de Noël, de l'Assomption et de la Toussaint, quand elles tombent un vendredi.

(5) Canon 859, § 1 : « *Tout fidèle de l'un et l'autre sexe, parvenu à l'âge de discrétion, c'est-à-dire dès qu'il a l'usage de la raison, doit, au moins une fois chaque année, pendant le Temps pascal, recevoir le sacrement de l'Eucharistie, à moins que, d'après l'avis du curé ou de son confesseur, pour une cause raisonnable, il ne doive s'en abstenir, pour un temps.* »

(6) En vertu du Canon 859, § 2, la période fixée pour satisfaire à la Communion pascale pourra s'étendre aux jours où se donnent les exercices de mission et d'adoration, si ces exercices ont lieu entre le quatrième dimanche de Carême et la fête de la Sainte Trinité.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Il est instamment demandé aux fidèles de s'approcher à temps du sacrement de pénitence et d'éviter dans toute la mesure du possible l'affluence des dernières heures du Samedi-Saint (7).

4° Enfin, le rappel des règles du jeûne eucharistique actuellement en vigueur :

La règle fondamentale est toujours que, pour communier, on doit être à jeûn, c'est-à-dire n'avoir rien mangé ni bu, sauf de l'eau naturelle, depuis minuit.

Les exceptions accordées sont les suivantes :

1° *Les malades*, même alités, qui ne peuvent rester à jeun sans inconvénient sérieux, ont la permission de prendre du liquide et des médicaments non alcoolisés, n'importe quand avant de communier. Ils doivent demander l'avis du confesseur.

2° *Tous les fidèles* qui communient à une heure tardive, ou après avoir fait un travail fatigant, ou après avoir parcouru un long chemin (2 km. à pied environ), peuvent prendre du liquide non alcoolisé jusqu'à une heure avant de communier. Ils doivent demander l'avis d'un confesseur.

Les écoliers qui ne peuvent retourner à la maison pour le petit déjeuner, après avoir communié et avant de se rendre en classe, jouissent de la même permission.

3° *Ceux qui communient à une messe du soir* peuvent manger jusqu'à trois heures avant la communion (ou, pour les prêtres, avant la messe). Pendant le repas, ils peuvent prendre des boissons de table (vin, bière, cidre), mais non des liqueurs. Les liquides non alcoolisés sont permis jusqu'à une heure avant la communion (ou la messe).

4° *En cas de danger de mort*, on doit recevoir la communion en viatique et il n'est pas nécessaire d'être à jeun.

Quimper, le 7 Février 1956.

† André,

Evêque de Quimper et de Léon.

---

(7) « *Ce rappel est particulièrement nécessaire là où les fidèles ont pris l'habitude de venir en foule au saint tribunal l'après-midi du Samedi Saint et le matin du dimanche de Pâques. Ceux qui ont la charge des âmes veilleront donc à ce que, pendant toute la Semaine Sainte et particulièrement le jeudi, le vendredi et le samedi, l'occasion soit donnée aux fidèles de s'approcher facilement du sacrement de Pénitence.* » (Instruction pour l'application... I, § 2 a.)

MM. les Curés et Recteurs s'efforceront de donner à leurs paroissiens la plus grande liberté pour le choix de leur confesseur.

KEMENNADUREZ AN AOTROU 'N ESKOB EVID AMZER ZANTEL AR C'HORAIZ

(Da lenn er gador da zul ar C'hinkajezim.)

Va Breudeur,

Dimerc'her genta e tigor amzer zantel ar C'horaiz. Setu amañ warlerc'h eun nebeud alïou a fell d'in rei d'eoc'h, goude beza goulennet Kuzul digand chalonied àn Iliz-Veur, evid ho sikour da zantellaad an amzer-ze. Re aliez ne gomprener ket mad talvoudegez al lodenn-ze eus ar bloavez kristen : pe ne vez ket dalc'het kont awalc'h eus lezenn ar binijenn hag eus an dever a zo da yun ; pe ne ouzor ket penaoz ez a ar c'horaiz ha goueliou Pask d'en em heul.

⁂

Lezenn an Iliz war ar yun n'eo ket mui ken kalet ha gwechall; ha setu ma kaver dioustu tud hag a gred d'ezo eo êsoc'h hent ar baradoz da heulia hirio eged gwechall, ha n'eo ar binijenn nemed eur gourc'hemenn a-wechall, ano ebet anezi ken araog pell amzer amañ.

Fazia a reont. Ne c'houlenn ket an Iliz diganeomp poania nebeutoc'h evid en em zavetei ha savetei hor breudeur ; muioc'h a frankiz a lez ganeomp avad war an doare da ober pinijenn eus hor penn hon unan hag a galon vad.

Nebeutoc'h a zerveziou vijil ha yun a c'houre'hemenn an Iliz ablamour ma oar eo diêz lakaad da blega d'an hevelep lezennou tud fidel hag a zo ken dishenvel o stad a vuhez. Gortoz a ra, avad, diouzoc'h muioc'h eged na c'houre'hemenn.

D'eoc'h-c'houi da zenti ouz ai lezenn n'eo ket hervez m'eo troet nemetken, med hervez he spered, en eur zigemer da genta a galon vad an trubuilhou hag ar poaniou a laka Providans Doue war hoc'h hent hag en eur zioueret zoken tra pe dra eus ho penn hoc'h-unan evit ober pinijenn ; ar Spered Santel hoc'h heñcho war ar poent-ze. Dishenvel e vo hor pinijennou hervez an oad pe ar stad, med n'eus forz, unani a raint ac'hanomp gand Pasion Hor Zalver, hor zikour a raint da rapari hor pec'hejou ha re hor breudeur, hor prepari a raint da lida ervad goueliou Pask.

Hervez kelennadurez an Iliz, a viskoaz, hor pinijennou a dle trei e karantez evid an nesa. N'o deus Tadou an Iliz nemed eur vouez war gement-se.

D'an eil kantved dija unan anezo a skrive :

« *Na gemeri, da zervez yun, nemed bara ha dour ; neuze e konti pegement az pefe dispignet evid dibri evel kustumm hag e roi ar priz d'eun intanvez, d'eun emzivad, pe d'eur paour ; evel-se e tioueri evid ma c'hello unan all dibri e walc'h ha ma pedo evidout an Aotrou Doue.* » (Pastor Hermaz.)

D'ar pevare kantved e skrive Sant Leon kement-mañ :

« *Gourc'hemenn a reomp d'eoc'h ar yun-ze en eur c'houlenn diganeoc'h n'eo ket hepken diouered boued med ivez dond war zikour ar re all, en doare m'ho pezo grêt magadurez evid ar heorien gand ar pez ho po dioueret war ho taol dre ar binijenn... Setu perak e c'houlennan diganeoc'h lakaad ho yun da veza*

Archives diocésaines de Quimper et Léon

frouezuz en eur reza brama gand hoc'h aluzenou, laouen o weled evelse an Aotrou Doue o vaga hag o wiska ar beorien diwar ho koust... An draze a dle beza soursi pep kristen oc'h en em brepari evid gouelion Pask : beilha evid ma ne vo den er boan, den o kaoud naon, den en dienez pe en dristidigez. » (Sarmon evid ar C'horaiz.)

Setu perak e vez goulennet diganeoc'h aluzen ar C'horaiz : yun ha karantez evid an nesa a dle beza daou dra unanet start. Setu perak e vez goulennet diganeoc'h paea Diner on Iliz da geñver ar C'horaiz. A hend-all e kavoc'h tro aliez da ober eun dra bennag eus ho penn hoc'h unan evid dond war zikour ar dienez : evelse e teu ar beleg kaloneg, an aotrou Pierre, da asteuri d'eoc'h e zorn evid an dud diloj pe lojet fall.

⁂

Amzer a binijenn, ar C'horaiz a zo ivez eun amzer a bedenn startoc'h. Goulenn a ran diganeoc'h mond d'ar prezegennou, ofisou ha pedennou a vo grêt en ho parreziou, sonjal gand devosion e Pasion Hor Zalver en eur heulia hent ar groaz, beza aketuz da lavared hemdez ar pedennou e komun en tiegeziou.

Lidou sakr an Iliz eo a vago ar gwella hoc'h ene : epad ar C'horaiz e vezont troet oll warzu gouelion bras Pask. « *Bez er joa, ene kristen, a lavar Sant Leon hag o weled da c'hloar e gloar an Hini a labour ennout, lez ar garantez da entana da galon en eur zonjal e gouelion braz Pask.* » (Sarmon evid ar C'horaiz.)

Gouzout a rit, ivez, va Breudeur, en deus Hon Tad Santel ar Pab, chenchet lod traou er zizun zantel hag e gouelion Pask. Hiviziken, gouel ar Bleuniou a zigaso da zonj d'eomp dreist-oll eus Hor Zalver o pignad e kèr Jeruzalem e kreiz ar meuleudiou. Ofisou ar Yaou-Gambr-lid ha Gwener ar Groaz a vo grêt diouz an noz pe diouz an abardaez ; êsoc'h a ze e vo d'an dud a ya bemdez war o labour, dont da gemered perz enno. Gouel Beilhadenn Pask, lidet gwechall d'ar zadorn vintin, a rank beza grêt, bremañ, diouz an noz pe e kreiz an noz.

Hon Tad Santel ar Pab a c'houlenn digand e veleien teuler evez « *evid ma vo, epad ar C'horaiz, preparet mad an dud fidel da gompren gwelloc'h doareou nevez lidou ar Zizun Zantel, evid ma kemerint perz enno gand muioc'h a zevosion* ». Setu perak e vo grêt prezegennou ar C'horaiz, er bloaz-mañ, war ar Zizun Zantel. Ar sarmoniou a vezo grêt d'eoc'h bep sul ho sikouro da gompren gwelloc'h ar cheñchamañchou hag o zalvoudegez : digas a raint sonj d'eoc'h ivez e misteriou Pasion, maro ha rezureksion Hor Zalver. Plijoud a raint ha vad a raint, n'eo ket hepken d'an dud fidel a ziredo, niveruz braz, fiziañs ann eus, da ofisou an derveziou santel, med d'an oll gristenien. Al Lizer a Bastor, savet er bloaz-mañ diwarbenn ar C'hatekiz, a vezo lennet d'ar zuliou goude Pask.

Hon Tad Santel ar Pab e-unan eo a zo fellet gantañ ar cheñchamañchou-ze. Katoliked ar bed a bez en em unano, er miz da zond, o pedi evit « Tad komun an dud fidel » da geñver e bevar ugent bloaz. Ne gav ket d'eoc'h, va Breudeur, e vefe ar gwella doare evidomp da ziskouez hor c'harantez hag hon doujans d'Hon Tad Santel, senti outan en eur en em brepari oll da lida eus hor gwella ar Zizun Zantel, hag en eur vond niveruz d'an ofisou.

En eur echui, e tigasan da zonj d'eoc'h en eun nebeud reolennou mad da anaoud.

1) Eun dever eo evid an dud fidel ober pinijenn epad amzer zantel ar C'horaiz.

Lezenn ar yun a zell ouz an dud fidel bloaz war 'n ugent echu beleg tri-ugent vloaz komanset ; ordren a ra nonpaz ober nemed eur pred braz bemdez ; koulskoude ar re a yun a hell kemered ouspenn eur predig bihan diouz ar mintin ha diouz an noz hervez boazamant an eskopti. Ar memez re a dle yun da vere'her al Ludu, da Wener ar Groaz, da zerc'hent Gouel an Holl-Zent ha Gouel Nedeleg.

2) Lezenn ar vijel a c'houlenn chòm heb kemeret kig pe druz tennel eus kig digand an dud fidel a zo seiz vloaz echu, heb gwenerez ar bloaz ha da geñver an derveziou yun.

3) An oll dud fidel, deuet d'an oad a skiant, a dle reseo sakramant an Aoter epad an Amzer Fask, nemed ha lavaret e vefe bet d'ezo chom heb hen ober gand o zad-kovezour pe gand o aotrou Person.

An Amzer Fask a zigoro da zul ar Basion hag a vo klozet d'an eil sul goude Pask.

Awechou e vez re a brez wardro ar c'hadoriou kovez da geñver gouelion Pask : goulenn a reomp digand an dud fidel ober o fosubl evid dond da govez d'an derveziou all.

4) Setu, evid echui, reolennou ar yun goulennet evid komunia :

Al lezenn dre vraz eo, atao, beza war yun : da lavared eo beza chomet heb dibri nag eva, nemed dour e vefe, abaoe hanter-noz.

Awechou koulskoude, e c'hell beza soupleet al lezenn-ze :

1) *Ar re glañv*, ha goude ma ne vefent ket war o gwele, ma n'eo ket êz d'ezo chom war yun, o deus aotre da gemered evajou pe louzeier gand ma ne vo ket a alkol enno, n'eus forz peur araog komunia. Goulenn a rankont ali eur beleg.

2) *An oll dud fidel hag a ya da gomunia diwezatoc'h war an deiz*, pe goude beza grêt eul labour pounner, pe goude beza grêt eur pennad hent (daou gilometr war o zroad, pe wardro) a hell kemered eun evaj bennag, hep ma ve alkol ennañ, beteg eun eur araog komunia. Goulenn a rankont ali eur beleg.

Bugale ar skoliou ha n'hellont ket mont d'ar gêr da zijunia, goude beza komuniet hag araog mond d'ar skol, a hell ober ar memes tra.

3) *Ar re a gomuni d'eun oferenn lavaret diouz ar parduez pe diouz an noz.* Dibri a hellont teir eur araog ar gomunion. Epad ar pred e c'hellont kemered boesonou-taol (gwin, bier, chistr) n'eo ket avad likeuriou. Evajou all heb alkol a zo permetet beteg eun eur araog ar gomunion.

4) *Pa vez danjer a varo* eo eun dever komunia e viatik ha n'eo ket ret beza war yun.

Kemper, d'ar 7 a viz C'houevrer 1956.

† ANDRE,

Eskob Kemper ha Leon.

Archives dio ésa ies de Quimper et Léon

PARTIE NON OFFICIELLE

Fêtes de la semaine.

Dimanche 12 *Février*. — Quinquagésime.
Lundi 13. — De la férie.
Mardi 14. — De la férie.
Mercredi 15. — CENDRES.
Jeudi 16. — De la férie.
Samedi 18. — Ste Bernadette Soubirous, v.
Dimanche 19. — 1er dim. de Carême.

Intentions recommandées.

Adoration perpétuelle : 12-13 Février, Plounévézel ;
14-17 Février, Plomeur ;
18-20 Février, Plourin-Ploudalmézeau.

Sacre de S. Exc. Monseigneur Rolland (dimanche 12 Février).

Mission de Plonévez-Porzay (du 16 Février au 4 Mars).

La Nouvelle Semaine Sainte

Nous sommes très heureux que M. l'abbé Jounel, *du Centre de Pastorale Liturgique, ait bien voulu accepter de nous donner une série d'articles sur la Semaine Sainte. Les prêtres qui ont participé aux deux sessions récentes retrouveront ici la clarté et le souci pastoral des exposés de M. Jounel.*

On trouvera des développements utiles pour la prédication dans le livre désormais classique du R. P. Bouyer : Le Mystère Pascal (*coll. Lex Orandi, éditions du Cerf*), *dans le livret de Dom Gaillard.* Les Solennités pascales, *dans divers numéros de la* Maison-Dieu (*particulièrement les nos* 26, 31, 37 *et* 41 *et la prochaine livraison*)... *Nous recommandons tout spécialement le petit volume* Montons à Jérusalem, *édité par le C.P.L.*

⁂

Dans l'*Instruction pastorale* qui accompagne le décret du 16 Novembre 1955 promulguant une nouvelle liturgie de la Semaine Sainte, la S. Congrégation des Rites insiste sur la préparation pastorale et rituelle que requiert sa célébration : « *Les Ordinaires des lieux veilleront à ce que les prêtres, surtout « ceux qui ont charge d'âmes, soient bien informés non seulement « de la célébration rituelle de l'Ordre rénové de la Semaine « Sainte, mais de son sens liturgique et de son dessein pastoral. « Qu'ils aient soin également que, pendant le saint temps du « Carême,* **les fidèles eux aussi soient instruits avec diligence,** *de façon « que d'esprit et de cœur, ils participent avec dévotion à cette « célébration* » (Instruction pour l'application du nouvel Ordo).

De nombreux éléments *d'information* seront mis à la disposition du clergé dans les semaines qui viennent pour les aider à entrer dans l'esprit de la réforme liturgique et les initier aux rites nouveaux. Une lecture rapide de l'*Ordo hebdomadaire sanctæ instauratus* qui vient de sortir des presses les convaincra d'ailleurs vite de sa simplicité et de sa pureté de lignes, l'ensemble ne constitue pas une complication, mais une simplification des rites ramenés à leur authenticité originelle.

La série d'articles que nous inaugurons dans la *Semaine Religieuse* ne se situe pas sur le plan de l'information. Elle a pour but d'aider les pasteurs à présenter la Nouvelle Semaine Sainte à leurs fidèles durant le Carême. Elle est donc conçue essentiellement en vue de la prédication. Elle sera suivie de la publication d'un *Directoire pratique*.

1. — Le Dimanche des Rameaux.

La réforme de la Semaine Sainte que vient de promulguer le Souverain Pontife — réforme qui va bousculer un certain nombre d'usages auxquels nous pouvions être très attachés — a pour but de nous aider à vivre plus intensément « les grands mystères de notre Rédemption ». C'est là le but du changement d'horaire des offices pour les jours saints : la messe du jeudi soir, la célébration du vendredi après-midi, le grand office de la veillée pascale non seulement pourront être suivis par un plus grand nombre de fidèles pris le matin par leur travail, mais, célébrés à l'heure même de l'institution de l'Eucharistie, de la mort et de la sépulture du Seigneur, ou dans la nuit même de sa résurrection, ils revêtiront une signification plus profonde, une authenticité plus grande.

C'est dans ce but *d'un retour à une plus grande vérité dans la célébration*, que les rites eux-mêmes ont subi des modifications assez substantielles. L'intention en est évidente pour les Rameaux.

Jusqu'ici ce qui comptait avant tout aux yeux des fidèles, c'était *le buis bénit* que l'on emportait ensuite chez soi pour le mettre au crucifix, le planter dans les champs ou sur les tombes. Pour certains, faire bénir le rameau ne constitue-t-il pas une des rares traditions chrétiennes restées incrustées dans leurs vies ?

Or le titre donné désormais au dimanche inaugural de la Semaine Sainte marque déjà en lui-même un changement de perspective : *deuxième dimanche de la Passion ou des Rameaux.* Ce qui est premier désormais en ce jour, c'est le souvenir de la Passion.

La messe, souvenir et renouvellement de la Passion du Seigneur, est en elle-même plus importante que la bénédiction des rameaux. Mais la messe de ce dimanche est à un titre spécial remplie de la pensée de la Passion de Jésus puisque la lecture de l'Evangile est consacrée à sa proclamation. Sans doute convient-il de souligner l'importance des chants de la messe, spécialement le Trait : *Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?*, celle de l'épître où saint Paul nous dit les derniers abaissements du Rédempteur, mais la caractéristique même de cette messe est la lecture de la *Passion selon Saint Mathieu :*

Archives diocé ain s de Quimper et Léon

c'est là que nous recevons les « enseignements de la Passion » dont parle la collecte (*passionis documentum* selon le texte primitif).

Allégée de tout ce qui précède l'agonie de Jésus à Gethsémani et de ce qui suit la mise au tombeau, elle sera désormais moins longue à lire. Du moins convient-il que le lecteur ou les lecteurs en proclament le texte intégral. Il ne s'agit pas de tronquer une lecture qui dure vingt minutes et de convoquer ensuite des fidèles pour écouter un sermon d'une heure sur le même thème. Dans l'esprit de la réforme liturgique, c'est la célébration même de la Parole de Dieu qui est première — ce qui ne veut pas dire qu'une courte homélie ne soit pas ensuite indispensable pour aider les chrétiens à dégager l'enseignement du récit et à entrer ainsi plus intimement dans le Mystère. Après l'avoir entendue dans l'assemblée, un chrétien soucieux d'approfondir son amitié avec le Christ tiendra, le jour même ou à un autre moment de la semaine, à la relire lentement, à tête reposée, dans son Evangile.

Il sera bon aussi dans la catéchèse de cette messe d'insister sur le fait que l'Eucharistie est vraiment le Mémorial et le renouvellement de la bienheureuse « Passion » du Seigneur. C'est le jour par excellence de faire découvrir la plénitude de sens de l'*Unde et memores* comme de la *communion* au sacrifice de Jésus.

La messe chantée demeurera précédée de la *procession solennelle des rameaux en l'honneur du Christ-Roi*, selon le titre qu'elle porte dans le nouvel office. Il ne s'agit pas en effet de bénir les rameaux pour eux-mêmes, mais de revivre l'entrée triomphale du Seigneur à Jérusalem. De même que les apôtres et les disciples de Jésus s'étaient organisés en cortège sur le mont des Oliviers pour accompagner le Seigneur dans son entrée dans la ville sainte, en agitant des palmes et en criant « Hosanna au Fils de David », ainsi, quand les circonstances le permettront, le rassemblement des chrétiens pourra-t-il se faire dans une chapelle ou même au pied d'une croix en dehors de l'agglomération. La bénédiction des rameaux (*en ornements rouges*) sera très courte (une seule oraison) ; on chantera ensuite l'Evangile de l'entrée de Jésus à Jérusalem ; puis, derrière la Croix dévoilée, image du Seigneur victorieux, du Christ-Roi, tout le peuple s'acheminera en chantant vers l'église dont les portes seront largement ouvertes. A la procession sclérosée du passé doit succéder une vraie procession triomphale, aussi solennelle que celle du Saint-Sacrement, au milieu des vieilles antiennes ressuscitées et des chants populaires.

Les chants de procession donnent tous cette note triomphale : antiennes les plus vibrantes de l'ancien office, *Gloria Laus* présenté comme hymne au Christ-Roi et chant de marche, psaume *Laudа Jerusalem Dominum* et la vieille antienne médiévale *Ave rex noster* qui fait son entrée dans la Liturgie romaine : « *Salut notre roi, Fils de David. Rédempteur du monde que les prophètes ont annoncé devoir venir pour sauver la maison d'Israël. C'est toi que le Père a envoyé dans le monde comme victime salutaire, toi que tous les saints attendaient depuis les origines du monde. Et maintenant Hosanna au Fils de David, béni soit celui qui vient au nom du Seigneur. Hosanna au Fils de David !* »

Proclamation enthousiaste que Jésus-Christ est Seigneur (*Gloria Laus, Christus vincit, Ave Rex noster*), recueillement profond pour écouter le récit de sa Passion, souci de faire de la Semaine Sainte le temps fort de notre année chrétienne, tels sont les sentiments qui doivent remplir la communauté chrétienne au dimanche des Rameaux.

2. — Le Jeudi-Saint.

C'est le soir où il fut livré pour nous, que dans un dernier repas, le Seigneur prit du pain. C'est au soir du jour anniversaire de la sainte Cène que nous célébrerons l'Eucharistie. En effet il est désormais interdit de célébrer la messe du Jeudi-Saint avant 17 heures, on ne peut non plus la commencer après 21 heures. Le prêtre renouvellera donc les gestes sacrés du Seigneur Jésus à l'heure même où ils furent accomplis pour la première fois. Il serait impensable que toute la communauté chrétienne ne fût pas là autour de lui, comme les apôtres et les disciples de Jésus étaient assis à la table du Seigneur.

Sans doute toute messe renouvelle-t-elle la dernière Cène, mais l'Eglise a le souci d'assurer à la messe du jour anniversaire de l'institution de l'Eucharistie et du Sacerdoce son maximum de signification.

Sauf exceptions motivées par les besoins des fidèles, il n'y a ce soir-là qu'*une seule messe* : une seule messe autour de l'évêque dans la cathédrale (où il aura consacré le matin les Saintes Huiles pour les sacrements), une seule messe dans la paroisse autour du curé, afin de manifester qu'il n'y a qu'un seul sacerdoce, une seule Eglise — comme ils n'étaient qu'une seule famille autour du Maître dans la chambre haute du Cénacle.

Un rite nouveau — qui n'est pas obligatoire mais revêt une grande signification — est inséré dans le nouvel office après le chant de l'Evangile et l'homélie : c'est *le lavement des pieds*. Comme le fit Jésus à ses disciples afin de leur enseigner jusqu'où devait aller l'amour fraternel et de leur montrer que dans l'Eglise l'autorité est avant tout un service, le célébrant lave les pieds de « douze hommes ». Sans doute les « douze hommes » peuvent-ils être des enfants de chœur mais quel sens profond recevra le rite, là où douze adultes, bien représentatifs de leur paroisse et de leur milieu humain, accepteront comme les apôtres de se laisser laver les pieds par leur curé, « afin que le monde sache » que tous ceux qui croient en Jésus-Christ sont des frères!

Le prolongement le plus valable de ce rite serait de faire à l'offertoire une véritable procession d'offrande dans laquelle tous les participants viendraient apporter leurs dons pour les membres les plus déshérités de la communauté.

La table du Seigneur et la table des pauvres ne sont jamais qu'une seule table.

Après avoir reçu tout cet enseignement, ayant accueilli dans nos vies le commandement nouveau, nous pourrons partager ensemble le repas du Seigneur. Jamais *Communion* n'aura reçu un sens aussi plénier.

Au terme de la messe, le Saint-Sacrement sera comme de coutume porté au *Reposoir*, où nous aimerons à venir l'adorer par groupes ou en famille jusqu'à minuit. Si les « visites » au reposoir ne s'étalent plus sur toute la journée du Jeudi-Saint,

Archives diocésaines de Quimper et Léon

elles devront gagner dans les premières heures de la nuit en qualité et en intensité de prière. Qui donc, après avoir communié, saurait se soustraire à l'appel du Seigneur à Gethsémanie : « Vous ne pouvez donc veiller une heure avec moi ! »

Pierre JOUNEL,
du Centre de Pastorale liturgique.

(*A suivre.*)

L'*Ordo Hebdomadæ Sanctæ* vient de paraître aux éditions Mame ; mais les délais de reliure et d'expédition par l'éditeur retarderont de quelques jours la livraison aux paroisses et communautés des exemplaires commandés. Afin de permettre aux prêtres qui le désireraient de se faire une idée plus précise des modifications apportées au Dimanche des Rameaux, et ainsi de mieux comprendre l'article de M. Jounel, nous donnons les indications suivantes.

Les textes du Jeudi-Saint n'ayant pas subi de changement, nous signalons simplement que la cérémonie facultative du « Lavement des Pieds » se place après l'Evangile.

Procession Solennelle des Rameaux.

Cette procession est intitulée : *De solemni palmarum processione in honorem Christi Regis ;* c'est désormais l'axe de la cérémonie des rameaux et elle doit être réalisée avec la plus grande solennité possible. Elle se fait en ornements rouges, tandis que la Messe se célèbre en ornements violets comme précédemment.

La cérémonie débute par l'antienne *Hosanna Filio David.* La bénédiction est réduite à une seule oraison, celle qui précédait l'aspersion et l'encensement des rameaux, *Oremus, Benedic, quæsumus, Domine...*

Elle est aussitôt suivie de la distribution des rameaux au chant des deux antiennes *Pueri Hebræorum,* utilisées respectivement comme refrain du psaume 23, *Domini est terra* (1), et du psaume 46, *Omnes populi* (ceux-ci dans le texte du nouveau psautier).

Les applications de ces psaumes sont très nombreuses en liturgie, et il n'est peut-être pas inutile de les rappeler (2).

Psaume 23. — « Le Christ, roi de gloire, entre dans son sanctuaire. Il est entré triomphalement au jour de son Incarnation dans le monde qui lui appartient (v. 1) et qui l'attendait (v. 7, 9) ; cf. I Cor. X, 26, l'Introït et l'offertoire de la Vigile de la Nativité, le graduel du mercredi des Quatre-Temps d'Avent ,les matines de la Circoncision. Il est présent dans son Eglise qu'il soutient au jour du combat (v. 7, 9) ; cf. les matines de la Dédicace, celles du Christ-Roi, les matines du Samedi-Saint, la communion du lundi de la Passion. »

(1) Les versets 2 à 6 sont omis.
(2) Les deux citations suivantes sont empruntées au « Psautier de la

Psaume 46. — « Le triomphe du Christ, Roi des nations. Le Christ est apparu dans l'éclat d'une royauté, versets 3, 7, 8, 9, qui s'est manifestée au baptême (cf. matines de l'Epiphanie) et dont il reçut la plénitude au jour de l'Ascension, verset 6 (cf. matines, introït, alleluia et offertoire de l'Ascension), quand, ayant conquis toute la terre et réalisé l'union de tous les hommes dans son Eglise, versets 3, 8, 9, 10 (cf. Matines du Sacré-Cœur), il retourne dans l'unité du Père et de l'Esprit, versets 3, 8, 9 (cf. Matines de la Sainte Trinité). »

La distribution des rameaux terminée, le Diacre chante l'Evangile de l'entrée de Jésus à Jérusalem (Mat. XXI, 1-9).

Vient alors la procession, à laquelle il convient de donner le maximum d'ampleur et de solennité possibles : les chants sont sensiblement les mêmes qu'autrefois (*Occurunt turbae... Cum Angelis... Turba multa...*), avec quelques nouvelles antiennes, (*Ave, Rex noster...*). Le *Gloria laus* est demeuré inchangé, mais se chante désormais dans la procession ; L'*Ordo* propose aussi le psaume 147, *Lauda Jerusalem,* et apporte une certaine souplesse à cette célébration en autorisant explicitement d'autres chants appropriés : « *nihil impedit, quominus cantetur a fidelibus hymnus* Christus vincit, *vel alius cantus in honorem Christi Regis* ».

Au retour, la procession entre par les portes grandes ouvertes de l'église, sans s'arrêter, au chant de l'antienne « *Ingrediente...* ». Puis le célébrant, tourné vers les fidèles, chante l'oraison : « Seigneur Jésus-Christ, notre Roi et notre Rédempteur, nous venons de chanter solennellement en ton honneur, les rameaux à la main ; daigne nous accorder que partout où se trouveront ces rameaux ta bénédiction descende et que ta force protège du démon ceux qu'elle a rachetés ».

L'officiant quitte les ornements rouges, pour revêtir les ornements violets de la Messe de la Passion, geste symbolique au sens très clair.

La Messe de la Passion.

Le texte et les rubriques de cette messe ont subi peu de changements : on ne porte pas les Rameaux pendant la lecture de la Passion ; — celle-ci, qui est précédée du *Munda cor meum* et de la bénédiction, commence à la Passion même, c'est-à-dire Mat. XXVI, 36, et s'achève à la fermeture du sépulcre (Mat. XXVII, 54).

Si la Messe a été précédée de la Procession des Rameaux, le célébrant omet les prières au bas de l'autel (*Judica me...*) ainsi que le dernier évangile, la Messe se terminant par la Bénédiction.

Evangéliser, faire mystère, ce n'est pas faire s'interroger l'incroyant sur le fait que nous allons à la messe, mais c'est le faire s'interroger sur le pourquoi de notre comportement dans les affaires profanes.

(Congrès A.C.I.)

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Sur le sens du Carême (notes brèves)

Sens du Carême. — Dans l'évangile de la Quinquagésime : « Voici que nous montons à Jérusalem et que s'accomplira tout ce qui a été écrit par les prophètes touchant le Fils de l'homme ; il sera en effet livré aux Gentils..., ils le feront mourir ; et, le troisième jour, il ressuscitera. » (Luc XVIII, 31-43.)

But de la prédication de Carême. — Préparer nos paroissiens à une intelligence plus grande des mystères de Pâques pour les mettre à même de les revivre pleinemnt.

Contenu général de cette prédication. — Celui de l'enseignement de l'Eglise :

a) l'Eglise révèle à l'homme sa misère fondamentale : cf. la figure des malades et des morts dont les lectures de l'Ancien Testament et certains passages d'évangile rapportent la guérison et la résurrection ; — cf. le Trait : « pauperes facti sumus nimis ». — Le Carême est un temps de pénitence et de conversion. Importance de cette « révélation » pour notre génération qui a perdu le besoin de Rédempteur, parce qu'elle n'a plus conscience de sa « misère ».

b) l'Eglise proclame la splendeur et les bienfaits de la Rédemption : cf. les figures du Baptême et donc de la Rédemption : libération, guérison, résurrection, nouvelle création. C'est le sens des guérisons apportées dans les lectures.

Efforçons-nous, dans notre prédication, de garder ce parfait équilibre de l'enseignement de l'Eglise et son caractère objectif. Gardons-nous de dissocier les deux aspects inséparables de ce mystère : mort et vie, pour ne pas tomber dans un moralisme étriqué.

Le Carême et Pâques sont indissolublement liés. La liturgie du Carême nous appelle à parcourir le chemin de la pâque du Christ. L'exigence fondamentale du Carême est de mourir avec le Christ, mais pour ressusciter avec lui : descendre dans la mort et remonter dans la vie. Il s'agit, pour le chrétien, dans un effort de conversion de revivre la grâce de son Baptême : renoncement à Satan, attachement à Jésus-Christ.

Il ne suffit pas aux chrétiens de chercher leur propre paix, ils doivent chercher la justice pour les autres. De grandes masses d'hommes souffrent de la faim et subissent des conditions d'existence où leur dignité humaine est bafouée. Que dit et que fait votre Eglise devant de telles injustices ? Des millions d'hommes et de femmes sont victimes de la ségrégation et des préjugés raciaux. Votre Eglise est-elle prête à déclarer, comme l'Assemblée l'a fait, que cela est contraire à la volonté de Dieu et d'agir en conséquence ? Priez-vous régulièrement pour les victimes d'injustes discriminations, à cause de leur race, de leur religion, de leurs convictions politiques ?

L'Eglise est aujourd'hui une communauté mondiale, et cependant les hommes sans nombre ignorent le Christ. Dans quelle mesure vous en inquiétez-vous ? Votre paroisse vit-elle pour elle-même, ou pour le monde, proche et lointain ? Sa vie en commun, comme le travail quotidien de ses membres, manifestent-ils ou trahissent-ils la Seigneurie du Christ ?

(Extrait du Message d'Evanston, Août 1954.)

LA SEMAINE RELIGIEUSE
accepte la Publicité pour les
MAISONS DE CONFIANCE

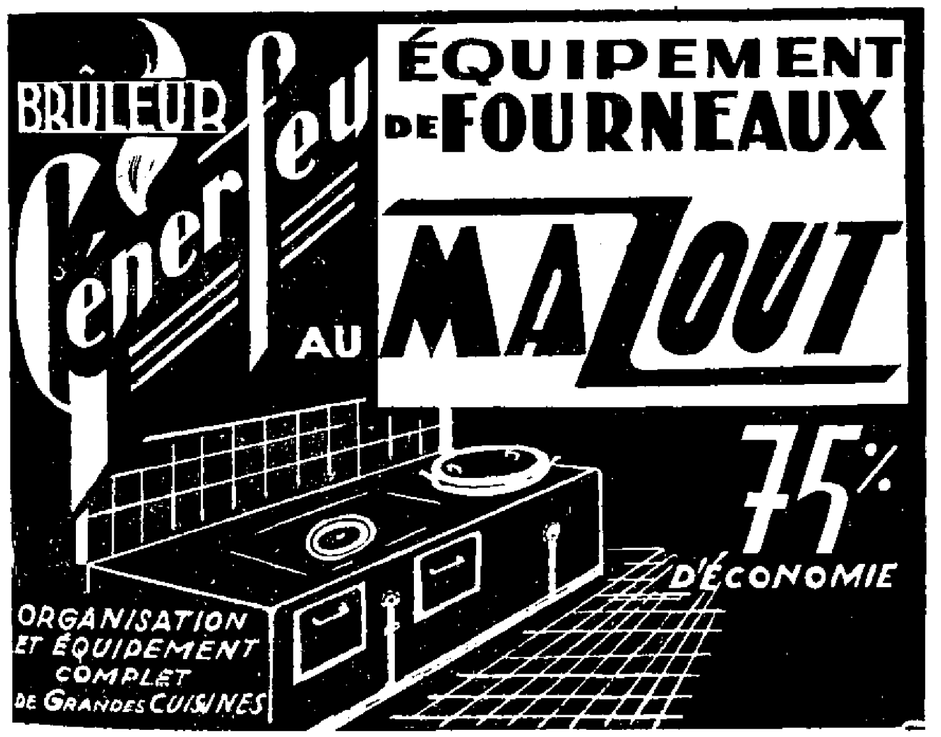
La nouvelle Liturgie de la Semaine Sainte

POUR L'AUTEL : Ordo Hebdomadæ Sanctæ — relié toile rouge ..... **1.200 frs**

POUR LES FIDÈLES : Manuel de la Semaine Sainte — Broché — Couverture forte. **240 frs**

POUR LES CHANTRES : Edition en chant grégorien — sous presse.

Inscrivez-vous dès maintenant à : **L'IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE,** *7, rue des Gentilshommes* - QUIMPER,
ou à : **LA PRESSE LIBÉRALE DU FINISTÈRE,** *51, rue du Château* - BREST.



S.E.E.T. TEL. : 7.20 — Directeur : E. MARTINETTI — 26, rue Maréchal Foch, St-BRIEUC

Archives diocésaines de Quimper et Léon

OPTIQUE - ORTHOPÉDIE
DELBENN
16, rue Kéréon, QUIMPER
Diplomé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplomé de l'Ecole Nationale d'Optique

ORFÈVRERIE RELIGIEUSE
CALICES
de Jean PUIFORCAT
DAGUZE, Joaillier-Orfèvre
— 2, *rue Crébillon*, 2 — *NANTES* —

VÊTEMENTS
SIGRAND
70, rue du Siam, BREST — 8, rue Kéréon, QUIMPER

TEINTURERIE MODERNE
Teinture - Nettoyage
C. LAJEUNE
INGÉNIEUR-CHIMISTE
Quai du Stéir (face aux Halles), QUIMPER
Tél. 7.52

MATELAS
LITS METALLIQUES
MOBILIER SCOLAIRE
TRÉANTON
LANDIVISIAU Tél. 7 (2 lignes groupées)
Renseignements immédiats par lettre ou téléphone

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres
AGENCES : Brest, Quimper
BUREAUX : Châteaulin, Concarneau, Douarnenez, Morlaix, Pont-l'Abbé, Quimperlé, Saint-Pol-de-Léon
et nombreux guichets périodiques

Sommaire :

PARTIE OFFICIELLE. — Sacre de S. Exc. Mgr Rolland ; Nominations ; Récollections ; Communiqué de Mgr l'Evêque sur les prédications de Carême ; Avis pour la Visite pastorale et la Confirmation ; Journées catéchistiques ; Direction de l'Enseignement ; Journée nationale de la J.E.C.; Semaine internationale J.O.C.-J.O.C.F.; Mandement de Mgr l'Evêque pour le Carême (français et breton).

PARTIE NON OFFICIELLE. — Fêtes de la semaine ; Intentions recommandées ; La nouvelle Semaine Sainte ; Sur le sens du Carême.

Le Directeur-Gérant : J. FLOC'H.

IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE. — C.P.P.P. N° 20.186.

71e Année. *Vendredi 17 Février 1956.* N° 7

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon

Direction : Secrétariat de l'Evêché.
Administration : 3, rue de Rosmadec, QUIMPER

Abonnements, payables d'avance, C/C 93.81, Nantes
Prix uniforme, France : 700 fr. — Le numéro : 15 fr.

Changement d'adresse : 20 fr. — Correspondance : 20 fr.

PARTIE OFFICIELLE

DÉCLARATION DE MONSEIGNEUR L'ÉVÊQUE SUR LA QUESTION SCOLAIRE

(Cette déclaration sera lue sans commentaires, à toutes les messes, dans toutes les églises et chapelles du diocèse, le dimanche 19 Février.)

MES FRÈRES,

Au moment où se rallument autour de l'école chrétienne des querelles qui mettent en cause son existence, il est de mon devoir de vous rappeler la doctrine de l'Eglise et de vous demander, devant un danger précis et grave, une union plus que jamais nécessaire.

Le fait que se posent pour vous des problèmes complexes sur le plan apostolique ou sur le plan social ne peut détourner votre attention de la question scolaire, de même que le dévouement dépensé au service de l'école chrétienne ne saurait suffire à rassurer la conscience de celui qui demeure indifférent devant la misère ou fermé à de légitimes aspirations. Un même souci de la justice et de la paix à promouvoir sur tous les terrains doit inspirer notre action.

En tant que catholiques, nous revendiquons le droit, correspondant à notre devoir, de confier nos enfants à l'école chrétienne, la seule qui nous donne pleine satisfaction et dont la nécessité ne peut être mise en doute.

En tant que citoyens, nous réclamons l'aide de l'Etat, sans laquelle cette liberté serait illusoire en face de charges devenues aujourd'hui trop lourdes.

Que les Assemblées parlementaires abordent loyalement et dans toute son ampleur le problème scolaire pour trouver une solution équitable qui réponde aux droits et aux obligations de tous les Français, nous le souhaitons.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Mais qu'on veuille, au risque de diviser le pays, priver certaines familles des subsides qui leur sont légitimement accordés, nous ne l'admettons pas.

C'est pourquoi, les Evêques de France, unanimes, alertent l'opinion par la Déclaration suivante :

Vous connaissez déjà la lourde menace qui pèse sur l'enseignement libre : il s'agit de supprimer toutes les mesures prises, depuis plus d'un siècle, pour alléger les charges des familles, lorsqu'elles font usage de la liberté d'enseignement.

Devant une telle menace, les Evêques de France — tout en se gardant de donner à leur intervention un caractère politique — ont le devoir de parler clairement.

Nous voulons la paix scolaire.

Cette volonté, nous l'avons proclamée à maintes reprises. Nous l'avons aussi prouvée par des actes.

Nous rappelons qu'aux dernières élections, les catholiques ont fait tout ce qui dépendait d'eux, pour éviter que la question scolaire ne devînt l'enjeu des luttes électorales.

Nous constatons avec douleur que cette volonté pacifique n'est pas payée de retour. Des groupements hostiles au christianisme, voire même à toute religion, s'emploient à rallumer des querelles, dont le pays n'a certes pas besoin.

La campagne menée par ces groupements vient d'aboutir à une proposition de loi, dont le contenu blesse profondément les catholiques de France et tous ceux qui ont au cœur le respect de la liberté, en même temps que le souci de l'intérêt national.

Si le Parlement adoptait cette proposition de loi, qu'en résulterait-il ?

— l'impossibilité, pour les familles pauvres, d'envoyer leurs enfants à l'école de leur choix ;

— une condition indigne, délibérément infligée aux 70.000 *maîtres qui instruisent* 1.500.000 *jeunes Français ;*

— l'avenir de nombreuses écoles rendu plus précaire encore ;

— la mainmise de l'Etat sur tous les boursiers, c'est-à-dire sur la partie la moins fortunée de la jeunesse étudiante ;

Les plus pauvres seraient, comme toujours, les premiers sacrifiés.

Nous ne pouvons pas croire qu'en France, pays de liberté, des Français consentiront à priver pratiquement des millions d'autres Français d'un droit inaliénable !

Nous ne pouvons pas croire qu'au moment où la France éprouve, plus que jamais, le besoin d'une amitié entre tous ses fils — qui seule lui permettra de faire face aux épreuves présentes et de remplir son rôle dans le monde — une décision sera prise, qui atteindrait dans leur foi religieuse, dans leur liberté d'hommes et de citoyens, des millions de Français, dont le seul crime est d'appartenir à une famille spirituelle liée au destin de la France !

Avec la grâce de Dieu et le secours de la Vierge Marie, nous voulons espérer que l'esprit de paix l'emportera.

† ANDRÉ,

Evêque de Quimper et de Léon.

RÉCOLLECTIONS SACERDOTALES

Lundi 20 Février : Landerneau.
Vendredi 24 — Ploudalmézeau.

La Récollection commence à 10 h. 30 pour se terminer vers 16 heures.

RETRAITE

Une retraite pour *les fiancés* aura lieu à Lesneven, du jeudi 1er Mars (19 heures) au dimanche 4 Mars (8 heures), et à Quimper, du jeudi 15 Mars (19 heures) au dimanche 18 Mars (8 h.).

Prière d'adresser les inscriptions à la Révérende Mère Supérieure de la Retraite, huit jours à l'avance.

VEILLÉES D'HOMMES

Une trentaine de Veillées se sont déroulées dans le diocèse au cours du dernier trimestre de 1955. Douze autres vont avoir lieu dans les semaines qui viennent. Quarante et un doyennés auront ainsi leur Veillée d'hommes.

L'ANNIVERSAIRE DU SOUVERAIN PONTIFE ET LES CONGRÉGATIONS RELIGIEUSES

Le 2 Mars prochain, à l'occasion du 80e anniversaire de la naissance de S.S. Pie XII, les Congrégations religieuses ont déjà pris la résolution de manifester au Père commun, par des prières ferventes, leur profonde reconnaissance pour la sollicitude dont il n'a jamais cessé de faire preuve à leur égard, durant son pontificat, soit par des actes officiels soit dans ses discours.

S. Em. le Cardinal Valeri, Préfet de la S. Congrégation des Religieux, dans une lettre adressée à S. Exc. le Nonce Apostolique à Paris, ajoute d'utiles suggestions :

Les 1er, 2 et 3 Mars, un Triduum pourrait être organisé dans les Communautés, en accord avec MM. les Aumôniers. Et le 11 Mars (non le 12, bien que ce jour ramène l'anniversaire du couronnement de Pie XII), les âmes consacrées ne manqueront pas de s'unir par la Communion à la messe jubilaire que célébrera le Souverain Pontife.

Les Supérieures auront soin, d'autre part, de faire connaître à leurs Communautés, et aux œuvres qui en dépendent, l'action menée par le Saint-Père et les multiples activités qu'il a suscitées en faveur de la paix, comme pour le soulagement des misères causées par la guerre ou pour venir en aide aux victimes de cataclysmes et à tous les déshérités.

Les Supérieures des Communautés religieuses, dont la Maison-mère se trouve dans le diocèse, sont invitées à envoyer à la Chancellerie de l'Evêché — au plus tard le 5 Mars — une

Archives diocé nes de Quimper et Léon

brève relation de ce qui aura été fait en ce sens, afin d'être transmise à S. Exc. le Nonce Apostolique chargé d'établir le compte-rendu général de ces manifestations de piété filiale. C'est le jour de Pâques que la S. Congrégation des Religieux en fera l'hommage au Saint-Père.

SCOUTS DE FRANCE

Réunion d'aumôniers scouts. - Récollection des chefs scouts.

Le R. P. Vénard, aumônier national de la branche Eclaireurs des Scouts de France, viendra à *Quimper* prêcher une récollection aux chefs scouts, *le samedi soir* 25 *et le dimanche matin* 26 *Février*.

A cette occasion, il est prévu une conférence du R. P. Vénard réservée aux aumôniers scouts et aux prêtres qui ont à s'occuper de formations scoutes ou qui désirent s'informer des *questions relatives au scoutisme*. Cette conférence aura lieu le *samedi, à 10 h., à la Retraite de Quimper, rue Verdelet*.

Un repas sera servi à midi à ceux qui le désirent (prière d'avertir à l'avance).

CŒURS VAILLANTS — AMES VAILLANTES

Aux : *Prêtres chargés de l'Enfance,*
Aumôniers de zone J.A.C.F.,
Aumôniers de secteur J.A.C.F.,
Religieuses paroissiales.

Pour répondre aux nombreuses demandes, le Centre Fédéral Cœurs Vaillants-Ames Vaillantes organise deux sessions de formation des Dirigeantes Ames Vaillantes.

1° Session pour Dirigeantes A.V. Préjacistes, du 25 Février (18 heures) au 28 Février (9 heures), à *Lesneven*, Maison de la Retraite. Cette session sera dirigée par M. l'abbé Petitjean, Aumônier National A. V. P., et Mlle Cécile Auquesney, Responsable Nationale.

2° Session pour Religieuses et Dirigeantes A. V. Urbaines, du 25 Mars (18 h.) au 28 Mars (17 h.), à *Lesneven*, Maison de la Retraite. Cette session sera dirigée par M. l'abbé Rouin, Aumônier National C.V.-A.V., et Mlle Thérèse Vollot, Responsable Nationale. Les cours spéciaux seront réservés aux Religieuses.

3° Une journée d'information sur le mouvement C.V.-A.V. pour les *prêtres* est prévue au cours de cette session, la date exacte de cette réunion qui se tiendra à *Brest* sera transmise ultérieurement.

Adresser les inscriptions au : *Centre Fédéral C.V.-A.V., 14, place Saint-Corentin, Quimper.*

⁂

Aux abonnés collectifs des illustrés :

Cœurs Vaillants,
Ames Vaillantes.
Fripounet - Marisette.

La revue *En Chrétienté* fut envoyée, ces jours-ci aux Aumôniers, Religieuses et Laïcs, abonnés collectifs aux illustrés *Cœurs Vaillants, Ames Vaillantes,* ou *Fripounet, Marisette*.

Pratique et faite en liaison avec les illustrés, elle présente des pages pédagogiques, des feuillets techniques et une ligne d'année qui sont les bases nécessaires à tout éducateur.

Lien entre tous les responsables d'un même Mouvement, elle est surtout « leur affaire », partant de leurs suggestions et répondant à leurs besoins.

Nous ne saurions trop noter l'importance de cette revue : à travers la ligne pédagogique actuelle, *En Chrétienté* appuie les responsables soucieux de la formation des enfants, dans un esprit d'Action Catholique à leur taille.

Nos illustrés constituant l'un des éléments essentiels de cette éducation, vous ne pouvez laisser leurs jeunes lecteurs avides d'un complément qu'ils ne découvriront qu'auprès de vous.

Cœurs Vaillants, Ames Vaillantes, Fripounet, Marisette, entre les mains des enfants sous-entend *En Chrétienté* entre les vôtres.

— *En Chrétienté* (Edition Urbaine), abonnement : 400 fr. par an.

— *En Chrétienté* (Edition Rurale), abonnement : 300 fr. par an.

(C.C.P. 1223-59 Paris, 31, rue de Fleurus, Paris, 6e.)

DIRECTION DE L'ENSEIGNEMENT

Enseignement professionnel.

I. **Examen des Bourses de l'Enseignement Technique.**

Cet examen aura lieu le *jeudi* **17** ***Mai,*** pour les bourses 2e série (entrée en 5e technique) et 3e série (entrée en 4e technique).

II. **Brevets professionnels commerciaux.** (Session de 1956.)

Les dates des brevets professionnels relevant du commerce et de l'administration privée des entreprises sont fixées de la façon suivante : brevet professionnel de Banque, vendredi 5 et samedi 6 Octobre 1956 ; autres brevets professionnels : vendredi 26 et samedi 27 Octobre 1956.

Les inscriptions seront reçues jusqu'au 4 Août 1956, pour le brevet professionnel de banque et jusqu'au 25 Août pour les autres brevets professionnels commerciaux par les Recteurs d'Académie.

Tous renseignements complémentaires seront fournis sur demande par le recteur de chaque Académie (Inspection Principale de l'Enseignement Technique).

Archives diocés nes de Quimper et Léon

III. Inscriptions aux C.A.P. (Session de 1956.)

L'Inspection Académique (échelon départemental de l'Enseignement Technique, 1, boulevard de Kerguélen, Quimper) communique : Les directeurs et directrices des établissements d'enseignement technique et des cours ou organismes professionnels (cours professionnels municipaux, Chambre de Métiers, etc...) ainsi que les candidats et candidates se présentant à titre individuel aux C.A.P. sont informés que l'échelon départemental technique tient à leur disposition, à partir du lundi 3 Février 1956, des fiches d'inscription pour la session de 1956.

Chaque candidat ou candidate devra remplir une seule fiche d'inscription en se conformant strictement aux instructions qui y sont portées.

Les candidats et candidates dépendant d'établissements techniques, de cours ou organismes professionnels, devront obligatoirement se faire inscrire par l'intermédiaire de ces établissements ou organismes.

Les candidats et candidates à titre individuel demanderont et retourneront leurs fiches d'inscription directement à l'échelon départemental.

Toutes les fiches d'inscription devront parvenir à l'échelon départemental pour le 15 Mars 1956.

IV. Allocations familiales et enfants poursuivant leurs études par correspondance.

Tous les ans on nous signale que des démarcheurs sillonnent les campagnes, cherchant à recueillir des inscriptions pour des cours par correspondance. Pour engager les parents à donner leur adhésion et surtout à faire des versements préalables qui varient parfois de 20.000 à 30.000 fr., on leur laisse entrevoir la possibilité de percevoir les Allocations Familiales pour leurs enfants jusqu'à 20 ans. Il s'agit bien souvent de véritables escrocs qui abusent de la bonne foi et de la naïveté de nos gens et qui font pression sur eux.

Pour vous permettre de documenter les parents de vos anciens élèves désireux de poursuivre leurs études par correspondance, voici la liste des établissements donnant les garanties suffisantes exigées par la loi du 22 Août 1946 :

— Ecole Moderne, 50 bis, rue Violet, Paris, 15e.
— Ecole Universelle.
— Ecole Universitaire par correspondance, 23, boulevard des Batignolles, Paris, 17e.
— Ecole des Sciences et des Arts, 16, rue du Général Malleterre, Paris.
— Ecole Chez Soi, 57, boulevard St-Germain, Paris, 5e.
— Ecole Le Guide, 8, rue Vavin, Paris, 6e.
— Enseignement dans la famille par correspondance, 1, rue Littré, Paris, 6e.
— Ecole, 11, rue de Sèvres, Paris, 6e.
— Ecole au Foyer, 39, rue Henri Barbusse, Paris.
— Institut Viète, 15, rue Viète, Paris, 17e.
— Institut Normal A. Désir, 39, rue Jacob, Paris, 6e.
— Cours H. Prignet, 52, rue de Londres, Paris, 9e.
— Cours Bonal, 6, rue de Tournon, Paris, 6e.
— Cours Auxilia, 28, rue de l'Université, Paris, 6e.
— *Cours Catholique* d'Enseignement par correspondance, 3 rue de Stockolm, 70, rue Michel-Ange, Paris.

— Cours Universitaire de France, 14 bis, rue Monton Duvernet, Paris, 14e.
— Cours Châteaubriand, 76, avenue des Ternes, Paris, 17e.
— Centre Universitaire de Cours par correspondance, 4, rue Paul Bert, Rennes.
— Centre d'Etudes Professionnelles Supérieures, 93, boulevard Magenta, Paris, 10e.
— Ecole Française par correspondance, 93, boulevard Bugeaud, Alger.

Liste publiée en annexe de la circulaire du 23 Avril 1955.

(*B.O.*, 22 Décembre 1955.)

Evidemment, les Cours par correspondance ne sont qu'un pis-aller et les adolescents ont tout intérêt à fréquenter les écoles de plein exercice (secondaires, cours complémentaires, techniques ou ménagères) plutôt qu'à s'affilier à un service par correspondance.

N. B. — Les Cours post-scolaires agricoles et ménagers agricoles (Centres cantonaux — Cours post-scolaires donnés à l'école — Cours par correspondance) donnent droit aux Allocations Familiales jusqu'à 17 ans.

DÉCÈS

Monseigneur l'Evêque recommande aux prières du clergé, des communautés religieuses et des fidèles *M. l'abbé Auguste Baron*, du clergé de la Cathédrale Saint-Corentin, ancien recteur de Saint-Hernin, rappelé à Dieu le 11 Février, à l'âge de 60 ans.

PARTIE NON OFFICIELLE

Fêtes de la semaine.

Dimanche 19 *Février*. — 1er Dimanche de Carême.
Lundi 20. — De la Férie.
Mardi 21. — De la Férie.
Mercredi 22. — Chaire de St Pierre à Rome. — Quatre-Temps.
Jeudi 23. — St Pierre Damien, év., conf. et doct.
Vendredi 24. — De la Férie. — Quatre-Temps.
Samedi 25. — St Mathias, apôtre. — Quatre-Temps.
Dimanche 26. — 2e Dimanche de Carême.

Intentions recommandées.

Adoration Perpétuelle : 18-20 Février, Plourin-Ploudalmézeau.
21-22 Février, Kergloff.
23-27 Février, Elliant.

Mission de Plonévez-Porzay (du 16 Février au 4 Mars).

Nos amis défunts : *Mme Guyader*, de Landerneau, mère de M. le Recteur de Meilars-Comfort ; *Sœur Ste Juliette*, de Morlaix, des Religieuses du Bon-Secours.

Service anniversaire : Un service anniversaire sera célébré pour *M. le chanoine Cyprien Hénaff*, ancien sous-supérieur de la Maison Saint-Joseph, le mercredi 22 Février, 10 h. 30, à Saint-Thégonnec.

Tableau de la Visite Pastorale et de la Confirmation pour 1956

MOIS	DATES	MATIN	SOIR
MARS	5. LUNDI	Saint-Corentin	Loc-Maria.
	6. MARDI	Saint-Mathieu	Moulin-Vert.
	7. MERCREDI	Sainte-Thérèse	Ergué-Armel.
	8. JEUDI	Penhars	Pluguffan.
	10. SAMEDI	Le Likès	Saint-Yves — La Retraite.
	12. LUNDI	Kerfeunteun	Ergué-Gabéric.
	13. MARDI	Douarnenez	Pouldavid.
	14. MERCREDI	Tréboul	Poullan.
	15. JEUDI	Ploaré	Le Juch.
	17. SAMEDI	Plogonnec	Guengat.
	18. DIMANCHE		Les Lycées.
AVRIL	11. MERCREDI	Plogastel-Saint-Germain	Pouldreuzic.
	12. JEUDI	Combrit	Plomelin.
	14. SAMEDI	Beuzec-Cap-Sizun	Goulien.
	16. LUNDI	Comfort	Mahalon.
	19. JEUDI	Pouldergat	Plonéis.
	21. SAMEDI	Pont-Croix	Petit Séminaire.
	23. LUNDI	Audierne	Poulgoazec.
	24. MARDI	Cléden-Cap-Sizun	Plogoff.
	25. MERCREDI	Esquibien	Primelin.
	26. JEUDI	Ploubinec	Guiler.
	28. LUNDI	Pont-l'Abbé	École Saint-Gabriel.
MAI	15. MARDI	Penmarc'h	Plomeur.
	16. MERCREDI	Léchiagat	Treffiagat.
	17. JEUDI	Guilvinec	Tréméoc.
	23. MERCREDI	Plobannalec	Lesconil.
	24. JEUDI	Saint-Guénolé	Kérity.
	26. SAMEDI	Loctudy	Ile-Tudy.
	28. LUNDI	Briec	Edern.
JUIN	2. SAMEDI	Landrévarzec	Landudal.
	4. LUNDI	Langolen	Coray.
	5. MARDI	Elliant	Tourc'h.
	6. MERCREDI	Rosporden	Scaër.
	9. SAMEDI	Fouesnant	La Forêt.
	11. LUNDI	Saint-Yvi	Saint-Evarzec.
	12. MARDI	Gouesnac'h	Pleuven.
	13. MERCREDI	Bénodet	Clohars-Fouesnant.
	14. JEUDI	Concarneau.	
	18. LUNDI	Passage	Lanriec.
	19. MARDI	Trégunc	Saint-Philibert.
	20. MERCREDI	Beuzec-Conq.	

N. B. — I. La cérémonie commencera le matin à 9 h. 30, le soir à 15 heures.

II. Les consignes concernant les Repas sont toujours en vigueur.

III. Pour les diverses cérémonies, il y aura lieu de se conformer aux instructions de **la nouvelle édition 1955** du livret de confirmation.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Archives diocés

La Nouvelle Semaine Sainte

(*Suite*) (1)

3. — Le Vendredi-Saint.

La journée du Vendredi-Saint est toute dominée par le Mystère de la Croix et dans une vision où la victoire acquise par le Seigneur en sa mort l'emporte sur le pathétique des humiliations et des souffrances de la Passion. L'antienne chantée à l'adoration de la Croix résume les sentiments de l'Eglise : « Votre Croix, Seigneur, nous l'adorons, nous chantons et glo- « rifions votre sainte Résurrection ; voici donc que par le bois « la joie est venue dans le monde entier ».

Dans cette perspective, on veillera *à ne pas faire du Vendredi-Saint une journée eucharistique*, une sorte d'adoration perpétuelle au reposoir, car « au souvenir de l'institution de la sainte Eucharistie succède la commémoration de la passion et de la mort du Seigneur » (Instruction de la S.C.R., 10). Tout au plus pourra-t-on prolonger la veillée nocturne jusqu'aux premières (heures du matin) (*horis matutinis*, dit le R. P. Antonelli).

Si l'on pense devoir conserver l'exercice du Chemin de la Croix, il ne doit tenir qu'une place secondaire dans la perspective pastorale du jour. Dans le choix de l'heure favorable à la plus large participation du peuple, c'est l'office liturgique qui est privilégié. Le Chemin de Croix est un exercice de suppléance pour ceux qui ne peuvent pas assister à la fonction solennelle. Il gagnera souvent à être laissé à l'initiative privée, il n'est pas communautaire par essence comme le sont la liturgie de la Parole ou la liturgie eucharistique (2).

(1) Voir la *Semaine Religieuse* du 10 Février.

(2) *Note de la S. R.* — Certains seront peut-être surpris, voire heurtés, par une telle affirmation, dont le bien-fondé ne peut cependant être contesté.

Il reste que cette remarque concerne avant tout les paroisses déjà ouvertes au « mouvement liturgique » et qu'un long travail a peu à peu amenées à comprendre le symbolisme et l'aspect communautaire de la liturgie, ce qui doit être notre but.

Ce serait évidemment une erreur de supprimer sans préparation le « Chemin de Croix » collectif du Vendredi-Saint. D'abord parce qu'on irait ainsi contre une tradition beaucoup trop brutalement, ce qui est généralement une faute. Ensuite, parce que certaines catégories de paroissiens sont actuellement incapables de découvrir dans les cérémonies liturgiques ce qu'ils trouvent dans les exercices de piété.

Pourvu que soit assurée une subordination *réelle* des exercices de piété à l'office liturgique (c'est-à-dire non seulement dans la prédication, mais aussi dans le choix de l'heure, le degré de solennité...), l'exercice du « Chemin de Croix » remplit un rôle utile, un rôle « de suppléance » précisément. Mais s'il prenait la place qui revient de droit à la célébration liturgique, il serait contraire à la lettre et à lesprit du décret : « *la liturgie dépasse toujours de loin, particulièrement en ces jours, les autres coutumes et dévotions, quelques excellentes qu'elles puissent être* » (Instruction..., IV, 23.)

D'ailleurs la *nouvelle* cérémonie du Vendredi-Saint est très expressive et très nettement centrée autour de la Croix : célébrée avec dignité et soin, même dans les paroisses où le recteur est seul, elle parlera à l'immense majorité de nos fidèles.

L'Office de la Passion et de la Mort du Seigneur commence (entre 15 heures et 19 heures) par un rite très sobre et très beau : devant l'autel nu, sans nappe, ni cierges, ni croix, tous les officiants s'inclinent profondément et le célébrant se prosterne : on ne vénère donc pas l'autel parce que le Saint-Sacrement y est réservé ou à cause du crucifix, mais parce qu'il est l'autel, c'est-à-dire le lieu sacré par excellence de la rencontre entre Dieu et les hommes, le symbole du Christ victime, *ipse offerens, ipse oblatio.*

La liturgie de la Parole culmine dans l'**Evangile de la Passion selon Saint Jean,** qui doit revêtir le maximum de solennité. Plus qu'en aucun autre jour de l'année, cette Parole de Dieu qui nous est proclamée est porteuse d'une force mystérieuse : c'est une Parole qui appelle, qui rassemble, qui purifie l'assemblée des chrétiens. Elle a reçu de l'Esprit une « efficacité sacramentelle » (décret *Maxima Redemptionis*) ; elle opère en toute vérité notre rédemption : « alors que nous portons, en raison de « notre nature, l'image de l'Adam terrestre, sa grâce imprime « en nous l'image de l'Adam céleste » (première oraison) (3).

Les restaurateurs de l'*Ordo* liturgique ont voulu mettre en valeur **les grandes oraisons :** elles seront chantées au milieu de l'autel par le prêtre en chape. Comment, au jour où le Seigneur est mort pour tous les hommes, ne nous ouvririons-nous pas aux dimensions vraiment catholiques de la supplication de l'Eglise ? De la Hiérarchie catholique aux responsables de la Cité humaine et à toutes les catégories de fidèles, des misères physiques et morales de ceux qui ont faim et froid aux ténèbres des juifs et des païens, il n'est pas une intention de prière qui soit étrangère à la sollicitude maternelle de l'Eglise. Le temps de silence marqué par les rubriques entre la double invitation *A genoux* et *Debout* correspond vraiment à un besoin du cœur chrétien.

Si la lecture de la Parole de Dieu et la prière catholique appartiennent en fait à la liturgie quotidienne de l'Eglise, l'**Adoration de la Croix** constitue le rite propre du Vendredi-Saint Le nouvel *Ordo* lui confère une splendeur accrue : les fidèles ne viendront plus s'agenouiller côte à côte à la table de communion pour baiser rapidement un crucifix présenté par un ou plusieurs prêtres. La grande croix, dévoilée au triple chant de l'*Ecce lignum crucis,* sera présentée à l'entrée du sanctuaire par deux clercs qui la soutiendront par les bras, et le peuple s'avancera en procession, fera la génuflexion et baisera les pieds du Seigneur : hommage personnel **et** collectif apporté à Celui qui a été jusqu'au bout de l'amour. Le chant douloureux des Impropères, le chant glorieux du *Crucem tuam* traduisent d'une manière incomparable les deux faces du Mystère de la Croix.

La Communion à laquelle toute l'assemblée pourra participer doit être mise en relation avec la Croix. L'Eucharistie n'est-elle pas, au sens fort du mot, le « signe de la Croix » ? Pour une fois dans l'année, le peuple est invité à réciter avec le prêtre le *Pater noster* comme prière préparatoire à la communion : c'est que, le Vendredi-Saint, la Prière Dominicale éveille

(3) Cette première oraison du Vendredi-Saint a été imprimée avec une faute dans l'*Ordo hebdomadae sanctae*. Il faut lire : « *Sicut imaginem terreni* (au lieu de *terrenae*)... », comme dans le Sacramentaire gélasien auquel elle est empruntée.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

des harmoniques qui sont propres à ce jour : « Pardonnez-ous comme nous pardonnons » — « Père, pardonne-leur ». Aujourd'hui plus que jamais, notre communion porte en elle une exigence de réconciliation.

4. — Le Samedi-Saint.

C'est dans le silence, dans l'absence de toute assemblée liturgique, que l'Eglise célèbre le Mystère du séjour du Seigneur aux limbes, du repos de son corps sacré dans le tombeau. Elle se recueille et elle attend.

Grande journée des confessions sans doute. Mais les vrais chrétiens ne sauraient attendre jusqu'à ce jour, non seulement pour décharger leurs prêtres qui ont à préparer la veillée pascale, mais parce que **c'est avec une âme purifiée qu'on doit aborder le Triduum pascal.** C'est au plus tard le jeudi soir qu'il convient de s'être débarrassé du « vieux levain de la malice » pour commencer à célébrer la Pâque : dès cette année tout l'ensemble du peuple chrétien doit être invité à communier les trois jours (jeudi, vendredi soirs, et nuit pascale).

Mais la marque propre du Samedi-Saint va constituer dans *le jeûne et l'abstinence* prolongée jusqu'à la veille pascale. Sans doute les évêques ont-ils le pouvoir d'en dispenser ; il est cependant du plus haut intérêt spirituel que les fidèles soient encouragés à aller jusqu'au bout des désirs de la sainte Eglise (4). Ce jeûne du Vendredi et du Samedi, s'achevant dans la nuit baptismale et eucharistique, constitue le noyau le plus antique et le plus sacré de la célébration pascale : jeûne qui n'est plus celui de la pénitence quadragésimale, de l'ascèse personnelle, mais le jeûne de l'attente de l'Eglise. « Quand l'Epoux vous sera enlevé, alors vous jeûnerez », avait dit Jésus. C'est parce que l'Epoux lui est enlevé que l'Eglise jeûne le Vendredi et le Samedi Saints dans l'attente du Repas eucharistique de la Nuit pascale, annonce et prémices du Festin des noces avec le Seigneur ressuscité, de la Pâque triomphale.

Pierre JOUNEL,
du Centre de Pastorale Liturgique.

(*A suivre.*)

(4) *Note de la S. R.* — On sait déjà que ce jeûne et cette abstinence ne sont pas prescrits dans le diocèse ; personne n'est donc contraint à les suivre.

Cependant, il serait opportun que les prêtres insistent sur le point signalé par M. Jounel et encouragent les fidèles, *au moins les meilleurs et les plus fervents d'entre eux*, à revenir à la tradition de l'Eglise par un acte de générosité volontaire. Il faut chercher à provoquer chez eux ces actes libres, par lesquels ils s'engagent de façon plus personnelle et plus sentie, comme le leur recommandait Monseigneur l'Evêque dans son Mandement de Carême.

Ce n'est pas d'une simple tactique, c'est d'un effort de grande envergure qu'il s'agit en vue du Royaume de Dieu à faire progresser. Cela va demander une ascèse sacerdotale aussi : voir plus loin que son clocher, faire confiance au travail des confrères, faire équipe non seulement par sympathie, mais par esprit surnaturel ; enfin, incarner dans nos propres vies et nos relations sociales, l'esprit même du Christ.

(Mgr GUERRY à ses prêtres.)

Orientations...

(Notes brèves pour servir à la Messe des Dimanches de Carême.)

Premier Dimanche : Cheminement dans le désert.

Antithèse démon tentateur — anges chargés de veiller sur nous (Evangile, Psaume 90).

L'Eglise entre dans le dur combat du Carême. Le cadre de ce combat : le désert.

Pâque : passage de la mort à la vie avec le Christ ;
sortie d'Egypte, long cheminement à travers le désert vers la Terre promise.

Carême : marche à travers le désert où Dieu éprouve les siens, où il les instruit, où il se révèle à eux dans la fidélité et la tendresse.

Difficultés de la route : évangile de la tentation.

Psaume 90 : psaume de confiance. *Dominus protegit te, glorificabo eum...*

Deuxième Dimanche : Le Seigneur de gloire.

La lumière de la Transfiguration anticipe en quelque sorte sur la gloire de Pâques. Par elle, « notre foi est accrue, notre espérance trouve des ailes, notre amour est fortifié » (liturgie syriaque) en vue du combat qui s'intensifie pendant le Carême.

Dans la Transfiguration, nous voyons le but final de notre chemin douloureux sur la terre.

La lutte, le renoncement, la pénitence ne sont pas une fin en soi ; ils préparent dans le secret notre gloire future. Tandis que le corps terrestre peine, le corps de la résurrection et de la gloire éternelle grandit mystérieusement.

Sainteté, netteté de l'homme tout entier, tel est le commandement pour celui en qui la gloire du Christ repose cachée et grandit (épître).

Troisième Dimanche : Vous êtes lumière dans le Seigneur.

Antithèse ténèbres — lumière.

Ténèbres : empire du démon, fornication, paroles déshonnêtes, impureté.

Lumière : « marchez comme des enfants de lumière, car le fruit de la lumière consiste en tout ce qui est bon, juste et vrai ». (Epître, Eph. V, 9.)

Nous retrouvons les richesses de notre baptême ; nous nous préparons à la rénovation de notre engagement chrétien dans la nuit sainte de Pâques.

Quatrième Dimanche : « Seigneur, donne-nous toujours de ce pain ».

Nous marchons à travers le désert du Carême.

L'Eglise se purifie et se prépare aux fêtes pascales de son Seigneur.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Le chemin silencieux du jeûne et de la prière est pour elle le symbole de son pèlerinage terrestre tout entier.

Le Seigneur la console par l'image de la Cité Sainte et par sa Table Sainte.

L'Eglise contemple le terme de son long chemin, la cité sainte de Jérusalem. Jérusalem est le symbole des joies pascales qui approchent.

Multiplication des pains; annonce de l'Eucharistie. Manne, nourriture du Peuple en marche dans le désert ; Eucharistie, viatique des pécheurs que nous sommes.

***

Cet enseignement, donné le dimanche, au cœur même de la liturgie, comme commentaire autorisé de la Parole de Dieu, nous tiendrons à le prolonger dans tous les secteurs de notre activité pastorale.

Depuis le catéchisme jusqu'aux enterrements, en passant par les réunions d'Action Catholique, les cercles bibliques, la visite des malades, les veillées funèbres, nous nous efforcerons de centrer la vie de nos paroisses sur ce mystère de la pâque du Seigneur, seule source de salut, que tous les chrétiens, avec l'Eglise, s'appliquent à revivre, en cette période privilégiée de l'année liturgique. Un effort d'ensemble de toute l'équipe paroissiale.

L. A.

Prière

O bon Jésus je te recommande
tous ceux qui souffrent et qui pleurent
et tous ceux qui font pleurer et souffrir.

Je te recommande les enfants abandonnés,
la jeunesse entourée de scandales et de dangers,
la vieillesse dans le besoin,
et tous ceux qui souffrent de la pauvreté.

Je te prie Seigneur
pour tous ceux qui pleurent la mort d'êtres chers,
pour ceux qui cherchent en vain du travail,
pour les malades, les prisonniers, le combattant,
les personnes déplacées.

Seigneur, aide-les tous, réconforte-les, bénis-les.

Je te prie pour la terre entière,
pour le Pape, les évêques, les prêtres,
les missionnaires.
Je te prie pour les infidèles et tous ceux qui
sont loin de l'Eglise.
Fais Seigneur qu'il n'y ait qu'un seul troupeau
et qu'un seul pasteur.

Ainsi soit-il.

Georgio LA PIRA.

La nouvelle Liturgie de la Semaine Sainte

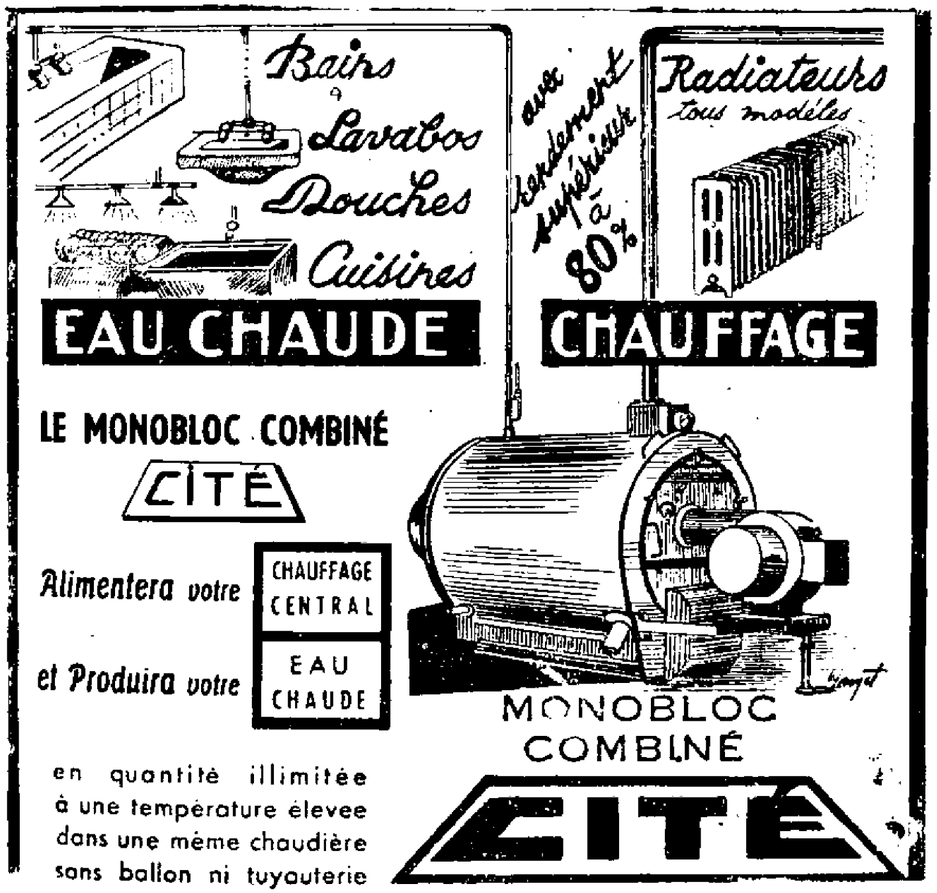
POUR L'AUTEL : Ordo Hebdomadæ Sanctæ — relié toile rouge ..... **1.200 frs**

POUR LES FIDÈLES : Manuel de la Semaine Sainte — Broché — Couverture forte. **240 frs**

POUR LES CHANTRES : Edition en chant grégorien — sous presse.

Inscrivez-vous dès maintenant à : **L'IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE,** *7, rue des Gentilshommes* - QUIMPER,

ou à : **LA PRESSE LIBÉRALE DU FINISTÈRE,** *51, rue du Château* - BREST.



S.E.E.T. TEL. : 7.20 **Directeur : E. MARTINETTI**
26, rue Maréchal Foch, ST-BRIEUC

Archives dio sa es de Quimper et Léon

MAISONS DE CONFIANCE

OPTIQUE - ORTHOPÉDIE
DELBENN
16, rue Kéréon, QUIMPER
Diplomé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplomé de l'Ecole Nationale d'Optique

FILET BLEU
BISCUITS
FAMEUX

MATELAS
LITS METALLIQUES
MOBILIER SCOLAIRE
TRÉANTON
LANDIVISIAU Tél. 7 (2 lignes groupées)
Renseignements immédiats par lettre ou téléphone

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres
AGENCES : Brest, Quimper
BUREAUX : Châteaulin, Concarneau, Douarnenez, Morlaix, Pont-l'Abbé, Quimperlé, Saint-Pol-de-Léon
et nombreux guichets périodiques

Sommaire :

PARTIE OFFICIELLE. — Déclaration de Mgr l'Evêque sur la question scolaire ; Récollections sacerdotales ; Retraite ; Veillées d'hommes ; L'anniversaire du Souverain Pontife et les Congrégations religieuses ; Scouts de France ; Cœurs Vaillants-Ames Vaillantes ; Direction de l'Enseignement ; Décès.

PARTIE NON OFFICIELLE. — Fêtes de la semaine ; Intentions recommandées ; La nouvelle Semaine Sainte (*suite*) ; Orientations ; Prières.

Le Directeur-Gérant : J. FLOC'H.

QUIMPER, IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE. — C.P.P.P. N° 29.186.

71e Année. *Vendredi 24 Février 1956.* N° 8.

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon

Direction : Secrétariat de l'Evêché.
Administration : 3, rue de Rosmadec, QUIMPER

Abonnements, payables d'avance, C/C 93.81, Nantes
Prix uniforme, France : 700 fr. — Le numéro : 15 fr.

Changement d'adresse : 20 fr. — Correspondance : 20 fr.

PARTIE OFFICIELLE

LE 80e ANNIVERSAIRE DU SAINT-PÈRE

Le 2 Mars 1876 naissait à Rome Eugène Pacelli. Le 2 Mars 1939, le Cardinal Pacelli était élu Pape sous le nom de Pie XII. A l'occasion de cet anniversaire, Monseigneur l'Evêque recommande à ses diocésains de prier, en union avec toute l'Eglise, pour le Souverain Pontife.

Les fidèles seront invités à assister à la messe du 2 Mars, premier Vendredi du mois, et à y communier aux intentions du Saint-Père.

Les Religieuses ont déjà remarqué l'appel que leur a transmis la *Semaine Religieuse* du 17 Février.

Le diocèse adressera son offrande pour la « Maison des Travailleurs », qui sera édifiée à Rome, en souvenir de cet anniversaire, et qui doit être à la fois centre d'accueil pour les travailleurs venant en pèlerinage et centre d'études des problèmes du travail. Les fidèles qui désirent faire une offrande spéciale à cette intention la remettront à MM. les Curés ou Recteurs, qui transmettront au Secrétariat de l'Evêché.

Le dimanche 11 Mars, S. S. Pie XII célébrera sa messe jubilaire. Au prône de toutes les églises et chapelles du diocèse, on rappellera les intentions si souvent recommandées par le Pape : la paix et l'Eglise du silence. Au cours de l'instruction, on invitera de nouveau les fidèles à témoigner leur attachement filial au Saint-Père en répondant à son appel par une participation nombreuse et fervente aux cérémonies de la Semaine Sainte.

« Le Seigneur a fait avec lui une alliance pacifique. Il l'a établi chef de son peuple et l'a élevé pour toujours à la dignité du sacerdoce. »

Archives diocésaines de Quimper et Léon

VISITE PASTORALE ET CONFIRMATION

Là où est prévue la visite pastorale, MM. les Curés et Recteurs auront soin de rappeler en temps opportun le sens de cette visite : Monseigneur l'Evêque ne vient pas seulement pour conférer le sacrement de Confirmation aux enfants, mais, comme l'indiquent les canons 343 et 344, pour s'intéresser en tant que pasteur du diocèse à toute la vie de la paroisse.

Tous les paroissiens, et spécialement les hommes, seront instamment invités à assister à la cérémonie.

A PROPOS DE « CATCH »

Par décision de NN. SS. les Evêques de Bretagne, il est interdit aux œuvres catholiques d'organiser des manifestations de « catch » ou d'en laisser organiser dans leurs locaux.

RÉCOLLECTIONS

Lundi 27 Février, Pont-l'Abbé ; — mardi 28, Crozon ; — mercredi 29, Pont-Croix ; — jeudi 1er Mars, Brest ; — vendredi 2, Châteauneuf-du-Faou ; — samedi 3, Châteaulin. (Ces deux récollections avaient dû être supprimées à la date prévue d'abord.)

La Récollection commence à 10 h. 30 pour se terminer vers 16 heures.

RETRAITES DE FIANCÉS

Trois retraites de fiancés sont prévues avant Pâques.

Deux à LESNEVEN : la première du 1er au 4 Mars ; — la seconde du 15 au 18 Mars.

Une à QUIMPER : du 15 au 18 Mars.

La retraite de Lesneven a été doublée afin d'éviter une affluence trop grande de retraitants qui risquerait de nuire à la bonne marche de la retraite. Pour équilibrer la participation, on souhaite voir participer à la retraite du 1er au 4 Mars les fiancés des zones de Landivisiau, Morlaix, Saint-Pol, et à celle du 15 au 18 Mars, ceux des zones de Brest, Landerneau, Lesneven, Ploudalmézeau.

Il est bien entendu que les fiancés qui, pour une raison ou une autre, ne pourraient assister à la retraite prévue pour leur zone, auront toute liberté de venir à l'autre.

Les retraites de fiancés sont destinées à des *couples* de fiancés. On voudra bien insister auprès des futurs retraitants pour que *les deux* y assistent.

Dans certains cas cela ne leur sera pas possible (fiancés dans l'armée, la marine...), et les jeunes filles viennent seules à la retraite. Elles risquent de s'y trouver un peu isolées.

On voudra bien signaler ces cas à la Direction des Œuvres, qui, si leur nombre était suffisant, organiserait une retraite spéciale pour elles.

JOURNÉES TRIMESTRIELLES DES RELIGIEUSES HOSPITALIÈRES ET INFIRMIÈRES

Les journées trimestrielles des Religieuses hospitalières et infirmières auront lieu :

à QUIMPER, le 6 Mars, à la Retraite ;
à BREST, le 7 Mars, à l'Adoration ;
à MORLAIX, le 8 Mars, au Porsmeur.

Prière de s'inscrire aux adresses habituelles.

DIRECTION DE L'ENSEIGNEMENT

Enseignement du Dessin.

Les Supérieures des Filles de Jésus organisent plusieurs journées de formation au dessin destinées aux Religieuses de leurs écoles. Elles ont accepté très volontiers que des Religieuses d'autres Congrégations participent à ces journées.

Les Directrices que cette information intéresse voudront bien se mettre en relation avec la Supérieure de l'école où se tiendra la journée choisie. Voici les lieux et dates prévus :

Plozévet, le 1er Mars ;
Carhaix, le 8 Mars ;
Châteauneuf-du-Faou, le 15 Mars ;
Arzano, le 22 Mars.

N. B. — Ces journées seront principalement consacrées à des travaux pratiques ; en conséquence, on est prié de se munir du matériel nécessaire pour peindre.

DÉCÈS

Monseigneur l'Evêque recommande aux prières du clergé, des communautés religieuses et des fidèles *M. l'abbé Jean-François Le Goff*, recteur de Plounéour-Trez, rappelé à Dieu le 19 Février, à l'âge de 63 ans.

DIRECTIVES POUR LA SEMAINE SAINTE

Au cours de la semaine prochaine, les paroisses recevront un *Directoire pour la Semaine Sainte*, qui comprendra des Directives au clergé pour la célébration des offices, ainsi qu'un « cérémonial » pratique à l'intention du clergé et des servants d'autel.

Dès maintenant, nous attirons l'attention des prêtres sur les points suivants :

1° **le caractère obligatoire de la réforme :** nul ne peut continuer à se servir de l'ancienne liturgie de ces jours saints.

2° le devoir de **subordonner les traditions et coutumes locales** aux offices liturgiques, quelles que soient nos préférences personnelles ou celles de nos fidèles, si légitimes soient-elles.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

3° **le respect de l'horaire prescrit :** dans l'interprétation la plus favorable, les offices doivent commencer le jeudi entre 17 et 21 heures, le vendredi entre 15 et 19 heures. Aucune exception ne peut être accordée.

4° **la veillée pascale** n'est pas un office du samedi-saint, jour a-liturgique désormais, mais de la nuit de la Résurrection. C'est pourquoi l'heure normale est celle qui permet de célébrer la messe vers minuit ; donc 22 h. 30 à 23 heures s'impose. — Cependant, mais uniquement *pour des raisons pastorales et conformes à l'esprit du décret*, l'Ordinaire peut accorder l'autorisation de commencer avant 22 h. 30, mais pas avant la nuit tombée. — L'autorisation accordée une année précédente n'est plus valable.

5° les offices des jours saints ne seront **célébrés que dans les églises paroissiales.** Toutes les exceptions accordées par l'Evêché précédemment sont révoquées, sauf celles qui concernent les Religieuses cloîtrées et les hôpitaux. Les collèges, écoles et communautés voudront bien comprendre le sens pastoral de cette mesure, et tiendront à s'intégrer à la communauté paroissiale.

6° nous invitons instamment les **instituteurs, aumôniers et professeurs** à prêter leur concours aux paroisses qui en ont le plus besoin. Ils le font traditionnellement pour les confessions du samedi-saint ; nous leur demandons de bien vouloir le faire pour le dimanche dit des Rameaux et les jours saints tant pour les cérémonies que pour la prédication et les confessions.

7° **plusieurs paroisses peuvent se grouper pour célébrer** les Offices de ces jours saints dans une seule église. Nous encourageons cette pratique là où les prêtres ne pensent pas pouvoir réunir une assistance convenable aux cérémonies. Le *Directoire* donnera toutes précisions utiles à ce sujet.

⁂

Pour préparer les fidèles.

Le désir du Saint-Père, c'est que les fidèles assistent plus nombreux aux offices de la Semaine Sainte ; c'est surtout qu'ils entrent plus pleinement dans le mystère pascal, et qu'ils participent aux cérémonies de l'Eglise avec le sentiment que vraiment le drame de leur salut y est exprimé et réalisé.

Ils viennent nombreux à des fêtes traditionnelles, comme les Rameaux, la Toussaint et la Noël. Ils ont perdu l'habitude de venir aux offices de la Semaine Sainte, à la fois parce qu'ils n'en comprenaient pas le sens et que les horaires traditionnels, outre qu'ils correspondaient mal à la chronologie des événements, s'accordaient difficilement au rythme de la vie actuelle.

C'est un courant à remonter, une tradition à inaugurer. L'effort ne sera pas facile. Il se heurtera à plusieurs obstacles :

— *la crainte d'un effort supplémentaire et renouvelé trois soirs de rang.* On leur fera remarquer que l'on vient à des exercices de mission plusieurs soirs consécutifs ; le véritable motif est peut-être qu'ils ne comprennent pas le sens de ce qui leur est demandé. Il faudra faire entendre aux chrétiens que l'exceptionnelle importance des cérémonies pascales et des événements

qu'elles commémorent demandent qu'ils fassent un effort particulier.

— *le manque de temps.* Aux fidèles très pris par leurs occupations, on expliquera que, s'il n'est pas possible à tous les membres d'une famille, d'un quartier ou d'un village de venir à toutes les cérémonies, il est possible de s'arranger par groupes pour venir à tour de rôle, comme on le fait pour la grand'messe dans bien des paroisses, afin d'y représenter la famille, le quartier ou le village ; les autres s'associeront chez eux à l'office par une lecture (la Passion...) et par une prière, en commun de préférence.

— *les habitudes anciennes.* Ne convient-il pas, dans les réunions d'Action Catholique, dans les veillées de quartier, etc., de chercher à connaître les réactions des fidèles, de répondre à leurs objections ou à leurs appréhensions ?

— *le changement d'horaire.* Dans ces mêmes réunions, on pourrait prendre l'avis des gens pour fixer l'heure la plus pratique, pour rechercher les moyens de transport et l'utilisation fraternelle des autos, voire la location d'un car, ce qui permettrait au plus grand nombre possible l'accès de l'église et le retour à la maison, etc... On fera d'ailleurs valoir qu'il sera plus facile à bien des gens de venir le soir que le matin.

Ces difficultés seront surmontées dans la mesure où les fidèles comprendront : *le principal effort est d'expliquer le sens du mystère pascal et des cérémonies qui le commémorent.*

Comment faire ? Pendant les quatre semaines dont vous disposez, nous vous recommandons spécialement :

— **la prédication** qu'il a été demandé au clergé d'assurer pendant le Carême au lieu de la lecture traditionnelle de la Lettre Pastorale, remise aux dimanches qui suivront Pâques. Cette prédication sera grandement facilitée par la méditation de textes bibliques (dont un choix excellent et logiquement ordonné se trouve dans « *Montons à Jérusalem* », édité par le C.P.L.), par la lecture des nouveaux textes liturgiques désormais en vente dans toutes les librairies et par les articles que publie la *Semaine Religieuse*, sans oublier évidemment le Décret lui-même et surtout l'*Instruction* de la S. C. R.

— **les réunions de quartier,** les cercles d'études, les récollections qui auront lieu pendant le Carême et que nous demandons d'axer sur la Liturgie de Pâques.

— **la large diffusion d'un tract** que nous avons préparé spécialement. Ce tract se présente sous la forme d'un dépliant à huit pages. Nous avons voulu qu'il soit attrayant et abondamment illustré. Son texte expliquera en une série de notices courtes et simples : la Pâque ancienne, la Délivrance du peuple hébreu, le rite de la Commémoration pascale chez les juifs, la Pâque du Seigneur, le mystère de notre salut en Jésus mort et ressuscité ; le déroulement des offices de la Semaine Sainte selon les nouvelles rubriques. Ce tract peut aider ceux qui le liront attentivement à mieux saisir le sens de Pâques. Il peut aussi servir de thème à des réunions de quartier ou à des cercles d'études et à des réunions d'Action Catholique.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

La Direction des Œuvres veut bien recevoir et livrer les commandes. Vous pourrez adresser vos commandes rue Feunteunik-al-Lez. Quimper (l'exemplaire 20 fr. ; au delà de 50 exemplaires 15 fr. — C.C.P. Nantes 64.59). *Un spécimen gratuit sera adressé les jours prochains à toutes les paroisses.* Les paroisses pourront vendre ces tracts ou, si cela leur est possible, prendre sur leur budget pour une distribution gratuite aux catégories de fidèles qu'elles veulent spécialement atteindre.

PARTIE NON OFFICIELLE

Fêtes de la semaine.

Dimanche 26 Février. — 2e dimanche de Carême.
Lundi 27. — De la Férie.
Mardi 28. — S. Gabriel de l'Addolarata, conf.
Mercredi 29. — De la Férie.
Jeudi 1er Mars. — De la Férie.
Vendredi 2. — De la Férie.
Samedi 3. — S. Guénolé, abbé.
Dimanche 4. — 3e dimanche de Carême.

Intentions recommandées.

80e anniversaire du Saint-Père (vendredi 2 Mars).

Adoration perpétuelle : 23-27 Février : Elliant.
27-29 Février : Ile de Batz.
1- 3 Mars : Le Drennec.
4- 5 Mars : La Forest-Landerneau.

Mission de Plonévez-Porzay (du 16 Février au 4 Mars).

Adoration-Retour de Mission du Drennec (du 28 Février au 9 Mars).

Apostolat de la Prière : Intention générale : Les intentions du Saint-Père. — Intention missionnaire : Les missions d'Afrique aux confins de l'Islam.

Nos amis défunts : *M. Sergent,* à Villeneuve-sur-Lot, père de M. le Recteur de Telgruc ; *Mme Cuillandre,* mère de M. Cuillandre, aumônier d'Action Catholique ; *Sœur Thérèse de la Présentation,* des Filles du Saint-Esprit ; *Mlle Jeanne-Yvonne Craveur,* sœur de M. le Recteur de Loc-Eguiner-Ploudiry.

Chaque curé est un apôtre ; mais celui surtout qui accomplit son œuvre dans une grande ville doit sentir en lui les flammes de l'esprit apostolique et missionnaire ainsi que du zèle conquérant d'un saint Paul.

Le soin direct des âmes au sein de la vie paroissiale dans l'action quotidienne du prêtre à l'autel, en chaire, au confessionnal, dans l'enseignement, parmi la jeunesse comme au chevet des malades et dans les conversations individuelles... Ce travail assidu a été et est, partout et en tout temps, la base fondamentale et la solide armature qui assure la vitalité perpétuelle de l'Egise.

PIE XII (Lettre de Mgr Montini, 15 Sept. 54.

Sacre de S. Exc. Monseigneur Rolland

On sait que S. Exc. Monseigneur Rolland, évêque d'Antsirabé (Madagascar), a reçu la consécration épiscopale dans sa cathédrale, le dimanche 12 Février. La *Semaine Religieuse* ne pouvait s'offrir le luxe d'un envoyé spécial, mais c'est tout comme grâce aux deux lettres que Monseigneur l'Evêque a reçu d'Antsirabé.

● De Monseigneur Le Breton, évêque de Tamatave. — *Antsirabé, le 13 Février.* « *Monseigneur Rolland a sans doute « regretté de ne pouvoir répondre à votre invitation d'être sacré « à Saint-Pol au milieu des siens. Mais, comment faire quand on « est le Père d'un peuple si chrétien et si enthousiaste que celui « d'Antsirabé ? Ah, si vous aviez été là ! Il faut avoir vu cet « élan de toute une population, sans distinction de couleur, « tendue vers son nouveau pasteur. Mgr Rolland est très popu- « laire ici et même hors de son diocèse. C'est, je crois, l'Euro- « péen qui parle le mieux la langue du pays, avec l'accent.*

« *J'ai été très heureux d'avoir été appelé par lui pour être « son co-consécrateur ; j'avais le sentiment de vous remplacer « et de représenter tout le clergé du diocèse.* »

● De Monseigneur Rolland, au lendemain de son sacre. — « *Merci de tout cœur de votre bonne lettre du 31 Janvier et de « votre télégramme du 10, reçu dans la soirée du même jour. « J'ai senti comme tout un réseau de prière autour de moi... « Hier, à 11 heures 30, quand j'ai donné ma première bénédic- « tion solennelle, je vous ai vu mêlé à toutes les figures connues « du diocèse, figures des vivants, figures des rappelés à Dieu : « Monseigneur Dupare, M. Boulc'h, ancien recteur de Santec, « M. Bléaz, qui m'a baptisé, M. Guyard, qui est bien souffrant..., « et je vous ai béni de grand cœur, demandant à Dieu de bénir « vos travaux et vos projets, vos collaborateurs et vos chrétiens...*

« *La cérémonie s'est déroulée hier à la cathédrale d'Antsi- « rabé qui, bien que grande de ses 62 mètres de long sur 17 de « large, a été trois fois trop petite pour la foule qui était venue « prendre part à l'office et qui peut être évaluée à 7.000 per- « sonnes. Pendant le « Te Deum », je suis sorti sur la place « devant la cathédrale pour bénir tous ces braves chrétiens, qui, « grâce à une sonorisation impeccable, pouvaient suivre toutes « les phases de la cérémonie...*

« *En plus des trois évêques consécrateurs, dont le cher Mon- « seigneur Le Breton, il y avait les évêques de Diégo-Suarez, « Fianarantsoa et Fort-Dauphin, le Haut-Commissaire de France « à Madagascar et les principaux fonctionnaires et notabilités de « la province de Tananarive (dont nous faisons partie), et toutes « les notabilités d'Antsirabé, tant malgaches qu'européennes. Il « y avait même un pasteur protestant, le chef de la Mission « Luthérienne Norvégienne d'Antsirabé !*

« *A 15 heures 30, les chrétiens recevaient les évêques pré- « sents : chants, danses, offrandes... ! Joie et enthousiasme étaient « les notes caractéristiques de cette réception. Dimanche pro- « chain, je chante ma première messe pontificale à la cathé- « drale, et dans la soirée, c'est la paroisse de la cathédrale qui « me présentera ses vœux, toujours avec discours, chants, danses, « offrandes... ! C'est notre manière de faire ici sous les Tro- « piques !* »

Archives dio ésa ies de Quimper et Léon

La Nouvelle Semaine Sainte

(*Suite*) (1)

5. — La Nuit pascale.

L'office de la Nuit pascale se situe à part des autres célébrations de la Semaine Sainte : alors que la procession triomphale des rameaux, la messe du soir du Jeudi-Saint, l'office de la Passion dans l'après-midi du vendredi, nous apportent leur grâce à travers une commémoration historique, *la Nuit pascale est purement sacramentelle.*

Les jours précédents, l'Eglise nous invitait en quelque sorte à suivre pas à pas le Seigneur Jésus dans le déroulement de sa Passion, et elle nous faisait presque mimer le récit évangélique (procession des rameaux, lavement des pieds, adoration de la croix). Dans la Nuit de Pâques elle va au delà de toute évocation sensible, elle nous plonge par le renouvellement de la grâce baptismale et la communion eucharistique dans le mystère de la vie nouvelle en Jésus-Christ sortant du tombeau. La piété médiévale devait inventer le jeu liturgique du tombeau vide (à partir de *Victimæ pascali laudes*) et il en est resté, dans tous les pays germaniques, la procession si populaire du matin de Pâques avec le transfert du Saint-Sacrement du « tombeau » à l'autel majeur. C'est sur un plan bien différent que la liturgie romaine nous entraîne dans la « pâque » du Seigneur, dans son passage de la mort à la vie. La conséquence que nous en devons tirer est que l'essentiel de notre célébration ne doit pas tant s'attacher aux symboles (le feu, la lumière, l'eau) qu'aux rites sacramentels. Cette célébration comporte *une marche ascendante* dont nous devons prendre nettement conscience : de la lumière sensible à la Parole de Dieu, de la Parole au Baptême, du Baptême à l'Eucharistie. Autrement dit *tout doit converger vers la communion pascale de la communauté.*

De la Lumière à la Parole.

Le symbolisme profond du feu nouveau et du cierge pascal est très parlant. Sans s'arrêter à ses aspects secondaires (inscription du millésime et fixation des grains d'encens), il convient d'aller immédiatement au cœur de ce symbolisme, au mystère du Christ ressuscité : « Je suis venu allumer le feu sur la terre... Je suis la lumière du monde ». La procession d'entrée dans l'église nous fait revivre la pâque ancienne, l'exode des Hébreux marchant derrière la colonne de feu qui les guidait dans la nuit. Pâques est un commencement absolu (le feu « nouveau »), Pâques est le nouvel Exode du nouveau Peuple de Dieu, Pâques est une marche en avant dans laquelle nous portons à la main notre petite lumière allumée à la flamme vive du Christ ressuscité.

Au terme de la procession d'entrée s'effectue le passage du symbole à la Parole, non encore à la proclamation de la Parole de Dieu mais à la Prière eucharistique, au chant d'action de

(1) Voir les *S. R.* du 10 et du 17 Février.

grâce de l'Eglise exultant de joie. Sans doute la lumière est toujours là : le cierge pascal occupe la place d'honneur et les dizaines de cierges brillent dans la nef, mais tout converge vers la Louange pascale que chante le diacre. Toute la théologie du mystère pascal tient dans ce véritable poème dans lequel l'Eglise a fait passer tout son lyrisme, toute sa foi, tout son amour *O felix culpa, O vere beata nox.*

De la Parole de Dieu au mystère baptismal.

La lecture de la Parole de Dieu peut paraître bien austère après les accents triomphants de l'*Exultet.* En réalité c'est alors que commençait jadis l'antique veillée romaine de préparation aux rites baptismaux. Mais cette monotonie même est éducative : c'est dans le calme, dans la grande sérénité que nous devons entrer dans la longue histoire du salut, du premier jour où le monde sortit des mains de son Créateur jusqu'à l'alliance du Sinaï et à l'annonce du « petit reste » qui survivra au naufrage de la nation élue, parce que cette histoire est notre histoire et que c'est par le baptême qu'elle est précisément devenue nôtre : lecture, chant de méditation, prière silencieuse, prière de collecte du célébrant, nous trouvons dans cette veillée liturgique la structure même de toute assemblée de prière depuis les temps lointains où Israël revenait d'exil.

La veillée biblique nous fait entrer dans une attente que doit combler la célébration du mystère baptismal. L'office de la Nuit pascalee prend vraiment toute sa signification quand il comporte l'administration effective du baptême. En l'absence du rite sacramental, la bénédiction de l'eau qui servira durant toute l'année à baptiser les nouveaux-nés de la paroisse et le renouvellement de notre propre engagement baptismal doivent nous replonger dans la grâce initiale de notre insertion dans le Corps du Christ, dans la filiation divine.

C'est d'abord, après l'invocation des saints, la grande prière consécratoire, dans laquelle il faut s'arrêter bien moins aux rites accessoires (division de l'eau, plongée du cierge pascal, infusion des saintes huiles) qu'au texte lui-même : histoire du salut du monde à travers les eaux depuis les jours du déluge jusqu'au baptême de Jésus, au côté ouvert du Seigneur sur la croix et à la mision universelle « Allez, baptisez toutes les nations » ; vie nouvelle jaillissant du sein maternel de l'Eglise « pour y renouveler tous les peuples... Qu'ici toutes les taches du péché soient effacées ! Qu'ici la nature humaine, rétablie dans sa dignité primitive, soit purifiée de ses vieilles souillures ! »

Le renouvellement des engagements baptismaux par toute l'assemblée, le rite de son aspersion avec l'eau nouvelle ne seront pleinement efficaces que dans la mesure où les thèmes de la prière consécratoire de l'eau auront vraiment fécondé les âmes. Or ces textes, comme ceux de l'Exsultet ou les lectures bibliques, ne seront assimilés par les fidèles que s'ils ont fourni la trame d'une véritable catéchèse de carême, comme le demande l'Instruction de la S. Congrégation des Rites.

Du Baptême au Repas avec le Seigneur ressuscité.

Sans doute est-il bon que, dans le nouvel Ordo de la Nuit pascale, l'Eglise nous fasse prendre conscience de nos engagements de baptisés et nous fasse proclamer en assemblée notre

Archives diocésaines de Quimper et Léon

foi en Jésus-Christ, mais c'est l'Eucharistie qui marque le terme de l'initiation chrétienne : le baptême ordonne à l'eucharistie, le baptême appelle l'eucharistie, en même temps que la communion au Corps et au Sang du Seigneur achève de nous faire passer en Lui de la mort à la vie. On n'est baptisé qu'une fois, mais on peut communier chaque jour. C'est dans l'Eucharistie que se renouvelle, que se restaure, que « s'accomplit » la grâce de notre incorporation au Christ. C'est pour cela que la communion de Pâques doit marquer le couronnement de la Nuit sainte, l'assomption de chacune de nos pauvres vies en celle du Ressuscité.

Les fleurs qui sont apportées à l'autel, les cierges qui s'y allument, les cloches qui s'ébranlent au *Gloria in excelsis*, le chant de l'*Alleluia*, tout cela exprime sensiblement l'extraordinaire invasion de la joie dans la célébration liturgique. L'épître et l'évangile sont très courts, mais ils doivent tenir une place capitale dans cette messe, puisqu'ils sont la proclamation de la grande nouvelle : le Christ est ressuscité et, en Lui, nous sommes tous des ressuscités.

Après la consécration, la commémoration de la « bienheureuse Passion et de la résurrection des enfers », la communion de toute la communauté des croyants, nous n'avons plus rien à apprendre des premiers témoins, nous le savons comme eux : *Surrexit Christus spes mea.*

Saint Augustin rapporte que, de son temps, les païens eux-mêmes ne pouvaient dormir dans la nuit de Pâques, et qu'au matin du dimanche, quand les néophytes sortaient de la basilique dans leurs robes blanches avec le bandeau chrismal au front, il leur semblait que le Christ ressuscité passait dans la rue. Il faudrait qu'au matin de Pâques 1956 tous nos frères les hommes reçoivent la même intuition, perçoivent le même appel : CHRIST EST RESSUSCITÉ, ALLELUIA.

Pierre JOUNEL,
du Centre de Pastorale Liturgique.

Nouvelles brèves

● **Tamatave (Madagascar).** — On aura lu dans les journaux que tout récemment la région de Tamatave a été très éprouvée par un cyclone. D'une lettre de Monseigneur Le Breton, nous extrayons les lignes suivantes : « A Tamatave même, pas trop de casse ; mais, dans tout l'arrière-pays, ruines sur ruines. On ne connait pas encore l'étendue des désastres : l'usine d'électricité noyée et emportée par le fleuve — on nous promet six mois à deux ans de privation d'électricité, ce qui arrête non seulement la lumière, mais presque tous les travaux, les constructions, etc... Il y a des villages entiers emportés par l'inondation. Combien de disparus ? de morts ? On ne le sait. Monseigneur Wolf, de Diégo-Suarez, a aussi une bonne partie de son diocèse pris par les cyclones.

« Le Gouverneur Général me disait hier que le chiffre des ruines s'élèverait à des milliards. Le Secours Catholique a déjà

envoyé un secours. A Tainatave, dimanche, on a fait la quête de vêtements pour les sinistrés.

« Priez beaucoup pour nos pauvres gens. Je pense que nos missionnaires sont sains et sauf... »

● **Brest.** — *Le lundi 2 Février, Monseigneur l'Evêque, qu'accompagnait M. le chanoine Hélou, a assisté à la pose de la première pierre de la cité Saint-Christophe à Lambézellec. Après que M. Bruhnes, sénateur de la Seine, eut procédé à cette cérémonie, diverses allocutions furent prononcées par les personnalités présentes. Le président des Castors des trolleybus remercia Monseigneur de leur avoir facilité l'acquisition de ce terrain, sur lequel bientôt s'élèveront les maisons impatiemments attendues par tant de familles.*

● **Angers** (Université Catholique de l'Ouest). — L'examen écrit d'admission à l'Ecole Supérieure d'Agriculture et de Viticulture d'Angers, pour 1956, est reporté aux 26, 27 et 28 Mars. Les Centres d'examens sont Angers, Paris, Lyon, Alger, Tunis, Rabat, et, éventuellement, Marseille. — Pour tous renseignements, programme et inscriptions, s'adresser : E.S.A., 33, rue Rabelais, Angers (M.-et-L.).

● **Ile Molène.** — *Que Sœur Louise de la Croix, des Religieuses de l'Immaculée-Conception de Saint-Méen, soit nommée Chevalier de la Santé Publique, le fait ne surprendra personne. Divers reportages ont rendu célèbre le nom et la vie de la dévouée religieuse, infirmière communale de l'Ile Molène, actuellement retirée à Saint-Suliac (Ille-et-Vilaine). Nos respectueuses félicitations.*

● **Brest.** — Un nouveau bâtiment de cinquante mètres de long et de trois étages vient d'être achevé à l'école de la Croix-Rouge de Kérinou. La bénédiction eut lieu le dimanche 5 Février. M. le vicaire Bellec célébra la Messe à l'école, en présence des élèves, anciens et actuels, et de leurs parents. Au cours du banquet qui suivit, nombre d'orateurs prirent la parole pour remercier les Frères de Saint-Jean-Baptiste de la Salle de leur travail et de leur compétence. L'après-midi, Monseigneur vint bénir les locaux et, au cours de son allocution, traita de l'enseignement technique et de ses rapports avec la formation humaine et spirituelle.

● **Plouguerneau.** — *Quatre-vingt-dix-huit braves affrontèrent les frimas léonards pour se rendre à l'assemblée générale de l'Hospitalité diocésaine, qui se tenait à Plouguerneau le dimanche 12 Février. Avec une telle équipe les malades des trains de Lourdes n'ont rien à craindre.*

● **Lannilis.** — A l'invitation de M. le Curé-Doyen, S. Exc. Monseigneur Lemonnier, évêque auxiliaire de Rouen, avait bien voulu accepter de chanter la Grand-Messe paroissiale de la Consécration du nouveau maître-autel. Ce dimanche 5 Février,

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Monseigneur l'Evêque était lui-même présent et procéda aux rites de la dédicace. Flattés d'un tel honneur, les paroissiens étaient accourus en foule à la cérémonie, à laquelle ils participèrent de tout leur cœur et de toute leur foi grâce à un commentaire intelligent et discret. L'un des meilleurs moments fut la procession triomphale des Reliques au chant du vibrant « *Da feiz hon Tadou koz* ».

Dans l'église néo-romane, claire et robuste, que la municipalité d'ailleurs vient de remettre à neuf, au centre d'un chœur dépouillé, se présente le volume massif du nouvel autel. Le tabernacle est orné d'une porte de métal, au style remarquable. Le contraste de ces formes pleines et de la minceur du crucifix et des candélabres surprend. Mais telle quelle, l'église a beaucoup gagné. L'ancienne pierre d'autel, que Monseigneur Nouvel avait consacré en 1876, a été heureusement employée comme autel de la chapelle absidale.

● **Brest.** — *Mère Saint-Séverin, supérieure des Religieuses de l'Hôpital Ponchelet, a déjà une certaine habitude des décorations: Officier de la Santé Publique, Chevalier de la Légion d'Honneur, la voici promue Commandeur dans l'Ordre de la Santé Publique. Nos respectueuses félicitations.*

● **Saint-Pol-de-Léon.** — L'installation de M. le Curé-Archiprêtre de Saint-Pol-de-Léon, qui aurait dû être triomphale, a été contrariée par la neige et le verglas. En présence d'un bon groupe de paroissiens et de prêtres, Monseigneur l'Evêque reçut la profession de foi de M. le chanoine Appéré, puis M. le vicaire général Cadiou procéda aux rites de l'installation. Dans son allocution, M. le Curé voulut que son premier mot fut pour ses paroissiens les plus malheureux en ces jours de froid et de chômage ; nul doute qu'il ne soit écouté. Monseigneur rappela le souvenir de M. le vicaire général Favé et présenta M. Appéré, digne successeur des prêtres remarquables qui furent archiprêtres de la cathédrale de Saint-Pol-de-Léon.

Réunion des dirigeants des Patronages de Brest.

La *Semaine Religieuse* a déjà relaté la réunion qui s'est tenue à Plouzané pour les dirigeants des patronages ruraux et des gros bourgs. Voici le compte rendu de celle des dirigeants des patronages urbains.

Les dirigeants des patronages brestois se sont réunis à la salle de l'Avenir, le samedi 28 Janvier pour une réunion d'études. Pendant plus de trois heures, ils ont cherché avec attention comment répondre à quelques-uns des besoins des jeunes qu'ils ont pris en charge.

Après s'être penchés sur les dangers qui peuvent les menacer dans cette tâche d'éducateurs — croire que l'essentiel est la bonne marche sportive et technique des sections, le résultat au classement des équipes, le risque d'oublier le sens de l'homme, le découragement parce que les jeunes ne semblent pas profiter de l'éducation qu'on voudrait leur donner — ils ont étudié en commun la façon de réaliser au mieux leur rôle d'éducateur.

Tout d'abord ils ont insisté sur la nécessité de se mettre dans la mentalité d'un éducateur soucieux de la formation totale des jeunes à eux confiés, aussi doivent-ils se donner le temps de réfléchir, de s'asseoir, de découvrir ensemble leur responsabilité vis-à-vis des jeunes, de faire découvrir aux autres dirigeants cette responsabilité.

Cette formation totale qu'ils ont l'ambition de réaliser requiert en particulier de leur part une grande compréhension de l'esprit dans lequel travaillent les Mouvements d'A. C. et plus spécialement la J.O.C., car presque la majorité de leurs jeunes sont des ouvriers ou de futurs ouvriers. Plusieurs dirigeants signalaient le travail fécond qui se fait dans leurs patronages depuis que s'est établie une collaboration étroite entre eux et les responsables locaux et fédéraux de la J.O.C.

Si parfois on a l'impression de ne pas avoir réussi dans ses interventions, est-ce vraiment du temps perdu ? Le dirigeant ne doit pas attendre l'efficacité immédiate, mais il doit apprendre au jeune à exercer la liberté et lui dirigeant doit croire à ce qu'il fait, à sa mission auprès des jeunes.

Les dirigeants souhaitent la présence de l'Aumônier-Directeur à la Commission Sportive pour qu'il connaisse le comportement des jeunes, mais à cette Commission, le rapport des dirigeants-délégués ne doit pas alors être seulement un compte rendu sportif, mais un rapport complet sur la tenue humaine et chrétienne des jeunes.

Devant les jeunes actuels dont la formation est plus technique, plus matérialiste, le dirigeant doit porter un témoignage de vie, pas seulement un témoignage d'honnête homme, mais un témoignage de charité surnaturelle.

Le dirigeant doit se former pour répondre aux besoins des jeunes qui veulent jouer et s'amuser et qu'il faut éduquer. Le patronage n'est qu'un moyen et non un but, il faut dépasser ses techniques pour élever les jeunes jusqu'aux valeurs supérieures.

Le dirigeant n'oubliera de travailler en commun avec la famille dont il est le délégué, et le dirigeant doit éveiller le sens de la responsabilité chez ses jeunes et de préparer ainsi une relève.

Le dirigeant prend les jeunes en charge, pense-t-il assez à prier pour eux ? Prier pour tous et chacun et confier à Dieu plus spécialement tel ou tel qui lui donne plus de difficulté, car, comme le rappelait S. S. Pie XII dans son message aux sportifs en Novembre dernier : « *Rien ne pourra mieux que l'esprit chrétien et les vertus qui en découlent affranchir le sport des déviations qu'on déplore* ».

Etaient présents à cette réunion les délégués des patronages suivants : Avenir, Armoricaine, Etoile Saint-Roger, Etoile Saint-Laurent, Etendard de Kérinou, Légion Saint-Pierre, Flamme, Stade Brestois, Etoile Sportive Kerbonnaise, Milice Saint-Michel.

J. B.

« Souviens-toi, Seigneur, de délivrer ton Eglise de tout mal et de la parfaire dans ton amour. Rassemble, des quatre vents, l'Eglise que tu as sanctifiée, dans le Royaume que tu lui as préparé.
« Car à toi est la puissance et la gloire dans les siècles ! »

Archives dio sa es de Quimper et Léon

La Semaine Religieuse signale...

Ouvrages pour la Semaine Sainte.

Pour le célébrant et ses ministres.

Deux éditions de l'*Ordo Hebdomadae Sanctae Instauratus*, dans le format des Missels d'autel, conçues de façon à se suffire entièrement du dimanche dit des Rameaux à la Veillée Pascale (texte du nouvel *Ordo* et ordinaire de la Messe) :

— aux éditions Desclée et Cie, relié,

— aux éditions Mame, relié.

Nous déconseillons la présentation brochée, moins solide, moins pratique et d'apparence négligée.

Pour les chantres.

Certains prospectus ont, paraît-il, fait croire qu'il était utile aux chantres de posséder l'édition brochée de l'*Ordo* ci-dessus. Ce serait un abus de confiance, du moment que ces Ordos ne possèdent que le texte musical de ce qui est chanté par le célébrant et ses ministres.

Desclée annonce pour le 1er Mars une brochure pour les chantres sous le titre : « *Les nouveaux Offices de la Semaine Sainte, avec les mélodies grégoriennes* » (n° 851) qui contiendra le texte latin et français de l'*Ordo*, les psaumes dans l'ancienne et la nouvelle version, la musique aver signes rythmiques.

Le même éditeur publie « De Missa Christmatis » (n° 2920), un fascicule de huit pages à l'intention des cathédrales.

Pour les fidèles.

Il existe deux sortes d'éditions à l'usage des fidèles : l'une pour remplacer les missels (Missel Féder, Dom Lefebvre... et donc très complète, l'autre de présentation populaire et plus ou moins complète, tout en étant suffisante pour suivre les cérémonies.

1° Au premier type se rattachent les éditions réalisées par certains producteurs de missels :

— *La Quinzaine Pascale*, du Missel Féder, chez Mame : broché 350 fr., relié de 700 à 2.000 fr.

— *Nouvelle Liturgie de la Semaine Sainte*, des Rameaux à Pâques, avec le texte de la Messe des Saintes Huiles, du Missel Dom Lefebvre, 150 fr.

— *Manuel de la Semaine Sainte*, chez Desclée : broché 240 fr.

— les nouvelles éditions des Missels eux-mêmes, qu'il serait surprenant de ne pas voir paraître au cours du mois de Mars.

2° A la seconde catégorie, celle qui intéresse plus directement les paroisses, appartiennent certaines publications, annoncées par différents éditeurs. — *Nous souhaitons vivement que le choix des paroisses se porte exclusivement sur les trois brochures signalées sous le titre « Pour la Semaine Sainte entière »*.

POUR CERTAINS JOURS DE LA SEMAINE SAINTE :

— *La Pâque du Seigneur* (jeudi et vendredi) ;
— *La Nuit Pascale*, des éditions du Bugey, 20 fr. ;
— *La Sainte Nuit de Pâques*, de Dom Lefebvre, 40 fs.

Plusieurs paroisses avaient déjà fait l'acquisition de brochures de ce genre pour la Veillée Pascale : elles peuvent continuer à s'en servir, tant sont minimes les changements survenus. Mais elles feraient bien de contrôler les offres qui leur sont faites, afin de n'acheter que des brochures mises à jour.

POUR LA SEMAINE SAINTE ENTIÈRE :

Les 3 brochures suivantes ont été réalisées sous le contrôle du Centre de Pastorale Liturgique :

— *La Semaine Sainte*, des Rameaux à Pâques, 128 pages en deux couleurs, aux éditions Notre-Dame, Coutances : 70 fr.

— *Quatre jours de la Semaine Sainte*, brochure réalisée par les grands éditeurs de missels conjointement : Rameaux, Jeudi, Vendredi, Nuit Pascale, Ordinaire de la Messe, Psaumes de Communion : 112 pages : 75 fr.

— *Trois jours de la Semaine Sainte*, même édition pour trois jours seulement ; Rameaux, Jeudi, Vendredi : 64 pages ; 45 fr.

⁂

Livres et articles sur la Semaine Sainte.

LIVRES DE BASE.

— Bouyer, *Le Mystère pascal* (éd. du Cerf) ;
— *Montons à Jérusalem* (Centre de Pastorale Liturgique) ;

LIVRES PLUS « FACILES ».

— Mgr de Villepelet, *La Veillée pascale* Nantes, 5 conférences) ;
— Gaillard, *Les Solennités pascales* (Equipes Enseignantes) ;
— Dom Thierry Maertens, *La Semaine Sainte* (Abbaye de Saint-André : éd. La Joie de l'Eglise, Tourcoing) : 190 fr. ;
— Albums « Fêtes et Saisons » : *Pâques* (paru), *La Semaine Sainte* (à paraître le 1er Mars).

ARTICLES IMPORTANTS.

— *La Maison-Dieu*, nos 26, 31, 37 et surtout le no 45, qui va paraître fin Février (à en juger d'après certaines pages envoyées en lecture, ce sera une livraison de qualité exceptionnelle, avec la collaboraton des RR. PP. Lambert, Beauduin, Bouyer, Capelle, Daniélou, Doncœur, Gélineau et de l'abbé Jounel). Le numéro 250 fr.; un an 950 fr.

— *Notes de Pastorale Liturgique*, no 9 (à paraître fin Février). — (articles du R. P. Roguet et de M. l'abbé Jounel : plans de sermons, textes de catéchèse, directoire pratique pour la Semaine Sainte). — Abonnement 1 an : 400 fr. à la Librairie Saint-Dominique, 222, faub. Saint-Honoré, Paris, 8e.

CÉLÉBRATIONS, CHEMIN DE CROIX, VEILLÉES...

— *Montons à Jérusalem* (Centre de Pastorale Liturgique) :
— *Deux célébrations de la Semaine Sainte en paroisse*, par M. l'abbé Heuschen (éd. La Joie de l'Eglise, Tourcoing) ; 190 fr. ;
— *Passion du Christ, Union des Hommes*, veillée sous forme de Chemin de Croix (en vente au Secrétariat J.A.C.F., Direction des Œuvres, Quimper) ; 20 fr. ;
— *Mon Chemin de Croix*, par M. l'abbé Courtois (pour les enfants. Ed. Fleurus) ;
Le Chemin de Croix, par le R. P. Ponsard (pour les adultes. Ed. Fleurus) ;
— *La route de la Paix*, par G. Dousseln (veillées... Ed. Fleurus).

Archives diocésaines de Quimper et Léon

MAISONS DE CONFIANCE

OPTIQUE - ORTHOPÉDIE
DELBENN
16, rue Kéréon, QUIMPER
Diplomé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplomé de l'Ecole Nationale d'Optique

ORFÈVRERIE RELIGIEUSE
CALICES
de Jean PUIFORCAT
DAGUZE, Joaillier-Orfèvre
— 2, rue Crebillon, 2 — NANTES —

MATELAS
LITS METALLIQUES
MOBILIER SCOLAIRE
TRÉANTON
LANDIVISIAU Tél. 7 (2 lignes groupées)
Renseignements immédiats par lettre ou téléphone

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres
AGENCES : Brest, Quimper
BUREAUX : Châteaulin, Concarneau, Douarnenez, Morlaix, Pont-l'Abbé, Quimperlé, Saint-Pol-de-Léon
et nombreux guichets périodiques

Sommaire :

PARTIE OFFICIELLE. — Le 80e anniversaire du Saint-Père ; Visite pastorale et Confirmation ; A propos de « catch » ; Récollections ; Retraites de fiancés ; Journées trimestrielles des Religieuses hospitalières et infirmières ; Direction de l'Enseignement ; Décès ; Directives pour la Semaine Sainte.
PARTIE NON OFFICIELLE. — Fêtes de la semaine ; Intentions recommandées ; Réunion des dirigeants des Patronages de Brest ; Sacre de S. Exc. Mgr Roland ; La nouvelle Semaine Sainte (*suite*) ; Nouvelles brèves ; La *Semaine Religieuse* signale...

Le Directeur-Gérant : J. FLOC'H.

QUIMPER, IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE. — C.P.P.P. N° 29.186.

71e Année. *Vendredi 2 Mars 1956.* N° 9

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon

Direction : Secrétariat de l'Evêché.
Administration : 3, rue de Rosmadec, QUIMPER

Abonnements, payables d'avance, C/C 93.81, Nantes
Prix uniforme, France : 700 fr. — Le numéro : 15 fr.

Changement d'adresse : 20 fr. — Correspondance : 20 fr.

PARTIE OFFICIELLE

NOMINATIONS

Par décision de Monseigneur l'Evêque, sont nommés :

— Recteur de Plounéour-Trez, *M. François Le Guen*, recteur de Bohars ;

— Recteur de Bohars, *M Jean-Louis Dantec*, ancien recteur de Saint-Marc.

— *M. Marcel Le Vey*, Aumônier d'Action Catholique à Brest, est chargé de la fondation d'une paroisse au Landais, à Brest.

CONGRÈS EUCHARISTIQUE NATIONAL
(Rennes, 4-8 Juillet 1956.)

On sait déjà que le XVIe Congrès Eucharistique National doit se tenir cette année à *Rennes, du mercredi 4 au dimanche 8 Juillet* ; il aura pour thème : « Où EN EST LA VIE EUCHARISTIQUE EN FRANCE DE NOS JOURS ».

Le 20 Décembre 1905, saint Pie X promulguait le décret sur la Communion fréquente, « fruit, victoire et triomphe des Congrès eucharistiques ». Monseigneur l'Evêque invite le diocèse entier, — prêtres, communautés religieuses et fidèles, — à célébrer dignement ce cinquantenaire. Il demande d'une part que soit poursuivi avec persévérance le bel effort entrepris pour l'animation des Messes Dominicales et que les prêtres incitent les fidèles à s'approcher de la Sainte-Table au cours même de la Messe à laquelle ils assistent.

Il souhaite d'autre part que les paroisses songent dès maintenant à participer à ce Congrès de Rennes et qu'en particulier leurs délégations soient nombreuses le jeudi 5 Juillet pour la journée des enfants et le dimanche 8 Juillet pour la journée de clôture à laquelle elles chercheront à entraîner le plus grand nombre

Archives dio sai .es de Quimper et Léon

d'hommes et de jeunes gens possible. Elles ne fixeront aucune cérémonie importante ce dimanche 8 Juillet afin de permettre à tous ceux qui le désireront de se rendre à Rennes.

Voici le programme général du Congrès :

Mercredi 4 *Juillet :* à 21 heures, cérémonie d'ouverture à la Cathédrale de Rennes.

Jeudi 5 *Juillet :* Journée des Enfants.

Vendredi 6 *Juillet :* Journée des Prêtres, des Religieuses, des Frères, des Dames et des Malades.

Samedi 7 *Juillet :* Journée des Foyers, des Veuves et Célibataires, des Jeunes Filles.

Dimanche 8 *Juillet :* Journée de clôture avec Messe Pontificale, Message du Saint-Père, Procession Triomphale.

VISITE PASTORALE ET CONFIRMATION

Mars	Matin	Soir
5 Lundi.....	Saint-Corentin	Loc-Maria.
6 Mardi.....	Saint-Mathieu.....	Moulin-Vert.
7 Mercredi.....	Sainte-Thérèse.....	Ergué-Armel.
8 Jeudi.....	Penhars.....	Pluguffan.
10 Samedi.....	Le Likès.....	Saint-Yves. - La Retraite.

Monseigneur l'Evêque sera accompagné de M. le vicaire général CADIOU. — La cérémonie commence le matin à 9 h. 30, le soir à 15 heures.

On trouvera la nouvelle édition 1955 du Livret de Confirmation à l'Imprimerie Cornouaillaise.

JOURNÉE DE PRIÈRES POUR LES CATHOLIQUES PERSÉCUTÉS

Dans sa session d'Octobre 1955, l'Assemblée des Cardinaux et Archevêques a adopté le vœu suivant :

« L'Assemblée propose à NN. SS. les Evêques de consacrer « la journée du 18 *Mars* 1956, *dimanche de la Passion, à la « prière pour les catholiques persécutés. »*

JOURNÉES CATÉCHISTIQUES POUR LES PRÊTRES DE PAROISSES

Rappel des dates :

Les trois journées prévues pour le Sud-Finistère se tiendront :

— le lundi 19 Mars, à Quimper (La Retraite) ;
— le mardi 20 Mars, à Châteaulin (Ecole Saint-Louis) ;
— le mercredi 21 Mars, à Bannalec (Ecole des Filles).

Pour les repas, prière de s'inscrire au moins trois jours à l'avance auprès des Directeurs ou Directrices des Maisons indiquées.

JOURNÉES CATÉCHISTIQUES DE DAMES

La deuxième série des Journées données par Mlle DINGEON pour la formation des femmes catéchistes aura lieu à :

LESNEVEN, le *lundi* 19 *Mars* (La Retraite).
BREST, le *lundi* 19 *Mars soir, à* 20 *h.* 30 (L'Adoration).
PLEYBEN, le *mardi* 20 *Mars* (Ecole des filles).
QUIMPERLÉ, le *mercredi* 21 *Mars* (La Retraite).

Ces Journées commenceront à 10 heures et se termineront vers 16 heures, sauf celle de Brest qui est fixée à 20 h. 30.

RÉCOLLECTIONS

Lundi 5 Mars, *Quimperlé ;* mardi 6, *Concarneau ;* mercredi 7, jeudi 8, *Quimper* ; vendredi 9, *Douarnenez.*

La Récollection commence à 10 h. 30 pour se terminer vers 16 heures.

DÉPART DES CONSCRITS

Dans quelques semaines, de nombreux jeunes quitteront leur foyer, leurs champs, leurs ateliers ou bureaux pour aller effectuer leur service militaire.

Parmi eux, des gars de nos Mouvements d'Action Catholique et de nos Patronages.

Songeons au dépaysement qu'ils vont connaître du fait de leur passage de la vie civile à la vie militaire, même s'ils doivent rester en France.

Songeons surtout aux difficultés qu'ils vont rencontrer touchant leur vie religieuse. Celle-ci, jusqu'alors, trouvait un soutien dans le cadre sociologique où elle s'insérait : la paroisse, le Mouvement, le patronage. Ce cadre disparu, elle risque fort de sombrer. On peut penser sans exagérer que sept sur dix des jeunes qui sont pratiquants en arrivant à l'Armée abandonnent de fait leur pratique religieuse. Les militants eux-mêmes, parce que prisonniers d'un cadre étroit et rigide, laissant peu de place à l'initiative, parce que moins soutenus aussi par le Mouvement, seront tentés, sinon de cesser d'être bons chrétiens, du moins de se sentir moins responsables des autres.

Que devons-nous faire ?

I. - *Les préparer au départ.* C'est-à-dire les orienter :

1) soit vers l'une ou l'autre des *retraites* organisées spécialement pour eux :

MORLAIX (la Salette), du lundi 12 Mars à 19 heures au jeudi matin 15 Mars ;

LESNEVEN (la Retraite), du mardi 6 Mars 19 heures au vendredi matin 9 Mars ;

QUIMPER (la Retraite), rue Verdelet, du lundi 12 Mars 19 h. au jeudi matin 15 Mars :

Archives diocésaines de Quimper et Léon

QUIMPERLÉ (la Retraite), du lundi 12 Mars 9 heures au mercredi 14 Mars matin ;

2) soit, à défaut de mieux, vers l'une ou l'autre des *journées cantonales* au cours des dernières semaines précédant le départ.

MM. les Vicaires, Aumôniers de Mouvements de Jeunes Gens et Directeurs de Patronages sont invités à se rencontrer par doyennés ou secteurs pour prévoir ensemble l'organisation de ces journées. Ils peuvent, pour tous renseignements, se mettre en rapport avec MM. *Caroff* et *Blons*, de la Direction des Œuvres, 14, place St-Corentin, Quimper.

3) Dès que le jeune a reçu sa feuille de route, prévenir l'Aumônier principal : Etat-Major, Quartier Marguerite, Rennes (sans oublier le numéro du secteur postal). Dans les 48 heures, l'Aumônier de garnison sera averti, le prêtre de la paroisse en recevra le nom et l'adresse pour pouvoir éventuellement se mettre en rapport avec lui. On facilitera grandement la tâche des Aumôniers en indiquant d'un mot, même très large, la valeur religieuse du jeune homme.

II. - *Les soutenir après le départ.* C'est-à-dire :

1) leur procurer un abonnement au Bulletin « *Entraineur* », 63, rue de Sèvres, Paris, VI^e^, ou à « *Jeunes Forces Rurales* » ou encore à « *Jeunesse Ouvrière* » ;

2) leur écrire souvent, faire correspondre avec eux leurs camarades restés au pays. Y songer en particulier à l'occasion des grandes fêtes... ;

3) là où c'est possible, créer pour eux un Bulletin de liaison ou du moins leur assurer le service gratuit du bulletin du Patronage ou de la paroisse ;

4) enfin saisir toutes les occasions de contact, en particulier à l'occasion des permissions.

DIRECTION DE L'ENSEIGNEMENT

Sessions Catéchistiques de Pâques.

Nous rappelons les dates des deux sessions :

— la première, à Brest (La Retraite), les 26, 27 et 28 Mars ;
— la deuxième, à Quimper (Grand Séminaire), les 6, 7 et 8 Avril.

(Pour le programme, voir la *Semaine Religieuse*, numéro du 10 Février.)

Les inscriptions sont reçues dès maintenant et jusqu'au 15 Mars à l'Inspection diocésaine.

Pour faciliter aux maîtres et maîtresses laïques la participation aux sessions, nous demandons aux écoles de prendre à leur charge une partie des frais, savoir :

— les frais d'inscription (probablement 250 fr.) ;
— la moitié des frais de nourriture et de logement (le prix de la journée sera de 500 fr. environ) ;
— les frais de voyage au-dessus de 400 fr.

Enseignement Professionnel et Ménager.

I. **Conférences pédagogiques** (pour toutes les écoles de filles).

Elles commenceront à 10 h. 30 précises à :
QUIMPER. — La Retraite, le *mercredi* 14 *Mars*.
BREST. — N.-D. de Bonne-Nouvelle, Kérinou, le *jeudi* 15 *Mars*.

Il n'y aura pas de centre à Morlaix.

Le programme comportera :

1° Deux exposés, suivis d'échanges de vues sur : *a*) le blanchissage, produits détersifs ; savon, lessives... ; *b*) le petit élevage et spécialement l'aviculture.

2° Des avis pratiques sur la législation, les C.A.P., etc...

II. **Monitorat d'Enseignement Ménager Familial.**

Les épreuves de la deuxième partie du Monitorat d'Enseignement Ménager Familial commenceront le 10 *Avril* 1956.

Les inscriptions sont reçues jusqu'au 6 Mars, dernier délai, à l'*Inspection Principale de l'Enseignement Technique*, 5, *rue Martenot*, Rennes.

Un certificat de stage, à joindre obligatoirement à la demande d'inscription, doit être retiré au Service ci-dessus.

III. **Inscriptions aux C.A.P. — Session 1956.**

L'Inspection Académique du Finistère (Service Départemental de l'Enseignement Technique, Quimper), rappelle que la clôture des inscriptions aux différents certificats d'aptitude professionnelle est fixée au 15 Mars 1956.

Les établissements et candidats individuels qui n'ont pas encore demandé les fiches d'inscription au Service susnommé sont priés de le faire d'urgence.

IV. **Programme limitatif du B.E.C. - 1^er^ Degré.**

Le programme limitatif sur lequel porteront les épreuves orales du Brevet d'Enseignement Commercial 1^er^ Degré pour les sessions de 1956 seulement reste identique à celui de 1955. Ce programme était celui établi pour les sessions de 1953.

V. **Titres de capacité exigibles du personnel des Etablissements de formation professionnelle agricole RECONNUS.**

Les directeurs et directrices, professeurs, moniteurs et monitrices doivent posséder l'un des diplômes suivants :

A. — *Pour les établissements masculins* : Diplôme d'ingénieur agronome - diplôme d'ingénieur agricole - diplôme d'ingénieur horticole - diplôme d'ingénieur de l'école nationale supérieure agronomique de Nancy - diplôme d'ingénieur de l'école nationale supérieure agronomique de Toulouse - diplôme de fin d'études délivrés par l'école supérieure d'agriculture et de viticulture d'Angers, l'Institut agricole de Beauvais, l'école supérieure libre d'agriculture de Purpan à Toulouse - diplôme délivré par l'Institut technique de pratique agricole de Paris, diplôme d'études agricoles de 2^e^ degré délivré par le Ministère de l'Agriculture.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

B. — *Pour les établissements féminins :* Diplôme de professeur d'enseignement ménager agricole (école nationale d'enseignement ménager agricole de Coëtlogon) - diplôme délivré par l'école supérieure agricole et ménagère de la Bouvrière.

A titre TRANSITOIRE on accepte les personnes possédant les diplômes suivants :

A. — *Pour les établissements masculins :* Diplôme de moniteur agricole délivré par la faculté libre des sciences de Lille - certificat de formation de technicien agricole délivré par le Ministère du Travail.

B. — *Pour les établissements féminins :* Monitorial d'enseignement ménager rural délivré par la Confédération nationale de la Famille rurale - certificat de formation de technicienne rurale délivré par le Ministère du Travail.

Aucun diplôme n'est pour le moment exigé des professeurs, moniteurs ou monitrices assurant exclusivement la formation générale ou les travaux pratiques ou employés comme stagiaires. (Arrêté du 23, *J.O.* du 26-1-56.)

DÉCÈS

Monseigneur l'Evêque recommande aux prières du clergé, des communautés religieuses et des fidèles *M. l'abbé Pierre Kérouanton*, ancien recteur de Saint-Yvi, rappelé à Dieu le 24 Février, âgé de 87 ans.

PARTIE NON OFFICIELLE

Fêtes de la semaine.

Dimanche 4 *Mars.* — 3e Dimanche de Carême.
Lundi 5. — De la férie.
Mardi 6. — Stes Perpétue et Félicité, mart.
Mercredi 7. — St Thomas d'Aquin, conf. et doct.
Jeudi 8. — St Jean de Dieu, conf.
Vendredi 9. — Ste Françoise Romaine, veuve.
Samedi 10. — De la férie.
Dimanche 11. — 4e Dimanche de Carême.

Intentions recommandées.

Adoration Perpétuelle : 4- 5 Mars, La Forest-Landerneau.
6- 9 Mars, Dinéault.
10-11 Mars, Lannéanou.

Adoration-Retour de Mission du Drennec (du 28 Février au 9 Mars.

Nos amis défunts : *Mme Appéré*, de Bourg-Blanc, sœur de M. Guéguen, curé-doyen d'Ouessant ; *Mme Kérébel*, de Pleyben, mère de MM. les Recteurs de Penzé et de Locmélar.

Pour la Semaine Sainte

Les Paroisses et Institutions ont dû recevoir un exemplaire d'un tract artistiquement présenté avec des photographies de Jos Le Doaré et un texte sur la fête de

PAQUES

Nous insistons pour une large diffusion de ce tract dans les paroisses, écoles et communautés. Ce n'est que dans la mesure où nos fidèles seront frappés par des appels réitérés du haut de la chaire, par des informations données en réunion de quartier, par la diffusion de tracts, qu'ils sortiront de leur routine ; c'est la seule façon de leur faire comprendre que l'Eglise leur demande un effort tout spécial pour assister aux cérémonies des jours saints et pour devancer leur jour de confession, et ainsi retrouver le sens vrai du mystère de

PAQUES

Il est souhaitable que toutes les paroisses aient déjà fixé l'horaire de leurs cérémonies, celui des confessions et l'itinéraire de la grande procession des Rameaux. Une petite feuille dactylographiée qui donnerait ces renseignements paroissiaux pourrait être insérée dans le tract. Sans oublier, pour les paroisses qui ne célébreraient pas les offices dans leur église, de mentionner la paroisse voisine où les cérémonies seront faites en commun et d'indiquer les moyens de transport et l'heure de départ...

Adresser les commandes à la Direction des Œuvres, rue Feunteunik-al-Lez, Quimper (C.C.P. 64.59 Nantes. — L'exemplaire, 20 fr. ; au-dessus de 50, 15 fr.)

⁂

Tous les prêtres recevront ces jours-ci un DIRECTOIRE comprenant des Directives au clergé, un Guide Pratique des Cérémonies, et une série de Monitions pour chaque office de la

SEMAINE SAINTE

Pour répondre à la demande générale, l'Action Catholique Rurale a repris cette année la formule traditionnelle de sa *Veillée de Prière*, en publiant, sous la forme d'un *Chemin de Croix*, une méditation sur la Passion de Notre-Seigneur.

« Passion du Christ - Union des hommes. »

Ce texte n'a rien de spécifiquement rural et peut être utilisé par n'importe quelle paroisse pour le Chemin de Croix ou pour une veillée religieuse de Carême.

Prix de l'unité : 20 fr.

A commander au Secrétariat J.A.C.F., rue Feunteunik-al-Lez, Quimper. — C.C.P. Rennes 1586.74.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

SESSION PASTORALE DE LESNEVEN

Carrefour sur le Catéchisme des 9-12 ans

(dirigé par M. Puluhen, en présence de M. Coudreau).

Nous commençons la publication des notes prises au cours des carrefours organisés à la Session Pastorale de Lesneven (Novembre 1955). Nous n'avons pas l'intention de donner l'ensemble de ces comptes-rendus, d'une part parce que les notes de conférences déjà parues ont répondu plus abondamment aux questions qui furent posées dans ces rencontres, d'autre part parce que nous voulons attirer l'attention sur certaines mises au point ou certains problèmes et non pas en faire un inventaire complet.

1re QUESTION POSÉE : « Utilisons-nous un programme progressif ? »

En d'autres termes : y a-t-il dans la détermination même du programme un réel souci de tenir compte de la psychologie de l'enfant suivant l'âge auquel il appartient ?

Quelqu'un fait remarquer aussitôt que le catéchisme de Prigent établit une certaine distinction entre les questions, mais à la réflexion il s'avère que cette progression est plus théologique que psychologique.

La discussion s'oriente alors sur les difficultés pratiques qui s'opposent à l'utilisation d'un programme progressif : difficultés venant de la diversité des enfants qui fréquentent le catéchisme.

Dans les écoles libres, où le catéchisme se fait par classes, si les enfants se trouvent, de ce fait, sensiblement au même niveau intellectuel, il existe souvent cependant d'appréciables différences d'âge entraînant des différences de psychologie dont il faudrait tenir compte. Une autre difficulté vient du fait que le rôle du prêtre se limite souvent à un contrôle du travail fait sous la direction du maître. Mais est-ce l'idéal ?

Quant aux élèves des écoles communales venant au catéchisme à 9 ans il est difficile de les prendre tous en même temps, car certains ont déjà eu un début de préparation, tandis que d'autres n'ont pas eu la moindre initiation. Certaines paroisses confient ces derniers à des dames qui veulent bien essayer de leur faire rattraper leur retard.

M. l'abbé Coudreau fait ensuite ressortir les conclusions qui se dégagent de cet échange de vues. Parmi les enfants de 9 ans il y a lieu de distinguer trois catégories :

— les enfants des écoles libres ;
— ceux des écoles communales qui ont déjà reçu une certaine formation, soit dans leur famille, soit parce qu'ils ont fréquenté le petit catéchisme ;
— ceux des écoles communales n'ayant reçu aucune formation.

Là où ces distinctions existent *réellement*, il serait souhaitable de prendre ces trois groupes séparément. Mais, pour les deuxième et troisième catégories, la première progression serait non pas tant de les séparer, que de faire de l'année de 9 ans une année spéciale d'initiation au sens de Dieu, de la prière, etc... autant que possible suivant un plan liturgique.

Le programme serait l'essentiel de celui des 6-8 ans. Ceux qui auraient déjà un début de formation y trouveraient un approfondissement de leurs connaissances et surtout une intériorisation de celles-ci ; les autres recevraient en même temps que ce minimum de connaissances un début d'initiation.

De toute façon le premier progrès à obtenir pour un catéchisme progressif est de distinguer très nettement les 6-8 ans des 9-12 ans. La forme, le contenu et l'esprit du catéchisme ne peuvent pas être les mêmes à ces deux âges si psychologiquement différents.

2e QUESTION POSÉE : « Sommes-nous préoccupés d'intéresser les parents au catéchisme de leurs enfants ? »

Plusieurs pasteurs essaient par leurs sermons de faire prendre conscience aux parents de leur rôle d'éducation en matière religieuse.

D'autres profitent du début du catéchisme ou d'un motif en rapport avec le catéchisme pour faire des visites à domiciles.

Certains font des réunions de parents au début de l'année : ce genre de réunion leur semble très fructueux. Le rôle des parents dans l'éducation religieuse de leurs enfants sert aussi souvent de thème aux réunions d'Action Catholique, réunions de quartier, etc...

Tous sont unanimes à constater que plusieurs parents estiment avoir accompli tout leur devoir lorsqu'ils ont inscrit leurs enfants au catéchisme. Pour plusieurs parents le but premier et dernier du catéchisme est la communion solennelle ; quant à la formation religieuse elle-même ils semblent s'en désintéresser totalement.

On en vint alors à préciser ce qu'on demande à la famille. Son rôle n'est pas de suppléer le prêtre surchargé, mais de montrer à l'enfant comment ce qu'il apprend au catéchisme doit informer toute sa vie concrète. Le prêtre donne des orientations, la famille doit les incarner en des attitudes pratiques à propos des actes de la vie religieuse mais aussi de la vie profane.

L'idéal serait donc que l'enfant puisse trouver cela dans sa propre famille, mais il est bien évident que les parents qui se désintéressent de l'éducation religieuse de leurs enfants ne sont pas aptes à remplir cette mission. Ils pourront être suppléés par d'autres familles.

Deux mères de famille : Mme Le Prat et Mme Berlivet viennent alors nous exposer leur travail de catéchistes à la maison (1). Les avantages qu'elles voient du point de vue des enfants peuvent se résumer ainsi : L'enfant est plus facilement mis en confiance par une mère de famille que par un prêtre qui a souvent un groupe assez nombreux et devant qui les plus timides perdent leurs moyens. Dans ce climat familial il leur est plus facile de poser des questions, et, ils en arrivent même assez vite à des confidences. Mais surtout, les laïcs ont davantage de faci-

(1) Le journal interparoissial *L'Espoir* a publié à ce sujet un article, que la *Semaine Religieuse* du 11 Novembre 1955, n° 43, a repris à la page 631.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

lités pour apprendre aux enfants comment tout ce qu'ils apprennent au catéchisme doit imprégner ensuite toute leur vie. De plus les enfants sont portés à imiter la vie chrétienne qu'ils remarquent dans les familles catéchistes ; ils sont très sensibles au témoignage de gens de leur milieu dont on ne peut pas dire que « c'est leur métier, après tout, que d'enseigner la religion ».

Les enfants ainsi catéchisés dans des familles du quartier se lient très vite d'une véritable amitié avec leurs catéchistes qu'ils demandent souvent comme parrains et marraines de confirmation. Ceux-ci, désireux de travailler avec les familles des enfants, sont amenés à amorcer des dialogues sur le terrain religieux dont tout le monde peut tirer profit.

Ces deux mamans catéchistes nous ont aussi avoué que leur travail d'éducation religieuse entraîne un approfondissement et une redécouverte continuelle de leur christianisme.

Après ces témoignages; M. Coudreau n'a aucune peine à montrer à un auditoire converti à l'avance la nécessité des mamans catéchistes, et aussi la possibilité d'en trouver dans toutes les paroisses. Elles ne sont pas nécessaires uniquement dans les milieux déchristianisés ; ce qu'elles font, les prêtres ne peuvent le faire. Du fait de leur mariage elles ont une grâce d'éducation, éducation aux choses profanes, mais aussi au domaine religieux, qui complète la grâce sacerdotale des prêtres.

M. Coudreau pense que pour les 9-12 ans le catéchisme en famille est absolument indispensable ; de 6 à 8 ans il y a moins de nécessité à ce que les enfants aillent dans d'autres familles que la leur.

L'idéal serait une famille de catéchistes où le père et la mère apporteraient leur témoignage dans leur domaine propre pour donner au catéchisme cette dimension vitale qui lui manque souvent.

Il est évident que les prêtres doivent aider ces familles dans leur mission d'éducation en leur permettant d'approfondir leur vie religieuse, car ce qui compte c'est moins la doctrine qu'ils enseignent que la façon dont ils vivent eux-mêmes ce qu'ils enseignent : leur témoignage.

" Film et Culture "

Pour des sessions culturelles, des journées d'études des cercles ou simplement des séances exceptionnelles de formation, nous pouvons mettre à la disposition des mouvements d'A. C. ou des A. E. P. :

En 35 mm : « *Hamlet* », de Lawrence Olivier : célèbre transposition à l'écran du drame de Shakespeare (du 1er au 16 Mars).

En 16 mm : « *Gendarmes et Voleurs* », comique italien d'où se dégage un beau message de fraternité humaine (du 7 au 24 Mars et du 8 au 21 Avril).

Pour tous renseignements, s'adresser à *M. F. Roche, rue Brizeux, Ergué-Armel.* — Tél. : 1813 Quimper.

Nos Missions Paroissiales

Mission de Gourlizon.

Elle s'est déroulée du 12 au 29 Janvier et a été préparée par des veillées mariales, dès la mi-Octobre, dans les quartiers.

C'est le *R. P. Guéguen*, S. J., qui dirige la mission des enfants. Une parole claire, directe, concrète, captive ces jeunes esprits et les tient en haleine pendant trois jours pleins. A son enseignement oral s'ajoutent les images de films fixes parlant aux intelligences et aux cœurs : Dieu, la Passion, la Vocation, etc. Le 15 Janvier 39 enfants s'approchent de la Sainte-Table.

Le même jour, c'est l'ouverture de la Mission des adultes. Favorisée par un soleil printanier, cette journée est solennisée par la procession des Madones des quartiers. On en compte dix artistement parées par des mains adroites ; elles s'avancent sur leurs brancards, portées par les jeunes filles, suivies par la foule des paroissiens chantant nos beaux cantiques français et bretons. Finalement elles sont rangées avec goût dans un chœur latéral.

Tous connaissent le *R. P. Nicot* et le *R. P. Chapel ;* il est superflu de les présenter. Les prédicateurs adoptèrent la méthode traditionnelle : outre la messe commentée et dialoguée, quatre instructions par jour pendant cinq jours pour chaque groupe. « Les grandes vérités » sans doute, mais aussi que d'aperçus nouveaux pour les auditeurs, et combien riches et élevants sur le sens du péché, les responsabilités, les obligations nées du devoir de l'apostolat, de l'éducation, du titre de chrétien, avec des appels incessants à la Sainte Ecriture et à l'Evangile. La journée se terminait par des réunions spéciales : une pour les jeunes gens, une pour les jeunes filles, et enfin deux pour les jeunes foyers.

Le 24, nous avons l'honneur et la joie de la visite de Monseigneur l'Evêque. La petite église est comble : c'est la foule des grands jours. Il insiste plus particulièrement sur la nécessité de mieux connaître le Christ par la lecture fréquente et attentive de l'Evangile.

Le 29, c'était la clôture solennelle par une grande procession, à laquelle prenaient encore part les dix Madones derrière les enseignes. Devant une masse imposante de paroissiens, le R. P. Nicot fait les adieux des Missionnaires et laisse ses dernières consignes. Pendant cette quinzaine, il a été distribué 984 communions pour une population très proche de 400 adultes et nous avons déploré une petite douzaine d'abstentions.

La Mission est terminée ; la Mission se continuera par la diffusion et la lecture dans les foyers de « la grande Nouvelle » et par une participation encore plus active au chant et aux prières dans nos offices.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

La Mission d'Esquibien (16 Janvier-5 Février).

La Mission dans une paroisse est toujours un événement qui marque, et même les plus indifférents ne peuvent s'empêcher de se poser bien des questions qui, un jour peut-être, réveilleront leurs consciences endormies.

La paroisse d'Esquibien vient d'avoir une belle Mission qui laissera dans les cœurs le meilleur souvenir. Longuement préparée par les prières et les sacrifices d'âmes pieuses, et en particulier par la prière des petits enfants, elle s'est préparée d'une façon plus immédiate par les veillées de quartier qui pendant plus d'un mois ont eu lieu, à tour de rôle, dans différents villages. Là, autour du prêtre, se réunissaient des groupes de cinquante et même cent personnes, pour s'instruire, prier et chanter au pied de l'image de Marie. Les hommes eux-mêmes et les jeunes venaient nombreux à ces réunions.

Aussi lorsque les Pères Missionnaires arrivèrent à Esquibien, les âmes étaient-elles déjà bien disposées à recevoir la parole de Dieu. Dès le lundi 16, les *R. Pères Marchadour, Cosmao* et *Kervella*, Missionnaires Oblats de Marie, commençaient la visite de la paroisse, pour apporter à tous l'invitation à la Mission. Aucun foyer ne fut laissé de côté et partout ils reçurent le meilleur accueil. Et la Mission débuta par les enfants, qui, pendant trois jours, furent assidus et attentifs. Ils s'approchèrent de la Sainte-Table, le dimanche, au nombrer de 220.

Et ce dimanche 22 Janvier avait lieu aussi l'ouverture officielle. Aux différentes messes, le *R. P. Marchadour* demandait à tous de suivre fidèlement et entièrement les exercices de chaque groupe et il invitait les paroissiens à venir très nombreux dès le soir même à la fête de la Vierge. Son appel fut entendu. Le soir, à 20 heures, c'était pour ainsi dire toute la paroisse, qui, malgré un temps incertain, se mettait en route vers l'église, au chant de l'*Ave*, entourant les Vierges de chaque quartier. Ces statues, au nombre de 17, étaient magnifiquement ornées avec art et ingéniosité. Et en entrant au bourg, toutes ces processions venues de chaque coin de la paroisse, se réunirent pour chanter la gloire de Marie et demander son intercession. L'église se trouva vite remplie par tout ce peuple accouru pour acclamer la Vierge bénie et se mettre sous sa protection. La Mission était bien commencée et on pouvait penser déjà qu'elle allait réussir.

Dès le lendemain, de premier groupe commençait : les jeunes gens et les jeunes filles. Ils communièrent le jeudi, après une retraite bien fervente et bien suivie : on put compter 120 jeunes filles et 82 jeunes gens. Puis ce fut au tour des personnes mariées, d'abord avec prédication bretonne, puis avec prédication française. Ces deux groupes réunirent 570 femms et 310 hommes. Les derniers jours de la Mission furent consacrés aux malades : 57 personnes reçurent ainsi la communion à domicile.

Que dire des fêtes du soir, sinon qu'elles furent toutes très réussies et attirèrent chaque fois la grande foule ? Le record fut atteint lors de la fête des Morts et surtout lorsque Monseigneur l'Evêque vint présider lui-même l'une d'entre elles, la fête de l'Eglise, et donner les conseils du chef du diocèse, montrant ainsi combien il s'intéresse à la bonne marche des Missions.

Dans le cadre de la Miesion eut lieu aussi une réunion de jeunes foyers, présidée par *M. l'abbé Morvan*, aumônier du M.F.R., et qui sera le point de départ pour ces jeunes foyers d'une Action Catholique plus vivante.

La clôture de la Mission eut lieu le dimanche 5 Février, sous la présidence de M. le Curé de Pont-Croix. Et encore une fois, pour cette cérémonie, l'église se trouva bien remplie. Une belle procession fut organisée où prirent place les Vierges des quartiers qui étaient restées à l'église pendant toute la Mission. Ce fut une fervente supplication adressée à Marie. Qu'elle garde dans les cœurs les bonnes dispositions et les résolutions de la Mission. Bien des âmes sont revenues à Dieu et resteront fidèles, il faut l'espérer. Trop nombreux, hélas ! sont encore ceux qui ont refusé d'entendre l'appel de la grâce. Mais, comme l'ont dit les Pères, la Mission continue ; chaque chrétien fervent voudra désormais mieux prier et agir pour que le règne de Dieu s'étende à toutes les âmes.

NÉCROLOGIE

M. Pierre BRETON, Recteur de Loc-Eguiner-Ploudiry.

La population de Loc-Eguiner eut, l'an dernier, le jour de la Pentecôte, le pressentiment qu'elle allait perdre à bref délai son bon et vénéré recteur. N'avait-il pas mis en effet près de deux heures à chanter la grand'messe, s'arrêtant souvent pour reprendre haleine et ne tenant debout que par des prodiges d'énergie ? Il dut s'aliter et c'eût été pour ne plus se relever, si le lendemain matin on ne l'avait appelé au chevet d'un vieillard, à qui il déclara que le plus malade des deux n'était pas celui qu'on pensait et que son recteur le précéderait dans la tombe. Il ne se faisait donc pas d'illusion et de fait, le samedi suivant, dans une crise d'urémie, il rendait sa belle âme à Dieu. On pouvait dire qu'il était mort sur la brèche, en esclave du devoir, après s'être dépensé dans le saint ministère à la limite de ses forces.

Pierre-Corentin Breton naquit à Ploéven, le 22 Octobre 1877, au sein d'une des plus anciennes familles paysannes du Porzay, où l'esprit chrétien, l'honnêteté scrupuleuse et l'amour du travail se transmettent de père en fils comme un précieux héritage. On trouve l'un de ses ancêtres dans le petit groupe de notables qui, après la Révolution, rachetèrent pour l'église le presbytère de la paroisse. Un autre ancêtre, à la même époque, racheta, pour les rendre au culte, la chapelle et les terres de Sainte-Anne-la-Palud. Ce sont là, n'est-il pas vrai, de beaux quartiers de noblesse chrétienne.

Comme il arrivait à l'âge scolaire après « les tristes années 30 », ses parents, soucieux de lui assurer une éducation chrétienne, le confièrent de bonne heure à l'école des Frères de Châteaulin. Il y entendit à quatorze ans l'appel du Seigneur et

Archives diocésaines de Quimper et Léon

n'hésita pas, malgré son âge, à se mettre au latin. Après six années d'études au Petit Séminaire de Pont-Croix, une année de caserne et quatre de Grand Séminaire, il reçut le sacerdoce à l'ordination du 22 Juillet 1902.

C'était l'époque — hélas ! bien révolue — où le diocèse de Quimper surabondait de vocations, au point qu'il prêtait des jeunes prêtres aux diocèses voisins ou à Paris. M. Breton, lui, s'initia pendant un an au ministère paroissial, sous la direction de son ancien recteur de Ploéven, M. Souêtre, promu au rectorat de Scrignac et qui devait plus tard le demander comme vicaire au Bourg-Blanc.

Ce fut ensuite, pendant cinquante-deux ans, au cours d'un « curriculum vitæ » des plus ordinaires — de 1903 à 1910, vicaire à Roscanvel ; de 1910 à 1928, vicaire au Bourg-Blanc ; de 1928 à 1955 recteur de Loc-Eguiner-Ploudiry — la vie toute unie et sans histoire d'un prêtre de campagne aimable, simple, zélé, intimement mêlé au peuple. Qu'il eût affaire aux retraités négligents de telle paroisse ou aux paysans dévots de telle autre, il savait s'adapter à tous, se faire admettre partout avec une parfaite aisance. A preuve cette histoire, qu'il aimait bien raconter. Lors de son départ du Bourg-Blanc, une bonne vieille lui confiait son chagrin : « Nous étions tellement à l'aise, M. Breton, avec vous ! Et qui sait ce que sera votre successeur ?» Mais gardons au mot de la fin sa saveur originelle : « *Maulrez cur c'hoz tamm Kerne benag eo a vo digasct d'eomp !* »

Très scrupuleux à visiter fréquemment ses malades, très estimé au confessionnal, il était surtout apprécié comme prédicateur. Ses sermons bretons étaient un vrai régal : il possédait la voix et les gestes de l'orateur-né, une prestance qui donnait du poids à sa parole ; il usait d'images et de comparaisons familières, de nature à faire mieux comprendre l'enseignement qu'il dispensait. Apprécié et aimé, il était obéi ; mais fallait-il reprendre, il n'hésitait jamais. Il fut à la lettre le « servus bonus et fidelis ».

La guerre de 1914-1918 l'appela tout de suite au front comme brancardier. Ce fut pour lui l'occasion d'exercer auprès des blessés et des mourants, avec un dévouement absolu, un ministère plus précieux encore. Il évoquait volontiers le souvenir des récollections sacerdotales si bienfaisantes que prêchait en arrière-front à des centaines de prêtres de son corps d'armée M. Saliège, l'actuel cardinal-archevêque de Toulouse. En 1916 il contracta dans la boue des tranchées des rhumatismes qui ne le quittèrent plus.

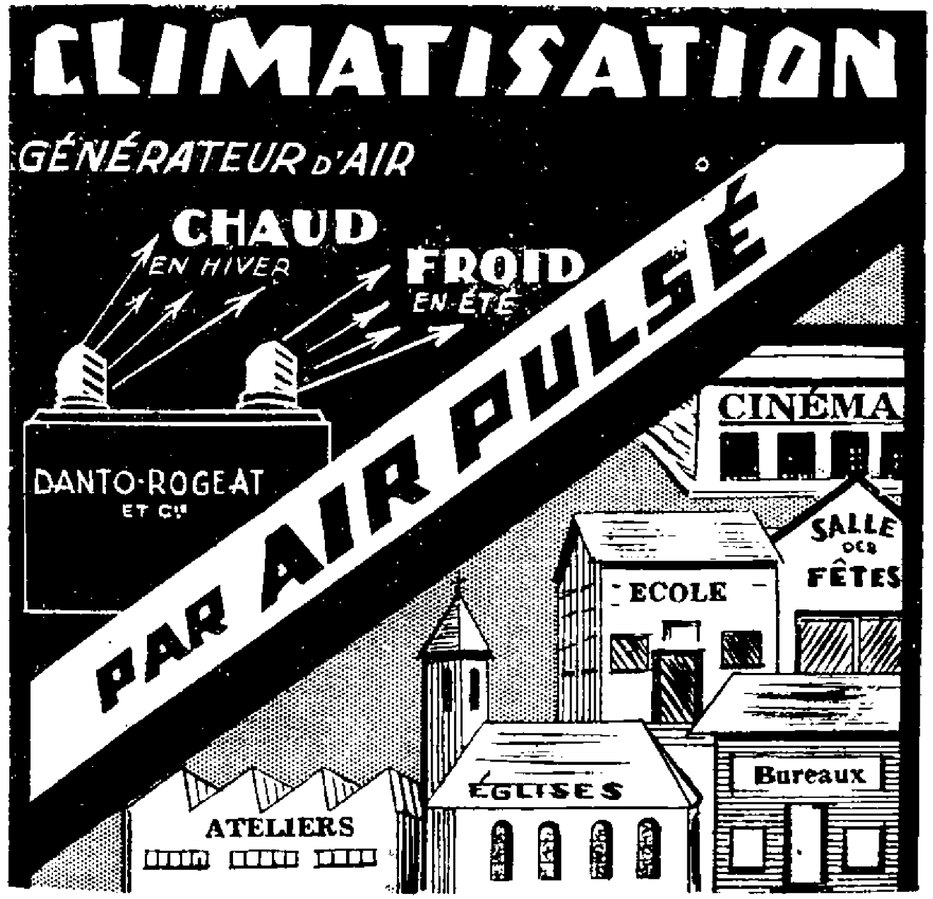
Mais sa croix la plus lourde ce fut un ulcère à l'estomac qui se déclara au Bourg-Blanc et qu'il supporta pendant plus de trente ans, grâce à un régime des plus sévères et malgré de soudaines hémorragies, qui mettaient bien souvent sa vie en danger. Se sentir ainsi diminué n'altéra pas cependant sa bonne humeur ; charmant confrère et conseiller prudent, Tonton Pierre, comme nous l'appelions avec une familiarité nuancée de respect, était l'objet de la plus grande vénération dans les doyennés jumeaux de Ploudiry et de Sizun, où il faisait vraiment figure de patriarche.

Un recteur de son doyenné a traduit d'une façon imagée la pensée de tous les confrères du voisinage quand, parlant de lui, il s'écriait avec sa vigueur habituelle : « Notre canton a perdu son paratonnerre ». Et pourtant non, car désormais du haut du Ciel, où nos prières fraternelles lui ont donné plus vite accès, notre cher disparu ne sera que plus à même de nous protéger.

F. F.

MAISONS DE CONFIANCE

LOURDES BUREAU BERNADETTE, 25, Place Champ-Commun
Office de Logement du Pèlerin
Recommandé par les Directeurs de Pèlerinage. Assure depuis 30 ans un logement avantageux
— Renseignements et location des places gratuits —



S.E.E.T. TEL. : 7.20 Directeur : E. MARTINETTI
26, rue Maréchal Foch, St-BRIEUC

Archives diocésaines de Quimper et Léon

MAISONS DE CONFIANCE

OPTIQUE - ORTHOPÉDIE
DELBENN
16, rue Kéréon, QUIMPER
Diplomé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplomé de l'Ecole Nationale d'Optique

Chauffage Central
INSTALLATIONS SANITAIRES
Armand BERNARD
Ingénieur-Constructeur A. et M.
Boulevard de Kerguélen, QUIMPER - Tél. 27

MATELAS
LITS MÉTALLIQUES
MOBILIER SCOLAIRE
TRÉANTON
LANDIVISIAU Tél. 7 (2 lignes groupées)
Renseignements immédiats par lettre ou téléphone

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres
AGENCES : Brest, Quimper
BUREAUX : Châteaulin, Concarneau, Douarnenez, Morlaix, Pont-l'Abbé, Quimperlé, Saint-Pol-de-Léon
et nombreux guichets périodiques

Sommaire :

PARTIE OFFICIELLE. — Nominations ; Visite pastorale et Confirmation ; Congrès Eucharistique National ; Journées catéchistiques pour les prêtres de paroisses ; Journées catéchistiques de Dames ; Départ des Conscrits ; Journée de prières pour les catholiques persécutés ; Récollections ; Direction de l'Enseignement ; Sessions catéchistiques de Pâques ; Décès.
PARTIE NON OFFICIELLE. — Fêtes de la semaine ; Intentions recommandées ; Session pastorale de Lesneven ; Missions de Gourlizon et d'Esquibien ; Nécrologie : M. Pierre Breton, recteur de Loc-Eguiner-Ploudiry.

Le Directeur-Gérant : J. FLOC'H.

QUIMPER, IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE. — C.P.P.P. N° 29.186.

71e Année. *Vendredi 9 Mars 1956.* N° 10

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon

Direction : Secrétariat de l'Evêché.
Administration : 3, rue de Rosmadec, QUIMPER

Abonnements, payables d'avance, C/C 93.81, Nantes
Prix uniforme, France : 700 fr. — Le numéro : 15 fr.

Changement d'adresse : 20 fr. — Correspondance : 20 fr.

PARTIE OFFICIELLE

REMEMBREMENT DES PAROISSES DE PLOUVORN ET DE PLOUGOURVEST

NOUS, ANDRÉ-PIERRE-FRANÇOIS FAUVEL,
Evêque de Quimper et de Léon,

Voulant assurer, autant qu'il est en Notre pouvoir, le progrès de notre sainte religion et le salut des âmes ;

Considérant qu'à l'Ouest et au Sud-Ouest du bourg de Plouvorn se trouvent les quartiers de Lambader, Spernen, Mezautrou, Merdiès, Mesgwin, Polotrezen, dépendant au spirituel et au civil de Plougourvest ;

Considérant que ces quartiers sont situés à 1 km., 2 km. de l'église de Plouvorn, à 3, 4 et 5 km. de l'église de Plougourvest et que, pour la pratique religieuse, la fréquentation des écoles, le commerce et les affaires, la population de ces quartiers se rend à Plouvorn de préférence à Plougourvest ;

Considérant que le rattachement à Plouvorn, répondant au désir de la population, régularisera une situation de fait, favorisera les contacts avec le clergé et l'efficacité de son apostolat ;

Vu les canons 1427 et 1428 du Code de Droit Canonique ;

Vu les rapports de M. le Vicaire Général Cadiou, de MM. les Curés-Doyens de Landivisiau et de Plouzévédé, de MM. les Recteurs de Plouvorn et de Plougourvest ;

Le Vénérable Chapitre consulté et donnant avis favorable dans des délibérations en date du 24 Février et du 4 Mars 1956 ;

En vertu de Notre pouvoir ordinaire de juridiction épiscopale, Nous avons ordonné et ordonnons ce qui suit :

Article 1er. — Les villages de Lambader, Spernen, Mezautrou, Merdiès, Mesgwin, Polotrezen, situés sur la paroisse de Plougourvest, sont rattachés à la paroisse de Plouvorn à la date du 12 Mars 1956.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Article 2. — La présente Ordonnance sera lue en chaire, le dimanche 11 Mars, à toutes les messes, dans les paroisses de Plouvorn et de Plougourvest. Elle sera transcrite dans sa forme et teneur sur les registres dans ces deux paroisses et déposée dans les Archives.

Fait à Quimper, le 8 Mars 1956.

† ANDRÉ,
Evêque de Quimper et de Léon.

PAR MANDEMENT :
P.-J. NÉDÉLEC,
Secrétaire-Archiviste.

VISITE PASTORALE ET CONFIRMATION

Mars	Matin	Soir
12 Lundi.....	Kerfeunteun.....	Ergué-Gabéric.
13 Mardi	Douarnenez.....	Pouldavid.
14 Mercredi.....	Tréboul.....	Poullan.
15 Jeudi.....	Ploaré.....	Le Juch.
17 Samedi	Plogonnec	Guengat.
18 Dimanche.....		Les Lycées de Quimper.

Monseigneur l'Evêque sera accompagné de M. le vicaire général FAVÉ.

CONSEILS PAROISSIAUX

Les Conseils paroissiaux auront cette année à prévoir le renouvellement partiel des membres du Conseil paroissial, conformément aux prescriptions de l'art 394 des Statuts synodaux (1).

Ce renouvellement doit se faire *dans toutes les paroisses sans exception* et être soumis, avec les comptes et budgets, à l'approbation de l'Ordinaire. Sont sujets à renouvellement de leur mandat, les conseillers élus en 1950 ou ceux qui ont été appelés à les remplacer.

Les propositions pour les nouveaux membres devront signaler la date de naissance des candidats.

L'âge des conseillers, la date de leur nomination ou du dernier renouvellement de leur mandat devront toujours être mentionnés à la suite de leurs noms, dans les « Comptes et Budgets ».

(1) *Article* 394. — Les Conseillers paroissiaux sont nommés par l'Evêque sur la proposition du Curé, d'accord avec les autres Conseillers.

La durée de leur mandat est de cinq ans ; ce mandat est renouvelable jusqu'à leurs 70 ans ; à l'expiration de leur mandat, ils deviennent Conseillers honoraires.

Le renouvellement se fait partiellement tous les 3 ans, par moitié et par rang d'ancienneté.

En cas de décès ou de démission d'un Conseiller, il est pourvu dans le délai de deux mois à son remplacement pour le temps qui lui restait à courir.

Il est souhaitable que l'on choisisse les nouveaux membres parmi les hommes de moins de 40 ans.

RÉCOLLECTIONS SACERDOTALES

Pour diverses raisons, il a fallu changer quelques dates en dernière heure : elles sont indiquées en italique :

Lundi 12 Mars : Huelgoat ; — *Mardi* 13 *Mars* : *Ploudalmézeau* ; — Mercredi 14 Mars : Landivisiau ; — Jeudi 15 Mars : Saint-Pol-de-Léon ; — *Vendredi* 16 *Mars* : *Morlaix* ; — *Samedi* 17 *Mars* : *Le Folgoët* (remplaçant Lesneven). M. le Recteur du Folgoët demande aux confrères qui doivent assister à la récollection d'avoir l'obligeance de le prévenir, pour faciliter la préparation du repas.

La Récollection commence à 10 h. 30 pour se terminer vers 16 heures.

TRACT SUR PAQUES

Nous rappelons que les commandes de tracts sur les fêtes pascales (cf. *Semaine Religieuse* des 24 Février et 2 Mars) sont à adresser à la Direction des Œuvres, rue Feunteunik-al-Lez, qui en assure l'expédition.

COLONIES DE VACANCES

L'Union Départementale des Colonies de Vacances, 14, place Saint-Corentin, Quimper, communique :

Le stage de formation de MONITRICES DE COLONIES DE VACANCES aura lieu *à Concarneau, du 2 Juillet* (12 heures) au 10 *Juillet* (12 heures).

Il est prudent de s'inscrire dès maintenant car le nombre des places est limité.

Adresser les demandes d'inscription à l'*U.F.C.V., Délégation Régionale, 21, passage des Carmélites, Rennes.*

On peut demander également à cette même adresse les renseignements concernant les STAGES DE MONITEURS qui se tiendront à *Dinard, du 2 au 10 Juillet.*

RETRAITES PASTORALES

Pour les Jeunes Prêtres.

1°. — *Du lundi soir* 10 *au samedi* 15 *Septembre.* — Dirigée par le *R. P. Le Trocquer*, Supérieur du Séminaire de Philosophie de Lyon, cette retraite aura lieu à *Lesneven.*

Y sont convoqués les prêtres des cours 1951, 1952, 1953, 1954, qui sont dans l'enseignement (Professeurs, Instituteurs, Surveillants, Etudiants).

Archives diocésaines de Quimper et Léon

2°. — *Du lundi soir 7 au samedi 22 Septembre.* — Dirigée par le *R. P. Saint-Gaudens*, du Clergé diocésain de Toulouse, cette retraite aura lieu au *Grand Séminaire*.

Y sont convoqués les prêtres des cours 1953-1954 qui ne sont pas dans l'enseignement, et tous ceux du cours 1955.

⁂

Pour les Prêtres du Ministère paroissial.

Première Retraite 1956.

Sont convoqués à cette Retraite qui sera dirigée par le *R. P. Robert*, O.F.M. (Le Mans), et qui aura lieu du *lundi soir 9 Juillet au vendredi 13* :

MM.

Auffret, r. Leuhan.
Autret, v. Fouesnant.
Le Bars, r. Plomeur.
Bernard, v. Pouldreuzic.
Berthévas, v. Cast.
Berthou, aumôn. Le Relecq-Kerhuon.
Bervas, r. Plozévet.
Bleunven, c. Saint-Renan.
Bloas, r. Saint-Pabu.
Blons, aum. A.C.
Blons, r. Guissény.
Bodénès, aum. Hosp. Morlaix.
Bouguen, v. Landeleau.
Bourdon, r. Névez.
Brénéol, r. Landévennec.
Breton, écon. Saint-Pol.
Le Brun, r. Lennon.
Calonnec, v. Gouézec.
Calvarin, r. Treffiagat.
Calvarin, v. Landerneau.
Calvez, r. Cléder.
Calvez, v. Le Bergot.
Capitaine, v. a. Saint-Mathieu, Morlaix.
Cariou, aum. Roscoff.
Cariou, v. Ouessant.
Caroff, aum. A.C.
Cavarlé, dir. Molène.
Chapalain, c. Lambézellec.
Christien, v. a. Landerneau.
Chuiton, r. Guengat.
Le Clec'h, aum. Plougonven.
Com, v. Plouigneau.
Copy, v. Scrignac.
Corfa, v. Saint-Pol.
Corre, c. Châteauneuf.
Corre, v. Penmarc'h.
Cotten, r. Clohars.
Couloigner, r. Plouzané.
Courtel, c.-a. St-Corentin.
Croguennec, r. Plougar.
Croissant, r. Plogonnec.
Derrien, r. Tréboul.
Derven, r. Plomelin.
Dilasser, r. Landudal.

MM.

Le Duff, r. Plourin-Morlaix.
Elard, r. Saint-Marc.
Egaret, c. Ploudiry.
Favé, r. Plobannalec.
Favé, v. Lannilis.
Fiacre, ét. Paris.
Fichoux, c. Plabennec.
Frabolot, v. a. Saint-Marc.
Le Gall, ch. Riec.
Le Gall, v. Carantec.
Gélébart, r. Mahalon.
Le Got, r. Le Cloître.
Goulm, r. Esquibien.
Gourmelon, r. Lothey.
Grall, aum. Pont-l'Abbé.
Grall, c. Crozon.
Grall, v. Concarneau.
Grall, r. St-Sève.
Grignoux, aum. Guipavas.
Grill, aum. Morlaix.
Guéguen, r. Ploun.-Lochrist.
Guéguen, v. St-Thégonnec.
Guéguen, Dir. Plouguin.
Guerch, r. Guilers.
Guermeur, aum. Morlaix.
Guillerm, r. Plogoff.
Guillermou, Plouzévédé.
Guiriec, r. Pleyber-Christ.
Guiriec, v. Pilier-Rouge.
Habasque, dir. Ile de Batz.
Herry, v. Elliant.
Le Hir, v. Plouvorn.
L'Hour, r. Bodilis.
Iliou, r. Brennilis.
Jacq, v. Plougasnou.
Jaffrès, aum. Carhaix.
Le Jollec, p. Saint-Yves.
Kérautret, Œuvres (dir.).
Kerbiriou, r. Brélès.
Kérébel, r. St-Thonan.
Kérébel, v. Pont-l'Abbé.
Kermanac'h, r. Ergué-Armel.
Kermarrec, r. Loc-Eguiner.
Kéroual, v. Bannalec.
Kerrien, v. Saint-Corentin.
Kerroch, r. Locludy.

MM.

Kervel, v. Penhars.
Kervella, r. Plouégat-Moysan.
Labal, v. Scaër.
Laouénan, dir. Moëlan.
Lannuzel, r. Saint-Nic.
Laurent, r. Collorec.
Laurent, p. Quimperlé.
Léran, c. Taulé.
Lerrol, v. Quéménéven.
Loaëc, v. Roscoff.
Louarn, c.-a. Morlaix.
Lozach'meur, r. Le Juch.
Marc, r. Loc-Maria-Berrien.
Menut, r. Loc-Maria-Quimper.
Mélanson, r. Rosporden.
Mingam, r. Dirinon.
Mingam, v. Lanmeur.
Moal, v. La Forêt-Fouesnant.
Montfort, r. Tréogat.
Nicolas, r. Plonéis.
Nicolas, r. Guimaëc.
Nicolas, aum. Brest.
Le Pape, v. Santec.
Paugam, aum. Landerneau.
Pennanéac'h, r. Poullaouën.
Péron, v. Saint-Louis.
Perrot, v. Kerbonne.
Philippot, r. Pont-de-Buis.
Piriou, r. Pluguffan.
Plantec, v. Plouguerneau.
Plantec, r. Motreff.
Prémel, v. Plonéour-Lanvern.
Prémel, r. Plouénan.
Priol, v. Pouldergat.
Pronost, v. Kérinou.

MM.

Queffélec, r. Langolen.
Quéinnec, c. Pont-Croix.
Quéméner, r. Cléden-Poher.
Quéméneur, v. Crozon.
Quéré, r. Trézilidé.
Quillévéré, v. Plogastel.
Quiniou, écon. Saint-Yves.
Raguénès, c. St-Michel-Brest.
Rannou, c. Douarnenez.
Rannou, r. Gouesnou.
Rénévot, v. Scaër.
Riou, r. Botshorel.
Rolland, aum. Quimperlé.
Rolland, r. Le Rel.-Kerhuon.
Roué, c. Plougastel-Daoulas.
Le Roux, r. Plouégat-Guer.
Le Rue, c. Le Faou.
Le Saout, v. Saint-Martin.
Le Saout, v. Saint-Sauveur.
Le Scao, r. Saint-Thurien.
Sergent, r. Brasparts.
Seznec, v. Ploaré.
Sparfel, c. Pleyben.
Sparfel, v. Plounéour-Ménez.
Stéphan, v. Quimperlé.
Suignard, r. Plomodiern.
Suignard, r. Saint-Sauveur.
Tanguy, v. Tréboul.
Tanguy, r. Henvic.
Toulémont, r. Kerlaz.
Troadec, v. Spézet.
Tuarze, r. Pont-Aven.
Uguen, r. Landéda.
Le Vey, r. Le Landais.

⁂

Deuxième Retraite 1956.

Sont convoqués à cette Retraite, qui sera dirigée par le *R. P. Barbé*, Eudiste, et qui aura lieu du *jeudi 10 au vendredi 17 Septembre* :

MM.

Abiven, aum. A. Catholique.
Abiven, v. Saint-Mathieu.
Abiven, r. Loperhet.
Appéré, c.a. Saint-Pol.
Appéré, r. Rumengol.
Aol, v. Landéda.
Auffret, r. Cast.
Arzur, v. Plomeur.
Autret, v. Penhars.
Autret, v. Plabennec.
Bargain, v. Saint-Renan.
Le Bars, r. Saint-Cadou.
Le Bars, v. Pleyben.
Bellec, v. St-Martin-Morlaix.
Bernard, r. Lamp.-Plouarzel.
Biannic, v. Plouyé.
Bihan-Poudec, r. Saint-Méen.
Bilcot, v. Le Relecq-Kerhuon.

MM.

Bosson, r. Carantec.
Boulic, r. Port-Launay.
Bourhis, r. Lanméanou.
Bourven, v. Lannilis.
Le Borgne, v. Saint-Sauveur.
Boucher, v. Guilers.
Bouguen, r. Hanvec.
Le Bras, v. Pont-l'Abbé.
Briand, r. Lopérec.
Brenault, r. Commana.
Le Bot, r. Guimiliau.
Calvez, r. Gourlizon.
Canvel, r. Pencran.
Choquer, v. Plouigneau.
Celton, r. Molène.
Chevilotte, v. St-Pierer-Quilb.
Cosquer, r. Trégourez.
Corfa, v. Plougastel-Daoulas.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

MM.
Coat, v. Plouédern.
Cocaign, aum. Kérustum.
Corfa, v. Plogoff.
Corre, Odet.
Coatanéa, v. St-Corentin.
Cuillandre, aum. A.G.
Cueff, v. Bergot.
Cueff, r. Saint-Derrien.
Dantec, r. Bohars.
Daniélou, v. Ergué-Armel.
Derrien, r. Le Conquet.
Dibit, v. Rosporden.
Diquélou, r. Landeleau.
Diverrès, v. Guissény.
Eon, r. La Forêt-Fouesnant.
Falc'hun, c. Plouzévédé.
Falc'hun, c. Sizun.
Favé, c. Saint-Thégonnec.
Fily, v. Cléder.
Floc'h, r. Santec.
Floc'h, r. Peumerit.
Foulon, c. Plogastel.
Floc'h, v. Douarnenez.
Floc'h, r. Trégarvan.
Le Gall, v. Saint-Marc.
Le Gall, c. Plouescat.
Le Gall, c. Fouesnant.
Gentric, r. St-Jean-du-Doigt.
Le Goff, r. Goulven.
Guéguen, aum. La Norgard.
Guéguen, r. Trézien.
Gogail, r. Goulien.
Le Guen, r. Plounéour-Trez.
Guéguen, v. Lambézellec.
Guéguen, r. Guipronvel.
Gouzien, r. Porspoder.
Le Guen, r. La Martyre.
Le Guillou, v. Loc-Maria.
Guyader, r. Confors.
Guyavarc'h, r. Plouarzel.
Guivarc'h, r. La Feuillée.
Guiriec, c. Lanmeur.
Guilcher, r. Guiligomarc'h.
Hémidy, v. Moëlan.
Hémon, r. Lanriec.
Hernot, r. Plouvien.
Jaouen, v. Plomelin.
Jézéquel, v. Querrien.
Joly, v. Plabennec.
Kerléguer, v. Ploun.-Lochrist.
Kerléroux, r. Trémérgat.
Kérouanton, v. St-Louis-Brest.
Kérourédan, r. Ploaré.
Kernoa, v. Saint-Guénolé.
Kerhervé, r., Loc-Maria-Plouz.
Kerdoncuff, r. Saint-Ségal.
Lalla, v. Névez.
Lallouet, r. Sibiril.
Laz, v. Coray.
Laouénan, v. Landerneau.
Lanon, v. Cléder.
Lanuzel, v. Lesneven.
Lazennec, r. Guiclan.
Lebeul, v. Quimperlé.
Lespagnol, c.-a. Quimperlé.

MM.
Leroux, r. Camaret.
Loaëc, du Chapitre Cathédral.
Louboutin, v. Kernével.
Lussonarn, v. Audierne.
Lozac'h, v. Tréboul.
Malabous, v. Pluguffan.
Marzin, r. Guilvinec.
Manis, v. St-Pierre-Quilbignon.
Mailloux, v. Logonna-Daoulas.
Le Menn, c. Lannilis.
Le Merdy, v. Kerbonne.
Mérien, v. Plouguin.
Méar, r. Argol.
Merceur, r. Ile de Batz.
Mével, r. Plougourvest.
Mérien, v. Esquibien.
Messager, r. Lilia.
Milin, r. Bourg-Blanc.
Morvan, aum. A. C.
Morvan, r. Grouannec.
Moysan, v. Châteauneuf.
Moysan, v. Ploudalmézeau.
Moysan, r. Ploéven.
Nédélec, v. Crozon.
Le Nerrant, r. Hôpital-Camf.
Le Neuder, r. Locquirec.
Nicol, v. Roscoff.
Normand, r. Toure'h.
Olivier, v. Kerfeunteun.
Ollier, c. Elliant.
Olier, v. Saint-Renan.
Le Pape, v. Plozévet.
Paul, r. St-Jean-Trolimon.
Paré, r. Coat-Méal.
Le Pape, c. Scaër.
Pellet, c. Arzano.
Pelleter, v. Plomodiern.
Pellen, v. Saint-Martin-Brest.
Penjors, v. Crozon.
Perrot, r. Quéménéven.
Pichon, r. St-Melaine-Morlaix.
Pouliquen, c.-a. Châteaulin.
Plouzennec, r. Kérity.
Pouliquen, v. Saint-Michel.
Prémel, v. Saint-Sauveur.
Prigent, Plouzané.
Priol, v. Clohars.
Le Quéau, r. Quimere'h.
Quéau, r. Nizon.
Quéméneur, v. Scaër.
Quentel, r. Mespaul.
Quéinnec, c. Briec.
Quillévéré, c. Plouguerneau.
Quillec, v. Plougonven.
Quéguiner, r. Tréflaouénan.
Raoul, v. Bouguen.
Riou, r. Saint-Yvi.
Robin, r. Brignogan.
Rolland, r. Pouldavid.
Le Roux, v. Gouesnou.
Le Roux, v. Crozon.
Saliou, v. Douarnenez.
Salou, r. Saint-Frégant.
Le Sann, r. Plourin-Ploud.
Sanquer, r. Lamp.-Ploudalmez.

MM.
Stéphan, v. Riec.
Tanguy, v. St-Mathieu-Morlaix.
Taniou, r. Saint-Pabu.
Taniou, r. Saint-Eutrope.
Tanneau, r. Cléden-Cap-Sizun.
Téphany, v. Concarneau.
Théréné, v. Tréboul.

MM.
Toseer, r. Ile-Tudy.
Traon, v. Relecq-Kerhuon.
Tuen, v. Kérinou.
Le Ven, v. Ploaré.
Le Vern, v. Trégunc.
Vergos, c. Plonigneau.

⁂

Les Prêtres dont les noms seraient omis ou figureraient par erreur sur les listes des retraites et ceux qui, pour une raison grave, ne pourraient y prendre part, sont priés d'en aviser au plus tôt M. le Supérieur du Grand Séminaire.

Ceux qui voudraient permuter s'entendront directement avec un confrère. Ils auront soin d'aviser du changement M. l'Econome du Grand Séminaire, au moins huit jours avant la Retraite.

PARTIE NON OFFICIELLE

Fêtes de la semaine.

Dimanche 11 *Mars*. — 4e dimanche de Carême.
Lundi 12. — S. POL DE LÉON, év., conf.
Mardi 13. — De la férie.
Mercredi 14. — De la férie.
Jeudi 15. — De la férie.
Vendredi 16. — De la férie.
Samedi 18. — Dimanche de la PASSION.

Intentions recommandées.

Adoration perpétuelle : 10-11 Mars, Lanneanou.
12-17 Mars, Le Pilier-Rouge, Brest.
18-22 Mars, Sainte-Thérèse, Quimper.

Service anniversaire.

Un service anniversaire pour *M. l'abbé Henri Pellé*, ancien recteur de Tréouergat, sera célébré à Tréouergat, le *mardi* 13 *Mars*, à 10 h. 30.

La nouvelle Liturgie de la Semaine Sainte

POUR L'AUTEL : Ordo Hebdomadæ Sanctæ — relié toile rouge ..... **1.200 frs**

POUR LES FIDÈLES : Manuel de la Semaine Sainte — Broché — Couverture forte. **240 frs**

POUR LES CHANTRES : Edition en chant grégorien — sous-presse.

Inscrivez-vous dès maintenant à : **L'IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE**, *7, rue des Gentilshommes* - QUIMPER,

ou à : **LA PRESSE LIBÉRALE DU FINISTÈRE**, *51, rue du Château* - BREST.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Homélie pour le Jeudi Saint

L'Eucharistie, mystère de Charité

« *Mysterium fidei...* » dit le prêtre en consacrant le calice. Oui, l'Eucharistie est un mystère de foi.

Il est aussi un mystère de charité.

Le décret *Maxima redemptionis* prévoit la possibilité de célébrer le *mandatum*, c'est-à-dire le rite du lavement des pieds durant la messe elle-même du Jeudi-Saint et le R. Père Antonelli, dans ses commentaires, suggère de faire par exemple une quête paroissiale particulière pour les œuvres de charité chrétienne. L'Eglise veut attirer notre attention sur l'Eucharistie école et source de charité.

Voir le sermon sur la montagne (Matth. 5 23-24). Le juif qui monte au temple offrir un sacrifice, le chrétien qui va participer au sacrifice eucharistique, doivent être en état de charité.

Le commandement d'amour du prochain reviendra surtout dans l'enseignement de Jésus. Jean 13 34-35, Jean 15 12.

C'est par des *gestes* aussi, des symboles, forme d'enseignement populaire, que Jésus enseignera :

Le lavement des pieds (Jean 13 1-17). Avant d'instituer l'Eucharistie Jésus lave les pieds de ses apôtres avec humilité. « *Je vous ai donné l'exemple afin que comme je vous ai fait, vous fassiez aussi vous-mêmes* ».

Il y aura surtout le geste suprême, le témoignage et l'exemple suprême de charité, la mort sur la croix : « *Personne n'a de plus grand amour que celui qui livre sa vie pour ses amis* ». (Jean 15/13).

Le mystère sacré de sa mort il va inviter ses apôtres à le perpétuer à travers le monde et à travers les siècles par l'Eucharistie sous la forme du « signe de la table », signe de l'amitié. Les chrétiens s'asséoiront à la même table, partageront le même pain eucharistique, lien de charité. Peut-on encore être étranger l'un à l'autre quand ou a partagé le même pain eucharistique ? La communauté eucharistique doit être une communauté d'amour.

Cette loi de charité était la loi des premiers chrétiens. (Actes 2/43-47.)

Deux conclusions à en tirer :

La Semaine Sainte doit être la Semaine de *la réconciliation*... se mettre en état de charité fraternelle, faire les premières avances, une fois de plus peut-être ; servir d'intermédiaire pour une réconciliation.

La Semaine Sainte doit être la Semaine de la charité fraternelle par *l'entr'aide*. Le mandement du Carême nous a demandé d'envisager les pénitences et restrictions sous l'angle de la charité fraternelle. Multiples façons de pratiquer l'entr'aide : quête, collecte, assistance directe à des voisins dans le besoin, à des malades, etc...

La charité, témoignage donné au monde : « *Qu'ils soient un comme toi, Père, tu es en moi et moi en toi, qu'ils soient un en nous aussi, pour que le monde croie que c'est toi qui m'as envoyé* ». (Jean 17 20-21).

Commandos de la Charité

La Voix de l'Action Catholique du Finistère, *dans sa page de* France-Monde Catholique *du numéro de Mai* 1955, *donnait la relation suivante d'une quête de charité organisée à Saint-Pol-de-Léon le Jeudi-Saint. Plusieurs paroisses du diocèse ont déjà mis sur pied une activité semblable ; nous n'en possédons malheureusement pas le compte-rendu.*

La réussite de la journée d'entr'aide organisée, le Jeudi Saint 1954, à Saint-Pol-de-Léon, dépassa largement les espoirs des dirigeants de l'Action Catholique. Le succès de cette journée était conditionné par le soin qu'exigeait la préparation d'une telle organisation, préparation matérielle d'une première expérience, et préparation psychologique de la population.

L'organisation matérielle:

Les membres de l'Action Catholique des hommes et de la Ligue féminine d'A. C. furent conviés à une première prise de contact, le vendredi 2 Avril, après le sermon de Carême. Le but de cette réunion était double : 1) Comment arriver à connaître les misères qui nous entourent et comment les soulager ; 2) la constitution d'un comité paroissial d'entr'aide.

Ce comité fut constitué sans peine. Les échanges de vues sur les misères à combattre firent ressortir l'étendue et la diversité de la tâche, et auraient pu décourager les meilleures volontés. Elle eut, en fait, pour résultat, de souder une équipe active et de déclencher un enthousiasme qui augmenta progressivement au fil des jours.

La récente insurrection des Compagnons d'Emmaüs, en faveur des sans-logis, n'était certainement pas étrangère à cette disposition d'esprit.

Au cours des réunions qui suivirent, furent étudiés les différents cas à soulager.

Puis fut mise au point l'organisation matérielle de la collecte. Furent appelés à participer, tous les Mouvements d'Action Catholique, y compris les mouvements de jeunes : scouts, routiers, guides, jeannettes, jacistes, etc...

Les participants furent réunis en équipes placées sous la direction d'un responsable et comprenant un chauffeur. Les autos disponibles furent recensées et attribuées aux diverses équipes. Enfin le territoire de la paroisse fut divisé en secteurs que chaque équipe était chargée de prospecter.

En outre, pour pallier le manque de temps... ou d'imagination de certaines personnes, il fut décidé que l'argent liquide serait également accepté.

La préparation psychologique de la population

Un tract annonçant la collecte et faisant appel aux sentiments d'entr'aide chrétienne des paroisses fut très largement diffusé. Il recommandait à tous de préparer sans plus attendre le colis familial destiné à la collecte.

Les correspondants de presse commencèrent alors la publication, dans les deux journaux régionaux, d'une série d'articles exposant les buts de la journée, détaillant l'organisation et lançant un pressant appel à la générosité de tous.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Une affichette rouge vif fut placée à toutes les vitrines et collée à tous les emplacements judicieux : « N'oubliez pas la journée d'entr'aide ». Un climat favorable étant ainsi créé, il ne restait qu'à en récolter les fruits.

LE GRAND JOUR

Dès le matin du Jeudi-Saint, une première permanence était ouverte sur la grande place. Toute la matinée, la population était invitée, par voiture-radio, à activer la préparation des colis. Elle était prévenue également que seules les voitures portant l'affiche rouge et un numéro d'ordre étaient habilitées à collecter les dons.

A 13 h. 30, les quarante voitures participant à la collecte se trouvaient rassemblées place A.-de-Guébriant. Toutes reçurent leur affichette et un papillon portant un numéro d'ordre correspondant à celui du secteur à prospecter. Le cortège s'ébranla à 14 h., cependant que la permanence se transportait au dispensaire où s'installait l'équipe chargée de la réception et du tri.

Pendant deux heures, toutes les rues de la ville, tous les chemins ruraux furent sillonnés par les commandos de la charité que précédaient les voitures-radio. C'est alors que devint évidente l'utilité d'une préparation minutieuse : partout où les équipes se présentaient — et nulle discrimination n'était faite quant aux personnes sollicitées — le colis familial était prêt. Le travail se fit donc très rapidement et les commandos durent effectuer plusieurs voyages pour absorber la quantité de colis préparés.

C'était la première surprise heureuse de la journée. La seconde, plus inattendue, fut la qualité des objets collectés : très peu de ces vêtements hors d'usage, dont certaines âmes, qui se veulent charitables, sont trop souvent portées à se débarrasser au profit très relatif de leurs protégés, mais au contraire, des lainages chauds, propres et en parfait état, souvent même pratiquement neufs. Les commandos ramenaient également un nombre impressionnant de colis de beurre, de sucre, de denrées de toutes sortes, des bons de pain et de viande. Enfin, 200.000 francs en argent liquide.

Quelques misères allaient pouvoir être soulagées ; les organisateurs étaient bien incapables de cacher leur émotion devant le succès de leur entreprise.

Le soir même, et avant que le tri ne fût complètement terminé, une première distribution était organisée en faveur des cas les plus urgents.

UN TÉMOIGNAGE UNANIME D'ESPRIT DE CHARITÉ

Au fil des semaines, le nombre et la profondeur de certaines détresses eurent vite fait de vider les salles si bien remplies. Cependant, le but de la journée avait été pleinement atteint car, si la misère ne fut pas définitivement vaincue — le sera-t-elle un jour ? — au moins un peu de bien-être matériel et de bonheur fut donné à chacun, en cette semaine de Grande Joie. Les nécessiteux ont souvent besoin d'une plus grande somme de sollicitude et d'affection que de nourriture et de chaleur. Le témoignage actif de l'esprit de charité et de compréhension de la population unanime, leur fut une douce joie. Elle n'avait d'égale, cette joie, que celle des organisateurs et des participants. Car la charité est une vertu qui réchauffe d'abord le cœur de celui qui la pratique.

Catéchèse pour la Confirmation

Une cérémonie de Confirmation devient aisément fastidieuse pour les enfants. Nous empruntons au diocèse de Nancy les suggestions suivantes pour lui donner une orientation catéchétique valable. Evidemment, il ne s'agit pas de réaliser les deux schémas au cours de la même cérémonie, ni même un schéma unique si le nombre des confirmands est peu élevé.

Principes Généraux.

La fonction des prêtres chargés des enfants pendant la cérémonie de confirmation n'est pas une sinécure. Nous voudrions, en leur proposant quelques exemples de ce qui peut être fait, leur faciliter la préparation de cette tâche. Là comme partout, l'improvisation réserve des surprises et constitue toujours un manque à gagner. Dans bien des paroisses où l'on confirme une moyenne de deux à trois cents enfants, maintenir le recueillement pendant trois quarts d'heure n'est pas aisé ; ce n'est pas pendant chose impossible. On y arrivera en prévoyant un commentaire, qui sache, à la fois, garder une grande unité de fond éviter la monotonie des cantiques répétés indéfiniment, ou s dizaines de chapelet ajoutées sans lien les unes aux autres. ce domaine, une certaine variété est indispensable pour soutenir l'intérêt.

Par ailleurs, il est essentiel que le prêtre qui est chargé des fants ne détourne pas à son profit l'attention de toute l'assistance... En particulier, le commentateur veillera soigneusement au ton de sa voix. Il évitera toute « proclamation », car il n'a pas pour fonction à ce moment de donner un seignement. Il s'efforcera au contraire d'adopter un ton de ix recueilli, méditatif, presque confidentiel. L'un des avantages de la sonorisation est justement de permettre de se faire entendre de tous sans élever la voix ni prendre un ton oratoire, et d'accompagner le déroulement d'un rite par un commentaire discret qui en facilite la compréhension sans détourner de son objet principal : ce qui se passe à l'autel.

Le recueillement et l'attention des enfants dépendent en grande partie des efforts que le prêtre chargé d'eux fera en ce sens.

⁂

Faut-il maintenant tenter quelques suggestions sur le contenu et la manière d'organiser un bon commentaire ? Les indications qui vont suivre ne sont pas un travail élaboré, mais des matériaux à mettre en œuvre en fonction de chaque groupe d'enfants, de son importance, de sa mentalité, de la préparation qui a été faite au catéchisme, etc.

De toute manière, on évitera de vouloir donner un enseignement. Il s'agit de mettre les confirmands dans un climat de prière favorable à la réception fructueuse du sacrement. On cherchera à suggérer aux enfants des thèmes de prière en rapport avec les grâces qu'ils vont recevoir, pour les préparer à recueillir le Don du Saint-Esprit, ou pour les aider à en remercier Dieu. *On laissera une part à la prière personnelle en*

Archives diocésaines de Quimper et Léon

***silence, sans négliger** la prière collective*. Celle-ci gagnera to... jours à être faite sous forme litanique, les enfants ayant à ré... ter une invocation simple et courte, variant assez souvent, ex... mant par exemple leur adoration ou leur foi, l... reconnaissance, leurs engagements, leurs demandes. Il est pr... indiqué de leur faire répéter, phrase après phrase, une lon... formule de prière, car le sens leur en échappe presque t... jours au bout de très peu de temps. On peut faire réciter ... ques dizaines de chapelet, mais en indiquant chaque fois ... intention de prière en rapport avec les grâces que les co... mands vont decevoir.

Evidemment, on alternera les chants et les prières. Un ... mentaire bien équilibré devrait comporter plusieurs pa... coupées de chants adaptés à l'idée qu'on aura voulu mettre ... valeur en chacune d'entre elles. On aurait tout intérêt à ... truire chacune de ces parties sur un thème de prière déte... miné, que l'on pourrait développer selon le schéma suivant :

— ***présentation du thème***, en quelques phrases et, si po... sible, grâce à une courte lecture d'Ecriture. Mais ... n'oubliera pas la difficulté que comporte une lectu... faite au milieu d'enfants qui se déplacent sans c... Il faut à tout prix se limiter à *deux ou trois* v... choisis avec soin.
— *un chant* adapté au thème qui vient d'être exploité.
— *prière collective*, de la manière indiquée plus haut.
— *quelques instants de silence* pour laisser les enfa... continuer leur prière personnelle.
— *prière du prêtre* rassemblant les demandes de to... pour les présenter à Dieu.

⁂

Nous croyons utile de donner ici quelques exemples de ... façon dont on peut concevoir le plan d'un commentaire :

Premier Schéma.

1° Le Saint-Esprit nous révèle Dieu.

- *Texte* : LUC III, 21-22 : Baptême de Jésus.
- *Chant* : JE CROIS EN TOI, strophe 1 et 4.
- *Prière collective* : Invocations pour demander *la foi* ... Saint-Esprit.

On pourra s'inpirer de quelques phrases du « Ve... Creator » ou de la séquence de la Pentecôte ;

ou bien on fera réciter aux enfants un « acte de foi » ... leur remettant un texte polycopié, où les coupures s... bien marquées, et qu'on aura fait répéter à l'avance. (Ve... ler à ce que les confirmands ne « crient » pas.) *Exem...*

« O Saint-Esprit — je crois en Vous. — Je crois qu... la Confirmation — vous habiterez mon âme — avec ... Père et le Fils. — d'une façon plus complète et p... durable. — Seul le péché mortel — pourrait vou... chasser. — Je ne le commettrai jamais — afin de v... posséder toujours. — O Saint-Esprit, — je crois ... Vous. — Soyez en moi — toujours ».

Le Saint-Esprit fait de nous des témoins du Christ et des apôtres.

Texte : La Pentecôte. (ACTES, II, 1-4, ou MC., XIII, 11).
Chant : « ENVOIE DES MESSAGERS ». (Fiche T 1).
Prière collective : Elle fera demander *la force*. *Exemple* :

Après chaque invocation, les enfants répètent : Esprit-Saint, donnez-nous votre force ».

— Pour être fidèles à Jésus...
— Pour lutter contre le péché...
— Pour lutter contre le démon...
— Pour lutter contre notre égoïsme...
— Pour lutter contre le respect humain...
— Pour lutter contre la peur...
— Pour lutter contre les mauvais camarades...
— Pour lutter contre les mauvais journaux...
— Pour lutter contre l'impureté...

Autre exemple : « Acte de résolution ».

« O Saint-Esprit — je veux être votre apôtre. — La Confirmation fera de moi — un parfait chrétien, — un militant du Christ — et de la Sainte Eglise. — Je veux être capable — d'aider les prêtres — à sauver les âmes. — Je serai apôtre — par la prière, — par le bon exemple, — par les sacrifices — que je vous offrirai — pour les pécheurs. — O Saint-Esprit — faites de votre enfant — un apôtre du Christ. — Ainsi soit-il. »

Le Saint-Esprit est le lien d'unité de tous les chrétiens.

Texte : JEAN, XIII, 34-35.
Chant : « PRIÈRE POUR L'UNITÉ », (Fiche R 4 ou D 13).
Prière collective : On pourra s'aider du texte de la prière du Christ pour l'unité : JEAN, XVII.

Autre Schéma.

Première partie : Adoration.

Texte commenté : LUC, III, 21 : Baptême de Jésus.
« L'Esprit-Saint, qui descend sur nous en ce moment comme sur Jésus sortant du Jourdain, ne fait qu'un avec Notre Père du Ciel et son Fils Notre-Seigneur. Esprit-Saint, vous êtes la troisième Personne de la Famille divine, vous êtes le bon Dieu, tout-puissant, éternel, infiniment grand, très pur... »

Chant : *Au choix* : JE CROIS EN TOI, MON DIEU. — VENEZ, ADORONS LE SEIGNEUR. (Fiche Z. 94).

Invocations.
Faire répéter : « Esprit-Saint, nous vous adorons », *après chaque invocation.*

— Nous croyons en votre Puissance...
— Nous croyons en votre Sainteté...
— Vous êtes Dieu comme le Père et le Fils...
— Vous voulez habiter dans nos âmes...
Etc.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Deuxième partie : Action de grâces.

● *Texte commenté* : JEAN XIV, 16, 18, 26, ou autres versets tirés du discours après la Cène.

« Seigneur Jésus, vous tenez toujours vos promesses. Vous ne nous laissez pas orphelins. L'Esprit-Saint, vous nous le donnez en ce moment d'une façon toute spéciale pour que nous retenions bien ce que vous nous avez enseigné jusqu'à ce jour par la bouche de vos prêtres, et surtout pour que nous ayons toujours la force de le mettre en pratique. Pour ce don de votre Esprit-Saint, ô mon Dieu, qui dépasse le plus beau cadeau qeu nous puissions recevoir sur la terre, nous ne vous dirons jamais assez merci ! »

● *Chant* : LE SEIGNEUR FIT POUR MOI DES MERVEILLES (*Magnificat* : Fiche Z. 170).

● *Invocations.*

Faire répéter : « *Merci, mon Dieu !* »

— Pour le don du Saint-Esprit qui, au jour de notre baptême, nous a faits enfants de Dieu...
— Parce que vous voulez bien habiter dans notre âme par l'état de grâce...
— Pour être revenu si souvent dans nos cœurs en nous pardonnant nos péchés...
— Pour toutes les belles vérités apprises au catéchisme...
— Pour toutes les communions, qui augmentent en nous la vie de la grâce...
— Pour cette Confirmation qui nous rend plus forts et nous fait soldats de Jésus-Christ...

Troisième partie : Engagement.

● *Texte commenté* : ACTES, II, 1-4.

L'Esprit-Saint que nous recevons aujourd'hui a donné jadis aux Apôtres la force de partir à la conquête du monde. Avant, ils n'avaient pas compris grand-chose à ce que Jésus attendait d'eux ; avant, ils avaient peur. Après, ils sont partis partout prêcher la Bonne Nouvelle. Partout, ils ont fait des chrétiens et fondé des églises.

» Esprit-Saint, nous voulons aussi être apôtres par notre parole, par l'exemple de notre vie, par notre action catholique aux côtés de nos aînés, avec nos prêtres, Monseigneur l'Evêque et Notre Saint-Père le Pape.

» Vierge Marie, Reine des Apôtres, nous vous confions dans cette dizaine de chapelet, notre promesse et notre volonté d'y être fidèles ».

● *Prière* : une dizaine de chapelet.

Quatrième partie : Demande.

● Demandons maintenant de toutes nos forces, par l'intercession de la Très Sainte-Vierge, pleine de grâce dès sa naissance et qui s'est laissé pénétrer tout entière par le Saint-Esprit au jour de l'Annonciation, demandons la force de ne jamais oublier ce grand jour, de garder l'Esprit-Saint dans notre âme et de tenir les promesses de fidélité que nous venons de faire ».

● *Invocations*

(chacune sera répétée par tous) :

— Esprit Créateur, faites briller votre lumière sur nos esprits.
— Versez l'amour dans nos cœurs.
— Soutenez la faiblesse de nos corps.
— Repoussez le démon loin de nous.
— Gardez-nous dans la paix.
Etc., en s'inspirant du « Veni Creator ».

On peut ajouter quelques invocations pour les parents, les éducateurs, la paroisse, Monseigneur l'Evêque.

● *Chant* : Au choix : une des fiches « K ».

● *Chant de sortie* : MARCHE DE L'EGLISE (fiche K 4).

CÈDE, par suite installation « Aga », **CUISINIÈRE MIXTE CHARBON-GAZ**, granitée blanc, état neuf. — S'adresser au journal.

MAISONS DE CONFIANCE

LITS MÉTALLIQUES
MOBILIER SCOLAIRE

TRÉANTON

LANDIVISIAU Tél. 7 (2 lignes groupées)

Renseignements immédiats par lettre ou téléphone

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres

AGENCES : Brest, Quimper

BUREAUX : Châteaulin, Concarneau, Douarnenez, Morlaix, Pont-l'Abbé, Quimperlé, Saint-Pol-de-Léon

et nombreux guichets périodiques

Archives dio sa ies de Quimper et Léon

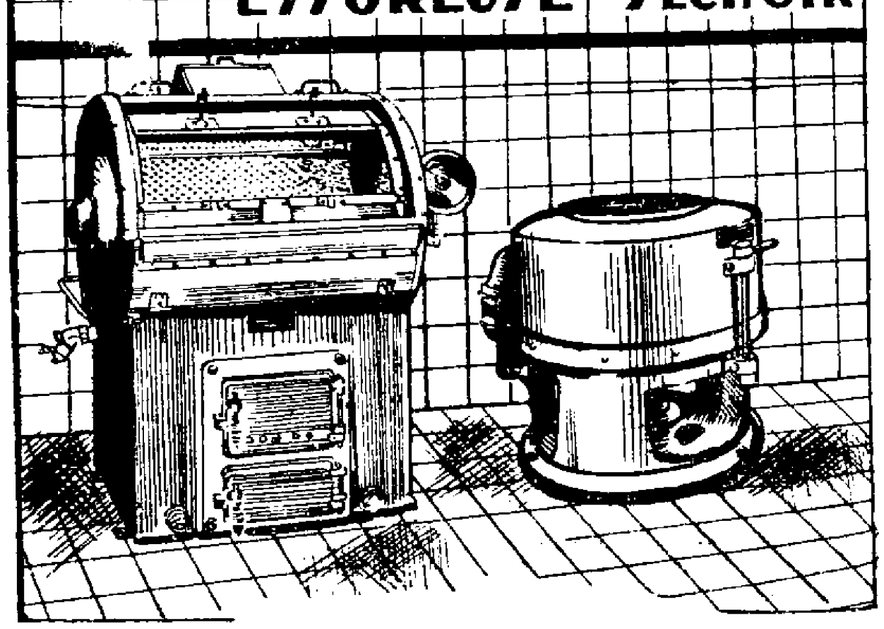
MAISONS DE CONFIANCE

OPTIQUE - ORTHOPÉDIE
DELBENN
16, rue Kéréon, QUIMPER
Diplomé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplomé de l'Ecole Nationale d'Optique

ÉLECTRICITE
Angélus et Horloges MAMIAS
O. CHABEAUX
14, rue du Chapeau-Rouge, Quimper - Tél. 3.4

SPÉCIALITÉ DE MEUBLES POUR ECCLÉSIASTIQUES
Matelas de kapok « LESTRA »
Chaises église : livraison rapide
— MOBILIER SCOLAIRE —
Maison ARZUR-BERNARD
Fabrique de meubles et literie
PLOUDANIEL, Tél. 8.
LESNEVEN, 7, rue du Comte Even.

BUANDERIE...
MACHINES A LAVER
LAVE · BOUT · RINCE
ESSOREUSE · SECHOIR



S.E.E.T. Directeur : E. MARTINETTI
TEL. : 7.2?
26, rue Maréchal Foch, ST-BRIEUC

Le Directeur-Gérant : J. FLOC'H.

QUIMPER, IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE. — C.P.P.P. N° 29.186.

71e Année. *Vendredi 16 Mars 1956.* N° 11

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon

Direction : Secrétariat de l'Evêché.
Administration : 3, rue de Rosmadec, QUIMPER

Abonnements, payables d'avance, C/C 93.81, Nantes
Prix uniforme, France : 700 fr. — Le numéro : 15 fr.

Changement d'adresse : 20 fr. — Correspondance : 20 fr.

PARTIE OFFICIELLE

JOURNÉE DE PRIÈRE POUR L'EGLISE DU SILENCE

Monseigneur l'Evêque rappelle à MM. les Curés, Recteurs et Aumôniers que la journée du Dimanche de la Passion, 18 Mars, doit être spécialement consacrée, conformément au souhait formulé par l'Assemblée des Cardinaux et Archevêques, à la prière pour « l'Eglise du Silence ».

En conséquence, qu'ils veuillent bien attirer une fois de plus l'attention des fidèles et des communautés religieuses sur les persécutions que subissent nos frères dans la foi en certains pays d'Europe et d'Asie. Qu'ils les invitent à une ardente et constante prière pendant la semaine de la Passion et la Semaine Sainte, pour que Dieu soutienne le courage des persécutés et change le cœur des persécuteurs.

DIRECTOIRE POUR LA SEMAINE SAINTE

Les *Directoires pour les Offices de la Semaine Sainte* ont tous été expédiés aux paroisses : un exemplaire pour chaque prêtre. Le nombre d'exemplaires a été calculé d'après l'*Ordo*. En cas de besoin, réclamer au presbytère et, à défaut, à la *Semaine Religieuse*.

RECTIFICATIF

Dates des Retraites Pastorales.

(*Semaine Religieuse* du 9 Mars, p. 156).

2e Retraite, jeunes prêtres : du lundi soir 17 Septembre au samedi 22.

2e Retraite, prêtres du ministère : du lundi soir 10 Septembre au vendredi 14.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

LA MESSE DES HUILES SAINTES

Tradition vénérable entre toutes, la consécration des Huiles Saintes par l'Evêque le Jeudi Saint, loin d'être abolie, se trouve mise en relief par la réforme liturgique de la Semaine Sainte, qui a repris, pour cette célébration pontificale, une messe datant du VIe siècle.

Cette Messe Chrismale sera célébrée par Monseigneur l'Evêque dans la cathédrale Saint-Corentin, le Jeudi-Saint 29 Mars, à 9 heures.

Il importe que cette célébration solennelle, de caractère expressément diocésain et non pas paroissial, ne se déroule pas dans l'indifférence. Voici, à ce propos, des suggestions, des souhaits.

1) La grande majorité des fidèles n'est pas appelée à assister à la Messe Chrismale. Cependant, n'est-il pas possible, dans chaque paroisse, de *signaler sa célébration à l'attention de tous ?* D'une part, en soulignant, dans la catéchèse préparatoire, le fait que cette Messe est la seule dans tout le diocèse à être célébrée dans la matinée de ce jour et qu'y sont consacrées les Huiles Saintes utilisées pour l'administration de quatre de nos sacrements : d'autre part, au soir même du Jeudi Saint, en organisant la réception des Huiles Saintes avant la messe « in Coena Domini ».

2) Quant à la *représentation du diocèse* à cette Messe, il est désirable que les prêtres qui viendront — par paroisse, par doyenné ou par région, suivant les habitudes — à la cathédrale chercher les Saintes Huiles, assistent au chœur à toute la célébration. S'ils peuvent être accompagnés par quelques hommes ou jeunes gens, la présence de telles délégations sera encore plus expressive.

L'office se terminera à une heure telle que tous puissent être de retour dans leur doyenné à temps pour le déjeuner. Et il est souhaitable que le repas traditionnel du doyenné, soit maintenu soit rétabli, ait lieu en ce jour-là, fête du Sacerdoce.

DIRECTION DE L'ENSEIGNEMENT

Sessions catéchistiques de Pâques

Quelques indications pratiques :

I. Nous rappelons que les trois journées forment un tout qu'il ne faut pas, si possible, dissocier en s'abstenant d'une réunion ou d'une veillée.

III. Certaines inscriptions ont été faites en termes très imprécis sans mention de repas ou de logement ; nous rappelons que le logement n'est assuré par nos soins que si la demande en a été faite expressément.

III. Les participants qui désireraient prendre le repas du soir à leur arrivée la veille de la session voudront bien en prévenir, pour Brest, Mme la Supérieure de la Retraite (Kerstears) ou, pour Quimper, l'Inspection diocésaine.

IV. On trouvera dans le très prochain numéro du *Sentier* le programme détaillé des carrefours de la session.

CONGRÈS EUCHARISTIQUE NATIONAL
Rennes 4-8 Juillet 1956.

A) **Programme général.**

Mercredi 4 Juillet :

21 heures. — Cérémonie d'ouverture à la Cathédrale.

Jeudi 5 Juillet :

Journée des enfants.

10 h. 30. — Messe pontificale à l'hippodrome des Gayeulles.
14 h. 30. — Grand jeu de « l'Enfance au Christ ».
17 h. — Assemblée générale au Collège Saint-Vincent.
21 h. — Veillée pour l'Eglise du silence à Notre-Dame.

Vendredi 6 Juillet : **Journée des Prêtres, des Religieuses, des Frères, des Dames et des Malades.**

10 h. — Réunions, Carrefours.
15 h. — Cérémonie des malades au Grand Séminaire.
17 h. — Assemblée générale au Collège Saint-Vincent.
21 h. — Réunion à la Cathédrale.

Samedi 7 Juillet : **Journée des Foyers, des Veuves et Célibataires, des Jeunes Filles, des Hommes et Jeunes Gens, des Mouvements.**

10 h. — Réunions, Carrefours.
16 h. — Assemblée générale au Collège Saint-Vincent.
21 h. — Grand jeu dramatique, au Champ de Mars.

Dimanche 8 Juillet : **Grandes solennités.**

10 h. — Messe pontificale au Champ de Mars.
15 h. — Procession du Saint-Sacrement de la Cathédrale au Champ de Mars. Allocution de S. E. le Cardinal-Archevêque de Rennes.

B) **Renseignements.**

1° *Correspondance.*

Pour tous les renseignements, on peut s'adresser au **Secrétariat du Congrès Eucharistique, 3, Contour de la Motte, Rennes (Ille-et-Vilaine).** Tél. 34-03. C.C.P. 1493-38 Rennes.

On peut aussi s'adresser au Secrétariat général de l'Evêché, 3, rue de Rosmadec, Quimper.

2° *Adhésions.* — Les adhésions sont à envoyer directement au Secrétariat du Congrès, Rennes, en joignant 2 timbres de 15 francs.

3° *Transports.*

Les cars, les automobiles de congressistes devront être munis d'un *insigne spécial* que l'on se procurera au Secrétariat du Congrès.

La S.N.C.F. accorde une réduction de 20 % sur production d'un bon à demander au Secrétariat. Des réductions plus fortes sont accordées aux groupes d'au moins 20 personnes.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Des trains spéciaux peuvent être organisés si le nombre des congressistes à transporter est assez élevé. Il y a donc intérêt à faire connaître le plus tôt possible au Secrétariat du Congrès, le nombre des congressistes qui comptent utiliser les services de la S.N.C.F.

Pour les groupes d'enfants, la réduction est de 75 %.

4° *Hébergement, alimentation.* — A partir du 15 Avril, le Secrétariat du Congrès sera à la disposition des congressistes pour les renseignements concernant l'hébergement.

5° *Insigne.* — On peut se procurer l'insigne du Congrès dès maintenant : 50 fr. insigne couleur vieil argent ; 150 fr. vermeil, plus le port.

6° *Carte de congressiste.* — Elle est délivrée au prix de 300 fr.

C) L'Image du Congrès Eucharistique National de Rennes.

Le Comité chargé de la préparation du Congrès Eucharistique National, qui se tiendra à Rennes, du 4 au 8 Juillet prochain, vient d'éditer une image destinée à favoriser la prière dans toute la France pour l'efficacité du Congrès.

L'image présente un très beau portrait de Saint Pie X ; c'est un choix très heureux, puisque le Congrès de Rennes célébrera le cinquantième anniversaire du fameux décret du saint Pape sur la communion fréquente et commémorera son décret sur la communion des enfants.

Elle porte au verso la prière que le saint Pape composa lui-même pour les congrès eucharistiques.

Son prix est très modique, pour qu'elle soit largement répandue : 5 fr. l'unité ; 4 fr. 25 par centaine.

On la trouvera au Secrétariat du Congrès, 3, Contour de la Motte, Rennes, C.C.P. 1493-38, Rennes.

D) Journée des enfants jeudi 5 Juillet 1956.

PROGRAMME.

A partir de 9 heures : messes sur le terrain des Gayeulles. Un service de cars transportera les enfants le matin, de la gare de Rennes au terrain et à partir de 16 h. 30 du terrain à la gare (le prix de 50 fr. peut être inclus dans le billet S.N.C.F.).

10 h. — Placement.
10 h. 30. — Grand'messe solennelle.
12 h. 45. — Repas sur le terrain.
14 h. — Grand jeu de « l'Enfance du Christ ».
16 h. 45. — Dislocation.

Insignes. — Obligation pour tous les enfants. Les chefs de groupe devront se les procurer d'avance.

Logement. — Le Comité du Congrès s'occupera de loger les groupes qui auront fait une demande avant le 10 Avril, en précisant le nombre d'enfants, les heures et voies d'arrivée, les prévisions de repas.

Alimentation. — Chaque enfant devra être muni d'un repas froid.

Au terrain des Gayeulles, on trouvera de l'eau potable et on pourra y acheter une alimentation légère de complément. Chaque groupe devra réunir les repas individuels dans un emballage bien étiqueté, qui sera mis en secret dès l'arrivée sur le terrain.

TRANSPORTS.

Par cars. — Chaque car devra porter un insigne spécial, qui sera désigné ultérieurement et qui doit être demandé au Secrétariat du Congrès.

Par S.N.C.F. — Il sera accordée une réduction de 75 % aux enfants et aux accompagnateurs, voyageant en groupes.

Des trains spéciaux pourront être mis en route si les personnes présentent rapidement au Comité des demandes en nombre assez important.

FICHE D'INSCRIPTION.

Sur une feuille de format commercial (21×27), présentez une fiche d'inscription de la manière suivante :

CONGRÈS EUCHARISTIQUE NATIONAL

Fiche d'inscription.

JOURNÉE DES ENFANTS DU 5 JUILLET 1956.

Diocèse de .....
Paroisse de ..... Doyenné de .....
Responsable (nom et adresse) .....
Nombre d'enfants, de 8 à 14 ans (devant participer à la journée) ..... } garçons ..... filles .....
Nombre d'enfants qui communieront (dans les conditions habituelles de jeûne) à la grand'messe ..... } garçons ..... filles .....
Arrivée par cars, trains, auto.

A ..... le ..... 1956.

SIGNATURE

La réponse à ce questionnaire devra parvenir avant le 10 Avril 1956 (*terme de rigueur*) à l'adresse : *Comité du Congrès Eucharistique National de Rennes, 3, Contour de la Motte, Rennes (Ille-et-Vilaine).*

COMMISSION D'ART SACRÉ

Une séance de la Commission diocésaine d'Art Sacré est prévue pour *lundi 26 Mars*, à 14 heures, à l'Evêché. Les projets qu'on désire lui soumettre devront parvenir au Secrétariat au plus tard le vendredi précédent.

RÉCOLLECTION POUR LES RELIGIEUSES DE QUIMPER

La prochaine récollection, le mercredi 28 Mars, à la Retraite, sera donnée par M. l'abbé Abiven, directeur au Grand Séminaire. La journée commencera à 9 heures par la sainte messe.

Archives dio. sa ıes de Quimper et Léon

JOURNÉE DE CONSCRITS

Une journée de conscrits aura lieu mardi 20 Mars, à Sainte-Anne-la-Palud, pour le secteur du Porzay)Cast, Quéménéven, Locronan, Kerlaz, Plonévez, Ploéven, Plomodiern, Saint-Nic).

Programme : 9 heures, messe d'ouverture ;
12 heures, repas en commun ;
17 heures, clôture.

Causeries par M. l'abbé Caroff, par un médecin et par un ancien soldat.

Sont convoqués : la classe 55 et les ajournés dont l'incorporation ne saurait tarder.

AIDE AUX SANS - LOGIS

L'I.R.A.M.M. (Institut de Recherche et d'Action sur la Misère Mondiale), organisme fondé par l'abbé Pierre, assure la vente de pochettes, dites du Sans-Logis. Cette vente est faite en ce moment dans le diocèse par des diffuseurs accrédités, qui doivent pouvoir présenter une carte de l'I.R.A.M.M. Les comités d'aide aux sans-logis de Brest, de Quimper et de Landerneau reçoivent une part des fonds ainsi recueillis. Nous souhaitons qu'il soit fait bon accueil à cette initiative.

MÉRITE DIOCÉSAIN

Monseigneur l'Evêque a conféré la médaille du Mérite diocésain à :

M. René Le Berre, de Saint-Pierre-Saint-Paul du Moulin-Vert, organiste bénévole pendant 40 ans ;
Mlle Isabelle Vélin, de Sainte-Thérèse, Quimper, catéchiste volontaire depuis 48 ans, dévouée aux œuvres de la paroisse ;
Mme Yves Le Gars, de Sainte-Thérèse, Quimper, catéchiste, zélatrice de la Propagation de la Foi et de l'Œuvre des Tabernacles, dévouée aux œuvres de la paroisse depuis sa fondation ;
Mme veuve Hélaouët, née Marie-Jeanne Arzul, de Pluguffan, chaisière, dévouée au service de l'église depuis 40 ans ;
Mme Quéinnec, née Anne Kergoat, institutrice à l'école libre d'Ergué-Armel, 28 ans d'enseignement ;
M. Jean Coatmeur, de Pouldavid, chantre bénévole depuis 53 ans;
Mlle Marie Coatmeur, de Pouldavid, sacristine depuis 39 ans.

DÉCÈS

Monseigneur l'Evêque recommande aux prières du clergé, des communautés religieuses et des fidèles *M. l'abbé Louis-Hervé Guyard*, ancien recteur de Santec, rappelé à Dieu le 11 Mars 1956, à l'âge de 76 ans.

PARTIE NON OFFICIELLE

Fêtes de la semaine.

Dimanche 18 *Mars.* — Dimanche de la PASSION.
Lundi 19. — S. JOSEPH, Epoux de Marie et Patron de l'Eglise Univers.
Mardi 20. — De la férie.
Mercredi 21. — S. Benoît, abbé.
Jeudi 22. — De la férie.
Vendredi 23. — N.-D. des Sept Douleurs.
Samedi 24. — S. Gabriel, archange.
Dimanche 25. — 2e Dimanche de la Passion, ou des Rameaux.

Intentions recommandées.

Adoration Perpétuelle : 18-22 Mars : Ste-Thérèse, Quimper.
22-24 — Beuzec-Conq.
25-27 — Poullan.

Retour de Mission : à Plounéour-Ménez, du 18 au 25 Mars.

Retraite Pascale : au Bourg-Blanc, du 11 au 24 Mars.

Nos amis défunts. — A Berven-Plouzévédé : *M. Quéinnec*, père de M. le Curé-Doyen de Briec et de la Mère Prieure du Calvaire, Landerneau.

Message de la paroisse vietnamienne de Tay-Haï, filleule du diocèse de Quimper.

J. M. J.

Tây-Hâi, Hô-Nai, Biên-Hoa, Viet-Nam, 20-12-55.

Mes chers Amis en Notre Seigneur Jésus-Christ,

Moi, le Père Curé, et tous mes fidèles, nous avons été très émus de votre générosité en nous envoyant une grande somme comme aide à notre réimplantation. Et en cette bonne occasion de Noël et du Nouvel An, nous avons pour vous des affections à exprimer en des mercis et des souhaits les plus sincères. Nous prions et souhaitons que Notre Seigneur vous comblera de mille faveurs spirituelles et matérielles pendant cette sainte saison de Noël et durant toute l'année nouvelle.

Veuillez, chers Amis, agréer notre reconnaissance et dévouement en Notre Seigneur Jésus-Christ.

Le Curé et les Chrétiens.
J.-B. TRAN-NGOC-THO.

RECHERCHE *Colonie de Vacances dans Sud-Finistère* pouvant recevoir deux fillettes 9 ans - 7 ans, début Juillet à début Septembre. S'adresser à la *Semaine Religieuse* qui transmettra.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

UNIVERSITÉ CATHOLIQUE DE L'OUEST

Ecole Supérieure Agricole et Ménagère de la Beuvrière par Brain-sur-Longuenée (M.-et-L.).

A l'*Officiel* du 26 Janvier 1956, nous relevons ceci :

« *Le Ministre de l'Agriculture,*
« *Vu...*

« *Arrête :*

« Art. 1er. — *Sont considérés comme répondant aux exigen-*
« *ces de l'article 3 de l'arrêté du 20 Avril 1955, les... directri-*
« *ces, professeurs..., monitrices titulaires d'un des diplômes sui-*
« *vants :*

« 1° ...

« 2° *Pour les établissements féminins :*

« *Diplôme de professeur d'enseignement ménager agricole*
« (*Ecole Nationale d'enseignement ménager agricole de Coëtlo-*
« *gon*).

« *Diplôme délivré par l'Ecole Supérieure Agricole et Ména-*
« *gère de la Beuvrière.*

. . . . . .

Voici donc le *diplôme d'Ecole* de la Beuvrière reconnu par l'Etat.

Ceci nous incite à lancer un nouvel appel aux familles, aux institutions religieuses, au clergé paroissial, pour qu'ils nous aident à recruter les nombreuses élèves dont nous avons besoin pour répondre aux continuelles demandes de Monitrices qui nous sont adressées par les Ecoles Ménagères Rurales, les Centres Saisonniers, les Maisons Familiales, voire le organismes officiels et les Ecoles de Cadres, demandes qu'inlassablement nous devons décevoir, faute de sujets.

Nous rappelons que; pour postuler à la Beuvrière, il faut avoir le baccalauréat complet, ou une instruction équivalente confirmée par un succès à l'examen obligatoire d'entrée.

Nous prenons cependant, exceptionnellement, quelques militantes jacistes, non pourvues du baccalauréat, à condition que leurs responsabilités les aient mûries et cultivées, et que, d'autre part, elles joignent à une précieuse connaissance de leur milieu, des qualités d'intelligence, de bon sens, et de courage au travail, car elles ont un assez gros effort à fournir pour compléter leur instruction.

Le prochain examen d'entrée aura lieu *les 4 et 5 Juin* 1956, *à Angers*, et la seconde session *les* 1er *et* 2 *Octobre*, à la Beuvrière.

On peut s'inscrire dès maintenant et demander tous renseignements à l'adresse ci-dessus.

SUPPLÉMENT DE " LA SEMAINE RELIGIEUSE "
N° 10 du Vendredi 16 Mars 1956

SON EXCELLENCE MONSEIGNEUR Claude ROLLAND
EVÊQUE D'ANTSIRABÉ (MADAGASCAR)

Depuis septembre 1955, Madagascar constitue une province ecclésiastique, comprenant l'Archevêché de Tananarive et dix Evêchés, qui totalisent environ un million de chrétiens sur quatre millions et demi d'habitants. Le diocèse d'Antsirabé, confié aux Missionnaires de Notre-Dame de la Salette, borde l'Océan Indien et se trouve au sud des diocèses de Tananarive et de Tamatave. Sur ses 16.000 km2, vivent 254.000 habitants, dont 158.887 sont catholiques et 64.159 protestants.

Par lettres pontificales du 19 décembre 1955, le Révérend Père Claude ROLLAND, curé de la Cathédrale d'Antsirabé, a été nommé premier Evêque de ce diocèse.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Né le 16 août 1910 à Santec, Mgr Rolland entra chez les Pères de la Salette; ordonné prêtre le 12 juillet 1936, ce n'est qu'en mai 1938 qu'il put s'embarquer pour Madagascar, réalisant ainsi un rêve vieux de plusieurs années.

Un jour, il y a de cela vingt et un ans, un soir d'été, deux Frères scolastiques des Missionnaires de Notre-Dame de la Salette, s'asseyaient côte à côte dans la salle d'étude d'une résidence de la banlieue parisienne. De leur plus belle écriture, ils adressèrent au T.R.P. Supérieur Général de l'Institut, une demande de départ pour les Missions de Madagascar. L'un d'eux est actuellement Monseigneur Rolland.

Chaque jour des dix-huit ans qu'il a vécu dans l'île a démontré la sincérité et la profondeur de sa donation première. Durant son long séjour dans la zone torride de Morondova, il n'a eu de cesse qu'il ne fût parvenu à une parfaite connaissance de la langue; s'étant ainsi forgé un outil de choix, il s'est attelé à l'étude de la psychologie des habitants et de leurs différents milieux de vie. Cette étude, menée parallèlement à son ministère, l'a conduit à d'innombrables courses sans fin, en charrette à bœufs (3 à l'heure !) à travers les déserts de sable ou de cailloux.

Après treize ans de ce régime, ses Supérieurs l'ont appelé à Antsirabé pour occuper simultanément la charge de Curé de la Cathédrale et celle de Supérieur religieux. Si le climat à 1.500 m. d'altitude est plus que tolérable, le ministère lui, est plus lourd et plus délicat. La bonne humeur et l'optimisme, la bonté et la clairvoyance du Père, jointe à une exceptionnelle maîtrise de la langue malgache, ont donné un élan de bon aloi à la vie chrétienne de la ville, qui s'est traduit par une forte cohésion entre tous les fidèles, tant Malgaches qu'Européens.

Un seul cœur, une seule âme. Cette devise de Monseigneur Rolland a été illustrée par la population entière du diocèse. A l'annonce de sa nomination, ce fut un immense cri de joie et de satisfaction de la part des fidèles, et même des autres confessions religieuses. De loin les télégrammes affluèrent.

Une telle unanimité dans la préparation du Sacre ne pouvait qu'éclater au grand jour en cette date mémorable du 12 février où Antsirabé allait recevoir son premier Evêque. Dès la veille du Sacre, le long des trois nefs de la Cathédrale, ondule une vague d'oriflammes multicolores. Pendant que les artistes s'affairent à la décoration extérieure, des files de pénitents viennent chercher auprès des confesseurs la pureté d'âme pour être mieux à l'unisson de la fête du lendemain.

Dès cinq heures du matin, les cloches de la cathédrale répètent d'heure en heure leur appel pour la cérémonie fixée à 9 heures. Déjà à 7 heures, la foule prend d'assaut la cathédrale. Les membres du service d'ordre se démènent pour réserver les places aux différentes délégations. 2.500 personnes peuvent prendre place tant bien que mal à l'intérieur de l'édifice. Les autres couvrent peu à peu la surface de l'esplanade. Le chiffre total se monterait à 6.000.

C'est devant cette foule en attente qu'à 9 heures 30 précises, à la voix des cloches sonnant à toute volée, s'ouvrent les portes de l'Evêché pour laisser passer le cortège pontifical. Viennent en tête, côte à côte, Monseigneur SARTRE, archevêque de Tananarive, consécrateur, et Monseigneur ROLLAND; suivent les deux Evêques co-consécrateurs, Monseigneur RAMAROSANDRATANA, le premier Evêque malgache, et Monseigneur LEBRETON, Evêque de Tamatave, originaire de Plobannalec, à qui Monseigneur FAUVEL a demandé de bien vouloir représenter le diocèse de Quimper et de Léon. Le reste de la procession comprend d'autres Evêques, les Supérieurs religieux et une bonne centaine de missionnaires. Ensuite viennent le prêtre assistant, le R.P. VEILLARD, supérieur des Missionnaires de N-D. de la Salette d'Antsirabé, entouré du Diacre, propre cousin de Monseigneur Rolland, et du Sous-Diacre, premier prêtre d'Antsirabé-ville. Enfin, voici les autorités civiles, entre deux haies de soldats; en tête, Monsieur le Haut-Commissaire de Madagascar.

Au seuil du sanctuaire, les voix des cloches se taisent. Elles sont relevées par celles des orgues et de l'orchestre. Puis un jeune prêtre malgache, d'une voix claire et chaude, amplifiée par les haut-parleurs tant à l'intérieur qu'à l'extérieur, amorce en malgache et en français des explications sur les cérémonies grandioses qui vont se dérouler.

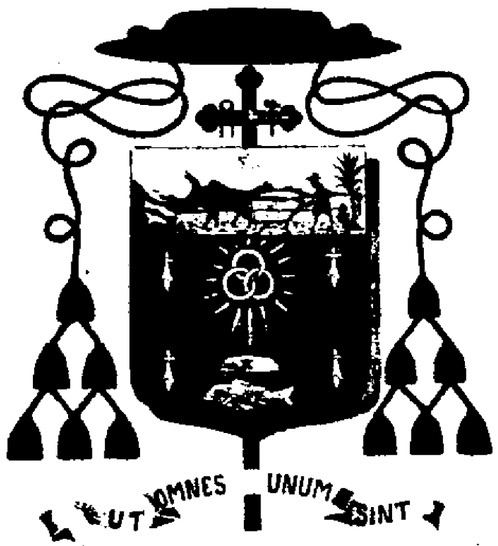
AU COURS DE LA CÉRÉMONIE DU SACRE :
MGR ROLLAND, ENTOURÉ DE SES CO-CONSÉCRATEURS
(MGR ROMAROSANDRATANA À DROITE, MGR LE BRETON À GAUCHE)

La cérémonie du Sacre achevée, le nouvel Evêque apparaît aux yeux de l'assemblée entière dans toute la gloire de sa magistrature et de sa paternité spirituelles, et, pendant que retentit le **Te Deum**, il descend de l'Autel pour aller par l'église et l'esplanade donner sa première bénédiction pontificale.

⁂

« **Ad multos annos** ! Que Dieu vous accorde Monseigneur, de longues années pour réaliser cette œuvre. Vous avez reçu un magnifique diocèse en pleine adolescence. C'est à la fois une joie pour vous, et un gros point d'interrogation. N.S. Père le Pape a daigné vous choisir parce que vous aviez pour vous l'oreille et le cœur de ces jeunes chrétiens de Vakinankaratra. Il vous a choisi pour que, fort de l'héritage que vous avez reçu des générations chrétiennes de longue date, vous conduisiez cette Eglise bouillonnante de jeunesse, avec tous les défauts et les qualités de cet âge, à une maturité forte et sereine. Un jour viendra où, grâce à votre Episcopat en cette période délicate de transition, votre successeur, sorti du peuple malgache, prendra la tête d'une Eglise majeure qui tiendra à cœur d'essaimer à son tour vers des continents moins bien partagés. N'est-ce pas là, l'aboutissement de la devise que vous avez choisie: **Pour que tous ne fassent qu'un ?**» A ces vœux d'un missionnaire de Madagascar, comment le diocèse de Quimper et de Léon ne s'associerait-il pas

Archives diocésaines de Quimper et Léon



Que Tous soient Un. C'est ce que l'on peut lire sur les armes de Monseigneur Rolland. Cette devise traduit à la fois son souci majeur et la clé de son ministère passé.

Les autres symboles des armoiries nous indiquent que cette unité ne peut être solide et vraie que si elle est fondée sur le Christ. Nous voyons en bas de l'écusson un Poisson, signe conventionnel employé par les premiers chrétiens persécutés pour désigner la personne du Christ Sauveur. Au-dessus un Pain représente l'Eucharistie, sacrement qui nous permet le contact personnel avec Jésus et la communion en Lui avec tous nos frères et surtout avec la Trinité, laquelle est représentée par les trois cercles entrelacés.

Le haut du blason nous avertit que ce programme doit se réaliser dans les montagnes de Madagascar, où la culture du riz est la ressource principale. Le travail qu'elle implique est la première chose à imprégner de l'Esprit du Christ avec l'aide de Marie, dont l'étoile brille au-dessus des monts. La Croix avec marteau et tenailles indique que le nouveau prélat est un missionnaire de N.D. de la Salette.

Sur le pourtour, l'hermine argentée nous reporte à l'Eglise-mère dont le premier Evêque d'Antsirabé est issu: le diocèse de Quimper en Bretagne. La devise de ce peuple de vieille souche chrétienne. **Plutôt la mort que la souillure,** symbolisée par la blanche hermine, est un message précieux pour un peuple chrétien de fraîche date. C'est une foi sans compromis, dure comme le granit de l'Armor, qui a permis aux Bretons de développer leurs qualités natives, et d'envoyer par le monde entier des prêtres presque en aussi grand nombre que ceux qui sont restés attachés au sol natal. La flamme missionnaire, apportée autrefois en Bretagne par les moines celtes est toujours aussi vivante treize siècles après dans ce peuple celte ; St Corentin et Saint Pol sont certainement fiers de voir un de leurs fils lointains devenir le premier Evêque d'Antsirabé. Puisse cette jeune Eglise, toujours préférer la mort à la souillure, et elle connaîtra de beaux lendemains comme son ainée.

(R.P. L'HARIDON.)

Le Directeur Responsable : J. FLOCH.

Nouvelles brèves

● **Paris.** — *La liberté religieuse dans les Collèges Modernes et Techniques.* — Mlle Dienesch, député M.R.P., avait, le 18 Mai 1955, demandé à M. le Ministre de l'Education Nationale, s'il est interdit de faire sortir pendant une heure, entre la fin des cours et le dîner, les élèves internes d'un collège moderne et technique, sur autorisation écrite des parents, pour assister aux cours de religion à la paroisse à laquelle se trouve l'établissement et, dans l'affirmative, en vertu de quels textes.

Voici la réponse du ministre (« Journal Officiel », Débats de l'Assemblée Nationale, 22 Juin 1955) :

« Dans les établissements où il n'existe pas d'aumônerie, il appartient au chef d'établissement d'assurer aux élèves internes, dont les parents en ont fait la demande, la possibilité de suivre l'enseignement religieux ainsi que les exercices de leur culte. »

⁂

● **Espagne.** — S. Exc. Mgr Morcillo, *archevêque de Saragosse, qui a déjà publié un certain nombre de lettres pastorales très remarquées sur les questions sociales, fait également partie de la commission épiscopale pour la coopération sacerdotale hispano-américaine. C'est en cette qualité que Mgr Morcillo a récemment publié, dans le journal sacerdotal* « Incunable », *le texte d'un projet qui prévoit l'envoi de près de* 8.000 *prêtres en Amérique latine pour lutter contre la terrible pénurie sacerdotale qui sévit dans ce continent.*

Dès 1956, 20% *des nouveaux prêtres seront envoyés pour cinq ans en Amérique du Sud ; en* 1957, 40% ; *en* 1958, 60%, *et ainsi de suite. Au bout de peu d'années, un très petit nombre de prêtres nouvellement ordonnés restera en Espagne et ceux qui auront passé cinq ans en Amérique reviendront dans leurs diocèses espagnols. Mgr Morcillo prévoit que plus de* 1.500 *nouveaux prêtres seront ordonnés chaque année en Espagne.*

La Semaine Religieuse signale :

La Maison-Dieu, N° 45.

Entièrement consacrée à la *Restauration de la Semaine Sainte*, cette livraison, qui vient de paraître, est réellement remarquable. On y trouvera d'excellentes mises au point, des suggestions pratiques et surtout une étude de l'esprit de la réforme qui rendra les plus grands services et éyitera bien des déviations. On y trouvera aussi la récente encyclique *Musicæ sacræ disciplina.*

Le n° 250 fr. — Abonnement d'un an (4 n°s) : 950 fr.

Editions du Cerf, 29, boul. Latour-Maubourg, Paris (7e).

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Nous nous souvenons, Seigneur [1]

Lui qui, la veille de souffrir, prit le pain entre ses mains saintes et vénérables, et les yeux levés au ciel, à toi Dieu son Père tout-puissant, te rendant grâces, bénit, rompit, et donna à ses disciples, disant : Prenez et mangez-en tous. Car ceci est mon Corps.

De semblable manière, après qu'on eut dîné, prenant aussi ce précieux calice entre ses mains saintes et vénérables, encore te rendant grâces, il bénit et donna à ses disciples, disant : Prenez et buvez-en tous. Car ceci est le calice de mon sang, nouvelle et éternelle alliance — Mystère de foi ! — qui pour vous et pour la multitude sera répandu en rémission des péchés.

Ceci, toutes les fois que vous le ferez, faites-le en souvenir de moi.

Le prêtre vient de dire ces paroles au cœur de la messe. Il a répété le dernier mot du testament : Faites-le en souvenir de moi. Et tout aussitôt il reprend, en son nom, au nom du clergé, au nom du peuple saint, il reprend par ce mot, le plus émouvant des mystères : Unde et memores, Domine. *Nous souvenant donc, Seigneur....*

Faites-le en souvenir de moi. — *L'écho de deux millénaires répond :* Nous nous souvenons. *Réponse unique au testament unique, fidélité unique à l'unique souvenir. Il n'est pas d'instant sur la face du monde où ce mot ne soit répété.*

Ce souvenir du Seigneur, l'Eglise, dès les origines, a voulu, dans toutes les liturgies, qu'il fût saisi à l'heure même du testament. La croix domine l'autel, mais c'est seulement une fois chaque année, aux jours de la Grande Semaine, que la lecture des évangiles évoque en détail la passion et la mort. Mais chaque matin, à chaque autel où se célèbre la messe, la prière liturgique vous évoque, ô Seigneur, nous restitue votre attitude, vos gestes, vos paroles au repas de la dernière Cène.

En un raccourci sobre, si saisissant, la liturgie évoque d'abord le jour, elle date l'eucharistie par la Passion : Lui qui, la veille de souffrir... ; *elle évoque le cadre et l'heure :* Après qu'on eut dîné ; *elle évoque les convives, vos disciples ; elle évoque surtout le geste :* Il prit le pain entre ses mains saintes et vénérables, le rompit, le donna. *Et nous contemplons les mains saintes et vénérables : les mains d'enfant qui s'étaient pendues, toutes petites, au cou de la Vierge, comme les mains des petits de tant de femmes qui sont ici... Quelle douceur, ces mains d'un petit, au cou d'une mère... Les mains du charpentier, les mains qui avaient béni les petits enfants, multiplié le pain, qui maintenant brisent et donnent un autre Pain. Les mains clouées.*

La liturgie veut aussi que nous contemplions votre visage, votre regard, et la direction de ce regard : Les yeux levés au ciel, à toi, Dieu son Père tout-puissant. *Et suivant ce regard*

(1) Méditation extraite des Œuvres de Monsieur Paris, t. I, « Nous souvenant donc, Seigneur ». (Letouzey et Ané, éd., Paris, 1946.)

nous entrons déjà en votre pensée, mon Seigneur : votre regard cherche le Père pour lui offrir le pain et le calice, le corps brisé et le sang répandu, rançon, rédemption du monde.

Saisis déjà par cette évocation de vos gestes et de votre visage, nous écoutons enfin votre parole. Elle achève de nous faire entrer au secret de votre Cœur. Car c'est de votre Cœur que vient le don : Prenez et mangez. Prenez et buvez-en tous. *Et c'est votre Cœur aussi qui, par une parenthèse triomphale, certain d'avoir donné au monde un aliment assez fort pour qu'il ne puisse plus se détacher de vous, ajoute :* nouvelle et éternelle alliance : *l'alliance par le pain et le calice, les siècles ne la briseront pas.*

Mais il faut qu'auparavant votre vocation s'accomplisse, car vous avez une vocation, et qui est de mourir pour le monde. Vous y songez et la voulez remplir ; aussi vous dites : Ceci est le calice de mon sang, qui pour vous et la multitude sera répandu en rémission des péchés. *Heure mystérieuse où la rédemption s'achève en votre Cœur, où le fruit d'avance en est donné au monde.*

J'écoute vos paroles, ô mon Seigneur. Nous les écoutons tous. Nous recevons le don. Nous entrons en cette multitude heureuse pour qui le sang est répandu. Nous nous souvenons, je me souviens que s'il est répandu, c'est pour nos péchés.

♣

Ainsi chaque matin, par la sobre puissance du texte liturgique, l'Eglise se souvient et nous fait souvenir. Mais cette commémoration est autre chose qu'un rappel verbal, un discours. C'est un drame sacré. Les humbles églises, les hautes cathédrales se dressent pour abriter ce drame.

A mesure que le prêtre évoque vos gestes et vos paroles, il les joue. Il prend le pain entre ses mains. Ah ! si ses mains pouvaient être saintes et vénérables... Ses yeux suivent votre regard, se lèvent au ciel vers le Père. Bientôt il va rompre le pain, et bien que la splendeur du geste antique ait perdu à travers les temps, l'essentiel demeure. Il fait seulement un geste que vous n'avez point fait, mais qui achève l'évocation : pour bénir le pain et le calice, il trace sur eux la forme de la croix. Vous ne l'aviez point tracée ; pour instituer ce signe, il fallait que le lendemain, élevé au-dessus de terre, vous formiez vous-même la croix sur le ciel ; mais déjà ce soir-là l'ombre de votre croix se projetait sur le dîner de la dernière Cène.

Ainsi le prêtre — quel honneur et quel fardeau ! — joue votre rôle.

Le peuple saint est acteur lui aussi. Il joue le rôle des apôtres. Spectateur, il s'attache à vos gestes, à vos regards ; convive, il prend part au festin. Plus le peuple joue son rôle, plus gagne en intensité le drame. L'usage antique voulait que les acteurs se fissent face ; quand revit cet usage, comme il advient souvent de nos jours, quand le prêtre officie tourné vers le peuple et que tous peuvent suivre ses gestes et son regard, tout individualisme est banni de la prière ; autour de vous, Seigneur, s'affirme de façon plénière l'unité de l'assemblée chrétienne.

♣

Archives diocé nes de Quimper et Léon

Mais la messe est plus qu'une évocation, plus qu'un drame sacré. Elle est un renouvellement, un mystère, une présence, une communion réelle. C'est peu de dire que le prêtre joue votre rôle : par le mystère du sacerdoce, le prêtre et vous ne faisant qu'un, vous-même renouvelez le geste de la Cène. Et multipliant le pain à la mesure du monde, vous accomplissez votre parole et nourrissez la multitude. O sacrum mysterium in quo Christus sumitur. *O mystère sacré où le Christ est reçu.*

C'est ce mystère, cette présence, cette réalité qui soutient, qui nourrit, qui rend durable le souvenir. Les hommes oublient vite, même ceux qu'ils ont vraiment aimés ; la célébration des anniversaires n'est qu'un éphémère effort pour arracher un jour les morts à l'oubli. Si votre commémoration était vide de votre présence, il y a longtemps que ce rite du souvenir aurait disparu, longtemps que les hommes vous auraient oublié. Pourquoi nous demeurons si fidèles à commémorer votre mort ? C'est parce que vous-même mystérieusement vivant la commémorez avec nous.

Mystère où s'équilibre notre foi. Dans cet étonnant Credo *que nous allons dire, que si souvent nous chantons, suspendue entre un infini dans le passé :* Credo in Deum Patrem, creatorem, *et un infini dans l'avenir :* Et exspecto resurrectionem mortuorum, et vitam venturi sæculi, *s'inscrit votre apparition dans l'histoire, accrochée au nom de cet obscur procurateur romain, célèbre pour les siècles :* Et in unum Dominum Jesum Christum passum sub Pontio Pilato. *Cette apparition historique, votre présence aux mystères la perpétue : elle nous relie droit à Dieu, elle nous donne la force de croire, la force d'attendre et de mériter la vie éternelle. Elle consacre ce caractère singulier de votre révélation, qui nous déconcerte et quelquefois nous irrite, car rien n'y est taillé à mesure d'homme, et qui dans le même temps nous subjugue, car tout y porte votre marque, ô mon Dieu ; et ce mystère est le dernier sceau.*

Mystère qui est le pôle d'attraction des âmes. Au dernier chant de son Banquet des Vierges, *votre serviteur et martyr saint Méthode fait chanter aux vierges ce cantique : « Pour toi je me garde chaste, et tenant la lampe brillante, ô mon Epoux, je vais à ta rencontre ». Pour vous, pour être moins indigne de vous rencontrer et de vous recevoir, il n'est pas de chrétien qui ne se sente pressé de se garder pur. Bienheureuse pression sur nos âmes, il suffit de réfléchir à notre vie pour en mesurer le bienfait. Avant même que nous les ayons reçus, les mystères nous gardent à vous.*

Mystère où s'achève la destinée du monde. « Tout est à vous, nous dit votre apôtre, vous êtes au Christ, le Christ est à Dieu ». Le chrétien n'est pas un émigré dans l'univers : il sait que l'univers est à lui. Il apprit au livre de la Genèse que dès les origines, avant même le péché, l'homme avait été mis dans le monde pour travailler, pour travailler le monde, le comprendre, le pénétrer, le conquérir, l'offrir, s'offrir ensemble à Dieu. Pain et vin fruits du monde, Christ Seigneur, fruit du Père et de la Vierge, pain et vin transsubstantiés au corps et au sang du Seigneur, paroles de la grande prière fleur de la pensée de l'homme, paroles dites par le prêtre configuré au Christ, quand cette oblation montre vers le ciel, alors l'univers avec l'homme, par vous, Seigneur, retourne à Dieu.

Mystère où se consomme l'unité chrétienne. Oh ! dites-moi, pourquoi nous sommes ici ? Serions-nous ici si nous ne croyions pas de tout notre cœur — malgré les difficultés de croire — que Lui aussi y est. « Multitude, nous ne faisons qu'un seul corps, nous tous qui participons à un même pain ». Ce mot de votre apôtre, notre assemblée en fait l'intime expérience. D'où venons-nous ? Qui nous tira par le dedans ? Qui nous inspira de nous réunir ? c'est vous, Seigneur, en ce mystère.. Le lien entre nous : la paix du Seigneur, la paix du baiser avant la communion. Notre unité profonde : une assemblée de communiants.

Mes frères et mes fils qui sont ici, je les prie devant vous, Seigneur, de passer ces Journées pascales dans le sentiment profond de votre présence. C'est votre souvenir qui nous unit : vivons ces jours en votre souvenir. Quand le pontife va remonter à l'autel et redire les paroles du mémorial, quand dans un solennel silence la théorie des communiants cheminera vers la table où vous rompez le pain ; à nos séances d'étude quand nous nous couvrirons du signe de votre croix, quand nous écouterons nos frères nous dire la grande pitié du monde ; dans les rues de la ville échangeant des propos fraternels ; à l'heure de vêpres quand nous nous rassemblerons de nouveau près de vous, le soir encore avant le sommeil en une dernière pensée, puissions-nous écouter la parole du testament : « Ceci, toutes les fois que vous le ferez, faites-le en souvenir de moi ».

En enthousiasme recueilli, en charité, en ferveur, ces Journées égaleront, surpasseront peut-être les plus douces que nous ayons connues, si nous écoutons, si nous entendons cette parole, si chacun y répond au fond de son cœur le mot de votre liturgie: « C'est pourquoi aussi nous nous souvenons, Seigneur ».

Retraite de trente jours.

Une retraite de trente jours selon les Exercices de Saint Ignace aura lieu à Notre-Dame du Châtelard, Francheville-le-Haut (Rhône), du 16 Août soir au 14 Septembre matin, et sera prêchée par le Père Monier, S. J. Pour tous renseignements et inscriptions, s'adresser au Père Directeur.

Cérémonial de la Semaine Sainte.

par le R. P. Lettner (Gabalda, éd., 90, rue Bonaparte, Paris) : 160 francs.

Cette brochure grand format est rédigée dans l'esprit et selon la méthode du P. Haegy. Extrêmement précise, elle sera très pratique. Elle s'intéresse à la fois aux cérémonies avec diacre et sous-diacre et à celles où le célébrant est seul.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

LECTURES

Homme qui es-tu ?

Fêtes et Saisons, 29, boul. de Latour-Maubourg, Paris (7e). C.C.P. 6977-01.

Le numéro 28 pages : 40 francs. Couverture en couleurs. Prix spéciaux par quantités.

Les albums missionnaires du Père Loew sont très connus. Ils ont atteint un tirage considérable, de 3 à 500.000 exemplaires.

En voici un nouveau : *Homme, qui es-tu ?*

Il est aussi direct, aussi captivant que les précédents, peut-être davantage encore. Qu'est-ce que l'homme dans l'évolution du monde ? Quel est l'avenir de l'homme ? Meurt-il comme une bête ou débouche-t-il dans un au delà ? Quelle est la réponse de Dieu, de la foi chrétienne ?

Ces questions décisives, le Père Loew les pose et les résout avec la même clarté, la même franchise, le même sens populaire qui ont consacré le succès de « Dieu Existe », « Le Problème du Mal », « Quel est cet Homme, Jésus-Christ ? » et « Jésus-Christ te parle ».

Rien de plus passionnant que ce nouvel album. Il est le triomphe d'une présentation missionnaire sérieuse et parfaitement adaptée au public le plus vaste, quelle que soit sa culture.

Les Chrétiens et la politique.

Publié par l'un des aumôniers nationaux du Mouvement Familial Rural, cette plaquette de 53 pages traite du grave problème : Les chrétiens et leur engagement politique.

Présentée sous une forme schématique et avec de nombreuses références à la doctrine des Papes, ces « notes doctrinales » abordent successivement les questions suivantes : Le Bien commun politique — les Exigences morales de la politique — les chrétiens face à la politique.

Cette brochure ne peut manquer d'intéresser tous ceux que préoccupe l'avenir du pays et spécialement les éducateurs, les hommes politiques, les élus municipaux et les engagés institutionnels, tous ceux en un mot qui désirent posséder une saine notion du bien commun politique et une claire vision de l'homme et de la cité.

L'exemplaire : 100 frs franco. — En vente au *M.F.R.* 13, *rue du Docteur Roux, Paris* (15e). *C.C.P. : M.F.R.* 10.365-52 *Paris.*

Saint Yves, celui qui plaide notre cause au Ciel,

par Jeanne MORET. Illustrations de Serge ZAGLI.

Peu de bienheureux sont aussi populaires que le « Monsieur Saint Yves » des Bretons, mais que savent de lui exactement les Yves et les Yvons, les Yvonnes et les Yvettes, tous ces enfants qui, sous une forme quelconque, portent son nom ? Cette biographie allègrement écrite, fidèle aux documents sans dédaigner la poésie, va leur permettre de le suivre tout au long de sa vie fervente.

Etudiant parisien au temps de Saint Louis, juge intègre, avocat des pauvres, asile des sans-logis, messire Yves Hélori de Kermartin vivra littéralement devant eux, dans le cadre d'une époque attachante entre toutes, notre XIIIe siècle. Et l'auteur a su le rendre si proche qu'il deviendra pour nos enfants une sorte de parrain-curé plein de bons conseils, de souriante indulgence et de générosité.

Les dessins de Serge Zagli ont du style et beaucoup de caractère.

MAISONS DE CONFIANCE

OPTIQUE - ORTHOPÉDIE
DELBENN
16, rue Kéréon, QUIMPER
Diplomé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplomé de l'Ecole Nationale d'Optique

ORFÈVRERIE RELIGIEUSE
CALICES
de Jean PUIFORCAT
DAGUZE, Joaillier-Orfèvre
— 2, rue Crébillon, 2 — NANTES —

S.E.E.T. Directeur : E. MARTINETTI
TEL. : 7.20 26, rue Maréchal Foch, St-BRIEUC

Archives diocésaines de Quimper et Léon

MAISONS DE CONFIANCE

TEINTURERIE MODERNE
Teinture - Nettoyage
C. LAJEUNE
INGÉNIEUR-CHIMISTE
Quai du Stêir (face aux Halles), QUIMPER
Tél. 7.52

VÊTEMENTS
SIGRAND
70, rue de Siam, BREST — 8, rue Kéréon, QUIMPER

MATELAS
LITS METALLIQUES
MOBILIER SCOLAIRE
TRÉANTON
LANDIVISIAU Tél. 7 (2 lignes groupées)
Renseignements immédiats par lettre ou téléphone

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres
AGENCES : Brest, Quimper
BUREAUX : Châteaulin, Concarneau, Douarnenez, Morlaix, Pont-l'Abbé, Quimperlé, Saint-Pol-de-Léon
et nombreux guichets périodiques

Sommaire :

PARTIE OFFICIELLE. — Journée de prière pour l'Eglise du Silence ; La Messe des Saintes Huiles ; Directoire de l'Enseignement ; Rectificatif ; Commission d'Art Sacré ; Congrès Eucharistique National ; Journée de Conscrits ; Récollection pour les Religieuses de Quimper ; Aide aux Sans-Logis ; Mérite diocésain ; Décès.

PARTIE NON OFFICIELLE. — Fêtes de la semaine ; Intentions recommandées ; Message de la paroisse vietnamienne de Tay-Haï, filleule du diocèse de Quimper ; Nouvelles brèves ; Nous nous souvenons, Seigneur ; Lectures.

Le Directeur-Gérant : J. FLOC'H.

QUIMPER, IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE. — C.P.P.P. N° 29.186.

71e Année. *Vendredi 23 Mars 1956.* N° 12

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon

Direction : Secrétariat de l'Evêché.
Administration : 3, rue de Rosmadec, QUIMPER

Abonnements, payables d'avance, C/C 93.81, Nantes
Prix uniforme, France : 700 fr. — Le numéro : 15 fr.

Changement d'adresse : 20 fr. — Correspondance : 20 fr.

PARTIE OFFICIELLE

QUÊTE POUR AIDER A LA CONSTRUCTION DES EGLISES ET DES LIEUX DE CULTE NOUVEAUX

Tous les ans, le 3e dimanche après Pâques, dans toutes les églises et chapelles du diocèse, une quête sera faite pour aider à la construction des églises et des lieux de culte nouveaux.

Cette quête sera recommandée avec insistance à toutes les messes du dimanche précédent. Elle sera faite par le clergé.

Les Curés ou Recteurs qui ont en charge des constructions d'église ou de lieu de culte pourront être autorisés à prêcher par eux-mêmes ou par des confrères envoyés par eux, à toutes les messes, le jour de la quête, dans dix paroisses que, d'accord avec l'Evêché, ils auront choisies. (La même paroisse ne recevra pas de prédicateur spécial plus souvent que tous les trois ans.)

La quête des paroisses ainsi visitées sera remise directement au prédicateur pour la paroisse qu'il représente ; celle-ci en fera connaître le montant à l'Evêché.

La quête faite dans les autres paroisses sera remise à l'Evêché, qui répartira le produit entre les confrères intéressés, au prorata de leurs dettes.

Il est souhaitable qu'exceptionnellement, pour cette quête d'entr'aide, aucune retenue ne soit faite au profit de la paroisse quêtée.

Cette quête sera faite dès cette année 1956, sauf dans les paroisses qui auraient déjà reçu un confrère quêtant pour son église.

Dans un livre de Zweig sur Erasme, il y a cette phrase que je cite de mémoire, mais correctement, je crois : « Quand il y a une déchirure dans le monde, cette déchirure est en chacun de nous ». Impossible de se tenir à l'écart comme Erasme. Julien GREEN.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

RÉUNION DES CONSEILS PAROISSIAUX

Conformément à l'article 391 des Statuts Synodaux, les Conseils paroissiaux tiendront le 8 Avril, dimanche de Quasimodo, leur réunion habituelle pour l'examen et l'approbation des Comptes et Budgets.

Ces Comptes et Budgets signés par le Curé et les Conseillers présents seront adressés à M. le Vicaire Général dans la quinzaine qui suit la Quasimodo.

Il est rappelé qu'il y a lieu de prévoir cette année le renouvellement des mandats des Conseillers élus en 1950 ou de ceux qui ont été appelés à les remplacer.

En certaines paroisses, dont la population, autrefois rurale, est devenue en majorité ouvrière, il importe de prévoir des Conseillers paroissiaux qui représentent les divers milieux de la paroisse.

(Cf. *Semaine Religieuse* du 9 Mars, p. 154.)

ORDINATION

Monseigneur l'Evêque recommande aux prières du diocèse les Ordinands auxquels il conférera la prêtrise, le diaconat, le sous-diaconat et la tonsure au cours de l'Ordination du *samedi 24 Mars* (chapelle du Grand Séminaire, 9 heures).

CONFIRMATION

Monseigneur l'Evêque donnera le sacrement de Confirmation le *mardi 27 Mars* à 14 h. 30, dans la chapelle de l'Evêché.

OFFICE DU JEUDI-SAINT
dans les Etablissements Hospitaliers.

En réponse à la supplique adressée, le 5 Mars, par S. Eminence le cardinal Feltin, la S. C. des Rites a daigné, par un indult du 10 Mars, autoriser la célébration de l'Office du Jeudi-Saint à partir de 16 heures, dans les établissements hospitaliers de France.

Monseigneur l'Evêque accorde le bénéfice de cet indult aux établissements hospitaliers du diocèse.

DIRECTION DE L'ENSEIGNEMENT
Sessions Catéchistiques de Pâques.

A notre grand regret, il nous a été impossible, faute de place dans les salles, d'accepter toutes les demandes d'inscriptions qui nous ont été adressées pour la *Session de Brest*. Seuls seront

admis aux réunions les maîtres et maîtresses dont la demande était parvenue à la date du 15 Mars. Nous nous excusons auprès des autres, que nous invitons à s'inscrire pour la session de Quimper.

RÉUNION POUR PRÊTRES CHARGÉS DES ENFANTS

Cette réunion, qui avait été annoncée il y a quelque temps, se tiendra à l'Adoration, rue de Glasgow, *Brest*, le *mardi 27 Mars, de 14 à 17 heures.*

Elle intéresse les directeurs des petits patronages (garçons et filles), les Aumôniers de groupe C.V.-A.V., les Prêtres (professeurs, instituteurs) qui voudraient orienter leur apostolat près des enfants en s'appuyant sur le Mouvement C.V.-A.V.

Après un échange de vues, M. l'abbé Bouin, aumônier national C.V.-A.V., exposera les grandes lignes du Mouvement C.V.-A.V. et sa place par rapport aux petits patronages du jeudi.

« AMES VAILLANTES »

La session pour Dirigeantes A.V. branche Urbaine et Religieuses-directrices de groupe s'ouvrira à *la Retraite de Lesneven*, le *dimanche 25 Mars, à 19 heures*, pour se terminer le *28 Mars, en fin d'après-midi.*

On peut s'inscrire soit au Centre Fédéral C.V., 14, place Saint-Corentin, Quimper, soit à la Retraite de Lesneven.

PARTIE NON OFFICIELLE

Fêtes de la semaine.

Dimanche 25 *Mars*. — 2e dimanche de la Passion, dit des RAMEAUX.
Lundi 26. — De la férie.
Mardi 27. — De la férie.
Mercredi 28. — De la férie.
Jeudi 29. — JEUDI-SAINT.
Vendredi 30. — VENDREDI-SAINT.
Samedi 31. — SAMEDI-SAINT.
Dimanche 1er *Avril*. — PAQUES.

Intentions recommandées.

Adoration Perpétuelle : 25-27 Mars, Poullan ;
28 Mars, Religieuses de Lanorgard ;
1-2 Avril, Kerjean (Saint-Marc).

Nos amis défunts : M. *Guillaume Luquern*, de Saint-Divy, père de M. le Recteur de Berrien.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Ordo pour la Semaine Sainte

Les pages XL et XLI de l'*Ordo* diocésain 1956 sont à modifier d'après le Décret réformant la Semaine Sainte.

Les prêtres trouveront dans le *Directoire* que chacun d'entre eux a reçu des indications suffisantes pour les offices de cette semaine. Nous signalons simplement qu'il n'est pas indiqué, là où plusieurs paroisses se réunisent pour célébrer la Veillée pascale, de bénir plusieurs cierges : le Cierge Pascal, symbole du Christ, doit être unique ; mais rien n'empêche que le Cierge des paroisses voisines soit allumé le premier avant celui des prêtres (au premier *Lumen Christi*) et ensuite placé sur un chandelier hors du sanctuaire pendant la cérémonie.

Pour le bréviaire, voici les points précisés par le Décret de la S. C. des Rites :

4. *Le deuxième dimanche de la Passion ou dimanche des Rameaux, les lundi, mardi et mercredi de la Semaine Sainte, on s'acquitte de l'Office divin aux heures habituelles.*

5. *Pendant le saint triduum, c'est-à-dire : le jeudi* in Cœna Domini, *le vendredi de la passion et de la mort du Seigneur, et le Samedi-Saint, si on s'acquitte de l'Office* au chœur *ou* en commun, *il faut observer ce qui suit :*

Matines et Laudes ne doivent pas être anticipées le soir, mais on les dit le matin, à une heure convenable. Pourtant dans les églises cathédrales, puisque la messe du Saint Chrême est célébrée le matin du jeudi in Cœna Domini, *Matines et Laudes peuvent s'anticiper dès le soir.*

Les Petites Heures sont dites à l'heure convenable.

Les Vêpres du jeudi et du vendredi sont omises puisque les fonctions liturgiques principales de ces jours prennent leur place. Mais le Samedi-Saint on les dit après midi à l'heure habituelle.

On dit Complies le jeudi et le vendredi après les fonctions liturgiques du soir ; on omet Complies le Samedi-Saint.

Dans la récitation privée, *ces trois jours, on doit dire les heures canoniales suivant les rubriques.*

6. *Le deuxième dimanche de la Passion, la bénédiction solennelle et la procession des Rameaux se font le matin, à l'heure habituelle ; mais au chœur, après Tierce.*

7. *Le jeudi* In Cœna Domini, *la messe du Saint Chrême se célèbre après Tierce.*

On consultera aussi l'*Ordo hebdomadæ sanctæ* : Jeudi-Saint. *De officio divino* n° 2 ; Samedi-Saint, id., n° 2, 3 et 4.

COLONIE DE VACANCES. — *Grand car*, 70 places assises, fera à vide *Quimper - Clermont-Ferrand*, environ 15 Juillet, et retour *Clermont-Ferrand - Quimper*, environ 25 Août. — S'adresser abbé Dutuel, 19, rue Blatin, Clermont-Ferrand.

Exigences Sociales de la Charité

Dans Les Cahiers du Clergé rural *de Mars* 1956, *nous relevons un article de M. Jules Péron sur les « exigences sociales de la charité ». Les passages que nous reproduisons ci-après (sous des titres de la* S. R.) *pourraient servir soit à un sermon de la Nuit ou du Jour de Pâques, soit à relier à la Liturgie les sujets proposés par le plan de prédication* 1956 *sous le chapitre VI, « Le bien matériel du prochain ».*

A cette occasion, nous recommandons une fois de plus ces Cahiers du Clergé rural (13, *rue du Docteur Roux, Paris* (15e) — *un an : 600 francs), qui comptent parmi les revues les plus pratiques et les plus intéressantes.*

⁂

La très courte épître de la Nuit pascale peut servir avantageusement de point de départ à notre réflexion. Elle est tirée de la lettre adressée par saint Paul aux chrétiens de Colosses, du fond de sa prison romaine. Après avoir exalté la grandeur infinie du Christ, « image du Dieu invisible », « premier-né de toute la Création », et avoir mis en garde ses fidèles contre les faux docteurs qui font écran entre eux et le Christ par leurs constructions tout humaines, Paul en arrive au cœur du mystère chrétien, à ce qui fonde l'être nouveau et donc aussi la conduite nouvelle de l'homme régénéré : le mystère de la Mort et de la Résurrection de Jésus, dans lequel nous sommes introduits par le sacrement de Baptême (*Rom.* VI) :

« Si donc vous êtes ressuscités avec le Christ, recherchez les biens d'en-haut, là où se trouve le Christ, siégeant à la droite de Dieu ; pensez aux biens d'en-haut, non à ceux de la terre. Vous êtes morts, en effet, et votre vie demeure cachée en Dieu avec le Christ. Quand le Christ, votre vie, se manifestera au grand jour, alors vous aussi vous serez manifestés avec lui dans la gloire » (*Col.* III, 1-4).

Cette vie de Jésus ressuscité qui est pour lui, en ce moment « une session à la droite de Dieu », une possession des « biens d'en-haut », une vie « dans la gloire », cette vie de Jésus ressuscité est déjà, par le Baptême, véritablement nôtre : « *Vous tous qui avez été baptisés dans le Christ, vous avez revêtu le Christ* » (*Gal.* III, 27). Et *Rom.* VI nous précise que c'est le Christ dans son mystère de Mort et de Résurrection. Il y a une différence cependant : cette vie d'en-haut, cette vie de ressuscités n'est en ce moment pleinement réalisée que dans la personne de Jésus, bien qu'elle soit présente aussi en nous, mais cachée, en attendant le jour où elle sera manifestée dans notre corps lui-même, transformé à l'image du corps glorifié de Jésus. C'est tellement la même réalité que saint Paul, ici du moins, ne parle, pour l'avenir, que d'une simple manifestation de la réalité cachée (*Col.* I, 4).

Pour vivre en « ressuscités »...

La conséquence ? Etant ressuscités avec le Christ, étant citoyens du ciel avec lui (dans une autre condition actuellement, mais citoyens du ciel quand même : cf. *Eph.* II, 6), pensez donc

Archives diocésaines de Quimper et Léon

aux choses du ciel, « aux choses d'en-haut, non à celles de la terre » (*Col.* I, 2) ; étant morts au terrestre avec le Christ, « mortifiez donc vos membres terrestres... » (*Col.* I, 5). Qu'ils s'occupent donc des affaires de ce monde, les enfants de ce monde, ceux qui refusent de devenir les citoyens du ciel.

La grande tentation d'évasion, le refus d'engagement en ce monde qui passe, seraient-ils fondés valablement sur ce beau texte de saint Paul ?... Regardons le texte de plus près, et nous devrons loyalement constater que cette vie de citoyens du ciel est à réaliser déjà ici-bas sur la terre, aujourd'hui même, et cela dans les circonstances les plus concrètes : non pas seulement là-haut et demain, dans un autre monde que j'attends dans l'inaction et dans l'indifférence à l'égard des tâches terrestres. C'est le demain dans l'aujourd'hui, l'au-delà dans l'ici-bas, c'est « l'en-haut » vécu dans ma condition présente et « terrestre » : car il y a « terrestre » et « terrestre »...

Saint Paul lui-même va nous dire maintenant ce qu'il entend par ce « terrestre » dont il faut se détourner, pour regarder les « biens d'en-haut » :

« *Mortifiez donc vos membres terrestres : fornication, impureté, passions, mauvais désirs, ainsi que la cupidité, cette idolâtrie ; tout cela attire la colère de Dieu* » (*Col.* III, 5-6). Tout cela c'était leur vie d'hier, leur vie d'avant le Baptême : « *Mais à présent, vous aussi, rejetez tout cela : colère, animosité, méchanceté, diffamation, vilains propos doivent être bannis de vos lèvres. Ne vous mentez plus les uns aux autres, puisque vous avez dépouillé le vieil homme avec ses pratiques et revêtu l'homme nouveau...* » (*Col.* III, 8-10).

Voilà les membres terrestres qu'il faut mettre à mort, l'aspect négatif de votre vie de ressuscités : mourez chaque jour au péché, selon *Rom.*, VI, 2 : « *nous qui sommes morts au péché, comment y vivre encore ?* » Dépouillez les pratiques du vieil homme, puisque, par le Baptême, vous avez rompu avec lui. Il s'agit bien de se désintéresser des tâches terrestres et de ses frères les hommes !

Et l'aspect positif de la vie de ressuscités, que sera-t-il, sinon de réaliser chaque jour les pratiques de cet homme nouveau dont on a été revêtu au Baptême ?

« *Comme des élus de Dieu saints et bien-aimés, revêtez donc des sentiments de miséricorde, de bonté, d'humilité, de mansuétude, de patience. Supportez-vous les uns les autres et pardonnez-vous mutuellement, si vous avez entre vous quelque sujet de plainte. Comme le Seigneur a pardonné, vous aussi, pardonnez.* » (*Col.* III, 12, 13). Qu'est-ce cela, sinon tout simplement la vie fraternelle, la vie d'ici-bas vécue entre frères, toute pénétrée de cette réalité fondamentale que résume et définit toute l'attitude chrétienne et que saint Paul, maintenant, nous découvre, placée au cœur de son développement sur la conduite de l'homme nouveau :

« *Par-dessus tout revêtez la charité qui est le lien de la perfection (ou le lien parfait)...* » (*Col.* III, 14). Ainsi, notre vie de ressuscités avec le Christ, notre vie d'en-haut, c'est déjà notre vie d'ici-bas, notre vie d'aujourd'hui dans la charité : c'est elle (parce qu'elle est en nous une réalité d'en-haut, et une réalité qui demeure, alors que tout passe : I *Cor.*, XIII, 8), c'est elle qui fait de notre vie d'hommes sur la terre une véritable vie de citoyens du ciel.

« REVÊTEZ LA CHARITÉ QUI EST LE LIEN PARFAIT »...

Cette charité, que Paul ne prend pas la peine de déterminer ici, tant il avait dû en parler aux chrétiens de Colosses, qu'est-elle exactement ? Quel est le sens de cette réalité dont il fait l'essentiel et même le tout de notre comportement d'autres Christ, « d'hommes nouveaux », au point d'écrire, dans sa controverse avec les judaïsants : « *...Car dans le Christ Jésus, ni circoncision ni incirconcision n'ont de valeur, mais seulement la foi opérant par la charité* » (*Gal.*, V, 6) ou encore, en *Rom.* XIII, 10 : « *La charité est l'accomplissement de la Loi* » ?

Si nous lisons sans idée préconçue le contexte de ces deux dernières citations, et surtout l'admirable passage de la Première aux Corinthiens qu'on appelle souvent « l'Hymne à la Charité » (I *Cor.* XIII, 1-13), aucun doute n'est possible : cet amour dont il est dit que sans lui rien ne sert de rien (XIII, 1-3), cet amour qui « ne passe jamais », alors que tout passe (XIII, 8-13), c'est bien l'amour du prochain : attitude à la fois pratique et intérieure dont la note centrale est d'être tout à fait désintéressée et, par le fait même, universelle : « *Elle ne cherche pas son propre intérêt* » (I *Cor.* XIII, 5).

Cet amour de l'homme pour les hommes, ses frères, n'est pas, en effet, n'importe quel amour. Image, imitation de l'amour que Dieu témoigne à chacun de nous et à tous, dans le Christ Jésus (I *Thes.* IV, 9 ; *Eph.* IV, 32 etc...), il n'en est pas simplement l'image et l'imitation. N'est-il pas en effet cet « Amour de Dieu » (cet Amour qui est en Dieu, qui est témoigné par lui) « ...répandu dans nos cœurs par l'Esprit-Saint qui nous a été donné » ? (*Rom.* V, 5, du moins si on lit tout le contexte immédiat). C'est un amour qui, pour être exercé envers des hommes, n'en est pas moins théologal, nous unissant directement à Dieu, puisqu'il n'est pas le produit de nos forces humaines qui serait surélevé en raison d'un motif surnaturel, mais bien l'amour divin distillé en nos cœurs par l'Esprit-Saint lui-même.

Théologal, il l'est encore d'une autre manière, dans l'objet qu'il atteint : bien qu'il soit exercé envers les hommes nos frères, c'est Dieu lui-même qu'il atteint, en raison même de la solidarité mystérieuse établie par le Père entre les hommes et l'Homme-Dieu, Jésus-Christ. Ainsi la charité dont parle saint Paul et qui est le tout de notre conduite chrétienne, n'est ni exclusivement « théocentrique » (concentrée sur Dieu seul, au point de nous détourner de nos frères humains), ni exclusivement « anthropocentrique ». Elle est « christocentrique », capable de rencontrer Dieu lui-même en rencontrant l'homme, à cause de la solidarité de tout homme avec Jésus-Christ, Homme-Dieu (*Matth.* XXV, 34 ss).

« ET PRÉVENEZ-VOUS D'ÉGARDS MUTUELS. »

Aimer ainsi, aimer de cet amour, voilà en résumé notre vie de citoyens du ciel, notre vie de « ressuscités avec le Christ ». Or cela est à réaliser tous les jours, à chaque instant de nos journées ; et l'homme qui est l'objet de cet amour, ce n'est pas un homme imaginaire, suspendu entre ciel et terre. C'est l'hom-

Archives diocésaines de Quimper et Léon

me concret, tel que Dieu l'a créé, corps et âme. C'est l'homme concret, engagé dans des circonstances bien précises qui, elles aussi sont entre les mains de Dieu. Serait-elle selon Dieu, une charité qui, supposée active, effective, se limiterait à un élément de la personne humaine ? Considérons dans les Evangiles la charité de Jésus à l'égard des hommes.

La charité de Jésus est active ; c'est à elle que Paul pensait en louant dans sa 1re épître aux Thessaloniciens la charité de ses néophytes : « *Nous nous rappelons continuellement l'activité de votre foi, le labeur de votre charité...* » : un amour fraternel qui procède de la foi et qui s'exprime en labeur.

La charité de Jésus est, de plus, un amour qui embrasse tout homme ; comment nier que le fondateur du Royaume de Dieu ait lutté contre les maux physiques ? Jésus rassasie les foules, il guérit les souffrants, il console les endeuillés ; et les consignes qu'il donne à ses disciples de poursuivre dans la même ligne ; de soulager les besoins du pauvre, de secourir toute forme de détresse, en un mot, de concrétiser leur amour en mutuel service (cf. *Mat.* XX, 26 ; Marc X, 43 ; *Luc* XXII, 26 ; *Jean* XIII, 14 etc...).

Les moyens, au cours des siècles, varieront avec les civilisations et les circonstances. Seront-ils les mêmes au XXe siècle qu'au temps de la première communauté chrétienne de Jérusalem ? (cf. *Actes des Apôtres* II, 42 et ss ; IV, 32-37). Les réalisations concrètes changent, le principe intérieur, le moteur de l'action reste toujours le même, transcendant la physionomie de ce monde qui passe : la divine charité, l'éternelle charité, passant à travers nos actions et leur conférant par là même valeur et poids d'éternité.

...Le vrai chrétien s'engagera, de toute sa divine charité, dans les tâches terrestres, aujourd'hui, maintenant...

Trouver le Christ, par le R. P. Salet, S.J.

Le R. P. Salet, auteur de « Richesses du dogme chrétien », nous livre aujourd'hui un ouvrage sur la vie chrétienne toute entière qui est une recherche du Christ.

Dans une série d'études pénétrantes, l'auteur de ce livre nous rappelle que nous devons trouver le Christ dans les détails de notre vie quotidienne et aussi dans les événements de l'histoire qu'il remplit et qu'il dirige. Dans les sacrements qui sont présence et action du Christ, dans la pratique de la charité fraternelle, dans le mystère de nos âmes où son Esprit est à l'œuvre, dans la médiation de la Sainte Vierge notre Mère et notre Reine.

Le sommaire de cet ouvrage fera mieux entrevoir tout l'intérêt de ce livre. — Le Christ et la vie de tous les jours. — Baptisés dans le Christ, baptisés dans sa mort. — Prêtres dans le Christ. — Le Chrétien devant la Providence de Dieu. — Amour de Dieu, charité fraternelle. — L'Esprit du Christ. — La Mère du Christ-Roi.

Editions Xavier Mappus, 52, avenue Foch, Le Puy. — Le volume de 240 p., 480 francs.

Session Pastorale de Catéchisme.

Carrefour sur les messes d'enfants

Place de la Messe des enfants dans la pastorale paroissiale.

Les enfants ont-ils une messe spéciale dans les paroisses le dimanche ? Plusieurs difficultés s'y opposent : le nombre de messes à assurer, la nécessité d'un meneur liturgique, la question du local à trouver hors de l'église paroissiale, les difficultés propres aux paroisses rurales... Cependant, ici et là, on a réalisé ces messes d'enfants, sinon chaque dimanche, au moins assez fréquemment.

A la messe paroissiale, les enfants reçoivent le témoignage de la vie religieuse des adultes ; c'est un avantage pour eux de s'agréger à la communauté paroissiale. Il semble que l'idéal soit que les enfants viennent à la messe avec leurs parents. Mais, il est des parents qui n'y viennent pas : il faut essayer de suppléer leur absence grâce à une prise en charge de ces « orphelins spirituels » par des adultes chrétiens, aussi proches d'eux que possible. Mais il reste que les enfants ne prient pas de la même façon que les adultes ; il y a là un grave problème pastoral : revoir la présentation de la messe en fonction du caractère communautaire de la messe du dimanche (sous peine de rompre cette communauté, il faut tenir compte des différences de milieu, d'âges...).

Il serait intéressant de *célébrer une messe spéciale pour enfants le jeudi* (une fois par mois par exemple), qui servirait de préparation catéchétique à la grand'messe. Le problème des heures de catéchisme serait alors à étudier.

Mais, en définitive, il faut orienter les enfants vers la grand' messe dominicale, qui est la messe paroissiale par excellence. Encore faudrait-il les y encadrer ! Quand des enfants non-accompagnés se rendent à une messe d'adultes, ils ont tendance à se grouper ensemble ; les laisser seuls, c'est les inciter à « chahuter » ; les surveiller uniquement, c'est avouer son échec à animer la messe ; la solution est de les encadrer, soit comme on vient de le dire, soit en disposant lès enfants le long de l'allée centrale (?), de façon à ce que les adultes les aident au besoin.

Participation à la Messe.

Le problème du Missel. — Pour que les enfants soient initiés plus facilement à la messe (en dehors de celle-ci), il est nécessaire qu'ils aient le même missel. Pour guider ce choix, on peut consulter les revues suivantes : « L'Union », n° 675, Janvier 1952 ; — « Missels de Communion, Missels pour enfants », Centre de Pastorale Liturgique, 1951, 100 fr. ; — « La Maison-Dieu », n° 34, 2e trimestre 1953 ; n° 39, 3e trimestre 1954 ; n° 43, 3e trimestre 1955.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Un missel bien choisi est un facteur important pour la participation de l'enfant à la messe. Cependant, il faut éviter d'obliger l'enfant à lire sans arrêt dans son livre : ce serait le distraire d'une action qui tente ses yeux et sollicite sa prière ; il a besoin de voir pour vivre sa messe. Il y a donc tout un problème de la place à donner aux enfants, de la mise en valeur de l'autel, d'une éducation des parents trop portés à juger comme une distraction ce qui est témoignage d'intérêt de la part de l'enfant...

(Depuis la date de cette Session Pastorale, les éditions Labergerie ont publié trois missels pour enfants : avant 9 ans, avant 12 ans, après 12 ans. Leur illustration a fait couler beaucoup d'encre, pas toute à bon escient malheureusement. Le plus surprenant est que l'on ait souvent jugé ces missels du seul point de vue esthétique, sans tenir compte de leur contenu liturgique. Sans prendre parti sur la question illustration, parfois très belle d'ailleurs et très expressive, on se doit de signaler le remarquable effort et la réussite de ces missels du point de vue de la présentation et de la traduction des textes liturgiques : ce sont de vrais missels pour enfants et non plus des livres de dévotion.)

Le déroulement de la messe. — Il est bon que la messe ait été présentée aux enfants à l'avance.

Les chants, même ceux de l'Ordinaire, sont difficiles pour les enfants : doit-on en tenir compte ? — Les enfants peuvent-ils s'associer à la prière communautaire ? Il semble que oui, d'après des expériences précises, si le commentateur ne les oublie pas totalement.

Si l'on peut toucher les enfants au catéchisme et à la messe, on n'a les adultes qu'à la messe du dimanche : le sermon est avant tout fait pour ceux-ci. Mais il faut tenir compte de la présence des enfants dans une certaine mesure (durée...). Quant au prône proprement dit, il faut le « décongestionner » dans la mesure du possible.

La tentation est forte d'exagérer, aux dépens du canon, la mise en valeur de l'Offertoire ; mais les enfants seront sensibles à une prière qui manifestera la communauté réalisée par la Messe (prière du Pape Gélase, par exemple, et autres monitions diaconales...).

Initiation des Enfants a la Messe. — Mère Saint-Séverin, de la paroisse du Bouguen, apporte ensuite un témoignage intéressant sur l'initiation des enfants à la Messe.

Cette initiation, qui dure en moyenne 45 minutes, est réalisée à partir du livre *Si tu savais le don de Dieu* de l'équipe sacertotale du Sacré-Cœur de Colombes (360, rue Gabriel-Péri, Colombes, Seine). « *C'est une pédagogie active — dans une atmosphère réellement religieuse — à partir de tout l'être de l'enfant, corps et âme, en vue de préparer l'enfant à s'intégrer à sa place dans le Mystère de Foi, vécu liturgiquement par la communauté paroissiale, s'épanouissant enfin dans une rencontre avec le Christ, à la fois personnelle et toujours en croissance.* »

Elle s'adresse aux enfants avant la communion privée et se fait en deux groupes, d'après l'âge et la façon de prier. Elle se déroule le jeudi dans une salle.

Après un jeu dirigé dans la cour, rassemblement par quartiers, en rangs et en silence. On entre dans la salle par quartiers lentement et dans un silence total. — Mise en présence de Dieu

(quelques secondes devant le crucifix). Ensuite, tout le monde étant assis, commence l'explication de ce qui va suivre et l'on apprend des chants. Un exemple :

— Thème : nous nous orientons de très loin vers la Messe, qui sera présentée surtout comme un repas. D'un geste familial, celui de se réunir à table, on essaie de faire un geste religieux, en faisant allusion aux divers repas du Christ que nous apporte l'Evangile.

— Salle : une table nue, qui sera parée ensuite. Sur une autre table se trouvent déposés nappe, pain, assiette, vin, eau. — Au tableau, des chants.

Ensuite seulement, se déroule la « liturgie », la vraie prière : offrande de la nappe (le travail du tisserand...), puis élargissement de la prière à tout le monde du travail. — Explication de ce qu'est un vrai repas de famille, en vue du repas pascal, puis de la Cène, puis de la Messe (car ceci n'est pas la Messe, il faut bien le montrer). Les gestes sont très fréquents : geste d'offrande, d'amour (chaîne d'amitié...), etc.

Ces séances d'initiation demandent un gros travail de préparation et supposent que des retardataires ne viennent pas détruire l'atmosphère de silence et de prière.

Il faut veiller sur le passage des enfants de ces séances d'initiation à la Messe : c'est l'une des grandes difficultés. Une seconde est le contact avec la Messe des Adultes : que l'enfant n'ait pas l'impression que celle-ci est « moins bien ».

La Semaine Religieuse signale :

Le Pain de Dieu, par Georges Bonnet, Aumônier des Lycées du Puy.

Un ouvrage très simple et une remarquable présentation de l'Eucharistie dans une perspective « moderne » et « dynamique ». Préface du R. P. Roguet, O. P., du Centre de Pastorale Liturgique.

Depuis toujours les hommes ont faim. Non seulement d'une faim matérielle, mais d'une faim plus profonde et plus vive : faim de Dieu.

Et Dieu a répondu. Il a donné aux hommes un pain pour les rassasier.

C'est pourquoi, dans l'Eucharistie toute l'œuvre de Dieu se résume, prend son sens et s'achève. L'Histoire du monde s'explique et progresse à travers cet Acte où le Fils de Dieu divinise les hommes.

Ce livre veut montrer le lien étroit qui unit la Bible et la liturgie, la Parole de Dieu et le Verbe incarné, l'histoire des hommes et les « hauts faits » de Dieu.

Editions Xavier Mappus, 52, avenue Foch, Le Puy. — Un beau volume illustré de 144 pages, 390 francs.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

NÉCROLOGIE

M. François Jézéquel,

ancien Supérieur du Collège Saint-Louis de Brest et ancien Recteur de Bohars.

Depuis huit ans, il était là-bas, aumônier d'une Maison de Retraite des Frères de Saint-Jean-Baptiste de la Salle, à Glaye, sur la rive dauphinoise du Rhône. Demeuré très attaché à Plouguerneau, sa paroisse natale, il avait voulu faire coïncider la célébration de ses noces d'or sacerdotales avec les fêtes du centenaire de l'église. Le 3 Juillet dernier, un nombre impressionnant de prêtres, d'amis de longtemps, de religieux et de religieuses originaires de la paroisse, étaient accourus se joindre aux membres de sa famille. C'est à un compatriote qu'il appartint de retracer en chaire la vie si pleine et si méritoire du doyen des prêtres de Plouguerneau, et M. le chanoine Abguillerm, aumônier à Douarnenez, n'eut qu'à laisser parler son cœur d'ami pour trouver les termes chaleureux et délicats qui répondaient aux sentiments de l'assistance.

Certes, malgré le vieillissement dû à l'âge, il avait conservé cet air heureux, ce jeune et aimable accueil que nous lui connaissions, et, en lui présentant nos vœux, nous pensions bien sincèrement le voir franchir de nouvelles étapes. Hélas ! six mois s'étaient à peine écoulés que la brusque nouvelle de sa mort vint nous surprendre et nous consterner : Dieu l'avait rappelé à lui le 10 Janvier à la suite d'une paralysie qui l'avait frappé la veille de Noël. Son état s'aggravant, il fut transporté, pour être facilement soigné, à la maison des vieux prêtres du diocèse de Grenoble, à Vinay. C'est là qu'entouré de sa sœur, ses neveux et nièces, il mourut pieusement, conservant sa lucidité presque jusqu'à la fin. Une neige épaisse couvrait le sol et l'on ne pouvait songer au transport du corps en Bretagne. Il repose là-bas dans le cimetière privé des vieux prêtres.

Ses anciens paroissiens de Bohars — où il fut recteur de 1924 à 1948 — se firent un devoir de marquer le pieux et affectueux souvenir qu'ils avaient gardé de leur ancien recteur. Toutes les familles étaient représentées au service solennel présidé par M. le vicaire général Bellec, qui, dans une allocution émue, retraça les grandes lignes de sa vie, toute donnée à Dieu et au prochain.

M. François Jézéquel naquit à Plouguerneau en 1881 de parents venus de Plougonvelin, mais d'origine plouguernéenne. Son père était sous-brigadier des douanes, et l'une de ses fiertés fut d'appartenir, par son ascendance, à l'honorable corporation des douaniers. Plus tard, il aima à compter, dans le clergé, les confrères de même ascendance, les entourant d'une fraternelle sympathie. Sa dévotion à Dom Michel Le Nobletz, dont il possédait la plus antique statuette, date de sa toute jeune enfance. Nous le trouvons en Octobre 1892 au Collège de Lesneven où il se montre élève studieux et brillant.

Après son baccalauréat de philosophe, en 1899, il entre au Grand Séminaire de Quimper. Pieux et régulier, il a l'estime de ses maîtres. Mais c'est surtout sa franche bonté, à laquelle se joignent un enjouement et une curiosité intellectuelle bien marquée, qui lui attire l'affection sans réserve de ses condisciples.

Il reçoit la prêtrise le 25 Juillet 1905, après un stage comme maître d'études au Collège de Lesneven.

En 1908, il est professeur au Collège Saint-Louis de Brest et deux ans après supérieur, succédant à M. Le Guen, nommé recteur de Kernilis. Ce jeune collège, création de M. le chanoine Roull, était parti triomphalement dans la vie sous la main des Frères de Saint-Jean-Baptiste de la Salle, lorsque leur brusque expulsion vint jeter le désarroi parmi les familles. La remontée s'annonçait ardue. M. Jézéquel s'obstina à repartir avec un courage et une clairvoyance qui devaient se révéler efficaces. On alla ainsi tant bien que mal jusqu'à la guerre de 1914, petit collège au service des familles qui lui étaient restées fidèles, n'ayant qu'un tort c'est d'avoir un peu boîté au départ. Quoiqu'aidé efficacement par les deux directeurs successifs de Saint-Joseph, M. Jézéquel dut sacrifier bien des veilles, porter des soucis de tout ordre. Mais sous son impulsion, le collège prendra figure, l'esprit sera bon et les succès aux examens deviendront encourageants.

Voici que dans ce climat de belle assurance éclate la guerre de 1914. Comme bon nombre de ses maîtres, le Supérieur est mobilisé, laissant toute la charge au directeur de Saint-Joseph, M. Le Jan. De loin, sa pensée ne quitte pas son collège, encourageant les nouvelles adaptations ; et quand, après la guerre, il reprend la direction, il trouve une institution dont la valeur s'est affermie et qui s'accrédite à nouveau dans l'opinion brestoise. Mais à peine la réinstallation achevée, les soucis matériels et moraux, autant que la fatigue physique, ont raison de son endurance. Il tombe si gravement malade que les médecins perdent tout espoir de le sauver. Contre toute prévision, il se rétablit, cependant, et les trois médecins, dont le pronostic avait été si sombre, durent avouer que les théories les plus confirmées sont souvent de simples vues de l'homme, et qu'il faut toujours compter avec celles de Dieu.

Cependant l'ébranlement avait été trop profond pour que sa santé, déjà affaiblie par les fatigues de la guerre, et les préoccupation de la direction, pût se remettre complètement. Monseigneur l'Evêque lui proposa, alors, un poste moins lourd, dans un site agréable. Il y resta de 1924 à 1948. Ceux qui l'ont connu à Bohars, avec sa silhouette mouvante et sympathique, son sourire accueillant, savent qu'il y passa, dans l'estime et l'affection de ses paroissiens, la période la plus heureuse de son ministère. Il s'y maintint courageusement pendant le siège de Brest, se faisant tout à tous, et brave jusqu'à la témérité. Il eut la grande tristesse d'assister à la destruction de son église et de son presbytère par les bombardements. Nouvelle épreuve qu'il subit sans émotion apparente. Il était ainsi. Très sensible, mais très digne, il n'aimait pas se plaindre.

La paix revenue, il fallait tout reconstruire. Cela était au-dessus, non de son courage, mais de ses forces. Il le comprit. Il demanda à Monseigneur l'Evêque de le relever de sa charge. Au lieu de se reposer, il préféra offrir ses services aux Frères de Saint-Jean-Baptiste de la Salle, dans leur maison de retraite de Glaye, près de Vienne. Ceux qui lui ont fait visite là-bas, dans cette exploitation fruitière, sur ce plateau verdoyant face au Rhône, eurent l'impression très nette d'un homme heureux. Il ne cessait de vous vanter la beauté du site dont il connaissait tous les aspects, comme le climat moral fait de respectueuses attentions qu'il trouvait dans la compagnie de ses Frères.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Le portrait moral que nous gardons de lui s'identifie, d'ailleurs, aux étapes diverses de son existence. Le pionnier, d'abord, qui avec obstination et conscience, voulut conduire à pied d'œuvre son collège et dut, à bout de forces, abandonner la tâche. Travail de sape, base nécesaire de cet essor imprimé plus tard à « Saint-Louis » par M. Guillermit. Celui-ci se plaisait à le reconnaître.

Ceux qui l'ont bien connu avant le grave choc physique qui l'avait frappé sans lui rendre, même après guérison, toute son aisance d'expression, se souviennent de lui comme d'un prêtre distingué, laborieux, tourné vers l'intellectualité. Tel de ses anciens élèves pourrait nous dire avec quel charme il savait dégager l'impression artistique d'un texte littéraire. Devenu supérieur, il sut gouverner en homme pratique, établissant ses rapports avec élèves et parents, moins sur la rigueur que sur son ascendant personnel.

Ce qu'il fut à cette époque, il le resta toujours, et à la tête de la paroisse de Bohars, l'amnésie partielle dont il souffrait n'empêcha jamais, entre ses paroissiens et lui, le langage du cœur. La sympathie était générale, car on le savait profondément pieux, bon et spontané dans sa générosité. Et s'il lui arrivait parfois de glisser à côté des formes traditionnelles de dévotion et même de liturgie, n'était-ce pas simplement la rançon de sa nature librement artiste ?

Personnalité aux lignes nettes, il avait, en effet, gardé le goût de l'art et des choses de l'esprit, non point dans les généralités, mais dans les détails curieux et pittoresques. Il avait recueilli sur l'histoire de sa paroisse natale documents et estampes qu'il aimait à montrer à ses hôtes. Là-bas, à Vinay, sa chambre était décorée de souvenirs de son pays.

L'un de ses confrères, parlant de lui, dit, un jour : « Voilà quelqu'un qui n'a pas d'ennemis ». Ce n'était, sans doute, pas assez dire. La constante cordialité de sa compagnie, sa simplicté, lui gagnaient définitivement l'amitié de ceux qui l'approchaient.

Dieu qui le rappelle à lui a jugé, sans doute, qu'il avait assez fait pour obtenir la récompense qu'il attendait ; il a marqué au voyageur le terme de sa course. Ses restes reposent dans un petit cimetière du Dauphiné. Les prêtres de Mont-Vinay qui l'accueillirent si charitablement, les Frères qui perdent en lui un serviteur aimé, nous remplaceront près de sa tombe lointaine. Quant à nous, nous garderons sa mémoire comme un salutaire exemple de surnaturelle bonté et de sacrifice.

C. V.

LECTURES

L'Autel dans le Sanctuaire.

N° 3-4 (Nov.-Déc. 1955) de l'*Art Sacré*.

Des églises neuves se construisent. Des églises anciennes sont aménagées et retrouvent leur dignité ! Des sanctuaires sont transformés pour être mieux adaptés aux nécessités liturgiques et paroissiales de notre temps. Dans tous les cas, le problème essentiel est celui de l'autel.

Partant des diverses solutions adoptées dans le passé, ce cahier cherche à dégager les tendances actuelles en ce qu'elles ont de valable. Il faut se garder des formules mais des exemples bien choisis peuvent éclairer le débat.

Ce cahier présente ensuite la nouvelle église de Mersang-sur-Orge et l'aménagement des églises de Fosse, d'Urscheneim et de Le Nizan.

Conditions d'abonnement aux 6 cahiers annuels : 800 fr. Le fascicule : 180 fr. — *Les Editions du Cerf*, 29, Bd Latour-Maubourg, Paris (7e). C.C.P. Paris 1436-36.

Presse Libérale du Finistère

51, rue du Château, BREST — 7, rue des Gentilshommes, QUIMPER

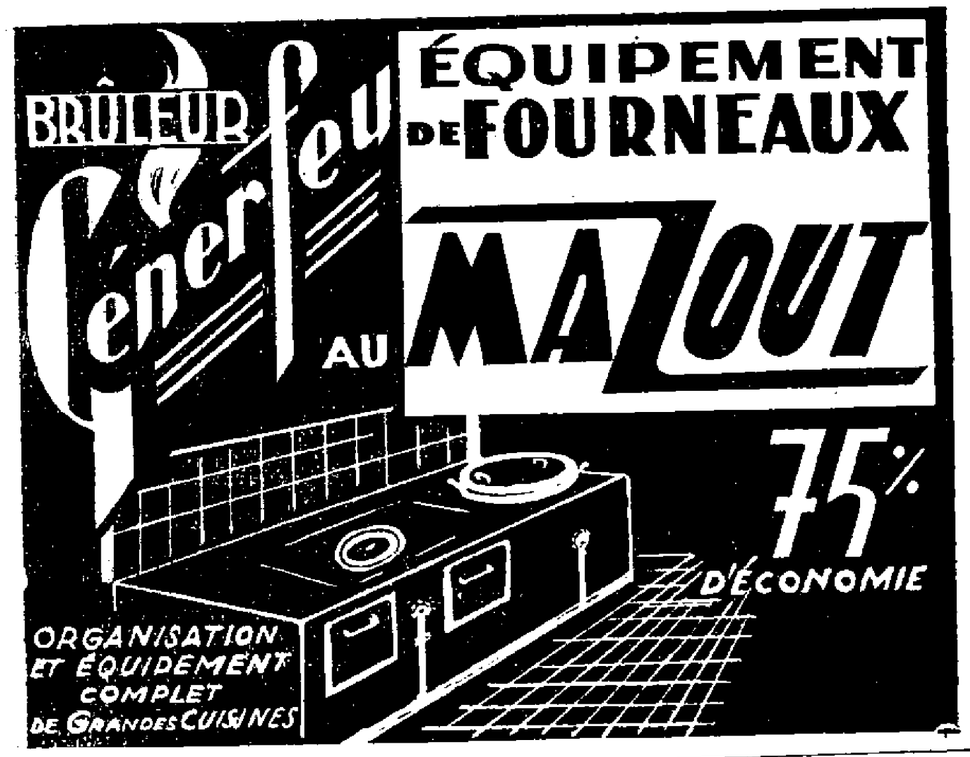
STYLOS à PLUME — IMPRESSION — STYLOS à BILLE

OFFSET — TYPO

Fournitures Bureau - Grand choix de Papiers écriture

Machine à écrire - Duplicateur, etc., etc...

Agendas 1956 : *Ordinaire, Lethielleux, Mame*



S.E.E.T. Directeur : E. MARTINETTI

26, rue Maréchal Foch. St-BRIEUC

Archives diocésaines de Quimper et Léon

MAISONS DE CONFIANCE

OPTIQUE - ORTHOPEDIE
DELBENN
16, rue Kéréon, QUIMPER
Diplomé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplomé de l'Ecole Nationale d'Optique

FILET BLEU
BISCUITS
FAMEUX

MATELAS
LITS METALLIQUES
MOBILIER SCOLAIRE
TRÉANTON
LANDIVISIAU Tél. 7 (2 lignes groupées)
Renseignements immédiats par lettre ou téléphone

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres
AGENCES : Brest, Quimper
BUREAUX : Châteaulin, Concarneau, Douarnenez, Morlaix, Pont-l'Abbé, Quimperlé, Saint-Pol-de-Léon
et nombreux guichets périodiques

Sommaire :

PARTIE OFFICIELLE. — Quête pour aider à la construction des églises et des lieux de culte nouveaux ; Réunion des Conseils paroissiaux ; Ordination ; Confirmation ; Office du Jeudi-Saint dans les établissements hospitaliers ; Direction de l'Enseignement ; Réunion pour prêtres chargés des enfants ; « Anies Vaillantes ».

PARTIE NON OFFICIELLE. — Fêtes de la semaine ; Intentions recommandées ; Ordo pour la Semaine Sainte ; Exigences Sociales de la Charité ; Carrefour sur les messes d'enfants ; Nécrologie : M. François Jézéquel ; Lectures.

Le Directeur-Gérant : J. FLOC'H.

QUIMPER, IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE. — C.P.P.P. N° 29.186.

71e Année. *Vendredi 30 Mars 1956.* N° 13

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon

Direction : Secrétariat de l'Evêché.
Administration : 3, rue de Rosmadec, QUIMPER

Abonnements, payables d'avance, C/C 93.81, Nantes
Prix uniforme, France : 700 fr. — Le numéro : 15 fr.

Changement d'adresse : 20 fr. — Correspondance : 20 fr.

PARTIE OFFICIELLE

PARDON DIOCÉSAIN DES MALADES
Leuhan, 10 Mai 1956.

Invitation à tous les malades.

Le Pardon des Malades aura lieu cette année **le jeudi 10 Mai,** jour de l'Ascension, au sanctuaire de Notre-Dame de Lourdes, près du carrefour des routes de Châteauneuf-Scaër et de Coray-Gourin, en **Leuhan.**

Le site est grave, dépouillé ; il portera au recueillement. Dans l'enclos de la chapelle, les malades trouveront place facilement, et les cérémonies pourront se présenter avec noblesse.

Tous les malades du diocèse y sont invités, ceux des hôpitaux bien sûr, mais aussi ceux des paroisses, ceux qui vivent isolés dans la monotonie de leur cadre de vie. A tous le pardon offre l'occasion de prendre part à de beaux offices religieux, de rencontrer d'autres malades et d'amorcer des relations qui leur ouvriront d'autres horizons.

Transport des malades.

Les bien-portants se doivent d'aider les malades à venir à leur pardon. Dans toutes les paroisses, on doit trouver des concours et des amitiés pour décider les malades à venir et pour les aider à réaliser leur voyage en les véhiculant ou en les accompagnant, même si le lieu du Pardon paraît éloigné.

A tous, le service des malades et leur rencontre peuvent faire du bien. Plus il y aura de « pardonneurs » à N.-D. de Lourdes de Leuhan, plus la journée laissera aux malades l'impression qu'ils sont moins seuls qu'ils ne le pensaient, que leur peine ne laisse pas indifférents les chrétiens ; plus aussi la journée de prières sera agréable à Dieu.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Pour donner à la Procession du Saint-Sacrement qui se déroulera l'après-midi une certaine ampleur, il est souhaitable que quelques bannières viennent des paroisses, surtout des environs de Leuhan.

Horaire.

Le matin, il y aura une Grand'Messe Pontificale à 10 h. 30.

Après la Messe, un repas en commun sera servi aux malades qui auront été inscrits.

A 14 h. 30, auront lieu les Vêpres et la Procession du Saint-Sacrement, au cours de laquelle seront bénis les malades.

Les cérémonies seront terminées vers 16 heures.

Inscriptions.

Les malades qui désirent prendre part au repas en commun sont priés de se faire inscrire avant le 3 Mai chez *M. Alain Le Pape, rue La Tour-d'Auvergne, Landivisiau.* Pour permettre de mieux prévoir la disposition des lieux pour les malades, il est souhaitable que même ceux qui ne prendront pas leur repas en commun se fassent annoncer à la même adresse.

Les malades couchés doivent venir sur un brancard ou un matelas. L'Hospitalité de Lourdes ne dispose que de quelques brancards.

LETTRE PASTORALE

Les paroisses recevront le même nombre d'exemplaires de la Lettre Pastorale (breton ou français) que l'année dernière, sauf modifications déjà notifiées.

Comme il a été dit, la Lettre Pastorale sera lue aux fidèles dès la fin du temps fixé pour l'accomplissement du devoir pascal (le deuxième dimanche après Pâques).

ORDINATION

Samedi 24 Mars, Monseigneur l'Evêque a ordonné trois prêtres (MM. *Henri Minou*, de Beuzec-Cap-Sizun, *Jean-Paul Le Berre*, de Brest, *Jean Le Roux*, du Guilvinec), un diacre (M. *Marcel Gourmelen*, de Ploaré), et un sous-diacre (M. *Daniel Raphalen*, de Lesconil). Au cours de la même ordination, deux séminaristes ont reçu la Tonsure.

DÉCÈS

Monseigneur l'Evêque recommande aux prières du clergé, des communautés religieuses et des fidèles *M. l'abbé Jean-François Le Bars*, recteur de Saint-Cadou, rappelé à Dieu le 21 Mars, à l'âge de 45 ans.

« MON VILLAGE »

« Mon Village » est la revue des foyers militants, des foyers chrétiens.

Elle compte 475 abonnés dans le diocèse. Une diffusion plus large serait souhaitable.

Une campagne de propagande est prévue qui consistera dans l'envoi gratuit des numéros d'Avril et de Mai aux foyers à atteindre, spécialement les nouveaux foyers qui vont se fonder après Pâques.

Pour recevoir ces numéros gratuits, chaque paroisse précisera, *avant le 10 Avril*, au responsable ou à l'aumônier de Secteur M.F.R., le nombre de numéros gratuits qu'elle désire. Elle les recevra par eux, à charge pour elle de les faire parvenir aux intéressés.

Après cet envoi de numéros gratuits, il restera à contacter les foyers pour les abonnements.

PARTIE NON OFFICIELLE

Fêtes de la semaine:

Dimanche 1er Avril. — PAQUES.
Lundi 2 au Samedi 7. — Octave de Pâques.
Dimanche 8. — Dimanche « in albis ».

Intentions recommandées.

Adoration Perpétuelle : 1-2 Avril, Kerjean (Saint-Marc) ;
3-4 Avril, Sœurs de la Miséricorde (Quimper) ;
5-6 Avril, Hospice de Kérampuil (Plouguer) ;
7-8 Avril, Ecole Saint-Jacques (Guiclan).

Apostolat de la prière : Une plus grande estime de la Vocation sacerdotale et religieuse (Intention générale). — Le renfort des Missionnaires de Corée (Intention missionnaire).

Mission de Bodilis (du 5 au 22 Avril).

Service anniversaire : Un service anniversaire sera chanté à Lampaul-Guimiliau, le jeudi 5 Avril, à 10 heures, pour *M. Léon Corre*, ancien chapelain du Ris, en Kerlaz.

Nos amis défunts : MM. *Louis Arvor, Guénolé Cossec, Hervé Riou*, de Douarnenez, *Félix Bigot, Guillaume Cariou* et *Robert Jadé*, de Plogoff, disparus en mer ; *M. Jean-Marie Breton*, de Pluguffan, père de M. l'Econome du Collège N.-D. du Kreisker, à St-Pol-de-Léon.

A VENDRE *4 machines à laver Bendix, 1 générateur Styx O Matic, 1 brûleur à mazout Francia.* — S'adresser à M. Cueff, rue Croix au Lin, Saint-Pol-de-Léon.

Archives diocésa es e Quimper et Léon

L'Eglise n'est pas installée elle est de plus en plus missionnaire

L'Eglise n'est pas statique. Elle est en perpétuel mouvement. L'Ancien Testament l'annonce et la prépare. Le Christ la fonde. Depuis lors, elle est en route vers des « cieux nouveaux et des terres nouvelles ». Elle ne change pas de nature. Elle reste elle-même. C'est la tradition. Elle travaille au développement de la doctrine. C'est le progrès.

On se représente mal l'Eglise comme quelque chose de figé, qui ne bouge pas, qui vit dans le passé. Elle vit dans le présent ; elle vit dans l'avenir qu'elle prépare. Elle prend racine et naissance dans le passé comme nous tous. Mais elle ne reste pas à l'état de naissance, à l'état de passé. Elle grandit, elle se développe et, enjambant l'avenir, elle montre à l'homme ce qui l'attend : « Des cieux nouveaux, des terres nouvelles. »...

Devoirs nouveaux.

Des devoirs nouveaux s'imposent aux catholiques.

Entendons-nous bien. Ces devoirs nouveaux sont moins des devoirs nouveaux que des applications nouvelles de la morale chrétienne...

L'homme vieillit. Les hommes d'Eglise peuvent vieillir. L'Eglise ne vieillit pas. L'Evangile lui sert à interpréter les événements, favorables ou défavorables, au fur et à mesure qu'ils se présentent. Les événements la provoquent, non pas à s'adapter, mais à approfondir sa doctrine.

A la lumière de la situation économique présente, l'Eglise, par exemple, voit mieux l'étendue et la portée des devoirs de justice et les droits du travail. Ces droits et ces devoirs, elle ne les invente pas. Elle n'est pas opportuniste. Elle fait l'application à la situation présente des enseignements du Christ.

A toute heure de l'histoire, le chrétien est responsable du salut de son prochain. Devant la déchristianisation présente, l'Eglise se rend compte que prêtres et religieux ne sont plus suffisamment nombreux pour atteindre tous les milieux. Elle s'efforce de faire prendre aux laïques conscience de leurs responsabilités et organise l'Action catholique.

Dans un temps où les problèmes politiques jouent un si grand rôle, l'Eglise intervient dans la mesure où le bien commun est en jeu, laissant aux gouvernements responsables la liberté de choisir les moyens et leur chance de survivre aux querelles des partis.

Dans beaucoup de questions, elle est neutre. Elle observe cette neutralité avec une loyauté inégalée.

Une situation de mission.

Le Christ était hier. Il est aujourd'hui. Il est éternellement.

Plus que jamais l'Eglise prend une situation de Mission qui ne peut être que providentielle. Ceux qui vivent en dehors d'elle ne peuvent pas se douter du travail qui s'opère en son sein.

On compte les pays où la religion catholique n'existe plus. On ne voit pas le feu intérieur dont l'Eglise est embrasée.

Aujourd'hui, l'Eglise du silence, l'Eglise persécutée, devient l'Eglise des martyrs, témoins héroïques de la foi, qui obtiendront des grâces de choix pour leurs persécuteurs...

Nous sommes à une époque de crise : inventions techniques qui mettent entre les mains des hommes des moyens de puissance comme il n'en a jamais existé ; bouleversements économiques qui ébranlent les soi-disant lois de l'économie classique et posent de façon aiguë le problème de la répartition des richesses ; émancipation politique des pays d'outre-mer.

Actuellement, il se fait dans l'Eglise un travail énorme de pensée et d'action qui échappe à beaucoup et qui, sous la lumière du Saint-Esprit, produira un jour son effet.

Nous considérons trop le résultat immédiat...

L'Eglise n'est pas installée. Elle est de plus en plus missionnaire.

L'avenir du christianisme est entre vos mains.

Si vous acceptez les exigences chrétiennes, et dans l'ordre spirituel et dans l'ordre temporel, si vraiment vous vivez votre foi, si vous ne vous contentez pas de la messe du dimanche, mais si, en plus, comme professionnels, comme citoyens, vous appliquez les directives des Papes et des évêques, vous serez les meilleurs artisans de la paix et du progrès social et aussi du progrès de la religion catholique...

L'ennemi qui travaille toujours et qui est reconnaissable à ses procédés, cherche à mettre la division au sein du catholicisme, tantôt au nom de l'unité nationale, tantôt au nom de l'option temporelle.

Il faut reconnaître que certains catholiques de divers costumes se laissent prendre à ce jeu, comme si le nationalisme n'était pas dépassé, comme si le lavage de cerveau était le dernier mot de l'éducation, comme si les options temporelles ne pouvaient avoir de contrecoup sur la vie chrétienne et sur la foi...

Que Dieu nous garde de ce danger. Que sa grâce arrête les catholiques qui suivent une voie dangereuse.

Cardinal SALIÈGE.

Si j'avais été seul au monde, Dieu y aurait fait descendre son Fils unique afin qu'il fût crucifié et qu'il me sauvât. Voilà, me dira-t-on, un étrange orgueil. Je ne le crois pas : cette idée a dû traverser plus d'une tête chrétienne. Mais qui donc l'aurait jugé, condamné, battu et mis en croix ? N'en doutez pas une seconde : c'est moi. J'aurais tout fait. Chacun de nous peut dire cela, tous tant que nous sommes et de tous les coins du monde. S'il faut un Juif pour lui cracher au visage, me voilà. Un fonctionnaire romain pour l'interroger, un soldat pour le tourner en dérision, un bourreau pour le fixer avec des clous sur le bois afin qu'il y reste jusqu'à la fin des temps, ce sera encore moi, je saurai faire tout ce qu'il faudra. Un disciple pour le trahir. Ne cherchez pas, je suis là. Un disciple pour l'aimer. Voilà le plus douloureux de toute cette histoire, le plus mystérieux aussi, car enfin tu sais bien que ce sera moi.

Julien GREEN.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

LA SEMAINE SOCIALE DE 1956

LES EXIGENCES HUMAINES DE L'EXPANSION ÉCONOMIQUE

C'est à Marseille, du 17 au 22 Juillet 1956, que se tiendra la 43e session des Semaines Sociales de France ; elle aura pour sujet : « *Les exigences humaines de l'expansion économique* ».

On voit l'actualité du sujet au moment où l'opinion française prend conscience des dangers d'une stagnation économique qui, parfois, dans les dernières années, a confiné à « l'immobilisme » ; au moment aussi où des résistances diverses risquent de freiner une expansion que tous s'accordent à reconnaître comme nécessaire pour l'avenir de la France.

Mais l'expansion économique n'agit pas par elle seule ; elle n'a pas de vertu magique ; elle ne donne des résultats pleinement humains, que si elle respecte certaines conditions psychologiques, sociales et morales ; si elle se subordonne à des fins plus hautes que la production et la productivité. D'où le devoir de rappeler les exigences qui l'environnent. Thème non moins urgent que l'expansion elle-même, lorsque font rage des controverses sur la « paupérisation absolue » de la classe ouvrière et lorsque paysans, artisans et commerçants s'inquiètent, non sans raison, de leur avenir.

Pour une telle étude, il fallait des économistes comme MM. Henri Guitton, Gilbert Blardone, André Piettre, Alain Barrère ; des sociologues comme M. Joseph Folliet ; des théologiens informés comme les RR. PP. Laurent et Bigo. Il fallait aussi des techniciens et des hommes d'action comme MM. Jean Baboulène, ingénieur-conseil du Comité français d'Organisation, Bloch-Lainé, directeur général de la Caisse des Dépôts, Maurice Bouladoux, président de la C.F.T.C., Louis Estrangin, administrateur de la Fédération Nationale des Centres d'Etudes techniques Agricoles, Arrighi de Casanova, spécialiste bien connu des problèmes commerciaux, Gabriel Dessus, ancien directeur de l'Electricité de France, membre du Comité National de l'Urbanisme, André Conquet, ancien directeur de l'Apprentissage à la Régie Nationale des Usines Renault, Robert Delavignette, Gouverneur général de la France d'Outre-Mer, Léon Daum, membre de la Haute Autorité de la C.E.C.A. (Communauté Européenne Charbon-Acier).

Cette présence des techniciens et des spécialistes, en collaboration avec les représentants des sciences de l'homme et des théologiens, marquera la Semaine Sociale de Marseille.

Les cours magistraux seront complétés par des Carrefours où les auditeurs échangeront librement impressions et suggestions et des rencontres de jeunes.

Marseille — où les Semaines Sociales n'étaient pas revenues depuis vingt-cinq ans — et sa région conviennent admirablement au choix d'un pareil sujet. Centre d'échanges économiques et intellectuels depuis sa fondation par les Phocéens, fière de son passé prestigieux, Marseille, Porte de l'Orient, et premier port français, connaît aujourd'hui, à la fois, les difficultés et les promesses de l'économie en expansion.

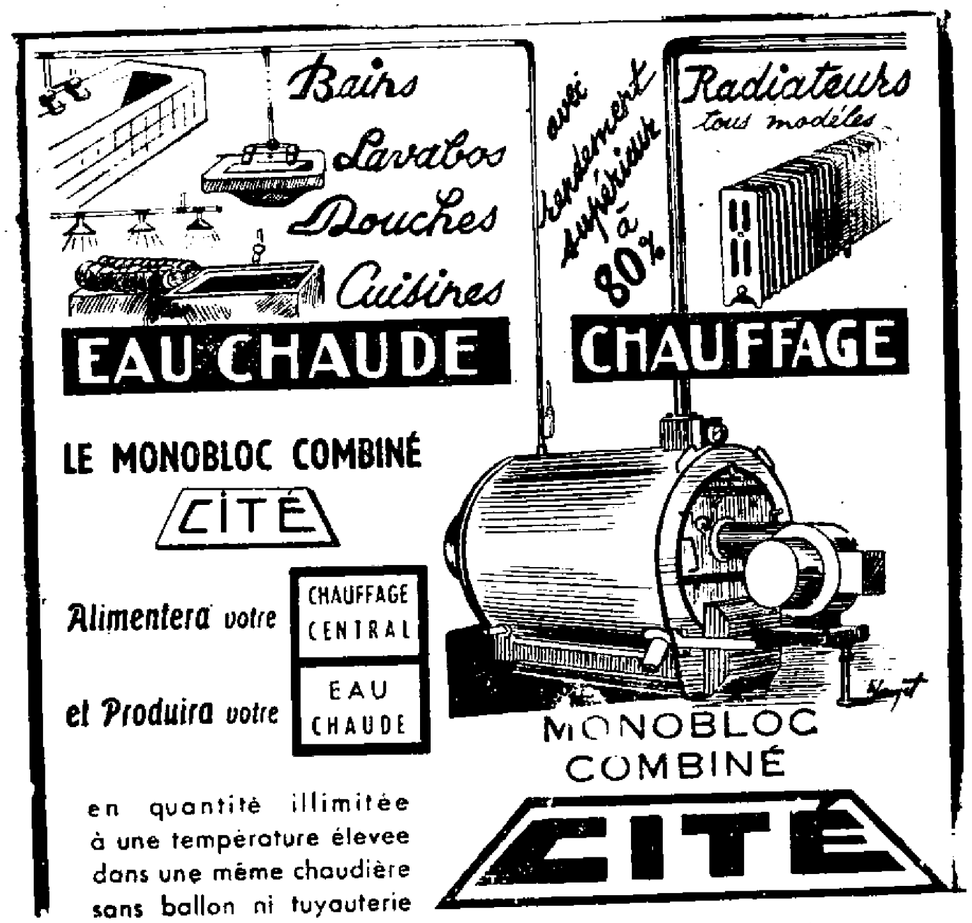
Elle fera un accueil empressé à la Semaine Sociale et lui assurera un succès digne des précédentes.

***

Pour tous renseignements et pour recevoir le tract de propagande qui donne la liste des cours et les noms des professeurs, ainsi que des indications pratiques pour assister à la Semaine, écrire au Secrétariat permanent des Semaines Sociales de France, 16, *rue du Plat, Lyon*, 2e.

LA SEMAINE RELIGIEUSE
accepte la Publicité pour les
MAISONS DE CONFIANCE

MAISONS DE CONFIANCE



S.E.E.T. Directeur : E. MARTINETTI
TEL. : 7.29 26, rue Maréchal Foch, St-BRIEUC

Archives diocésaines de Quimper et Léon

MAISONS DE CONFIANCE

OPTIQUE - ORTHOPÉDIE
DELBENN
16, rue Kéréon, QUIMPER
Diplomé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplomé de l'Ecole Nationale d'Optique

ORFÈVRERIE RELIGIEUSE
CALICES
de Jean PUIFORCAT
DAGUZE, Joaillier-Orfèvre
— 2, *rue Crébillon*, 2 — *NANTES* —

MATELAS
LITS METALLIQUES
MOBILIER SCOLAIRE
TRÉANTON
LANDIVISIAU Tél. 7 (2 lignes groupées)
Renseignements immédiats par lettre ou téléphone

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres
AGENCES : Brest, Quimper
BUREAUX : Châteaulin, Concarneau, Douarnenez, Morlaix, Pont-l'Abbé, Quimperlé, Saint-Pol-de-Léon
et nombreux guichets périodiques

Sommaire :

PARTIE OFFICIELLE. — Pardon diocésain des Malades à Leuhan ; Lettre Pastorale ; Ordination ; Décès ; « Mon Village ».

PARTIE NON OFFICIELLE. — Fêtes de la semaine ; Intentions recommandées ; L'Eglise n'est pas installée, elle est de plus en plus missionnaire ; La Semaine Sociale de 1956 : Les exigences humaines de l'expansion économique.

Le Directeur-Gérant : J. FLOC'H.

QUIMPER, IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE. — C.P.P.P. N° 29.186.

71e Année. *Vendredi 6 Avril 1956.* N° 14

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon

Direction : Secrétariat de l'Evêché.
Administration : 3, rue de Rosmadec, QUIMPER

Abonnements, payables d'avance, C/C 93.81, Nantes
Prix uniforme, France : 700 fr. — Le numéro : 15 fr.

Changement d'adresse : 20 fr. — Correspondance : 20 fr.

PARTIE OFFICIELLE

JOURNÉES CATÉCHISTIQUES
pour les prêtres de paroisses.

Pour faire suite à la session sacerdotale de Novembre à Lesneven, trois nouvelles journées catéchistiques, destinées aux prêtres des paroisses du Nord-Finistère, se tiendront :

le lundi 23 *Avril*, à BREST, chez les Religieuses de l'Adoration;
le mardi 24 *Avril*, à LESNEVEN, à La Retraite ;
le mercredi 25 *Avril*, à MORLAIX, à l'école du Porsmeur.

Ces journées seront dirigées par M. l'abbé Marie, du Centre National Catéchistique et seront consacrées au *Catéchisme des enfants de* 9 *à* 12 *ans.*
Premier exposé à 10 heures.

N. B. — Pour prendre part au repas en commun, prière de prévenir deux jours à l'avance la Supérieure de la Maison où se tiennent les réunions.

VISITE PASTORALE ET CONFIRMATION

Avril	Matin	Soir
11 Mercredi.....	Plogastel-St-Germain	Pouldreuzic.
12 Jeudi.....	Combrit.....	Plomelin.
14 Samedi.....	Beuzec-Cap-Sizan...	Goulien.

Monseigneur l'Evêque sera accompagné de M. le Vicaire Général CADIOU.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

ORDINATION

Monseigneur l'Evêque recommande aux prières du diocèse l'ordination de prêtres qui se fera au Grand Séminaire le dimanche 8 Avril, à 9 heures.

SEMAINE SAINTE 1956

Les paroisses ont pris à cœur la célébration des offices de la « nouvelle » Semaine Sainte : prédication, bulletins paroissiaux, etc... avaient préparé les fidèles. Il semble qu'ils aient répondu à l'appel, mais il serait intéressant de connaître leurs impressions. D'autre part, les prêtres ont rencontré diverses difficultés de réalisation (adoration de la Croix, etc...) ; si chacun voulait bien faire connaître ce qui s'est fait dans sa paroisse, des solutions pratiques pourraient être proposées pour l'avenir.

Nous invitons donc MM. les Curés et Recteurs à adresser à M. le Vicaire Général un rapport indiquant :

— les horaires suivis et le nombre d'assistants (adultes d'une part, enfants de l'autre) ;
— les réactions des fidèles, les incidences sur les confessions et les communions ;
— les difficultés rencontrées dans la préparation ou la réalisation ;
— les chants bretons ou français utilisés ; le problème des lectures ; la façon dont s'est faite l'Adoration de la Croix, la bénédiction des Rameaux, celle du feu nouveau... ;
— quelques détails qui demanderaient à être mis au point pour l'an prochain, etc...

JOURNÉE NATIONALE DES PARALYSÉS ET INFIRMES CIVILS

Cette journée est fixée au *Dimanche* 15 *Avril*.

Une vente d'insignes sera faite sur la voie publique par les soins de l'Association des Paralysés de France et de la Ligue des Diminués Physiques, qui tirent de cette seule collecte leurs principales ressources.

Nous demandons d'annoncer en chaire cette Journée et de recommander la collecte à la générosité des fidèles.

Admirer la réussite matérielle, l'argent, comment peut-on ? On me parle avec beaucoup d'éloges d'un homme qui a gagné des sommes fort importantes en écrivant ses livres. Que fera-t-il de tout ce superflu ? Il le donnera ? Oui, peut-être, mais peut-être que non, et il ne pourra en jouir. Pourquoi les riches amassent-ils ? je n'ai jamais su. Je sais que l'argent corrompt les âmes et que les riches vivent en plus grand danger que ceux qui ne sont ni riches, ni pauvres, car la pauvreté est un autre écueil, si j'en crois le Livre des Prophètes. (30/8-9.)

Julien GREENN.

PARTIE NON OFFICIELLE

Fêtes de la semaine.

Dimanche 8 *Avril*. — Dimanche « *in albis* ».
Lundi 9. — Annonciation.
Mardi 10. — De la férie.
Mercredi 11. — St Léon, pape et doct.
Jeudi 12. — De la férie.
Vendredi 13. — St Hermenegilde, martyr.
Samedi 14. — St Justin, martyr.
Dimanche 15. — 2e dimanche après Pâques.

oit de propriété. Il est bien que les choses soient qu'elles aillent à chacun suivant les règles de **Adoration Perpét**et de justes échanges. Mais celui qui les possède à l'usage commun, s'il veut être justifié devant le faire au nom de cette justice. Ce n'est pas la ent les prophètes, ce n'est pas le don qui humilie, qui rétablit les pauvres dans le Droit, comme si cette communauté humaine des biens de la terre

Ordination de pr...es (dimanche 8 Avril).

Mission de Bodilis (du 5 au 22 Avril).

Mission de Rédéné (du 12 au 29 Avril).

Service anniversaire : *M. l'abbé Chaussy,* ancien recteur de Lothey (Lennon, dimanche 8 Avril, 10 heures).

Nos amis défunts : *Mme Pouliquen,* de Landivisiau ; *Mme Pasteur,* de Brest, sœur de M. le chanoine Pondaven, aumônier de la Retraite.

Nous ne possédons pas encore l'objet de nos louanges ; nous soupirons seulement après l'alleluia véritable. Que signifie « Alleluia » ? — « Louez Dieu »... Et si, dans l'Eglise, on multiplie cette louange de l'Alleluia après la résurrection du Seigneur, c'est qu'après notre résurrection, nous la chanterons sans nous interrompre. Ainsi donc, mes bien-aimés, louons notre Dieu : répétons « Alleluia ! » Représentons-nous durant ces jours du temps pascal le jour qui sera sans fin ; hâtons notre marche vers l'éternelle demeure. Tout sera éternel ; tout sera sans fin ; Louons : Alleluia ! Mais ne louons pas seulement de voix, louons aussi par nos œuvres. Commençons par mettre d'accord en nous nos mœurs avec nos paroles, dans la crainte que nos bonnes paroles ne rendent témoignage contre nos mauvaises mœurs. Oh ! que l'Alleluia sera heureux dans le ciel... Sur la terre, nous le chantons, mais c'est au milieu de nos désastres ; dans le ciel, ce sera dans la paix... Sur la terre, nous n'avons que l'espérance ; dans le ciel, nous aurons la réalité. Ici, nous sommes en voyage ; là, nous serons dans la Patrie. Maintenant donc, mes frères, chantons Alleluia, non pour charmer notre repos, mais pour alléger notre travail. Chantons Alleluia, mais comme chantent les voyageurs ; charme tes fatigues en chantant ; garde-toi d'aimer la paresse ; chante et marche...

Saint AUGUSTIN.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

RICHESSE ET ÉVANGILE

par le R. P. BIGO, S. J.

Chacun connaît l'excellente Revue de l'Action Populaire, *rédigée par l'Institut d'études et d'action sociale de Vanves* (1). *Dans son cahier de Mars* 1956, *elle a publié un remarquable article du R. P. Bigo, sous le titre* Richesse et Evangile, *dont nous extrayons les pages suivantes.* (*Résumés en italique et sous-titres sont de la* S. R.)

Il serait souhaitable que les prêtres chargés des sermons sur « le bien matériel du prochain » (*Plan de prédications* 1955-1956, *section VI*) *se réfèrent au texte complet, plus nuancé qu'une analyse, ainsi qu'à l'article qui le suit dans la* Revue *et qui est de réalisation* (adoration de la Croix, etc...) ; si bien faire connaître ce qui s'est fait dans sa par*article très intéressant* tions pratiques pourraient être proposées pour l'*Bienheureux les*

Nous invitons donc MM. les Curés et Recteur
M. le Vicaire Général un rapport indiquant :

— les horaires suivis et le nombre d'assistants part, enfants de l'autre) ;

le l'Evangile est présent à toutes les mémoires et non n'a oublié qu' « il est plus facile à un chameau de passer par le trou d'une aiguille qu'à un riche d'entrer au Royaume des Cieux ». Les « conseils » évangéliques sont souvent cités : « Va, vends tout ce que tu as, donne-le aux pauvres, puis viens et suis-moi », mais ce sont des exigences absolues et des paroles réservées au petit nombre de ceux que Dieu appelle à une vie totalement donnée.

Mais le Christ n'a-t-il rien dit à la grande masse des chrétiens ? A-t-il rejeté les riches ? Ne leur donne-t-il pas, à eux aussi, le moyen d'être sauvés ? Bref, trouve-t-on dans l'Evangile une doctrine du Christ sur la richesse et l'usage des biens ? Pourquoi est-elle si peu connue et si peu pratiquée ? Quels sont les impératifs qui en découlent pour les chrétiens, laïcs et prêtres ?

L'ordre du mien et du tien.

LA PENSÉE DU CHRIST ET DE L'ANCIEN TESTAMENT

Le chapitre XVI de Saint Luc fait voir que le péché de richesse est d'abord un péché de rupture, la rupture de la communauté humaine (*Lazare et le Riche*) ; *c'est ensuite un péché en quelque sorte « inconscient »* (*même parabole*, 16[28]) : *« le riche ne s'aperçoit pas de son péché ; car son péché, c'est la sécheresse de cœur, c'est-à-dire justement la tranquillité de conscience. » Il lui faut de l'ingéniosité pour entrer chez les pauvres* (*Econome Infidèle*). *« La richesse, comme péché, est la rupture de la fraternité humaine. La pauvreté, comme précepte, fait la communauté de ces mêmes vies humaines. D'une parabole à l'autre court une pensée fulgurante : la communion humaine dans l'usage des biens de la terre. »*

(1) Revue mensuelle, 1 an 1.200 francs, 6 mois 600 fr, le numéro 180 fr. — Aux *Editions Spes*, 79, rue de Gentilly, Paris (13e).

Cette pensée du Christ reprend l'enseignement de l'Ancien Testament. Exode 22[20-26], *Deutéronome* 24[14] : *« il n'y aura de justice aux yeux de Dieu que dans la mesure où les pauvres, les petits, les faibles seront constamment réintroduits dans la communauté humaine des biens de la terre... Mais de quelle justice s'agit-il ? En première ligne, de celle qui justifie devant Dieu. Mais, fait remarquable, chez tous les prophètes, cette justice-là n'est pas séparée de celle qui rétablit les hommes dans la communauté fraternelle des biens de la terre. » Isaïe* 11[1-9], 11[1-20], 58[1-11], *Jérémie* 7[4-7], *Amos* 5 [21-25]. *Pas d'amour de Dieu sans amour du pauvre ; car, rejeter le pauvre, c'est se détourner de sa propre chair.*

LA PENSÉE CHRÉTIENNE

La pensée des prophètes et celle du Christ ont ainsi une admirable cohérence. Elles n'abolissent pas le droit de propriété. Il est bien que les choses soient appropriées et qu'elles aillent à chacun suivant les règles de justes contrats et de justes échanges. Mais celui qui les possède doit les mettre à l'usage commun, s'il veut être justifié devant Dieu. Et il doit le faire au nom de cette justice. Ce n'est pas la pitié que prêchent les prophètes, ce n'est pas le don qui humilie, c'est la justice qui rétablit les pauvres dans le Droit, comme si le Droit, c'était cette communauté humaine des biens de la terre qui ne détruit pas la propriété privée, mais que la propriété privée a pour loi intrinsèque de réaliser. Un respect de la dignité du pauvre inspire toute cette prédication.

C'est dans cette ligne d'un Droit, tracée avec vigueur par les Ecritures, que la pensée chrétienne s'est constamment orientée lorsqu'elle a cherché à définir la communauté fondamentale des biens de la terre. Il ne lui a pas suffi d'affirmer, en face de la volonté possédante, la finalité commune des biens possédés. Cette finalité commune a le caractère d'un droit. Ce droit est antérieur et supérieur au droit de propriété lui-même. Non seulement le droit de propriété ne l'abolit pas, mais il a pour but d'en permettre la réalisation. Aux yeux de l'Eglise, la propriété privée n'est nullement, comme on le dit parfois, « l'affectation d'un bien au profit exclusif de quelqu'un » : si elle était cela, elle serait radicalement immorale. Elle est « l'attribution de la gestion et de la disposition d'un bien à une volonté particulière », comportant l'obligation pour lui de respecter l'affectation communautaire de ce bien. Quant à la destination, les biens sont toujours communs, et ils le sont en Droit. Une affectation « au profit exclusif d'un individu » irait contre la nature juridique de ce bien. Il n'y a pas de différence, quant à l'affectation, entre les biens qui ont été mis par Dieu à la disposition des hommes en telle abondance qu'ils n'ont pas de valeur économique (l'air et la lumière) et les biens qui, étant utiles et rares, sont objet d'appropriation. Tous sont dans la même situation : ils sont, par essence, destinés à tous, et aucun droit particulier sur ces biens, pas même le droit de propriété, ne peut abolir ce droit fondamental.

On sait avec quelle maîtrise saint Thomas a établi cette doctrine dans des formules quasi-définitives (II*a*, II*æ*, Qu. 66, *a.* 2). Il se pose la question de savoir s'il est permis à un homme de posséder quelque chose en propre, et il répond par la distinction fameuse : le droit de disposer et de gérer les choses peut être

Archives diocésaines de Quimper et Léon

propre, mais non le droit d'en user. Ce dernier est essentiellement commun. « Sous le rapport de l'usage, l'homme ne doit pas posséder les biens extérieurs comme propres, mais comme communs, de telle manière qu'il les communique facilement dans les nécessités des autres. »

Léon XIII dans *Rerum Novarum*, Pie XI dans *Quadragesimo Anno* ont remis en lumière, on sait avec quelle vigueur, ce célèbre enseignement. Pie XII, dans son fameux discours pour le cinquantième anniversaire de *Rerum Novarum*, à la Pentecôte 1941, fait progresser la doctrine en l'explicitant. Il précise en effet que cette destination commune des biens de la terre crée un droit, non seulement au profit de la communauté humaine globale, mais au profit de chaque individu. « Tout homme, en tant qu'être vivant doué de raison, tient, en fait, de la nature le droit fondamental d'user des biens matériels de la terre, bien qu'il soit laissé à la volonté humaine et aux formes juridiques des peuples de régler plus en détail l'actuation pratique de ce droit. » Ce droit, le Pape ne craint pas de l'appeler : « un droit individuel ». Il est évident qu'il n'implique pas pour l'homme dans le besoin le droit de s'approprier (sauf le cas de nécessité extrême) tel bien de tel possédant. Il n'entraîne pas non plus la déchéance *ipso facto* de la propriété si le possédant ne s'acquitte pas de son obligation, mais il est la réalisation d'un droit et non une concession faite. Lorsque le possédant aura donné ce bien à cause du besoin dans lequel se trouve le pauvre, il n'aura pas fait autre chose que lui remettre un bien qui lui était destiné, qui lui était affecté indistinctement par la nature. L'ordre du mien et du tien, dans la pensée de l'Eglise, doit être organisé par les lois positives qui fournissent le cadre de la propriété de manière à rendre possible la réalisation de ce droit premier et fondamental.

Il faut avoir médité ces textes pour se rendre compte que la pensée de l'Eglise quant à la propriété, si elle est très loin du communisme, puisqu'elle ne craint pas d'admettre le mien et le tien, est cependant tout aussi loin de l'individualisme libéral, puisqu'elle ne craint pas de proclamer la communauté fondamentale des biens de la terre.

La chaîne est donc continue. Depuis la loi mosaïque jusqu'aux encycliques, un enseignement unique se transmet et se développe sans interruption. Le premier principe de la société économique n'est pas : Tu ne voleras pas. Il est : Tu disposeras de tes biens, au profit de la communauté et de ceux qui sont dans le besoin.

La rupture de l'ordre.

LE MATÉRIALISME DE L'ARGENT...

Cette doctrine de l'Eglise, qui s'alimente aux sources les plus lointaines de l'Ecriture et de la Tradition, est trop peu connue. Mais il y a plus grave. L'édifice des relations économiques dans le monde contemporain s'est construit sur une conception de la richesse qui la contredit sur des points essentiels. Ce qui était premier : la référence aux besoins humains, a été perdu de vue. Ce qui était second : l'autonomie de la volonté possédante, est passée au premier plan et a fait perdre de vue le principal. Il s'ensuit un renversement complet de l'ordre des choses. Pie XII

le constate dans son message de Noël 1942 : « Le système social contemporain loin d'être conforme à la nature, s'oppose à l'ordre établi par Dieu et à la fin qu'il a assignée aux biens de la terre ». C'est dans la conception même de la propriété et sur la question précise de l'affectation de la richesse à l'usage commun que le système, on le voit, s'est écarté des lois de Dieu.

Alors prend naissance ce matérialisme de l'argent dénoncé dans l'Evangile sous forme d'une adoration de Mammon. Lorsque les volontés possédantes ne considèrent plus les biens possédés dans leur référence aux besoins humains, mais comme ayant valeur hors de tout besoin, la richesse perd, pour ainsi dire, sa boussole. Rompant ses liens avec l'homme, elle se construit comme entité absolue. La valeur, essentiellement chose-pour-l'homme devient chose-en-soi. Tout le système des relations interhumaines et des relations humano-divines en est désaxé : c'est, à la fois, suivant que l'on adopte un langage philosophique ou un langage religieux, le primat de la chose sur l'homme, le matérialisme de la richesse, ou l'adoration de l'Argent, une forme de l'idolâtrie. « Vous ne pouvez servir Dieu et la richesse. » (Luc, 16, 13.) Ce n'est pas par hasard que ce mot du Christ a été placé par saint Luc dans ce chapitre 16e qui pose les fondements de la communauté humaine des biens de la terre.

Les formes de ce matérialisme ne sont pas les mêmes dans une civilisation de la valeur d'usage et dans une civilisation de la valeur marchande. Dans la première, l'oubli de la finalité humaine des biens de la terre aboutit à l'accumulation, mais ce sont des richesses concrètes qui sont objet d'accaparement (la terre, le blé...) : l'infinie multitude des pauvres voisine, d'une manière scandaleuse, avec un petit nombre de riches et d'opulents. Et c'est exactement la situation que le Christ avait sous les yeux et qu'il a stigmatisée dans la Parabole du riche.

Dans la seconde, l'humanité entre dans la phase « grands échanges », « grande production », et la valeur prend un second degré d'abstraction. A la différence de la richesse concrète d'une civilisation primitive, la richesse nouvelle se projette dans la conscience humaine comme une chose abstraite, fructifiant par elle-même et douée d'autonomie. Le Capital est né.

L'idée d'une *fructification automatique de la valeur* est inhérente au régime capitaliste, lorsqu'il est régi par une loi matérialiste. Pour qui réduit, en effet, la société économique au monde abstrait des choses, les valeurs engagées dans la production sous forme de capital sont sans commune mesure avec la force de travail. Le capital a alors une tendance spontanée à s'agglutiner les suppléments de valeurs qui naissent de la production. L'argent va à l'argent par une pente invincible. Et la doctrine régnante s'emploie à justifier ce processus quasi-physique. « Faites travailler votre argent. » Comme si l'argent travaillait ! C'est bien ce que nous constatons. Qui peut nier que la première condition pour gagner de l'argent ne soit d'en avoir déjà ? On dirait que la société économique s'est donné pour tâche de parodier le mot de l'Evangile : « A ceux qui ont déjà on donnera encore. A ceux qui n'ont rien, on enlèvera même ce qu'ils ont. »

Chose fructifiante, la richesse est en même temps chose autonome, parce que le profit est sa fin. Toute référence à l'homme est perdue. Qu'il s'agisse des richesses de consommation ou des richesses de production, les options sont commandées par ce

Archives diocésaines de Quimper et Léon

mobile principal : permettre à l'argent d'accomplir sa rotation sur lui-même, en vue de s'accroître de ce fruit naturel, le profit capitaliste, sous toutes les formes où il se présente : intérêts, dividendes, plus-value boursière, gains spéculatifs. Ainsi la fécondité naturelle de l'argent est liée au désordre des mouvements économiques, à des flux et à des reflux qui ne sont commandés par rien d'humain.

...PROVOQUE LA RUPTURE DE L'« ORDRE »

Contre ce matérialisme, l'Eglise n'a cessé d'élever sa solennelle protestation. Il n'y a pas à ses yeux de fécondité naturelle de l'argent. La valeur n'a pas en elle-même de titre à s'accroître. Nul n'a le droit d'être plus riche simplement parce qu'il est riche. Dans une perspective humaine, ce n'est pas l'efficacité physique des facteurs de la production (Capital et Travail) qui détermine la répartition, c'est la contribution personnelle des hommes (capitalistes et travailleurs). Et sur ce plan de la contribution de la personne, il n'y a pas de commune mesure entre le service rendu par le travailleur qui engage sa vie et le service rendu par l'actionnaire qui engage sa chose. Le premier a le droit primordial de retrouver ce qu'il a mis dans la production, c'est-à-dire sa vie. Le minimum de vie décente lui est dû avant tout partage. Le capitalisme a ensuite le droit de reconstituer sa chose, par l'amortissement, de telle manière que ce qu'il a engagé retrouve, à son tour, sa valeur sans augmentation. Ce qui reste, les accroissements de valeur attendus de la mise en commun capital-travail, doit être ensuite partagé.

Ainsi la richesse ne fructifie pas d'elle-même, elle ne mérite qu'une compensation si elle s'accompagne d'une privation, si elle court un risque, si elle rend un service, en se mettant à la disposition d'une communauté de production. Le profit est une part, part *aléatoire* de sa nature (il ne faut donc pas que le Capital revendique la totalité du fruit commun parce qu'il court des risques ; il est dans l'essence même du service qu'il rend de prendre les risques de l'entreprise ou, au moins, des risques dans l'entreprise), part *conditionnée* (il ne peut être question de partager que si le travail a reçu, au préalable, un salaire qui lui donne une vie décente et qui, lui, n'est aucunement « une part » (1).

Restituée dans l'ordre, dans la communauté humaine, la richesse perd cette apparence de fécondité naturelle. Ses options ne doivent pas être déterminées par l'unique perspective du gain, mais elles ont à tenir compte de la communauté humaine qu'elles cherchent à servir. Alors disparaît cette autonomie monstrueuse, cette autorégulation de la valeur par le profit.

(*A suivre.*)

(1) Autrement dit, le salaire n'est juste que s'il comporte à la fois le minimum de vie décente et un supplément correspondant à cette part dans le fruit commun de la production. Le travailleur n'a pas, dans tous les cas, un droit sur les bénéfices, car la part qui lui revient dans le supplément de production peut être intégrée dans son salaire fixe. Dans ce cas, le travailleur ne peut revendiquer une participation aux bénéfices.

Personne cherche *place de servante de presbytère*. — S'adresser à M. l'abbé Bihan-Poudec, aumônier de l'Hospice de Saint-Pol-de-Léon.

Initiation Biblique

En ce moment se manifeste un renouveau d'intérêt de tous les catholiques pour le message divin qui est apporté à tous dans la Bible. Il est impossible de rester en dehors de ce mouvement, même dans les plus petites paroisses.

Pendant longtemps la *Vie des Saints* a été le livre de formation et de méditation de la plupart de nos foyers chrétiens. Cette habitude de la lecture et de la réflexion en commun se perd malheureusement de plus en plus. Il est du devoir de chacun, prêtres, laïcs, religieuses, de faire son possible pour lui redonner vie et force nouvelle. L'un des meilleurs moyens, et le plus simple, est de lancer et de soutenir une propagande en faveur de la lecture en commun de l'Evangile et d'autres livres de la Bible.

Sans doute ne pouvons-nous envisager de mettre immédiatement une Bible complète à la disposition de tous. La lecture de la Bible demande une préparation.

Les notes qui figurent dans toutes les éditions catholiques de la Bible sont destinées à apporter les éléments d'information les plus nécessaires ; mais il reste que vous aurez bien souvent besoin de mettre entre les mains des chrétiens des ouvrages qui les mettront en contact avec le message biblique et avec quelques-uns des passages les plus importants des livres saints.

Parmi ces moyens d'initiation, nous vous recommandons de façon toute particulière les ouvrages populaires suivants :

— **Pour le Nouveau Testament**, — par lequel il faut toujours commencer — : *Le Libérateur* et *L'Humanité Nouvelle* du Père Thivollier, plus spécialement adaptés au milieu ouvrier, ou *La Grande Nouvelle*, dont le succès est considérable dans les paroisses rurales. Ces deux ouvrages ont dû être réédités à plusieurs reprises.

— **En ce qui concerne l'Ancien Testament**, *La Grande Espérance*, Histoire du peuple de Dieu et des prophètes du Christ, par Pierre et Jean Marie, mérite une particulière considération. Voici quelques appréciations :

« *Les prêtres seraient inexcusables de ne pas utiliser ce petit livre qui, parmi tant de qualités, a celle de la valeur. Des notes, des cartes, des formules nettes, accrochent l'attention. Le prix en est dérisoire.* » (M. Gelin, dans l'*Ami du Clergé*.)

« *La Grande Nouvelle et La Grande Espérance sont en action sur les bords. Je les ai mis entre les mains de mes militants qui en font bon usage. Il commence à me revenir que leurs lecteurs en sont enthousiastes.* » (Un Aumônier de la Marine.)

« *Des 50 exemplaires demandés, il ne m'en reste plus un seul.* » (Une Religieuse.)

« *Beaucoup d'esprits sont attirés par la Bible. La présentation qui en est faite ici l'est avec une précision et un soin tout à fait remarquable. Réussite extrêmement heureuse, dûe au récit vivant, à l'orthodoxie complète, à la présentation extérieure, à un prix dérisoire. A recommander vivement.* » (Feuillets bibliographiques de Namur.)

Archives diocésaines de Quimper et Léon

« C'est une lecture vraiment captivante qui nous entraîne sans effort dans les desseins de Dieu sur son peuple et à travers les siècles...

« A un prix dérisoire, cette histoire du Peuple de Dieu et des prophètes du Christ constitue une excellente réussite d'adaptation de l'Ecriture Sainte à la grande masse des fidèles. » (Paroisse et Liturgie.)

Vous serez heureux d'utiliser ce volume et d'en assurer la diffusion dans toutes les familles de vos paroisses.

⁂

Conditions de vente de ces différents volumes : *Humanité Nouvelle*, l'exemplaire 500 fr. ; *Le Libérateur*, édition abrégée, 400 fr. ; édition complète 550 fr. — Aux Editions Ouvrières.

Tarif dégressif pour *La Grande Nouvelle* et *La Grande Espérance* : 1 ex. : 150 fr. (franco 165) — à partir de 5 ex., 140 fr. l'unité (franco 155) — 10 ex., 130 (franco 140) — 25 ex., 125 fr. (franco 135) — 50 ex., 120 (franco 125) — 100 ex., 110 (franco) — 200 ex., 105 (franco) — 40 ex., pris à domicile, 100 (franco). — A la Ligue Catholique de l'Evangile, Centre National : 2, rue de la Planche, Paris (7e). C.C.P. Paris 39.183.

Nouvelles brèves

● Landivisiau. — Le dimanche 18 Mars, Monseigneur l'Evêque a béni le nouveau carillon de Landivisiau, offert par la municipalité. A la grand'messe, célébrée par M. le chanoine Pouliquen, curé-archiprêtre de Châteaulin, assistait la foule des grands jours, qui participait au chant avec ferveur et suivait attentivement les rites solennels de la bénédiction des cloches. Monseigneur était assisté pour cette cérémonie par M. le Curé et par M. le chanoine Hélou. Au cours de son allocution, il rappela quelques dates de l'histoire de la paroisse et dit son espoir dans l'avenir : une vie de foi profonde, des vocations nombreuses, un esprit de charité fraternelle.

● Quimper. — Le *C. Frère François Le Bail*, pro-directeur du Likès, a été nommé membre de la Société Géologique de France. Nos sincères félicitations.

● Le Guilvinec. — Après 58 années de dévouement au Guilvinec, *Sœur Pauline*, des Filles du Saint-Esprit, a été nommée chevalier dans l'Ordre de la Santé Publique. Elle recevra ces jours-ci cette décoration. Nos respectueuses félicitations.

● Paris. — Une quarantaine de Trégunois de Paris et de la banlieue ont répondu à l'appel de *M. l'abbé Stang*, recteur de Trégunc, venu de Bretagne à seule fin d'organiser cette réunion. Celle-ci a commencé par la messe dans l'accueillante chapelle des Filles de la Charité, rue Jenner. Allocution de M. le Recteur, chants en breton, spécialement cantique du saint Patron de la paroisse, saint Marc, ce qui a bien contribué à recréer l'ambiance du pays. Ensuite, repas joyeux au local de la Mission Bretonne. On se promet de recommencer chaque année.

CONFIRMATION

Lectures, Prières et Chants

Avant d'aborder le texte ci-dessous, quelques remarques préliminaires peuvent être utiles :

— au cours de la cérémonie de l'onction des confirmands, ceux-ci doivent se déplacer et sont préoccupés de ce qu'ils ont à faire : ce n'est pas à eux que s'adresse le commentaire du meneur liturgique, mais aux assistants ;

— ce va-et-vient des enfants est généralement assez bruyant : il faut donc ou parler fort ou utiliser des micros ;

— l'usage de micros permet de se faire entendre de toute l'assistance sans troubler les cérémonies à l'autel et de ne pas se servir de la chaire ;

— si le meneur liturgique est en même temps le chantre, il doit se défier de l'amplification de sa voix par les haut-parleurs : s'il chante trop fort, les autres se tairont ou à peu près et l'atmosphère de recueillement en sera détruite ;

— un commentaire des cérémonies n'est pas une leçon de catéchisme, mais une invitation à la prière ; son rôle est de nourrir celle-ci et de la diriger dans un sens communautaire.

Le texte suivant a été mis au point et utilisé cette année dans une paroisse du diocèse. Il paraîtra difficile à beaucoup et inutilisable. Le rôle de la Semaine Religieuse *n'est pas de fournir une voiture toute carrossée ni même des pièces détachées, mais de proposer des modèles.*

Dans la paroisse en question, ce texte n'a pas été rédigé par un seul, ni donné sans préparation. Une chose est certaine : il a « passé ». Ailleurs, il serait beaucoup plus indiqué de partir des cérémonies et des gestes de la Confirmation.

I. — Promesse de l'Esprit.

● *Lecture :* Jean VII, 37-40.

Le dernier et le grand jour de la Fête des Tabernacles, Jésus était là debout et il s'écria à haute-voix : « Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi, et qu'il boive celui qui croit en moi. L'Ecriture le dit : De son sein jailliront des fleuves d'eau-vive ».

Il disait cela de l'Esprit que devaient recevoir ceux qui croiraient en lui. En effet, l'Esprit n'était pas encore donné, parce que Jésus n'avait pas encore été glorifié.

● *Intention de prière :*

Jésus est ressuscité et glorieusement vivant. Il réalise aujourd'hui sa Promesse. Par les mains de l'Evêque, successeur des Apôtres, par sa prière et par l'onction d'huile, Jésus envoie son Esprit dans l'âme des confirmands, et les aggrège plus fortement à ce troupeau qu'est l'Eglise et dont il est le Berger.

Disons notre Foi et notre confiance en Jésus qui nous mène par l'Esprit-Saint qu'il nous envoie.

● *Chant :* Le Seigneur est mon Berger.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

II. — L'Esprit de Vérité.

● *Lecture :* Jean XIV, 15-18 et XVI, 15.

« Si vous m'aimez, dit Jésus, vous garderez mes commandements. Et moi, je prierai le Père, et il vous enverra un autre Protecteur, pour qu'il demeure éternellement avec vous. C'est l'Esprit de Vérité que le monde ne peut recevoir, parce qu'il ne le voit pas et ne le connait pas. Mais, vous, sachez qu'il demeure en vous.

Quand le Protecteur, l'Esprit de Vérité, sera venu, il vous apprendra toutes choses.

● *Intention de prière :*

Prions le Saint-Esprit de faire des confirmands des chrétions adultes ; qu'il éclaire leur Foi, qu'il leur apprenne la prière, qu'il leur donne la fierté de leur appartenance au Christ, qu'il en fasse de vrais ouvriers de l'Eglise, son Royaume.

● *Chant :* O SAINT-ESPRIT, DONNEZ-NOUS VOS LUMIÈRES

III. — L'Esprit de Force.

● *Lecture :* Jean XV, 18 seq.

Si le monde vous hait, sachez qu'il m'a haï avant vous. Si vous étiez du monde, le monde aimerait ce qui serait à lui. Mais parce que vous n'êtes pas du monde, à cause de cela le monde vous hait. S'ils m'ont persécuté, ils vous persécuteront aussi! Mais ils vous feront tout cela à cause de mon Nom, parce qu'ils ne connaissent pas celui qui m'a envoyé.

Mais quand sera venu le Protecteur que je vous enverrai d'auprès du Père, c'est lui qui rendra témoignage de moi. Et vous aussi vous me rendrez témoignage, parce que vous êtes avec moi depuis le commencement. »

● *Intention de prière.*

Jésus demande des témoins, des apôtres qui le prêcheront par la parole et par l'exemple d'une vie chrétienne.

Pour celà nous avons à lutter contre le monde qui ne nous aime pas. C'est pour celà que Jésus nous envoie l'Esprit de Force. La confirmation nous engage tous à l'apostolat. Refaisons encore la Promesse de notre Confirmation et aidons les confirmands dans la Promesse qu'ils font aujourd'hui.

● *Chant :* DEVANT TOUS JE M'ENGAGE.

IV. — Marie à la Pentecôte.

● *Lecture :* Act. I, 12 seq.

Après que Jésus fut monté aux cieux, les disciples montèrent dans le cénacle. Et tous, d'un seul cœur persévéraient dans la prière en compagnie de femmes, de Marie, la mère de Jésus, et de ses frères.

Le jour de la Pentecôte étant arrivé, ils se trouvaient tous réunis. Soudain retentit dans le ciel un fracas semblable à celui d'une bourrasque de vent et ce bruit remplit toute la maison où ils étaient assis. Alors ils virent paraître comme des langues de feu qui, se partageant, vinrent se poser sur chacun d'eux. Ils

furent tous remplis du Saint-Esprit et se mirent à parler des langues étrangères selon que l'Esprit leur donna de s'exprimer.

● *Intention de prière.*

La Sainte Vierge présidait à la prière des Apôtres que l'Esprit-Saint allait lancer à la conquête du monde. Aujourd'hui, la Confirmation est une Pentecôte dans notre communauté paroissiale. La Sainte Vierge est présente parmi nous. Prions-la, par une dizaine de chapelet, de bien préparer l'âme de nos confirmands à la venue du Saint-Esprit.

● *Une dizaine de chapelet.*

V. — Action de Grâce.

Remercions Dieu de la Grâce qu'il nous fait aujourd'hui, dans l'âme de nos enfants.

Nous sommes son Peuple, un Peuple choyé pour lequel il montre sa sollicitude.

Il met toute sa libéralité et toute sa puissance, à nous enseigner, à nous mener, à nous fortifier, à nous garder dans l'amour et dans la joie.

● *Chant :* GLORIFIE LE SEIGNEUR, JÉRUSALEM.

PAX CHRISTI

La Journée Internationale de la Paix, fixée au 13 Mai 1956, aura pour thème : LES PAYS DE LA FAIM.

Ce thème a été adopté par tous les pays officiellement adhérents à Pax Christi (Allemagne, Angleterre, Autriche, Belgique, Brésil, Espagne, Italie, Grand-Duché du Luxembourg, Pays-Bas, Portugal, Sarre, Suisse, Suède, Egypte) et cela pour trois raisons:

1°) un geste d'*entr'aide* et de *charité* évangélique : soulager une part si minime soit-elle de l'immense misère des affamés.

2°) une *éducation* de l'opinion publique, afin de l'informer d'une manière objective de ce fléau majeur de notre temps et des moyens d'y porter remède.

3°) une campagne destinée à alerter et à soutenir une *action* institutionnelle d'ensemble des pouvoirs publics ou des organismes non-gouvernementaux à l'égard du problème de la Faim.

La lettre ci-dessous de Son Eminence le Cardinal Feltin et de Son Excellence Monseigneur Théas insiste sur la nécessité de diffuser le plus largement possible ce document. Pour cela, il importe de le commander *dès maintenant* à: PAX CHRISTI, 26, rue *Barbet de Jouy, Paris* (7°). C.C.P. Paris 8122-18. Prix : 125 francs l'exemplaire ; à partir de 10 exemplaires : 100 fr. franco de port.

Paris, le 2 Mars 1956.

32, rue Barbet de Jouy (7°).

Pie XII a lancé des appels pressants « aux Nations privilégiées envers les moins favorisées ».

Les chrétiens, toutes les âmes de bonne volonté ont une belle occasion de les entendre.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Le 13 Mai 1956, dimanche international de la Paix, Pax Christi organise une collecte de solidarité et une campagne d'opinion en faveur des « Pays de la Faim ».

A cet effet est éditée une excellente brochure illustrée d'images et d'exemples bouleversants.

Les Cardinaux et Archevêques de France ont agréé ce dimanche de la Paix ; mais pour donner à cette journée toute son efficacité, il est indispensable que cette brochure soit répandue dans les paroisses, les écoles, les mouvements d'Action Catholique, les familles françaises.

Que tous s'emploient à diffuser ce document, en vue d'une action commune et généreuse à l'égard de nos frères malheureux.

† Maurice, Card. Feltin,
Arch. de Paris,
Président International de Pax Christi.

La Semaine Religieuse signale :

Initiation civique,

par Gilberte Blardone, Michel Chartier, Joseph Folliet, Henri Vial. — Collection *Savoir pour Agir*, Chronique Sociale de France, Lyon, 16, rue du Plat, 2e. — C.C.P. 65-78. — Prix : 640 fr. franco.

Le premier volume de cette collection : *Initiation économique et sociale* a obtenu un grand et rapide succès : la première édition en a été épuisée en moins de six mois. Ce n'est pas étonnant : il répondait à un besoin.

Le présent ouvrage — n° 4 de la collection — aura sans doute un destin semblable, car il correspond à un besoin analogue et il a été composé par les mêmes auteurs : un économiste, un sociologue, un théologien et un aumônier de cercles d'études, d'après les mêmes méthodes et les mêmes expériences.

Il s'adresse surtout aux jeunes de 16 à 25 ans, aux écoliers, aux étudiants, aux travailleurs sociaux, aux militants d'action religieuse ou d'action temporelle, auxquels il propose un enseignement simple, clair, précis, présenté de façon pédagogique. Un manuel qu'on peut étudier seul ou en cercle d'études.

Les auteurs ont voulu mener de front la description des situations contemporaines, les rappels d'histoire, les analyses sociologiques et les exposés de morale.

C'est ce que montre, d'ailleurs, le plan du livre : la vie politique et le civisme, les institutions politiques de la France, la vie régionale, municipale et départementale, le peuple et l'Etat, les régimes politiques, le citoyen devant les partis politiques, les partis en France, la liberté, les libertés et le libéralisme, christianisme et politique. Une conclusion vigoureusement actuelle s'intitule : l'incivisme des Français et le devoir des chrétiens.

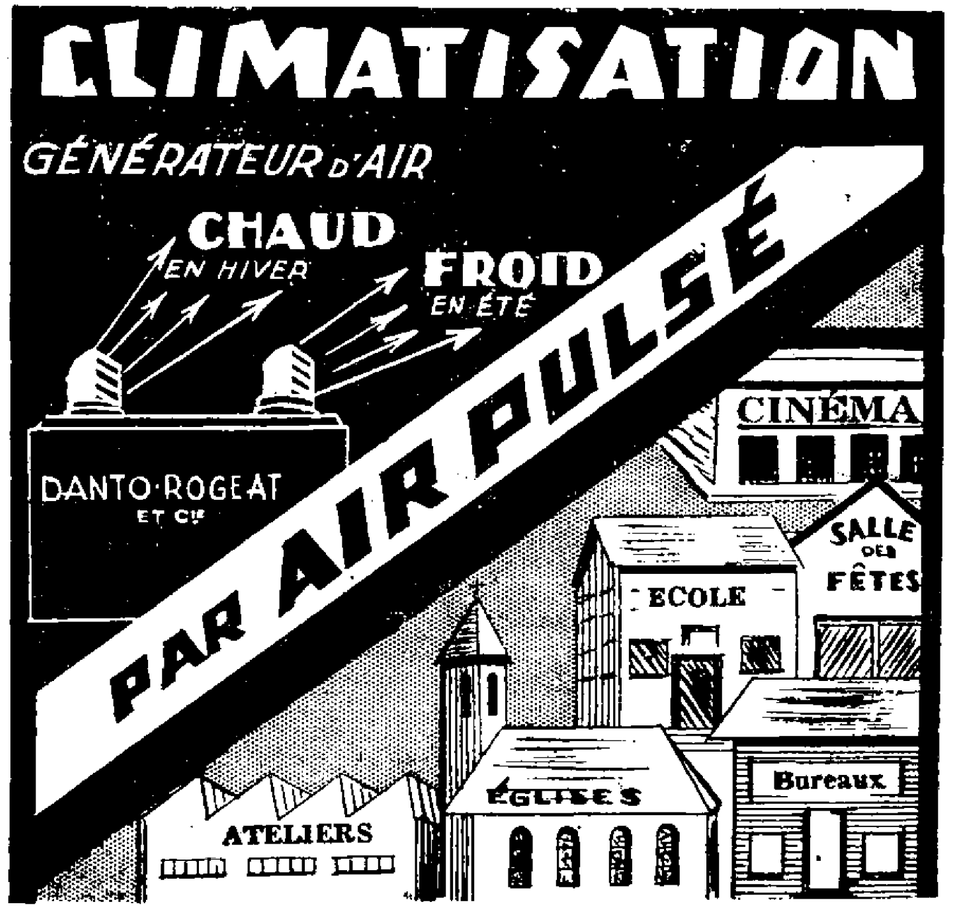
Une bibliographie et des textes pontificaux commentés complètent ce travail et le rendent particulièrement utile car les auteurs se rattachent expressément, tout en usant de leurs libertés de chrétiens, à la doctrine sociale de l'Eglise et, en particulier, aux enseignements pontificaux.

Maison de Religieux, dans la banlieue de Paris, demande *une cuisinière*. Conditions intéressantes. — S'adresser à la *Semaine Religieuse*.

LA SEMAINE RELIGIEUSE
accepte la Publicité pour les
MAISONS DE CONFIANCE

MAISONS DE CONFIANCE

LOURDES **BUREAU BERNADETTE, 25, Place Champ-Commun**
Office de Logement du Pèlerin
Recommandé par les Directeurs de Pèlerinage. Assure depuis 30 ans un logement avantageux
— Renseignements et location des places gratuits —



S.E.E.T. Directeur : E. MARTINETTI
TE[illegible] 7.20 **26, rue Maréchal Foch, St-BRIEUC**

Archives diocésaines de Quimper et Léon

MAISONS DE CONFIANCE

OPTIQUE - ORTHOPÉDIE
DELBENN
16, rue Kéréon, QUIMPER
Diplomé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplomé de l'Ecole Nationale d'Optique

Hôtel TEMPLET
38, rue du Chapeau-Rouge - QUIMPER
REPAS D'ORDINATION
— Salles spéciales —

MATELAS
LITS METALLIQUES
MOBILIER SCOLAIRE
TRÉANTON
LANDIVISIAU Tél. 7 (2 lignes groupées)
Renseignements immédiats par lettre ou téléphone

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres
AGENCES : Brest, Quimper
BUREAUX : Châteaulin, Concarneau, Douarnenez, Morlaix, Pont-l'Abbé, Quimperlé, Saint-Pol-de-Léon
et nombreux guichets périodiques

Sommaire :

PARTIE OFFICIELLE. — Journées catéchistiques pour les prêtres de paroisses ; Visite pastorale et Confirmation ; Ordination ; Semaine Sainte 1956 ; Journée Nationale des Paralysés et Infirmes Civils.

PARTIE NON OFFICIELLE. — Fêtes de la semaine ; Intentions recommandées ; Richesse et Evangile, par le R. P. Bigo, S.J. ; Initiation Biblique ; Nouvelles brèves ; Pax Christi ; La *Semaine Religieuse* signale.

Le Directeur-Gérant : J. FLOC'H.

QUIMPER, IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE. — C.P.P.P. N° 29.186.

71e Année. *Vendredi 13 Avril 1956.* N° 15

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon

Direction : Secrétariat de l'Evêché.
Administration : 3, rue de Rosmadec, QUIMPER

Abonnements, payables d'avance, C/C 93.81, Nantes
Prix uniforme, France : 700 fr. — Le numéro : 15 fr.

Changement d'adresse : 20 fr. — Correspondance : 20 fr.

PARTIE OFFICIELLE

LETTRE PASTORALE DE MONSEIGNEUR L'ÉVÊQUE sur la responsabilité du Chrétien à l'égard du Catéchisme

MES FRÈRES,

Il y a un an, lors du Congrès National de l'Enseignement Religieux, N. S. Père le Pape réclamait, pour le catéchisme, « *l'effort unanime du clergé et des fidèles* ». Dociles à cette consigne, vos prêtres ont consacré à cette question leur session annuelle. Vous-mêmes, au cours des réunions de quartier et des journées d'Action Catholique, vous avez été alertés sur ce sujet. Je vous invite encore à y réfléchir : la formation chrétienne des enfants intéresse tous les fidèles.

Peut-être serez-vous tentés de penser : « Mais, le catéchisme ? Ce n'est pas notre affaire. Ce sont les prêtres qui le font. Quant à nous, il nous suffit d'y envoyer régulièrement nos enfants. »

Sans doute, mes Frères, c'est à vos prêtres qu'il appartient « d'annoncer la parole de Dieu » au catéchisme comme en chaire ; mais leur ministère, sur ce point comme sur les autres, ne portera tous ses fruits que s'il s'appuie sur votre collaboration. On vous rappelle souvent que vous devez « participer à l'apostolat hiérarchique ». Or le premier de tous les apostolats, n'est-ce pas celui qui s'exerce auprès des enfants pour les éveiller à la vie chrétienne ?

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Dans cette tâche, le prêtre a son rôle, les religieux et religieuses, avec les maîtres des écoles chrétiennes, ont leur rôle, mais les parents aussi ont, en cette matière, une fonction essentielle à remplir ; et il n'est aucun membre de la communauté paroissiale qui ne puisse apporter à cette œuvre un concours efficace.

Avant de vous rappeler vos responsabilités, il n'est pas superflu de préciser d'abord le but que poursuit le catéchisme.

I. — LE BUT DU CATÉCHISME

Si l'on interrogeait sur ce point certaines familles qui nous confient leurs enfants, on serait sans doute surpris de quelques réponses.

Il est des indifférents qui rangeraient volontiers le catéchisme parmi les convenances auxquelles il faut bien se soumettre. Voici à peu près la pensée qui les inspire : puisqu'on vit en pays catholique, on est baptisé et on fait sa première Communion, comme on se marie à l'église et comme on demande un enterrement religieux.

Ce minimum de religion qu'on tient à conserver, soit par pur conformisme, soit par un reste de foi, comporte pour l'enfant quelques années de catéchisme qu'il faut subir bon gré, mal gré ; on ne se prive pas pour autant de récriminer : les heures de catéchisme sont toujours incommodes ; les leçons, toujours trop longues ; le prêtre, toujours trop exigeant.

Au lieu d'aider à la formation religieuse de l'enfant, on fera miroiter devant ses yeux la fin de cette épreuve insupportable : « Dans un an ou deux, tu auras fait ta Communion ; tu seras quitte. » C'est-à-dire qu'à ce régime pénible succédera la liberté dont jouissent depuis longtemps les grandes personnes. Il n'y aura plus qu'à oublier ce qu'on a appris, en laissant de côté cette religion qu'on retrouvera un jour sur son chemin pour demander un mariage religieux...

Une telle attitude qui s'affirme ou se devine en certaines familles fait, en quelques paroisses, le tourment de vos prêtres. Ils savent qu'en de telles conditions la persévérance de l'enfant n'est guère possible. Ils s'attristent en voyant s'éloigner de l'Eglise, au lendemain de la Première Communion, ceux qu'ils ont préparés avec tant de soins et que, désormais, ils ne reverront plus.

Vous aussi, mes Frères, vous avez constaté ce fait douloureux. Il ne suffit pas de l'enregistrer et d'en souffrir.

Il faut réagir : il vous appartient de faire remarquer à certaines familles l'illogisme de leur attitude : pourquoi réclamer une formation chrétienne dès lors qu'on est décidé à la saper par la base ? Pourquoi tenir à la Communion Solennelle, si l'on n'y voit qu'un prétexte à une fête toute profane ?

A vos yeux, mes Frères, le catéchisme revêt une tout autre importance.

Pourquoi y envoyer les enfants ? — « Mais, répondrez-vous, pour leur apprendre les vérités essentielles de la religion. »

C'est vrai, mes Frères, que vos enfants doivent « apprendre leur catéchisme ». On aurait tort de mésestimer l'importance du travail de mémoire, accompli avec patience, leçon par leçon. Sans la formule précise qui se grave dans l'esprit, comment exprimer et même conserver notre croyance ? Les Juifs connaissaient par cœur de nombreuses pages de la Loi et des Prophètes. Jésus a voulu que ses disciples retiennent fidèlement les maximes qui résumaient son enseignement, telles le Pater et les Béatitudes.

Mais la formule n'est qué l'écorce qui permet de conserver le fruit. A quoi bon retenir des mots si le sens nous échappe ? Il ne suffit pas d'apprendre le catéchisme, il faut le comprendre.

Les vérités que Dieu nous a révélées, l'Eglise les garde comme le plus précieux dépôt ; elle les a défendues au cours des siècles contre ceux qui niaient tel ou tel dogme ou qui en faussaient le sens. Elle refuse de réduire la foi à un vague sentimentalisme sans contenu. C'est pourquoi, elle demande à tous ses fidèles, même aux plus jeunes, de réfléchir sur son enseignement.

Sans doute, l'enfant ne saurait fixer son esprit sur des abstractions qui le dépassent, mais il est capable de saisir de très hautes vérités traduites en langage concret. Prenons un exemple : il a appris que « le Mystère de l'Incarnation est le mystère du Fils de Dieu fait homme ». Cette formule s'éclairera à la lumière de l'Evangile : on lui montrera que Jésus est vraiment un homme : il mange avec ses disciples, il marche à côté d'eux, il se fatigue, il pleure, il souffre et il meurt sur la croix ; pourtant il fait ce qu'aucun homme ne peut faire : il commande aux vents et à la mer, il guérit d'un mot les malades, il ressuscite les morts, il

annonce et réalise sa propre résurrection. Il est bien le Fils de Dieu.

Cet exemple est choisi à dessein pour vous rappeler que tout l'enseignement du catéchisme est centré sur la personne du Christ. Envoyé par le Père pour nous sauver, il nous délivre du péché par sa mort et nous donne d'avoir part au mystère de sa résurrection en vivant ici-bas dans sa grâce et en partageant son bonheur dans le ciel : c'est tout notre dogme. Ressembler à Notre-Seigneur Jésus-Christ, en nous laissant guider par l'Esprit qu'il nous a envoyé, c'est toute notre morale. Recevoir par les sacrements les grâces qu'il nous a méritées, c'est toute notre sanctification. Saint Paul n'écrivait-il pas aux Corinthiens (I Cor., 2²) : « *Je n'ai rien voulu savoir parmi vous, sinon Jésus-Christ, et Jésus-Christ crucifié* » ?

Ainsi c'est vers Notre-Seigneur que convergent toutes les vérités de notre foi. C'est vers Lui que doit être orientée chaque leçon de catéchisme. Au jour de la rénovation des promesses du Baptême, n'est-ce point ce que rappelle la formule traditionnelle, résumé de notre croyance et de notre engagement : « *Je m'attache à Jésus-Christ pour toujours* » ?

Comment le catéchisme pourra-t-il « annoncer le Christ » à des enfants, c'est-à-dire présenter des vérités si hautes, sans les déformer, à des esprits si jeunes, si facilement distraits ? Comment adapter cet enseignement aux différents âges ? Comment revenir sans cesse sur l'essentiel sans user l'intérêt qui retient l'attention ? C'est à résoudre ces questions que sont consacrées sessions, conférences et journées d'études où clergé paroissial et enseignants chrétiens rivalisent de zèle.

Tout est mis en œuvre aujourd'hui pour venir en aide aux catéchistes : tableaux, images, projections, chants et cantiques, cahiers et devoirs écrits, qui obligent l'enfant à un effort plus personnel. Cette pédagogie de l'enseignement religieux ne cesse de se perfectionner et vos prêtres savent en tirer parti.

Cependant, mes Frères, ce travail si nécessaire pour permettre à l'enfant de « connaître sa religion » n'est pas l'essentiel du catéchisme. Le but qu'il poursuit est d'un ordre infiniment plus élevé. Ce n'est pas un enseignement comme les autres. C'est un enseignement surnaturel. Il ne s'agit pas seulement de savoir, il s'agit de croire. On apprend avec son intelligence et sa mémoire. On croit avec toute son âme : avec son esprit, sans doute, mais aussi

avec sa volonté, avec son cœur, et c'est dans toute la vie que s'inscrit la croyance.

Le catéchisme, c'est l'école de la foi ; c'est la rencontre de l'âme de l'enfant avec le Christ qu'il découvre pour l'aimer et le suivre.

Est-ce que l'enfant du catéchisme va apprendre seulement quelques notions, accomplir quelques gestes ou bien ouvrira-t-il vraiment son âme à l'appel du Maître pour devenir son disciple et s'engager à sa suite ? Telle est la question qui se pose.

On rencontre parfois au catéchisme des élèves brillants, capables de répondre fort bien aux questions subtiles d'un examinateur exigeant, qui pourtant laisseront voir que, des leçons parfaitement comprises, aucune n'a pénétré dans leur âme, ni dans leur vie. On retrouve de même, chez certains incroyants le souvenir de leurs années de catéchisme, qu'ils évoquent en déclarant n'avoir jamais été profondément intéressés ni convaincus par cet enseignement.

Il faut bien reconnaître, selon la doctrine de l'Eglise, que la foi est libre, c'est-à-dire que l'homme — et donc déjà l'enfant — peut refuser « le don de Dieu » ou demeurer indifférent à son égard, sans plus d'effort pour le recevoir que d'obstination à le rejeter. Mais il faut rappeler aussi que la manière de présenter le Mystère Chrétien peut rendre son acceptation plus aisée. Un enseignement abstrait sera toujours rébarbatif. Au contraire, la lecture de telle page d'Evangile ou des Actes des Apôtres éclaire et en même temps captive. Un climat de recueillement et de prière ouvre l'âme à la parole de Dieu.

Pourquoi insister sur cet aspect éducatif du catéchisme alors qu'autrefois on se contentait de la récitation et de l'explication des leçons ?

Le catéchisme, école de la foi ? il l'a toujours été, mais naguère encore, quand nos enfants vivaient en climat de chrétienté, toute la vie, en famille, dans la paroisse, les aidait à croire ; la tâche du catéchiste s'en trouvait facilitée. Aujourd'hui, même élevés dans une famille chrétienne, nos enfants trouvent sur leur route tant d'obstacles à la foi ou tout au moins à la vie de foi, qu'ils ont besoin d'une formation plus solide.

Ils sont plongés dans un monde où les images du cinéma, les journaux et les illustrés, les affiches de la rue, les émissions de la radio, les conversations des adultes font bien peu de place à la vie religieuse et risquent de les imprégner d'un matérialisme pratique.

Archives diocésaines de [illegible]per et Léon

Même croyants sincères, ils seront tentés demain de faire dans leur existence deux parts : d'un côté, la vie chrétienne avec les prières, la messe, les sacrements, — de l'autre côté, la vie profane avec ses soucis, ses occupations, ses habitudes, ses lois, toutes différentes de la loi de l'Evangile. On sait le scandale causé par ces chrétiens « qui ne valent pas mieux que les autres ».

Pour parer à ce danger, le catéchisme doit non seulement nourrir la foi, mais l'insérer au cœur de la vie. Chaque leçon conduira donc le jeune chrétien à des efforts précis dans sa vie quotidienne, à la maison, dans le quartier, à l'école, dans les jeux, partout. Ne s'agit-il pas de former des apôtres, des militants de Jésus-Christ, capables de souffrir pour leur foi et de travailler à la répandre ? « *Le catéchisme,* disait Pie XI, *doit enseigner à vivre la vie chrétienne.* » Or la vie chrétienne, si elle est à base de foi authentique, doit s'épanouir en espérance et en charité. L'enfant qui renonce à une friandise au profit de son jeune frère, qui se réconcilie avec un camarade après une dispute, qui confectionne un colis de Noël destiné aux petits malades d'un Sana, et qui, dans tous ces humbles gestes, s'inspire de l'Evangile, sera demain plus fort pour se vaincre, plus généreux pour se donner au service de Dieu, de l'Eglise et de ses frères. C'est dès le jeune âge qu'il faut vivre ce que l'on croit. « *De même que le corps sans âme est mort,* nous dit Saint Jacques, *ainsi la foi sans les œuvres est morte.* » (Epître, 2^{26}.)

Le Catéchisme, à partir de l'enseignement des vérités révélées, doit donc aboutir à une éducation totale de la vie chrétienne.

Vous jugerez, sans doute, mes Frères, que cette tâche assignée au catéchisme est très lourde. C'est trop peu dire. Reconnaissons qu'elle est au-dessus de nos forces, vraiment surhumaine. Il faudrait donc renoncer à l'accomplir et même à l'entreprendre si Dieu n'était de la partie.

Mais précisément, le petit enfant qui arrive au catéchisme pour la première fois a déjà reçu, en germe, lors de son baptême, tout un organisme surnaturel. Dieu lui-même, en sa Trinité sainte, habite son âme ; la grâce éclaire déjà, par la vertu de foi, l'intelligence de cet enfant tout prêt à adhérer aux vérités chrétiennes qu'on va lui proposer. Sa volonté et son cœur seront animés et soutenus par l'espérance et la charité, qui l'aideront à se donner au Christ.

On oublie trop que le baptême n'est pas seulement le rite qui efface le péché originel. Il est une « *nouvelle naissance* », qui nous fait enfants du Père, membres du Christ, temples de l'Esprit-Saint. Cette vie nouvelle, si mystérieuse qu'elle soit, a son dynamisme propre, ses lois de croissance. Ce n'est pas de l'extérieur qu'on la développera artificiellement. C'est de l'intérieur qu'elle peut et doit grandir, si elle se trouve placée dans des conditions propices.

La fonction du catéchisme, vue sous cet angle, c'est donc d'achever ce que le baptême a commencé. C'est de faire croître le germe que le baptême a semé.

Mais alors, comment restreindre à quelques heures de catéchisme une éducation qui doit imprégner toute la vie ?

Dès lors qu'on précise le but poursuivi par le catéchisme et son ampleur, il faut reconnaître que la tâche du prêtre requiert la collaboration des parents et de toute la communauté chrétienne pour préparer et soutenir le travail accompli au catéchisme. Il nous reste à préciser comment se réalise cette collaboration. (*A suivre.*)

Lizer a Bastor an Aotrou 'n Eskob
diwarben ar C'hatekiz hag ar re a ro skoazell d'en ober

Va Breudeur ker,

Bloaz bennak a zo, da genver eur c'hendalc'h bras, bet graet, e Pariz, diwar-benn an doare gwella da rei kelennadurez ar relijion, Hon Tad Santel ar Pab a c'houlenne digant ar veleien hag an dud fidel poagna, holl a-unan, war dachenn ar c'hatekiz. Sentus ouz e gomzou, ho peleien o deus pleustret, dreist pep tra, war ar gudenn-se, epad o derveziou-studi, ar bloaz-man.

Hoc'h unan, en ho peilhadennou karter, pe da genver derveziou a aksion katolik, oc'h bet kenteliet war ar poentse. Ho pedi a ran da zigeri gwelloc'h c'hoaz ho spered ha da gompren, eo labour deskadurez kristen ar vugale eul labour hag a zell ouz an holl dud fidel a-bez.

Marteze e vezoc'h prest da lavaret : « Met goude tout, ar c'hatekiz ? N'eo ket hon afer d'eomp-ni eo. Ar veleien eo her gra. Deomp-ni eo tra-walc'h beilha evit ma ne vanko ket hor bugale da vont d'ar skol-katekiz. »

A dra-sur, va Breudeur, ouz ho peleien eo e tere « embann komzou Doue » er c'hatekiz, koulz hag er gador-

hives diocésaines d per et Léo

brezeg, met o labour war an dachenn-se, ha war ar re all, ne zougo ket a frouez, nemet harpet e ve war ho skoazell d'eoc'h c'houi. Digas a rer da zonj d'eoc'h alies eus an dever-se ho peus da veza ebestel, pep hini en e stad. Hogen, ar c'henta eus holl labouriou an abostolerez, ha n'eo ket an hini a vez graet e kichen ar vugale, evit digeri o c'halon d'ar vuhez kristen ?

Er garg-se, ar beleg en deus e blas, ar vistri hag ar vestrezed skol-gristen o deus o hini, ar gerent, hep mar ebet, o deus ar plas kenta, met n'eus den ebet er barrez ha na c'hellfe digas eur gwir skoazell d'al labour-se.

Araok lakaat dirak daoulagad ho spered ar pez a zo en ho karg ober, n'eo ket koll amzer displega dirazoc'h, da genta, ar pez a glasker dre ar c'hatekiz.

PETRA GLASKER DRE AR C'HATEKIZ ?

Ma ve goulennet, war gement-se, aviz lod eus ar familhou a zigas d'eomp o bugale, e vefor, moarvat, souezet dirak o respontchou.

Tud dibreder gant ar relijion a zo, hag a lakafe, aes-awalc'h, ar c'hatekiz etouez ar giziou a ranker derc'hel d'ezo. Setu aman, demdost, o doare da welet an traou : « pegwir, emezo, emaomp o veva en eur vro gristen, eo dereat beza badezet hag ober ar Pask kenta, evel ma ' z eo dereat c'hoaz dont d'an iliz evit beza eureujet, ha tremeu dreizi, eun deiz, araok beza kaset d'ar vered. »

Ar sklabez relijion-se, a zalc'her d'ezan evit ober ar c'hiz, pe dre ma n'eo ket maro-mik ar feiz, a c'houlenn ma z'aio ar bugel d'ar c'hatekiz epad eun nebeut bloaveziou, pe e vezo kountant; pe ne vezo ket ; met avat, ne vezo ket manket, evit an distera tra, da c'hrosmolat ha d'en em jala, en eur lavaret eo renket fall euriou ar c'hatekiz, eo atao re hir ar c'henteliou, eo ar beleg re striz gant e urziou.

E-lec'h sikour ar c'hrouadur da ober digemer mat d'ar gelennadurez kristen, e vezo roet tro d'ezan da gaout disprij eviti : « Kemer kouraj, paotrig, a-benn bloaz pe zaou aman, e ri da Bask, hag e vezo echu ar stal ! » Da lavaret eo, goude ar pennadig amzer gasaüs-se, e vezo taolet ar c'habestr war e choug, hag e raio evel an dud vras. Ne vezo mui da ober nemet ankounac'haat ar pez a zo bet desket, en eur lezel a-gostez ar relijion-se, a vo kavet eun deiz war hent ar vuhez, evit goulenn beza eureujet en iliz...

Eur seurt doare d'en em gomporti, hag a weler fraez pe a ziviner e darn familhou a zo, a ra poan-spered ho peleien.

Gouzout a reont, p'eman an traou evelse, n'eo ket posubl d'ar bugel derc'hel mat d'e feiz. Gant tristidigez eo e welont o pellaat diouz an Iliz, antronoz o Fask kenta, ar re o devoa kemeret kement a boan da gentelia, ha ne welint mui hiviziken.

C'houi ive, va Breudeur, ho peus gwelet an dra gla-c'harus-se. N'eo ket a-walc'h beza test hon unan, hag hirvoudi. Ret eo enebi en eur feson bennak : bez e c'helloc'h, dre ho komzou, diskouez da lod familhou a zo pegen diboell eo ar pez a reont ; perak kas ar vugale d'ar c'hatekiz ma vezer prest raktal da freuza al labour graet dreizan ? Perak derc'hel d'ar Pask kenta solanel, pa ne glasker mui ennan nemet eun digarez muioc'h da zibri ha da eva ?

Evidoc'h c'houi, va Breudeur, ar c'hatekiz en deus eun dalvoudegez dishenvel a-grenn. Perak e kasit di ho pugale ? — « Met, a respontoc'h, evit ma teskint ar gwirioneziou m'eo diazezet warno ar relijion. »

Gwir eo, va Breudeur, e tle ho pugale « deski o'c'hatekiz ».Eur fazi a vije kredi n'eo ket ret gouzout dindan-evor, kentel goude kentel. Heb ar geriou hag ar respontchou just a en em zil er spered, penaos diskleria ha zoken derc'hel beo hor c'hreansou ? Ar Juzevien a anaveze dindan-evor pajennou a-bez eus Leoriou an Testamant koz. Hor Zalver en deus c'hoanteat e chomje skrivet e spered e ziskiblien al lavariou a gaver enno e gelennadurez, evel ar Bater ha Lezenn an Eurusted.

Met ar geriou n'int nemet ar bluskenn a zalc'h yac'h ar frouezenn. Da betra e talvesfe derc'hel sonj eus ar geriou, ma ne ouesfemp ket petra a zo dindanno ? N'eo ket a-walc'h deski ar c'hatekiz, ret eo e gompren.

Ar gwirioneziou, bet diskleriet d'eomp gant Doue, an Iliz a vir anezo, evel ar presiusa eus an holl denzoriou ; o difennet he deus, a-hed ar c'hantvejou, eneb ar re a glaske nac'h pe derri eun artikl pe artikl anezo. Ne fell ket d'ezi o lakafemp war renk sorc'hennou, n'o deus dalc'h na diazez ebet. Setu perak e c'houlenn digant an dud fidel, memes ar re yaouanka, pleustri war he c'helennadurez.

A dra-sur, ar bugel n'eo ket goest da zanka gwirioneziou uhel en e spered, met goest eo da zuna ar vouedenn anezo, pa vezont displeget d'ezan, en eul langaj diouz e zoare. Kemeromp eur skouer : desket en deus eo « Mister an Inkarnasion, mister Mab Doue en em c'hraet den ». Ar wirionez-se a skleraio diouz sklerijenn an Aviel ; diskouezet e vo d'ezan eo Jezuz eun den, e gwirionez : debri a ra gant e ziskiblien, bale ra en o c'hichen, skuiz eo o vale, lenva ra, gouzanv poan, mervel war ar groaz ; koulskoude e ra

Archives diocésaines de Quimper et Léon

traou ha n'eo goest den da ober, gourc'hemenn a ra d'an avel ha d'ar mor, gant eur ger e ro ar pare d'ar re glanv, ar vuhez d'ar re varo, e unan e sav beo eus ar bez, evel m'en doa lavaret. Bez ez eo gwir Vab Doue.

Ar skouer-se a zo dibabet, gant gouiziegez, evit digas da zonj eo holl gelennadurez ar c'hatekiz harpet ha diazezet war Hor Zalver Jezuz Krist. Digaset gant an Tad evit hor savetei, e lam ar pec'hed diwarnomp dre e varo, hag e ra d'eomp kaout perz en e resureksion, en eur veva, war an douar-man, en e c'hras, hag en eur lodenna e eurusted er baradoz : eno eman hon holl gredenn. Dont da veza henvel ouz Hor Zalver Jezuz-Krist : setu hon holl reolenn a vuhez. Reseo dre ar zakramanchou ar grasou en deus meritet d'eomp : setu an doare evidomp da bignat d'ar zantelez. Sant Paol a skrive gwechall da gristenien Korinth « *N'am eus c'hoanteat anaout netra en ho touez nemet Jezuz-Krist, ha Jezuz-Krist krusifiet* » ?

Evelse war-du Hor Zalver eo ez a holl gwirioneziou hor feiz. War-du ennan eo e tle beza troet ha bleinet pep kentel katekiz. D'an deiz ma vez renevezet promesaou ar Vadiziant, ha n'eo ket eun diverra eus hor c'hreansou eo a ziskleriomp, pa lavaromp a vouez uhel : « *Me a fell d'in beza fidel da Jezuz-Krist evit atao* » ?

Penaos e c'hello ar mestr-katekiz rei da anaout Hor Zalver Jezuz-Krist ? Spered ar bugel a dro hag a zistro buan, ret eo gouzout mont d'ezan, en eun doare plijus, displega dirazan, difazi hag en e langaj, ar gwirioneziou uhela, dizrei hep ehana war Hor Zalver Jezuz-Krist. Pep tra a laker hirio da dalvezout evit dont war zikour ar re a zo karget da ober katekiz : taolennou, skeudennou, filmou, kaierou ha deveriou skrivet, a boulz hag a ra d'ar c'hrouadur poagna muioc'h e unan. Ar skiant-se da rei kelennadurez ar relijion a ya bepred war araok hag ho peleien a glask mont d'he heul gwella ma c'hellont.

Koulskoude, va Breudeur, al labour-se, ken neseser evit ma c'hello ar bugel anaout e relijion, n'eo ket ar pep brasa eus ar c'hatekiz. Ar pez a glask a zo war eur bazenn kalz uheloc'h. N'eo ket eun deskadurez evel ar re all. Eun deskadurez dreist natur eo. N'eo ket gouzout hepken a zo da ober, met kredi. Desket e vez gant ar skiant hag ar memor. Kredet e vez gant an holl ene : gant ar spered, a dra-sur, met ive gant ar volontez, gant ar galon, hag er vuhez penn da benn eo ec'h en em zil ar gredenn. Ar c'hatekiz eo skol ar feiz ; dreizan eo e pign ene ar c'hrouadur betek ar C'hrist hag e teu d'e anaout evit e garet ha bale war e roudou.

Daoust hag o vont d'ar c'hatekiz, ar c'hrouadur a zesko hepken gwirioneziou nevez, a raio hepken eun nebeut a jestrou, pe digeri a raio, da vat, e ene d'ar Mestr a c'halv anezan da veza e ziskibl ha da vont d'e heul ? Eno eman an dalc'h !

Kavet e vez awechou, er c'hatekiz, eus ar vugale-se, leun a spered, goest da respont, en eur doare dreist, d'an traou diêsa goulennet outo, hag a ziskouezo abred penaos, eus ar c'henteliou-se, komprenet mat koulskoude, n'eus ket unan hag a vije aet doun nag en o ene, nag en o buhez. Kaout a rer ive eus an dud digredenn-se, pa reont meneg eus o bloaveziou katekiz, a lavaro d'eoc'h n'eo bet plijet morse d'ezo ar gelennadurez a oa ennan.

Ret eo anaout, hag an Iliz he-unan eo hen desk d'eomp, ez eo ar feiz eun dra libr, da lavaret eo, e c'hell an den, hag eta dija ar bugel, en em zarra ha refus « donezoun Doue », pe chom dizeblant dirazan, heb ober netra evit hen digemer pe evit trei kein d'ezan. Met ret eo lavaret ive ez eus eun doare da ziskleria kredennou ar feiz hag a c'hell sikour o digemeret gwelloc'h. Eur gelennadurez re-uhel a vezo atao kasaüs da glevet. Er c'hontrol, eur pennad tennet eus an Aviel, pe eus Leor Oberou an Ebestel, a sklerijenno hag a raio er memes amzer plijadur da zelaou. Sklêr eo e c'hell ive ar bedenn hag ar spered a zevosion digeri an ene da gomzou Doue. Perak poueza war ar feson-se da ober katekiz, pa ouezomp ne veze graet gwechall nemet rei displegadur war ar c'henteliou, ha gwelet ha desket mat oant bet gant ar vugale ?

Ar c'hatekiz a dle beza eur skol a feiz. Atao eo bet, met n'eus ket gwall bellou c'hoaz, pa z'oa pep tra kristen en-dro d'hor bugale, an holl vuhez, er familh, er barrez, a zouge anezo da gredi ; dre-ze labour an neb a rea katekiz en em gave aesoc'h. Hirio an deiz, memes goude beza bet savet en eur familh gristen, hor bugale a gavo war o hent kement a draou kontrol d'ar feiz, pe, da vihana, da vuhez ar feiz, m'o deus ezomm ive da reseo eun deskadurez kristen kalz dounoc'h.

Memes goude kaout eur feiz leal ha gwirion, e vezint tentet, warc'hoaz, da ober diou lodenn en o buhez : eus eur c'hostez, da lakaat traou an ene : ar pedennou, an oferenn, ar zakramanchou, eus eur c'hostez all, traou ar bed : al labour, an aferiou, an diduamanchou, reizet gant lezennou dishenvel a grenn diouz lezenn an Aviel. Anavezet eo, siouaz, an droug graet gant ar gristenien a lavarer anezo n'int ket gwelloc'h eget ar re all.

Evit diarbenn an danjer-se, ar c'hatekiz a dle, n'eo ket hepken maga ar feiz, met ober d'ezi diskenn betek kalonenn

ar vuhez. Ar relijion gristen, a lavare Asamble ar Gardinaled, nebeut amzer a zo, ne dle ket beza hepken eur Gredo hag a zigemerer, met eur menoz doun er spered, hag a vever dioulan.

Pep kentel katekiz a zougo eta ar c'hristen yaouank da boagna ha da veza gwelloc'h en e vuhez pemdeziek, er gêr, en e garter, er skol, en e c'hoariou, e pep lec'h. Daoust ha n'eo ket labour ar c'hatekiz ober ebestel, soudarded da Jezuz-Krist, tud goest da c'houzanv evit o feiz, ha da lakaat o foan d'he skigna. « *Ar c'hatekiz*, a lavare Pi XI, *a dle deski beva ar vuhez kristen.* »

C'houi lavaro, moarvat, va Breudeur, eo al labour-se, a c'houlenner digant ar c'hatekiz ober, eul labour re bounner. Anavezit kentoc'h ez eo dreist hon nerz, hag e ve peadra d'e lezel a-goztez, ma ne vije ket Doue a-du ganeomp.

Met, e gwirionez, ar bugelig a zeu d'ar c'hatekiz evit ar wech kenta a zo dija en e ene, abaoue e vadiziant, hadenn ar vuhez dreist naturel. Doue e-unan, en e Dreinded santel, a zo o chom ennan ; dre vertuz ar feiz, spered ar c'hrouadur a zo dija sklerijennet gant ar c'hras, ha prest da zigemeret ar gwirioneziou kristen, a vo kinniget d'ezan. E volontez hag e galon a vezo broudet hag harpet gant an esperans hag ar garantez hag an diou vertuz-se her poulzo evelse d'en em rei da Jezuz-Krist.

Ankounac'haat a rer re alies eo ar Vadiziant, n'eo ket hepken eul lid-santel hag a lam ar pec'hed orijinel diwar an enc. Bez ez eo eun « *eil ginivelez* » a ra d'eomp beza bugale an Tad, memprou ar C'hrist, templou ar Spered Santel. Ar vuhez nevez-se, pegen misterius bennak ma z'eo, he deus he nerz d'ezi he-unan hag he lezennou evit kreski. N'eo ket eus an dianvêz ha gant poan an divrec'h eo ez aio war araok. Eus an diabarz eo e c'hell hag e tle kreski, ma en em gav e stad vat evit kement-se.

Labour ar c'hatekiz a dle eta peurober ar pez a zo bet boulc'het gant ar Vadiziant : lakaat da zevel, da greski an hadenn bet taolet en ene dre ar Vadiziant.

Met neuze, perak klask dastum, en eun nebeut euriou katekiz, eur gelennadurez hag a dle en em astenn war ar vuhez a-bez ?

Pa c'hoantaer merka, ha displega frêz ar pal a glask tizout ar c'hatekiz, pa weler pegen ledan eo e dachen, e ranker anaout ive en deus ezomm ar beleg, evit kas al labour da benn, da veza skoazellet gant ar gerent hag an holl gristenien a zo en-dro d'ezan.

Chom a ra ganeomp rei sklerijenn d'eoc'h diwar-benn an doare m'eo ret en em skoazella. (*Da gendelc'her.*)

NOMINATIONS

Par décision de Monseigneur l'Evêque, sont nommés :

— Aumônier de l'Hôpital de Concarneau, *M. Louis Mélanson*, recteur de Rosporden ;

— Recteur de Rosporden, *M. Alain Jadé*, recteur de Plougonven ;

— Aumônier des Sœurs de l'Adoration Perpétuelle à Trévidy, en remplacement de M. François Ruppe, démissionnaire pour raison de santé, *M. Jean Kermanac'h*, recteur d'Ergué-Armel ;

— Recteur d'Ergué-Armel, *M. René Le Clec'h*, chargé du service religieux au Sanatorium de Guervénan, Plougonven ;

— Aumônier du Juvénat de l'Ile Chevalier, en remplacement de M. Victor Caugant, démissionnaire pour raison de santé, *M. Jacques Gentric*, recteur de St-Jean-du-Doigt ;

— Recteur de Plougonven, *M. Guillaume Bergot*, vicaire à Bodilis ;

— Recteur de St-Jean-du-Doigt, *M. Antoine Bodénès*, vicaire à Plonévez-Porzay ;

— Chargé du service religieux au Sanatorium de Guervénan, *M. Charles Lyvolant*, vicaire à Saint-Michel, Brest ;

— Vicaire à Plonévez-Porzay, *M. Jean Calonnec*, vicaire à Gouézec.

QUÊTE POUR LES LIEUX DE CULTE NOUVEAUX

La quête pour les églises et lieux de culte nouveaux, prescrite par Monseigneur l'Evêque pour le 3e dimanche après Pâques (cf. *Semaine Religieuse* du 23 Mars), sera recommandée à toutes les messes de dimanche prochain 15 Avril.

VISITE PASTORALE ET CONFIRMATION

Avril	Matin	Soir
16 Lundi.....	Comfort.....	Mahalon.
19 Jeudi..... .	Pouldergat..... .	Plonéis.
21 Samedi	Pont-Croix.....	Petit Séminaire

Monseigneur l'Evêque sera accompagné de M. le Vicaire Général CADIOU.

LETTRE PASTORALE

La Lettre Pastorale (texte français et breton) est publiée cette année par la *Semaine Religieuse*, dont les paroisses et communautés reçoivent, sous une seule bande, un ou plusieurs exemplaires, selon leur demande. Si, malgré le contrôle, quelque erreur s'était produite, prière d'adresser les réclamations à M. le Directeur de la *Semaine Religieuse* uniquement.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

JOURNÉE INTERNATIONALE DE LA PAIX

Monseigneur l'Evêque attire l'attention du clergé et des communautés religieuses sur la Journée Internationale de la Paix, fixée au 13 Mai.

Il souhaite qu'un effort particulier soit fait pour la préparer spécialement par la diffusion de la brochure « J'AI FAIM ». On trouvera dans la *Semaine Religieuse* du 30 Mars les renseignements nécessaires (page 221, sous le titre PAX CHRISTI).

ORDINATION

Dimanche 8 Avril, en la chapelle du Grand Séminaire, Monseigneur l'Evêque a ordonné diacre *M. Daniel Raphalen*, de Lesconil, et prêtres *MM. Marcel Gourmelen*, de Ploaré, *François Jacob*, de Saint-Pol-de-Léon. *Pierre Lichou*, de Ploudaniel, *Yves Queffurus*, de Saint-Louis de Brest, et *Henri Roignant*, de Saint-Pol-de-Léon.

RENCONTRES POUR DIRIGEANTS DE PATRONAGES

Les prochaines rencontres pour les dirigeants adultes (uniquement des hommes de plus de 20 ans assumant des responsabilités effectives) de la région Brestoise auront lieu :

1. — La première, *le samedi 21 Avril*, à SAINT-PIERRE, BREST dans la Salle de la Légion (Patronages de villes) ;
2. — La seconde, *le samedi 28 Avril*, à GUIPAVAS, Salle des Gars du Rheun (Patronages de bourgs ou de petites villes).

Ces réunions commenceront à 14 h. 15 pour se terminer vers 18 heures.

Les dirigeants avaient promis lors des dernières réunions d'étudier avec leurs aumôniers les problèmes concrets de leur vie de responsables qui seraient à mettre à l'ordre du jour et qui serviraient de point de départ pour les échanges.

Prière d'en faire communication à la Direction des Patronages, 14, place St-Corentin, Quimper, *avant le 19 Avril*.

RETRAITE DE DAMES ET DE JEUNES FILLES

Une retraite pour les dames et les jeunes filles aura lieu à Quimperlé, du lundi 23 Avril (18 heures) au vendredi 27 (8 h.).

Adresser les inscriptions à la Révérende Mère Supérieure de la Retraite à Quimperlé.

PARTIE NON OFFICIELLE

Fêtes de la semaine.

Dimanche 15 *Avril*, — 2e dimanche après Pâques.
Lundi 16. — S. Paterne, év.
Mardi 17 *à Vendredi* 20. — De la férie.
Samedi 21. — St Anselme, év. et doct.
Dimanche 22. — 3e dim. après Pâques.

Intentions recommandées.

Adoration perpétuelle : 15-16 Avril, Juvénat de Kérustum.
17-18 Avril, Le Porsmeur, Morlaix.
19-20 Avril, N.-D. du Mur, Morlaix.
21-22 Avril, Le Nivot, Lopérec.

Mission de Bodilis (du 5 au 22 Avril).
Mission de Rédéné (du 12 au 29 Avril).
Mission de Pouldreuzic (du 15 Avril au 6 Mai).

Nos amis **défunts :** *M. Queinnec*, de Pont-l'Abbé ; *Mère Gabrielle Lescuyer*, des Filles de la Sainte Vierge de la Retraite.

La Semaine Religieuse signale :

L'Homme de Dieu, numéro spécial 1955 de « L'Anneau d'Or ».

L'Anneau d'Or a pensé que l'heure était venue de présenter le mystère et la mission du prêtre. Son numéro spécial 1955 dessine vigoureusement la figure de celui qui est avant tout « l'homme de Dieu », mais aussi, et éminemment, « l'homme des hommes ». L'homme des hommes d'aujourd'hui qui, plus encore que de paix, de pain et de liberté, ont faim et soif de Dieu.

A côté des articles de fond écrits par des théologiens, on y trouve des comptes rendus d'enquêtes et des témoignages qui donnent à ce cahier le frémissement de la vie. Citons entre autres : ce que les chrétiens d'aujourd'hui pensent du prêtre ? Ce que les foyers réclament du prêtre ? Témoignages de futurs missionnaires.

Ce numéro mérite d'être lu par les laïcs chrétiens, qui sauront mieux pourquoi ils doivent admirer et aimer leurs prêtres ; et par bien des incroyants, qui verront se dissiper leurs préventions et transparaître, dans le mystère du sacerdoce, le visage du Christ. Il mérite aussi d'être lu par les prêtres, qui prendront plus vivement conscience de leur sacerdoce et de l'attente à leur égard de nos contemporains.

« L'Anneau d'Or », 9, rue Gustave-Flaubert, Paris (17e). C.C.P. Paris 4201-37. — Le volume de 204 pages, 420 francs.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

RICHESSE ET ÉVANGILE

par le R. P. BIGO, S. J.

(*suite* [1]).

Rétablir l' « ordre ».

LE DEVOIR DU CHRÉTIEN

L'obligation est claire : il s'agit, pour le laïc et pour le prêtre de réaliser la communauté humaine, chacun à sa mesure et chacun à sa place. Mais les voies et les moyens de remplir ce devoir de charité dépendent de chacun d'entre nous.

...Il ne faut pas tout attendre de l'Eglise. Les chrétiens, adultes et hommes faits, doivent se comporter comme tels, prendre des initiatives et assumer leurs responsabilités. L'Eglise parle, indique, éclaire. Aux laïcs de conclure en ce qui les concerne et de passer aux actes. Le prêtre, surtout en ce domaine, qui lui est étranger par sa vie même, ne peut entrer dans les détails et connaître assez les cas particuliers pour formuler les obligations strictes des uns et des autres. Mais l'Eglise doit, à la suite du Christ et en son nom, manifester aux chrétiens les grandes exigences de la loi évangélique.

Sur le plan de l'acquisition de la richesse, l'idée matérialiste d'une fécondité physique de la richesse s'est imposée au point qu'il est devenu presque impossible aux consciences individuelles de la remettre en question. Percevoir un intérêt ou un dividende, prélever un bénéfice, réaliser une plus-value boursière ou un gain spéculatif, sont devenus des opérations comptables ayant en elles-mêmes leur justification. L'idée chrétienne que ces formes de gain mettent toujours en jeu un système complexe de relations interhumaines, sur lesquelles il y a lieu de s'interroger, est complètement absente de l'immense majorité des esprits.

Ayant de décider la distribution d'un dividende, l'assemblée des actionnaires est tenue en justice de s'assurer que le minimum de vie décente est bien versé à tous les salariés de l'entreprise, même aux plus défavorisés, et que la masse des salariés reçoit elle aussi une part suffisante, sous forme de salaire ou autrement, de ce fruit commun dont le bénéfice distribué aux actionnaires ne peut être qu'une fraction. L'actionnaire, s'il en a les moyens, a le devoir d'intervenir dans ce sens à l'assemblée. Un fermage n'est juste que s'il laisse au travailleur, c'est-à-dire au fermier, de quoi vivre décemment et, par exemple, avoir à sa disposition des locaux d'habitation convenables.

Mais l'ignorance est plus grande encore en ce qui concerne l'*usage des richesses*. Le droit de propriété n'est plus conçu que comme une affectation de richesses au profit exclusif du propriétaire. Or il ne suffit pas d'être rassuré sur l'origine de sa richesse, il faut la considérer comme au service de tous, « la communiquer facilement aux autres dans la nécessité » (saint

(1) Voir la *S. R.* du 30 Mars.

Thomas) lorsqu'on a fait face à ses propres nécessités et à celles de ses enfants. On est aisément convaincu d'avoir fait tout ce qu'on devait quand on a prélevé sur son revenu un certain pourcentage d'aumône, fixé sans aucun calcul sérieux.

Un homme gagne un million de revenus par an. Il décide de mettre de côté 5 % de ce revenu pour les pauvres. L'année suivante, son revenu double, sans que les charges augmentent. Il est à peu près sûr que la part réservée aux pauvres ne doublera pas. Or n'eût-il pas été logique de l'augmenter de plus du double, le second million, à charges égales, comportant à l'évidence une fraction de superflu bien plus considérable que le premier ? N'est-ce pas la preuve que l'on ne se sent pas tenu en conscience de mettre à la disposition des autres ce qui excède les besoins personnels d'une vie décente ? Si l'on se sentait tenu en conscience, on adopterait spontanément une autre attitude : la fixation de la part donnée aux autres serait *le résultat d'un calcul*.

C'est pourquoi l'on ne progressera en ce domaine qu'en accréditant la notion de comptabilité. Cette notion n'est-elle pas impliquée dans la conception chrétienne de la richesse ? Le signe qu'une richesse ne nous appartient pas, c'est que nous sommes tenus d'en rendre compte, d'en tenir une comptabilité ? Comment signifier concrètement que notre richesse ne nous appartient pas (elle appartient à Dieu) sinon par le même moyen ? Sans doute ne sommes-nous responsables que devant Dieu en cette matière. Mais Dieu connaît tout. Rien ne lui échappera. Et il voudra savoir ce qu'est devenu l'argent qui nous avait été confié par Lui comme l'argent des pauvres...

LE DEVOIR DU PRÊTRE

Pour fixer son but, faire approuver ses décisions, être sûr du « minimum » qu'il s'octroie, des « marges » qu'il fixe et des méthodes qu'il envisage, le laïc fait appel au prêtre. Le riche a besoin d'être soutenu et encouragé sur une voie difficile. Il a droit à l'aide sacerdotale qu'il demande. C'est parce que le Christ aimait tout homme et ne craignait pas de passer pour l'ami des Publicains ces « capitalistes » du temps, et quels capitalistes ! qu'il pouvait leur parler. Il leur portait alors de singulières exigences. Quand Zachée reçut sa visite (celui-là n'était pas seulement un Publicain, il était le premier des Publicains), il prit la décision de distribuer la moitié de sa fortune et de restituer le quadruple de ses injustes prélèvements. Ce fut grande liesse dans le pays à l'entour, on peut le supposer. Mais enfin, ils se sentaient aimés. Si, prêtre, nous nous taisons, ou si nos paroles blessent ou si elles ne trouvent aucun écho, c'est que nous sommes loin de cet amour qui retourne les cœurs.

Peut-être y a-t-il aussi que nous connaissons mal le terrain sur lequel nous nous engageons. Pour la plupart, nous ne sommes pas « en situation », ne connaissant souvent, en fait de richesse, que les difficultés et les dettes. Et ne sachant pas, nous nous en tenons, dans nos prédications, à des exigences très vagues qui laissent nos auditeurs impuissants devant l'énorme poids à soulever. La collaboration du prêtre et du laïc est ici une nécessité : nous n'avancerons dans l'explicitation de la doctrine et dans ses applications qu'avec l'aide de laïcs convertis à la doctrine de l'Evangile qui nous feront découvrir les réflexes d'une conscience chrétienne et qui nous orienteront vers des solutions précises et efficaces.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Au nom du seul Seigneur et dans son esprit, guidés par la doctrine de l'Eglise, faisant abstraction même des conceptions sociales légitimes qui ne découlent pas uniquement de cette source, nous devons parler et aider les laïcs dans leurs prises de conscience, leurs options et leur discernement difficiles.

Si nos paroles heurtent, malgré l'amour qui les inspire, nous pourrons alors, alors seulement, nous rappeler que les leçons de l'Evangile sur la richesse ne sont point aisées à prêcher. Le Christ lui-même n'est pas parvenu à les formuler sans provoquer la stupéfaction. Ils étaient « fort étonnés », nous dit saint Matthieu (19, 25) et ils disaient : « Qui donc peut être sauvé ? » Ne nous étonnons donc pas de provoquer l'étonnement. La doctrine que nous avons à enseigner est, en elle-même, étonnante.

LECTURES

Les Techniques de diffusion dans la Civilisation contemporaine (Presse, Radio, Cinéma, Télévision).

Compte rendu in-extenso de la 42e Session des Semaines Sociales de France. — 1 volume in-8°, 412 pages. Prix : 1.100 frs franco. — *Chronique Sociale de France*, 16, rue du Plat, Lyon (2e). C.C.P. 65-78.

Ce gros volume bourré d'informations, de réflexions et de suggestions, est le compte rendu *in-extenso* de la 42e Session des Semaines Sociales de France, qui s'est tenue à Nancy, du 19 au 24 Juillet 1955. On se rappelle qu'elle obtint un succès considérable, dont le retentissement fut international.

Les nouvelles techniques de diffusion étudiées tour à tour : presse, radio, cinéma, télévision, s'enracinent dans la réalité sociale et portent des effets sociaux. Elles touchent à tous les domaines : économique, social, politique, culturel, religieux. Elles forment à la fois un point de départ et un aboutissant, un confluent et un carrefour.

C'est pourquoi elles réclamaient des compétences diverses que la Semaine Sociale a eu le bonheur de réunir : journalistes professionnels, qui sont en même temps des professeurs, comme MM. Georges Hourdin, Joseph Folliet, J.-P. Dubois-Dumée, Luc Estang, le R. P. Emile Gabel ; un historien comme M. René Rémond ; des juristes comme MM. René Savatier, Jean Rivero ; un spécialiste de la critique cinématographique comme M. Henri Lemaitre, ou de la radio et de la télévision comme le R. P. Pichard, O.P. ; des théologiens comme le R. P. Varillon, S.J., ou M. l'abbé Sauvage ; des spécialistes de l'action, comme M. Eugène Dary, président de l'Union nationale des Associations familiales, M. Jean Lecanuet, député à la dernière Assemblée, Mme Gérin, conseillère d'orientation professionnelle, le gouverneur général Delavignette, M. Henri Théry.

C'est la première fois, au moins en langue française, qu'un tel sujet se trouve abordé dans toute son ampleur et par une équipe aussi compétente et aussi variée.

La nouveauté du thème choisi, la valeur des hommes qui l'ont traité font de ce livre une lecture passionnante, indispensable à tout homme qui a le souci de l'information et pour lequel la culture ne se sépare pas de la vie.

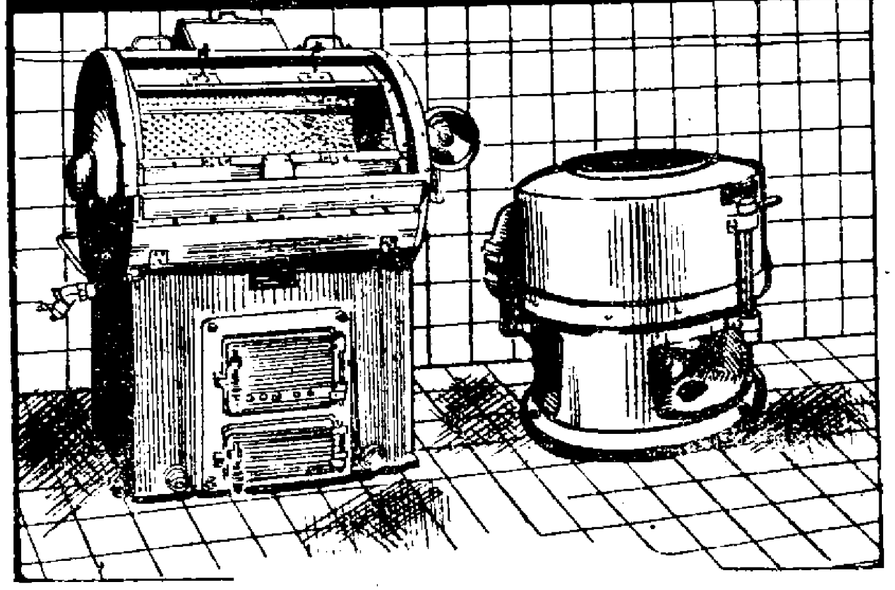
A VENDRE pour cause double emploi *Magnétophone Philips* avec micro cristal et transformateur permettant l'utilisation d'un grand micro. Appareil acheté neuf le 1er Octobre 1955, et qui convient pour l'enregistrement de la parole, du chant et de l'harmonium, mais pas de l'orgue électrostatique, d'où sa mise en vente. — *S'adresser à M. le Recteur de Coatserho.*

SPÉCIALITÉ DE MEUBLES POUR ECCLÉSIASTIQUES
Matelas de kapok « LESTRA »
Chaises église : livraison rapide
— MOBILIER SCOLAIRE —
Maison ARZUR-BERNARD
Fabrique de meubles et literie
PLOUDANIEL, Tél. 8.
LESNEVEN, 7, rue du Comte Even.

ÉLECTRICITÉ
Angélus et Horloges MAMIAS
O. CHABEAUX
14, rue du Chapeau-Rouge, Quimper - Tél. 3.4

Chauffage Central
INSTALLATIONS SANITAIRES
Armand BERNARD
Ingénieur - Constructeur A. et M.
Boulevard de Kerguélen, QUIMPER - Tél. 27

BUANDERIE...
MACHINES A LAVER
LAVE · BOUT · RINCE
ESSOREUSE · SECHOIR



S.E.E.T. TEL. : 7.20
Directeur : E. MARTINETTI
26, rue Maréchal Foch, ST-BRIEUC

Archives diocésaines de Quimper et Léon

MAISONS DE CONFIANCE

OPTIQUE - ORTHOPEDIE
DELBENN
16, rue Kéréon, QUIMPER
Diplomé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplomé de l'Ecole Nationale d'Optique

Hôtel TEMPLET
38, rue du Chapeau-Rouge - QUIMPER
REPAS D'ORDINATION
— *Salles spéciales* —

MATELAS
LITS METALLIQUES
MOBILIER SCOLAIRE

TRÉANTON

LANDIVISIAU Tél. 7 (2 lignes groupées)

Renseignements immédiats par lettre ou téléphone

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres

AGENCES : Brest, Quimper
BUREAUX : Châteaulin, Concarneau, Douarnenez, Morlaix, Pont-l'Abbé, Quimperlé, Saint-Pol-de-Léon

et nombreux guichets périodiques

Sommaire :

PARTIE OFFICIELLE. — Lettre pastorale de Mgr l'Evêque sur la responsabilité du chrétien à l'égard du Catéchisme ; Nominations ; Quête pour les lieux de culte nouveaux ; Visite pastorale et Confirmation ; Journée internationale de la paix ; Ordination ; Rencontres pour dirigeants de Patronages ; Retraite de dames et de jeunes filles.

PARTIE NON OFFICIELLE. — Fêtes de la semaine ; Intentions recommandées; Richesse et Evangile (suite) ; Lectures.

Le Directeur-Gérant : J. FLOC'H.

QUIMPER, IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE. — C.P.P.P. N° 29.186.

71e Année. *Vendredi 20 Avril 1956.* N° 16

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon

Direction : Secrétariat de l'Evêché.
Administration : 3, rue de Rosmadec, QUIMPER

Abonnements, payables d'avance, C/C 93.81, Nantes
Prix uniforme, France : 700 fr. — Le numéro : 15 fr.

Changement d'adresse : 20 fr. — Correspondance : 20 fr.

PARTIE OFFICIELLE

LETTRE PASTORALE DE MONSEIGNEUR L'ÉVÊQUE sur la responsabilité du Chrétien à l'égard du Catéchisme

(Suite)

II. — LE ROLE DES PARENTS

Avant le catéchisme.

C'est dans la famille et dès le plus jeune âge que commence l'éducation religieuse.

Né à la vie de la grâce le jour de son baptême, le jeune chrétien a droit, à partir de ce moment, à la lumière qu'il est capable d'accueillir, à la nourriture qu'il est susceptible d'assimiler. Comment les parents ne s'apercevraient-ils pas que le bébé — bien avant l'éveil de sa raison — est doué d'une étonnante faculté d'observation ? Il ne comprend pas encore, mais il sent, et ses premières impressions se gravent si profondément dans son âme que sa personnalité de demain en sera tributaire pour une très large part. Les psychologues insistent de plus en plus sur ce point.

Dans les desseins de la Providence, la mère est alors la première catéchiste de son enfant parce qu'il lui appartient de frayer les voies à la lumière divine. « *Si dans les tête-à-tête qu'elle a avec lui, elle sait non seulement sourire, jouer, chanter, mais aussi prier, si elle agit avec lui non pas uniquement comme avec une gracieuse poupée, parfois*

Archives diocésaines de Quimper et Léon

si drôle et si charmante, mais aussi comme avec un tabernacle vivant où Dieu réside, alors sa foi la rendra ingénieuse pour préparer avec Dieu toutes les rencontres possibles. » (Ch. Boyer.) C'est l'âge des premiers gestes religieux : les mains jointes, le regard tourné vers le Crucifix, le signe de croix esquissé, et les noms de Jésus et de Marie balbutiés : touchant prélude qui marque l'éveil religieux du tout-petit.

De trois ans à six ou sept ans, c'est déjà la période où la personnalité commence à se dégager. Déjà le caractère se dessine avec ses ressources et ses défauts. Déjà l'intelligence est à l'œuvre, avec ses innombrables « pourquoi », dont l'apparente naïveté cache une curiosité profonde. Que les parents prennent garde d'y répondre négligemment par une plaisanterie ou de fausser l'esprit de l'enfant en l'encombrant, dans le domaine religieux, de légendes qu'il faudrait ensuite démentir. Il est capable d'acquérir le sens de Dieu, de sa grandeur, de sa bonté.

Il apprend alors à prier soit à la maison, soit dans la grande église silencieuse qui lui révèle la majesté du Seigneur. Il apprend à admirer, dans toutes les choses qu'il découvre, le Créateur du monde. Il apprend à implorer le pardon du Maître souverain quand il a mal agi. C'est l'âge des impressions fraîches et neuves, des gestes spontanés, où une première éducation de la prière et de la charité doit avoir sa place.

Il serait trop tôt de faire apprendre par cœur des formules abstraites, mais bien vite l'esprit de l'enfant peut saisir les vérités essentielles : le Bon Dieu nous a envoyé son Fils, Jésus, qui est mort pour nous, qui demeure pour nous dans l'hostie.

Et voici que se pose la question de la première Communion, appelée communion privée, ordinairement vers l'âge de sept ans. Ici déjà, le prêtre intervient dans la préparation à ce grand acte religieux, mais n'oublions pas le rôle essentiel que l'Eglise assigne aux parents. D'après l'enseignement de saint Pie X, repris par le Code de Droit Canonique, c'est à eux qu'il appartient, avec le confesseur, de décider si leur enfant est capable de communier. Sans doute, le curé doit contrôler cette décision. Sans doute aussi, ils peuvent être aidés non seulement par le confesseur, mais encore par le catéchiste à qui ils confient leur enfant. Il reste que ce point précis de la législation de l'Eglise souligne la responsabilité des pères et mères de famille dans la formation religieuse du plus jeune âge.

Pourquoi faut-il constater que tant de parents, si attentifs pour veiller sur la santé de l'enfant et sur son éveil intellectuel, laissent, par insouciance, son âme en friche. Ils comptent, disent-ils, « sur le catéchisme ou sur l'école chrétienne, où il apprendra ses prières et ses croyances ». Ils ne se doutent pas que les années les plus précieuses sont déjà perdues pour la formation religieuse et qu'une telle lacune ne peut être que difficilement comblée. Ils ignorent aussi les joies dont ils se privent et le profit spirituel qu'ils pourraient retirer eux-mêmes de ce catéchisme familial.

Pour remédier à leur déficience, il faut compter sur les religieuses et sur les catéchistes volontaires qui, dans les œuvres ou dans le quartier, s'intéressent aux petits enfants, éveillent leur âme à la foi et les préparent à recevoir l'hostie. Pour cette tâche primordiale, un large champ d'apostolat demeure ouvert à toutes les bonnes volontés. En écoutant des prêtres se plaindre de recevoir au catéchisme des enfants de 8 ou 9 ans qui ne savent même pas faire le signe de croix, on songe à la plainte du Prophète : « *Les petits enfants ont demandé du pain et il ne s'est trouvé personne pour le leur rompre !* » Espérons que, grâce au dévouement des Religieuses et des Dames de l'Action Catholique, l'œuvre de la « *Formation chrétienne des Tout-Petits* » étendra son influence dans toutes les régions du diocèse.

Le Catéchisme proprement dit.

Puis vient l'âge du catéchisme proprement dit. C'est l'âge de la mémoire et de la raison, particulièrement propice à la réception d'un enseignement didactique et à l'utilisation d'un manuel.

Nous n'insisterons pas ici sur la pédagogie qui doit inspirer le travail du catéchiste. Nous signalerons seulement, pour mémoire et pour nous en féliciter, l'effort qui se poursuit dans les sessions et journées d'études fort bien suivies, en vue de se former à une meilleure pédagogie catéchistique, de mettre en commun les expériences de chacun et de préciser les tâches respectives des prêtres, des religieux et religieuses, et des catéchistes volontaires.

A tous les fidèles, il convient de rappeler, d'abord, les prescriptions du règlement diocésain, afin que nul ne soit tenté de l'enfreindre ou de voir dans son application l'exigence personnelle de tel ou tel prêtre.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Ce règlement engage les parents à envoyer leurs enfants au « petit catéchisme » dès qu'ils sont capables de le suivre avec profit, vers six ou sept ans.

Il exige trois années d'assiduité comme minimum requis pour la Communion Solennelle. Cette assiduité comporte non seulement la présence aux séances du catéchisme, mais plus encore l'assistance régulière à la messe du dimanche et la fidélité à se confesser au moins chaque trimestre. Quand un enfant aura manqué six fois sans raison au catéchisme ou à la messe du dimanche dans le cours de l'année, il sera retardé d'un an pour la Communion Solennelle.

Rappelons, de plus, que seuls les enfants ayant atteint l'âge de onze ans avant le premier Janvier de l'année en cours peuvent être admis à la Communion Solennelle.

Ce simple énoncé appelle déjà la vigilance des parents. N'est-ce point d'eux que dépend d'abord l'assiduité des enfants ? On invoque parfois pour se dispenser du catéchisme ou de la messe le prétexte de la moindre fatigue ou du plus léger malaise ; il ne serait pas retenu pour se dispenser de la classe. Certains apportent moins de soin à apprendre la leçon de catéchisme qu'à apprendre la leçon d'histoire ou de géographie. Et que dire de ces promenades de vacances où toute la famille, à cause d'un départ matinal, viole le précepte de l'assistance à la messe dominicale ?

Si les parents font si peu de cas du catéchisme, de l'enseignement et de la formation qui s'y donnent, comment les enfants pourraient-ils le prendre au sérieux ?

Où donc est le temps où, dans tous les foyers, la mère ou la grand'mère s'appliquait chaque jour à faire apprendre et à expliquer la leçon de catéchisme ? La méthode n'était peut-être pas parfaite, mais l'esprit de foi, la grâce aidant, et l'atmosphère du foyer, tout imprégnée du sens de Dieu, marquaient les âmes pour la vie.

Nombreuses sont encore aujourd'hui les familles qui ont gardé ou renouvelé cette tradition. On répond aux mille questions que l'esprit curieux de l'enfant se pose sur la leçon de catéchisme et qu'il ne veut confier qu'à ses parents. Bien plus, à la maison, tout devient occasion de parler de Dieu et du Christ. L'année liturgique, les mystères divins sont vécus au foyer, comme un écho des cérémonies qui se déroulent à l'église. Les anniversaires du mariage, des baptêmes, les fêtes des saints patrons sont célébrés. Toute une liturgie familiale illustre l'enseignement donné

par le prêtre. Les faits et gestes de chaque jour sont jugés à la lumière de l'Evangile : la vie de travail et les loisirs, les épreuves et les deuils, l'usage de l'argent, les relations de voisinage, les grands problèmes qui remuent l'opinion, autant d'occasions de manifester l'esprit de foi. C'est la « bonne terre » où la semence du catéchisme germe et rapporte cent pour un.

Vous penserez peut-être, mes Frères, que c'est là une tâche difficile. Elle est lourde, à vrai dire, d'autant plus que l'enfant ne se contente pas d'interroger. Il observe et il juge en silence. Il exige, sans le dire, que ce que vous faites réponde à ce que vous dites. C'est une servitude, pesante à certains jours, que ces oreilles toujours attentives et ce regard scrutateur des petits, mais n'est-ce point cette servitude qui libère les époux de la négligence et de la médiocrité en les obligeant à vivre chrétiennement pour ne pas « *scandaliser l'un de ces petits, dont les anges dans le ciel voient sans cesse la face du Père* ». (Mat. 18[10].)

L'école et le catéchisme.

Si importante que soit l'influence de la famille, elle n'est pas seule à s'exercer sur l'enfant : l'école est pour lui un autre milieu de vie, qui retient la plus grande partie de ses journées et dont les habitudes, l'esprit, le cadre même agissent sur lui pour façonner son caractère et son âme. S'il n'y trouve pas Dieu présent comme une réalité avec qui l'on vit, comme une Personne à qui il parle et qui lui parle — à travers la parole du maître ou les pages des livres — on peut craindre qu'il s'habitue à cette absence de Dieu et que peu à peu la religion lui apparaisse comme une chose secondaire en marge de la vie réelle.

Il vous arrive sans doute, mes Frères, de lire ou d'entendre dire que l'école et le catéchisme sont séparables : l'une donne l'enseignement profane, l'autre y ajoute la formation religieuse... Cette division des tâches en éducation ne peut être qu'un pis-aller regrettable ; en effet, la vie est une ; l'intelligence et l'âme de l'enfant ne sont pas des organismes juxtaposés et la formation d'un chrétien n'est pas le résultat d'une addition, mais d'une convergence. L'épanouissement de l'enfant baptisé réclame normalement un climat chrétien dans tous les milieux de vie qui l'enveloppent : à l'école comme dans la famille et le quartier. C'est pourquoi l'Eglise insiste sur la nécessité de l'école chrétienne, où la foi pénètre l'enseignement et l'éducation comme le levain agit dans la pâte : « *Ainsi donc,*

Archives diocésaines de Quimper et Léon

écrit le Souverain Pontife Pie XI, *il est nécessaire que tout l'enseignement, toute l'ordonnance de l'école, personnel, programme et livres, soient régis par un esprit vraiment chrétien...* »

L'écueil serait de « scolariser » le catéchisme en l'alignant parmi les divers articles d'un programme ou en le réduisant à de simples formules apprises et récitées. Tout l'effort des maîtres, en liaison avec la paroisse, tend au contraire à en donner une présentation vivante, à en faire le moyen d'une rencontre avec Dieu dans la Foi.

Enseignement religieux, réalisé dans les meilleures conditions, entouré d'un cadre tout imprégné d'esprit chrétien, tel est, à nos yeux, le titre de noblesse le plus authentique de l'école libre. C'est pourquoi les catholiques sont si attachés à cette école et ne se lasseront pas de la défendre.

« *Mais,* selon l'expression de Monseigneur Dell'Acqua, « lors du Congrès de l'Enseignement religieux, *c'est à tous « les baptisés que l'Eglise entend donner le substantiel « aliment de la vérité et, puisque le plus grand nombre « fréquentent de fait des établissements non confession- « nels, le problème de leur enseignement religieux se pose « aux pasteurs d'âmes avec d'autant plus d'acuité et d'ur- « gence. A leur égard, l'Eglise fidèle à sa mission ne sau- « rait renoncer à son droit et à son devoir de tout faire « pour épanouir la grâce baptismale de ces jeunes par une « formation de l'esprit et du cœur donnée dans de justes « conditions de liberté et d'efficacité.* »

Sans doute, la place du catéchisme est pour eux bien restreinte : quelques heures par semaine pendant trois ans. Raison de plus pour leur demander une assiduité soutenue. Les jours de classe leur laissent quelques moment libres ; la loi française (loi du 28 Mars 1882, art. 2) prévoit que les écoles primaires vaqueront un jour par semaine, ordinairement le jeudi, pour permettre aux parents de faire donner à leurs enfants l'éducation religieuse.

On est tenté, en certains endroits, d'oublier cet avantage que la législation reconnaît et d'accepter, en échange du jeudi, quelques heures en fin de matinée ou de soirée, où l'enfant, fatigué par la classe, ne peut apporter qu'un esprit distrait à l'enseignement du prêtre. Que les parents ne laissent pas envahir le jeudi par des cours supplémentaires de chant ou de gymnastique. Il se prête mieux que tout autre jour à une séance de catéchisme assez longue pour permettre l'explication des leçons, le travail écrit, le temps de la réflexion silencieuse et de la prière. En certaines paroisses, s'y insère aussi, pour la formation spirituelle des enfants, une messe commentée.

Comme sur l'horaire, il faut aussi veiller sur le cadre. Est-il besoin de souligner l'avantage que présentent, du point de vue pédagogique, des locaux clairs et propres, aussi attrayants et confortables que possible ? La disposition des tables et des bancs, la décoration des murs ont aussi leur importance. N'y a-t-il point un progrès à réaliser sur ce point ? Quant on parcourt le diocèse, on est frappé du zèle du clergé et de la générosité des fidèles pour édifier des églises neuves et des presbytères, des écoles et des salles de patronage. Ne serait-il pas urgent de faire un effort analogue pour que le catéchisme ne soit pas traité en « parent pauvre » ? Déjà certaines paroisses ont construit ou aménagé des salles de catéchisme. C'est un exemple à imiter. (*A suivre.*)

Lizer a Bastor an Aotrou 'n Eskob diwarben ar C'hatekiz hag ar re a ro skoazell d'en ober

(*Kendalc'h*)

II. — KARG AR GERENT

Ar c'hatekiz bihan.

Er familh eo, hag ez-vihanik, e tle koumans labour ar c'hatekiz.

Bet ganet da vuhez ar c'hras dre ar Vadiziant, ar c'hristen en deus ar gwir, adaleg ar mare-se, da gaout ar sklerijenn eo goest da reseo, ar vagadurez eman e tro da zigemeret. Penaos ne welfe ket ar gerent ez eo ar bugelig, pell araok an amzer m'eo digoret e spered, barrek da welet ar pez a dremen en-dro d'ezan. A dra-sur, ne gompren ket c'hoaz, met santout a ra, hag an traou a sko anezan da genta a zank ken doun en e ene, ma chomo, en e vuhez penn da benn, merket ganto. An dud desket war skianchou ar vuhez a bouez muioc'h mui war ar poent-se.

Hervez bolontez Doue, ar vamm eo a dle beza da genta oc'h ober katekiz d'he c'hrouadur, rak en he c'harg eman digeri an hent da sklerijenn an nenv. « Ma oar, a skrive nevez-zo eur beleg gouiziek, epad an euriou hir, ma vez he unan, penn ouz penn, gant he bugel, n'eo ket hepken c'hoari, c'hoarzin ha kana, met c'hoaz pedi, m'en em gomport gantan, n'eo ket hepken evel gant eur bapaïg, met c'hoaz evel gant eun tabernakl beo, m'eman Doue o chom ennan, neuze he feiz a ray d'ezi kaout an tu d'hel lakaat,

Archives diocésa e .e Quimper et Léon

nebeut a nebeut, da gaout plijadur o sonjal e Doue. An oad eo da zeski d'he c'hrouadur jestrou kenta ar relijion : kroaza e zaouarnigou, sellet ouz ar grusifi, ober sin ar groaz, lavaret anoiou santel Jezuz ha Mari : traou bihan da welet, met bras da c'houzout, dre ma tigoront ene ar bugel da anaout Doue.

Eus a dri da c'houec'h pe zeiz vloaz, eo dija an amzer ma koumans ar c'hrouadur sevel da zen. Dija e weler o tispaka e blegou, ar re vat hag ive ar re fall.Dija e spered a labour, a glask gouzout ar perak hag ar penaos eus ar pez a wel dirak e zaoulagad. Mat e vezo d'ar gerent lakaat evez penaos respont, evit ma ne deuint ket da faosi spered o bugel, ha da rei d'ezan da gredi diwar-benn ar relijion traou hag a rankint dislavaret goudeze. Goest eo, d'ar mare-se, da anaout gwelloc'h an Aotrou Doue, da gompren e c'halloud hag e vadelez.

Deski a ra neuze pedi er gêr, pe en iliz vras ha sioul, a zigas da zonj d'ezan eus braster an Holl c'halloudek. Deski ra dizelei, en holl draou kaer a wel dirazan, dourn ijinus krouer ar bed. Deski ra goulenn pardon ouz Mestr bras an nenv hag an douar, p'en deus graet droug. Bez ez eo an oad ma vez skoet gant an traou nevez a c'hoarvez, an oad ma klask dija ober e benn e-unan. Ar mare eo da zeski dezan da vat petra eo ar bedenn ha penaos beza karantezus evit ar re all.

Re abred eo klask lakaat en e benn lavariou uhel, met buan a-walc'h spered ar c'hrouadur a c'hell kompren ar gwirioneziou brasa, evel ar re man : Doue en deus karet kement an dud, m'en deus digaset d'ezo e Vab, Jezuz, a zo maro evidomp, a jom beo evidomp en Osti.

Ha setu m'en em gav mare ar gomunion genta, anvet ar Pask bihan, peurliesa war-dro an oad a zeiz vloaz. Aman dija ar beleg a gavo e blas evit sikour prepari an akt a relijion bras-se, met n'ankounac'haomp ket, evelato, eo ar plas kenta d'ar gerent el labour-se.

Hervez kemennadurez ar Pab, Sant Pi X, bet embannet a-nevez e Levr Lezennou an Iliz, d'ezo eo gwelet gant ar c'hovesour pe ez eo o bugel barrek da gomunia, pe n'eo ket. Eveljust, ar person eo a dle rei an ali diweza war ar poentse. Eveljust c'hoaz, ar gerent o deus ar gwir da c'houlenn beza skoazellet en o labour, n'eo ket hepken gant ar c'hovesour, met gant ar mestr pe ar vestrez-skol gristen m'o deus fiziet ennan o c'hrouadur. Met ar pez a fell d'an Iliz diskleria, en he Lezennou, dreist pep tra, eo an dever grevus o deus an tadou hag ar mammou da gemeret preder gant kelennadurez kristen o bugale, adaleg an oad yaouanka.

Perak e kaver ken alies a gerent ken aketus da veilha war yec'hed ar c'horf, ken soursius da zigeri ar spered war draou ar bed, ha ken dibreder, a-hent-all, gant an ene. War o meno, ez eus amzer, hag e vezo abred a-walc'h gortoz ar c'hatekiz, pe ar skol gristen, evit deski d'o bugale o fedennou hag o c'hreansou. N'en em rentont ket kont eo dija kollet ar bloaveziou gwella, ha diès kenan e vezo o faka

en-dro ha rapari an droug. Ne welont ket kennebeut ar vad a deuje en o eneou o-unan hag ar joa a gavjent, er c'hatekiz bihan-se, graet er familh.

Evit gellout paka an amzer gollet dre o leziregez, eo ret konta war ar Seurezed, pe war gristenien kalonek, hag o deus ar vadelez, er skoliou kristen pe er c'harteriou, da boagna gant ar vugale vihan, evit digeri o ene d'ar feiz hag o frepar da reseo bara an nenv. Evit al labour-se, ha n'eus hini all ebet pouezusoc'h, tachenn vras an abostolerez a jom digor hag a c'halv da vont enni an holl dud a volontez vat. O klevet lod eus ar veleien oc'h hirvoudi dre ma resevont, er c'hatekiz, bugale 8 pe 9 bloaz ha ne ouezont ket zoken ober sin ar groaz, ne c'heller ket miret da zonjal awechou e komz truburilhus ar profed : « Ar vugale vihan o deus goulennet bara, ha n'eus bet kavet den ebet da ranna ganto. »

Plijet gant Doue e savje niverus, e pep korn eus an eskopti, seurezed ha kalz merc'hed a aksion katolik, evit staga, a wir galon, gant labour kelennadurez kristen ar vugale vihan.

Ar c'hatekiz bras.

En em gaout a reer e bloaveziou ar c'hatekiz-bras. Bez ez eo an oad da zeski dindan-evor, an oad a skiant, ma c'heller reseo eur wir deskadurez hag en em zervichout diouz eul leor.

Ne bouezomp ket aman war an doare gwella da gelenn, a dlefe pep mestr-katekiz poagna da anaout. Eur ger a lavarimp hepken, evit digas da zonj, hag en em laouenaat, diwar-benn ar boan a vez kemeret breman, er c'hendalc'hou hag en derveziou tudi, evit lakaat e boutin skiant prena pep hini ha merka skleroc'h penaos e tle ar veleien hag ar re a ro skoazell d'ezo rei an dourn an eil d'egile war dachenn ar c'hatekiz bras. Pa gavomp tro, n'eo ket eun dra fall, marteze, digas d'eoc'h da zonj eus reolennou an Eskopti e kenver ar skol-katekiz, evit ma ne vezoc'h ket poulzet da vont a-enep d'ezo, na da gredi eo ar beleg, dre e benn e-unan, eo a ra al lezenn. Ar reolennou-se a ro ali d'ar gerent da zigas o bugale d'ar c'hatekiz bihan, kerkent ha ma z'int goest da denna o mad anezan, hag eta, war-dro 6 pe 7 vloaz.

Met gourc'hemenn a reont mont d'ar c'hatekiz bras, epad tri bloaz, penn da benn, araok ar Pask kenta solanel. Ouspenn mont aketus d'ar skol-katekiz, ar reolennou a c'houlenn c'hoaz mont d'an oferenn, sul-c'houel, ha da zakramanti, d'an nebeuta, eur wech bep tri miz.

M'en deus ar c'hrouadur manket c'houec'h gwech d'ar c'hatekiz, pe da oferenn ar zul, epad ar bloaz hep rezoun vat, e vezo apellet eus a vloaz evit e Bask solanel.

Lavaromp ouspenn, eo hepken ar vugale o deus bet unnek vloaz, araok deiz kenta ar bloaz a zo o ren, eo a c'hell beza resevet da ober o c'homunion solanel.

Archives diocésa es e Quimper et Léon

An diskleriadur verr-man, dija, a zigas ar zonj d'ar gerent pegement o deus ezomm da veza divorfil. Ha n'eo ket diouto eo e tepand da genta ma vezo aketus ar vugale da vont d'ar c'hatekiz ? En em harpa a reer, awechou, war an distera digarez : eun tammig skuizder, eur sklabez poan, evit mankout d'ar c'hatekiz pe d'an oferenn ; pa vez meneg avat da vont d'ar skol, ne vezo ket sellet. Bugale zo, hag a ra kalz muioc'h a hast ouz o c'henteliou « histoire pe geographie » eget na reont ouz o c'hentel katekiz.

Ha penaos miret d'e em zevel a eneb ar pourmenadennouse, a vez graet epad ar vakansou, ha ma weler ar familh en he fez o vankout d'an oferenn, war zigarez diblas abred diouz ar mintin ?

Ma ra ar gerent ken nebeut a hast ouz ar c'hatekiz hag ouz ar gelennadurez, penaos ne deufe ket ar vugale o-unan da ober fae warno ?

E pelec'h-ta eman an amzeriou-se, ma veze gwelet, e pep tiegez, ar vamm pe ar vamm goz o poagna da zeski ha da zisplega ar gentel gatekiz d'ar vugale ? An doare da gelenn n'oa ket dreist marteze, met ar spered a feiz, buhez kristen an ti ha gras Doue, war ar marc'had, a verke an eneou evit ar vuhez.

Niverus eo c'hoaz, hirio, a drugarez Doue, ar familhou o deus dalc'het d'ar c'hiz vat-se. Bep gwech ma vez nec'het ar c'hrouadur gant e gentel katekiz ha ma teu da gaout e gerent evit goulenn sklerijenn, ar re man a vez eurus o respont d'ezan. Kaeroc'h, en eun ti kristen, kement a c'hoarvez a ro tro da gomz eus a Zoue hag eus Hor Zalver. Ar bloaz kristen, gant misteriou Jezuz-Krist, ha goueliou ar zent, a vez bevet, en ti-se, evel eun ekleo eus al lidou sakr dibunet en iliz. Deiziou-bloaz an eured, ar badiziantou, goueliou ar Zent patron, a vez graet enor d'ezo. War ar gelennadurez roet gant ar beleg, leun a c'hiziou kristen a deu da vleunia er familh. Ar c'heleier ha darvoudou pep dervez, a vez barnet diouz skerijenn an Aviel : ar vuhez a labour hag a ziskuiz, an trubuilhou hag ar c'haonv, an ober gant an arc'hant, an daremprédou gant an amezeien, an holl gudennou bras m'eo prederiet an dud ganto a zo ken alies a okazion da lakaat ar spered kristen da bara. Bez ez eo an « douar mat » elec'h ma c'hell had ar c'hatekiz diwan, ha dougen frouez, ha rei kant evit unan.

C'houi a zonjo marteze, va Breudeur, eo kement-se eun dra re ziès. Pounner eo ,evit gwir, ha seul bounneroc'h ma ne fell ket d'ar bugel tremen hepken gant goulennou. Sellet a ra ha barn hep lavaret ger. Gortoz a ra, hep diskouez, e vefe ar pez a rit hervez ar pez a lavarit. Eun dra gasaüs eo, poanius awechou, an diskouarn-se atao digor, an daoulagad lemm-se atao o furchal, met ha n'eo ket ive ar pez a ziwall ar priejou diouz al leziregez hag ar vuhez laosk, ar pez a fors anezo da veza gwir gristenien evit ma ne « wall-skouerint ket unan bennak eus ar re vihan-se, rak o elez, eme Jezuz, en em zalc'h atao dirak dremm va Zad a zo en Nenvou » ?

(*Da gendelc'her.*)

NOMINATIONS

Par décision de Monseigneur l'Evêque, sont nommés :

Doyen honoraire, M. *Michel Derven*, recteur de Plomelin ;
Recteur de Saint-Cadou, M. *Yves Méar*, vicaire à Landivisiau;
Vicaire à Plozévet, M. *Yves Arzur*, vicaire à Plomeur ;
Vicaire stagiaire à Plomeur, M. *Henri Minou*, jeune prêtre de Beuzec-Cap-Sizun.

VISITE PASTORALE ET CONFIRMATION

Avril	Matin	Soir
23 Lundi.....	Audierne.	Poulgoazec.
24 Mardi	Cléden-Cap-Sizun...	Plogoff.
25 Mercredi.....	Esquibien.....	Primelin.
26 Jeudi.....	Plouhinec.....	Guilers.

Monseigneur l'Evêque sera accompagné de M. le vicaire général FAVÉ.

CONGRÈS EUCHARISTIQUE DE RENNES

Plusieurs paroisses ont demandé s'il ne serait pas possible d'obtenir de la S.N.C.F. des facilités pour permettre aux groupes d'aller à Rennes et de revenir dans la même journée et quelles seraient les dépenses à envisager.

La S.N.C.F. est prête à organiser le transport des pèlerins le jeudi 5 Juillet, journée des enfants, et le dimanche 8, journée de clôture, de telle sorte que, partis le matin du Finistère, ils soient à Rennes à temps pour les cérémonies et qu'ils puissent être de retour le soir chez eux.

Des prix spéciaux, très favorables, seront accordés si des groupes suffisamment nombreux sont constitués. Ces prix seraient :

Pour les enfants.

Billets Aller-Retour : réduction 75% pour les enfants de 10 à 15 ans, réduction de 87,50% pour les enfants de 4 à 10 ans. C'est-à-dire :

ALLER-RETOUR 3e CLASSE AU DÉPART DE	POUR LES ENFANTS DE 4 à 10 ans	10 à 15 ans
Quimper	386 frs	772 frs
Brest	382 frs	764 frs
Landerneau	366 frs	732 frs
Landivisiau	335 frs	670 frs
Morlaix	292 frs	584 frs
Rosporden	350 frs	702 frs
Quimperlé	320 frs	640 frs

En plus du prix du billet, il sera demandé 50 frs pour le transport par car de la gare au terrain des Gayeulles.

hives diocé s Quimper et Léo

Pour les grandes personnes.

Billets Aller-Retour : réduction de 30% pour les groupes de 10 personnes ; de 40% pour les groupes de 30 personnes ; de 50% pour les groupes de 150 personnes. C'est-à-dire :

Aller-Retour 3e Classe au départ de	Par membre de groupes de 10 personnes	30 personnes	150 personnes
Quimper	2.162 frs	1.853 frs	1.544 frs
Brest	2.140 frs	1.834 frs	1.528 frs
Landerneau	2.052 frs	1.758 frs	1.466 frs
Landivisiau	1.876 frs	1.608 frs	1.340 frs
Morlaix	1.636 frs	1.402 frs	1.168 frs
Rosporden	1.964 frs	1.684 frs	1.404 frs
Quimperlé	1.790 frs	1.534 frs	1.278 frs

En plus du prix du billet, il sera demandé 50 frs pour le transport par car de la gare au terrain des Gayeulles.

⁂

Pour que les conditions les meilleures d'horaires et de prix puissent être obtenues, les chefs de groupe de pèlerins devront, au plus tôt et en toute hypothèse **avant le 5 Mai**, avertir de leur intention d'utiliser le chemin de fer pour se rendre au Congrès **M. l'Abbé MARZIN, 14, place Saint-Corentin, QUIMPER.** Ils sont priés de répondre au questionnaire suivant :

Paroisse de .....
Groupe d'enfants (jusqu'à 15 ans) pour la journée du 5 Juillet : nombre envisagé (approximatif) : .....
Groupe de grandes personnes pour la journée du 8 Juillet : nombre envisagé (approximatif) : .....
Gare de départ : .....
Nom et adresse du responsable des groupes : .....

Si des groupes se sont déjà inscrits à Rennes dans l'intention de prendre le chemin de fer, ils doivent se faire connaître à M. l'abbé Marzin (dans les mêmes délais).

Lorsque l'on connaîtra le nombre approximatif des pèlerins désireux d'utiliser le chemin de fer, la S.N.C.F. précisera ses possibilités, son horaire, et chaque groupe sera prévenu de ce qu'il aura à faire.

Pour tous renseignements, s'adresser à M. l'abbé MARZIN, 14, place Saint-Corentin, Quimper.

Ne pas se décourager d'un apparent échec, mais persévérer quand même dans l'effort ; est-ce à dire que rien n'a été fait ? Quand on gravit une montagne par une route en lacets, on passe et repasse devant les mêmes paysages, mais c'est la condition nécessaire pour monter plus haut, pour mieux voir à mesure que l'on monte et pour arriver au sommet.

Cardinal Suhard.

RAPPEL DE DATES

Journées Catéchistiques pour les Prêtres de paroisse :

— *Lundi* 23 *Avril*, à Brest, chez les Religieuses de l'Adoration ;
— *Mardi* 14 *Avril*, à Lesneven, à la Retraite ;
— *Mercredi* 25 *Avril*, à Morlaix, à l'Ecole du Porsmeur.

Plus plus de détails, se reporter à la *Semaine Religieuse* du 16 Avril.

DÉCORATIONS

Sa Sainteté le Pape Pie XII a daigné conférer la médaille *Benemerenti* à *M. Jean Pétillon*, de Sainte-Thérèse, Quimper, pour son dévouement à la paroisse depuis sa fondation, spécialement pour les services rendus à la colonie de vacances et à l'école chrétienne de garçons.

Monseigneur l'Evêque a décerné la Médaille du Mérite Diocésain à :

— *M. et Mme Louis Moal*, de Dinéault, parents d'un Père Trappiste et d'une religieuse Trappistine, à l'occasion de leurs noces d'or ;
— *M. et Mme Yves Mazo*, de Pouldreuzic, parents d'un religieux et de trois religieuses ; M. Mazo est président de l'Action Catholique paroissiale depuis sa fondation ;
— *M. Jacques Le Corre*, de Pouldreuzic, conseiller paroissial depuis 32 ans, père de deux religieux ;
— *M. Hervé Kervarec*, de Meilars-Confort, au service de l'église depuis 43 ans, comme aide-sacristain puis comme sacristain ;
— *M. Guillaume Savina*, de Meilars-Confort, chantre bénévole depuis 43 ans.

JOURNÉE MISSIONNAIRE DES MALADES

I. Son but :

1° Demander aux malades atteints de maladie corporelle d'accepter avec résignation et d'offrir à Dieu, le jour de la Pentecôte, toutes leurs souffrances pour les missions catholiques aux intentions du Souverain Pontife.
2° Offrir à cette intention quelques prières.

II. Sa date :

La date choisie par le Saint-Siège est le dimanche 20 Mai, fête de la Pentecôte, afin de donner à la prière des malades du monde entier un caractère de simultanéité qui lui assure une plus grande efficacité.

III. Son caractère :

Cette Journée ne comporte qu'une offrande à faire en privé au matin du jour de la Pentecôte, et il convient d'en profiter pour amener tous les malades, même les plus isolés, à y participer en toute sincérité et ferveur. Cependant il est hautement

Archives diocésaines de Quimper et Léon

désirable que, dans tous les établissements hospitaliers où l'aumônerie est organisée, la Journée missionnaire des malades soit célébrée par une cérémonie ou une manifestation qui fasse quelque impression. Ce doit être pour eux une date de choix dans l'année chrétienne.

Le fruit spirituel de la Journée sera la joie, une grande joie intérieure à la pensée que, dans la solidarité surnaturelle du Corps mystique, le Chef de l'Eglise fait appel à chacun des malades pour l'associer à sa responsabilité apostolique, et veut le considérer comme un être actif et utile dans la rédemption du monde.

⁂

L'Union Missionnaire du Clergé sera reconnaissante à tous les confrères de bien vouloir développer ces réflexions conformément aux besoins de chaque milieu. Elle sait qu'elle n'a nul besoin de plaider auprès d'eux la cause des missions, tant celle-ci est sympathique et réconfortante pour le malade chrétien.

Une image contenant au verso une prière adaptée vient d'être spécialement éditée en vue d'être distribuée à chacun des malades. Il vous sera envoyé gratuitement la quantité que vous désirez, ainsi que la documentation dont vous pourriez avoir besoin, sur une simple demande de votre part adressée à l'*Union Missionnaire du Clergé*, 5, *rue Monsieur*, *Paris* (7e). Prière de couvrir, si possible, les frais d'envoi : C.C.P. Paris 1309-79.

PARTIE NON OFFICIELLE

Fêtes de la semaine.

Dimanche 22 *Avril*. — 3e Dimanche après Pâques.
Lundi 23. — S. Georges, martyr.
Mardi 24. — S. Fidèle de Sigmaringen, martyr.
Mercredi 25. — S. Marc, évangéliste.
Jeudi 26. — Ss. Clet et Marcellin, papes et martyrs.
Vendredi 27. — S. Pierre Canisius, docteur.
Samedi 28. — S. Louis de Montfort, confesseur.
Dimanche 29. — 4e Dimanche après Pâques.

Intentions recommandées.

Adoration Perpétuelle : 21-22 Avril, Le Nivot, Lopérec.
22-23 Avril, Ecole Saint-Louis, Châteaulin.
24-25 Avril, Collège Ch. de Foucauld, Brest.
26-30 Avril, Plogonnec.

Mission de Rédéné (du 12 au 29 Avril).

Mission de Pouldreuzic (du 15 Avril au 6 Mai).

Nos amis défunts : *M. Joseph Abiven*, de Saint-Pierre-Quilbignon, père de M. l'abbé Yves Abiven, vicaire à Saint-Mathieu, Quimper.

Service anniversaire.

Lundi prochain 23 Avril, à 10 heures, a lieu à Landivisiau le service anniversaire de M. le chanoine Abgrall, ancien recteur de Plonévez-Lochrist.

Pour le Mois de Marie

"Parler de Marie, c'est parler de Jésus..."

(Cardinal de Bérulle)

Cette phrase du Cardinal de Bérulle précise d'emblée la perspective dans laquelle a été écrite cette note sur la dévotion mariale. Avec les premiers jours de Mai reviennent les exercices traditionnels du Mois de Marie ; on voudrait d'une part situer cette forme populaire de dévotion envers Marie par rapport à son culte officiel dans la liturgie, d'autre part traiter des différents aspects qu'elle peut revêtir dans une communauté paroissiale, enfin donner des indications précises sur l'utilisation des chants.

« Son Fils Jésus est tout en elle ».

« La Vierge Marie dans la Prière de l'Eglise », tel est le titre d'un cahier de *La Maison-Dieu* (n° 38, 2e trimestre 1954), dont on cherchera ici simplement à dégager quelques lignes de force.

Dans la Liturgie, qui, par le Christ Jésus, nous mène à Dieu, quelle est la place de la Vierge Marie ? — Elle est présente à tous les mystères du Christ ; son histoire personnelle s'y trouve comme en filigrane. Les textes « nous montrent avec évidence que notre vénération pour la Mère ne nous écarte en rien du Fils : Marie ne serait rien sans Jésus. Mais inversement, le Christ ne serait pas s'il ne nous était pas venu par Marie. La Vierge fut à la crèche ; elle coopéra par sa prière au premier « Signe » du Maître ; elle était encore là quand tout allait être consommé. Elle est inséparable de l'œuvre de notre salut. Ce que Dieu a uni, nous n'avons pas le droit de le séparer. » (Mgr Weber, p. 29.)

Et cela est encore vrai des fêtes où l'Eglise propose Marie à notre culte d'une façon plus spéciale : « *Tu as été glorifiée, ô Marie, car en toi le Très-Haut a réalisé de grandes choses* » (Communion du 8 Décembre). l'Immaculée-Conception fait mieux ressortir l'infinie pureté de Dieu ; la Virginité de Marie fait mieux apparaître la Paternité divine.

Ainsi une piété authentique voit Marie dans le Mystère de Dieu qui se fait plus proche des créatures. C'est bien de cette façon que les premiers siècles chrétiens ont agi : ils l'ont peu à peu reconnue dans le Christ. C'est bien aussi ce que St Jean Eudes nous recommande : « Il nous faut regarder et adorer Jésus en Marie et n'y regarder et adorer que lui ; car c'est ainsi qu'elle veut être honorée, parce que d'elle-même et par elle-même, elle n'est rien, mais *son Fils Jésus est tout en elle.* »

La dévotion mariale se garde des déviations quand elle reste proche de cette inspiration. « Au contraire de ce qui se voit en Occident, où la dévotion mariale, quand elle s'exalte au-delà d'un certain point, risque de s'égarer si l'autorité n'intervient pas, ce culte marial de l'Orient, et de Byzance en particulier, malgré un extraordinaire développement, reste d'une santé et

Archives diocésaines de Quimper et Léon

d'un équilibre imperturbables. Cette différence tient à une donnée très simple : le culte marial de l'Orient byzantin est foncièrement théologique, aussi bien dans son expression que dans ses motifs, au lieu que celui de l'Occident, depuis le moyen âge, est facilement emporté par le sentimentalisme... La piété byzantine se nourrit de la vérité théologique, alors que l'Occident moderne a trop facilement tendance à improviser sur une piété subjective une théologie fantaisiste. » (R. P. Bouyer, p. 79.)

C'est là une mise en garde très explicite contre une catéchèse limitée au plan moral ou psychologique, qui trop souvent dégénère en sentimentalisme. N'est-ce pas le reproche que l'on peut justement adresser à nombre de « Mois de Marie », conjointement avec celui du trop grand attrait pour le merveilleux ? Il y a là un problème grave, d'autant plus grave que l'on atteint plus de fidèles ou certaines catégories de fidèles : sans exclure toute poésie et tout sentiment, on se doit de chercher avant tout ce qui est susceptible de devenir « semence de vie éternelle ».

« Le malheur est qu'en Occident, continue le R. P. Bouyer (p. 80), ceux qui réagissent ne savent pas toujours le faire autrement qu'en comprimant ou qu'en discréditant la dévotion mariale, d'une façon qui n'est pas plus fidèle à la vraie tradition catholique. »

Les pages consacrées aux Psaumes et au Magnificat par les R. P. Gélineau, Guillet et Roguet viennent illustrer ces principes et proposer des éléments de solution pour les célébrations mariales : recours plus grand à la Bible et perspective ecclésiale.

« Le fondement de la lecture mariale des psaumes, écrit le R. P. Gélineau, est fort simple. Marie est la figure privilégiée de l'Eglise. Or les plus grandes figures de l'Ancien Testament (Israël, Jérusalem, Sion, etc.) sont aussi des figures de l'Eglise. Il existe donc, à différents niveaux de l'histoire du salut, tout un système de figures qui trouve son unité et son accomplissement dans l'Eglise, et qui permet de reprendre pour les dernières (Marie) ce qui a été dit des premières (Sion, Jérusalem). Celles-ci sont alors saisies comme l'annonce de celle-là.

« Se déployant autour du fait historique de sa maternité divine, le mystère de Marie préfigure merveilleusement le mystère de l'Eglise, élue et choisie par grâce, sainte et immaculée, unique épouse du Très-Haut, mère d'une race nouvelle, associée à la mort et à la résurrection de Celui par qui et pour qui elle existe, transférée déjà au Ciel près du Père. Ce sont les mystères mêmes du Christ, prolongés et vécus dans l'Eglise, qui étaient déjà liés à la personne de Marie et figurés en elle. » (P. 35-36.)

On saisit plus clairement les rapports du Mois de Marie et de la Liturgie, après avoir lu ces pages. Il serait regrettable que ces exercices apparaissent comme un corps étranger dans un des temps liturgiques les plus importants, le Temps Pascal, pis encore qu'ils le supplantent dans la vie spirituelle des fidèles (cf. l'encyclique *Mediator Dei*) : si elle exaltait la Vierge Marie en elle-même, sans référence à son contexte (le Mystère du Christ), la dévotion mariale serait un appauvrissement et ne manquerait pas de tomber dans le plus fade sentimentalisme.

Un autre danger dont il faut se garder, c'est l'individualisme exagéré dans lequel donnent trop souvent les livres de dévotion mariale : Marie est mère de tous les humains.

Bref, le Mois de Marie doit jouer le rôle de célébrations qui préparent et prolongent le culte officiel marial de l'Eglise, la Vierge y apparaissant comme le « *livre de l'éternelle Lumière* ».

De l'habitude à la tradition.

Comment se présente d'ordinaire les exercices du Mois de Marie ? Le schéma habituel comprend une lecture et des prières mariales : ici, c'est une lecture suivie d'un salut du St-Sacrement ; là, c'est la prière du soir, parfois chantée, que suit la lecture et un cantique ; ailleurs, c'est un chapelet qui précède la lecture, etc... L'essentiel est de trouver un livre qui fasse l'affaire, et de celui-ci dépend la qualité ou la médiocrité des réunions.

Cette solution, facile une fois découvert le livre, ne va pas sans une certaine monotonie. Aussi, parfois, préfère-t-on se servir de plusieurs ouvrages de styles différents, faisant par exemple alterner les récits et les pages de spiritualité. Il semble inutile de relever quelques titres, tant les désirs ou les besoins sont divers : le mieux est de s'informer entre confrères des textes utilisés les années précédentes. Un petit livre cependant mérite une mention particulière, c'est celui de Mgr Ancel, *L'actualité de la Sainte Vierge* (P.E.L., 75, rue Sébastien Gryphe, Lyon, 7e) : il joint en effet la profondeur de la réflexion à l'expression populaire et il instruit tout en faisant méditer. Le récent ouvrage de Dom Flicoteaux, *Mystères et Fêtes de la Vierge Marie* (Editions du Cerf, 300 fr.), s'inscrit dans la ligne théologique et liturgique de la dévotion mariale telle qu'on vient de l'exposer.

On peut renouveler en profondeur ce schéma habituel du Mois de Marie en établissant un lien plus étroit entre les lectures et les chants ou prières utilisés, ceux-ci prolongeant celle-là :

— le chapelet peut être médité avec l'aide des textes évangéliques : on trouvera des références précises aux pages 149 et 150 du n° 30 de la *Maison-Dieu* (la *Semaine Religieuse* du 26 Septembre 1952 les a reproduites) ;

— le Missel et le Bréviaire offrent des textes de prière ou de méditation qui peuvent servir de préparation ou de conclusion aux lectures mariales ; de même l'école française de spiritualité (Bérulle, M. Olier, Grignon de Montfort...) ;

— on aurait surtout intérêt à recourir davantage à la méditation silencieuse : lecture, silence, prière collective ;

— enfin, une attention spéciale devrait être donnée au choix des chants : rien n'oblige à se cantonner dans le cantique populaire marial, d'autres cantiques ne seraient pas déplacés, ni des chants grégoriens si l'assemblée permet de les exécuter convenablement : le chant n'est pas seulement une entrée en matière ou une conclusion, il peut aussi être une méditation (un *Gaudens Gaudebo*, un *Alleluia*, chantés par une chorale, peuvent être plus enrichissants pour une Assemblée qu'un cantique populaire, s'ils ont été introduits par la lecture ou une explication...). — Quant au cantique populaire marial, il convient de le choisir en liaison avec la lecture : ainsi « *Gwir vugale ar Were'hez* », qui présente un programme de vie chrétienne, n'est pas interchangeable avec « *O Mamm a garante* », qui parle uniquement de Marie médiatrice...

Archives diocésaines de Quimper et Léon

En dépit des apparences, le schéma habituel du Mois de Marie présente donc une certaine souplesse et des possibilités d'adaptation mariale : Marie est mère de tous les hommes.

Il n'en reste pas moins vrai que les paraliturgiques ou, mieux, les célébrations offrent un style souvent plus valable. S'inspirant des offices liturgiques, on bâtit une veillée dont l'ossature rappelle la vigile antique. Au-delà d'une habitude trop souvent envahie par la routine, on renoue avec la tradition de l'Eglise.

Beaucoup hésitent à « se lancer » dans ces célébrations à base de textes scripturaires et liturgiques. Les difficultés ne doivent cependant pas être surestimées : il existe des recueils de thèmes de célébrations, et, à la condition de travailler en commun et de refuser toute improvisation, fût-elle de détail, on parvient à en réaliser de satisfaisantes.

Le grand avantage de ces veillées, c'est qu'elles se fondent sur la Bible et la Liturgie : on dispose donc d'une pensée authentique et d'une grande variété de textes. Si ces textes ont été bien choisis *et* bien présentés, les fidèles prennent *peu à peu* l'habitude d'une prière plus personnelle (ce qui ne veut pas dire individualiste) et plus théologique.

Plusieurs schémas sont possibles ; ils reviennent tous à ordonner lecture et chant, prière parlée ou chantée et silence, prière collective et prière personnelle. Tout ce qui a été dit plus haut du chant est encore plus vrai ici : notre modèle est la « liturgie de la Parole », qui, dans la première partie de la Messe, nous prépare au Mystère. Pour plus de détails et surtout pour l'intelligence du rôle et des limites de ces célébrations, on trouvera difficilement mieux que les pages d'introduction à la brochure du C.P.L. « *Montons à Jérusalem* ».

Existe-t-il des recueils de célébrations pour le Mois de Marie ? Plusieurs connaissent sans doute le « *Nouveau mois de Notre-Dame* » de G. Dousselin (éditions Fleurus) ou les veillées proposées par le n° 3/1953 de *Paroisse et Liturgie*.

La Maison-Dieu, n° 38 (2e trimestre 1954), sans donner des plans tout faits, propose un choix remarquable de psaumes et de lectures : d'après ces articles, on pourra utiliser les Psaumes 44, 84, 86, 97, 109, 121, 126, 130, 147 ; le n° 30, p. 149, signale des références bibliques pour les mystères du Rosaire (cf. *Semaine Religieuse* du 26 Septembre 1952).

Le Cahier n° 13 de la Ligue Catholique de l'Evangile (cf. *S. R.* du 3 Février) consacré à *La Bible et la Vierge* sera un guide précieux pour ce travail.

On ne sera pas en peine de trouver dans diverses revues d'autres indications susceptibles d'aider au rajeunissement de ces réunions mariales.

(*A suivre.*)

● **Choix de discours de fiançailles et de mariage**, *recueillis et classés par l'abbé Van Agt.* — L'auteur a réuni dans cet ouvrage quelques discours pris dans les recueils publiés avant la dernière guerre et de nombreux sermons qui lui ont été confiés par des prêtres engagés dans les différentes formes de l'Action Catholique. — En vente à la Librairie Brunet, 21, rue Gambetta, Arras, jusqu'au 1er Mai, 420 fr., ensuite 480 fr.

Le signe auquel se reconnaît la vitalité chrétienne d'une paroisse, c'est l'existence, c'est la valeur des militants qu'elle possède. Je n'ai pas dit : le nombre, car il suffit bien souvent de quelques militants dynamiques, de quelques jeunes foyers rayonnants dans une paroisse pour que le règne du Seigneur avance en ce secteur.

Mais, s'il n'y a pas de vrais militants, on peut prédire à coup sûr, que la paroisse est en train de mourir : elle peut bien compter encore pour quelque temps des pratiquants ou surtout des pratiquantes d'un certain âge, mais la jeunesse lui échappe et ceux ou celles qui s'approchent encore régulièrement des sacrements ne sont pas des vivants, des chrétiens vivant de la vie de charité et se sentant responsables de l'âme de leurs frères, puisque, par hypothèse, ils ne s'engagent pas.

Mgr GUERRY.

TEINTURERIE MODERNE
Teinture - Nettoyage
C. LAJEUNE
INGÉNIEUR-CHIMISTE
Quai du Stéir (face aux Halles), QUIMPER
Tél. 7.52

VÊTEMENTS
SIGRAND
70 rue de Siam, BREST — 8, rue Kereon, QUIMPER

S.E.E.T. Directeur : E. MARTINETTI
TEL. : 7.20 26, rue Maréchal Foch, ST-BRIEUC

Archives diocésain Quimper et Léon

MAISONS DE CONFIANCE

OPTIQUE - ORTHOPEDIE
DELBENN
16, rue Kéréon, QUIMPER
Diplomé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplomé de l'Ecole Nationale d'Optique

Hôtel TEMPLET
38, rue du Chapeau-Rouge - QUIMPER
REPAS D'ORDINATION
— Salles spéciales —

MATELAS
LITS METALLIQUES
MOBILIER SCOLAIRE
TRÉANTON
LANDIVISIAU Tél. 7 (2 lignes groupées)
Renseignements immédiats par lettre ou téléphone

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres
AGENCES : Brest, Quimper
BUREAUX : Châteaulin, Concarneau, Douarnenez, Morlaix, Pont-l'Abbé, Quimperlé, Saint-Pol-de-Léon
et nombreux guichets périodiques

Sommaire :

PARTIE OFFICIELLE. — Lettre pastorale de Mgr l'Evêque sur la responsabilité du chrétien à l'égard du Catéchisme (suite) ; Nominations ; Visite pastorale et Confirmation ; Congrès Eucharistique de Rennes ; Rappel de dates ; Journée missionnaire des Malades ; Décorations.

PARTIE NON OFFICIELLE. — Fêtes de la semaine ; Intentions recommandées ; Service anniversaire ; Pour le Mois de Marie : « Parler de Marie, c'est parler de Jésus... » ; Lectures.

Le Directeur-Gérant : J. FLOC'H.

QUIMPER, IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE. — C.P.P.P. N° 29.186.

71e Année. *Vendredi 27 Avril 1956.* N° 17

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon

Direction : Secrétariat de l'Evêché.
Administration : 3, rue de Rosmadec, QUIMPER

Abonnements, payables d'avance, C/C 93.81, Nantes
Prix uniforme, France : 700 fr. — Le numéro : 15 fr.

Changement d'adresse : 20 fr. — Correspondance : 20 fr.

PARTIE OFFICIELLE

LETTRE PASTORALE DE MONSEIGNEUR L'ÉVÊQUE sur la responsabilité du Chrétien à l'égard du Catéchisme

(Suite)

II. — LE ROLE DES PARENTS (suite).

Le catéchisme de persévérance.

Après la cérémonie de la Communion Solennelle, trop d'enfants et trop de familles sont tentés de croire que la formation chrétienne est achevée. Le bagage d'instruction religieuse est pourtant bien léger et insuffisant pour assurer demain la persévérance de l'adolescent. A l'heure où l'on envisage de prolonger la scolarité obligatoire au-delà de 14 ans, il semble inutile d'insister sur la nécessité de continuer à s'instruire des vérités de la foi, au moins pendant que se poursuivent les études profanes, et de voir comment elles trouvent leur place dans la vie de chaque jour.

L'adolescence, c'est l'heure décisive qui marque l'orientation de toute la vie : à travers des crises inévitables, on choisit d'être fidèle au Christ ou de se laisser glisser dans l'indifférence. N'est-ce point le temps d'une réflexion personnelle sur l'Evangile et sur les bases de nos croyances ?

Mais comment atteindre ces jeunes, si accaparés par l'horaire de leurs études et déjà si impatients de liberté ?

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Il est douloureux de constater qu'un très grand nombre d'entre eux ne bénéficient même pas d'une ou deux années de catéchisme de persévérance. Outre l'effort réclamé du prêtre pour les attirer et les intéresser, nous demandons, ici encore, le concours des familles. Ne pourrait-on pas insister auprès d'elles, lors de la Communion Solennelle, pour qu'elles s'engagent à assurer à leurs enfants ce supplément indispensable de formation religieuse ? Ce serait, de leur part, une erreur ou un vain prétexte de prétendre que les quelques heures qu'il réclame chaque semaine nuiront au travail scolaire.

Quant aux parents qui confient leurs enfants aux écoles et collèges catholiques, ils s'autorisent parfois de cette démarche pour se croire déchargés de toute responsabilité sur ce sujet. Le contrôle familial, si attentif à suivre les études profanes, laisse de côté l'instruction religieuse, « matière négligeable puisqu'elle n'est pas exigée lors de l'examen ». Une telle attitude dénote un manque de sens chrétien que nous avons souvent à déplorer. Du seul point de vue de la culture, serait-il normal qu'un jeune bachelier ignore tout de l'Ancien Testament, de l'Evangile et de l'Histoire de l'Eglise ? Si l'enseignement libre accepte de se soumettre aux programmes officiels, il reste qu'il trouve sa raison d'être dans le souci de former des chrétiens aussi instruits de leur religion que des autres matières de leurs études. C'est là l'ambition de tous ceux qui s'y dévouent. Ils veulent accomplir leur tâche en étroite liaison avec les familles. Ils supporteraient mal qu'elles feignent d'ignorer ce qui les caractérise.

Quand il s'agit d'élèves d'un établissement public, où un prêtre exerce la fonction d'aumônier, trop de parents négligent de demander, pour eux, avec l'assistance à la messe, l'inscription au cours d'enseignement religieux. Il est bon de leur rappeler qu'une telle négligence prive l'enfant de la formation chrétienne au moment où elle lui est nécessaire. Une information courtoise suffira souvent pour obtenir de certains d'entre eux la démarche qu'il sont exposés à omettre.

Reste la situation des autres établissements publics, cours complémentaires, centres d'apprentissage, écoles techniques, où rien n'est prévu pour permettre aux élèves une vie chrétienne normale. Il importe de rappeler à ce sujet une réponse du Ministre de l'Education Nationale (*Journal Officiel*, 22 Juin 1955) : « *Dans les établissements où il n'existe pas d'aumônerie, il appartient au chef*

d'établissement d'assurer aux élèves internes, dont les parents en ont fait la demande, la possibilité de suivre l'enseignement religieux ainsi que les exercices de leur culte. » S'il y avait moins de parents insouciants ou timides, on pourrait recourir plus souvent à ce texte et la persévérance de ces jeunes serait alors rendue plus facile, grâce au concours du clergé paroissial de la ville où se situe l'école.

III. — LE ROLE DU « MILIEU PAROISSIAL »

La Lettre du Saint-Père au Congrès de l'Enseignement Religieux insiste en ces termes sur le rôle du milieu paroissial : « *Si la famille constitue pour l'enfant la première « communauté chrétienne dans laquelle va s'épanouir sa « foi, il importe aussi que toutes les forces vives de la « paroisse collaborent, sous la direction du pasteur, à cette « tâche primordiale de l'instruction catéchistique, qui doit « bénéficier de tout l'acquis des méthodes pédagogiques « nouvelles. Le témoignage et l'exemple d'une commu- « nauté paroissiale vivante sont, pour l'adolescent qui « grandit dans le monde d'aujourd'hui, le complément « nécessaire de sa formation catéchistique. Et c'est ici que « les mouvements d'Action Catholique ont un rôle décisif « à jouer, tant sur le plan proprement paroissial que dans « les divers milieux de vie où devra s'affirmer la foi de « ces jeunes. Que ces mouvements ne considèrent donc « pas l'œuvre du Catéchisme comme étrangère à leurs « perspectives d'action !* »

« Climat paroissial ».

Ces lignes nous rappellent l'importance du milieu dans lequel vivent l'enfant et l'adolescent. Milieu paroissial proprement dit, milieu du quartier ou du village, tout cela marque les âmes, soit pour illustrer d'exemples concrets la formation reçue au catéchisme, soit pour la combattre.

S'agit-il, par exemple, des cérémonies religieuses qui se déroulent dans telle église ? L'enfant est frappé de la foule qui s'y presse, de la ferveur des prières et des chants, du recueillement de l'assistance. Sa piété personnelle est soutenue par cette ambiance. Mais, hélas ! ailleurs regardez ce garçon qui s'ennuie dans l'église presque vide, où les fidèles sont dispersés loin de l'autel, où les hommes

Archives diocésaines de Quimper et Léon

clairsemés ne participent pas aux offices. Il aura bien de la peine à persévérer. Evoquez, mes Frères, vos propres souvenirs. Rappelez-vous votre émerveillement en assistant à tel pardon ou à telle fête de mission : le long défilé à la Table sainte, le chant vigoureux des cantiques, l'air de fête que prenait toute la paroisse. A travers ces impressions d'enfance, vous avez découvert l'Eglise, telle que l'enseigne le catéchisme, telle que la montre une paroisse vivante.

Autant que des gestes collectifs du culte, des exemples de vie chrétienne se sont gravés dans votre mémoire : tel jeune apprenti, récemment entré au travail, a été réconforté par les services que lui a rendus un ancien, par l'amitié dont l'a entouré une équipe jociste. Pour d'autres, la collecte paroissiale des colis de Noël leur a révélé la charité à l'œuvre. Le dévouement d'un militant dont nul n'ignore les convictions marque tout un quartier. La foi des adultes porte témoignage devant les enfants, qui ne cessent d'aspirer à prendre place parmi les grandes personnes et, à cause de cela, sont sensibles aux exemples qu'ils en reçoivent.

Parrains, Marraines, Catéchistes volontaires.

C'est pourquoi l'Eglise, dès ses origines, a institué le parrainage. Le parrain, la marraine, qu'il s'agisse de baptême ou de confirmation, ce sont les représentants de toute la communauté chrétienne. Ils viennent, en son nom, promettre leur aide à l'enfant qui reçoit le sacrement et qui a besoin d'être soutenu. Si cette fonction est interdite au père et à la mère ainsi qu'au prêtre, c'est bien pour souligner qu'en plus de la famille et du clergé, tous les chrétiens ont un rôle à remplir pour assurer la persévérance de leurs jeunes frères.

En telle paroisse du diocèse, on a trouvé des parrains et marraines de confirmation qui ont accepté cette responsabilité : ils continuent de réunir, chez eux, chaque mois, le groupe restreint de leurs filleuls qui sont aussi leurs voisins de quartier. Avec eux, ils s'entretiennent, d'après les indications du prêtre, des questions étudiées au catéchisme de persévérance. Leur effort n'est pas étranger au résultat obtenu : malgré les déficiences des familles, plus de la moitié des enfants sont assidus à ce catéchisme.

S'il est difficile de généraliser cette initiative, on trouve du moins, en de nombreuses paroisses, des catéchistes

volontaires. Sans se substituer au clergé ou à la famille, elles leur apportent une aide fructueuse, parfois indispensable. Le rôle des catéchistes auxiliaires, religieuses ou laïques, n'est pas seulement de faire réciter des leçons ou d'exercer une surveillance, mais bien de collaborer à la formation chrétienne des enfants. Ce rôle suppose des aptitudes, une formation et une collaboration avec le clergé. De plus, il est souhaitable, pour l'efficacité de leur travail, que ces catéchistes appartiennent au même milieu social que les enfants dont elles ont la charge. Ainsi, une mère de famille d'un quartier ouvrier s'adaptera sans peine à la mentalité de ses petits voisins : elle sait leurs conditions de vie, les objections qu'ils peuvent entendre, les exemples et les comparaisons qui leur sont accessibles. On dira peut-être que ces mères de famille n'ont pas de loisirs ? En fait, il en est, parmi les plus occupées, qui trouvent le temps d'exercer cet apostolat. Bien plus, en certaines paroisses de Paris ou de la banlieue, on recrute un nombre suffisant d'hommes et de jeunes gens pour assumer cette responsabilité auprès des garçons. Souhaitons qu'ils aient chez nous des imitateurs.

Formation des Parents.

S'il est bon de suppléer par les catéchistes volontaires aux déficiences de la famille, il est mieux encore d'aider les parents à remplir leur rôle.

Il nous plaît d'enregistrer sur ce point des résultats déjà acquis : tout au long de cette année, les réunions de quartier ont été l'occasion d'étudier la question du catéchisme à l'aide de la brochure «*Pour former des chrétiens vivants* ». — Les dames de la Ligue Féminine d'Action Catholique ont attiré sur ce point l'attention des jeunes mères de famille, notamment dans les journées d'éducation familiale. — En plusieurs paroisses, on a réuni périodiquement les parents des enfants qui se préparent à la Communion Solennelle pour les aider à réfléchir sur leurs responsabilités et à assurer la persévérance de ces enfants. — Des causeries sur le même sujet ont été faites aux membres des A.E.P. et des A.P.E.L., en les invitant à ne pas limiter leur objectif à l'organisation matérielle de l'école.

Plus profond encore, le travail accompli au cours des « journées de foyers » où, dans le cadre du doyenné ou de la paroisse, les foyers envisagent, avec les autres problèmes

Archives diocésaines de Quimper et Léon

qui les préoccupent, celui de l'éducation chrétienne. Les conseils de prêtres spécialement préparés à cet apostolat leur sont précieux, ainsi que les échanges de vues, qui permettent à chacun de bénéficier de l'expérience des autres.

La presse catholique contribue, elle aussi, à la formation des parents. Outre les nombreux articles consacrés au catéchisme dans les journaux et les revues, comment ne pas signaler les publications de l'« *Association du Mariage Chrétien* » et la revue « *Mon Village* » (1), si bien adaptée aux familles chrétiennes de nos bourgs et de nos campagnes ?

Il suffit, d'ailleurs, de parcourir les organes de nos mouvements d'Action Catholique pour y retrouver cette préoccupation constante. Elle s'exprime dans ces lignes de « *Témoignages* » de l'Action Catholique Ouvrière (numéro de Novembre 1954) : « *C'est toute l'équipe d'A.C.O. qui doit « se sentir responsable de l'enseignement du catéchisme aux enfants de nos quartiers ; il est normal qu'elle apporte « le soutien maximum aux foyers qui en prendront direc- « tement la charge.* »

Ainsi, ce n'est plus seulement le clergé, mais l'ensemble des œuvres paroissiales et des Mouvements d'Action Catholique qui, chacun pour sa part, ont à cœur d'éveiller, chez les pères et mères de famille, le souci d'une collaboration constante au catéchisme.

Mouvements d'Enfance et de Jeunesse.

En même temps qu'elle aide les parents, la paroisse offre un précieux complément du catéchisme aux enfants eux-mêmes dans les divers groupes qui font appel à leur initiative : *Croisade Eucharistique* pour orienter les meilleurs vers la communion fréquente et l'apostolat, — *Cœurs Vaillants-Ames Vaillantes*, qui font pénétrer l'esprit chrétien dans la vie quotidienne du quartier ou du village, — branche « enfant » du *Scoutisme*, avec ses méthodes d'éducation active, — groupes d'*Enfants de Chœur*, pépinières de vocations sacerdotales.

(1) Mon Village, revue mensuelle, 13, rue du Docteur-Roux, Paris (15e). (C.C.P. Mouvement Familial Rural 10365.52 Paris). — Un an, 450 francs.

Grâce à ces Mouvements (1), l'enfant, dont la foi a été formée au catéchisme, est mieux armé pour affronter les années difficiles de l'adolescence.

Il a cependant besoin pour persévérer d'être encore aidé par le « milieu paroissial ». Non seulement la prédication et la liturgie lui apporteront, comme aux adultes, l'alimentation normale de sa vie chrétienne, mais il sera soutenu par les groupes de jeunes où, dans un climat d'amitié joyeuse, sa vie chrétienne pourra s'affermir, qu'il s'agisse de nos écoles, de nos patronages, du scoutisme ou des Mouvements d'Action Catholique (J.A.C., J.E.C., J.M.C., J.O.C.). Il retrouvera, dans ce cadre, avec une formation d'ensemble, un complément d'instruction religieuse en rapport avec les questions qu'il se pose et les difficultés qu'il rencontre. Sous des formes diverses, journées d'étude, commentaires d'évangile, camps, sessions, retraites compléteront le caté-

(1) Précisons comment chacun de ces Mouvements est complémentaire du Catéchisme :

La *Croisade Eucharistique*, c'est un appel adressé aux meilleurs pour les aider à approfondir leur vie spirituelle. A partir de certains points fondamentaux du Christianisme, on va leur demander une union plus intime à Notre-Seigneur Jésus-Christ par la prière et la communion fréquente ; ils comprendront, à cette école, la nécessité du sacrifice et de l'apostolat. L'orientation donnée à tous au catéchisme, certains voudront la suivre plus généreusement. Il y aura toujours des enfants plus attentifs que les autres à l'appel de Dieu, plus décidés à ne rien lui refuser. Ils trouveront dans les exigences de la *Croisade* un moyen, fort bien adapté à leur âge, de tendre vers la perfection. On aura soin, toutefois, d'éviter le « surmenage spirituel », et l'on sera en garde contre les illusions ou déviations que pourrait engendrer une « comptabilité » trop méticuleuse des prières et des sacrifices.

A côté de la *Croisade Eucharistique* se situe, pour les garçons, le groupe des enfants de chœur. Le catéchisme veut faire une large part à la liturgie. Il est donc normal qu'il prépare les enfants à servir à l'autel avec esprit de foi. A son tour, le service de l'autel leur permet de vivre leur foi en participant au chant sacré et aux cérémonies : il n'est plus une tâche mercenaire ; il devient occasion de développer la piété et d'édifier l'assistance. N'est-il point souvent l'origine de la vocation sacerdotale ?

Quant au Mouvement des *Cœurs Vaillants-Ames Vaillantes*, il se situe sur un autre plan que le catéchisme. Si éducatif que soit le catéchisme, à côté de lui restera toujours la vie quotidienne qu'il faut pénétrer d'esprit chrétien, à la maison, avec les camarades, dans le quartier ou au village. Le catéchisme éduque en enseignant ; le Mouvement *Cœurs Vaillants* éduque en faisant agir dans ce champ d'action de la vie ordinaire. Au catéchisme, on acquiert le sens du sacré ; aux *Cœurs Vaillants*, on acquiert le sens des autres. Au catéchisme, l'accent est mis sur la foi ; au Mouvement, sur l'apostolat et la charité. Après avoir écouté la « parole de Dieu », on essaie de la faire retentir dans la vie. Le vrai chrétien ne doit-il pas accomplir ce double effort ?

C'est pourquoi il est souhaitable que, dans nos écoles, nos patronages, nos colonies de vacances, on s'inspire de plus en plus des publications, des méthodes et surtout de l'esprit du Mouvement *Cœurs Vaillants*.

La branche « enfant » du *Mouvement Scout* conjugue, elle aussi, son effort avec le catéchisme. Par une éducation active, qui se réfère sans cesse à l'Evangile et à la Liturgie, elle intègre le sens de la prière dans la découverte de la nature qui mène à Dieu et elle inspire de charité surnaturelle le sens du service.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

chisme de persévérance et conduiront l'enfant d'hier, l'adolescent d'aujourd'hui vers la foi éclairée et vivante du chrétien adulte.

⁂

En vous invitant, mes Frères, à vous intéresser à l'œuvre primordiale du catéchisme, nous avons voulu attirer votre attention sur cet apostolat que Pie XI appelait « *le premier des apostolats* ». Eveiller et éduquer la foi, n'est-ce point la forme la plus haute de la charité ?

En même temps que vous collaborerez à cette tâche, vous solliciterez avec nous la grâce de Dieu, plus indispensable pour ce labeur que pour tout autre. Devant le mystère d'une âme d'enfant, le maître le plus qualifié se découvre impuissant. Seul l'Esprit-Saint peut nous guider et assurer l'efficacité de notre action. Prions-le avec l'Eglise pour qu'il « remplisse jusqu'au plus intime le cœur de nos enfants, qu'il les éclaire et leur fasse pénétrer toute vérité, comme le Christ l'a promis ».

Pâques 1956.

† ANDRÉ,
Evêque de Quimper et de Léon.

Lizer a Bastor an Aotrou 'n Eskob diwarben ar C'hatekiz hag ar re a ro skoazell d'en ober

(*Kendalc'h*)

II. — KARG AR GERENT (kendalc'h).

Ar skol hag ar c'hatekiz.

Ma ' z' eo gouest ar familh da verka ken doun spered ha kalon ar bugel, ouspenn egeti a zo : er skol ive eman buhez ar bugel, ha zoken evit al lodenn vrasa eus e zerveziou, hag ar skol, gant he boazamanchou, gant ar spered a ren enni, a daol he merk war ene ar bugel. Ma ne gav ket eno Doue prezant evel unan beo, unan hag a gomzer outan hag a glever e gomzou — dre gomzou ar mestr pe dre al leoriou — buan e vo douget ar bugel d'ober evel pa ne vefe ket a Zoue, buan e kavo d'ezan ez eo ar relijion eun dra didalvez, er mêz eus ar vuhez a zo e hini.

Moarvat ho peus, va Breudeur ker, lennet pe klevet e c'heller dispartia skol ha katekiz : d'ar skol skianchou ar bed, d'ar c'hatekiz ar gelennadurez kristen... Dispartia evelse traou grêt evit mont asamblez n'eo ket, na prest, ar gwella doare da zevel eur bugel. Rak ar vuhez, e-lec'h beza e daou damm, n'eus nemet unan anezi ; er bugel n'eman ket ar spered hag an ene pep hini diouz e du, disparti. Ar bugel badezet, pa dle dont da zen ha da gristen er memes amzer, a c'houlenn, evit beza mat an traou, kaout evit e spered hag e galon magadurez kristen e kement lec'h m'eman e vuhez : er skol koulz hag er familh pe er c'harter. Abalamour da-ze e talc'h mat an Iliz katolik da lavaret d'eomp eo neseser ar skol gristen, 'lec'h m'en em zil ar feiz e pep pleg eus ar skianchou, par d'ar goell a zil e vertuz en toaz a-bez. « Evelse 'ta, eme ar Pab Pi Unnek, ret eo lakaat eur gwir spered kristen da ren dre holl er skol, e kelennadur ar skianchou, en doare da gempenn pep tra : tud, danvez da studia ha leoriou. »

A dra zur, da ziwall e vefe e teufe neuze ar c'hatekiz da goueza e renk unan eus an danveziou da studia, da veza goulennou ha responchou desket ha dibunet dindan evor, ha netra ken. Met, er c'hontrol, poagna a ra ar vistri, a-unan gant ar barrez, evit ma vo ar c'hatekiz eun dra veo, 'lec'h ma vo kavet Doue er Feiz.

Aze eman evidomp talvoudegez dispar ar skol gristen : ouspenn kelenn ar relijion, hag er gwella feson, e laka ar spered kristen da ren e pep tra. Abalamour da-ze e chom ar gatoliked ken tomm o c'halon ouz ar skol-ze ha ne skuizint ket ouz he difenn.

« *Koulskoude,* evel ma skrive sekretour Hon Tad Santel ar Pab da genver Kendalc'h ar Gelennadurez Kristen, *an holl vugale badezet eo bolontez an Iliz rei d'ezo magadur ar wirionez ha, pegwir e weler ar pep brasa anezo kaset da skoliou neutr, pastored an eneou a dle poagna seulvuioc'h hag hep koll amzer da glask penaos rei d'ezo kelennadurez ar relijion. An Iliz, fidel d'ar gefridi he deus bet digant Hor Zalver, a zalc'h d'ar gwir ha d'an dever he deus d'ober kement a zo posubl evit lakat da ziwana gras ar vadiziant resevet gant eneou ar re yaouank-se ha digeri o sperejou hag o c'halonou da vuhez ar feiz.* »

Re wir eo, plas ar c'hatekiz a zo evit ar vugale-ze gwall striz : eun nebeut euriou bep sizun epad tri bloaz. Eur rezon muioc'h eo evit goulenn outo diwall da vankout. An derveziou skol a lez ganto eun tammig amzer vak ; merket eo el lezenn (Lezenn an 28 a Veurz 1882, art. 2) e vezo diskol eun devez bep sizun, da yaou peurliesa, evit lezel liberte gant ar gerent da gas o bugale d'ar c'hatekiz.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

E plasou 'zo, ez or tentet da lezel a-gostez eur seurt avantaj merket el lezenn ha da gemeret, e lec'h ar yaou, euriou diweza ar mintinvez pe an abardaez, pa vez dija skuizet ar bugel gant ar c'hlas. Arabat e vefe d'ar gerent permeti e ve kemeret devez ar yaou gant klasou all a gan pe a jimnastik. N'eus devez all ebet koulz hag hennez evit rei d'ar c'hatekiz amzer hir awalc'h da zisplega ar c'henteliou, d'ober labour dre skriva, ha da bedi. E parreziou 'zo e lakaer ive, evit diorroadur speredel ar vugale, eun oferenn gant displegadennou.

Dibaba ar mareou gwella evit ar c'hatekiz a zo eta a bouez bras ; kement all a zo da lavaret diwarbenn ar zaliou elec'h ma vez grêt. Kompren a rit dioustu pegen talvoudus eo, evit rei gwelloc'h kelennadurez, kaout saliou sklêr ha nêt, plijus hag ês. Daoust ha n'eus ket gwellaenn da zigas war ar poent-se ? Pa reer tro an eskopti, e vezer lamet o welet ar veleien ken aketus hag ar gristenien ken brokus evit sevel iliz ou nevez ha presbitaliou, skoliou ha patronachou. Ha ne vefe ket poent bras poagna er memes doare evit sevel saliou katekiz ? Grêt eo dija e parreziou 'zo ; eur skouer vat eo ha da veza heuliet.

Katekiz warlerc'h ar Pask Solanel.

Eur wech grêt ar Pask solanel, da zaouzek vloaz, kalz bugale ha kalz familhou a zo tuet da gredi ez eus bet trawalc'h a gelennadurez kristen. Gwall zister eo koulskoude o anaoudegez eus ar relijion, re skanv evit ober d'ar c'hrennard chom start en e feiz. Pegwir e vez dalc'het er skol betek 14 vloaz hag ez eus ano d'e zelc'her pelloc'h c'hoaz, ez eo re sklêr en deus ezomm, da vihana keit ma studio war skianchou ar bed, da veza kenteliet war gwirioneziou ar feiz, d'ober gwelloc'h anaoudegez gant Hor Zalver Jezuz-Krist ha da zeski penaos ar relijion a c'hell hag a dle mont doun en e vuhez pemdeziek.

An oad krenn eo ar mare ma teu ar re yaouank da choaza o hent evit ar vuhez ; ar mare eo ive da choaza etre chom fidel d'Hor Zalver pe en em zistaga dioutan. Er bloaveziou-se ive, ez eo gouest ar c'hrennard da boueza, dre labour e spered e-unan, talvoudegez an Aviel ha hini diazezou starta e gredennou.

Met penaos mont betek ar re yaouank-se, debret o amzer gant kement a euriou skol ha dija mall ganto en em gaout libr ?

Glac'harus eo gwelet n'o deus eur c'halz anezo an distera katekiz warlerc'h ar Pask solanel. N'eo ket d'ar beleg

hepken en em drei outo ha gouzout an dro da gomz relijion outo ; ezom a zo ouspenn eus skoazell ar familhou hag her goulenn a reomp, aman c'hoaz, diganto. D'ar gerent eo kompren, pa ra eur bugel e Bask solanel, o deus c'hoaz ar garg da brokuri d'ezan eur gelennadurez kristen uheloc'h. Eur fazi pe eun digarez fall e vefe lavaret e raio gaou an nebeut euriou katekiz a zo ezomm bep sizun ouz al labour skol.

Hag ar gerent a laka o bugale er skoliou katolik, alies e sonj d'ezo ez int dizammet eus o c'harg war ar poent-se. Aketus e vezont da welet penaos ez a studi o bugel war skianchou ar bed, met ne zoursiont tamm ebet ouz ar gelennadurez war ar relijion, « tra didalvez pegwir ne vez ket goulennet evit an ekzamin ». Sonjal hag ober evelse n'eo ket kristen. Pa ne ve nemet evit digeri ar spered, n'eo ket permetet d'eur bachelour yaouank beza diouiziek krenn diwarbenn an Testamant koz, an Aviel hag Istor an Iliz. Met muioc'h a zo : ar pez a ra merit brasa ha talvoudegez ar skoliou kristen eo abalamour ma fell d'ezo deski ar relijion kerkoulz ha skianchou ar bed, prepari ar vugale da veza kristenien desket ha direbech. Evit kement-se o deus c'hoant bras labourat a-unan gant ar familhou ha beza harpet ganto : arabat d'ar re-man ankounac'haat ar poent-se.

Evit ar skolidi a zo en eur skol neutr hag a zo enni eur beleg egiz aluzenner (pe : omonier), re stank eo ar gerent dizeblant ha na c'houlennont ket evito, ouspenn o c'has d'an oferenn, lakaat o ano evit ar c'hlasou katekiz. Mat eo digas da zonj d'ezo ez int penn-kaoz, dre eur seurt lezober, ma vanko d'ar c'hrennard ar gelennadurez kristen d'ar mare m'en deus ar muia ezomm anezi. Sklerijenna ar gerent-se a vo trawalc'h alies evit o lakaat d'ober ar goulenn na rafent ket eus o fenn o-unan.

Bez 'eman c'hoaz ar rummad all skoliou neutr : « Cours complémentaires, Collèges modernes, Centres d'apprentissage, Ecoles techniques », ha n'eus enno netra evit lakaat ar skolidi eñ ês da veva kristen. Koulskoude bez' ez eus eur respont grêt warlene gant Ministr an Deskadurez (Journal Officiel, 22 Juin 1955) hag a zo mat da anaout : « Er skoliou n'o deus ket a aluzenner (pe : omonier), da rener ar skol eo permeti d'ar skolidi a zo o loja, hag o deus o c'herent grêt ar goulenn evito, heulia ar gelennadurez war o relijion koulz ha mont da ofisou o relijion. » Sonjit mat, va Breudeur ker, ma vefe nebeutoc'h a gerent dizeblant pe re lent, e vefe gellet implija aliesoc'h ar reolenn-ze hag ar re yaouank-se a vefe aesoc'h d'ezo delc'her d'o feiz ha d'o buhez kristen.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

III. — KARG AR BARREZ A-BEZ WAR DACHENN AR C'HATEKIZ

Va Breudeur, komzet am eus d'eoc'h, en eil lodenn eus va Lizer, eus ar pez a dle ar gerent ober evit kentelia mat o bugale war ar c'hatekiz. Echui a rin, en eur lavaret eur ger bennak diwar-benn ar pez a dle, hag ar pez a c'hell, holl dud fidel ar barrez ober war ar poent-se.

Pa skrive d'ar re a oa bodet, warlene, e kendalc'h an Deskadurez war ar relijion, Hon Tad Santel ar Pab, o poueza war e c'heriou, a zisklerie kement-man : « *Ma z' eo ar familh, emezan, evel ar c'havel hag ar skol gristen genta, elec'h ma tle ene ar bugel en em zigeri d'ar feiz, eo ret ouspenn e teufe holl œuvrou beo ar barrez, dindan renadur ar beleg, da rei o skoazell d'al labour a-bouez bras ma z'eo ar gelennadurez kristen. Ar c'hrennard a zav d'ar vuhez, er bed a hirio, en deus ezomm, evit ma tougo frouez e amzer katekiz, da welet dirazan testeni ha skouer eur barrez leun a feiz. Hag aman eo e c'hello emzaoiou an aksion katolik ober kalz evit skoazella ar re yaouank da zerc'hel d'o chredennou, ken war dachenn ar barrez, eget war an holl dachennou, ken war dachenn ar barrez, eget war an holl dachennou all ma vezint kaset enno gant ar vuhez. Eur fazi bras a rafe an emzaoiou-se, ma teufent da gredi n'o deus soursi ebet da gemeret gant labour ar c'hatehiz.* »

Ar c'homzou-se a zigas sonj d'eomp pegement a bouez o deus war ar bugel pe ar c'hrennard an dud a zo en-dro d'ezan, pe al lec'h ma 'z eo galvet da veva ennan.

Gwaz a-ze, eman ar c'hiz da lavaret, d'an neb a zo ganet en eur vro fall. Ar pez a zo sur eo e teu atao ar barrez, koulz hag ar c'harter, da daoler o merk war an eneou, kement evit an droug eget evit ar mad.

Kemeromp, mar kirit, eun iliz, da heur an oferenn-bred. Ma z' eus enni eun niver bras a barrezioniz, o pedi hag o kana asamblez, feiz ha devosion ar bugel a vezo kennerzet ganto. Met setu eun iliz all, ha n'eus enni nemet eun dournadig tud fidel, dizeblant lod anezo, ha parhailhet, aman hag a-hont, petra c'hoarvezo gant ar paotrig deuet d'an oferenn ? E riskl aman da gaout hir e amzer, da veza laoskeat en e feiz ha da gaout muioc'h mui a ziegi da zont d'an iliz goudeze.

Diskennit ennoc'h hoc'h unan, va Breudeur, ha gwelit pegen doun eo eat, en ho spered a-vugel, ar zonj eus ar pardon-man pardon, eus ar gouel bras-se bet lidet evit kloza ar mision : ar renkennadou tud o tont ouz an daol zantel,

ar c'hantikou-se kanet gant kement a galon, an tiez hag ar plasennou-se fichet ken kaer...

A-dreuz an traou-se, o deus skoet ac'hanoc'h ez-vihan, ho peus dizoloet an Iliz, a gomz d'eomp anezi ar c'hatekiz, hag a weler, o skedi, en eur barrez a feiz beo. Feiz an dud en oad a zo eun testeni padus evit ar vugale, ha ne vevont nemet gant ar vall kaout o flas etouez ar re vras, hag a zo, abalamour da ze, ken kizidik ouz ar skoueriou a resevont diganto.

Paeroned, Maeronezed, tud a volontez vat d'ober katekiz.

Setu perak an Iliz, adaleg he amzeriou kenta, a zo falvezet ganti en defe ar bugel eur paeron hag eur vaeronez, evit ar Vadiziant hag evit ar Gonfirmasion. Ar paeron hag ar vaeronez a zo en o c'harg derc'hel, e kichen ar c'hrouadur, plas holl dud fidel ar barrez a-bez. Dont a reont, en o ano, da brometi o skoazell d'ar bugel a reseo ar zakramant, hag en deus ezomm beza skoazellet. Ma ' z ' eo difennet ouz an tad hag ar vamm, hag ive ouz ar beleg, kemeret ar garg-se, n'eo nemet evit merka gwelloc'h o deus ar gristenien, ouspenn ar familh hag an dud a iliz, eun dever da ober evit sikour o breudeur bihan da zerc'hel mat d'o feiz.

En eun nebeut parreziou eus an eskopti, ez eus bet kavet paeroned ha maeronezed a gonfirmasion, hag o deus asantet boda, en o zi, bep miz, ar strollad filhored a zo en o c'harter. Pleustret e vez asamblez war an danvez labour roet gant ar beleg evit gwelet penaos derc'hel mat d'ar pez a zo bet desket er c'hatekiz bras. Ar boan a gemeront n'eo ket poan gollet, hag en despet da lezober lod eus ar gerent, ouspen an hanter eus ar vugale a zo aketus da zont.

Koulskoude, ma n'eo ket aes atao heulia an nevezentise, eo aesoc'h, kalz, kaout, en darn vrasa eus ar parreziou, tud a volontez vat da zikour ober katekiz. Hep kemeret plas ar veleien pe ar gerent, ar re-man a c'hell digas d'ezo eur skoazell eus ar re bresiusa. Pe ez-int-i seurezed, pe tud o veva er bed, en o c'harg eman, n'eo ket hepken lakaat dibuna ar c'henteliou, pe taoler evez ouz ar vugale, met klask digeri ar c'halonou d'ar gelennadurez kristen. An dra-se a c'houlenn diganto evel just poagna o-unan da studia gwelloc'h ar gelennadurez-se ha labourat atao a-du gant o beleien. Mat e ve erfin, kement ha ma z 'eo posubl, e vefent eus ar memes renk-tud eget ar vugale fiziet enno. Evelse eur vamm a familh, eus eur c'harter ouvrierien, a en em c'hraio, hep poan, diouz tro-spered he amezeien vihan : anaout a ra doareou o buhez, al lavariou a-dreuz

Archives diocésaines d iimper et Léon

a glevont en-dro d'ezo, hag ive ar skoueriou hag an istoriou a yelo an douna en o spered. O, a-dra-sur, e vezo lavaret, n'o deus ket ar mammou a familh-se a amzer. Gwir eo, met bez ez eus kouskoude, etouez ar re o deus ar muia da ober, hag a oar kaout amzer d'en em rei d'an abostolerez.

Kaeroc'h, e meur a barrez eus Pariz, ha tro-war-dro, e kaver breman gwazed ha paotred yaouank a-walc'h, da gemeret ar garg da ober katekiz d'ar vounsed. Plijet gant Doue e ve kavet, en hon eskopti, kalz da vale war o roudou.

Deski ar gerent d'ober katekiz.

Na ankounac'haomp ket, evelato, va Breudeur, ma z'eo frealzus gwelet tud a volontez vat oc'h en em rei d'eul labour dilezet, siouaz, gant ar familh, eo gwelloc'h c'hoaz sikour ar gerent o-unan, da zeveni d'eur garg hag a jomo atao o dever kenta.

Plijadur a ra d'eomp klevet ez eus bet graet dija labour vat war ar poent-se : epad ar beilhadennou goanv, er c'harteriou, ez eus bet pleustret gant kudenn ar c'hatekiz. Merc'hed an Aksion katolik, eus o c'hostez, o deus klasket an tu da sklerijenna ar mammou yaouank a familh. E parreziou a zo, kerent ar vugale galvet da ober o c'homunion solanel a zo bet kenteliet war o deveriou. Prezegennou diwar-benn ar gelennadurez kristen a zo bet graet ive da vemprou an A.E.P. hag an A.P.E.L., evit digas ar sonj d'ezo, ma rankont beilha evit na vanko netra en-dro d'hor skoliou, eo just kemeret preder ouspenn, evit ma teuio ar vugale a zo enno da veza, eun deiz, kristenien leal ha start.

Dounoc'h c'hoaz, daoust ma vezo ret gortoz pelloc'h evit kutuilh ar frouez, eo al labour-se, graet er retrejou kloz, war an dud yaouank o vont da zimezi : an deiziou-se, tremenet o pedi hag o tiskenn ennor an unan, eo gwella diazez an tiegez kristen hag a ro tro dija da welet skleroc'h penaos en em gemeret evit kelenn mat ar vugale... Karet a rafen e teuje ar retrejou-se da veza anavezet ha darempredet muioc'h-mui, dre an Eskopti a-bez.

Met ar retrejou-se n'int nemet eur bazenn genta. Goulenn a reont beza kendalc'het gant ar pez a anver breman « les journées de foyers » el lec'h ma teu priejou yaouank eur c'hanton, pe eur barrez, d'en em voda ha da studia asamblez ar pez a ro nec'hamant d'ezo, ha, dreist pep tra, kudenn deskadurez kristen ar vugale. Kuzuliou hag aliou ar veleien karget eus an abostolerez-se a zo atao talvoudus da glevet, koulz hag ive ar skiant desket gant pep hini diwar e goust hag a deuer da lakaat e boutin.

N'eus ket par kennebeut d'ar c'hazetennou katolik evit deski gwelloc'h d'ar gerent, o micher a gerent kristen. E kelaouennou evel an « Association du Mariage chrétien », « Mon Village », e kaver muioc'h mui a artiklou hag a bennadou pouezus, diwar-benn ar c'hatekiz, skrivet brao kenan, diouz doare familhou kristen hor parreziou diwar ar mêz.

A-hent-all, e vije aes, en eur ober eur zell hepken ouz journaliou an aksion katolik, anaout peseurt soursi o deus an darn vrasa eus an emgleoiou : en em zikour dreist pep tra evit deski ar c'hatekiz d'ar vugale, hag evit lakaat e zeski.

War ar poent-se, evel war ar re all, ne vezo graet a labour vat, nemet en eur rei an dourn an eil d'egile, o poagna asamblez, laïked ha beleien, da zivorfila ar muia posubl a familhou war ar garg o deus e kenver ar c'hatekiz.

Strolladou bugale ha yaouankiz.

Evit kas labour ar gelennadurez kristen war araok, evit he feurober erfin, ar barrez he deus c'hoaz, ouspenn ar c'hatekiz, breurieziou, pe emzaoiou, graet evit ar vugale. Ne gomzin, aman, nemet eus ar re, ar muia anavezet : « Ar C'hroisade Eucharistique », « Cœurs Vaillants-Ames Vaillantes ».

Dre ar « Chroisade Eucharistique » e klasker dastum ar vugale wella, evit trei anezo, dreist pep tra, da zounaat buhez o ene. Goulennet e vez diganto pedi gwelloc'h, komunia aliesoc'h evit chom evelse unanet startoc'h gant Hor Zalver. Er skol gaer-se a vertuz, e teskont nebeut ha nebeut en em drec'hi o unan, en em zakrifia ha dont da veza ebestel en-dro d'ezo.

Tost d'ar « C'hroisade Eucharistique » eman ive, evit ar baotred, kenstrollad ar Gurusted. Ar c'hatekiz a ro eur plas frank da lidou sakr an Iliz. Dleet eo e preparfe ar vugale da zervicha an aoter gant eur spered a feiz. Servich an aoter, d'e dro, a laka ar vugale da veva o feiz en eur gemeret perz er c'han hag el lidou santel hag a deu da veza evito eun okazion da greski o devosion o-unan ha da skoueria an dud vras a zo en iliz. Ha n'eo ket, ouspenn, dre eno eo ee tihun enno alies, ar zonj da vont da veleien ?

Erfin eman emzao « Cœurs Vaillants-Ames Vaillantes » a zesk d'ar vugale lakaat ar c'henteliou katekiz hag ar spered kristen da vont en o buhez pemdeziek, er gêr, er c'harter, gant o c'hamaladed. Ar memes tra ve gellet da lavaret diwar-benn emzao ar Skouted.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Dre nerz an emzaoiou-se, ar bugel, diwanet ha startaet e feiz er c'hatekiz, a vez krenvoc'h evit treuzi bloaveziou diês an oad krenn.

Ezomm en deus c'hoaz, koulskoude, evit delc'her mat, da veza skoazellet gant buhez ar barrez a-bez. Dre ar prezegennou, an ofisou hag ar zakramanchou e resevo, evel an dud vras, magadurez e vuhez kristen ; met ouspenn-ze e vo harpet gant ar strolladou yaouankiz a zigaso d'ezan, gant mignoned laouen, peadra da startaat e vuhez kristen : tro-ha-tro e c'hell kavout evelse ar skoliou, ar patronachou, ar skouted, yaouankizou an Aksion Katolik (J.A.C., J.E.C., J.O.C., J.M.C.). Eno e kavo digoradur d'e spered hag er memes amzer anaoudegez dounoc'h eus e relijion ha, meur a wech, respont d'ar pez a ra diês d'e spered pe d'e goustians. E meur a zoare : derveziou studi, displegadennou war an Aviel, kampou, retrejou..., e vo sklêreat ar gelennadurez resevet er c'hatekiz hag e kerzo ar paotr pe ar plac'h, bugel dec'h ha krennard hirio, war hent ar vuhez gant eur feiz sklerijennet ha beo.

⁂

Ho pedet hon eus, va Breudeur ker, penn-da-benn al Lizer-man, da zonjal mat, gant ar brasa evez, er pez ma ' z eo ar c'hatekiz. Kelenn ar relijion a zo eun abostolerez, an hini a zo, hervez ar Pab Pi Unnek, « ar c'henta abostolerez ». Lakaat ar feiz da ziwana ha da greski en eun ene, daoust ha n'eo ket ar garantez en he fazenn uhela ?

Ho skoazell ho peus da zigas d'an abostolerez-se, met dreist-holl goulennit grasou Doue, a zo ezomm anezo el labour-man muioc'h eget e lec'h all ebet. Ene eur bugel a zo eur mister hag a jom dinetz dirazan ar mestr ar gouizieka. N'eus nemet ar Spered Santel hag a c'hell hon hencha hag ober d'hon labour dougen frouez. Pedomp anezan gant an Iliz evit ma leunio kalonou hor bugale, d'o sklerijenna ha da zizolei dirazo pep gwirionez, evel m'en deus prometet Hor Zalver.

Kemper, da genver Pask 1956.

† ANDRE,

Eskop Kemper ha Leon.

Beaucoup pensé à la beauté de la vie. Regarder le feu, ouvrir un livre, écouter de la musique, tout cela est donné, tout cela est saint. C'est le cadeau que Dieu nous fait tous les jours. Aimer surtout.

Julien GREEN.

PARDON DIOCÉSAIN DES MALADES

Leuhan, 10 Mai 1956.

La date du Pardon diocésain des Malades se fait maintenant proche : *le jeudi* 10 *Mai, fête de l'Ascension*. Comme chacun le sait (cf. *S. R.* du 30 Mars), il aura lieu cette année au sanctuaire de *Notre-Dame de Lourdes*, en LEUHAN, au carrefour des routes de Châteauneuf-Scaër et de Coray-Gourin.

Tous les malades du diocèse y sont invités. Ceux qui ont l'intention de prendre part au repas en commun sont priés de se faire inscrire chez *M. Le Pape, rue La Tour-d'Auvergne, Landivisiau*, avant le jeudi 3 Mai. Il serait souhaitable que les autres se fassent aussi annoncer à la même adresse.

Les prêtres qui ont l'intention de prendre leur repas au presbytère voudront bien le faire savoir à M. le Recteur de Leuhan, le plus tôt possible.

VISITE PASTORALE ET CONFIRMATION

	Matin	Soir
Lundi 30 Avril...	Plozévet.....	Lababan.
Mercredi 2 Mai...	Landudec.....	Gourlizon.

Monseigneur l'Evêque sera accompagné de M. le Vicaire Général FAVÉ.

AUTELS PORTATIFS

Nous adressons un appel aux prêtres qui posséderaient un autel portatif pour qu'ils acceptent de le mettre à la disposition des jeunes prêtres rappelés. Le Grand Séminaire se charge de mettre en relations le prêtre intéressé et le jeune prêtre.

Les confrères qui pourraient aussi disposer du nécessaire pour les Saintes Huiles sont priés de se faire connaître du Grand Séminaire.

JOURNÉE SANS ACCIDENT

(Samedi 5 Mai)

Monseigneur l'Evêque demande que soit signalée au prône de dimanche prochain la « *Journée sans accident* », organisée par la Prévention Routière, le samedi 5 Mai. Le but de cette journée est de convaincre tous les usagers de la part effective qu'ils ont eux-mêmes à une plus grande sécurité de la circulation routière : 8.073 personnes ont trouvé la mort en 1955 sur nos routes, parmi elles près de 1.500 enfants. Les statistiques prouvent que plus de la moitié des accidents sont provoqués par la faute des usagers. Chacun comprendra les devoirs que la charité lui impose à ce sujet.

Archives diocésaines d Q nper et Léon

DIRECTION DE L'ENSEIGNEMENT

Session Catéchistique pour les Ecoles Secondaires et les Cours Complémentaires (Troisième et Quatrième).

Cette Session aura lieu à *La Retraite* de BREST (Kerstears), *les 5. 6 et 7 Juillet.*

Elle sera dirigée par M. le chanoine ELCHINGER, Directeur des Fiches « Vérité et Vie », de Strasbourg.

Voici les thèmes qui seront étudiés au cours des trois journées :

Les grandes lois de l'Education de la Foi.
Comment présenter Jésus-Christ à nos adolescents (orientations doctrinales et applications pédagogiques).
L'éducation biblique de nos adolescents.
L'éducation liturgique de nos adolescents.
L'éducation morale de nos adolescents.
Nécessité d'une pré-catéchèse pour nos adolescents.
Comment utiliser le programme d'enseignement religieux.

⁂

N. B. — La session n'est pas destinée seulement aux Professeurs actuellement chargés de l'enseignement religieux dans l'une ou l'autre des classes de l'établissement : l'éducation de la Foi des élèves n'est pas réservée à quelques « spécialistes » et il est normal que l'ensemble des Professeurs — et surtout les prêtres — s'intéresse à cette tâche, absolument primordiale, qui est l'œuvre de tous.

PATRONAGES

Retraites de la Pentecôte.

Ces retraites commenceront le samedi 19 Mai, à 19 h. 30, pour se terminer le lundi 21, vers 17 heures.

Pour les jeunes gens :

1° du Nord-Finistère : Colonie de l'Avenir, Corsen, Trézien, en Plouarzel ;

2° du Sud-Finistère : Maison Saint-Vincent, près de l'église de Tréboul.

Pour les jeunes filles :

Ecole Notre-Dame des Cieux, Huelgoat.

Pour les dirigeants adultes :

Colonie Etoile Saint-Laurent, Kerhornou, Ploumoguer.

RÉUNIONS DU G.A.S.F.O.

Les réunions de directeurs de salles familiales auront lieu, à QUIMPER, *à la Retraite; le mercredi 16 Mai, à partir de 10 heures*, et à LANDERNEAU, *au Patronage des Gars d'Arvor, à la même heure.*

La présence de tous les responsables de salles familiales est vivement souhaitée, dès le matin, à l'un ou l'autre centre : divers projets seront soumis à leur décision.

PARTIE NON OFFICIELLE

Fêtes de la semaine.

Dimanche 29 *Avril.* — 4e dim. après Pâques.
Lundi 30. — Ste Catherine de Sienne, vierge.
Mardi 1er *Mai.* — S. JOSEPH, conf., ouvrier.
Mercredi 2. — S. Athanase, conf. et doct.
Jeudi 3. — Invention de la Ste Croix.
Vendredi 4. — Ste Monique, vierge.
Samedi 5. — S. Pie V, pape et conf.
Dimanche 6. — 5e dim. après Pâques.

Intentions recommandées.

Adoration perpétuelle : 26-30 Avril, Plogonnec.
1- 5 Mai, Bannalec.
6-10 Mai, Moëlan.

Apostolat de la Prière : L'entente des peuples par la Royauté de Marie (intention générale). Le rayonnement chrétien de la B.V.M. sur les infidèles (intention missionnaire).

Mission de Pouldreuzic (du 15 Avril au 6 Mai).

Pré-Mission des Abers (Saint-Pabu, Portsall, Landunvez, Porspoder, Lanildut — du 4 au 13 Mai).

Nos amis défunts : *Mme Corre,* de Plougourvest, grand'mère de M. l'abbé Cueff.

— *M. Hélou,* de Landivisiau, père de M. le Secrétaire Général de l'Evêché.

Vends combiné radio-phono microsillon, état neuf ; urgent. — S'adresser à la *Semaine Religieuse.*

JOURNÉE INTERNATIONALE DE LA PAIX (13 Mai 1956)

LES PAYS DE LA FAIM

Pour préparer cette journée, nous recommandons instamment la brochure « *J'ai faim* ». Elle vient de paraître ; on peut se la procurer à « Pax Christi », 26, rue Barbet de Jouy, Paris, VII°. (L'exemplaire, 125 fr. ; 100 fr. à partir de 10 exemplaires, franco de port. — C.C.P. Paris 8122.18.)

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Pour le Mois de Marie

"Parler de Marie, c'est parler de Jésus..."

(Cardinal de Bérulle)

II

Le cantique, prière chantée.

Que l'on choisisse pour les exercices du Mois de Marie le type habituel reposant pour l'essentiel sur la lecture d'un livre de dévotion mariale, ou la célébration à base scripturaire et liturgique, le chant importe plus qu'il ne semble au premier regard. Ne serait-ce pas ici cependant le domaine favori de l'improvisation ?

Que chacun s'interroge sur les critères qui le guident dans le choix des cantiques. Combien sont-ils à se rendre témoignage que jamais ils ne chantent un cantique pour la seule raison « qu'on ne l'a pas entendu depuis longtemps » ou qu'on vient de le choisir à la sacristie, quand ce n'est pas à l'harmonium ? Le nombre sera restreint de ceux qui, mis à part quelques correspondances superficielles, font choix d'un cantique pour ses références à telle lecture ou à telle idée. Moins nombreux encore ceux qui se donnent la peine de prendre tel couplet et d'éliminer tel autre à l'intérieur même d'un chant. Seule, cependant, cette liaison lecture-chant-prière peut animer ces Mois de Marie languissants ou inconsistants.

Au fond, il ne s'agit de rien de très neuf. Dom Michel et le Bienheureux Maunoir le faisaient avec bonheur : pour eux le cantique n'était pas une sorte de bruitage, mais un moyen éducatif de la foi et de la prière. Quand les paroles de ces chants les satisfaisaient, ils les adoptaient ; mais ils ne refusaient pas les nouveautés. Ce qu'ils ont pu réaliser, pourquoi serait-on incapable de le faire aujourd'hui ?

Le cantique est apte à jouer les différents rôles que le chant grégorien assure dans la liturgie. Ici, il accompagne telle action ou prépare à telle autre, à la façon d'un Introït, d'une Communion, d'un Offertoire... ; là, il prie comme un Kyrie, un Agnus Dei, des Litanies... ; ailleurs, il est affirmation et louange, à l'image d'un Credo, d'un Gloria ou d'un Sanctus...; ou bien encore il prolonge les résonances d'une lecture qui vient d'être proposée à notre méditation à l'exemple d'un Graduel, d'un Alleluia...

Alors que l'on souhaite un certain usage de la langue vulgaire dans la liturgie, justifiera-t-on le paradoxe que l'on y prêtera encore moins d'attention qu'au latin ? car, enfin, chanter « les trois premiers couplets » pour la raison que l'on chante toujours trois, sans tenir compte du sens des paroles, c'est la négation même du cantique populaire et la preuve, par l'absurde, que le latin est aussi compréhensible que le français.

Cet usage « irréfléchi » du cantique conduit à bien des contresens. Après une lecture sur les apparitions de Lourdes, « *Reine de l'Arvor* » paraît déplacé dans certains de ses couplets : « *Armés de ton nom, pendant la bataille, Soldats et marins bravent la mitraille* », etc... A la suite de pages profondes sur la Vierge Marie, le cantique breton « *Pegen kaer* » manque de « substantifique moëlle ».

On ne cache pas que les cantiques à Notre-Dame sont souvent bien décevants. Dans une enquête faite dans un milieu paroissial, 85 % des fidèles ont traité le répertoire marial en usage dans leur église de « niais, fade, pas pour adultes, tendres choses folkloriques... » Le temps est venu de coter les cantiques : il faut en éliminer ceux qui sont franchement mauvais ou ridicules, ou simplement les purifier de quelques couplets ; il faut en introduire d'autres peu à peu (impossible ?... mais il a bien fallu commencer un jour, et pas seulement au cours d'une Mission !).

Il faudrait être sans pitié pour la conception du cantique « bouche-trou » : c'est d'ordinaire une paresse condamnable, c'est toujours une mauvaise habitude aux dangereux effets : on s'accoutume insensiblement à la distraction permanente, d'où naîtra un jour le dégoût et peut-être le mépris.

Quels cantiques choisira-t-on ?

Dans cette perspective du cantique « prière chantée », quels sont les usages possibles du chant populaire ?

Il existe deux catégories de cantiques : le cantique de foule et le cantique de chorale. Contrairement à ce qui se dit souvent, le premier but du cantique n'est pas en effet de faire chanter la foule, mais de lui donner un moyen d'enseignement plus facile et plus efficace ou une formule de prière plus attirante... Le premier but du cantique n'est pas de revêtir de solennité une cérémonie quelconque, mais d'atteindre l'esprit et l'âme. On conçoit donc deux façons d'agir : ou bien l'on demande à l'assemblée entière de chanter, ou bien on lui demande d'écouter un même chant : dans les deux cas, le cantique réalise la communauté d'idées et de prière. Ainsi, le « *Da feiz hon tadou koz* », chant collectif ; ainsi, le chant extrait du recueil « Gloire au Seigneur », « *Seigneur, je ne suis rien* », chant de solistes.

Suivant leur texte musical et littéraire, ces cantiques n'ont pas le même emploi. La tradition de chanter à l'Offertoire de la Grand'Messe nous l'a peut-être fait perdre de vue. Sous cet angle, on distinguera le cantique de louange, le cantique d'enseignement, le cantique de méditation...

Le type le plus répandu est le premier. Comme chant d'entrée, il dispose à écouter la parole de Dieu ou la lecture pieuse, suivant qu'il s'agit d'une célébration ou non. Comme chant de sortie, il est l'ultime expression de la communauté réalisée. Même dans ce cas, il convient de coordonner le chant et la cérémonie, de façon à en faire un tout vivant et non une juxtaposition disparate ; rien ne nous oblige à exécuter les couplets dans l'ordre de la composition poétique, dont le mouvement n'est pas nécessairement le meilleur ni le plus adapté à celui de la célébration.

Dans les cantiques d'enseignement et de méditation (par ex. : « *Gwir vugale ar Werc'hez* », « *Soyez béni, Seigneur, en l'honneur de la Vierge Marie* »), il faut que le texte soit vraiment nourriture. C'est ici le domaine d'élection du cantique de chorale ou de soliste : ce serait une erreur d'en abuser, mais il rend de

Archives diocésaines de Quimper et Léon

grands services, soit que la chorale ou le soliste le chante entièrement avec de très courts interludes d'orgue, soit que les fidèles y participent par un refrain.

Enfin, les ressources plus grandes de telle ou telle assemblée de fidèles permettront de ne pas se cantonner dans le chant strictement populaire. Des « cantiques » plus savants ou des psaumes de Gélineau sont éminemment souhaitables : en dépit des attaques que certaine revue musicale réitère à satiété contre ces derniers, l'ensemble de ces psaumes a une valeur réelle et il est regrettable que des paroisses s'en privent systématiquement (on ne dit pas qu'une préparation ne soit pas nécessaire). Dans le même ordre d'idées, on pourrait utiliser l'orgue, le grégorien et le polyphonique à côté du cantique : nos églises nous proposent parfois un chœur roman à la suite d'une nef gothique.

Pratiquement quels cantiques utilisera-t-on ?

Le répertoire breton du diocèse fournit un choix très riche, quoique inégal en musique et en texte : on n'aura aucune peine à y découvrir le chant dont on a besoin, si l'on a soin de choisir les couplets. Cependant on regrettera l'absence de psaumes, de prières litaniques, ainsi que de certains thèmes...

Le *Recueil de Cantiques Français Populaires* est d'une indigence presque totale sur ce point de cantiques à la Vierge. Une paroisse qui se veut vivante ne peut absolument pas se satisfaire d'un tel « choix ». Certains Missels populaires ne valent guère mieux. On peut toutefois trouver d'excellents cantiques à Notre-Dame dans la production récente : « *Gloire au Seigneur* » par exemple en offre de remarquables et le système de fiches standard permet de les acquérir plus facilement (série V). On relèvera particulièrement dans ces fiches les cantiques V 5, *Réjouissez-vous*, — V 9, *Toute la famille*, — V 10, *Vous êtes toute pure*, — V. 16, *Avec l'Ange*, — V 19, *Vierge reste auprès de nous*, — V 21, *Gloire à toi, Marie*, — V 22, *Je vous salue*, — V 23, *De votre aide*, — V 24, *Soyez bénie*, — V 35, *O Mère en ces temps*, — etc...

Parmi les *Psaumes* de la Bible de Jérusalem (R. P. Gélineau), dont on trouvera le texte et la musique sur fiches ou dans le *Psautier* des Editions du Cerf (deux volumes), on signalera les psaumes suivants : 44, *Eructavit cor meum* (alliance de Dieu et de l'humanité grâce à Marie ; Marie, princesse élue, docile à sa vocation, mère du Corps Mystique...) — 84, *Inclina, Domine aurem tuam* (Jésus, Fils de Dieu, Fils de Marie) — 86, *Fundamenta ejus* (Mère du Corps Mystique, appelée à la gloire, figure de l'Eglise) — 97, *Cantate Domino* (le Seigneur a fait des merveilles), — 130, *Domine, non est exaltatum* (psaume des pauvres, voie d'enfance), — 109, *Dixit Dominus* (psaume de l'Ascension, psaume de l'Assomption), — 112, *Laudate pueri* (prédilection pour les pauvres ; Marie, plus que tout autre, a sa place dans la maison de Dieu), — 121, *Laetatus sum* (Marie réalise la perfection de l'Eglise), — 126, *Nisi Dominus* (elle tire sa gloire de Dieu), — 147, *Lauda Jerusalem* (figure de l'Eglise ; Mère du Verbe), — *Magnificat*...

Si le Mois de Marie se faisait hors de l'Eglise, on pourrait utiliser avantageusement, quoique avec modération, des disques :

disques de grégorien, disques de psaumes ou de cantiques, disques polyphoniques, disques de musique religieuse...

Pour la question du cantique, d'ailleurs, on ne trouvera rien de plus convaincant que le disque *Gloire au Seigneur* (Studio SM, S.M. 33-10, 25 cm.) et la première face de *Soli Deo Gloria*, qui propose quelques chorals protestants (Studio SM, S.M. 33-19, 30 cm.). Le verso de ce dernier disque présente l'Office du soir de la Communauté réformée de Taizé : atmosphère très religieuse, exemples de lecture publique et de chants-méditation, etc...

♣

Il n'est donc pas question de supprimer ces exercices de dévotion mariale sous divers prétextes ; il s'agit de leur redonner une vie nouvelle par des moyens traditionnels : le chapelet revitalisé par des référenees bibliques, les cantiques choisis avec plus de soin, les lectures prolongées par quelques instants de silence... « Que faut-il de plus pour constituer d'excellentes veillées mariales qui répondront à tout ce que nous demandons : une piété mariale plus fondée sur la doctrine et l'apparition d'une physionomie de Marie très spéciale : celle de l'accomplissement des Ecritures. Par là, Notre-Dame nous apprendra que nous sommes nous-mêmes l'achèvement des Ecritures, elle se fera ainsi patronne de l'interprétation des Ecritures au milieu de la paroisse » (Dom Thierry Maertens).

Dans cet effort pastoral, Lourdes pourra servir de modèle sur ce point précis que « parler de Marie, c'est parler de Jésus » : entre la cérémonie d'accueil à la Grotte et celle des Adieux, ce n'est pas Notre-Dame qui est mise en avant, mais son Fils Jésus. C'est le Sacrifice de son Fils qui réunit les pèlerins dans la basilique, c'est sa Croix qui les entraîne dans la montagne, c'est son Amour qui les force à prier pour les malades, c'est sa Parole qui est chantée après la Procession aux flambeaux, c'est son Pardon qui leur est offert au confessionnal... Marie est le lieu de rencontre de Dieu et de l'homme, comme le chantent les tropaires de la première Ode de la fête byzantine de l'Hypapantè :

« *Que les nues répandent leurs ondées, car le Christ enfant, soleil porté sur une nuée légère, repose en des bras purs dans le Temple. Aussi, croyants, crions-lui : Chantons le Seigneur, car il s'est couvert d'une gloire éclatante !*

« *Fortifiez-vous, mains de Siméon affaiblies par la vieillesse, genoux défaillants d'un vieillard : courez droit à la rencontre du Christ ! Et nous, mêlés aux danses des Incorporels, chantons le Seigneur, car il s'est couvert d'une gloire éclatante.*

« *Cieux déployés par la divine intelligence, réjouissez-vous, et, terre, tressaille : votre Artisan, sortant du sein de la divinité, le Christ, est offert à Dieu son Père par la Vierge sa Mère, comme un enfant, lui qui existe de toute éternité : car il s'est couvert d'une gloire éclatante !* »

MAISONS DE CONFIANCE

OPTIQUE - ORTHOPÉDIE
DELBENN
16, rue Kéréon, QUIMPER
Diplomé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplomé de l'Ecole Nationale d'Optique

Faites votre publicité
dans la
SEMAINE RELIGIEUSE

Archives diocésaines de Quimper et Léon

MAISONS DE CONFIANCE

ORFÈVRERIE RELIGIEUSE
CALICES
de Jean PUIFORCAT
DAGUZE, Joaillier-Orfèvre
— 2, rue Crebillon, 2 — NANTES —

FILET BLEU
BISCUITS
FAMEUX

MATELAS
LITS METALLIQUES
MOBILIER SCOLAIRE
TRÉANTON
LANDIVISIAU Tél. 7 (2 lignes groupées)
Renseignements immédiats par lettre ou téléphone

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres
AGENCES : Brest, Quimper
BUREAUX : Châteaulin, Concarneau, Douarnenez, Morlaix, Pont-l'Abbé, Quimperlé, Saint-Pol-de-Léon
et nombreux guichets périodiques

Sommaire :

PARTIE OFFICIELLE. — Lettre pastorale de Mgr l'Evêque sur la responsabilité du chrétien à l'égard du Catéchisme *(suite)* ; Pardon diocésain des Malades ; Visite Pastorale et Confirmation ; Autels portatifs ; Journée sans accident ; Direction de l'Enseignement ; Patronages ; Réunions des G.A.S.F.O.

PARTIE NON OFFICIELLE. — Fêtes de la semaine ; Intentions recommandées : Journée internationale de la Paix ; Pour le Mois de Marie : « Parler de Marie, c'est parler de Jésus... » *(suite)*.

Le Directeur-Gérant : J. FLOC'H.

QUIMPER, IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE. — C.P.P.P. N° 29.186.

71e Année. *Vendredi 4 Mai 1956.* N° 18

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon

Direction : Secrétariat de l'Evêché.
Administration : 3, rue de Rosmadec, QUIMPER

Abonnements, payables d'avance, C/C 93.81, Nantes
Prix uniforme, France : 700 fr. — Le numéro : 15 fr.

Changement d'adresse : 20 fr. — Correspondance : 20 fr.

PARTIE OFFICIELLE

Dernière heure

Le Saint-Père a nommé M. le Chanoine Joël BELLEC, Vicaire Général et Directeur de l'Enseignement, Evêque de Saint-Jean-de-Maurienne.

JOURNÉE INTERNATIONALE DE LA PAIX
Dimanche 13 Mai 1956

Comme il a été déjà annoncé, le mouvement *Pax Christi* organise une Journée Internationale de la Paix le dimanche 13 Mai prochain sur le thème LES PAYS DE LA FAIM.

Monseigneur l'Evêque a demandé à la délégation diocésaine du *Secours Catholique* d'organiser à cette occasion une collecte à la sortie de toutes les messes dans les paroisses et collèges ce dimanche 13 Mai.

La note ci-dessous sera lue en chaire dimanche prochain 6 Mai. Là où le *Secours Catholique* est officiellement constitué, MM. les Curés, Recteurs ou Supérieurs s'entendront avec les responsables pour l'organisation de cette collecte. Ailleurs, ils demanderont aux responsables des Mouvements d'Action Catholique ou Œuvres d'en assurer la réalisation.

Les sommes ainsi recueillies seront adressées directement et le plus rapidement possible à la *Délégation Diocésaine du Secours Catholique*, 12, *rue Sainte-Catherine, Quimper* (*C.C.P. Rennes* 12.56.29), qui en fera parvenir le montant au Mouvement Pax Christi.

Archives diocésaines de [illegible] Léon

NOTE A LIRE EN CHAIRE

Dimanche prochain 13 Mai, est organisée une Journée Internationale de la Paix, sur laquelle Monseigneur l'Evêque attire tout spécialement votre attention.

A cette occasion, une collecte sera faite, à la porte de l'église, à la sortie de toutes les messes de dimanche prochain en faveur des pays qui souffrent de la faim et de la misère.

Monseigneur l'Evêque vous demande un geste particulièrement généreux, qui sera la preuve de votre volonté d'entr'aide et de votre esprit de charité évangélique.

⁂

A l'occasion de cette Journée, Monseigneur l'Evêque accorde au diocèse le bénéfice de l'indult concédé par le Souverain Pontife : l'autorisation de célébrer le dimanche 13 Mai une messe *da Pacem* dans toutes les églises et chapelles.

PARDON DIOCÉSAIN DES MALADES

Nous rappelons l'horaire du Pardon Diocésain des Malades, qui aura lieu à Leuhan, *jeudi prochain 10 Mai*, fête de l'Ascension, et auquel sont conviés tous les malades du diocèse :

— Messe Pontificale à 10 h. 30. La Sainte Communion sera donnée au cours de la Messe à tous ceux qui le désireront (malades et bien-portants).

— Vêpres et Procession du Saint-Sacrement à 14 h. 30 (fin des cérémonies vers 16 heures).

Les prêtres sont priés d'apporter leur habit de chœur.

VISITE PASTORALE ET CONFIRMATION

	Matin	Soir
Lundi 7 Mai.....	.....	Peumerit.
Mardi 8 Mai.....	.....	Plovan.
Mercredi 9 Mai...	St-Jean-Trolimon...	Tréogat.
Samedi 12 Mai...	Plonéour-Lanvern ...	Trégunnec,

Monseigneur l'Evêque sera accompagné de M. le Vicaire Général FAVÉ.

SERVICE POUR MONSEIGNEUR DUPARC

Un service anniversaire pour *Monseigneur Duparc* sera chanté à la cathédrale Saint-Corentin, *lundi prochain 7 Mai, à 9 heures.*

Les Communautés religieuses sont particulièrement invitées à y assister.

ŒUVRE DES VOCATIONS

La *Semaine Religieuse* du 13 Janvier dernier annonçait l'organisation systématique des journées de Vocations par doyenné. Plusieurs doyennés ont déjà été visités, et la méthode, malgré ses inconvénients, produit ses fruits.

Expérience faite, nous pouvons maintenant prévoir les doyennés qui seront visités avant la fin de l'année 1956 :

— DOYENNÉS de *Quimper, Morlaix, Carhaix, Pleyben, Châteauneuf-du-Faou, Le Faou, Ouessant* ;

— PAROISSES de *Saint-Marc de Brest, Saint-Pierre-Quilbignon.*

A ces paroisses il faut ajouter celles qui ont déjà retenu M. le Sous-Directeur de l'Œuvre pour l'été prochain.

Il reste entendu que les chefs de paroisses ont toute liberté pour choisir une date qui leur semblerait particulièrement favorable (Première Messe, Noces d'or ou d'argent sacerdotales, etc.)

⁂

Quant aux autres paroisses qui n'ont pas eu leur journée de Vocations dans l'année et qui ne sont pas ci-dessus indiquées, MM. les Curés et Recteurs sont priés de l'organiser par eux-mêmes ou par un prédicateur appelé par eux.

AVIS TRÈS IMPORTANT AU SUJET DES JOURNÉES CATÉCHISTIQUES DE DAMES (14-15-16 Mai)

Comme les précédentes journées de Janvier et de Mars, ces journées dirigées par Mlle DINGEON s'adressent à toutes les mères de famille, éducatrices, catéchistes, qui s'intéressent à la formation chrétienne des enfants.

Habituellement, ces réunions avaient lieu dans l'ordre suivant : Lesneven, Pleyben, Quimperlé.

Cette fois l'ordre est modifié. Elles auront lieu, à 10 heures :
— le lundi 14 Mai, à *Pleyben* (école des Sœurs) ;
— le mardi 15 Mai, à *Lesneven* (Retraite), et le soir à *Brest* (Adoration, rue de Glasgow, à 20 h. 30) ;
— le mercredi 16 Mai, à *Quimperlé* (Retraite).

Pour épargner aux participants des erreurs de date et de lieu, MM. les Curés et Recteurs sont instamment priés de rappeler ces modifications au prône.

UNIVERSITÉ CATHOLIQUE DE L'OUEST

I. — Quête.

La fête de l'Ascension ramène la quête habituelle pour les Facultés Catholiques de l'Ouest. Cette quête doit être faite à tous les offices dans toutes les paroisses et le produit doit en être envoyé au Secrétariat de l'Evêché.

Archives diocésaines de [illegible]er et Léon

MM. les Curés, Aumôniers et Chapelains tiendront à favoriser le succès. Monseigneur l'Evêque leur demande de lire en chaire le dimanche 6 Mai la note ci-dessous (III).

II. — Prédications missionnaires pour l'année 1956.

Nous donnons ici la liste des paroisses désignées par Monseigneur l'Evêque pour recevoir au cours des mois prochains la visite des missionnaires de l'Université Catholique.

Brasparts, Carantec, Concarneau, Lambézellec, Lannilis, Moëlan, Plabennec, Pleyber-Christ, Plomodiern, Plougar, Riec-sur-Bélon, Saint-Divy, Saint-Méen, St-Pol-de-Léon, Saint-Ségal.

N. B. — Les paroisses des précédentes listes : *Brélès, Carhaix, Plouarzel, Quimper : Ste-Thérèse ; Quimperlé : Notre-Dame de Ste-Croix ; Rosporden, Saint-Sauveur* (*Sizun*), qui n'ont pas encore été visitées, le seront au cours de la présente année.

Le Secrétariat des Missionnaires de l'Université Catholique arrêtera la date de la visite, d'accord avec MM. les Curés et Recteurs. La quête prescrite pour la fête de l'Ascension sera repoussée jusqu'à cette visite ainsi que la lecture de l'appel de NN. SS. les Archevêques et Evêques protecteurs. Celui-ci sera lu en chaire le dimanche qui précédera le passage du missionnaire.

III. — Note à lire en chaire.

Fondée à Angers en 1875, sur l'initiative de Mgr Freppel, par les Evêques des provinces de Tours et Rennes, l'Université Catholique de l'Ouest assure dans les treize diocèses de notre région l'enseignement supérieur chrétien. Elle comporte les facultés de Théologie, de Droit, de Lettres et de Sciences, des Ecoles Supérieures d'Agriculture, de Commerce et de Chimie ; trois autres : Ecole Normale Sociale, Ecole Supérieure Agricole et Ménagère, Ecole d'Educatrices préparent aux carrières féminines. Chaque année plus de quinze cents étudiants suivent les cours et préparent leur avenir.

Professeurs de notre enseignement secondaire, ingénieurs et cadres de notre industrie, membres de l'administration et de la magistrature, dirigeants de l'agriculture et du commerce, assistantes sociales, professeurs et monitrices de l'enseignement ménager trouvent dans notre Université Catholique un milieu chrétien dans lequel ils achèvent la formation qu'ils ont commencée dans notre enseignement diocésain. Les Souverains Pontifes ont souvent rappelé le rôle éminent que doivent remplir nos Universités. Plus encore que nos enfants, jeunes gens et jeunes filles, en raison des difficultés propres à l'adolescence, ont besoin d'achever leur formation sous la conduite de maîtres chrétiens et dans une atmosphère chrétienne. Plus que toute autre, notre époque angoissée attend que des penseurs chrétiens proposent des solutions chrétiennes à ses problèmes. L'Université Catholique de l'Ouest répond à cette double préoccupation.

Mais plus que tout autre établissement d'enseignement, une Université Catholique exige des ressources considérables aussi bien pour assurer un traitement décent à ses maîtres que pour

financer l'équipement de ses laboratoires. Cette année spécialement, l'Université Catholique de l'Ouest doit faire face à de lourdes charges. Pour mettre son enseignement au niveau des besoins actuels, il lui faut moderniser ses laboratoires. Chaque année l'Etat peut consacrer des centaines de millions à l'équipement de ses Universités, l'Université Catholique ne peut faire un effort comparable que dans la mesure où les catholiques de l'Ouest comprendront leur devoir et lui donneront généreusement les subsides nécessaires à l'accomplissement de sa tâche.

La quête qui sera faite le jour de l'Ascension dans notre diocèse doit témoigner de notre confiance envers notre Université et nous savons que vous aurez à cœur de faire comprendre, par votre générosité, aux professeurs qui se dévouent, tout l'espoir que les chrétiens du diocèse de Quimper mettent en eux et toute l'estime qu'ils ont pour leur dévouement à cette noble mission.

UNION DÉPARTEMENTALE DES COLONIES DE VACANCES

Prix de location de locaux pour colonies de vacances.

Nous soulignons à nouveau que les personnes physiques et morales qui louent des locaux à usage de colonies de vacances ont tendance à demander un prix exagéré.

Les chiffres suivants que nous donnons à titre d'indication et sous toute réserve, nous paraissent constituer des maxima à ne pas dépasser.

— *Local entièrement vide : 20 fr. par personne et par jour ;*
— *Local partiellement équipé : 30 fr. par personne et par jour ;*
— *Local entièrement équipé : 40 fr. par personne et par jour.*

Par *local partiellement équipé,* nous entendons un local comportant le mobilier sans linge et petit matériel.

Par *local entièrement équipé,* nous entendons un local comportant la totalité du matériel et du mobilier, y compris le linge, la vaisselle, les ustensiles de cuisine, etc...

Il va sans dire que les installations doivent être conformes aux normes ministérielles telles qu'elles sont présentement applicables.

Quant à la *location toute pension,* le prix de journée doit rester inférieur à 350 fr. (ce prix englobant les dépenses d'alimentation, le prix de location des locaux, la rémunération du personnel de service, les dépenses de chauffage et d'éclairage).

Nous demandons aux uns et aux autres de se tenir aux prix indiqués ci-dessus avec un grand souci de justice et de charité.

Il est à souhaiter que les écoles donnent la préférence aux colonies organisées par des paroisses ou œuvres du diocèse.

N. B. — Pour tout ce qui concerne les colonies de vacances, s'adresser 14, place Saint-Corentin, Quimper.

---

rchives diocésaines de Quimper et Léon

LES JOURNÉES DU G.A.S.F.O.

La Commission du G.A.S.F.O. organise ce trimestre, en plus des réunions du *16 Mai, à Quimper* et du *18, à Landerneau,* une visite de salles, le jeudi 17 Mai.

Les Directeurs qui envisageraient des transformations importantes, et tous ceux qui désireraient recevoir la visite de M. l'abbé Davy et de M. Bougoin, sont priés d'en avertir *M. l'abbé Boussard,* 24, rue Kéravel, Brest.

DÉCÈS

Monseigneur l'Evêque recommande aux prières du clergé, des communautés religieuses et des fidèles, *M. l'abbé Marc Le Déréat,* ancien aumônier de la Retraite à Quimperlé, rappelé à Dieu le 29 Avril, à l'âge de 49 ans.

QUÊTE POUR L'ENSEIGNEMENT DU BRETON

La Fondation Culturelle Bretonne organise le 10 Mai, fête de l'Ascension, une collecte sur la voie publique en faveur de l'enseignement du breton.

Nous recommandons cette collecte, autorisée par M. le Ministre de l'Education Nationale, à la générosité des fidèles.

PARTIE NON OFFICIELLE

Fêtes de la semaine.

Dimanche 6 *Mai.* — 5e Dimanche après Pâques.
Lundi 7. — *Rogations.* — S. Stanislas, év. et mart.
Mardi 8. — *Rogations.* — Apparition de S. Michel, archange.
Mercredi 9. — *Rogations.* — S. Grégoire de Nazianze, év. et doct.
Jeudi 10. — Ascension de N. S. J.-C.
Vendredi 11. — Ss. Philippe et Jacques, apôtres.
Samedi 12. — De la Vierge Marie.
Dimanche 13. — Dimanche après l'Ascension.

Intentions recommandées.

Adoration perpétuelle : 6-10 Mai, Moëlan.
11-13 Mai, Ergué-Armel.

Pré-Mission des Abers (Saint-Pabu, Portsall, Landunvez, Porspoder, Lanildut), du 4 au 13 Mai.

Nos amis défunts : *Mme Charles Jézéquel,* de Lambézellec, sœur de M. l'abbé Quentel, recteur de Mespaul ; *Mlle Guéguen,* institutrice à Hanvec ; *M. François Guillerm,* de Pludaniel, père de M. le Recteur de Gouézec.

Nos Veillées-Récollections

Depuis plusieurs années, quelques veillées-récollections d'hommes avaient lieu, chaque hiver, dans le diocèse. Un effort a été tenté cette année pour en augmenter le nombre.

Trente-sept doyennés, sur les quarante-six que comprend le diocèse, ont eu une, quelques-uns deux veillées d'hommes. Au total *quarante veillées groupant plus de neuf mille hommes.* La participation se répartit de la façon suivante :

moins de 100 hommes	.....	3 centres
de 100 à 200	.....	17 —
de 200 à 300	.....	10 —
de 300 à 400	.....	2 —
de 400 à 500	.....	4 —
de 500 à 600	.....	4 —

Ce sont là les chiffres. On peut dire que dans l'ensemble « les hommes ont répondu ».

Cela a été une heureuse surprise, tant pour le clergé qui, dans plusieurs cas ne s'attendait pas à une telle affluence — dans la plupart des cantons c'était une première expérience — que pour les hommes eux-mêmes, qui dans certaines régions, n'ont pas l'habitude de se trouver groupés en si grand nombre sur le plan de la prière et de réflexion chrétienne.

Prière et réflexion sont, en effet, deux mots qui caractérisent bien ces réunions.

C'est sur ce plan que l'on avait voulu les placer : « *Réfléchir et prier, c'est ce que nous ferons ensemble à la Veillée-Récollection* », portaient les tracts qui avaient été abondamment distribués. C'est sur ce plan qu'elles se sont en fait situées.

Tous ceux qui y ont participé ont été frappés par l'attention soutenue des hommes pendant les causeries spirituelles où les conférenciers abordaient les problèmes de vie chrétienne qui sont les leurs. Ils ont été saisis par le recueillement de la veillée à l'église, par le sérieux impressionnant apporté à l'examen de conscience, par la participation active et priante à la messe, et aussi par le très grand nombre de confessions et de communions.

Vraiment les hommes ont réfléchi et prié.

Libérés de leurs travaux, le calme de la nuit favorisait leur prière. L'alternance des temps de silence et des temps de prière commune — où se succédaient cantiques bretons et cantiques français, chants traditionnels et chants nouveaux : ces veillées sont une excellente occasion d'en apprendre quelques-uns — la soutenait, comme la soutenait la présence des prêtres venus très nombreux dans chaque centre se mettre à la disposition de leurs hommes pour les confessions et s'unir à leur prière.

Bien sûr la perfection n'a pas été atteinte !

On avait souhaité une participation active des hommes, appuyant l'action du clergé dans la préparation et le déroulement de ces veillées: contacts avec leurs voisins pour les décider à venir, distribution des tracts, organisation des transports, aménagement de la salle, accueil des arrivants... Il était précieux

Archives diocésaines de Quimper et Léon

d'avoir leur avis sur la date, le lieu, et encore plus d'avoir l'écho de leurs préoccupations : l'animateur de la veillée n'a-t-il pas plus de chance d'y répondre s'il lui est fait part, à l'avance, du travail de recherche accompli dans les rencontres d'équipes paroissiales ou cantonales ?

Peut-être n'en a-t-on pas eu partout un souci suffisant.

Il est non moins important d'insérer ces Veillées-Récollections dans un travail d'ensemble des unions paroissiales. La veillée n'est pas tout. Elle peut être un excellent moyen de démarrer. Elle doit être l'un des moyens d'animer une action à amorcer ou à continuer. Peut-être n'a-t-on pas éu cette préoccupation de la suite à lui donner : les modestes responsabilités dont elle donnait l'occasion pouvait être un excellent éveil à une participation plus active à la vie paroissiale, à un engagement plus vrai dans l'Action Catholique.

L'un des résultats que l'on peut attendre des Veillées-Récollections, c'est un renouveau des Retraites fermées : la prière et la réflexion de quelques heures doit susciter chez les meilleurs le désir d'une prière et d'une réflexion plus prolongées au cours d'une retraite. Ce désir, plusieurs l'ont manifesté : y a-t-on été assez attentif ? On peut se le demander quand on sait la participation des hommes aux retraites fermées qui sont prévues pour eux.

Nos Veillées-Récollections de la campagnge 1955-1956 se terminent. Elles sont une première expérience sur l'ensemble du diocèse. On peut se réjouir de leurs résultats. Il faut surtout y réfléchir, afin que nos prochaines Veillées répondent plus pleinement à l'attente des hommes.

Déjà il paraît qu'il y aura intérêt à les bloquer sur les mois d'Octobre, Novembre, Décembre. Cette période semble plus favorable que les mois suivants où les Veillées sont souvent contrariées par le froid, la neige. Plusieurs des Veillées prévues en Février dernier ont dut être supprimées ou reportées.

S'il faut une assistance suffisante, un nombre trop grand de participants alourdit le déroulement de la Veillée. 200 à 250 semble un chiffre maximum si l'on veut créer et maintenir une véritable ambiance religieuse. Il sera utile de dédoubler les centres là où les assistances ont dépassé ce chiffre. Ce sera d'ailleurs le meilleur moyen de mettre les Veillées à la portée d'un plus grand nombre d'hommes.

Priés pour paix, doulce Vierge Marie,
Reyne des cieux et du monde Maistresse !
Faictes prier par votre courtoisie,
Saints et saintes, et prenez votre adresse
Vers vostre Filz, requerant sa Haultesse
Qu'Il lui plaise son peuple, regarder
Que de son sang a voulu racheter,
En déboutant guerre qui tout desvoye ;
De prières ne vous veuillez lasser :
Priés pour paix, le vray trésor de joye !

(Charles d'ORLÉANS, Poèmes.)

Journées Catéchistiques de Mars et Avril

Ces journées, organisées en six centres, ont groupé environ 180 prêtres autour de *M. l'abbé Marie*, du Centre National Catéchistique. Près de la moitié d'entre eux avaient participé à la Session de Novembre dernier. Leur présence à tous attestait que désormais, chez eux et autour d'eux, un éveil est donné et que beaucoup se préoccupent d'un meilleur apostolat catéchistique.

Ce furent des journées de travail soutenu, concret et pratique, dans une ambiance de fraternelle simplicité qui était due pour une grande part à la cordialité de M. l'abbé Marie, à la qualité de ses exposés, au tour agréable et vivant qu'il savait leur donner.

⁂

Le premier exposé fut un rappel des principes généraux présentés à Lesneven par M. l'abbé Coudreau et notamment les deux suivants :

— le Catéchisme doit être une éducation de la Foi en même temps qu'un enseignement ;

— le Catéchisme pour être efficace doit tenir compte de la psychologie des divers âges de l'enfance.

S'il s'agit des enfants de 9 à 12 ans — sur qui étaient centrés les travaux de la journée — voici les principales caractéristiques qu'il conviendra de bien saisir :

9-12 ans est un âge où l'enfant est « objectif », plus tourné vers les choses et les gens plus que vers lui-même ; c'est l'âge de la « connaissance », où l'enfant est en quête d'explications (Comment marche cette machine ? Comment s'y prend-on pour faire ceci ?...) ; c'est l'âge des rangements, des collections, des classifications ; l'âge du pratique aussi : la vérité sera pour lui ce qu'il voit, touche ou expérimente ; c'est l'âge de l'action et par là de la Liturgie, du moins de la Liturgie vue du dehors, à partir des gestes, mouvements et attitudes dont il faudra lui faire découvrir le sens symbolisé.

Mais il faut bien prendre garde que la « connaissance », pour être éducative de la Foi, doit revêtir trois aspects, trois formes différentes et complémentaires :

a) la connaissance concrète, sensible, immédiate (celle d'un fait d'actualité, d'un fait biblique...). point de départ pour une découverte de la Foi ;

b) la connaissance de *Foi*, qui sera comme une rencontre du Seigneur à travers les faits cités, et qui se traduira, par exemple dans une attitude de prière ;

c) la connaissance *abstraite*, celle qui est formulée dans le manuel.

Cela étant, deux règles pratiques s'imposent au catéchiste :

a) ne jamais partir du texte même du catéchisme : le texte est un aboutissement, non une ligne de départ ;

b) nécessité d'un passage incessant de l'une à l'autre de ces formes de connaissance au cours d'une même séance de catéchisme.

⁂

Archives diocésaines de Quimper et Léon

La réunion de l'après-midi eut principalement pour objet un certain nombre de questions pratiques posées par les prêtres présents. M. l'abbé Marie apporta des suggestions fort intéressantes sur la manière dont peut se dérouler une séance de catéchisme : d'abord, quelques minutes sont réservées à l'accueil des enfants, à la création d'un climat de recueillement et de joie (le chant peut y aider beaucoup) ; puis une causerie prendra une vingtaine de minutes ; elle sera suivie d'un temps relativement long consacré au « travail aux tables », au moyen de cahiers, de dessins, de recherches à partir d'un questionnaire, de réalisations collectives. Ce temps est très précieux pour permettre aux catéchistes (il en faudrait plusieurs si les enfants sont nombreux) de connaître et de suivre individuellement les enfants. Enfin, de temps à autre, une célébration compléterait la séance.

En terminant, M. l'abbé Marie fait ressortir la nécessité d'insérer progressivement l'enfant dans la communauté des adultes, seul moyen d'assurer le progrès ou du moins le maintien de sa foi. Encore faut-il que le milieu adulte lui assure le soutien, le climat dont il a besoin. Il s'ensuit que, pour assurer la persévérance des jeunes, le Cathéchisme suppose une convergence d'efforts portant notamment sur l'éducation des familles et les mouvements d'Action Catholique.

Pour conclure, celui des Vicaires Généraux qui participait à la journée proposa quelques directives de travail sur les points suivants :

nécessité d'une bonne documentation en livres et revues catéchistiques dans chaque paroisse ou au doyenné ;

avantage d'une mise en commun, entre prêtres du même doyenné, par exemple, des recherches et réalisations de chacun;

intérêt d'une désignation de prêtres responsables du catéchisme, pour un secteur ou pour une zone, — premiers éléments d'un réseau à mettre en place sur le modèle des mouvements d'Action Catholique.

⁂

Bibliographie proposée pour le catéchisme des 9-12 ans :

REVUES : « *Vérité et Vie* » (Strasbourg, 27, rue des Juifs ; quatre livraisons annuelles : 900 frs).

« *Catéchistes* » (Paris, 78, rue de Sèvre (7e) ; quatre numéros par an : 500 frs).

« *Documentation Catéchistique* » (19, rue de Varennes, Paris (7e).

OUVRAGES : Abbé Colomb : *Aux Sources du Catéchisme* (chez Desclée ; 3 volumes, 1.000 frs).

Abbé Colomb : *La Doctrine de Vie au Catéchisme* (chez Desclée ; 3 volumes : 1.000 frs).

Signalons en outre qu'*une brochure, à paraître prochainement, donnera le compte-rendu détaillé des sessions catéchistiques de Pâques.* Cette brochure donnera en outre le texte des Directives officielles établies par la Commission Nationale du Catéchisme, concernant la formation catéchistique des tout-petits (avant l'âge de raison) et des petits (de 7 à 9 ans) et un projet d'adapation du Catéchisme national à la psychologie des enfants de 9 à 12 ans.

Pour le Mois de Marie.

TROISIÈME MYSTÈRE GLORIEUX

A la suite des deux articles précédents sur les exercices du mois de Marie, quelques lecteurs de la S. R. *ont exprimé leur perplexité.*

Le mot « célébration » fait épouvantail, car il possède un petit air de jeunesse peu rassurant : on ne « dit » plus la Messe, on la « célèbre » ; on ne suit plus une réunion du Mois de Marie pour honorer la Vierge, mais on marche vers l'église où une célébration nous apprend à faire route avec Notre-Dame...

Est-ce l'histoire de M. Jourdain et de sa prose ? — Le mot « célébration » a l'immense avantage de mettre l'accent sur ce qui souvent fait défaut à nos exercices de piété : le sens du sacré. Le fond peut rester pratiquement le même, mais il serait souhaitable que la forme apparaisse plus sacrée. A part cela, c'est blanc bonnet et bonnet blanc.

Evidemment, on peut aller plus loin, et remplacer les lectures pieuses par des textes sacrés. En règle générale, on réserve le mot de célébration à ces réunions où l'on se sert de la Bible ou des livres liturgiques, en cherchant à s'inspirer de la structure des vigiles antiques.

La célébration suivante répond à ce souci ; on l'a empruntée au petit livre de G. Dousselin, « Nouveau Mois de Notre-Dame » (*éditions Fleurus - quinze célébrations sur les Mystères du Rosaire*).

Les notes (de la S. R.) *explicitent quelques détails de la célébration.*

3e Mystère glorieux : la Pentecôte.

Sens de la prière [1].

Demander à Marie de nous unir à elle pour nous laisser conduire comme elle, par l'Esprit d'Amour dans toutes nos activités. Demandons-lui de savoir prier avant d'agir, pour être de vrais porteurs du message chrétien.

Fruit du mystère [2].

L'esprit apostolique.

Chant d'ouverture [3].

Veni Creator Spiritus ou *Venez emplir nos âmes* (Cantiques notés, numéro 171), ou *Fierté Chrétienne* (Cantiques notés, n° 174).

Lecture [4].

Mathieu 28-18-20. — En ce temps-là, Jésus dit à ses apôtres :

(1) Le but de ce « sens de la prière » est de donner une orientation communautaire à la prière des fidèles.

(2) Quelques explications sont évidemment nécessaires.

(3) Il ne convient pas de chanter tout le cantique indiqué, mais les couplets qui conviennent le mieux. Les fidèles se tiennent debout. L'entrée du clergé et des enfants de chœur (s'il elle est prévue) doit se faire avec une certaine solennité ; de même la sortie.

(4) La lecture est à faire avec soin et solennellement, au chœur et non pas de la chaire. Tourné vers le peuple, le lecteur annonce vraiment l'Evangile ou un autre texte sacré. — On peut le prolonger par un chant, ou une lecture...

Archives diocésaines de Quimper et Léon

« J'ai reçu tout pouvoir au Ciel et sur la terre. Allez donc, instruisez tous les peuples et baptisez-les au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit ; apprenez-leur à vivre d'après tous mes enseignements. Pour moi, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde. »

ou bien : *Actes 2 1-11* (épître de la fête de la Pentecôte).

Intentions de prière (5).

● Nous prierons pour nos prêtres, pour tel prêtre plus spécialement responsable de nous devant Dieu, pour le curé de la paroisse, pour notre évêque.

● Nous prierons aussi pour le Pape, les évêques du monde entier qui sont responsables avec lui de la montée du monde vers le Père..., les missionnaires..., les militants d'Action Catholique...

● Nous prierons pour que les chrétiens aient le sens de l'Eglise, pour les églises de rite oriental, pour les églises séparées.

Silence.

(Pour la prière personnelle et la méditation.)

Prière de l'Assemblée.

Dizaine de chapelet (6).

Chant de clôture (3).

Prière pour l'Unité (fiche D 13 ; Cantiques notés, n° 102) ou *dans ton amour* (fiche K 9).

---

(5) Toutes ces intentions ne sont pas à donner. Autant que possible, en garder deux : l'une plus personnelle, l'autre plus communautaire. Ces intentions ont pour but de préparer les fidèles à la récitation du chapelet.

(6) Il faut beaucoup insister sur une récitation digne et vraiment collective : on n'y parviendra pas du premier coup. L'idéal serait une récitation sur une sorte de récitatif ; mais il sera généralement plus opportun de se borner à une récitation comme celle qui se fait désormais dans de nombreuses paroisses au prône des Messes du dimanche.

LECTURES MARIALES

Extrait de la Vie Spirituelle *de Mai* 1956, *page* 531, *au terme de six pages de bibliographie mariale :*

« Le lecteur souhaite qu'en terminant on l'aide à orienter son choix dans cette masse : une exigence devant laquelle le critique est tenté de se dérober en notre époque où l'engagement ne paie pas et se paie de beaucoup de réclamations et d'ennuis. Parmi les ouvrages destinés à un large public, deux se détachent nettement : Buzy, *Marie de Nazareth* (éditions de l'Ecole, 220 pages) pour le ressourcement scripturaire de la piété mariale, et Flicoteaux, *Mystères et fêtes de la Vierge Marie* (éditions du Cerf, 150 pages) pour le ressourcement liturgique. On peut aussi signaler l'effort intéressant de G. Dousselin, *Nouveau Mois de Notre-Dame* (éditions Fleurus, 60 pages) pour renouveler la prière communautaire, et celui de Monseigneur Ancel, *L'Actualité de la Sainte Vierge* (P.E.L., Lyon, 72 pages) pour faire déboucher la piété mariale sur un engagement dans le monde actuel. » (R. Laurentin.)

Session d'étude de la J. O. C.

Au cours de la semaine après Pâques se sont déroulées à Quimper des sessions d'étude de la J.O.C., la première pour les apprentis de 14 à 17 ans, pendant 5 jours, à l'école Saint-Charles; la seconde pour les jeunes de 17 à 25 ans, à la Maison de la Retraite.

La première a vu la participation d'une quarantaine d'apprentis du Finistère et du Morbihan : les méthodes actives employées au cours de la session ont permis aux apprentis de découvrir les problèmes de l'orientation professionnelle, de l'apprentissage, du C.A.P. et les conditions de vie ouvrière imposées aux jeunes à leur entrée au travail. Cette session, de par la bonne volonté et la générosité dont les apprentis ont fait preuve, laisse bien présager de l'avenir de la J.O.C. dans les années à venir.

La seconde permit à 70 jeunes ouvriers venus d'Ille-et-Vilaine, des Côtes-du-Nord, du Morbihan et du Finistère de travailler ensemble pendant trois jours dans la fraternité et l'enthousiasme. Ils se penchèrent en particulier sur la question du salaire, thème de l'enquête d'année 1955-56.

A partir de faits précis, ils étudièrent les répercussions qu'ont sur la vie des jeunes des salaires trop bas, des heures supplémentaires souvent non-majorées, les cadences de production qui leur sont imposées. Ceci se révèle de façon très aiguë quand on considère que beaucoup de jeunes ouvriers sont « des déplacés », c'est-à-dire que leur centre de travail n'est pas le même que leur lieu d'habitation : d'où frais notablement accrus par les frais de déplacement, de restaurants et de pension. Pratiquement pour beaucoup, il ne leur reste quasiment rien de leur salaire quand ils ont payé leurs frais.

Les répercussions dans le domaine moral ne sont pas moins graves quand on sait que ces jeunes coupés du milieu familial, livrés à eux-mêmes, vivant en anonymes dans les cantines ou des hôtels sont privés des points d'appui qui leur seraient indispensables pour faire face avec obstination aux sollicitations dont ils sont l'objet. Les nombreux cas cités tant pour Brest que pour Quimper sont vraiment navrants et postulent de la part de militants une attention particulièrement lucide aux camarades des chantiers et des quartiers et une générosité entreprenante pour leur venir en aide.

Au cours de la matinée du dimanche, l'exposé doctrinal fait par M. l'abbé Le Gall, aumônier fédéral adjoint de la J.O.C. à Brest, a permis aux militants, — à partir des textes d'Evangile commentés, mettant en relief l'attitude du Christ à l'égard des petits, des humbles, des pauvres et des déshérités de la vie — de découvrir que le mobile de leur action doit être toujours et dans tous les cas cette charité surnaturelle dont le Maître nous a donné l'exemple.

Avant de se quitter, les militants ont étudié les moyens de faire participer la jeunesse ouvrière au Rassemblement mondial de la J.O.C. à Rome en Août 1957. 30.000 militants et militantes venant des 70 pays où la J.O.C. est implantée sont prévus comme devant participer à ce Congrès.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Monseigneur l'Evêque leur a rendu visite pour leur donner quelques consignes pour leur apostolat et les encourager dans cette action qui requiert de leur part tant d'abnégation et de générosité.

Nouvelles brèves

● **Conférences.** — Pour célébrer le IV[e] Centenaire de la mort de Saint Ignace, les R. Pères de la Résidence de Roz-Avel avaient invité le R. P. Daniélou, S. J., à donner quelques conférences à Brest, Quimper et Pont-Croix. Chacun connaît le renom dont jouit le R. P. Daniélou dans différents milieux et l'autorité de ses travaux ; ses conférences sur la *Spiritualité Apostolique de Saint Ignace* ou *l'Eglise et le Monde Moderne* ont emporté l'adhésion des divers auditoires auxquels elles étaient adressées.

Une autre figure de Religieux de chez nous, c'est le R. P. Coathalem, S. J., dont le passage trop rapide n'a cependant pas manqué d'impressionner ceux qui l'ont rencontré. Il avait bien voulu accepter de faire une causerie aux prêtres au soir du lundi de Pâques. Dans le souvenir des récents événements qui ont frappé l'Eglise de Shanghaï, les paroles du Père prenaient encore un plus grand relief, que soulignaient aussi sa discrétion et sa mesure. On sait que le R. P. Coathalem, originaire de Briec, enseigna à l'Université Aurore de Shanghaï avant la persécution et qu'il se trouve actuellement aux Philippines.

● **Légion d'Honneur.** — *Nous avons appris avec plaisir la nomination à l'ordre de la Légion d'Honneur de* M. l'abbé Frabolot, *ancien recteur de Saint-Hernin, actuellement à Saint-Marc, Brest, et de* M. l'abbé Tanneau, *recteur de Cléden-Cap-Sizun. Par ailleurs,* M. le chanoine Foll, *ancien curé de Saint-Michel de Brest, a été promu officier. — Nos sincères félicitations.*

● **Retraites.** — Diverses retraites sont organisées à la Villa Manrèse, résidence des Pères Jésuites, au cours des mois de Juillet, Août, Septembre et Octobre : hommes et jeunes gens, fiancés, foyers...

Des retraites sacerdotales y seront données aux dates suivantes :

— dix jours : 26 Août au 6 Septembre ;
— quatre jours : 16 au 21 Juillet, 20 au 25 Août, 10 au 15 Septembre, 16-21 Septembre, 22 au 27 Octobre, 26 Novembre au 1[er] Décembre ;
— trente jours : écrire au R. P. Directeur ou au R. P. Laplace.

S'adresser pour tous renseignements ou inscriptions au R. P. Directeur de la Villa Manrèse, 5, rue Fauveau, Clamart (accès train, métro ou autobus).

⁂

Deux retraites sacerdotales seront prêchées en 1956, comme chaque année, à Paray-le-Monial (Maison de la Colombière).

1) Du lundi 23 Juillet, à 20 h. 30, au vendredi 27, à 21 h., par M. le chanoine Liabot, Supérieur des Chapelains de Paray ;

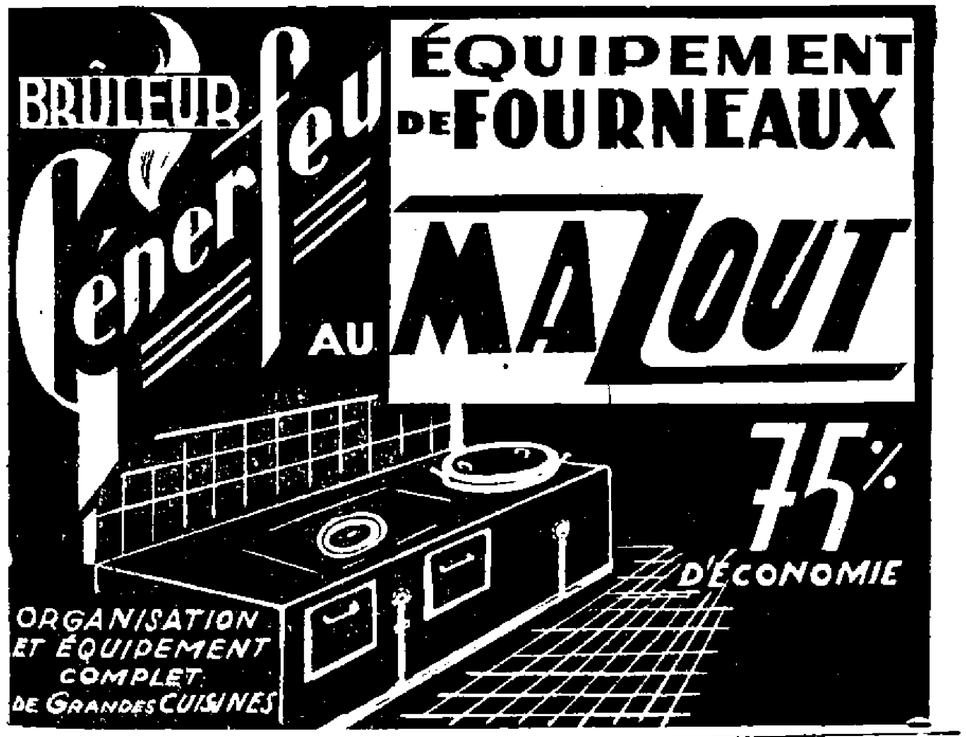
2) Du lundi 27 Août, à 20 h. 30, au vendredi 31 Août, à 21 h., par M. le chanoine Bernard, Supérieur du Grand Séminaire d'Autun.

Se renseigner et s'inscrire auprès de M. le chanoine Liabot, Maison des Chapelains, Paray-le-Monial (S.-et-L.)

OPTIQUE - ORTHOPÉDIE
DELBENN
16, rue Kéréon, QUIMPER
Diplômé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplômé de l'Ecole Nationale d'Optique

Chauffage Central
INSTALLATIONS SANITAIRES
Armand BERNARD
Ingénieur - Constructeur A. et M.
Boulevard de Kerguélen, QUIMPER - Tél. 27

Presse Libérale du Finistère
51, rue du Château, BREST 7, rue des Gentilshommes, QUIMPER
STYLOS à PLUME — IMPRESSION — STYLOS à BILLE
OFFSET — TYPO
Fournitures Bureau - Grand choix de Papiers écriture
Machine à écrire - Duplicateur, etc., etc...
Agendas 1956 : *Ordinaire, Lethielleux, Mame*



S.E.E.T. Directeur : E. MARTINETTI
TEL. : 7.27 26, rue Maréchal Foch, S[T]-BRIEUC

Archives diocésaines de Quimper et Léon

MAISONS DE CONFIANCE

LOURDES BUREAU BERNADETTE, 25, Place Champ-Commun
Office de Logement du Pèlerin
Recommandé par les Directeurs de Pèlerinage. Assure depuis 30 ans un logement avantageux
— Renseignements et location des places gratuits —

MATELAS
LITS METALLIQUES
MOBILIER SCOLAIRE
TRÉANTON
LANDIVISIAU Tél. 7 (2 lignes groupées)
Renseignements immédiats par lettre ou téléphone

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres
AGENCES : Brest, Quimper
BUREAUX : Châteaulin, Concarneau, Douarnenez, Morlaix, Pont-l'Abbé, Quimperlé, Saint-Pol-de-Léon
et nombreux guichets périodiques

Sommaire :

PARTIE OFFICIELLE. — Dernière heure ; Journée internationale de la Paix ; Pardon diocésain des Malades ; Visite pastorale et Confirmation ; Service pour Mgr Duparc ; Œuvre des Vocations ; Avis très important au sujet des Journées catéchistiques de dames ; Université Catholique de l'Ouest ; Union départementale des Colonies de Vacances ; Les Journées du G.A.S.F.O. ; Décès ; Quête pour l'enseignement du breton.
PARTIE NON OFFICIELLE. — Nos Veillées-Récollections ; Journées catéchistiques de Mars et Avril ; Sessions d'études de la J.O.C. ; Nouvelles brèves.

Le Directeur-Gérant : J. FLOC'H.

QUIMPER. IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE. — C.P.P.P. N° 29.186.

71e Année. *Vendredi 11 Mai 1956.* N° 19

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon

Direction : Secrétariat de l'Evêché.
Administration : 3, rue de Rosmadec, QUIMPER

Abonnements, payables d'avance, C/C 93.81, Nantes
Prix uniforme, France : 700 fr. — Le numéro : 15 fr.

Changement d'adresse : 20 fr. — Correspondance : 20 fr.

PARTIE OFFICIELLE

S. EXC. MONSEIGNEUR JOEL BELLEC
Evêque nommé de Maurienne.

Ce jeudi 3 Mai, à 3 heures de l'après-midi, les cloches de la cathédrale Saint-Corentin annonçaient à la ville et au diocèse de Quimper l'élévation à l'épiscopat de *M. le vicaire général Bellec*, directeur diocésain de l'enseignement. Au même moment, Monseigneur l'Evêque avait le plaisir de porter lui-même la nouvelle à Me Bellec, père du nouvel élu, qui se trouvait à Quimper pour une réunion de notaires. Emotion et joie pour ce vaillant chrétien qui, sur neuf enfants, avait eu le bonheur d'en voir six se donner au service du Maître — trois prêtres du diocèse un Père Blanc, deux religieuses — et qui déjà avaient eu deux frères prêtres : si le cadet mourut jeune, après trois ans de sacerdoce, l'aîné, Adolphe (1871-1944), occupa dans le diocèse une place marquante, surtout comme curé de Recouvrance.

Agé de 48 ans, Mgr Joël Bellec, avant de nous quitter pour son diocèse de Maurienne, aura consacré au nôtre 25 années de sacerdoce, tout entières vouées au service de l'enseignement chrétien, comme professeur au collège Saint-Louis de Brest, puis comme supérieur de l'Institution N.-D. du Kreisker, où il ne fut que deux ans, enfin comme Vicaire général et Directeur diocésain de l'Enseignement. Ainsi, sur des terrains de plus en plus larges, a-t-il été apprécié unanimement — par ses élèves, par ses subordonnés de l'enseignement et par bien d'autres — pour ses très belles qualités de prêtre-éducateur : clarté et pénétration de l'intelligence, connaissance des hommes et de leurs problèmes, sérénité en face des difficultés, fermeté et bonté alliées, serviabilité toujours disponible quand on faisait appel à son zèle sacerdotal.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

La date du sacre de Mgr Bellec n'est pas encore définitivement fixée : très probablement, ce sera dans la seconde quinzaine de Juin. Dès maintenant, les prêtres, les religieux et les religieuses, les fidèles fervents auront à cœur d'être unanimes dans la prière pour aider le nouvel élu à se préparer à ses responsabilités.

NOMINATION

Par décision de Monseigneur l'Evêque, *M. François Guillermou*, ancien recteur de Plonévez-du-Faou, est nommé recteur de Dirinon.

VISITE PASTORALE ET CONFIRMATION

	Matin	Soir
Lundi 14 Mai....	Pont-l'Abbé.....	Ecole Saint-Gabriel.
Mardi 15 Mai...	Penmarch.....	Plomeur.
Mercredi 16 Mai..	Léchiagat.....	Tréfiagat.
Jeudi 17 Mai.....	Guilvinec	Tréméoc.

Monseigneur l'Evêque sera accompagné de M. le Vicaire Général CADIOU.

JOURNÉE INTERNATIONALE DE LA PAIX
dimanche 13 Mai.

MM. les Curés et Recteurs ont dû recevoir la lettre suivante, dont ils voudront bien donner communication à leurs paroissiens, en leur recommandant la collecte qui sera faite sur la voie publique au profit de la Croix-Rouge :

A la suite de la note parue dans la Semaine Religieuse *du 4 Mai, le Comité Départemental de la Croix-Rouge nous a fait savoir que sa collecte sur la voie publique était fixée au* dimanche 13 Mai, *jour choisi par le Mouvement Pax Christi pour sa Journée de la Paix et sa quête en faveur des « pays de la faim ».*

Regrettant qu'un manque de liaison au plan national ait provoqué ce malentendu et voulant éviter que les fidèles soient surpris de se voir solliciter à deux reprises pour des buts similaires, Monseigneur l'Evêque a décidé d'annuler la quête qui devait être assurée par les soins du Secours Catholique en faveur du Mouvement Pax Christi.

♣

Cependant, dimanche prochain 13 Mai, dans toutes les églises et chapelles, les fidèles seront invités à prier pour la Paix. Nous rappelons qu'il est permis de célébrer une Messe Votive DA PACEM (ornements violets, pas de *Gloria*, mémoire du dimanche, *Credo*, préface de l'Ascension, dernier évangile de St Jean).

Une belle prière, approuvée par S. Em. le Cardinal Liénart, a été composée pour l'Association *Ad Lucem*. Nous la proposons comme l'expression adéquate des sentiments qui doivent animer les chrétiens (on pourrait l'insérer dans le prône de dimanche

prochain, en demandant aux fidèles de se mettre à genoux ou debout pendant sa lecture) :

« Notre Père, qui êtes le « Dieu de la paix », qui avez « créé le monde pour être un séjour de paix »,

Vous qui avez donné un commandement « d'amour fraternel entre tous les hommes et tous les peuples, fils du même Père qui est dans les cieux »,

Vous qui voulez que chacun se tienne « toujours disposé et prêt à s'entendre et à s'accorder avec tous ».

Vous qui, par la voix de votre Eglise, nous rappelez « qu'il ne peut y avoir de vraie volonté de paix là où les hommes ne savent que manier les armes matérielles » et que l'on « ne construit pas avec la haine », nous implorons de votre miséricorde la paix en Algérie.

Donnez à tous « cette attitude intérieure qui s'exprime par des actes de confiance et d'amour ».

Faites que « la haine ne puisse porter atteinte à la dignité d'aucun homme ».

Ramenez la paix dans les esprits et les cœurs.

Eclairez tous les responsables, afin qu'ils mettent tout en œuvre pour établir la paix dans la justice et dans l'amour.

Accueillez, nous vous en prions, tous les morts « dans la lumière sainte que vous avez promise à Abraham et à sa descendance ».

LA JOURNÉE DES RELIGIEUSES ET DES MALADES AU CONGRÈS EUCHARISTIQUE DE JUILLET

Deux brochures aident à s'y préparer spirituellement et pratiquement.

Il est indispensable aux communautés religieuses et hospitalières de se les procurer au plus tôt.

La brochure « *Les Religieuses au Congrès* » contient le questionnaire qui sera traité aux deux carrefours du 6 Juillet, salle Saint-Martin, à Rennes.

La brochure « *Les Malades au Congrès* » mettra les souffrants dans le climat du Congrès et préparera déjà leur participation à la Journée qui leur est réservée le 6 Juillet.

Demander aussi l'image-offertoire imprimée spécialement pour les malades. (Prix : 10 francs l'unité ; 8 francs le cent).

Les deux brochures sont en vente au prix de 50 francs l'unité (40 fr. à partir de 50) aux librairies de Rennes : Erussard, rue Châteaurenault ; Bahon-Rault, rue Le Bastard ; Saint-Yves, rue de la Monnaie ; Riou-Reuzé, rue de la Monnaie ; Duhil, rue de Nemours ; Béon, rue Nationale.

JOURNÉE MISSIONNAIRE DES MALADES
dimanche de la Pentecôte : 20 Mai.

Son but : 1° Demander aux malades atteints de maladie corporelle d'accepter avec résignation et d'offrir au Bon Dieu, le jour de la Pentecôte, toutes leurs souffrances pour les missions catholiques aux intentions du Souverain Pontife.

2° Offrir à cette intention quelques prières.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Son caractère : La Journée Missionnaire des malades ne comporte aucune manifestation extérieure. Cependant rien n'empêche que dans les communautés on organise soit une communion générale, soit une heure d'Adoration ou un Salut du Saint-Sacrement à la chapelle.

(On trouvera d'autres détails dans la *Semaine Religieuse* du 20 Avril dernier, page 257.)

DIRECTION DE L'ENSEIGNEMENT

Journée annuelle de prières pour le recrutement des maîtres des écoles chrétiennes.

Le mardi 15 Mai, fête de Saint Jean-Baptiste de la Salle, sera, comme les années précédentes, un jour de prières pour obtenir de Dieu, par l'entremise du saint Patron des éducateurs, des vocations enseignantes pour les écoles chrétiennes.

Concours scolaire à l'occasion de la Fête des Mères.

Pour tout ce qui concerne ce concours annuel, on voudra bien se conformer aux communiqués qui seront publiés dans la presse par le Comité départemental de l'U.D.A.F. Nous recommandons vivement aux élèves des écoles libres d'y prendre part.

DÉCÈS

Monseigneur l'Evêque recommande aux prières du clergé, des communautés religieuses et des fidèles *M. l'abbé Jean Golias*, ancien recteur de La Forêt-Fouesnant, rappelé à Dieu le 8 Mai, à l'âge de 74 ans.

MÉRITE DIOCÉSAIN

Monseigneur l'Evêque a décerné la médaille du Mérite Diocésain à :

— *Mme Veuve Le Corre*, née *Marie-Josèphe Hamon*, de Pouldreuzic, mère de deux prêtres et de cinq religieuses ;
— *Mme Yves Mazo*, née *Marie-Anne Peuziat*, de Pouldreuzic, mère d'un religieux et de trois religieuses ;
— *M. Michel Le Berre* et *Mme*, née *Anne-Marie Burel*, de Pouldreuzic, père et mère de trois religieuses Augustines ;
— *M. Joseph Nicolas* et *Mme* née *Anna Le Borgne*, de Pouldreuzic, père et mère de deux religieuses, un religieux et un séminariste ;
— *Mme Veuve Plouzennec*, née *Marie Coroller*, de Pouldreuzic, mère d'un prêtre et de deux religieuses ;
— *M. Jean Le Berre* et *Mme* née *Françoise Gourret*, de Pouldreuzic, père et mère de deux religieuses et d'un séminariste mort pour la France ;
— *Mme Veuve Quéré*, née *Marie Le Brun*, de Pouldreuzic, mère de deux religieux et une religieuse.
— *M. Jean-Louis Le Roux*, de Plovan, chantre bénévole depuis 50 ans.

Paroles Pontificales.

MESSAGE PASCAL DE S. S. LE PAPE PIE XII

Comme alertés par le cri de victoire du divin Ressuscité et illuminés par son éclat mystique, vous êtes rassemblés ici, chers fils et filles pour unir votre *hosanna* à l'exaltation des chœurs angéliques : « *exultet, iam angelica turba caelorum* ».

Le chœur puissant de vos jubilations, qui résonne dans ce lieu sacré, si riche pour des chrétiens de souvenirs éloquents et encourageants, constitue une strophe admirable de l'hymne continuel que l'Eglise, depuis deux mille ans, chante à son divin Roi, vainqueur de la mort.

Il est donc digne et juste que maintenant votre *hosanna* au Christ ressuscité, jailli de cœurs en qui surabonde la joie d'avoir trouvé en lui la lumière, l'assurance, la vie, se répande comme un message de salut adressé à tous les hommes de la terre, pour susciter un renouveau d'espérance.

I. — PAQUES, MESSAGE DE FOI

Une invitation à croire au Christ.

Nous voudrions par conséquent que la solennité de Pâques de cette année soit, en premier lieu, une invitation à croire au Christ, adressée aux peuples qui ignorent encore, sans que ce soit leur faute, l'œuvre salvatrice du Rédempteur ; à ceux qui par contre voudraient en voir le nom effacé de l'esprit et du cœur des peuples ; de manière particulière, enfin, à ces âmes de peu de foi qui, séduites par de trompeuses espérances, sont sur le point d'échanger les inestimables valeurs chrétiennes pour celles d'un faux progrès terrestre.

Que se hâte l'heure où la terre, illuminée par l'éclatante lumière du Roi éternel, pourra se réjouir comme vous en ce jour, de se sentir affranchie des ténèbres spirituelles aujourd'hui si denses : « *Totius orbis se sentiat amisisse caliginem.* Que tout l'univers se sente libéré de la nuit ».

La sérénité ne se fonde pas d'abord sur la puissance de l'homme, mais sur la foi au Christ.

Cependant, comment votre message pourrait-il être convaincant et encourageant, chers fils de Rome et du monde catholique, si votre foi elle-même n'était sincère et solide, vive et opérante ? Vous représentez sans aucun doute cette « humanité sans peur » qui, tout en vivant au milieu des orages du siècle, sait conserver intacte au fond de l'esprit la sérénité essentielle, bien plus, s'apprête à affronter le mal et le désordre pour les vaincre par le bien.

Mais sur quoi donc est fondée votre sérénité ?

Non, certes, du moins premièrement, sur la prétendue toute-puissance de l'homme, ni seulement sur les moyens de progrès extérieur ou sur les possibilités croissantes d'organisation, ni même uniquement sur la capacité de défense contre les menaces de la nature et des hommes.

Archives diocésaines

La sérénité, fruit d'une assurance acquise, s'enracine principalement dans la foi au Christ.

Si la peur, tellement répandue à présent dans le genre humain, n'habite pas vos cœurs, vous le devez à ce « *nolite timere*, ne craignez pas » adressé par le Christ à ses disciples de tous les temps.

Vous le devez à la certitude que, comme membres de son corps mystique, vous aurez part à sa victoire sur le monde. Nous voulons dire sur le royaume de ténèbres, d'incertitude et de mort qui vous entoure.

La foi est lumière, aliment de la vie.

La foi est donc lumière, aliment et défense de la vie, elle est l'étendard auquel sourira la victoire dans le combat spirituel que tout chrétien est appelé à soutenir, selon la parole expresse de l'apôtre saint Jean : « La victoire qui triomphe du monde, c'est notre foi ».

Cependant, la victoire n'est pas assurée à n'importe quelle foi, mais à celle qui adore dans le Christ crucifié le Fils unique de Dieu ressuscité, « monté aux cieux, assis à la droite de Dieu, et qui reviendra, plein de gloire, pour juger les vivants et les morts » ; à la foi qui se transforme en œuvres de justice totale, dans l'observation des commandements et des devoirs, qui, en un mot, se traduit en amour de Dieu et, par lui et en lui, en amour de nos frères, tous les hommes, surtout les humbles et les pauvres.

Un christianisme qui constitue le fondement de la vie privée et publique...

Il n'y aurait, au contraire, qu'une apparence de foi destinée à la défaite dans ce vague sentiment de christianisme, lâche et vide, pour ainsi dire, qui ne passe pas dans l'esprit le seuil de la persuasion ni dans le cœur celui de l'amour, qui ne constitue pas le fondement et le couronnement de la vie privée et publique, qui ne voit enfin dans la foi chrétienne qu'une simple morale humaine de solidarité et une certaine aptitude à promouvoir le travail, la technique et le bien-être extérieur.

...et qui ne coopère pas à des systèmes discutables de progrès national.

Ceux qui agitent l'étendard trompeur de ce vague christianisme, loin d'appuyer l'Eglise dans la terrible lutte qui lui est imposée pour conserver à l'homme du siècle les valeurs éternelles de l'esprit, accroissent au contraire la confusion car ils se font par là complices des ennemis du Christ.

Ce serait le cas, en particulier, des chrétiens qui, trompés ou soumis par la terreur, coopèrent à des systèmes discutables de progrès matériel qui exigent en contrepartie le renoncement aux principes surnaturels de la foi et aux droits naturels de l'homme.

Fondée sur le roc vivant de la foi, unique dépositaire de l'intégrité de cette foi, l'Eglise en dresse le drapeau sauveur au milieu des peuples, afin que les croyants véritables et actifs, travaillent sous sa direction au salut commun.

(*A suivre.*)

---

nper et Léon

PÈLERINAGE DIOCÉSAIN A LOURDES
15-21 JUILLET 1956

Le premier pèlerinage du diocèse à Lourdes aura lieu *du* **dimanche 15 au samedi 21 Juillet.**

Il comportera 4 trains. 300 malades pourront y prendre part. Le pèlerinage de Septembre ne prendra pas de malades, à cette époque il n'y aura pas de places dans les hôpitaux de Lourdes.

Inscriptions.

Nous souhaitons que l'ensemble des inscriptions parviennent au Secrétariat de l'Evêché dès le **20 Juin.** Les dernières devront être transmises le **27 Juin.**

Des feuilles spéciales pour les inscriptions ont été envoyées à chaque paroisse.

Le Secrétariat considèrera **la dernière en date** comme fixant le **chiffre total et définitif.**

Si plusieurs paroisses s'entendent pour grouper les pèlerins, il est nécessaire, sous peine de doublets fâcheux, que toutes les inscriptions soient adressées **par un seul confrère.**

Pour permettre l'organisation des cérémonies et du service à Lourdes, on souhaite connaître le plus tôt possible **les noms des prêtres** qui prendront part au pèlerinage.

Les malades sont à inscrire en même temps que les bien-portants : la feuille d'inscription comporte une case les concernant.

On n'oubliera pas que la Direction de Lourdes demande que soient écartées les personnes trop nerveuses ou atteintes de maladies mentales relevant de la psychiatrie.

Malades.

C'est une charité particulièrement heureuse que celle de faciliter le voyage de Lourdes des personnes qui souffrent. Dans les paroisses on organise des quêtes, des loteries pour les aider. Afin qu'il n'y ait pas de retard dans les inscriptions, il faut terminer les quêtes et procéder au tirage des loteries **avant le 10 Juin.**

Si après attribution des billets sur le plan paroissial, il y a un reliquat dans les sommes recueillies, le Secrétariat pourra se charger de le répartir dans le diocèse, en particulier au bénéfice des malades des hôpitaux.

Au moment de l'inscription d'un malade on doit se procurer au Secrétariat de l'Evêché les feuilles spéciales à remplir :

a) feuille d'identification à **renvoyer au Secrétariat sans faute avant le 15 Juin ;** en cas d'affluence on ne pourra pas tenir compte des inscriptions qui arriveront après cette date ;

Archives diocésaines de Quimper et Léon

b) certificat médical, à renvoyer en même temps ou plus tard, mais avant le 8 Juillet.

Les malades sont reçus à Lourdes à l'Hôpital N.-D. des Douleurs. Dès qu'ils ont pris le train et jusqu'à leur retour dans la gare d'arrivée, ils sont pris en charge par l'HOSPITALITÉ DIOCÉSAINE. On peut les visiter, les aider à Lourdes.

Il est même nécessaire que des jeunes gens, des jeunes filles, ou des hommes et des femmes, viennent proposer leurs services à la Permanence de l'Hospitalité, installée à l'entrée de l'Hôpital, pour renforcer le groupe des brancardiers et des infirmières officiels. Ils rendent grand service et s'engagent plus fortement dans l'atmosphère de Lourdes, ce dont ils sont toujours heureux après expérience.

Tous les malades peuvent s'allonger la nuit. Ceux qui sont signalés comme devant voyager couchés sont allongés pendant toute la durée du voyage.

Frais des malades.

Pour les malades on doit verser :

1° Le prix d'un billet de 2e classe au tarif ordinaire des pèlerins. S'ils bénéficient de réductions spéciales ils peuvent en faire état comme les bien-portants.

2° Le prix de la pension à l'Hôpital, soit 2.000 fr. pour tout le séjour.

Prix des billets.

Le tableau ci-joint donne le prix des billets, y compris les divers frais : cantique, insigne, carte de pèlerin...

Les trains comportent des 2es et des 1res classes. Les 2es remplacent au même prix les 3es d'autrefois, les 1res remplacent les 2es.

Billets ordinaires.

Le billet normal du pèlerin comporte une réduction de 50%.

Ceux qui bénéficient à un titre spécial (famille nombreuse, mutilé, congés payés...) d'une réduction de 50% ou au-dessous n'ont pas à en faire état, elle ne s'ajoute pas à celle du pèlerin.

Billets à réduction de 75 %. — Permis gratuits.

Les pèlerins qui, à un titre spécial, ont des cartes de réduction de 75% peuvent s'en servir. Ils doivent être inscrits comme les autres pèlerins et le **Secrétariat leur délivre des billets** spéciaux pour le pèlerinage.

Les titulaires de permis gratuits doivent être inscrits au Secrétariat qui leur donnera la carte de pèlerin servant d'**autorisation écrite** requise par la S.N.C.F. pour l'admission dans les trains du pèlerinage. Ils devront 500 francs pour les frais divers.

Les titulaires de cartes de réduction à 75% ou de permis gratuits n'ont pas à envoyer ces pièces au Secrétariat de l'Evêché mais ils devront les avoir sur eux au cours du voyage pour les présenter aux contrôleurs.

Billets perdus.

La S.N.C.F. fait contrôler les billets dans les gares, en cours de route, à l'aller et au retour. Il est nécessaire d'avoir son billet pour le présenter. Les chefs de groupe peuvent les distribuer, en ayant soin de bien recommander à chacun la vigilance, ou les garder par devers eux pour les présenter eux-mêmes aux contrôles.

Des billets perdus sont souvent remis à la permanence à Lourdes ; pour qu'il soit facile de retrouver leurs propriétaires, il serait utile d'écrire au dos du coupon-retour, le nom du pèlerin et le nom de sa paroisse.

Paiement.

Nous demandons que le prix des billets et les frais d'hospitalisation des malades soient versés **avant le 10 Juillet.** Nous souhaitons que dans toute la mesure du possible le versement soit fait par le **C.C.P. Secrétariat de l'Evêché de Quimper 3480 Nantes,** ou par chèque bancaire (cela facilite grandement les comptes et évite des erreurs). Si l'on verse directement au Secrétariat il faut déposer en même temps une note indiquant la raison du versement.

NOTA. — Sur toutes les enveloppes contenant de la correspondance pour le pèlerinage on est prié d'écrire : PÈLERINAGE DE LOURDES.

Prix des billets pour le Pèlerinage diocésain à Lourdes
(y compris les frais)

Gares de départ	2e classe				1re classe			
	50 % tarif ordinaire		75 % réduction spéciale		50 % tarif ordinaire		75 % réduction spéciale	
	Adultes	Enfants 4 à 10 ans	Adultes	Enfants 4 à 10 ans	Adultes	Enfants 4 à 10 ans	Adultes	Enfants 4 à 10 ans
Plouigneau	7.020	3.760	3.760	2.140	9.640	5.060	5.060	2.780
Morlaix	6.960	3.740	3.740	2.120	9.560	5.020	5.020	2.760
Pleyber-Christ	6.900	3.700	3.700	2.100	9.460	4.980	4.980	2.740
Saint-Thégonnec	6.840	3.680	3.680	2.080	9.380	4.940	4.940	2.720
Guimiliau	6.840	3.680	3.680	2.080	9.380	4.940	4.940	2.720
Brest	6.780	3.640	3.640	2.060	9.280	4.900	4.900	2.700
Landivisiau	6.780	3.640	3.640	2.060	9.280	4.900	4.900	2.700
Kerhuon	6.780	3.640	3.640	2.060	9.280	4.900	4.900	2.700
Landerneau	6.720	3.600	3.600	2.060	9.200	4.860	4.860	2.680
Daoulas	6.600	3.540	3.540	2.020	9.020	4.760	4.760	2.640
Hanvec	6.520	3.520	3.520	2.000	8.940	4.720	4.720	2.600
Quimerch	6.460	3.480	3.480	2.000	8.860	4.680	4.680	2.580
Pont-de-Buis	6.400	3.460	3.460	1.980	8.760	4.640	4.640	2.560
Châteaulin	6.340	3.420	3.420	1.960	8.680	4.580	4.580	2.540
Quimper	6.220	3.350	3.350	1.930	8.500	4.500	4.500	2.500
Rosporden	6.020	3.260	3.260	1.880	8.240	4.360	4.360	2.440
Bannalec	5.960	3.240	3.240	1.860	8.160	4.320	4.320	2.420
Quimperlé	5.900	3.200	3.200	1.860	8.060	4.280	4.280	2.400
Auray	5.520	3.020	3.020	1.760	7.510	4.020	4.020	2.260
Nantes	4.530	2.530	2.530	1.510	6.150	3.330	3.330	1.910
Saint-Brieuc	6.660	3.580	3.580	2.040	9.120	4.800	4.800	2.660
Rennes	6.020	3.260	3.260	1.880	8.240	4.360	4.360	2.440

Archives diocésaines

UTILISATION DES AUTOBUS A LOURDES

Des cartes de Pèlerins, donnant droit à autant de transports que le Pèlerin juge nécessaire pour lui, **trajet Ville-Grotte,** et vice-versa au prix de

Cartes de Pèlerins pour	3 jours.....	200 francs
—	4 et 5 jours.....	250 francs
—	6 et 7 jours.....	300 francs

N. B. — Ces cartes sont déposées dans les hôtels, où les Pèlerins pourront se les procurer facilement.

Ceci peut permettre plus facilement de retenir des hôtels plus éloignés de la Grotte.

Un nouveau Missel

Abbaye de Maredsous, *Le Missel de chaque jour*. 11,5 × 17,5 × 0,17, 1.312 pages (cuir anglais, demi-souple), à partir de 2.460 fr.,

Fidèles au novateur en ce domaine que fut dom Gérard von Caloen, les moines de Maredsous, après leur travail biblique, — la publication, en trois formats, de leur bible en français —, font œuvre pastorale en éditant deux « missels ».

Ils reconnaissent que le missel n'est pour l'assemblée communautaire liturgique qu'un pis-aller, mais un pis-aller nécessaire, que son rôle n'est que d'aider la participation des fidèles au sacrifice. Ils évitent dès lors tout ce qui pourrait faciliter l'isolement, et mettent en relief tout ce qui peut et doit favoriser le sens communautaire.

Ainsi, la présentation des parties, cycles, fêtes, est supprimée ou réduite au minimum. Ces présentations nécessaires, ainsi que des explications théologiques, bibliques, historiques et pratiques du « sacrifice » trouvent place en une petite brochure spéciale de 155 pages, livrée avec le missel, que le fidèle consultera avec fruit chez lui, mais non pas durant l'assemblée. Cet opuscule à lui seul mérite une large diffusion.

Le missel se trouve donc réduit, très exactement, au « missel romain » ; il est l'un des plus complets des missels latin-français existants : il comporte tout le texte latin et tout le texte français ; il est le plus maniable de ceux-ci, grâce à l'édition à part des introductions et à l'emploi d'un papier bible très fin. Il est cependant le plus lisible : on a préféré sacrifier les blancs (sauf pour l'ordinaire) et employer des caractères plus gros, et le texte est toujours en pleine page, le latin occupant la page d'en face pour l'ordinaire, ou le bas de la page en impression rouge, pour le propre.

La traduction de l'ordinaire est celle du C.P.L., on y a inséré les antiques intentions de prières du Kyrie, de l'Offertoire... on a donné du relief au Canon et au *Per Ipsum* en particulier. La traduction des textes bibliques est celle de la Bible de Maredsous, améliorée et aménagée pour la lecture publique, sans pour autant paraphraser, mais en essayant de respecter la concision et la forme du texte latin, ceci surtout pour les oraisons.

Un missel qui a sa place dans la série des missels complets, une œuvre de valeur, qui plaira par le sérieux de sa présentation et surtout par son format exceptionnel.

Archives diocésaines Quimper et Léon

PARTIE NON OFFICIELLE

Fêtes de la semaine.

Dimanche 13 *Mai*. — Dimanche après l'Ascension. Solennité de Ste Jeanne d'Arc.
Lundi 14. — St Brieuc, évêque.
Mardi 15. — St Jean-Baptiste de la Salle, confesseur.
Mercredi 16. — St Ubald, confesseur.
Jeudi 17. — St Pascal Baylon.
Vendredi 18. — St Venant, martyr.
Samedi 19. — Vigile de la Pentecôte.
Dimanche 20. — PENTECOTE.

Intentions recommandées.

Adoration perpétuelle : 11-13 Mai, Ergué-Armel.
14-17 Mai, Plogastel-Saint-Germain.
18-20 Mai, Le Bouguen.

Mission de Plouvorn (du 13 Mai au 3 Juin).

Service anniversaire : *M. l'abbé Gouriou*, ancien aumônier des Petites Sœurs des Pauvres, Brest (Kersaint-Plabennec, mardi 15 Mai, 10 h. 30).

NÉCROLOGIE

Monsieur le Chanoine Louis DENIEL,
ancien Recteur de Saint-Marc, Brest.

M. Déniel naquit à Trémaouézan en 1891 et reçut au baptême les prénoms de Jean-Louis. Mais pour les siens, comme plus tard pour ses confrères, il sera appelé Louis Déniel.

Deuxième garçon d'une famille qui devait compter quatre enfants, Louis Déniel quitta très tôt sa paroisse natale. Ses parents vinrent, en effet, habiter Le Relecq-Kerhuon et s'installer à proximité de la Poudrerie du Moulin-Blanc. Le père, travailleur infatigable, trouvait emploi à la poudrerie, tandis que la maman ouvrait un étal à proximité de la chapelle Ste-Barbe.

C'est dans ce cadre tout poétique du quartier de Ste-Barbe que Louis passa ses années d'enfance. Il s'adapta si bien à sa paroisse d'adoption qu'il conservera un attachement profond à Ste-Barbe et à N.-D. du Relecq, dont il gardera jusqu'à ses derniers moments une dévotion empreinte de nostalgie.

Il fit ses études au collège de Lesneven dont l'internat pesa parfois à sa nature éprise de liberté. Il y noua des amitiés durables et remporta maints succès tout au long de ses classes.

En 1910 il entra au Grand Séminaire alors installé au Vieux Carmel de Brest, depuis la fermeture de la Maison de Quimper, en 1905.

Il ne devait passer que quelques mois en cette maison austère et trop exiguë de la rue Kerfautras, puisque, à Pâques

Archives diocésaines de Quimper et Léon

1911, le Séminaire retrouvait, à Quimper, rue Verdelet, un asile agrandi, rénové et adapté aux besoins des clercs.

Pour Louis, comme pour tous ses compagnons d'études, cette résidence de Quimper fut une source de joie et de bonheur. Les flèches de la cathédrale qu'il apercevait de sa chambrette lui inspiraient des élans poétiques qu'il avait acquis aux abords de Ste-Barbe.

Les années du Séminaire s'écoulaient paisiblement dans l'attente du sacerdoce futur lorsque éclata la guerre de 1914.

Il avait été exempté du service militaire en raison de sa petite taille, sur laquelle d'ailleurs il n'admettait aucune plaisanterie. Mais lorsque fut votée la loi Dallier, les motifs d'exemption, plausibles en temps de paix, n'étaient plus valables devant les besoins urgents de l'armée.

Il fut récupéré et accepta sa nouvelle situation avec le seul souci de servir et d'accomplir tout son devoir.

Sa bonne humeur lui attira les sympathies de ses camarades surtout lorsqu'il gagna le front des armées où le danger commun rapprochait les esprits.

Il n'était encore que diacre et dut limiter son apostolat à encourager, soutenir et réconforter son entourage et servir de liaison entre l'aumônier et les blessés.

Son commandant, homme de foi profonde, regrettait qu'il ne put exercer un ministère sacerdotal et poussa la hardiesse jusqu'à demander à M. le chanoine Messager, Supérieur du Grand Séminaire, une ordination anticipée pour permettre à son « curé » d'administrer les sacrements.

Englobé au Chemin des Dames avec tous les régiments bretons, il connut les difficultés de la captivité.

Lorsqu'il revint d'Allemagne il se vit octroyer la croix de guerre avec palme accompagnée d'une citation fort élogieuse.

Après une dernière année de théologie il fut ordonné prêtre en 1920 et nommé vicaire à Concarneau.

Il s'adonna avec entrain à la fondation de l' « *Hermine Concarnoise* » dont il posa les premiers jalons, et les vétérans du Patronage sauraient à son décès manifester leur reconnaissance au fondateur de leur société.

De Concarneau il fut nommé vicaire à Roscoff : la Providence ménageait à cet enfant du pays des Kerhorres un ministère auprès des marins. Il n'aimait pourtant pas la mer, il appréhendait la houle, mais il aimait les marins.

Il eut une influence considérable sur les jeunes gens auprès desquels il se dépensait sans compter. Et lorsque, 30 ans plus tard, M. Déniel dut se retirer à Kéraudren, des témoignages de sympathie lui furent prodigués par ses anciens patronés, attestant leur attachement fidèle à leur cher directeur.

M. Déniel fut ensuite nommé vicaire à Landivisiau. Ici, plus de marins, mais encore des jeunes gens auprès desquels il se dépensera avec zèle et saura capter leur confiance.

C'est toujours le même esprit apostolique qu'il manifestera comme aumônier de l'Ecole St-Blaise, à Douarnenez, où les élèves garderont de leur maître un souvenir fidèle puisqu'ils viendront plus tard à St-Marc ou à Kéraudren lui demander conseil pour l'orientation de leur avenir.

Nommé recteur de Cast il exerça son ministère au milieu d'une population dont l'attachement fut pour lui une bien douce consolation. Très volontiers il parlait de Cast et paraissait bien sincère lorsqu'il affirmait qu'il eut été heureux d'y finir ses jours.

Le zèle qu'il avait déployé à restaurer la chapelle de Cast fut un indice précieux pour l'administration diocésaine à lui confier de nouvelles charges plus importantes. Il fut nommé recteur de Saint-Marc.

La guerre venait de prendre fin. Partout les ruines s'accumulaient, mais particulièrement dans le secteur de Brest. A Saint-Marc, le presbytère, le patronage, les écoles et tout spécialement l'église avaient souffert du bombardement. A la suite de M. le chanoine Piriou qui préluda à la restauration, M. Déniel s'attacha résolument à réparer les dégâts.

Bientôt l'église complètement restaurée, mis à part le clocher décapité de sa flèche, enrichie de vitraux lumineux, offrait à la population chrétienne de St-Marc son asile propice aux prières ferventes.

Pour récompenser le zèle du dévoué recteur, Monseigneur l'Evêque le nomma chanoine honoraire le jour même de la bénédiction de l'église.

Hélas, les préoccupations multiples occasionnées par la réfection et la restauration des édifices religieux de St-Marc, les soucis d'un ministère paroissial fort chargé par le retour des réfugiés, provoquèrent chez M. Déniel une tension cérébrale dont il ressentit une première attaque peu de jours après.

L'inquiétude fut grande dans son entourage tandis que le recteur se confiait à la Providence dont il redoutait cependant les jugements, aimait-il à répéter.

Les bons soins qui lui furent prodigués par sa sœur, Mme Roquais, et par les dévoués vicaires permirent d'espérer que le recteur surmonterait la crise et pourrait continuer son ministère paroissial.

Il résigna ses fonctions pastorales et demanda refuge à Kéraudren. Pendant trois ans, se préparant chaque jour à la mort, il y mena une vie toute ralentie, entrecoupée de crises dont la fréquence inquiétait son docteur, assidu à lui faire visite.

Une dernière attaque cérébrale le terrassait le 17 Novembre et le laissait complètement paralysé.

Incapable de se faire comprendre, il souffrait de ne pouvoir exprimer sa reconnaissance et sa sympathie à ceux qui lui faisaient visite. Entouré de l'affection de sa famille et de ses amis, soutenu par les soins dévoués des Religieuses, M. Déniel s'affaiblissait de jour en jour. En présence de toute la communauté de Kéraudren, il reçut l'Extrême-Onction, serrant dans sa mains celle du Supérieur qui allait l'administrer.

Il mourut le 14 Décembre. Selon ses désirs il fut inhumé dans la tombe familiale du Relecq, accompagné d'une foule d'amis venus nombreux de toutes les paroisses qu'il avait occupées.

Dans une lettre à M. le Supérieur de Kéraudren, Monseigneur l'Evêque résume en ces termes l'œuvre de M. Déniel :

« Doué d'une sensibilité très vive, il a plus d'une fois ressenti profondément les difficultés inhérentes à toute tâche

Archives diocésaines d[illegible]imper et Léon

« paroissiale, mais il a marqué aussi de son empreinte les âmes « qui ont eu recours à son ministère. »

Il eut des amitiés durables dans toutes les paroisses qu'il occupa, surtout parmi les jeunes dont il aimait l'ardeur et gagnait la confiance.

Il implora avant de mourir le pardon de tous ceux qu'il avait pu heurter et pardonna lui-même à tous ceux qui avaient pu le blesser.

Que Dieu accorde à son serviteur la paix qu'il a toujours désiré sans pouvoir toujours la réaliser ici-bas.

Communiqué.

On nous prie de faire connaître l'existence du journal « *La Terre Bretonne* », hebdomadaire d'information et d'action religieuse et sociale, édité spécialement à l'intention des très nombreux Bretons résidant hors de Bretagne, dispersés à travers la France et le monde.

Abonnement anuel : 700 francs. — 6 mois : 400 francs.

On peut servir également des abonnements payables par mensualités de 70 francs, là où l'on pourrait trouver des collecteurs.

La Terre Bretonne, 152, boul. de la Gare, Paris (13e). C.C.P. Paris 8301-85.

M. l'abbé Gautier, directeur du journal et de la Mission Bretonne d'Ille-et-Vilaine, a publié, en outre, plusieurs ouvrages de sociologie qui peuvent servir d'exemples pour des études analogues ou de termes de comparaison pour d'autres populations émigrantes. En vente au siège social du journal.

L'Emigration Bretonne, 800 francs.
Un siècle d'indigence, 450 francs.
La dure existence des Paysans et des Paysannes, 450 francs.
Cahier de la Mission Bretonne, 150 francs.

Port en sus.

Réduction de 33 % pour le clergé, les communautés et les œuvres.

On sait combien l'émigration est d'ordinaire néfaste à la pratique religieuse. Un foyer qui reçoit chaque semaine *La Terre Bretonne* n'est plus tout-à-fait coupé de l'Eglise et du Christ. Ce journal est d'ailleurs très intéressant. Ce sera donc un geste de charité apostolique de révéler ce périodique aux Bretons qu'on pourrait connaître. Et le procédé vraiment efficace sera de se faire soit-même collecteur du montant de l'abonnement, soit en une fois, soit chaque mois, et de faire soi-même les démarches nécessaires auprès de la direction pour que le journal parvienne directement chaque samedi aux lecteurs.

Pour les processions et cérémonies eucharistiques.

13 chants populaires les plus courants en l'honneur du T. St-Sacrement, réunis en 1 brochure de 16 p., — *l'ex. : 20 fr.* — *Remise par quantité.* — Spécimen contre 20 fr. en timbres. — Dépôt : Secrétariat de l'E.G.B., 11, rue Le Pontois, Vannes.

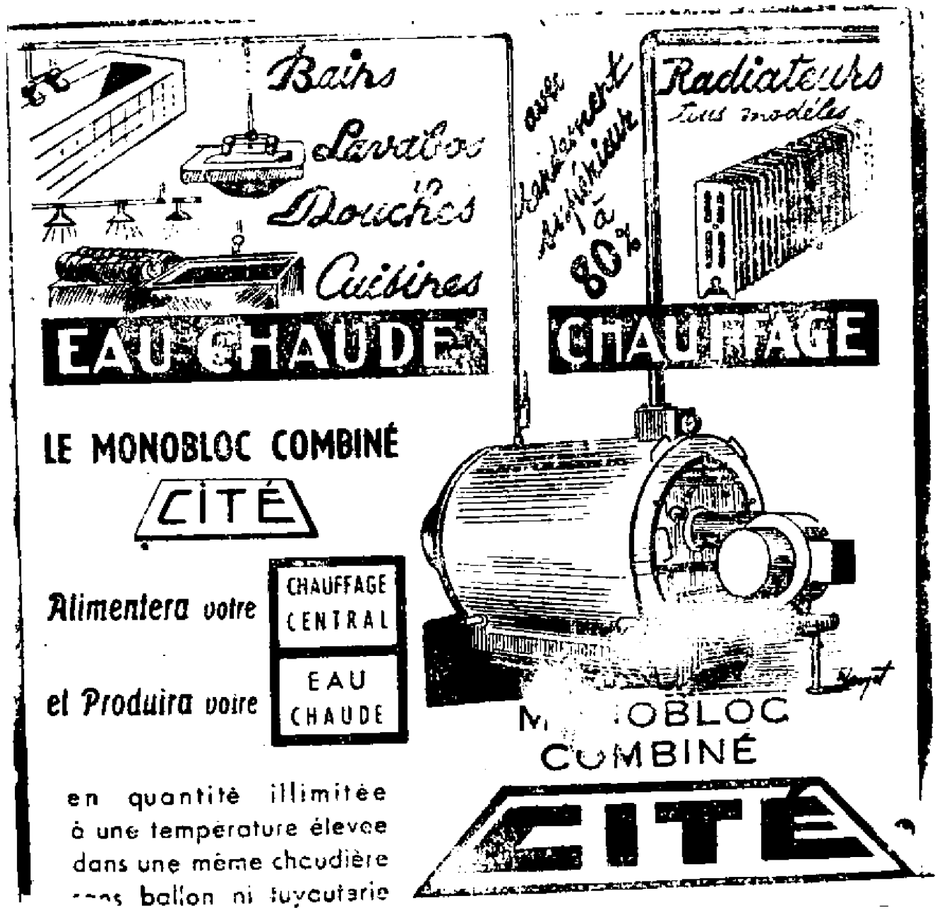
Sessions de l'Ecole Grégorienne de Bretagne.

L'E.G.B. organise cet été deux sessions *grégoriennes*, fixées aux dates suivantes : QUIMPER, du 27 Août au 1er Septembre, — RENNES, du 3 au 8 Septembre. — Les programmes détaillés seront communiqués ultérieurement.

Une Session de *méthode Ward*, ouverte à tous, aura lieu à MONFORT-SUR-MEU, à partir du 9 Juillet. Les Sessions de Communautés seront annoncées dans le journal *France-Ward*.

LA SEMAINE RELIGIEUSE
accepte la Publicité pour les
MAISONS DE CONFIANCE

MAISONS DE CONFIANCE



S.E.E.T. Directeur : E. MARTINETTI
TEL. 1 7.29 26, rue Maréchal Foch. ST-BRIEUC

Archives diocésaines d[illegible]per et Léon

SPÉCIALITÉ DE MEUBLES POUR ECCLÉSIASTIQUES
Matelas de kapok « LESTRA »
Chaises église : livraison rapide
— MOBILIER SCOLAIRE —

Maison ARZUR-BERNARD
Fabrique de meubles et literie
P[illegible]UDANIEL, Tél. **8.**
LESNEVEN, 7, rue du Comte Even.

ÉLECTRICITÉ
Angélus et Horloges MAMIAS
O. CHABEAUX
14, rue du Chapeau-Rouge, Quimper - Tél. 3.64

OPTIQUE - ORTHOPÉDIE
DELBEN
16, rue Kéréon, QUIMPER
Diplômé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplômé de l'Ecole Nationale d'Optique

MATELAS
LITS METALLIQUES
MOBILIER SCOLAIRE

TRÉANTON

LANDIVISIAU Tél. 7 (2 lignes groupées)

Renseignements immédiats par lettre ou téléphone

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres

AGENCES : **Brest** — **Quimper**

BUREAUX : Châteaulin | Morlaix
Concarneau | Pont-l'Abbé
Douarnenez | Quimperlé
Saint-Pol-de-Léon

et nombreux guichets périodiques

Sommaire :

PARTIE OFFICIELLE. — S. Exc. Mgr Joël Bellec, évêque nommé de Mauritienne ; Nomination ; Visite pastorale et Confirmation ; Journée internationale de la Paix ; La Journée des Religieuses et des Malades au Congrès Eucharistique de Juillet ; Journée missionnaire des Malades ; Direction de l'Enseignement ; Décès ; Mérite diocésain ; Message pascal de S. S. le Pape Pie XII ; Pèlerinage diocésain à Lourdes.

PARTIE NON OFFICIELLE. — Nécrologie : M. le chanoine Louis Déniel, ancien recteur de Saint-Marc, Brest.

Le Directeur-Gérant : J. FLOC'H.

QUIMPER, IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE. — C.P.P.P. N° 29.186.

71e Année. *Vendredi 18 Mai 1956.* N° 20

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon

Direction : Secrétariat de l'Evêché.
Administration : 3, rue de Rosmadec, QUIMPER

Abonnements, payables d'avance, C/C 93.81, Nantes
Prix uniforme, France : 700 fr. — Le numéro : 15 fr.

Changement d'adresse : 20 fr. — Correspondance : 20 fr.

PARTIE OFFICIELLE

LE SACRE DE S. EXC. MONSEIGNEUR BELLEC

Monseigneur Bellec recevra la consécration épiscopale le *mercredi 20 Juin, dans la cathédrale Saint-Corentin.* La cérémonie sera présidée par *Son Eminence le Cardinal Roques,* archevêque de Rennes. *Monseigneur l'Evêque* sera le consécrateur.

VISITE PASTORALE ET CONFIRMATION

	Matin	Soir
Mardi 22 Mai....	Plobannalec.....	Lesconil.
Jeudi 24 Mai.....	Saint-Guénolé.....	Kérity.
Samedi 26 Mai...	Loctudy.....	Ile-Tudy.

Monseigneur l'Evêque sera accompagné de M. le Vicaire Général CADIOU.

RETRAITES DE LA PENTECOTE

Patronages

Nous rappelons que ces retraites destinées aux responsables ou à ceux disposés à assumer des responsabilités au sein de nos patronages commenceront samedi prochain 19 Mai, à 19 h. 30.

Pour les jeunes gens :

1) *Colonie de l'Avenir, Trézien, en Plouarzel.* — Prédicateurs : M. l'abbé Boussard, Aumônier diocésain d'A.C., et M. l'abbé Guéguen, vicaire à Lambézellec.

Archives diocésaines d' Q et Léo

2) *Maison St-Vincent, Tréboul.* — Prédicateurs : M. l'abbé Le Bihan, aumônier au Likès, et M. l'abbé Floch, vicaire à Douarnenez.

Pour les jeunes filles :

Ecole N.-D. des Cieux, Huelgoat. — Prédicateurs : M. l'abbé Jézéquel, vicaire à Pont-l'Abbé, et M. l'abbé Yven, vicaire à Huelgoat.

Pour les dirigeants adultes :

Colonie de l'Etoile St-Laurent, Kerhornou, Ploumoguer. — Prédicateurs : M. l'abbé Caroff, aumônier diocésain d'A.C., et M. l'abbé Berthou, vicaire à St-Louis, Brest.

NOS SÉMINARISTES EN AFRIQUE DU NORD

Treize des Séminaristes sont actuellement en Afrique du Nord. Quinze autres vont les y rejoindre.

Ils sont pour la plupart cantonnés dans de petits postes. Ils ont grand besoin de livres, revues, journaux, pour eux-mêmes et pour leurs compagnons.

Leurs camarades du Séminaire s'efforcent de leur venir en aide. Ils font appel aux prêtres et aux personnes généreuses qui pourraient leur procurer *livres, revues ou ressources.*

On peut ou bien expédier au Groupe d'Entr'Aide, Grand Séminaire, Kerfeunteun, Quimper — ou bien lui faire savoir où seraient éventuellement à prendre les paquets.

C.C.P. Nantes 177.25 Econome du Grand Séminaire de Quimper. Noter au verso : Pour la Caisse d'Entr'Aide.

RECTIFICATIF AU SUJET DE LA FÊTE EUCHARISTIQUE DES ENFANTS A TRÉBOUL

Une erreur de frappe s'est glissée dans la circulaire adressée aux paroisses et écoles invitées à la fête de *Tréboul.*

La circulaire donnait comme date : le 20 Mai prochain ; il faut lire : *le jeudi 24 Mai prochain.*

CARTE D'IDENTITÉ CHRÉTIENNE

Pour répondre aux demandes de plusieurs diocèses, le Comité Catholique de l'Enfance vient d'éditer une *carte d'identité chrétienne* dans le but de faciliter à tous les enfants catholiques, séparés de leurs familles, l'exercice de leurs devoirs religieux.

Cette carte sera particulièrement utile aux enfants confiés par leurs parents à un *organisme neutre* (école, colonie de vacances, préventorium, hôpital). Il est en effet prévu à la dernière page de la carte une attestation des parents ainsi formulée : « Nous désirons formellement que les responsables des

mouvements ou des communautés facilitent à notre enfant l'accomplissement de ses devoirs religieux : prière, assistance à la messe, confession et communion quand il le désirera, catéchisme et réunions dans son groupement catholique. »

La persévérance des enfants, spécialement pendant les vacances pourra être facilitée par cette carte.

Passer les commandes au *Comité diocésain de l'Enfance, 14, place St-Corentin, Quimper.* (Prix de la carte : 20 fr. l'unité ; 16 fr. à partir de 10. — Préciser si vous demandez des cartes pour *garçons* ou pour *filles.*)

AFFICHE DE VACANCES

La Commission Catholique des Colonies de Vacances vient d'éditer une nouvelle affiche de vacances.

Cette affiche voudrait attirer l'attention des parents, ou même des éducateurs sur *l'importance* du choix de la colonie, ou du mode de vacances envisagé pour leurs enfants.

Tout en soulignant le bien fondé des préoccupations matérielles et physiques elle rappelle que *Dieu* doit avoir sa place dans les vacances.

De couleur agréable, cette affiche doit trouver sa place non seulement à la porte de *toutes les églises,* mais encore dans tous les lieux ouverts au public.

Commander l'affiche au *Secrétariat de la Commission Catholique des Colonies de Vacances,* 55, *rue de Vaugirard, Paris, VI*e. (30 fr. l'unité — 25 fr. à partir de 50).

Direction de l'Enseignement.

ENSEIGNEMENT PROFESSIONNEL

Calendrier des examens de l'Enseignement Technique. Session 1956.

I.) B.E.I. - B.E.C.

1° Brevets d'Enseignement Industriel masculin.

a) *Examen probatoire.*

2 Juillet	: Epreuves écrites.
3 Juillet	: Epreuves pratiques
4 Juillet	: Dessin et oral.
Du 5 au 7 Juillet	: Corrections des épreuves pratiques.
6 et 7 Juillet	: Correction des épreuves écrites.
9 Juillet	: Fin des corrections des épreuves écrites, éventuellement.
13 Juillet (9 h.)	: Admissions.

Archives diocésaines d' Q er et Léon

b) *B.E.I. définitif.*

Du 25 au 29 Juin : Epreuves pratiques.
30 Juin : Epreuves orales.
2 et 3 Juillet : Epreuves écrites.
4 et 5 Juillet : Corrections des épreuves pratiques.
6 et 7 Juillet : Corrections des épreuves écrites.
13 Juillet (9 h.) : Admissions.

2° Brevets d'Enseignement Industriel féminin.

26 et 27 Juin : Ep. Techn. Fondam. et épreuves écrites.
23 Juin : Dessin.
Du 27 au 29 Juin : Corrections Ep. Techn. Fondam.
29 et 30 Juin : Corrections des épreuves écrites.
2 Juillet (14 h.) : Admissibilité.
Du 3 au 7 Juillet : Epreuves pratiques et ménagères.
9 Juillet : Epreuves orales.
10 Juillet : Corrections épreuves pratiques, 1er Centre.
11 Juillet : Corrections épreuves pratiques, 2e Centre.
13 Juillet (14 h.) : Admissions.

3° Brevets d'Enseignement Commercial 1er Degré.

2-3 et 4 Juillet : Epreuves écrites.
4-5-6 et 7 Juillet : Corrections épreuves écrites.
9 Juillet (9 h.) : Admissibilité.
8-10 et 11 Juillet : Epreuves orales.
13 Juillet (15 h.) : Admissions.

4° Brevets d'Enseignement Commercial 2e Degré.

2 et 3 Juillet : Soutenance de rapport.
13 Juillet (16 h. 30) : Admissions.

5° Brevets d'Enseignement Social 2e Degré.

30 Juin : Soutenance de rapport.
11 Juillet (11 h. à Nantes) : Admissions.

II.) Certificats d'aptitude professionnelle.

1° C.A.P. Industriels masculins.

4-5 et 6 Juin : Epreuves pratiques, 1re série.
8 et 9 Juin : Epreuves pratiques, 2e série.
8 Juin : C.A.P. Dessinateur industriel en mécanique et Dessinateur du Bâtiment.
Du 4 au 9 Juin : C.A.P. Mécanicien d'autos — Dépannage — Réparation.
15 et 16 Juin : C.A.P. Mécaniciens d'autos — Electricien d'autos et mentions — Ajustage — Forge — Soudure.
11 et 12 Juin : C.A.P. Machines agricoles : Ajustage — Forge — Soudure — Bois.
14 Juin : C.A.P. Machines agricoles : Montage — Dépannage.

19 Juin (à partir de 15 h.) : Epreuve d'Electrotechnique du C.A.P. — Monteur — Electricien.
20 Juin : Epreuves écrites toutes spécialités.

2° C.A.P. du Bâtiment.

11 et 12 Juin : C.A.P. Couvreur-ardoisier et Zingueur — Plâtrier — Peintre en bâtiment 1re série.
15 et 16 Juin : C.A.P. du bâtiment 1re et 2e série.
12 et 13 Juin : C.A.P. du bâtiment 1re série.
14 et 15 Juin : C.A.P. du bâtiment 2e série.
22 Juin : Epreuves écrites.

3r C.A.P. Commerciaux.

13 Juin : C.A.P. Aide-Comptable et Employé de Banque.
16 Juin : C.A.P. Sténodactylographe.
18 et 19 Juin : C.A.P. Employé de Bureau.

4° Art Ménager.

Du 5 au 7 Juin : Epreuves pratiques.
8 Juin : Epreuves écrites.

5° C.A.P. Industriels féminins.

11 et 12 Juin : Epreuves pratiques 1re série.
13 et 14 Juin : Epreuves pratiques 2e série.
21 Juin : Epreuves écrites.

FÊTE DES MÈRES

A l'occasion de la *Fête des Mères*, fixée au dimanche 27 Mai, une collecte sur la voie publique sera faite par les soins de l'Union Départementale des Associations familiales. Le produit de cette quête sera utilisé dans le département en faveur de mères de famille dont l'état de santé exige du repos. Nous recommandons cette collecte à la générosité des fidèles.

MÉRITE DIOCÉSAIN

Monseigneur l'Evêque a décerné la médaille du Mérite Diocésain à :

— *M. René Douguet*, de Kerfeunteun, membre actif de la Musique des Paotred Ty-Mamm-Doue depuis 35 ans ;
— *M. Pierre Le Floc'h*, de Kerfeunteun, membre actif de la Musique des Paotred Ty-Mamm-Doue depuis 34 ans ;
— *M. Jean Laurent*, de Kerfeunteun, membre actif de la Musique des Paotred Ty-Mamm-Doue depuis 34 ans.

---

rchives diocésaines

Paroles pontificales.

MESSAGE PASCAL DE S. S. LE PAPE PIE XII

(suite)

II. — PAQUES MESSAGE DE PAIX

L'Eglise et la coexistence dans la vérité, la justice et l'amour.

L'Eglise ne craint rien du monde et dans le monde, parce que, à chaque instant, elle vit le mystère de Pâques, encouragée par la promesse du Rédempteur ressuscité : « *Pax vobis* » (Luc, XXIV, 36).

Grâce à son assistance toute puissante, l'Eglise, qui n'a craint, dans le passé, ni les tyrans, ni les obstacles opposées à ses entreprises bienfaisantes, même dans le domaine des conquêtes de la civilisation, sent maintenant en elle-même le courage et la force d'affronter les problèmes les plus épineux qui éprouvent l'humanité, comme celui d'établir entre les peuples la coexistence dans la vérité, dans la justice et dans l'amour.

La confiance est indispensable.

La confiance ferme est une prémisse indispensable du triomphe de la paix. Ils sont donc bien loin de la favoriser ceux qui se laissent aller à un courant de pessimisme, suscité à dessein, et qui trouvent son expression dans l'adage déprimant : « Cela ne sert à rien », ni ceux qui, fermant les yeux aux nombreuses réformes d'ordre économique et social dont ils jouissent cependant — avantages obtenus souvent au prix de fatigues exténuantes et en triomphant d'obstacles presque insurmontables — ne voient que ce qui manque, que ce qui n'a pas encore été pleinement réalisé, et prête facilement l'oreille aux suggestions des semeurs de mécontentement.

Le véritable ami de la paix doit savoir réagir en lui-même à pareilles instigations et se persuader que c'est justement sur les aspects faibles de l'homme comme le pessimisme, l'envie, la frénésie de critiquer sans raison, que s'appuie l'ennemi de la paix pour jeter le trouble dans les âmes.

Il se sert tantôt de l'une, tantôt de l'autre de ces passions, et stimule l'une ou l'autre, par la menace ou la tromperie, tantôt en discutant et tantôt en frappant, aujourd'hui en exaltant ses mythes, demain en les condamnant, aujourd'hui en s'éloignant durement, demain en se rapprochant, aujourd'hui en annonçant un nouveau système, demain en revenant à l'ancien.

La paix est dynamisme.

D'autre part, chers fils, il faut noter que la vraie paix n'est pas un repos semblable à la mort, mais plutôt une puissance et un dynamisme de vie.

Il s'ensuit que plus l'être est élevé et la vie intense, plus profonde doit apparaître l'harmonie née de la paix, et que celle-ci, par conséquent, ne s'oppose à aucune conquête de la pensée ni au développement des activités productives et techniques, mais crée, au contraire, les conditions les plus aptes au progrès de toute œuvre artistique, économique et scientifique.

Pour un usage pacifique de l'énergie nucléaire.

Tout le monde sait cependant comment certains succès rapides et importants des conquêtes humaines peuvent en réalité créer des angoisses et des craintes chez les hommes, parce qu'elles mettent en grave danger leur vie individuelle et sociale.

Il suffit de considérer ce qui arrive maintenant dans les applications de l'énergie nucléaire dont on parle tant, au sujet de laquelle on étudie, on espère et on craint tant.

L'utilisation de cette énergie formidable pour des fins pacifiques forme l'objet d'examens attentifs et continuels, auxquels vont Nos bénédictions, ainsi que l'approbation et les louanges de toute âme honnête et de tout peuple civilisé.

En effet, son emploi dans les moyens de transports rendra beaucoup plus faciles et rapides les échanges de matières premières et leur distribution à tous les membres de la grande famille humaine.

Les applications des isotopes radio-actifs à la connaissance des faits biologiques, à la cure des très graves maladies, à la technique de processus industriels particuliers, la production d'énergie dans les centres atomiques, tout cela ouvre à l'histoire du genre humain des horizons nouveaux et admirables.

Une folie homicide et destructrice du genre humain.

Toutefois personne n'ignore qu'on a cherché et trouvé d'autres usages capables au contraire de procurer la destruction et la mort.

Et quelle mort !

Chaque jour on enregistre, sur cette route de tristes progrès.

On se hâte pour arriver seuls les premiers, et pour avoir le dessus ; et le genre humain ne croit plus guère à la possibilité d'arrêter cette folie homicide et destructrice de soi.

Pour augmenter la peur et la terreur, on voit apparaître ces projectiles téléguidés, capables de parcourir des distances énormes pour apporter au moyen des armes atomiques la destruction totale des hommes et des choses.

Ainsi donc, afin que les peuples s'arrêtent dans cette course à l'abîme, Nous élevons encore une fois la voix, en invoquant la lumière et la force de Jésus ressuscité pour ceux qui président au destin des nations.

⁂

Message de foi, message de paix, telles soit donc la présente fête de Pâques pour tous les hommes, au salut temporel et éternel de qui Jésus-Christ immola sa vie.

Que ce double message parvienne à toutes les âmes, apportant le réconfort et renouvelant l'espoir que ceux-ci épanouis comme des fleurs au Soleil de Justice, Jésus, arrivent bientôt à maturité et portent les fruits nourrissants de la justice plénière et de la concorde fraternelle !

En formulant ces souhaits que Nous offrons au divin Ressuscité comme Notre et votre prière, Nous vous accordons, à vous qui êtes ici et à tous Nos chers fils et filles spirituellement présents, en particulier aux malheureux et à ceux qui souffrent, Notre Bénédiction apostolique.

Archives diocésaines d'Quimper et Léon

PARTIE NON OFFICIELLE

Fêtes de la semaine.

Dimanche 20 Mai. — PENTECOTE.
Lundi 21 au samedi 26. — De l'octave.
Dimanche 27. — TRINITÉ.

Intentions recommandées.

Adoration Perpétuelle : 18-20 Mai, Le Bouguen.
21-24 Mai, Plouigneau.
25-27 Mai, Saint-Méen.

Mission de Plouvorn (du 13 Mai au 3 Juin).

Concours d'admission à l'Institut Catholique Professionnel de Nantes (La Joliverie).

Les épreuves d'admission commenceront cette année à la Joliverie *le mardi 3 Juillet*. Elles se termineront le jour même pour l'entrée en Quatrième ou en Cinquième et le lendemain dans l'après-midi seulement pour les candidats à la Troisième ou à la Seconde. Les demandes d'inscription accompagnées du dossier habituel (extrait de baptême, fiche d'état-civil, bulletin de notes, certificats médicaux) seront acceptées jusqu'au 15 Juin.

L'Institut Catholique Professionnel de Nantes est la seule école catholique de l'Ouest qui soit du niveau des Ecoles Nationales Professionnelles dont il suit les programmes.

Les élèves y débutent soit à 14 ou 15 ans en Troisième, soit, de préférence, un an plus jeunes en Quatrième. La Cinquième qui ne reçoit que peu d'élèves est destinée aux candidats des écoles primaires dépourvues de Cours Complémentaire. Les admissions directes en Seconde restent limitées, l'effectif normal de la promotion étant atteint dès la Troisième.

En fin de Seconde les élèves optent suivant leurs aptitudes et leurs goûts :

— soit pour la branche industrielle où ils reçoivent en deux ans la formation de base nécessaire au personnel de maîtrise,

— soit pour la branche théorique où, dans le même temps, ils préparent, avec le baccalauréat technique, les concours d'admission dans les Ecoles d'Ingénieurs et notamment dans les Ecoles d'Arts et Métiers.

Demander le prospectus et tous renseignements complémentaires au *R. P. Recteur, La Joliverie, St-Sébastien-sur-Loire* (Loire-Inf.).

La véritable tradition dans les grandes choses n'est point de refaire ce que les autres ont fait, mais de retrouver l'esprit qui a fait ces grandes choses et qui en ferait de tout autres en d'autres temps.

Paul VALERY.

XVIe Congrès Eucharistique National

Rennes, 4-8 Juillet 1956

Signification des Congrès eucharistiques.

Avant d'être un *Rassemblement*, un Congrès est un *Pèlerinage*. Avant de se trouver groupés, réunis en un même lieu, les Congressistes doivent s'être mis en route vers ce rendez-vous.

Si le mot *Congrès* s'est imposé pour désigner les Rassemblements eucharistiques, c'est de « *Pèlerinages au Saint-Sacrement* » que parlaient tout d'abord les promoteurs de ces Rassemblements.

Et c'est de l'époque où, effectivement, les pèlerinages commençaient à retrouver — en France notamment — leur vogue d'autrefois (dernier quart du XIXe siècle), que s'organisèrent les premiers *Congrès Eucharistiques*.

Quelques années auparavant, dans son message à Bernadette, la Vierge avait demandé que, sur les lieux de son apparition, on élève une basilique et *qu'on y vienne en procession !* Le branle, à nouveau était donné. On ne compte plus, aujourd'hui, ces lieux — ces hauts lieux — de rencontre entre chrétiens. Ce n'est plus seulement Lourdes, mais La Salette, Pontmain, Fatima..., Lisieux, Chartres, Ars... et, plus que jamais, Rome, la Terre Sainte. Jamais, depuis le Moyen-Age, les routes n'avaient vu autant de caravanes s'en allant vers un lieu saint.

Mais le lieu d'une apparition fugitive ou le tombeau d'un saint ou d'une sainte, fût-ce celui de saint Pierre, fût-ce même celui du Christ, ne sauraient justifier de tels déplacements autant que *le Christ vivant dans l'Eucharistie*. On ne peut pas dire, ce qui serait tout de même assez étrange, que ce soit là le dernier pèlerinage auquel on ait songé : c'est à ce pèlerinage qu'au contraire, chaque dimanche, sont conviés les fidèles dans l'église de leur paroisse et c'est celui qui donne un sens à tous les autres.

C'est pour mieux souligner aux yeux des hommes le sens de l'existence terrestre et mieux prendre conscience de leur condition d'étrangers et de pèlerins ici-bas, que de temps à autre les chrétiens quittent leur paroisse, c'est-à-dire leur « campement » (paroikia) et se groupent, pour quelques heures, plus nombreux derrière Celui qui s'est désigné comme leur Route, leur Pasteur et s'est fait leur Nourriture de voyage. Tous les hommes ne font que passer sur la terre ; les chrétiens, eux aussi, sont des gens de passage, mais ils savent où ils vont et qui les mène. C'est tout le sens de la Pâque chrétienne et de la Marche triomphale que sont les processions de Congrès Eucharistique, image d'une progression plus intime, d'ordre plus spirituel, accomplie en même temps au niveau des âmes.

Le Thème du Congrès de Rennes.

En plus de la signification générale commune à tous les Congrès Eucharistiques, chacun prend une physionomie propre, du fait non seulement de la localité particulière où il se tient, mais aussi du fait qu'à chaque Congrès un thème spécial est proposé à l'étude des théologiens et à la méditation des fidèles.

Pour Rennes, c'est le 50e anniversaire d'un décret porté par Pie X sur la Communion fréquente qui a fixé le choix. Ce décret avait pour titre exactement : « *De la Réception quotidienne de la*

Archives diocésaines d[illegible] Q[illegible] éon

L'attitude des chrétiens à l'égard de la Communion a connu d'importantes fluctuations au cours des âges.

Aux temps apostoliques et pendant les premiers siècles de l'Eglise, on ne concevait pas que l'on pût assister à la messe sans communier. Non seulement la communion du prêtre, mais celle des fidèles semblaient faire normalement partie de la messe.

L'afflux massif de nouvelles recrues venues du paganisme, qui suivit la paix constantinienne, fit baisser d'un seul coup le climat de ferveur du temps des persécutions. Le mouvement s'accentua avec la période troublée des invasions, à tel point que l'Eglise, qui n'avait jamais été amenée jusqu'alors à légiférer sur ce point, dut, en 1215, au Concile de Latran, rendre la Communion pascale, c'est-à-dire *annuelle,* obligatoire.

L'inconvénient de ces lois « minima », c'est l'interprétation abusive que certains (le plus grand nombre) trop souvent en tirent, qui estiment grandement suffisant ce qui est strictement exigé et pour qui l'idéal se résume dans la formule : « le moins possible ».

A partir de là, toutefois, un redressement s'amorça, favorisé par le renouveau chrétien qu'inaugura la Contre-Réforme et par les décisions du Concile de Trente.

Deux tendances continueront cependant à s'affronter :

— l'une mettant l'accent sur le respect dû au Dieu de l'Eucharistie et la discrétion que l'on doit, par conséquent, apporter à le recevoir, à l'image du centurion de l'Evangile, derrière la prière duquel on se réfugiera : « Domine, non sum dignus... »,

— l'autre, se réclamant de l'exemple du publicain Zachée et de l'empressement de ce dernier à accueillir le Maître, insistera au contraire sur les exigences de l'amour.

Lorsqu'au terme de ce long développement apparaît le Décret de Pie X, rejoignant par delà quinze siècles la discipline des origines, on s'explique son importance : « Si j'étais pape — écrivait vingt-cinq ans plus tôt dans une lettre à la fondatrice des Congrès Eucharistiques Mgr de Ségur, cet aveugle qui voyait loin — il me semble que si j'étais pape, le but principal de mon pontificat serait de restaurer la communion quotidienne... Le pape qui fera cela sera le rénovateur du monde, le plus grand bienfaiteur que l'Eglise aura jamais produit ».

Il est bien évident que cet appel à la Communion fréquente et même quotidienne vise autre chose qu'une réception purement matérielle de l'Eucharistie. Il n'a cependant peut-être pas toujours été transmis avec le tact et la discrétion nécessaires ni accompagné d'un effort de formation suffisamment profonde, si bien que beaucoup ne l'ont compris que d'une façon très superficielle, trop extérieure.

Malgré les facilités accordées, encore tout récemment, par un très grand assouplissement des lois du jeûne eucharistique, la communion reste une démarche exigeante qui entraîne normalement le fidèle ni plus ni moins que dans l'acte même du Christ mourant au « monde » pour ressusciter à Dieu.

C'est parce que ce passage de la mort à la « vie » est quotidiennement menacé, que l'union quotidienne à la Pâque du Christ s'offre aux chrétiens comme le moyen par excellence d'en assurer le succès. Et c'est toujours mauvais signe lorsque ce moyen n'est utilisé par eux que de façon très relâchée.

(Semaine Religieuse de Rennes.)

Cinquième Mystère Glorieux. (1)

LE COURONNEMENT DE LA VIERGE

Reine de l'Univers, nous venons vers toi.

- Sens de la prière.

Comme Marie est couronnée Reine du Ciel, Reine de l'Univers, lui offrir pour son royaume notre vie, nos familles, notre paroisse.

- Fruit du Mystère.

La confiance dans la Sainte Vierge.

- Chant d'ouverture.

Gloire à toi, Marie (fiche V 21),
ou *Ave, Regina Cælorum* (dans le Missel).

- Lecture.

Apocalypse, 11/19 et 12/1 et 10. — *Le temple de Dieu s'ouvrit dans le ciel et l'arche de son alliance y apparut, et il se produisit des éclairs, des voix, un tremblement de terre et une forte grêle. Une vision grandiose apparut dans le ciel : une femme revêtue de soleil avait la lune sous les pieds, et sur la tête une couronne de douze étoiles. Et j'entendis une voix puissante dans le ciel qui disait : « Maintenant est arrivé le salut, la puissance et la royauté de notre Dieu, et le pouvoir de son Christ ».*

- Intention de prière.

Nous prierons pour que le culte de Marie ramène la Paix et la Joie au monde.

- Silence.

(Pour la prière personnelle.)

- Prière de l'assemblée.

Une dizaine de chapelet.

- Chant de clôture.

Chez nous, soyez reine (cantiques notés n° 227),
ou *Itinéraire Marial* (fiche V 28), derniers couplets :

(1) Voir *Semaine Religieuse* du 6 Mai 1956 — Texte emprunté au *Nouveau Mois de Notre-Dame*, de G. Doussetin (Ed. Fleurus, 80 francs).

Archives diocésaines de Quimper et Léon

VII

Reine de la terre, Reine du Paradis,
Nous venons vers toi ;
Reine des Patriarches, des Anges, des Martyrs,
Nous venons vers toi :
Reine des Prophètes, des Vierges, des Confesseurs,
Nous venons vers toi :
Reine des Apôtres, Reine de tous les Saints,
Nous venons vers toi :
Sainte Marie, Mère du Sauveur.

REFRAIN :

Gloire à toi, ô Notre-Dame,
Reine et Mère des cités,
De partout tes fils t'acclament ;
Conduis-les vers ta clarté.

VIII

Reine conçue sans péché, Reine élevée aux cieux,
Nous venons vers toi :
Reine du saint Rosaire, Reine de la Paix,
Nous venons vers toi ;
Reine de l'espace, Reine du temps,
Nous venons vers toi ;
Reine de l'Eglise, Reine de l'Univers,
Nous venons vers toi ;
Sainte Marie, Mère du Sauveur.

BIBLIOGRAPHIE

Remembered in Blessing,

par le R. P. DREVÈS, des Mill Hill Fathers.
Préface du R. P. Martindale, S. J.

Sous ce titre, traduction du latin « *cujus memoria in benedictione est* », le R. P. DRÉVÈS, des Missions Etrangères Anglaises (Mill Hill Fathers) (1), vient de publier l'histoire merveilleuse d'une génération de la famille Vaughan, une de ces grandes familles catholiques anglaises — celle-ci plutôt galloise en ses origines — qui, même dans les siècles de persécution, n'ont jamais cessé de donner témoignage de leur foi.

John Francis Vaughan, qui allait devenir colonel, et servir particulièrement en Crimée, vit trois de ses frères et sœurs se donner à Dieu : l'un d'entre eux devait devenir évêque de Plymouth. John Francis était ancien élève des Jésuites, en Angleterre, et aussi à Saint-Acheul, près d'Amiens. Il épousa, en 1830, Eliza Rolls, convertie du protestantisme peu avant son mariage. Cette pieuse femme, tout en dirigeant activement et intelligem-

(1) Le R. P. Drévès, natif de Recouvrance, est le seul prêtre français de sa Congrégation. Il est actuellement Supérieur de Saint-Joseph's, Courtfield, une maison de retraite pour missionnaires, autrefois résidence de la famille Vaughan.

ment sa maison et en s'occupant des pauvres, trouve le temps, non seulement d'assister à la messe quotidienne dans la chapelle domestique, mais encore de passer chaque jour une heure en adoration devant le Saint-Sacrement, pour demander à Dieu la grâce de la vocation pour tous ses enfants. A l'exemple de la mère de Saint Bernard, elle voue d'avance à Dieu tous ses enfants. Rien de rigide ni de guindé d'ailleurs chez elle, elle est adorée de ses enfants, sème la joie parmi eux, les ravit de ses chants et de sa musique : « *elle était l'idéal parfait de tout ce qu'il y a de bon et de saint* », dira d'elle l'un de ses fils.

Une prière si généreuse et si persévérante allait être magnifiquement exaucée. Mme Vaughan eut huit fils, six devinrent prêtres, dont trois évêques ; elle eut cinq filles, dont quatre se firent religieuses : on pourrait presque dire que c'est un « record », d'autant plus remarquable que les Vaughan étaient des personnalités exceptionnelles, qui ont tous exercé une profonde influence sur la vie catholique en Angleterre au siècle dernier.

Il n'est pas dans notre dessein de résumer le livre du R. P. Drévès — il sera sans doute quelque jour traduit en français. Du moins pouvons-nous citer brièvement les six frères Vaughan.

Herbert, l'aîné, fut le fondateur de l'Institut missionnaire de Mill Hill, qui fut toujours son œuvre de prédilection. L'auteur, et c'est compréhensible, s'attache surtout à cette partie de la vie du « Père Fondateur », qu'il raconte d'ailleurs de façon fort intéressante. On aurait désiré une relation moins sommaire du reste de sa vie. Elle n'eût pas été sans intérêt, car Herbert Vaughan fut vingt ans Evêque de Salford, puis onze ans Archevêque de Westminster, et Cardinal. Ce fut lui qui bâtit la belle Cathédrale de Westminster, qui fut inaugurée pour ses propres funérailles (1903).

Roger William avait commencé par la vie bénédictine ; il fut demandé comme coadjuteur par l'Archevêque de Sidney, qu'il seconda pendant quatre ans avant de lui succéder (1877). Lui aussi eut à bâtir une cathédrale. Il dut batailler ferme pour assurer les subsides gouvernementaux aux écoles confessionnelles — ce qui, décidément, n'est pas un problème exclusivement français ! — Il mourut subbitement, à Liverpool, le lendemain du jour où il débarquait pour une visite à son pays natal (1883).

Joseph (Dom Jérôme, O.S.B.) fut l'initiateur de la vie bénédictine en Ecosse, et le fondateur du monastère de Fort Augustus, à l'extrémité Ouest du Loch Ness. Il avait des plans grandioses de travail pour la conversion de l'Angleterre, que la mort l'empêcha de réaliser (1896).

Kenelm, que sa santé empêcha de rester chez les Trappistes de Mount St Bernard, près de Leicester, fut ordonné par son oncle, l'Evêque de Plymouth, afin qu'il eût au moins la consolation d'être prêtre avant de mourir. Miraculeusement guéri, il consacra sa vie à propager le culte de réparation envers le Très Saint-Sacrement, et à faire connaître la Sainte-Ecriture. Il passa cinq années en courses missionnaires à travers l'Amérique du Sud, comme un véritable « chevalier-errant du Christ ». Il visita trois fois ce continent, avant d'achever sa vie dans une petite paroisse du Hertfordshire (1909).

Bernard, 1847-1922, Jésuite, est resté célèbre par son sens de l'humour, son originalité; ses reparties et même ses farces — il mérita le titre de Jongleur de Dieu —, mais plus encore

hives diocésaines de Quim

par sa piété profonde, son amour des pauvres, son éloquence et le succès de sa prédication. Sa biographie, par le R. P. Marvindale, a été traduite en français sous le titre : *Prédicateur des rois et Apôtre des gueux.*

John, 1852-1925, qui « réunissait en lui les qualités des cinq autres », commença son ministère par l'enseignement, au Collège St Bede, à Manchester, alors que deux de ses frères étaient déjà dans le diocèse, l'aîné, Herbert, comme Evêque de Salford, et Bernard, le Jésuite. Les trois frères étaient plaisamment surnommés « Thought, Word, and Deed » (pensée, parole, et action), ce qui désignait respectivement John, Bernard et Herbert. Appelé à Londres par le Cardinal Manning, John fut son commensal et ami. Grand prédicateur, auteur d'ouvrages de spiritualité, il organisa en outre avec succès une œuvre de conférences aux non catholiques. Il revint à Salford comme Evêque auxiliaire. Tous les travaux et soucis de sa charge ne l'empêchèrent pas de diriger pendant trois ans son ancien collège de St-Bède, et, plus tard, une très importante paroisse.

Des cinq filles Vaughan, l'une dut s'arrêter au seuil du noviciat pour raison de santé — les quatre autres devinrent respectivement visitandine, sœur de Charité, chanoinesse de Saint-Augustin, et Clarisse.

Les deux fils de cette admirable famille qui restèrent dans le monde, eurent, l'un six enfants (une fille religieuse, deux fils prêtres, dont l'un fut Evêque de Menevia, au Pays de Galles), l'autre neuf enfants, dont une fille religieuse.

Il n'est pas sans intérêt de noter que Courtfield House, la maison familiale des Vaughan, est devenue pour l'Angleterre le centre de l'Association des Mères de Prêtres, affiliée à l'œuvre fondée à Paris par Mgr Rivière en 1926. Un sanctuaire y est dédié à Notre-Dame des Vocations.

Les Editions Spes viennent de publier un livre de J. Van Agt : « *Mères de Prêtres* ». Un chapitre y est consacré à l'admirable mère que fut Eliza Vaughan.

« *N'est-il pas vrai,* dit le P. Drévès, *que la vocation d'un enfant est d'abord formée dans le cœur de sa mère ? Avec St Jean-Marie Vianney, St Jean Bosco, Ste Thérèse, St Pie X, pour ne citer que quelques saints contemporains, les enfants d'Eliza Vaughan pourraient dire : Si je suis prêtre, si je suis religieuse, c'est, après Dieu, à ma mère que je dois cette grande grâce.* »

Dieu fasse qu'il y ait dans la Sainte Eglise beaucoup de mères de famille à avoir un pareil esprit de foi et une pareille générosité.

P. K.

SOCIÉTÉ NATIONALE DES CHEMINS DE FER FRANÇAIS

Pèlerinages à Sainte-Anne d'Auray pour les fêtes de la Pentecôte, les dimanche 20 et lundi 21 Mai 1956.

A l'occasion de Pèlerinages, les trains express nos 743 (Nantes-Quimper), 708 (Quimper-Paris), 703 (Paris-Quimper) et 744 (Quimper-Nantes) arrêteront exceptionnellement à SAINTE-ANNE les dimanche 20 et lundi 21 Mai 1956.

L'horaire de ces trains est rappelé ci-dessous :

TRAIN 743

Redon	(*départ*)	8 h. 58
Questembert	—	9 h. 22
Vannes	—	9 h. 47
Sainte-Anne	(*arrivée*)	10 h. 00

TRAIN 708

Quimper	(*départ*)	9 h. 05
Rosporden	—	9 h. 25
Quimperlé	—	9 h. 46
Lorient	—	10 h. 06
Hennebont	—	10 h. 15
Auray	—	10 h. 41
Sainte-Anne	(*arrivée*)	10 h. 45

TRAIN 744

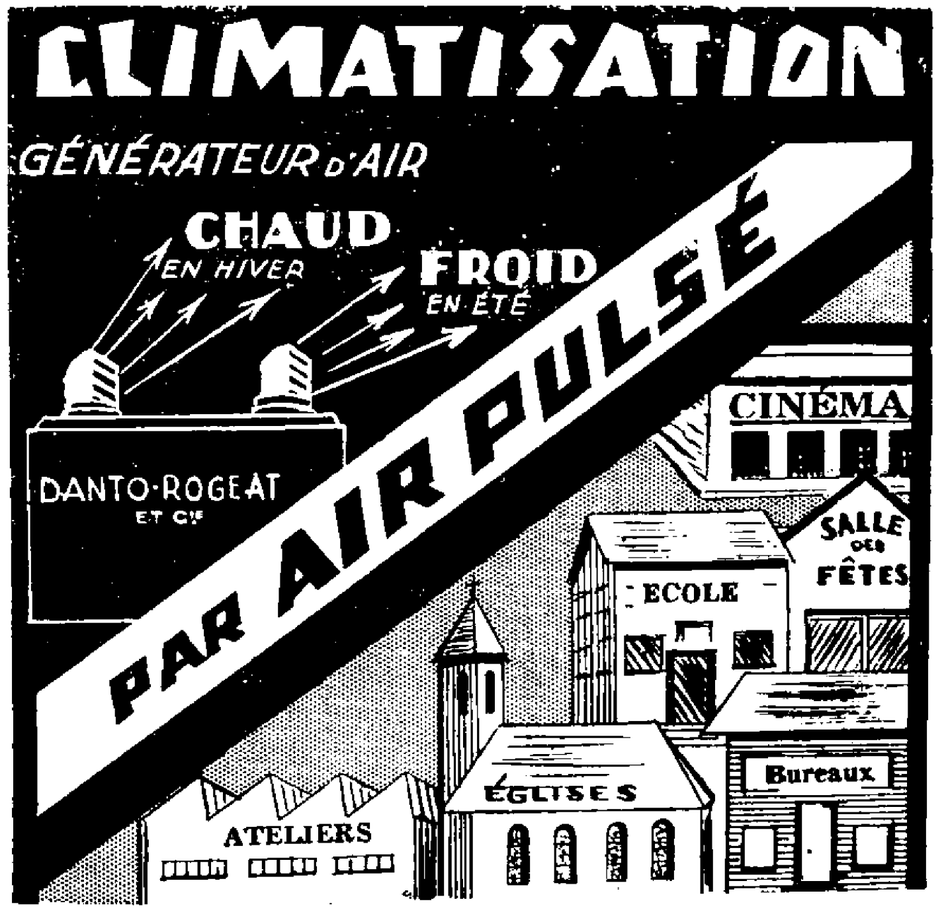
Sainte-Anne	(*départ*)	19 h. 18
Vannes	(*arrivée*)	19 h. 30
Questembert	—	19 h. 54
Redon	—	20 h. 17

TRAIN 703

Sainte-Anne	(*départ*)	16 h. 10
Auray	(*arrivée*)	16 h. 15
Hennebont	—	16 h. 39
Lorient	—	16 h. 48
Quimperlé	—	17 h. 08
Rosporden	—	17 h. 31
Quimper	—	17 h. 49

OPTIQUE - ORTHOPÉDIE
DELBENN
16, rue Kéréon, QUIMPER
Diplomé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplomé de l'Ecole Nationale d'Optique

ORFÈVRERIE RELIGIEUSE
CALICES
de Jean PUIFORCAT
DAGUZE, Joaillier-Orfèvre
— 2, rue Crébillon, 2 — NANTES —



S.E.E.T. Directeur : E. MARTINETTI
TEL. : 7.20 26, rue Maréchal Foch, ST-BRIEUC

Archives diocésaines de Quimper et Léon

MAISONS DE CONFIANCE

TEINTURERIE MODERNE
Teinture - Nettoyage
C. LAJEUNE
INGENIEUR-CHIMISTE
Quai du Stéir (face aux Halles), QUIMPER
Tél. 7.52

VÊTEMENTS
SIGRAND
70, rue de Siam, BREST — 8, rue Kéréon, QUIMPER

MATELAS
LITS METALLIQUES
MOBILIER SCOLAIRE
TRÉANTON
LANDIVISIAU Tél. 7 (2 lignes groupées)
Renseignements immédiats par lettre ou téléphone

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres
AGENCES : Brest, Quimper
BUREAUX : Châteaulin, Concarneau, Douarnenez, Morlaix, Pont-l'Abbé, Quimperlé, Saint-Pol-de-Léon
et nombreux guichets périodiques

Sommaire :

PARTIE OFFICIELLE. — Le Sacre de S. Exc. Monseigneur Bellec ; Visite pastorale et Confirmation ; Retraites de la Pentecôte ; Nos Séminaristes en Afrique du Nord ; Rectificatif au sujet de la Fête Eucharistique des enfants de Tréboul ; Carte d'identité chrétienne ; Affiche de vacances ; Direction de l'Enseignement ; Fête des Mères ; Mérite diocésain ; Message de S. S. le Pape Pie XII (*suite*).

PARTIE NON OFFICIELLE. — Fêtes de la semaine ; Intentions recommandées ; XVI[e] Congrès Eucharistique National de Rennes.

Le Directeur-Gérant : J. FLOC'H.

QUIMPER, IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE. — C.P.P.P. N° 29.186.

71e Année. *Vendredi 25 Mai 1956.* N° 21

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon

Direction : Secrétariat de l'Evêché.
Administration : 3, rue de Rosmadec, QUIMPER

Abonnements, payables d'avance, C/C 93.81, Nantes
Prix uniforme, France : 700 fr. — Le numéro : 15 fr.

Changement d'adresse : 20 fr. — Correspondance : 20 fr.

PARTIE OFFICIELLE

NOMINATIONS

Par décision de Monseigneur l'Evêque, sont nommés :

Curé-Doyen de Bannalec, en remplacement de M. Paul Le Pape, démissionnaire pour raison de santé, *M. Eugène Stang*, recteur de Trégunc ;

Recteur de Trégunc, *M. Ronan Jézéquel*, recteur de Saint-Herbot ;

Recteur de Saint-Herbot, *M. Yves Berthévas*, vicaire à Cast.

VISITE PASTORALE ET CONFIRMATION

	Matin	Soir
Lundi 28 Mai....	Briec	Edern.
Samedi 2 Juin...	Landrévarzec	Landudal.

Monseigneur l'Evêque sera accompagné de M. le Vicaire Général CADIOU.

SACRE DU 20 JUIN

On s'est déjà inquiété de savoir comment entrer dans la cathédrale Saint-Corentin pour le Sacre de S. Exc. Monseigneur Bellec, le mercredi 20 Juin. Une prochaine *Semaine Religieuse* donnera toutes les indications utiles.

Il n'y a de bon que ce que vous faites en commun.
(Saint Ignace d'Antioche.)

Archives diocésaines de Quimper et Léon

DIRECTION DE L'ENSEIGNEMENT

Dates de la rentrée scolaire de Septembre.

Les classes reprendront :

— *le mardi 18 Septembre* dans les écoles primaires et les classes élémentaires des écoles secondaires ;
— *le vendredi 21 Septembre* dans les autres classes des écoles secondaires et dans les écoles techniques.

JOURNÉE DES RELIGIEUSES HOSPITALIÈRES ET INFIRMIÈRES

Les journées trimestrielles des Religieuses hospitalières et infirmières auront lieu :

à QUIMPER, à la Retraite, *le 5 Juin ;*
à BREST, à l'Adoration, *le 6 Juin ;*
à MORLAIXX, au Porsmeur, *le 7 Juin.*

Prière de s'inscrire aux adresses habituelles.

RETRAITE DE FOYERS

Une retraite pour foyers aura lieu à la *Retraite* de LESNEVEN, du samedi 9 Juin, 20 heures, au mardi 12 Juin, 8 heures.
Prière d'adresser les inscriptions à la R. M. Supérieure.

VALISES-CHAPELLES POUR PRÊTRES MOBILISÉS EN ALGÉRIE

1. - Le *Secours Catholique* offre gratuitement la valise-chapelle aux prêtres qui en ont réellement besoin.

2. - Les aumôniers titulaires et les prêtres officiers de réserve ne rentrent pas dans cette catégorie car ils ont une solde leur permettant de se procurer une valise-chapelle à leurs frais, chez un vendeur. (Le Secours Catholique ne vend pas de valises-chapelles.)

3. - Actuellement tous les jeunes prêtres se trouvant en Algérie sont pourvus de valises-chapelles.

4. - L'appel de la nouvelle tranche mobilisable atteindra de nombreux séminaristes récemment ordonnés prêtres et n'ayant pas la possibilité de voir une paroisse les prendre en charge.
Pour ceux-ci, le *Secours Catholique* est disposé à leur prêter une valise-chapelle pour le temps de leur mobilisation. Mais s'ils sont mobilisés 3 mois, nous leur demandons de ne pas garder ensuite dans leur grenier cette valise pendant 20 ans sous prétexte « qu'elle pourrait servir plus tard » ; nous la prêtons volontiers pour l'Algérie à condition qu'elle nous soit rendue complète et en bon état.

5. - Pour les missionnaires et les aumôniers spécialisés, nous avons donné depuis la création de ce service plus de 4.900 valises-chapelles.

6. - Cette distribution n'est possible que si elle est alimentée par un effort unanime. Il est donc souhaitable que soit diffusé le communiqué suivant :

POUR LES PRÊTRES MOBILISÉS EN ALGÉRIE

A ceux des jeunes prêtres mobilisés en Algérie qui ne peuvent se procurer d'autel portatif, le Secours Catholique *offre gracieusement une valise-chapelle. Pour constituer ces autels portatifs, on accepte objets et bijoux or et argent. Dons à envoyer à :* Secours Catholique, 120, *rue du Cherche-Midi* (6e). — *C.C.P.* 5620-09 *Paris.*

POUVOIRS DE CONFESSION DANS LES TRAINS DE PÈLERINAGES

A la date du 1er Mai, NN. SS. les Evêques résidentiels ont tous répondu favorablement à la nouvelle demande de pouvoirs qui leur avait été adressée.
Les prêtres séculiers et réguliers déjà approuvés pour les confessions et qui prennent part soit à un pèlerinage de caractère diocésain autorisé par l'Evêque du diocèse d'origine, soit à un pèlerinage de caractère supra-diocésain agréé par l'Evêque de Tarbes et Lourdes, sont donc pourvus de la juridiction pour absoudre, *au cours du voyage aller et du voyage retour en chemin de fer*, les pèlerins malades de l'un et l'autre sexe, inscrits comme tels par l'organisation du pèlerinage.

DÉCÈS

Monseigneur l'Evêque recommande aux prières du clergé, des communautés religieuses et des fidèles *S. Exc. Monseigneur Henri Friteau*, ancien vicaire apostolique de Loango, évêque titulaire de Jabruda, décédé à l'Abaye de Langonnet, le 17 Mai. Monseigneur Friteau est souvent venu dans le diocèse, où il a présidé plusieurs pardons et rendu maints services.

Voici en quoi consiste la perfection du don : « Entourer de soins bienveillants les hommes et les animaux ; avoir compassion de la foule de ceux qui sont dans l'erreur ; protéger et secourir tous les vivants ; dépassant le ciel et franchissant la terre, avoir une bienfaisance grande comme le fleuve ou comme la mer et faire des libéralités à tous les vivants ; ceux qui ont faim, les nourrir ; ceux qui ont soif, les désaltérer ; ceux qui ont froid, les vêtir ; ceux qui souffrent de la chaleur, les rafraîchir... quoi que l'on vous demande, en faire don aussitôt ».

« N'ayez qu'une seule passion : celle du bien des autres... Tous ceux qui sont malheureux, le sont pour avoir cherché leur propre bonheur. Tous ceux qui sont heureux, le sont pour avoir cherché le bonheur d'autrui... Il faut échanger son bien-être contre la peine d'autrui ».

(Textes bouddhiques.)

Archives diocésaines de Quimper et Léon

PARTIE NON OFFICIELLE

Fêtes de la semaine.

Dimanche 27 Mai. — TRINITÉ.
Lundi 28. — S. Augustin, év. et doct.
Mardi 29. — Ste Marie-Madeleine de Pazzis, vierge.
Mercredi 30. — Ste Jeanne d'Arc, vierge.
Jeudi 31. — FÊTE-DIEU.
Vendredi 1er Juin. — Royauté de Marie.
Samedi 2. — De la B. V. M.
Dimanche 3. — 2e dim. après la Pentecôte.

Intentions recommandées.

Adoration perpétuelle : 25-27 Mai, Saint-Méen.
28-31 Mai, Ergué-Gabéric.
1-3 Juin, Milizac.

Apostolat de la prière : Le renouveau du culte du Sacré-Cœur (intention générale). — Les vocations sacerdotales dans les Indes et en Indonésie (intention missionnaire).

Mission de Plouvorn (du 13 Mai au 3 Juin).

Fête des Mères (27 Mai).

Pardon de Notre-Dame de Rumengol.

Le Pardon de la Trinité sera présidé par *S. Exc. Monseigneur Bellec*, évêque nommé de Maurienne.

A 10 h. 30, grand'messe par *M. l'abbé Le Rue*, curé-doyen du Faou ; sermon breton par *M. l'abbé Bleunven*, curé-doyen de Saint-Renan.

A 14 h. 30, chapelet.

A 15 h., vêpres ; allocution française par *M. le vicaire général Favé* ; procession et salut du Saint-Sacrement.

Le vendredi 25 Mai et le samedi 26, à partir de l'Angélus, confessions, messes d'heure en heure.

A 10 h. 30, grand'messe.

A 14 h., chapelet, vêpres et salut.

Le samedi, à 20 h. 30, confessions.

A 22 h., prières, procession aux flambeaux et veillée mariale.

Le dimanche 27, à 1 h. du matin, messe avec chants.

Des confesseurs seront à la disposition des pèlerins pendant toute la nuit et jusqu'à la grand'messe.

♣

Les trains de voyageurs venant de Brest et de Quimper s'arrêteront à la halte de Rumengol, le 27.

Les pèlerins peuvent trouver gîte et couvert à l'école Notre-Dame.

LE CORAN ET L'IMMACULÉE CONCEPTION (1)

Je me souviens, dans mon enfance, lors de chaque réunion spirituelle familiale, combien j'étais sollicité et surtout de la part des femmes, pour réciter la sourate de Myriam, ce beau chapitre du Coran où quelques traits de la vie de Marie sont illustrés d'une manière toute particulière... La lecture de ces passages révélés baignait l'assistance de lumière et la remplissait de foi et d'espoir.

Ces souvenirs ne me sont pas personnels, car c'est une coutume habituelle à l'Islam de réciter avec amour cette sourate du Coran, lequel est le guide de notre vie intérieure et l'objet de notre méditation et expérience mystiques.

En effet, parmi les personnages coraniques, il n'est pas de plus belle figure, de plus expressive, de plus digne de respect et d'amour, que celle de Marie. De par sa naissance, prédestinée, elle fut deux fois choisie. Dieu dès sa naissance la confia à ses anges et elle grandit sous la protection et le regard divins ; et lorsque le Coran nomme Jésus « Fils de Marie », c'est avant tout, d'après l'Iman Suyuti, pour rendre hommage à sa Mère la Vierge.

♣

Voici tout d'abord à ce sujet un texte coranique qui définit cette élection divine :

« *Dieu a choisi de préférence à tous les humains la famille* « *d'Abraham et celle d'Imran (père de Marie), générations entre* « *toutes bénies au cours des siècles.* » (Cor. III, 33, 34.)

Et encore ce passage concernant sa naissance et la protection divine contre les suggestions sataniques :

« *Prophète ! Souviens-toi du jour où l'épouse d'Imran (mère* « *de Marie), implora Dieu : Seigneur, je te consacre ce que je* « *porte dans mon sein, il t'appartiendra entièrement, agréée-le...* « *Lorsqu'elle eut enfanté, elle dit : Seigneur, j'ai mis au monde* « *une fille, je l'ai nommé Myriam, je la mets sous ta protection,* « *elle et sa postérité, afin que tu les préserves de l'influence de* « *Satan. Dieu exauça sa prière et fit à Marie le plus bel accueil* « *et elle grandit sous la protection divine.* »

Que signifie précisément que Marie était protégée elle et sa postérité contre l'influence du démon ? Est-ce là une simple protection contre l'influence satanique en tant qu'elle est principe du mal dans le monde ? Sur cette question, la Tradition islamique nous fournit des données religieuses d'une grande importance, et voici deux textes prophétiques dont l'authenticité est hors de doute : « *Nul, parmi les fils d'Adam, n'est exempt, dès sa nais-* « *sance, de l'influence satanique, sauf Marie et Jésus.* »

« *La Vierge Marie et son fils Jésus sont nés, à l'exception de toute l'humanité hors de l'influence de Satan.* »

(1) Ces extraits sont empruntés au discours de M. Osman Yahia, de l'Université du Caire, à qui nous laissons la responsabilité de certaines affirmations et de l'interprétation de textes coraniques.

On sait que la doctrine de l'Islam est des plus simples. Trois dogmes : le monothéisme ; le prophétisme : Allah est le seul Dieu et Mahomet son prophète ; la rétribution assez concrète des œuvres dans l'autre vie. La morale se réduit à cinq points : la profession de foi ; la prière : c'est tout le culte ; l'aumône ; le jeûne ; le pèlerinage à la Mecque.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Certes, la portée théologique et spirituelle de ces deux textes est immense, car ils sont d'une part, une réplique contre certaines hérésies chrétiennes à l'époque du Prophète de l'Islam, contestant la virginité transcendante de Marie et, d'autre part, ils devancent de douze siècles l'Eglise catholique en reconnaissant explicitement en la virginité transcendante de Marie ce que la Chrétienté désignera plus tard sous le nom de l'Immaculée Conception. En réalité la Révélation mohammadienne expose deux types idéals de spiritualité en les personnes de Jésus et de Marie pour opérer le salut de l'humanité lorsque celle-ci croit au mystère insondable de Dieu et se soumet d'un libre choix à la volonté du Ciel.

Voyons maintenant un passage où l'annonce faite à Marie dans le Coran précise ce double choix :

« *Prophète ! Souviens-toi lorsque les anges dirent : O Marie !* « *Dieu t'a choisie et t'a rendue exempte de toute souillure, il t'a* « *choisie entre toutes les femmes. O Marie ! sois pieuse envers* « *ton Seigneur et prosterne-toi avec ceux qui se prosternent.* « *O Marie ! Dieu t'annonce son Verbe dont le nom est le Messie,* « *illustre dans ce monde et dans l'autre monde.* » (Cor. III, 43, 45.)

Mais ce n'est pas seulement l'Islam coranique qui présente Marie et Jésus sous cet aspect rayonnant de lumière et de sainteté, au cours de l'histoire même, l'ensemble de la communauté islamique vivait dans la pureté de la Vierge et vibrait à la sainteté de son fils divin. Voici le témoignage d'un grand maître spirituel du IIIe siècle de l'Egire qui glorifie la sainteté de Marie, il dit :

« *Marie dans le Coran est nommée « Siddiqua », c'est-à-dire,* « *la toute sainte, la toute fidèle, parce qu'elle a accepté la volonté* « *mystérieuse de Dieu, et c'est pourquoi le cœur de chaque* « *croyant doit être lié au cœur de Marie, modèle de sainteté,* « *afin que par elle il soit fidèle à la Parole de Dieu et croie à* « *son mystère.* »

Nouvelles brèves

● **Le Pardon des Malades.** — Alors que chacun se demandait si la pluie n'allait pas décourager les malades et les pèlerins de Notre-Dame de Lourdes de Leuhan, c'est en fait une journée merveilleuse qui allait se dérouler en ce jour de l'Ascension. Les paroissiens de Leuhan avaient préparé un splendide accueil à leurs visiteurs : podium, fleurs, guirlandes, tout avait été soigné dans le détail, malgré la pluie menaçante dès la veille.

Dès 8 h. 30, les premiers pèlerins se présentent : M. le Vicaire Général Favé célèbre la messe, et les confessions vont se succéder jusqu'à l'heure de la grand'messe. Bientôt arrivent les malades, qui, cette année, représentent vraiment le diocèse entier, car il en est venu de partout : soit en isolés, soit en groupes au nombre de 550 environ. Les cars défilent, et le placître de la chapelle s'anime de plus en plus.

10 h. 30, la Messe Pontificale commence, que célèbre Monseigneur l'Evêque, assisté par les prêtres des paroisses voisines. Monseigneur Bellec est présent, à la grande joie des malades qui lui sont reconnaissants de l'essor qu'il a donné à leurs activités. Les enfants de chœur de Châteauneuf assurent les cérémonies sans faiblesse.

Qu'elle est belle cette Messe de l'Ascension, qui nous fait dépasser nos misères corporelles et élève le cœur et le regard vers la joie céleste. C'est dans cette perspective que s'insère le sermon breton, donné par M. l'abbé Plantec, recteur de Motreff, un texte clair et solide.

La pluie, fine et tenace, s'est mise à tomber ; mais elle ne peut vaincre cette ambiance extraordinaire de piété et de foi, dont témoigne éloquemment le nombre des communions.

Après un repas en commun que l'Hospitalité fait servir aux malades, chacun rejoint la chapelle pour le Rosaire et la cérémonie de l'après-midi. La pluie nous poursuit sans relâche et il est décidé que les Vêpres ne seront pas chantées. Après un court sermon de M. le chanoine Quiniou, Supérieur du Grand Séminaire, Monseigneur Bellec porte le Saint-Sacrement et bénit les malades. Puis Monseigneur l'Evêque prend la parole po remercier tous ceux qui ont contribué au succès de cette journée et dire son affection particulière aux malades. Monseigneur Bellec tire enfin les leçons de cette magnifique journée.

Le Pardon est terminé ; Dieu veuille que celui de l'an prochain soit aussi pieux et aussi fervent !

● **Pouldreuzic.** — Le dimanche 6 Mai, s'achevait la Mission de Pouldreuzic. Une splendide procession, que présidait Monseigneur l'Evêque, conduisit les paroissiens de l'église à la chapelle de Notre-Dame de Penhors. Animée par les Pères Bénédictins, la foule priait et chantait avec ferveur tout au long de ces 5 kilomètres. A Penhors, Monseigneur l'Evêque décora des paroissiens de la médaille du Mérite Diocésain, après avoir dégagé les conclusions de cette Mission.

● **Kerhuon.** — M. le chanoine Le Ster, Directeur adjoint de l'Enseignement, a béni les trois nouvelles classes de l'école Saint-Pierre. Au cours de la messe qui précéda cette cérémonie, il rappela la nécessité de l'enseignement libre, auquel d'ailleurs les familles sont si profondément attachées.

● **Landunvez.** — Dimanche 13 Mai, la Pré-Mission des Abers (paroisses de Landunvez, Lanildut, Porspoder, Portsall, Saint-Pabu) se terminait par une réunion à Landunvez, que Monseigneur l'Evêque était venu présider. Auparavant, il reçut les délégations des diverses paroisses, que lui présentaient le clergé et les Pères Missionnaires, dirigés par le R.P. Villeneuve, O. P. Ce fut une réunion extrêmement intéressante et très sympathique.

Presse Libérale du Finistère
51, rue du Château, BREST 7, rue des Gentilshommes, QUIMPER
STYLOS à PLUME — IMPRESSION — STYLOS à BILLE
OFFSET TYPO
Fournitures Bureau - Grand choix de Papiers écriture
Machine à écrire - Duplicateur, etc., etc...
Agendas 1956 : Ordinaire, Lethielleux, Mame

Archives diocésaines de Quimper et Léon

VENTE DIRECTE
DE BAS, MI-BAS ET CHAUSSETTES
toutes matières
tous coloris
toutes épaisseurs
la meilleure qualité - les meilleurs prix
Demandez le tarif :
LES BAS DE SAINT-PAUL
à SAINT-PAUL-DE-VENCE (Alpes-Maritimes)

OPTIQUE - ORTHOPEDIE
DELBENN
16, rue Kéréon, QUIMPER
Diplomé de l'École Française d'Orthopédie
Diplomé de l'École Nationale d'Optique

FILET BLEU
BISCUITS
FAMEUX

MATELAS
LITS METALLIQUES
MOBILIER SCOLAIRE
TRÉANTON
LANDIVISIAU Tél. 7 (2 lignes groupées)
Renseignements immédiats par lettre ou téléphone

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres
AGENCES : Brest, Quimper
BUREAUX : Châteaulin, Concarneau, Douarnenez, Morlaix, Pont-l'Abbé, Quimperlé, Saint-Pol-de-Léon
et nombreux guichets périodiques

Sommaire :

PARTIE OFFICIELLE. — Sacre du 20 Juin ; Nominations ; Visite pastorale et Confirmation ; Direction de l'Enseignement ; Journée des Religieuses hospitalières et infirmières ; Retraite de foyers ; Valises-Chapelles pour prêtres mobilisés en Algérie ; Pouvoirs de confession dans les trains de pèlerinages ; Décès.

PARTIE NON OFFICIELLE. — Fêtes de la semaine ; Intentions recommandées ; Pardon de N.-D. de Rumengol ; Le Coran et l'Immaculée Conception.

Le Directeur-Gérant : J. FLOC'H.

QUIMPER, IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE. — C.P.P.P. N° 29.186.

71e Année. *Vendredi 1er Juin 1956.* N° 22

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon

Direction : Secrétariat de l'Evêché.
Administration : 3, rue de Rosmadec, QUIMPER

Abonnements, payables d'avance, C/C 93.81, Nantes
Prix uniforme, France : 700 fr. — Le numéro : 15 fr.

Changement d'adresse : 20 fr. — Correspondance : 20 fr.

PARTIE OFFICIELLE

NOMINATIONS

Par décision de Monseigneur l'Evêque sont nommés :

Vicaire Général, Directeur de l'Enseignement, Chanoine honoraire, *M. Joseph Prigent,* Supérieur du Petit Séminaire Saint-Vincent de Paul, Pont-Croix ;

— Recteur de Combrit, en remplacement de M. Auguste Hanras, démissionnaire pour raison de santé, *M. Jean Sergent,* recteur de Telgruc ;

— Recteur de Telgruc, *M. Jérôme Coadou,* aumônier des Ursulines à Morlaix ;

— Recteur de Treffiagat, en remplacement de M. Jean Calvarin, démissionnaire pour raison de santé, *M. Gabriel Malabous,* vicaire à Pluguffan.

VISITE PASTORALE ET CONFIRMATION

	Matin	Soir
Lundi 4 Juin	Langolen.....	Coray.
Mardi 5 Juin	Elliant.....	Tourc'h.
Mercredi 6 Juin..	Rosporden.....	Scaër.
Samedi 9 Juin...	Fouesnant.....	La Forêt.

Monseigneur l'Evêque sera accompagné de M. le Vicaire Général FAVÉ.

Le jour où vous ne brûlerez pas d'amour, beaucoup d'autres mourront de froid. (F. Mauriac.)

Archives diocésaines de Quimper et Léon

SACRE DU 20 JUIN

Monseigneur l'Evêque accorde un jour de congé aux écoles du diocèse le *mercredi* 20 *Juin*, à l'occasion du sacre de Monseigneur Bellec.

PROCESSIONS DU SAINT-SACREMENT

Certains prêtres se sont demandés si les nouvelles rubriques du Missel permettaient de garder des traditions diocésaines au sujet des processions et des vêpres du Saint-Sacrement. Voici quelques remarques :

— les octaves seules sont supprimées, les solennités transférées au dimanche demeurent ;

— la procession de la Fête-Dieu est une procession explicitement prévue par les livres liturgiques, tandis que celle qui a lieu chez nous le vendredi ou le dimanche du Sacré-Cœur est une dévotion non officielle ; rien ne s'oppose à ce que l'on conserve la tradition, et il serait même regrettable qu'on la supprime sans raison ;

— la tradition de chanter les vêpres du Saint-Sacrement tous les soirs de la semaine entre la Fête-Dieu et le Sacré-Cœur est très louable, là où elle est demeurée vivante ; ailleurs il pourrait être opportun de chercher une autre forme de célébration du Saint-Sacrement ; seules des raisons pastorales ont ici à intervenir ; la seule différence avec les années passées, c'est que ces vêpres ne peuvent plus compter pour la récitation du bréviaire.

C'est peut-être le lieu de rappeler que nombre de processions et le chant de certaines vêpres ne sont pas liturgiques au sens strict et qu'il dépend uniquement de l'Ordinaire de les autoriser ou de les interdire.

Les chrétiens ne se distinguent pas des autres hommes, ni par le pays, ni par le langage, ni par les vêtements. Ils n'habitent pas de villes qui leur soient propres, ils ne se servent pas de quelque dialecte extraordinaire, leur genre de vie n'a rien de singulier.

Ils se conforment aux usages locaux pour les vêtements, la nourriture et la manière de vivre, tout en manifestant les lois extraordinaires et vraiment paradoxales de leur république spirituelle.

Ils s'acquittent de leurs devoirs de citoyens et supportent toutes les charges comme des étrangers. Toute terre étrangère est une patrie et toute patrie est une terre étrangère.

Ils sont dans la chair mais ne vivent pas selon la chair. Ils passent leur vie sur terre mais sont citoyens du ciel. Ils obéissent aux lois établies et leur manière de vivre l'emporte en perfection sur les lois.

En un mot, ce que l'âme est dans le corps les chrétiens le sont dans le monde. L'âme habite dans le corps et pourtant elle n'est pas du corps, comme les chrétiens habitent dans le monde mais ne sont pas du monde.

L'âme est enfermée dans le corps c'est elle pourtannt qui maintient le corps. Les chrétiens sont comme détenus dans la prison du monde : ce sont eux pourtant qui maintiennent le monde.

Lettre à DIOGNÈTE (IIe siècle).

LA J.A.C. ET LA J.A.C.F., MOUVEMENTS D'ACTION CATHOLIQUE DE JEUNES [1]

La Commission épiscopale du monde rural a soumis la présente note à l'Assemblée des Cardinaux et Archevêques qui l'a approuvée et a demandée qu'elle soit portée à la connaissance de NN. SS. les Evêques. La Commission apprécie particulièrement, dans cette note, l'accent qui est mis sur l'orientation apostolique des deux mouvements.

I. — But.

La J.A.C., mouvement d'Action catholique de jeunes, se propose comme but de rendre chrétiens les jeunes ruraux et leur milieu, en les amenant à adhérer au Christ dans l'Eglise, en faisant pénétrer tout l'Evangile dans toute la vie profane : personnelle, familiale, sociale, professionnelle.

La J.A.C. vise donc une éducation *complète* des jeunes, assumant dans le Christ toutes les valeurs humaines et les intégrant dans une formation surnaturelle totale (formation dogmatique et spirituelle) selon les directives de l'Eglise.

Mouvement d'Action catholique de jeunes, et non d'adultes, elle est un mouvement d'Eglise, mandaté par la Hiérarchie, pour un apostolat en milieu rural qu'elle doit exercer, en raison même de son mandat, sous l'autorité de la Hiérarchie.

II. — Sujet.

C'est l'homme qu'a en vue la J.A.C., l'homme qui, tout entier fait pour Dieu, doit répondre à sa vocation surnaturelle dans sa vie de *laïc*, de *rural*, de *jeune*.

LAIC : s'il est appelé à remplir son rôle dans la communauté ecclésiale, c'est la vie profane qui constitue plus particulièrement son domaine ; il a donc, « dans l'Eglise, un rôle irremplaçable » ; son apostolat « a un caractère propre. Il n'est pas un vicaire laïc » (2).

RURAL : il est pris dans un courant rapide d'évolution technique, sociale, familiale.

Les structures de son milieu, encore plus incertaines que celles d'autres milieux, ont besoin d'être orientées tout de suite et animées par l'esprit chrétien.

Une religion qui resterait simple conformiste lui apparaîtrait, dans un monde en transformation, bien vite étrangère à ses préoccupations vitales.

Homme positif, il croit plus au témoignage vécu qu'à des discours.

JEUNE : il est sujet d'éducation. Pour construire, avec l'aide de la grâce, sa personnalité, il s'assimile les enseignements de

---

(1) Il est entendu que, dans ce texte, J.A.C. désigne les deux mouvements.
(2) Déclaration doctrinale de l'Assemblée des Cardinaux et Archevêques de Mars 1946.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

l'Eglise et en inspire sa manière de juger et d'agir dans tous les domaines de la vie, qui sont pour lui objet de découverte et où il prend progressivement ses responsabilités. Cette éducation suppose un climat de confiance et d'initiative, indispensable pour amener une liberté à devenir effective.

En conséquence :

Le mauvement doit, donc assumer tout de l'homme, pour refaire le lien entre la vie de foi et la vie humaine.

L'Eglise agit au plus intime de l'homme, dans sa dignité personnelle de créature libre ; dans sa dignité infiniment plus haute d'enfant de Dieu. Cet homme, l'Eglise le forme et l'éduque, car lui seul, complet dans l'harmonie de sa vie naturelle et surnaturelle, dans le développement ordonné de ses instincts et de ses inclinations, de ses riches qualités et de ses aptitudes variées, est en même temps l'origine et le but de la vie sociale, et par suite, le principe de son équilibre...

« *... C'est l'Eglise, ici encore, qui peut soigner et guérir une telle blessure* (accorder une estime exagérée à tout ce qui est personnel). *Elle le fait en pénétrant aux plus intimes profondeurs de l'être humain et en le plaçant au centre de tout l'ordre social. Or, cet être humain n'est pas l'homme abstrait, ni l'homme considéré uniquement dans l'ordre de la nature pure, mais l'homme complet, tel qu'il est dans sa réalité concrète et historique, qu'on ne saurait perdre de vue sans compromettre l'économie normale de la communauté humaine.* » S. S. Pie XII, *Disc.* 20-2-46.)

L'importance donnée aux valeurs humaines n'est donc pas commandée par de simples raisons de tactique apostolique, tout extrinsèque et toujours discutable. Plus profondément, elle s'impose, parce que ces réalités humaines sont la matière qui, aujourd'hui plus que jamais, conditionne, dans une large mesure, la vie surnaturelle.

III. — Moyens.

1. C'est par une « **action éducative** » (S. S. Pie XII, Congrès 1950) que la J.A.C. poursuit son but, action éducative faite par et dans un mouvement de jeunes parvenus à des degrés extrêmement divers de valeur humaine, chrétienne et apostolique.

Cette diversité amène une tension féconde entre :
— formation humaine et formation chrétienne,
— formation personnelle et formation apostolique,
— éducation des militants et par les militants dans une équipe, et éducation de masse et action avec elle.

C'est ce qui permet de faire émerger d'un milieu rural passif des valeurs authentiques.

La J.A.C. ne fait donc :

— ni une formation purement humaine,
— ni une éducation chrétienne désincarnée.

Dans le premier cas, on négligerait les valeurs surnaturelles (sens de la vie, rôle de la grâce, sens du péché), et on cesserait de faire de l'Action catholique.

Dans le second cas, on mutilerait la formation du chrétien en omettant de le préparer à ses engagements temporels.

2. **Pédagogie.**

Une éducation, à la fois et en même temps humaine et théologale, qui permet de faire fructifier la grâce de Dieu, se fait par tout un ensemble de moyens qui va de l'activité la plus humble jusqu'à l'enseignement le plus explicite de la foi. Progressivement, elle fait vivre à un jeune la découverte de la relation entre toute sa vie et l'adhésion au Christ dans la foi, l'espérance et la charité.

L'équipe des jeunes trouvera des possibilités d'action éducative dans des moyens pratiques adaptés aux différents âges : enfant, adolescent, aîné.

A. — *L'enquête* lui fait :
— découvrir les vrais besoins humains, mais aussi spirituels, des jeunes du milieu rural ;
— porter sur cette situation un jugement personnel inspiré de l'Evangile et de la doctrine de l'Eglise ;
— mettre en lumière les points précis où doit s'engager l'action.

B. — *L'activité J.A.C.*, qu'elle soit spontanée ou organisée, est à la fois :
— une réponse aux besoins découverts dans l'enquête ;
— un terrain pour l'initiative et la responsabilité du jeune qui agit ;
— une insertion dans une charité vécue qui l'amènera peu à peu à découvrir toutes ses exigences.

C. — *La campagne d'année* orchestre les activités, les centre sur la recherche de certaines valeurs chrétiennes fondamentales sans lesquelles l'éducation construit sur le sable :
— valeur de la famlile, lieu privilégié de l'éducation de la personne, de l'apprentissage du dévouement, première cellule d'Eglise ;
— valeur de l'amour, qui n'est pas possession égoïste, mais don de soi généreux et voulu. vocation à réaliser avec les grâces du sacrement de mariage ;
— valeur de la communauté humaine : appel à la charité, elle figure et prépare la communion éternelle ;
— valeur du loisir, qui n'est pas simple moralisation du repos, mais occasion providentielle de se re-créer en mettant en œuvre des dons de la personne qui ne trouvent pas à s'épanouir ailleurs ;
— valeur du travail : qui n'est pas d'abord une peine, mais une collaboration avec le Créateur pour transformer la nature, et une co-rédemption par l'offrande, en union avec le Christ, des efforts et des sacrifices qu'il impose.

D. — *Les services* (ou commissions).

Ces services rendent possible l'action de l'équipe en lui fournissant les moyens techniques nécessaires. Ils lui donnent en même temps l'orientation qui permettra à cette action d'être éducative.

De plus, ils lui suggèrent les éléments qui aideront sa réflexion sur cette activité. Enfin, ils organisent la coordination et l'entr'aide entre les différents responsables du mouvement.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

a) La commission *loisirs* répond à un besoin urgent des masses : ennui, isolement, manque de moyens d'expression, nécessité de remplacer les loisirs commercialisés, bal, cabaret, et d'utiliser d'une manière intelligente et active les nouvelles formes de loisirs qui s'implantent à la campagne, cinéma, radio, télévision, voyages.

L'organisation de veillées, coupes de la joie, séances, fêtes, lutte contre ces déficiences, forme des personnalités, développe l'esprit communautaire.

b) La J. A. C. fait une place de plus en plus grande à la *liturgie* dans les différents stages de formation.

c) La commission *professionnelle* aide les jeunes à prendre conscience de la nécessité d'une compétence technique pour que la profession devienne un service rendu à la famille, à la communauté professionnelle et nationale.

La J.A.C. envisage la formation professionnelle, économique et sociale des jeunes comme un des éléments de formation totale :

— partant des réalités perçues et expérimentées par les jeunes, qu'elle leur fait observer avec précision ;

— apportant les connaissances nécessaires d'ordre économique et sociologique ;

— formant leur jugement sur la nature et la place de ces réalités dans la *hiérarchie* des valeurs ;

— étudiant les problèmes moraux qui se posent à propos de chacune ;

— montrant leur *référence au Royaume de Dieu* et le renouvellement total des perspectives et de l'esprit apporté par la Révélation et la grâce.

Bien au delà de la formation objective qui en résulte, et qui leur permettra de prendre demain leurs responsabilités d'hommes et de femmes dans la société, cette façon de procéder constitue une méthode réaliste pour aider à saisir le surnaturel dans son objet propre et transcendant et dans son rayonnement sur toute la vie personnelle et sociale.

E. — *La presse de masse.*

JEUNES FORCES RURALES, PROMESSES, SEMEUSE et FRIPOUNET sont des instruments d'éducation au service des jeunes ruraux, moyen populaire d'étendre à tous l'effort d'éducation chrétienne que poursuivent ces mouvements. Tous les aspects de la vie des jeunes ruraux modernes y sont envisagés pour les aider, de façon vivante et active, à découvrir progressivement ce qu'ils doivent être au plan humain et au plan chrétien.

Le message chrétien dépassant de beaucoup les perspectives humaines, certaines pages l'apportent directement et s'efforcent d'en faire découvrir l'ampleur.

Mais c'est par l'ensemble de ses rubriques que le journal veut apporter cette formation chrétienne. Les réactions suscitées arrachent à la passivité. Beaucoup d'articles seront le point de départ de causeries, d'échanges d'autant plus efficaces que l'on partira des problèmes de la vie et que la lectrice ou le lecteur seront en appétit de savoir. Progressivement, ils en viendront à découvrir qu'ils ne sont pas à eux-mêmes leur propre raison d'être et leur règle morale ; qu'ils sont soumis à une autorité supérieure qui veut leur bien et qui leur donne un rôle à tenir auprès des autres.

Il s'agit d'ouvrir les esprits et les cœurs pour que puisse pénétrer le message évangélique. Les journaux de masse veulent former chez leurs lecteurs des consciences chrétiennes. Ils veulent leur apprendre à réfléchir personnellement, parce que l'esprit doit dominer la matière.

Ils veulent les ouvrir sur les autres, parce que la richesse qui se donne est bien supérieure à la richesse matérielle.

Ils veulent les mettre dans un climat de générosité et d'effort afin qu'ils acquièrent l'indispensable liberté intérieure.

Ils veulent établir leurs lecteurs dans un climat d'inquiétude et de conversion intérieure qui leur permettra d'entendre l'appel de Dieu et d'accepter de Lui dans toute leur vie, le don de la Vérité, de la Vie et de l'Amour.

F. — La mission éducatrice de la J.A.C. suppose aussi une *confrontation* avec les mouvements et autres organismes de jeunes et d'adultes du milieu rural, des autres milieu, des autres pays.

(*A suivre.*)

PARTIE NON OFFICIELLE

Fêtes de la semaine.

Dimanche 3 *Juin.* — 2e Dimanche après la Pentecôte.
Lundi 4. — S. François Caracciolo, confesseur.
Mardi 5. — S. Boniface, évêque et martyr.
Mercredi 6. — S. Norbert, évêque et confesseur.
Jeudi 7. — De la Férie.
Vendredi 8. — SACRÉ-COEUR.
Samedi 9. — De la B. V. Marie.
Dimanche 10. — 3e Dimanche après la Pentecôte.

Intentions recommandées.

Adoration Perpétuelle : 1- 3 Juin, Milizac.
4- 6 Juin, Commana.
7- 9 Juin, Ploujean.
10-13 Juin, Plouédern.

Nos amis défunts : *M. Gourvennec,* de Kerfeunteun, père de M. le Vicaire de Carhaix ; *Mme Vve Léon,* de Plouvien, grand'mère de M. Floc'h, Secrétaire à l'Evêché ; *M. Julien Daniélou,* de Châteaulin, père de M. le Directeur de l'Ecole libre de Plougonven.

Quelle que soit la part de vérité dont un homme dispose, il ne saurait l'imposer à autrui sans premièrement la faire aimer et il ne la fera aimer que par les œuvres.

G. BERNANOS.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Le Congrès des Equipes de Secteur J. A. C.

Le Congrès des Equipes de Secteur de la J.A.C. a rassemblé à Lesneven, le dimanche de la Pentecôte, cent vingt militants venus de tous les coins du Finistère. Le but de ce Congrès était de faire le point sur les efforts et les activités de l'année et sur la vie du mouvement. Ce Congrès a permis aussi aux responsables jacistes d'étudier deux graves problèmes de la jeunesse rurale, à l'ordre du jour actuellement : l'avenir des jeunes et la Foi des jeunes.

Pouvait-on choisir pour ce Congrès meilleure date que cette grande fête de la Pentecôte, fête de l'Esprit-Saint ? Rien ne se fait avec notre seule bonne volonté et nous avons toujours besoin des grâces que Dieu nous envoie par l'intermédiaire du Saint-Esprit, surtout au cours d'une journée si chargée, de travail et de prière.

A la découverte du Christ.

Notre Aumônier fédéral tint à nous le dire avant de nous aider à découvrir vraiment le Christ dans notre vie de jeunes chrétiens. Ne sommes-nous pas tous, militants, à la recherche du Christ ? Mais cet idéal exige bien des renoncements pour que nous soyons toujours disponibles pour réaliser le plan de Dieu sur chacun d'entre nous. Nous ne trouverons le Christ qu'en nous dépensant pour les autres, en devenant des bâtisseurs de communautés au sein de la J.A.C. Mais cela ne suffit pas si nous voulons réaliser notre idéal jusqu'au bout. Découvrons encore le Christ dans la lecture de l'Evangile, dans la prière personnelle, tête-à-tête intime avec notre Maître, et surtout dans les sacrements qui sont autant de rendez-vous qu'il nous donne. Il est toujours facile de prendre des résolutions lorsque l'on est en session ou en récollection, mais quel changement au retour dans nos villages, où nous avons à les vivre ! Nous n'aboutirions à rien si nous ne savions rencontrer le Christ et le mettre dans toutes nos activités.

Cette découverte du Christ dans la vie de tous les jours nous amène naturellement à reviser le travail de nos équipes de secteur. Il semble bien, d'après le débat sur le secteur, que l'on n'ait pas toujours assez cherché dans nos équipes la formation humaine et spirituelle des militants. Nous nous bornons sans doute trop souvent à faire des activités sans nous préoccuper de notre formation personnelle en équipe. C'est certainement l'un des enseignements que tous les responsables de secteur peuvent tirer de ce débat, portant sur les différentes activités : fêtes d'été, voyages d'études, C.E.T.A. de jeunes, réalisées par quelques secteurs. Après cet échange de vue entre militants, il apparaît clairement que l'équipe de secteur est indispensable si nous voulons toucher l'ensemble des jeunes ruraux par nos activités, et qu'elle est, de ce fait, essentielle pour la bonne marche de notre Mouvement.

C'est une heureuse initiative qui a été prise de nous mettre tous au courant des travaux de nos responsables fédéraux, des exigences du Mouvement. Nous aurions sans doute fait plus d'efforts pour régler nos cotisations si nous avions mieux connu la situation financière de la Fédé ; de même pour les abonnements à « *Jeunes Forces Rurales* » et à « *Militant* », qui

ont baissé chez nous. Nous pouvons cependant regretter que l'on ait omis de parler de la branche « Junior » au cours des communications des responsables fédéraux. Avant la belle saison, il eût été nécessaire de prévoir quelques activités (sorties en bande, tour de province), pour les jeunes de 14 à 17 ans qui souvent sont isolés et s'ennuient parce que personne ne s'occupe d'eux. Et nos soldats ?

L'avenir des jeunes ruraux.

Mais pouvions-nous vraiment voir toutes ces questions en une seule journée ? Une demi-journée de plus s'imposait. Ce laps de temps si court ne nous permettait pas de traîner en longueur et la discussion fut toujours très serrée. Elle le fut encore plus au cours du grand débat sur l'avenir des jeunes ruraux.

Ce débat avait été préparé par cinquante enquêtes sur les difficultés et l'avenir de nos exploitations familiales. Plusieurs suggestions ont été faites par les enquêteurs sur ce problème, si délicat de nos jours. Aucune solution définitive ne pouvait être trouvée, mais nous avons au moins la certitude que si nous cherchons ensemble, nos efforts seront plus constructifs. Nous savons dès maintenant que si nous voulons avoir un avenir stable, nous devons rompre avec la routine d'hier et, par conséquent, chercher une nouvelle orientation de la production agricole tout en employant des méthodes plus modernes. D'après de nombreux témoignages, nous avons pu constater combien de jeunes paysans sont inquiets, pour ne pas dire désespérés, à l'idée de devoir quitter un jour une terre et un métier qu'ils aiment profondément. Venant immédiatement après les barrages de routes, ce Congrès est aussi un appel des jeunes ruraux à l'opinion publique. Nous sommes bien décidés à lutter ensemble pour un avenir plus sûr, mais c'est un devoir pour les autorités de prendre conscience de nos difficultés et de nous aider à les résoudre. C'est par nos activités que nous saurons attirer l'attention des pouvoirs publics sur notre situation.

Mais attention ! Que toutes ces préoccupations ne nous fassent pas sombrer dans le matérialisme ! Un autre problème, bien plus angoissant pour nous, militants chrétiens, doit nous préoccuper : la Foi des jeunes. Un débat sur cette question est venu nous le rappeler à la fin du Congrès.

Comment maintenir et rayonner notre foi dans le monde moderne où nous avons à vivre ? Sans doute une foi qui n'a rien à voir avec la vie quotidienne réelle, n'est pas très exigeante : on vit pour l'argent, on ne se pose plus de questions à propos des loisirs, on ne comprend pas le sens de la messe du dimanche... Mais que vaut cette foi, qui tombe dès que le cadre de vie change ? Il est difficile d'avoir la foi et d'être de son temps. Quel danger pour la foi des jeunes tendus vers le progrès s'ils ne trouvent autour d'eux que des chrétiens passifs, résignés, vieux !

Allons-nous nous croiser les bras devant le travail à faire ? Il nous faut approfondir notre culture religieuse, la maintenir au niveau de notre culture humaine et professionnelle. Il nous faut dégager notre foi d'une conception tout individualiste et d'une pratique routinière. Il nous faut l'engager dans toute notre vie, à l'exemple de ces militants adultes qui ont su allier dans leur vie foi vivante, progrès moderne et évolution humaine. Rien ne sera plus marquant que l'exemple que nous saurons donner...

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Oui, vivre notre vie comme nous avons vécu notre messe du Congrès, aussi intensément. Cette messe, nous y avions apporté tous nos soucis de la semaine, mais surtout les travaux de cette journée si ardue, les riches enseignements de ce Congrès qui ne pouvait se terminer que par le sacrifice de la messe, avant de repartir chez nous en messagers du Christ. Car ce Congrès nous aura permis de faire bien des découvertes intéressantes pour notre action de militants. A nous de les exploiter maintenant !

UN RESPONSABLE DE SECTEUR.

DANS NOS PATRONAGES

Retraites de la Pentecôte : 19-20 et 21 Mai 1956.

Corsen-Trézien : 52 jeunes gens ;
Kerhornou - Ploumoguer : 23 dirigeants ;
Le Huelgoat : 7 jeunes filles.

Jeunes gens et dirigeants n'avaient pas craint d'affronter les barrages qui obstruaient les routes, puisque le samedi soir on en comptait 23 à Kerhornou dans les locaux de la colonie de vacances de l'Etoile Saint-Laurent, et 52 au Corsen en Trézien, dans ceux de l'Avenir de Brest : ils venaient des patronages de Saint-Michel, de l'Espérance, de la Légion Saint-Pierre, de l'Etoile Saint-Laurent, de l'Armoricaine, des Gars d'Arvor de Landerneau, de la J.-A. de Gouesnou, de l'E. S. de Plabennec et de l'E. S. Kreisker de Saint-Pol-de-Léon.

Par contre, les jeunes filles ne se retrouvaient qu'au nombre de 7 à l'Ecole Notre-Dame des Cieux au Huelgoat (Armoricaine de Brest et Patronage de Lesneven) : crainte d'affronter les barrages sans doute, mais aussi peut-être défaut ou déficience de l'animation spirituelle dans beaucoup de nos patronages féminins ?

Quant à la Retraite prévue pour les jeunes gens du Sud-Finistère, il a fallu se résigner à la supprimer, puisque seuls deux jeunes des « Gars de la Coudraie » de Pleyben étaient annoncés. Nos jeunes du Sud seraient-ils moins généreux que ceux du Nord ? Ne serait-ce pas plutôt que dans le Nord on a réussi à sauvegarder ou à relancer les cercles d'études hebdomadaires autrefois en honneur dans tous les patronages ? Il faut ajouter que dans la région brestoise, les récollections trimestrielles organisées pour les dirigeants adultes depuis Octobre dernier ont amené ceux-ci à collaborer de plus près avec le prêtre dans la tâche éducative qu'ils doivent exercer ensemble.

Dans la société sportive comme dans le foyer de jeunes, qui est son complément indispensable, tout doit être conditionné par le but poursuivi : la formation et la préparation des jeunes à leurs tâches d'hommes et de chrétiens. Ce qui suppose que les dirigeants ne perdent jamais de vue qu'à travers les activités sportives et d'éducation populaire qu'ils proposent aux jeunes, il s'agit avant tout d'aider ceux-ci à réaliser leur vocation *personnelle* (tâche de culture), leur vocation *conjugale* (sens de l'amour chrétien), leur vocation *collective* (tâche technique) et leur vocation *divine* (éducation de la foi, de l'espérance et de la charité).

Ce sont les thèmes que les prédicateurs ont étudiés avec les dirigeants et les jeunes, dans des cours adaptés à leur âge et à leur mentalité, illustrés par des images et des exemples empruntés à leur vie ; par le moyen de cercles d'étude préparés en équipes. Ils ont reconsidéré les moyens pratiques à mettre en œuvre, compte tenu des exigences du monde actuel, pour que le patronage demeure ou devienne de plus en plus un « foyer d'éducation » au service des jeunes. Il ne le sera qu'à la condition que, d'une part, le prêtre y soit vraiment « celui qui insuffle l'esprit », c'est-à-dire qu'il joue à fond son rôle d'éducateur, de soutien et d'animateur (exigences exprimées unanimement par les dirigeants) et que, d'autre part, la préoccupation constante du prêtre et des responsables soit « d'ouvrir les fenêtres du patro sur la vie », ce qui doit les inciter à créer des liaisons avec les Mouvements d'Action Catholique adultes et jeunes.

Les occasions ne manquent pas qu'il faut savoir utiliser pour amener les uns et les autres à plus de compréhension et à une collaboration plus étroite. Dès maintenant la préparation du Congrès Eucharistique National de Rennes va susciter un travail en commun des militants de l'A.C. Générale et des dirigeants de nos Patronages.

Dans un manuscrit du Moyen-Age à Salzbourg, on lit :

Un prêtre doit être

Très grand — et très petit,
D'esprit noble comme d'un fils de roi — et simple comme d'un valet de ferme,
Un héros qui a triomphé de lui-même — et un homme qui a lutté contre Dieu,
Une source issue de la Vie Sainte — et un pécheur à qui Dieu a pardonné,
Un maître de ses propres désirs — et un serviteur des faibles et des inquiets,
Ne se courbant devant nul grand — et se penchant sur le plus humble,
Un élève devant son Maître — et un guide pour les esprits en combat,
Un mendiant aux mains suppliantes — et un héraut aux présents d'or.
Un homme sur le champ de bataille — et une femme au chevet des malades,
Un vieillard dans ses jugements — et un enfant dans sa confiance,
Tendu vers ce qui est le plus haut — et estimant ce qui est le plus humble,
Fait pour la joie — et familiarisé avec la souffrance,
Loin de la jalousie,
Clair dans la pensée,
Vrai dans la parole,
Ami de la paix,
Ennemi de la paresse,
Ferme en lui-même.

.....tout autrement que moi !
ajouta humblement le copiste.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

NOUVELLES

● **Visite de S. Em. le Cardinal Tisserant.** — Son Eminence le Cardinal Tisserant, Doyen du Sacré-Collège, a été deux jours l'hôte de Monseigneur l'Evêque. Arrivé à Quimper le mardi 22, dans la soirée, il a consacré la journée du 23 à la visite de quelques sites et de quelques monuments du Finistère.

Son Eminence était accompagné de Monseigneur Du Mesnil, de l'Œuvre d'Orient, et de Monseigneur Terzariol, son cérémoniaire ; le Très Révérend Frère Elisée, entouré de quelques Frères de Ploërmel, le conduisait. Après avoir admiré la Pointe du Raz, l'église de Tréogat et la région de Penmarc'h, il fut reçu solennellement à l'école Saint-Gabriel de Pont-l'Abbé par le Très Révérend Frère Supérieur Général, entouré de nombreuses personnalités, au titre de Cardinal protecteur de la Congrégation.

Après la traditionnelle halte à Locronan et un crochet par le Ménez-Hom, S. Em. le Cardinal rendit visite à l'école Saint-Louis de Châteaulin, où une réception était donnée en son honneur : en effet, le Cardinal est aussi le protecteur des Frères de Ploërmel. « *Profitez bien de vos années d'étude*, devait-il dire aux élèves rassemblés, *ne cédez pas à la tentation de l'époque actuelle qui est d'accorder une place excessive aux divertissements, car il vous faudra ensuite vivre sur ce que vous aurez acquis.* »

Puis ce fut la brève et cordiale réception de Landerneau, la visite, au son des carillons, des enclos paroissiaux de Guimiliau et de Saint-Thégonnec, un aperçu des diversités du Léon, et enfin Morlaix, d'où Son Eminence et sa suite se dirigèrent sur Saint-Brieuc.

Nul n'ignore la place que tient S. Em. le Cardinal Tisserant dans le domaine de l'érudition orientale. Né à Nancy en 1884, il fut invité en 1907 à occuper la charge de conservateur des manuscrits orientaux à la Bibliothèque Vaticane. Son activité scientifique fut à peine interrompue par la guerre qu'il fit sur le front d'Orient et en Palestine. Il fut nommé en 1919, assistant, puis Pro-Préfet de la Bibliothèque Vaticane. Il fit montre dans cette charge d'exceptionnelles qualités d'organisateur. Profitant de travaux de restauration entrepris, il rénova les méthodes, modernisa l'installation, fit refondre les catalogues, donnant à l'une des plus vénérables et des plus riches bibliothèques du monde un visage de jeunesse et d'accueil, des instruments de travail « up to date » et une brillante équipe de bibliothécaires animés par son dynamisme.

En 1936, Pie XI le créait cardinal et le nommait secrétaire de la S. Congrégation pour l'Eglise Orientale et président de la Commission Biblique. Il fut sacré le 25 Juillet 1937. En 1946, il opte pour l'Evêché suburbicaire de Porto et Sainte Rufine. En 1951, il devient doyen du Sacré-Collège, et, comme tel, il ajoute le diocèse d'Ostie à celui dont il a la charge. Ostie a 3.700 habitants ; le diocèse de Porto et Sainte-Rufine a passé, en 10 ans, de 41.000 à 62.000 habitants. Là encore, l'esprit d'organisation et l'activité du Cardinal ont trouvé à s'exercer, son zèle et sa sollicitude pastorale à se manifester. En 10 ans : neuf nouvelles

paroisses, deux quasi-paroisses, vingt-six chapelles et églises secondaires, une cathédrale ; en même temps, l'Action Catholique est créée dans la plupart des paroisses.

Il n'est pas ignorant de la Bretagne puisqu'il est Cardinal protecteur des Frères de l'Instruction Chrétienne de Ploërmel, et de ceux de Saint-Gabriel, des Filles de la Sainte-Vierge de la Retraite de Vannes, des Sœurs de la Miséricorde de Séez et des Sœurs de Saint-Thomas de Villeneuve. L'accueil déférent et chaleureux qu'il a partout reçu s'adressait autant à sa forte personnalité qu'à l'excellence de sa dignité.

● **A l'Imprimerie Cornouaillaise.** — *La* Semaine Religieuse *sera désormais privée d'une collaboration discrète, mais fidèle depuis* 52 *ans :* Monsieur POUPON, *contremaître à l'Imprimerie Cornouaillaise, prend une retraite bien méritée. Nous voulons le remercier très chaleureusement des services qu'il nous a rendus avec conscience, compétence et régularité.*

Entré à l'Imprimerie de Kérangal en 1904, *M. Poupon a participé plus ou moins à toutes les* Semaines Religieuses *publiées depuis lors, à part les années de guerre : de la composition des titres d'articles réservés aux apprentis jusqu'aux hiéroglyphes du contremaître et la mise en page.*

Jusqu'en 1925, *la composition se faisait à la main : elle était toujours prête à l'heure malgré les* 24 *pages de ces temps fortunés. De mémoire de M. Poupon, il a fallu attendre l'arrivée des « jeunes » pour enregistrer le premier retard sérieux : le Directeur actuel se souvient de l'étonnement réprobateur que provoqua « le » jour de retard dans la parution d'un numéro fin* 1955 : « *Il y a quelque chose de pourri au royaume de Danemark* ».

Que M. Poupon veuille bien recevoir l'expression de notre gratitude ainsi que tous ses collaborateurs si dévoués et si délicats. — Nos meilleurs souhaits d'une longue et verte retraite !

● **Quimper.** — *L'Exposiiton de fin d'année de l'Ecole Technique « Le Paraclet », 20, rue Salonique, se tiendra dans les locaux de l'Etablissement les* samedi 2, dimanche 3 *et* lundi 4 Juin, *de* 9 *heures à* 18 *heures. Tous les amis de l'Ecole sont cordialement invités à la visiter.*

● **Pardon de Rumengol.** — Dès l'aurore du vendredi, quelques pèlerins se glissent dans l'église pour accomplir leurs dévotions. Ainsi, sous la magnificence des rétables, se constitue un groupe chantant pour la grand'messe et les vêpres solennelles. Eteint l'écho des cantiques, on voit disparaître les voitures lourdes mais bondissant en l'allégresse sur les chemins du retour ; c'est qu'à Rumengol venu en pleurant, on s'en va chantant, « *hag e veoc'h deut en eur lenva, c'houi iclo kuit en eur gana* ».

Cependant que se déroulent les festivités du samedi, de presque tous les points du diocèse, surtout du Léon, de pieux marcheurs accourent. A 20 heures se dit la prière du soir. A 22 heures, la procession aux flambeaux se déploie dans les ténèbres, animée par le chant du cantique, dont l'écho retentit dans les vallées, inlassable et puissant. A l'église se déroule ensuite

Archives diocésaines de Quimper et Léon

une fervente veillée mariale, dans l'esprit de Saint Louis de Montfort. Entre ces exercices, on se confesse, on prie dans une ambiance communautaire et sainte.

Il n'en est plus donc comme en l'âge antique. Alors, de vagues groupes sommeillaient à l'église, traînassaient alentour en noctambules, ou s'affalaient sur le foin des granges. Et seuls, les tenants de la routine se rappellent avec délices les cohortes de mendiants pouilleux, aux plaies sanguinolentes, et les phalanges de pèlerins livrés à eux-mêmes après leur arrivée, comme pendant leur périple indéterminé. Anatole Le Bras, chantre séduisant des pardons bretons, mais catholique de moindre qualité, les a décrits avec complaisance; Huysmans, qui burinait en réaliste outrancier les foules de Lourdes, se serait délecté devant cette cour de miracle moyennageuse.

Bien avant l'aurore, on entre avec une singulière plénitude en cette atmosphère ardente que Rumengol crée en l'honneur de Notre-Dame de la Trinité. En effet, Monseigneur l'Evêque, retenu le jour par ses obligations, célèbre la messe de la nuit. Dans le sanctuaire illuminé, rempli d'une assistance serrée, les fidèles s'avancent nombreux pour la Communion, que Monseigneur leur demande de renouveler chez eux, régulièrement et fréquemment. Dans les heures secrètes qui suivent, c'est un courant continu qui s'approche de la Pénitence ou de la Table Sainte. Et quand se lève le soleil, on découvre la file ininterrompue qui, pour les sept tours, encercle les noires murailles.

Autre sommet, les célébrations de la liturgie solennelle s'imposent par leur efficacité et par leur splendeur accrue du fait de la présence d'un peuple recueilli et chantant. Monseigneur Bellec, évêque nommé de Maurienne, préside la grand'messe que célèbre M. le Curé-Doyen du Faou. A l'Evangile, on entend M. le Curé-Doyen de Saint-Renan déployer en un breton harmonieux les Laudes de Notre-Dame et les litanies de nos misères.

Aux antiennes et aux psaumes de Vêpres, chantés mais aussi commentés, succède l'éloquente célébration, par M. le Vicaire Général Favé, de la Royauté universelle de Marie, reconnue depuis longtemps en Bretagne. Et tout à l'heure, Monseigneur Bellec évoquera les sanctuaires vénérés de la Maurienne. Partout Notre-Dame est reine. Partout elle conduit ses dévots vers son Fils, vers la Trinité :

« *Ma salud teir gwech an aoter*
« *En eur adori hor Zalver,*
« *Teir gwech e vezo benniget*
« *Gant tri Ferson sakr an Dreinded.* » J. B.

Missel Biblique.

Dans l'éventail déjà si riche des missels quotidiens, le **Missel Biblique de tous les jours** a pris, dès sa parution, une place à part.

Les premières éditions ont été épuisées très rapidement.

Une nouvelle édition vient de paraître qui incorpore dans le Missel la nouvelle Semaine Sainte et tient compte, dans la plus large mesure possible, des récentes décisions romaines concernant la réforme du Missel.

On peut le commander dans les Librairies ou au Secrétariat J.A.C.F., Direction des Œuvres, Quimper. — Prix : de 1.800 frs à 3.900 frs selon les reliures.

La Semaine Religieuse signale :

« A la recherche d'une communauté » :

« La cohabitation en Algérie ».

L'ouvrage : 800 fr. ; Editions du Secrétariat Social d'Alger, 5, rue Horace Vernet. C.C.P. : Alger 115.421.

On se rappelle le succès qu'a obtenu, l'année dernière, le livre, qu'à la suite de leurs Journées d'Etudes, ont publié les Secrétariats Sociaux d'Algérie sous le titre « *La lutte des Algériens contre la faim* ». Traité par dix-sept conférenciers, cet ensemble constituait une synthèse vivante de ce qu'était, en Algérie, le problème capital : celui de vivre et qui, depuis, n'a fait que gagner en urgence et en acuité.

Le livre que publie aujourd'hui le Secrétariat Social d'Alger s'inscrit dans les mêmes préoccupations — mais, cette fois, sous un angle plus positif de sociologie humaine. Son titre, seul, l'indique : « *A la recherche d'une communauté : la cohabitation en Algérie.* »

Cette année, encore, ce sont des personnalités éminemment qualifiées qui ont analysé les divers aspects de ce fait non seulement *actuel*, mais aussi *durable* qu'est la cohabitation sur la terre d'Algérie, des populations européennes et musulmanes, sous ses divers aspects : moral, statistique, géographique, linguistique, social, familial, juridique et institutionnel.

On pourra peut-être penser qu'en l'état actuel de l'Algérie, la cohabitation est bien compromise, et ce qu'il en reste, réduit à peu de choses. Il n'en demeure pas moins qu'elle constitue la donnée de base du problème : c'est la pierre angulaire sur laquelle il faudra nécessairement reconstruire l'Algérie si l'on ne veut pas qu'elle retourne au chaos. Plus que jamais, la communauté algérienne constitue un impératif, aujourd'hui de survivance, demain de paix, bientôt de prospérité.

C'est dire qu'outre la contribution de poids et de choix qu'il apporte à l'étude, et aux solutions qui s'en suivront, de ce problème capital, l'ouvrage du Secrétariat Social d'Alger est un acte de foi. Acte de foi dans la sagesse des Algériens qui, avec l'aide de la Métropole, sauront rebâtir à partir d'un esprit véritablement humain. Acte de foi dans le destin de l'Algérie qu'ils auront ainsi sauvée.

VENTE DIRECTE
DE BAS, MI-BAS ET CHAUSSETTES
toutes matières
tous coloris
toutes épaisseurs
la meilleure qualité - les meilleurs prix
Demandez le tarif :
LES BAS DE SAINT-PAUL
à SAINT-PAUL-DE-VENCE (Alpes-Maritimes)

OPTIQUE - ORTHOPEDIE
DELBENN
16, rue Kéréon, QUIMPER
Diplômé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplômé de l'Ecole Nationale d'Optique

Chauffage Central
INSTALLATIONS SANITAIRES
Armand BERNARD
Ingénieur - Constructeur A. et M.
Boulevard de Kerguélen, QUIMPER - Tél. 27

Archives diocésaines de Quimper et Léon

LA SEMAINE RELIGIEUSE
accepte la Publicité pour les
MAISONS DE CONFIANCE

MATELAS
LITS METALLIQUES
MOBILIER SCOLAIRE
TRÉANTON
LANDIVISIAU Tél. 7 (2 lignes groupées)
Renseignements immédiats par lettre ou téléphone

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres
AGENCES : Brest, Quimper
BUREAUX : Châteaulin, Concarneau, Douarnenez, Morlaix, Pont-l'Abbé, Quimperlé, Saint-Pol-de-Léon
et nombreux guichets périodiques

Sommaire :

PARTIE OFFICIELLE. — Nominations ; Visite pastorale et Confirmation ; Sacre du 20 Juin ; Procession du Saint-Sacrement ; La J.A.C. et la J.A.C.F. mouvements d'Action Catholique de Jeunes.

PARTIE NON OFFICIELLE. — Fêtes de la semaine ; Intentions recommandées ; Nos amis défunts ; Le Congrès des Equipes de Secteur J.A.C. ; Dans nos patronages : Retraites de la Pentecôte, 19, 20 et 21 Mai 1956 ; Le Pardon de Rumengol ; Nouvelles.

Le Directeur-Gérant : J. FLOC'H.

QUIMPER, IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE. — C.P.P.P. N° 29.186.

71e Année. *Vendredi 8 Juin 1956.* N° 23

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon

Direction : Secrétariat de l'Evêché.
Administration : 3, rue de Rosmadec, QUIMPER

Abonnements, payables d'avance, C/C 93.81, Nantes
Prix uniforme, France : 700 fr. — Le numéro : 15 fr.

Changement d'adresse : 20 fr. — Correspondance : 20 fr.

Sacre de S. Exc. Monseigneur BELLEC

Mercredi 20 Juin

La Consécration épiscopale de S. Exc. Monseigneur Joël BELLEC, évêque nommé de Maurienne, commencera à 9 h. 30, le *mercredi* 20 *Juin*, dans la Cathédrale Saint-Corentin, sous la présidence de Son Eminence le Cardinal ROQUES, archevêque de Rennes. Monseigneur l'Evêque, consécrateur, sera assisté de LL. EE. Monseigneur CESBRON, évêque d'Annecy, et de Monseigneur LE BELLEC, évêque de Vannes.

⁂

Monseigneur Bellec invite tous les prêtres du diocèse, réguliers et séculiers, à cette cérémonie ,ainsi qu'au repas qui sera servi au Grand Séminaire de Kerfeunteun. Ils sont priés

— de faire savoir, à l'*Inspection Diocésaine* (*Cartes pour le Sacre*), 13, *rue Vis, Quimper*, leur intention d'y participer,

— de faire cette démarche uniquement par lettre et à cette seule adresse, *avant le mercredi* 13 *Juin.*

— de joindre une enveloppe à leur adresse afin de faciliter l'expédition de leur carte pour le repas : cette carte leur indiquera leur place à table. *L'accès de la salle sera refusé à tous ceux qui ne pourront pas présenter cette carte ;* chacun comprendra les impérieuses nécessités qui entraînent cette mesure.

⁂

INDICATIONS PRATIQUES POUR LE SACRE.

1° *L'accès de la Cathédrale* sera réservé par priorité aux personnes ayant une carte d'entrée. Les invités personnels de Monseigneur Bellec recevront directement, avant la fin de cette semaine, cette carte, qui leur donnera aussi leur place dans la Cathédrale. Les autres personnes se procureront ces cartes comme il est indiqué ci-dessous (voir 4°).

Il leur est demandé à tous de se trouver à la Cathédrale *avant* 9 h. 30.

2° Les personnes qui ne seront pas munies d'une carte d'entrée seront admises dans la mesure des places restées disponibles.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

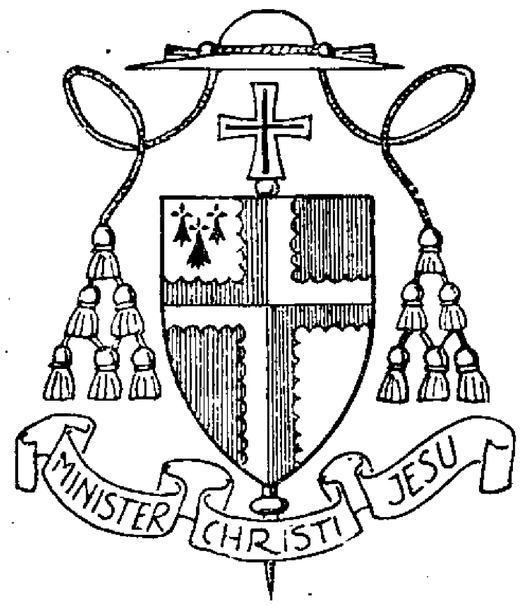
3° *Les prêtres,* réguliers ou séculiers, n'ont pas à se procurer de cartes pour la Cathédrale. Il leur est demandé de se trouver à la Retraite, rue Verdelet, en habit de chœur, à 9 h. 30 au plus tard, afin de participer au cortège qui conduira l'Elu à la Cathédrale.

4° Le service de répartition des cartes d'entrée est confié à l'*Inspection Diocésaine* (*Service des Cartes pour le Sacre*), 13, *rue Vis, Quimper.* Il est inutile de s'adresser ailleurs et autrement que par lettre : aucune carte ne sera remise de main à la main, aucune demande ne sera reçue par téléphone (joindre une enveloppe timbrée pour la réponse, s.v.p.).

Plusieurs emplacements sont prévus à l'intérieur de la Cathédrale pour les différentes cartes : Religieux Frères, Religieuses, Laïques enseignants et enseignantes, Membres d'A.E.P. ou d'A.P.E.L., Délégations d'écoles, de paroisses ou de groupements-associations divers. Chaque carte ne sera valable que pour un emplacement déterminé.

Les cartes seront délivrées, gratuitement, dans l'ordre d'arrivée à l'intérieur de chaque catégorie. *La date limite de demande est le mercredi* 13 *Juin,* dernier délai ; passée cette date, il sera impossible de tenir compte de demandes éventuelles. On évitera avec soin de demander plus de cartes que strictement nécessaire.

Les Armes du nouvel Evêque de Maurienne



Les armes du nouvel Evêque de Maurienne ont été dessinées par le *R. P. Dom Le Corre,* de l'Abbaye de Saint-Pierre de Solesmes. Elles se lisent : *Ecartelé argent et gueules. A la croix engrelée aussi écartelée brochante de l'un en l'autre. Le franc quartier à trois mouchetures d'hermine de sable mises deux et un.*

La devise, « *Minister Christi Jesu* », est extraite de Saint Paul, Epître aux Romains, XV, 16.

Quand aux armes elles-mêmes, elles unissent les hermines de Bretagne aux couleurs rouge et blanche, dessinant une croix, de Savoie (Maurienne est l'un des diocèses de la province de Savoie). Sur le cliché ci-contre, le rouge est représenté par les hachures.

⁂

Dans quelques jours, l'Imprimerie Cornouaillaise, 7, rue des Gentilshommes, Quimper, pourra livrer ces armes imprimées en couleurs et grand format pour décorations ; on peut dès maintenant passer commande.

Congrès Eucharistique de Rennes.
Dimanche 8 Juillet : JOURNÉE DES HOMMES.

Monseigneur l'Evêque se réjouit du succès remporté par l'organisation de la JOURNÉE DES ENFANTS au Congrès Eucharistique de Rennes (jeudi 5 Juillet) et remercie tous ceux qui ont travaillé à sa réalisation.

Il invite instamment toutes les paroisses à faire un effort particulier pour **la Journée de Clôture (dimanche 8 Juillet).** Il sait que beaucoup d'entre elles y songent déjà, mais il demande que tous les prêtres se préoccupent de cette question : le diocèse se doit d'être largement représenté à cette Journée de Clôture du Congrès Eucharistique qui tient ses assises dans la ville métropolitaine.

Monseigneur lance un appel spécial pour que *les hommes et les jeunes gens soient particulièrement nombreux.* Il compte sur l'effort de tous, prêtres, religieux et militants. Il serait heureux que les groupes (Mouvements, Œuvres, Patronages) se fassent représenter ; une place spéciale sera réservée aux porteurs de drapeaux de ces divers groupes.

La prochaine *Semaine Religieuse* donnera les indications pratiques nécessaires sur les moyens de transport prévus. *Toutes précisions sont à demander non pas à Rennes mais au 14, place Saint-Corentin, Quimper,* seul responsable sur le plan diocésain.

Monseigneur l'Evêque demande que cet appel et ces indications soient portés à la connaissance des fidèles. Il rappelle qu'aucune fête paroissiale ne peut être organisée ce même dimanche (cf. *Semaine Religieuse* du 2 Mars).

VISITE PASTORALE ET CONFIRMATION

	Matin	Soir
Lundi 11 Juin ...	Trégunc	Saint-Yvi - Saint-Evarzec.
Mardi 12 Juin ...	Gouesnach	Pleuven.
Mercredi 13 Juin	Bénodet.....	Clohars-Fouesnant.
Jeudi 14 Juin....	Concarneau	Beuzec-Conq.
Lundi 18 Juin ...	Passage-Lanriec.....	Lanriec, Saint-Philibert.

Monseigneur l'Evêque sera accompagné de M. le Vicaire Général FAVÉ.

Par exception, ces Confirmations du 11 au 18 Juin auront lieu aux heures suivantes : le matin, à 10 heures ; l'après-midi, la première à 14 heures, la seconde à 16 heures.

LA GRANDE ORDINATION DE JUIN AURA LIEU A BREST

La grande Ordination de Juin aura lieu dans l'église Saint-Martin de Brest, le samedi 30 Juin, à 9 heures. Elle comprendra seulement les Ordres Majeurs : trois sous-diacres, sept prêtres.

Monseigneur l'Evêque invite le clergé de la ville de Brest à saisir cette occasion pour faire réfléchir les chrétiens sur la grandeur du sacerdoce et le grave problème du recrutement sacerdotal.

Archives diocésaines d

Le chiffre total des séminaristes est actuellement de 141, soit 80 présents et 61 absents, dont 49 soldats.

Dix séminaristes sont originaires du Grand Brest (110.000 habitants). Si l'on tient compte du nombre élevé des familles chrétiennes à Brest, ce chiffre 10 paraît très faible.

Dans la mesure où elle sera annoncée et préparée dans les paroisses et les écoles, dans la mesure où les familles chrétiennes de toutes les paroisses pourront y assister, cette ordination contribuera à préparer le terrain où germeront des vocations plus nombreuses.

PÈLERINAGE DE L'ACTION CATHOLIQUE FÉMININE

Le Pèlerinage annuel de l'Action Catholique Féminine aura lieu *le 24 Juin*, à *Sainte-Anne-la-Palud*. Il s'adresse à toutes les femmes, militantes et adhérentes de la Ligue, mais aussi à toutes les femmes chrétiennes qui désirent venir prier Sainte Anne. Les maris et les enfants peuvent aussi participer à ce pèlerinage.

En voici le programme :

10 *h.* 30 : *Grand'messe chantée par M. le Chanoine* LE STER, *Directeur-adjoint de l'Enseignement. — Sermon par M. l'Abbé* LE VEY.
14 *h.* 30 : *Chapelet médité.*
15 *h.* : *Vêpres. — Sermon par M. le Vicaire Général* FAVÉ.

Les ecclésiastiques, qui voudront bien se joindre à leurs paroisses, sont invités au repas. Ils voudront bien avertir M. le Curé de Plonévez-Porzay.

CONGRÈS EUCHARISTIQUE NATIONAL DE RENNES

Journée des enfants du 5 Juillet.
Inscriptions pour le voyage par chemin de fer.

Le nombre des enfants qui ont été inscrits pour le voyage à Rennes, *par Chemin de fer*, le 5 Juillet, a permis d'envisager la formation de trains spéciaux à partir de Brest et de Quimper. Il est même possible, si les inscriptions deviennent plus nombreuses, qu'un service spécial achemine les enfants de Châteaulin vers Quimper et de Roscoff vers Morlaix.

Pour répondre à de nombreuses questions, voici quelques renseignements complémentaires concernant les réductions accordées par la S.N.C.F. :

1. — Pour les enfants de 4 à 10 ans : réduction de 87,5%.
2. — Pour les enfants de 10 à 15 ans : réduction de 75%.
3. — Un accompagnateur voyagera avec une réduction de 75% par 10 enfants inscrits. (*Attention ! la circulaire expédiée aux groupes porte : « gratuitement », ce qui est une erreur de transmission.*)
4. — Pour les grandes personnes (élèves au-dessus de 15 ans, prêtres, religieuses, parents, etc...), réduction de 40%.

limper et Léon

Le mode de distribution des billets n'est pas encore fixé. La *Semaine Religieuse* vous le fera connaître en temps utile, ainsi que l'horaire des trains.

Une circulaire a été adressée aux groupes qui se sont déjà fait inscrire pour le voyage par chemin de fer. Ci-dessous, la fiche de renseignements qu'il leur était demandée de remplir. Si certaines paroisses ou écoles intéressées par le voyage en chemin de fer n'avaient pas reçu cette circulaire, qu'elles veuillent bien remplir le questionnaire ci-dessous et le faire parvenir à **M. l'abbé Marzin, 14, place Saint-Corentin, Quimper, avant le 11 Juin.**

INSCRIPTIONS POUR LA JOURNÉE DES ENFANTS
RENNES, LE 5 JUILLET

Paroisse de .....
Nombre d'enfants de 4 à 10 ans : .....
Nombre d'enfants de 10 à 15 ans : .....
Nombre de grandes personnes : .....
(Dans ce nombre ne pas inscrire les accompagnateurs.)
Gare de départ .....
Nom et adresse du responsable : .....
Si vous n'avez pas commandé directement vos insignes à Rennes, combien en désirez-vous ?..... (*Prix de l'insigne :* 50 *fr.*)

NOS SÉMINARISTES - SOLDATS

Le groupe d'Entr'Aide aux Séminaristes soldats tient à remercier les généreux donateurs qui ont su répondre à l'appel lancé il y a un mois.

Des abonnements à « *Fêtes et Saisons* » ont déjà été réalisés, et si des ressources continuent de nous parvenir, d'ici peu il sera possible d'expédier à chaque séminariste actuellement sous les drapeaux, un livre de son choix.

♣

Nous rappelons à tous ceux qui voudraient nous venir en aide qu'ils peuvent faire parvenir leurs dons à l'adresse suivante : *C.C.P. Nantes* 177.25 — Econome du Grand Séminaire de Quimper. Noter au verso : Pour la Caisse d'Entr'Aide des Séminaristes.

Les livres ou revues, que nous recevrions avec plaisir, peuvent être adressés directement au « *Groupe d'Entr'Aide — Grand Séminaire, Quimper* ».

DIRECTION DE L'ENSEIGNEMENT

Examen d'entrée en 6e, Bourses 1re Série.

Les écoles qui présentent des candidats à cet examen doivent adresser d'urgence *la liste* de leurs candidats au Président du Centre d'examen (à Quimper, M. le Proviseur du Lycée, pour les garçons, et Mme la Directrice du Lycée Brizeux, pour les filles).

Archives diocésaines d[illegible]limper et Léon

DÉCORATIONS DIOCÉSAINES

Monseigneur l'Evêque a décerné la médaille du Mérite diocésain à :

— *M. Corentin Le Guen*, de Briec, qui fut pendant 39 ans au service des chapelles de Garnilis et de N.-D. d'Ilijour ;
— *M. Louis Cotten*, d'Elliant, conseiller paroissial depuis 19 ans, organiste bénévole depuis 42 ans ;
— *M. François Jaouen*, d'Elliant, président de l'Action Catholique paroissiale depuis sa fondation en 1924 ;
— *M. Jean Guiban*, de Rosporden, conseiller paroissial depuis 32 ans ;
— *M. Christophe Tréguer*, de Rosporden, conseiller paroissial depuis 32 ans, père d'un religieux Capucin.

JOURNÉE NATIONALE DES PARACHUTISTES

Une Journée Nationale des Parachutistes est organisée le dimanche 17 Juin par les diverses Associations Parachutistes Françaises ; elle a pour but de servir au financement des services d'entr'aide et de la Maison du Parachutiste.

Pour que le Christ soit vraiment le Roi de l'intelligence, il faut que la Révélation divine éclaire et prolonge l'enseignement des sciences profanes, non pas seulement comme une connaissance qui s'ajoute à d'autres connaissances, mais comme la source même de toute vérité, projetant sa lumière jusque sur les énigmes les plus mystérieuses du monde et rendant à l'homme le sens de son éternelle destinée.

Et voilà pourquoi l'Eglise, riche d'une expérience incomparable, éducatrice par vocation et par mission, demande pour tous les jeunes baptisés, des maîtres qui croient à leur âme comme à celle des autres, des éducateurs qui gardent confiance tout ensemble aux ressources visibles de la nature humaine comme aux ressources invisibles de l'Esprit Saint dans les cœurs.

« L'école, institution auxiliaire et complémentaire de la famille et de l'Eglise, écrivait Pie XI, doit non seulement ne pas se mettre en contradiction, mais s'harmoniser positivement avec les autres milieux, de manière à constituer avec la famille et l'Eglise, un seul sanctuaire consacré à l'éducation chrétienne ».

Remarquez-le bien, mes frères, l'Eglise n'attaque personne. Elle rend hommage à tous ceux qui se dévouent au service de l'enfant. Elle ne demande qu'à collaborer avec eux chaque fois que c'est désirable. Mais pour rester fidèle à la mission qui lui a été confiée par son divin fondateur, elle ne se lasse pas de répéter par la voix des Papes et des Evêques, que : procurer à l'enfant catholique l'éducation chrétienne par l'école chrétienne, c'est : pour les parents un grave devoir de conscience, pour l'enfant baptisé un droit sacré dont on ne doit pas le frustrer, pour l'Etat une obligation de justice, pour les maîtres une mission magnifique dont on ne leur sera jamais assez reconnaissant, pour toute la communauté chrétienne un devoir de solidarité, et pour elle, notre Mère la Sainte Eglise, l'éducatrice par excellence, une fonction primordiale de sa maternité spirituelle, à laquelle elle nous demande de travailler avec elle dans la foi, dans l'espérance, dans la charité.

(Son Exc. Mgr GUYOT.)

LA J.A.C. ET LA J.A.C.F., MOUVEMENTS D'ACTION CATHOLIQUE DE JEUNES (1)

IV. — Comment la J.A.C. envisage l'éducation de la Foi, de l'Espérance, de la Charité.

C'est à travers cette action éducative que la J.A.C. veut, aussi largement que possible, contribuer pour sa part à la formation la plus complète et la plus authentique de chacun de ses membres en s'efforçant de favoriser dans les âmes l'épanouissement des vertus théologales dont le chrétien reçoit le germe au baptême. Elle aide ainsi les jeunes ruraux à réaliser de mieux en mieux leur vocation de fils adoptifs de Dieu par une union toujours plus étroite à la vie trinitaire.

Cette éducation des vertus théologales porte sur :

La foi. — La foi ne nous apporte pas seulement la « solution chrétienne des problèmes humains », mais la richesse transcendante des vérités divines telles que l'Eglise les présente, et de la grâce de Dieu que l'on obtient par la prière et les sacrements. Elle répond à nos besoins en les dépassant infiniment.

L'espérance. — L'espérance vise le salut des âmes et l'établissement final du Royaume de Dieu. Elle soutient le chrétien dans l'accomplissement de ses tâches temporelles, sans se réduire à un « messianisme temporel ».

La charité. — La charité est amour de Dieu et de nos frères pour Dieu. La charité à l'égard de nos frères est la preuve de notre amour pour Dieu (MATTH., XXV, 32).

Cette charité surnaturelle dépasse la simple philanthropie par sa source (Dieu qui oblige à aimer et qui en donne la grâce), par son ampleur (elle s'étend à tous les hommes, même à nos ennemis).

La J.A.C. vise à donner cette éducation par un double effort pédagogique qui porte sur l'*action* et sur l'*enseignement*.

1. Dans l'action.

a) C'est à *partir de l'action* que le jeune replace chaque chose dans le dessein de Dieu et apprend ainsi à vivre en pratique sa vie théologale. L'univers qu'il découvre lui pose la question de son sens ultime, du sens du travail, de celui de l'histoire. La réponse définitive, il la trouve dans le Christ.

b) Le jeune est amené à entendre et à reconnaître la parole de Dieu à travers l'exemple des militants vivant l'Evangile et agissant en équipe avec la masse. Ce militant est tout à la fois agent et sujet d'évangélisation : vivant cette charité du Christ et la rattachant à sa foi et à sa vie de culte, il fait le lien et la synthèse entre la réalité humaine et le royaume de Dieu. Il est le *témoin* du Christ.

---

(1) Voir la *Semaine Religieuse précédente*. — Cet important document a aussi paru dans les *Cahiers du Clergé Rural* (Mai 1956). On peut s'en procurer le tiré à part soit à la J.A.C., 95, rue de Vaugirard, Paris (6e), soit à la J.A.C.F., 27, rue Cassette, Paris (6e).

Archives diocésaines d

c) Un jeune rural ne s'engage pas ainsi sans « faire choc » dans son village. Il doit être prêt à « répondre à quiconque lui demande raison de l'espérance qui est en lui », toutefois, avec réserve et discrétion (I PETR., III, 15 — traduction Cardinal Liénart).

d) Cette action, pour être éducative, suppose la « révision de vie » et la « révision d'activité ». Cet effort de réflexion permet de juger, à la lumière de l'Evangile, les problèmes posés, et de rendre fécondes pour la formation spirituelle du militant les difficultés de l'action, ses lenteurs, ses échecs et ses succès.

e) Cette action éducative suppose une « co-élaboration » confiante sur tous les plans entre les militants et l'aumônier. Celui-ci, nommé par l'Evêque, est, de part sa fonction, son représentant. Il doit contribuer, pour sa part, avec et dans le mouvement, à la formation spirituelle et doctrinale des jeunes ; il veille à la fidélité du mouvement, à son orientation apostolique, et il aide les jeunes à situer, sur le plan de Dieu, la réponse donnée aux problèmes. Mais il n'a pas à se substituer à eux dans le domaine des applications (3).

N. B. — Ceci vaut pour l'ensemble des jeunes comme pour les militants, avec cependant toutes les adaptations nécessaires.

2. Un enseignement doctrinal reste nécessaire.

Notre religion est une religion révélée. Aucune activité ne porte en soi le message de la Rédemption. « *Fides ex auditu* » (ROM., X, 17). Il faut donc un enseignement doctrinal, non seulement pour les militants mais pour la masse. Le mouvement criente ses membres vers les cours organisés là où ils existent. Mais il manquerait à sa tâche si, dans ce monde rural où il reste tant à faire à cet égard, il ne réalisait son propre effort pour apporter la lumière chrétienne aux militants et à la masse.

A. — *Pour les militants.*

Cet enseignement est diffusé par les journaux de militants. Il passe à travers les campagnes de chaque année. Il est donné dans des cours doctrinaux, des sessions d'éveil religieux, des récollections et des retraites, ainsi que dans les contacts spirituels journaliers.

a) Les journaux de militants aident les jeunes à prendre contact avec le message chrétien et à faire la synthèse entre l'Evangile et leur action.

b) Les campagnes d'année travaillent à restaurer, dans la vie personnelle et dans le milieu, certaines vertus fondamentales : amour de la famille, sens chrétien du travail et des loisirs, sens communautaire, et montrent qu'elles ne peuvent s'épanouir vraiment que dans la foi.

(3) *Les aumôniers nationaux*, nommés par l'Assemblée des Cardinaux et Archevêques, représentent la Hiérarchie auprès des mouvements. En liaison confiante avec le Président et les membres de la Commission épiscopale de l'Action Catholique rurale, ils apportent aux autres aumôniers leur aide fraternelle, transmettent aux dirigeants et dirigeantes la pensée et les désirs de l'épiscopat et, par leur vigilance et leurs conseils, maintiennent les mouvements dans une ligne authentiquement apostolique.

per et Léon

c) Dans les diverses réunions et sessions, l'aumônier donne des cours doctrinaux et spirituels et anime le commentaire d'Evangile.

d) Les sessions d'éveil religieux, les récollections, les retraites, sont les moments privilégiés de réflexion et de prière où le militant découvre que, pécheurs, nous avons besoin de rédemption dans le sang du Christ, par l'Eglise, et que notre vie, comme notre véritable amour, trouve sa source en Dieu.

e) Le militant vient chercher, auprès de son aumônier, conseil, force et lumière. Le Christ devient ainsi, peu à peu, pour lui, non plus seulement un personnage historique, mais aussi un vivant découvert dans une vie intérieure, au terme d'une option toute personnelle qui reste le secret de la liberté et de la grâce.

B. — *Pour la masse*:

Par ses journaux, ses activités et ses réunions, la J. A. C. atteint — et c'est un de ses succès majeurs — une masse fort diverse de jeunes, depuis des « pratiquants » qui ne sont pas encore ouverts à l'apostolat, jusqu'aux indifférents et aux incroyants.

En même temps qu'elle les achemine vers la découverte ou l'approfondissement de la vie chrétienne, par l'étude des problèmes de vie et par l'action menée avec les militants, elle s'efforce de leur proposer le message chrétien dans toute la mesure où ils sont disposés à l'accepter.

Dans les *journaux de masse*, elle leur apprend à ne plus accepter passivement ce qui se dit, se fait ou se pense autour d'eux, et à se détacher des valeurs païennes qui sont inconsciemment le code de leur vie quotidienne. Elle les ouvre à une foi morale qui les dépasse, qui n'est pas seulement un code de préceptes et de défenses, mais l'expression d'une volonté infiniment bonne et sage. Elle montre l'Eglise à l'œuvre dans le monde actuel. Elle propose l'Evangile dans un langage accessible à notre temps.

Dans ses *activités* et ses réunions de masse, la J. A. C., en tenant compte de la diversité des régions et de leur degré de vitalité chrétienne, a soin de ne pas omettre la référence explicite à l'Evangile qui inspire son action.

La J.A.C. compte aussi sur l'*influence personnelle* des militants et sur celle des aumôniers pour orienter les jeunes vers une vie chrétienne plus éclairée.

Conclusion.

Vingt-cinq ans de travail apostolique ont suscité un nouveau type de rural :

— Un homme qui se cultive, croit au travail de l'intelligence et s'efforce d'éclairer sa foi.

— Un homme ouvert à l'amitié, qui veut sortir de l'individualisme, bâtisseur de communautés vivantes, qui se met au service de ses frères par amour pour le Christ.

— Un homme qui, dans l'Eglise, Corps mystique du Christ, et par elle, dans l'A.C.J.F., retrouve le sens chrétien de la solidarité avec les autres milieux.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

— Un homme pour qui Dieu n'est plus le terme vague d'un geste routinier, mais un Père vers qui, en union avec son Fils et sous le souffle de son Esprit, il s'efforce d'ordonner toute sa vie.

D'innombrables jeunes foyers, vivant magnifiquement leur foi dans les institutions, au village et à la maison, « conservent toujours intact leur idéal d'Action catholique, fiers de leur mission d'être avant tout une présence vivante et rayonnante de l'Eglise ». (S. S. Pie XII, Congrès 1950.)

PARTIE NON OFFICIELLE

Fêtes de la semaine.

Dimanche 10 Juin. — 3e dim. après la Pentecôte.
Lundi 11. — S. Barnabé, apôtre.
Mardi 12. — S. Jean de Saint-Facond, conf.
Mercredi 13. — S. Antoine de Padoue, conf. et doct.
Jeudi 14. — S. Basile-le-Grand, év. et doct.
Vendredi 15. — De la Férie.
Samedi 16. — De la B. V. Marie.
Dimanche 17. — 4e dim. après la Pentecôte.

Intentions recommandées.

Adoration perpétuelle : 10-13 Juin, Plouédern.
14-17 Juin, Guilers-Brest.

Nos amis défunts : *Sœur Bazilien,* Religieuse de la Miséricorde de Landerneau.

Lectures

Les Petits Frères des Pauvres (Fêtes et saisons, Juin 1956).
L'exemplaire : 40 fr. ; prix spéciaux par quantités.

Voici, dans la collection de *Fêtes et Saisons,* un album d'un style particulièrement original, qu'on ne pourrait guère rapprocher que du numéro spécial « *Au Secours des Sans-Logis* », publié à propos de la campagne de l'abbé Pierre.

A côté des Compagnons d'Emmaüs, des Petits Frères de Jésus, les Petits Frères des Pauvres, sont un de ces mouvements nouveaux qu'il faut absolument connaître pour être au courant de l'actualité chrétienne la plus brûlante.

On verra dans ce numéro de quelle façon audacieuse les Petits Frères des Pauvres ont renouvelé la conception routinière et attiédie de la charité, devant le monde tragique de la vieillesse abandonnée.

Une révolution de la charité ? Peut-être. Mais certainement aussi une redécouverte de la grande tradition évangélique et monastique de l'hospitalité.

Ceci n'est pas un conte, ni de la théorie, c'est un grand reportage vécu, rempli d'anecdotes et de photographies prises sur le vif.

Après une session de Prédicateurs de Retraites pour Jeunes

Neuf prêtres du Finistère ont pris part, il y a un mois, à une session qui avait pour but de former des prédicateurs de retraites et récollections pour jeunes. Cette session, qui s'est déroulée à Pontchâteau, était dirigée par les aumôniers nationaux de la J.A.C. et de la J.A.C.F.

J'ai pris part à une session de trois jours pour prédicateurs de retraites. Je n'en avais prêché qu'une ou deux, et ça ne m'avait guère tracassé. Aussi j'ai pensé un moment ne pas aller à la session et laisser ma place à d'autres plus éprouvés. C'est vrai, à chaque fois on se retrouve ainsi assez nombreux à n'avoir rien fait, et le travail-commun est d'autant plus malaisé... Je devais en effet me rendre compte que plusieurs, comme moi, étaient venus surtout pour s'enrichir, comme on dit. Donc, une session pour débutants, très sympathiques, un peu perdus dans leurs carnets et sans réaction très originale.

Eh oui ! je me disais que les aumôniers nationaux étaient très savants, que j'allais pouvoir prendre beaucoup de notes, que j'aurais désormais des plans détaillés, des sujets tout faits, bref des recettes, et qu'avec ça les retraites seraient un jeu d'enfants. Je vis tout de suite, je le pressentais déjà, que c'est bien plus compliqué que cela. Mais, après les études qu'on nous a fait faire, nous sommes incorrigibles : nous cherchons seulement des choses à dire, et la retraite n'est qu'une présentation d'idées. D'autres se rabattent sur la prédication brillante. Tout cela est trop facile.

L'enseignement doctrinal n'est pas exclu — à Dieu ne plaise ! — il y a des thèmes spirituels qui reviennent tout au long de la retraite et qui sont comme le clavier sur lequel on joue pour provoquer des attitudes d'âmes.

Spiritualité du laïcat : le laïc doit découvrir la volonté de Dieu sur sa vie et faire effort pour répondre personnellement à cette attente de Dieu ; il doit dire « oui » à Dieu à travers toutes les réalités de sa vie de laïc, ne pas être simplement « églisier » et communiquer sa vie spirituelle en posant des actes d'apostolat. Sens de Dieu : découverte du Dieu vivant, du Dieu qui nous appelle et vit notre histoire. Sens du péché : ce qu'est le péché aux yeux de Dieu, le vieux péché du monde, ce qu'est la médiocrité.

Découverte du Christ sur le plan de la foi, sur le plan de la vie réelle, sur le plan de la vie personnelle. La prière aussi, la prière du « pauvre », et les manières de prier. C'est plus qu'il n'en faut pour conduire les jeunes à la source d'eau vive, pour leur faire entendre l'appel du Christ à un dévouement efficace. J'ai utilisé bien des fois depuis la session cette présentation vivante des « mystères chrétiens ».

⁂

Mais comment une retraite doit-elle se dérouler ? Quel est l'itinéraire à suivre ? Quelles sont les exigences à maintenir coûte que coûte ?

Archives diocésaines d C nper et Léon

Avant la session, je ne comprenais pas trop à quel point les retraites devaient être adaptées. Je savais qu'il faut éviter les retraites « fourre-tout », qu'il y a des âges et des niveaux différents, qu'il y a des adolescents et adolescentes, débutants et débutantes, militants et militantes, sans oublier les conscrits, mais comment faire ? Ici, les expériences des aumôniers qui travaillent, et les échanges de vues, m'ont beaucoup éclairé. C'est sûr, le prédicateur est d'abord quelqu'un qui écoute. La connaissance du milieu où vivent les jeunes est nécessaire, les questionnaires sont fort utiles, et il faut tenir aux visites au prédicateur, aux contacts de personne à personne. Alors les moyens peuvent être choisis, et les jalons posés : cercles d'études ou causeries, temps libres très orientés ou temps libres moins orientés, veillées-détente ou poursuite du travail spirituel, exercices collectifs, lectures, présence de responsables, etc... C'est d'ailleurs bien plus souple que j'ai l'air de le dire. Au prédicateur d'être bien attentif et de ne pas trop vouloir la formation en série. Il s'est trouvé, à la session, que tous les aumôniers expérimentés étaient à peu près d'accord sur cette pédagogie, même sur les détails.

Donc, retraites adaptées, progressives, mais dans tous les cas retraites exigeantes. C'est là-dessus qu'on a insisté le plus à la session. Nous avons tendance, sous couleur de compréhension, à faire des retraites faciles, dans le style des retraites de communion ou des retraites paroissiales auxquelles nous sommes plus habitués. Or, ce n'est pas honnête d'appeler retraite ce qui est récollection ou journée d'éveil spirituel, et récollection ce qui n'est que veillée de prières.

Une retraite réclame le silence, un silence librement consenti, la prière essentiellement, la mortification aussi, car il faut se purifier pour s'approcher de Dieu. Sans ce climat, la retraite n'a pas de sens ; impossible de trouver Dieu, de faire une expérience spirituelle personnelle, d'entrer dans le dessein de Dieu, de se décider. Le retraitant doit prier et réfléchir, parcourir des états d'âme, des étapes, et cela demande un certain temps, un « mûrissement ». La retraite, on le voit, est un moment privilégié pour guider les âmes, pour amorcer la direction spirituelle. Le prêtre fait entrer les retraitants dans le dialogue avec Dieu. Mais on ne donne que ce qu'on a. Ce sont les saints qui convertissent le monde. Lorsqu'on parle de cela devant des prêtres rassemblés, ceux-ci deviennent plus silencieux, un peu anxieux, et moi-même tout le premier.

Peut-être eût-il été bon de faire venir un militant ou une militante ? Ils auraient dit ce qu'ils pensent, ils en ont le droit. Mais on ne peut tout faire, et il est vrai que de nombreuses réflexions de jeunes gens ou de jeunes filles nous ont été rapportées. Chacun sait que ces jeunes, du moins les meilleurs, ne se contentent pas d'écouter sagement. Ils sont venus, comme disait l'un d'eux, pour « mettre le levain spirituel dans les éléments temporels de leur vie », autrement dit pour nouer leur vie intérieure et leurs activités extérieures, pour faire de leur vie un « service d'amour ». Ça serait grave de les décevoir.

⁂

Et c'est avec une certaine crainte que j'aborderai la prochaine retraite, celle où je serai prédicateur (et celle où je serai retraitant). Je sais pourtant mieux maintenant qu'il faut s'y mettre. Je sais aussi que le travail de la session doit être continué. « Continuez entre vous le travail amorcé, disait le P. Dujardin, sinon autant en emporte le vent ! » Que de respect humain à surmonter dans ce domaine-là ! Nous avouons facilement que nous chantons mal, nous rougissons quand on nous dit que nous ne savons pas prêcher. Pourtant devenir plus apte à donner une retraite, mieux connaître la spiritualité du laïcat et acquérir un meilleur sens pédagogique, c'est aussi être plus capable d'éduquer spirituellement, d'amener à découvrir, par tous les moyens que le mouvement propose, le Dieu vivant, et sa vivante image, Jésus-Christ.

J. C.

NOUVELLES

● **Antsirabé.** — *De S. Exc. Monseigneur Rolland (en date du 24 Mai)* : « L'Osservatore Romano *du 18 Mai m'apprend la nomination de Mgr Joël Bellec. C'est un honneur pour le diocèse, et les Finistériens, assez nombreux ici, en sont heureux. Missionnaires de N.-D. de la Salette, beaucoup de nos confrères sont Savoyards, quelques-uns même de Saint-Jean-de-Maurienne, et je ne manquerai pas de leur communiquer la nouvelle.*

« Quant à moi, je parcours mon diocèse, un territoire jugé petit à Madagascar, mais qui a tout de même 16.500 *km2, deux fois et demi comme le Finistère. Tous les dimanches, confirmations. Très souvent en semaine, confirmations ou clôture de retraites d'hommes ou de femmes, sessions d'Action Catholique ou d'Action Sociale... Notre ministère se diversifie et se spiritualise de plus en plus. Ce dont nous manquons le plus, ce sont les élites capables de diriger l'évolution de leur pays, et le temps presse. »*

● **Pont-l'Abbé.** — Lors de la Confirmation à Pont-l'Abbé, Monseigneur l'Evêque a béni les nouveaux locaux de la Maternité, à l'Hôtel-Dieu des Augustines. Etaient présents de nombreuses personnalités, dont M. Rodellec, représentant M. le Préfet du Finistère, et M. Manier, directeur du Service de la Population, entourés des chirurgiens, médecins et pharmaciens de la région.

● **Problèmes d'Outre-Mer.** — *Les événements de tout genre dont les échos nous parviennent des pays d'Outre-Mer nous font pressentir que, de plus en plus, les peuples de ces pays veulent acquérir leur personnalité. Ce qui ne manquera pas d'entraîner de graves conséquences sur le plan des communautés chrétiennes et sur le plan apostolique. C'est dans cette perspective que les Facultés Catholiques de Lille organisent leurs Sessions d'Informations Missionnaires sous la responsabilité du Centre d'Action Catholique Missionnaire. Cette année, les dates sont ainsi fixées :*

Archives diocésaines d Q nper et Léon

— *les* 2, 3 *et* 4 *Juillet, à Lille,* 60, *boulevard Vauban : deuxième Session d'Informations sur* l'éducation de base Outre-Mer ;

— *les* 5, 6 *et* 7 *Juillet, à la même adresse : première Session d'Informations sur* Presse, Radio, Cinéma Outre-Mer ;

— *du* 19 *au* 26 *Juin, à la même adresse : huitième Session d'Action Catholique Missionnaire.*

De son côté, le Secrétariat Social d'Outre-Mer (9, *rue Guénégaud, Paris,* 6e) *organise une Session d'Information Sociale les* 27, 28, 29 *et* 30 *Juin.*

● **Chez les Frères des Ecoles Chrétiennes.** — Le T. H. Frère Joseph Nicet a été élu Supérieur Général des Frères de Saint-Jean-Baptiste de la Salle. Agé de 58 ans, il est un spécialiste de la psychologie et des méthodes modernes pour l'orientation des enfants ; il était précédemment directeur des Novices au Collège International de Rome. Les 15.397 Frères que compte actuellement l'Institut tiennent 1.406 maisons, avec 526.016 élèves et 114.107 dans les Missions.

UNE DÉCLARATION DE S. EM. LE CARDINAL LIÉNART ET DE LA MISSION DE FRANCE

On a pu lire dans les journaux l'expulsion des prêtres de la paroisse algérienne de Souk-Ahras, le P. Augros et ses vicaires, MM. Kerlan (*originaire de Névez*) *et Mamet. Voici la déclaration de S. Em. le Cardinal Liénart, archevêque de Lille et prélat de la Mission de France, à ce sujet :*

Trois prêtres viennent d'être expulsés de Souk-Ahras, patrie de saint Augustin, par la force publique, contre la volonté formelle et malgré les protestations solennelles de leurs évêques d'Algérie, malgré les démarches répétées du prélat de la Mission de France auprès du chef du gouvernement.

Il est de notre devoir de déclarer que cette expulsion est contraire à la fois à la justice et à la paix.

1° Nous faisons nôtre la déclaration de S. Exc. Mgr Pinier, évêque de Constantine et Souk-Ahras :

Devant l'émotion soulevée par l'affaire des prêtres de la Mission de France de Souk-Ahras, et pour couper court à toute interprétation erronée, l'évêque de Constantine déclare que ces prêtres ont été fidèles à la mission spirituelle qui leur a été confiée, qu'ils n'ont pas failli à leurs obligations de citoyens français en Algérie, et qu'ils ont donné l'exemple de la charité envers les pauvres et les malheureux. Il tient à leur exprimer sa profonde sympathie et sa vive gratitude.

2° Nous faisons nôtre et approuvons la déclaration lue en chaire par l'équipe sacerdotale de Souk-Ahras le 29 Janvier dernier et reproduite par la presse.

3° Nous affirmons, d'autre part, au nom de la conscience chrétienne:

— *Tout prêtre a le droit et le devoir de porter aide et assistance à des malades ou à des blessés quels qu'ils soient ; il est contraire aux droits imprescriptibles de l'humanité de l'en empêcher ;*

— *Tout prêtre a le droit et le devoir de nourrir des affamés, de vêtir des indigents, d'exercer la charité sous toutes ses formes; aucune raison d'Etat ne saurait l'empêcher d'être ainsi le signe de la paternité universelle de Dieu.*

4° Nous pouvons affirmer, avec les évêques d'Algérie, que l'équipe sacerdotale de Souk-Ahras a poursuivi au-dessus des luttes meurtrières une œuvre d'humanité et de justice favorable au retour de la paix :

— *Protestant sans faiblir contre les crimes, les incendies, les meurtres d'innocents, venant d'un côté ;*

— *Protestant avec la même force contre les répressions collectives, les tortures, les destructions de villages, venant de l'autre côté ;*

— *Accueillant tous les Européens venus demander une aide sacerdotale ou humaine ;*

— *Accueillant également tous les Arabes venus se confier à elle et réunissant les uns et les autres par une prière commune pour la paix.*

5° En expulsant cette équipe sacerdotale, ce qui a conduit l'évêque de Constantine à prendre la très grave mesure de fermer l'église de Souk-Ahras à la veille même du jour de l'Ascension, les autorités publiques laissent là-bas une communauté chrétienne sans prêtres, des innocents sans défenseurs, une des régions les plus éprouvées d'Algérie sans ses meilleurs artisans de paix.

6° Nous demandons donc avec insistance que ces mesures soient rapportées :

— *Ce serait un acte de justice envers les prêtres de Souk-Ahras ;*

— *Ce serait un signe précis de la part des Pouvoirs publics manifestant qu'ils s'efforcent sincèrement d'obtenir la réconciliation des deux communautés européenne et musulmane sur le sol de l'Algérie ;*

— *Ce serait un moyen efficace d'atténuer le drame qui trouble tant de consciences.*

† Achille, card. Liénart, *prélat de la Mission de France.*

Au nom des 80 *communautés de la Mission de France :*

Jean Vinatier, *vicaire général.*

A VENDRE *une douillette neuve,* portée deux fois seulement, beau tissu, sans être la plus haute qualité (elle a coûté 19.000 fr. Pour taille moyenne (1 m. 70) et corpulence moyenne. — S'adr. à la *Semaine Religieuse* qui transmettra.

OPTIQUE - ORTHOPÉDIE
DELBENN
16, rue Kéréon, Quimper
Diplomé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplomé de l'Ecole Nationale d'Optique

ÉLECTRICITÉ
Angélus et Horloges MAMIAS
O. CHABEAUX
14, rue du Chapeau-Rouge, Quimper-Tél. 3.64

LOURDES BUREAU BERNADETTE, 25, Place Champ-Commun
Office de Logement du Pèlerin
Recommandé par les Directeurs de Pèlerinage. Assure depuis 30 ans un logement avantageux
— Renseignements et location des places gratuits —

 Archives diocésaines d Quimper et Léon

HOTEL SANTA-LUCIA Avenue Peyramale LOURDES
J. HÈRES-COUDREAU
Face au Pic du Jer - Au bord du Gave
Téléph. 1.42 - Sa cuisine - Sa cave - Tout confort - Téléph. 1.42

MATELAS
LITS METALLIQUES
MOBILIER SCOLAIRE
TRÉANTON
LANDIVISIAU (Tél. 7 (2 lignes groupées)
Renseignements immédiats par lettre ou téléphone

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres
AGENCES : Brest, Quimper
BUREAUX : Châteaulin, Concarneau, Douarnenez, Morlaix, Pont-l'Abbé, Quimperlé, Saint-Pol-de-Léon
et nombreux guichets périodiques

Sommaire :

PARTIE OFFICIELLE. — Le Sacre de S. Exc. Monseigneur Bellec ; Les armes du nouvel Evêque de Maurienne ; Congrès Eucharistique de Rennes (Journée des Hommes) ; Visite Pastorale et Confirmation ; La grande Ordination de Juin aura lieu à Brest ; Pèlerinage de l'Action Catholique Féminine ; Congrès Eucharistique National de Rennes ; Nos Séminaristes-Soldats ; Direction de l'Enseignement ; Décorations diocésaines ; Journée Nationale des Parachutistes ; La J.A.C. et la J.A.C.F., mouvements d'Action Catholique de Jeunes.

PARTIE NON OFFICIELLE. — Fêtes de la semaine ; Intentions recommandées ; Nos amis défunts ; Après une Session de Prédicateurs de retraites pour jeunes ; Nouvelles ; Une déclaration de S. Em. le Cardinal Liénart et de la Mission de France.

Le Directeur-Gérant : J. FLOC'H.

QUIMPER, IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE. — C.P.P.P. N° 29.186.

71e Année. *Vendredi 15 Juin 1956.* N° 24

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon

Direction : Secrétariat de l'Evêché.
Administration : 3, rue de Rosmadec, QUIMPER

Abonnements, payables d'avance, C/C 93.81, Nantes
Prix uniforme, France : 700 fr. — Le numéro : 15 fr.

Changement d'adresse : 20 fr. — Correspondance : 20 fr.

Cérémonie du Sacre
de S. Exc. Monseigneur Joël BELLEC
Evêque nommé de Maurienne,

célébrée sous la présidence
de Son Eminence le Cardinal ROQUES,
Archevêque de Rennes,

par Monseigneur l'Evêque

assisté de
S. Exc. Monseigneur LE BELLEC, Evêque de Vannes,
et de
S. Exc. Monseigneur CESBRON, Evêque d'Annecy.

En présence de

S. Exc. Monseigneur DE BAZELAIRE, Archevêque de Chambéry,
S. Exc. Monseigneur COUPEL, Evêque de Saint-Brieuc,
S. Exc. Monseigneur JAUFFRES, Evêque de Tarentaise,
S. Exc. Monseigneur RIOPEL, Evêque de Néo-Césarée, Auxiliaire de S. Em. le Cardinal Archevêque de Rennes.

et des RR^mes PP.

Dom. DEMAZURE, Abbé de Kergonan,
Dom ALEXIS, Abbé de Boquen,
Dom LE PENNUEN. Abbé de la Meilleraye,
Dom COLLIOT, Abbé de Kerbénéat-Landévennec,
Dom DE FLORIS, de l'Abbaye de Kerbénéat-Landévennec.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

PROGRAMME :

9 heures. — *Ouverture des portes de la Cathédrale Saint-Corentin* aux personnes munies de cartes, qui sont priées de prendre place à l'intérieur *avant* 9 heures 30.

Des livrets, permettant de suivre la cérémonie, seront vendus dans les porches de la Cathédrale.

Les personnes non munies de cartes d'entrée pourront pénétrer à la suite du cortège, à 9 heures 30.

9 heures. — *Formation du cortège* des prélats et des prêtres à la Retraite, rue Verdelet. Il est instamment demandé à tous les prêtres de se trouver, *en habit de chœur*, dans la cour de la Retraite, *au plus tard à 9 heures 15.*

Procession par la rue Verdelet, la rue Elie-Fréron, le portail Ouest.

9 h. 30. — *Cérémonie du Sacre.* On donnera la Sainte Communion à ceux qui le désireront.

A la fin de la cérémonie, le nouvel Evêque prononcera une allocution.

Messe votive du Saint-Esprit.

Messe Royale de Dumont. *Sanctus* de la Messe en sol de G.-B. Casali. *Lauda Jerusalem* de M.-R. Delalande. — Aux grandes orgues, M. Gérard Pondaven.

Après la cérémonie, retour à la Retraite.

12 heures 30. — *Déjeuner au Grand Séminaire.* — Nous rappelons que tous les invités ont à se procurer une carte, *leur indiquant leur place à table.* (Voir la précédente *Semaine Religieuse.*)

⁂

Lettre de Monseigneur l'Evêque

MES FRÈRES,

Le 3 Mai, les cloches de la Cathédrale Saint-Corentin annonçaient à la ville et au diocèse que le Saint-Père avait nommé Evêque de Maurienne *M. le Chanoine Joël BELLEC,* Vicaire général et Directeur de l'Enseignement. En moins de deux ans, quatre Finistériens sont élevés à l'épiscopat : *Monseigneur Tirilly* aux Iles Marquises, *Monseigneur Person* en Abyssinie, *Monseigneur Rolland* à Madagascar, *Monseigneur Bellec* en Maurienne. De tels choix honorent le diocèse tout entier, qui se doit de s'en montrer digne.

Vous êtes invités à venir très nombreux, *mercredi prochain* 20 *Juin*, assister à la grandiose cérémonie du Sacre et prier pour le nouvel Elu. Beaucoup d'entre vous le connaissent ; il me plaît cependant de vous rappeler les étapes de sa carrière sacerdotale, aussi brièvement que possible.

⁂

Monseigneur Bellec est né à Landivisiau, le 26 Avril 1908, dans une famille de vieille souche chrétienne. Deux de ses tantes sont religieuses, l'une chez les Augustines de Morlaix, l'autre missionnaire au Natal. Deux de ses oncles furent prêtres du

diocèse : le cadet mort après trois années de sacerdoce, l'aîné, ancien directeur au Grand Séminaire, dont le souvenir demeure vivant dans la paroisse de Recouvrance. Le père de Monseigneur Bellec, aujourd'hui notaire à Plomodiern, compte parmi les plus vaillants et les plus fidèles de nos brancardiers de Lourdes. De ses neuf enfants, six se sont consacrés au service de Dieu : deux Religieuses, trois Prêtres du diocèse, un Père Blanc aujourd'hui en Kabylie.

Ancien élève de l'école libre de Landivisiau, Monseigneur Bellec poursuivit ses études à l'Institution Notre-Dame du Kreisker, puis au Grand Séminaire. Ordonné prêtre en 1931, il célèbre sa première messe à Sizun, où résident alors ses parents. Il est nommé professeur au Collège Saint-Louis de Brest. Après avoir préparé sa licence ès-lettres à l'Université Catholique d'Angers, il s'insère dans cette équipe qui, sous l'impulsion de M. le chanoine Guillermit, assure la croissance du Collège. Tour à tour, la Croisade Eucharistique et la J. E. C. bénéficient de son zèle. Professeur de Seconde, puis de Première, il exerce une influence profonde sur ses élèves, dont plusieurs, après bien des années, auront encore recours à ses conseils. Mobilisé en 1939, il reprend son poste dès la rentrée de 1940, à Brest d'abord, puis à Scaër, où le Collège doit se replier pour échapper aux bombardements.

Le 20 Septembre 1946, il est nommé Supérieur de l'Institution Notre-Dame du Kreisker. Les deux années qu'il y passe permettent d'apprécier son souci d'éveiller chez les élèves, sans nuire au bon ordre de la maison, le sens de l'initiative et l'esprit d'équipe.

Nul n'était mieux préparé, en Décembre 1948, à remplacer M. le chanoine Moënner au poste important et difficile de Directeur de l'Enseignement. Avec l'aide de collaborateurs dévoués et compétents, il envisage aussitôt l'ampleur de la tâche : il saisit d'emblée les questions qui concernent l'enseignement primaire et l'enseignement technique, crée de nouvelles écoles, travaille au recrutement des maîtres civils, oriente les Religieuses vers une collaboration nécessaire entre les diverses Congrégations et encourage les groupes d'« Enseignants Chrétiens ».

Pour défendre et aider nos écoles, des laïcs généreux proposent leur concours ; mais des mises au point, souvent délicates, s'imposent, qui requièrent autant de sagesse que de zèle. Le Directeur de l'Enseignement obtient la confiance de tous, dégage des cadres, précise les responsabilités de chacun. Nos groupes, aujourd'hui si vivants, d'A.E.P. et d'A.P.E.L., sont en grande partie son œuvre. C'est à lui aussi que nous devons, pour une large part, ces « cours post-scolaires agricoles », organisés avec la collaboration des familles, de la J.A.C. et des groupements professionnels.

Nous n'oublierons pas l'impulsion que Monseigneur Bellec a donnée à l'Œuvre des Catéchismes, dont il était le directeur diocésain. Guide averti des professeurs d'enseignement religieux de nos collèges et pensionnats, attentif aussi aux besoins des prêtres du ministère, il a été l'animateur des Sessions Catéchistiques, en même temps qu'il favorisait la formation des catéchistes volontaires.

Archives diocésaines d Q nper et Léon

Au Conseil épiscopal, il sut toujours intéresser ses collègues aux questions multiples qui concernent l'enseignement libre, tout en apportant sa large contribution à l'étude des autres problèmes qui se posent dans le diocèse.

Des tâches si lourdes et si diverses lui laissaient encore le temps d'exercer un ministère sacerdotal plus personnel, soit par les services rendus à ses confrères des paroisses, soit par l'aide qu'il apportait à des groupes de malades, notamment aux Paralysés. Notre « *Fraternité des Malades* » peut à bon droit le reconnaître comme son fondateur. Les membres les plus fervents de cette œuvre n'ont-ils point deviné qu'ils avaient avec Monseigneur Bellec des affinités secrètes, notamment une sérénité souriante à base de vie intérieure, d'oubli de soi et de soumission à la Providence ?

⁂

C'est par soumission à la volonté divine que le nouvel Evêque de Maurienne a accepté la charge qui lui est confiée. Ses appréhensions, que seule l'obéissance au Souverain Pontife a pu vaincre, ne sont point partagées par ceux qui le connaissent, quand ils se rappellent les vertus que Saint Paul attend de l'évêque : « *pondéré, courtois, bienveillant, désintéressé* (I Tim. III, 2-3), *juste, pieux, maître de soi, attaché à l'enseignement sûr, conforme à la doctrine* (*Tite, I,* 8-9) ».

Il reste que, même avec la grâce de Dieu, le fardeau est lourd à porter. Saint François de Sales, à propos de sa charge, parle « *d'une infinité de travaux et de peines* ». Aussi devons-nous offrir à Monseigneur Bellec l'aide de notre prière pour que, « *ministre du Christ-Jésus* » selon sa devise, il accomplisse l'œuvre de Dieu dans le diocèse qui lui est confié.

C'est pourquoi, dans toutes les églises et chapelles, on chantera, dimanche prochain, le *Veni Creator* après la grand'messe, et l'on récitera au prône des messes basses un *Pater* et un *Ave,* afin d'attirer sur le nouvel Elu les bénédictions divines.

Le mercredi 20 Juin, jour du Sacre, les prêtres diront, à la messe, les oraisons de *Spiritu Sancto* ou célèbreront la messe votive du Saint-Esprit.

Nous invitons les fidèles, spécialement les Communautés Religieuses, à offrir aux mêmes intentions prières et communions.

Cette Lettre sera lue à toutes les messes le *dimanche* 17 *Juin.*

Quimper, le 11 Juin 1956.

† ANDRÉ,

Evêque de Quimper et de Léon.

VISITE PASTORALE ET CONFIRMATION

Lundi 18 Juin. — 10 heures, Le Passage-Lanriec.
14 heures, Lanriec ; 16 heures, Saint-Philibert.

Monseigneur l'Evêque sera accompagné de *M. le vicaire général Favé.*

PROGRAMME D'EXAMEN DES « JEUNES PRÊTRES » POUR L'ANNÉE 1956-1957

1° Théologie dogmatique. — Traité à revoir : *Le mystère de la Rédemption.*

En plus des cours ou manuels, on aura intérêt à lire l'un ou l'autre des ouvrages suivants : de Montcheuil : Leçons sur le Christ. — Hamman : Le mystère du salut (Plon). — Initiation théologique (Cerf), tome IV, ch. III et IV. — Durrwell : La résurrection de Jésus, mystère de salut (Mappus).

2° Théologie Morale. — « *Le Sacrement de Mariage* ». — Etudiez ce Sacrement sous tous ses aspects.

Bibliographie : Encyclique « Casti Connubii » (Pie XI). — « Le Mariage » (Martin). — Initiation théologique, t. IV (p. 742 sq.). — « Lumière et Vie », n° 4 — « L'Anneau d'or », n°s 51-52.

3° Ecriture Sainte. — L'Epître de S[t] Jacques. — Introduction. Commentaire (Bible Pirot).

4° Droit canon. — Etudier dans le Code la 2[e] et la 3[e] partie du traité « *De Rebus* » : *Lieux et Temps sacrés, Le culte divin.*

Voir surtout les questions suivantes : les églises, la sépulture ecclésiastique, la garde de la Sainte Eucharistie, le culte des saints, des images saintes, des reliques, les processions, le mobilier d'église...

Etudier ces mêmes questions dans les Statuts Diocésains (articles 222 à 291).

SESSION DE CHANT LITURGIQUE

Comme l'a déjà annoncé la *Semaine Religieuse* du 11 Mai, la Session annuelle de l'Ecole Grégorienne de Bretagne se tiendra *à Quimper, du 27 Août au 1[er] Septembre.*

Dans l'esprit de l'encyclique « *Musicæ sacræ* », les organisateurs ont voulu élargir l'objet de cette Session : la formule en a été modifiée pour permettre de faire une place importante à la pastorale liturgique et, sans mettre en question la primauté du chant grégorien, au chant populaire.

Le *R. P. Gélineau* a accepté d'apporter sa collaboration à l'Ecole Grégorienne ; il fera pendant toute la session des conférences d'information liturgique sur la place du chant dans la liturgie, sa pastorale, etc..., et des exposés plus techniques sur le chant en langue vulgaire, les célébrations...

Une prochaine *Semaine Religieuse* donnera le programme détaillé de la Session ; dès maintenant, organisons nos vacances en fonction de cette Session. Nous rappelons qu'elle est ouverte, non seulement aux Prêtres, Religieux et Religieuses, mais aussi aux élites des chorales paroissiales et à tous les Enseignants. Le chant a sa place, non seulement à l'église, mais aussi au catéchisme.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Jeunesse Etudiante Chrétienne.

Centres de Militants de la J.E.C.

Les Centres de Militants de la Jeunesse Etudiante Chrétienne auront lieu cet été aux *Blancs-Sablons, à la Colonie de Vacances de l'Armoricaine, près du Conquet,*

— *du 9 au 14 Juillet* pour les Cadets des Collèges et des Cours Complémentaires ;
— *du 15 au 23 Juillet* pour les Aînés du Secondaire : élèves entrant en Seconde, Première, Philo-Math, Université ou classes spéciales.

Pour les élèves du Technique un camp itinérant est prévu du 1er au 9 Août.

Les inscriptions et les demandes de renseignements sont à adresser à la *Fédération J.E.C., 24, rue Kéravel, Brest.*

Les Camps de vacances organisés par la J.E.C. s'adressent à tous les jeunes de Cours Complémentaires, des Collèges, des Lycées, des Ecoles Techniques qui ont pris part à des activités jécistes au cours de l'année et aussi à ceux qui seraient susceptibles d'entrer dans des équipes jécistes pendant la prochaine année scolaire.

Session régionale des Frères Conseillers de la J.E.C.

Une Session Régionale pour les Frères Enseignants se tiendra *à Quimper, au Likès, les 3, 4 et 5 Septembre.* Elle sera dirigée par le Secrétariat National de la J.E.C.

Des circulaires seront adressées aux Frères Directeurs des Ecoles intéressées pour les renseigner sur le but et l'organisation de ces journées et pour les inviter à y participer ou à s'y faire représenter.

DIRECTION DE L'ENSEIGNEMENT

Session Catéchistique.

A notre grand regret, la Session Catéchistique prévue pour les 5, 6, et 7 Juillet ne pourra se tenir : M. le *chanoine Elchinger* qui devait la diriger s'en trouve empêché par son état de santé.

Habilitation aux Bourses Nationales.

Par suite des exigences imprévues du Ministère de l'Education Nationale, un certain nombre de nos Etablissements secondaires n'ont pas obtenu le maintien de leur habilitation aux Bourses Nationales. Il en résulte pour ces Etablissements une gêne pénible et pour les familles des boursiers une restriction de leur liberté.

Des démarches sont en cours, dont nous espérons qu'elles permettront d'améliorer la situation d'ensemble.

Toutefois, dès maintenant, les Directeurs et Directrices intéressés sont invités à faire savoir aux familles que les boursiers et boursières pourront rester, *au moins* pour l'année 1956-57, dans l'Etablissement où ils font leurs études.

Dates des Certificats Supérieurs.

22 *Juin* : Châteaulin, Châteauneuf, Concarneau, Ploudalmézeau.
23 *Juin* : Landerneau, Lesneven, Cléder.
25 *Juin* : Brest I, Douarnenez, Quimperlé.
26 *Juin* : Brest II, Quimper, Pont-l'Abbé.

DÉCORATIONS DIOCÉSAINES

Monseigneur l'Evêque a décerné la Médaille du Mérite Diocésain à :

— *M. Daniel Goardet*, de Fouesnant, conseiller paroissial depuis 34 ans ;

— *M. Yves Rousseau*, de Fouesnant, conseiller paroissial depuis 30 ans ;

— *M. Alain Michelet*, de Fouesnant, au service de l'église comme sacristain depuis 32 ans ;

— *M. Yves Thomas*, de Saint-Evarzec, conseiller paroissial depuis 32 ans.

DÉCÈS

Monseigneur l'Evêque recommande aux prières du clergé, des communautés religieuses et des fidèles, *M. le chanoine Louis Mévellec*, ancien recteur de Loctudy, rappelé à Dieu le 11 Juin, à l'âge de 77 ans, et *M. l'abbé Gustave Guéguen*, recteur d'Erguë-Gabéric, rappelé à Dieu le 13 Juin, à l'âge de 67 ans.

Les laïques lisaient les saintes Ecritures dans les premiers siècles de l'Eglise. Pour s'en convaincre, il ne faut qu'ouvrir les livres de saint Jean Chrysostome : « L'ignorance des Saintes Ecritures est la source de la contagion des hérésies et de la négligence des mœurs. Ceux qui ne tournent pas les yeux vers les rayons des Ecritures tombent nécessairement dans des erreurs et des fautes fréquentes. » Tout ce discours regarde les laïques qui écoutaient les sermons de ce Père... Toutefois, l'Eglise savait que « ce pain, même quotidien, ne devait pas être abandonné aux enfants ; qu'ils avaient besoin que les pasteurs le leur rompissent et que ce même pain qui nourrit les âmes humbles et dociles empoisonne les esprits indociles et présomptueux... » Ma conclusion, c'est qu'il faut travailler sans relâche à préparer les fidèles à cette lecture et qu'on ne doit compter au nombre de ceux qui sont véritablement instruits et solidement affermis en Jésus-Christ que ceux qu'on a mis en état de digérer ce pain des forts. (FÉNELON).

Archives diocésaines d[illegible]per et Léon

PARTIE NON OFFICIELLE

Fêtes de la semaine.

Dimanche 17 Juin. — 4e dimanche après la Pentecôte.
Lundi 18. — S. Ephrem, doct.
Mardi 19. — Ste Julienne de Falconieri, vierge.
Mercredi 20. — De la Férie.
Jeudi 21. — S. Louis de Gonzague.
Vendredi 22. — S. Paulin.
Samedi 23. — Vigile de S. Jean-Baptiste.
Dimanche 24. — Naissance de S. Jean-Baptiste.

Intentions recommandées.

Adoration perpétuelle : 14-17 Juin, Guilers-Brest.
18-20 Juin, Plougourvest.
21-23 Juin, Pont-Aven.
24-28 Juin, Kerlouan.

Nos amis défunts : *Mme Guerch*, de Saint-Pol-de-Léon, mère de M. le Recteur de Guilers ; *M. Louis Marzin*, père de M. l'abbé Y. Marzin, aumônier de l'Enfance ; *M. Pierre Gentric*, père de M. l'abbé Gentric, aumônier à l'Ile Chevalier.

Services anniversaires : *M. l'abbé Yves Garo*, ancien vicaire à Concarneau (Concarneau, le mardi 19 Juin, 10 h. 30 ; Dinéault, le mardi 3 Juillet, 10 heures) ;

M. l'abbé P. Breton, ancien recteur de Loc-Eguiner (Loc-Eguiner, le mardi 26 Juin, 10 h. 30).

A VENDRE **une Moto B.S.A.** 250 cm3. Parfait état. — S'adresser au presbytère Saint-Melaine, à Morlaix.

Un document remarquable...

« LES ENFANTS ET LA COULEUR », c'est le titre d'un film fixe qui, en 54 photos en couleur (estmancolor), présente les meilleurs dessins d'élèves qui ont figuré dans nos expositions de 1954 et 1955.

Ce film, réalisé aux « Editions du Berger », est en vente à l'Inspection diocésaine, au prix de 800 francs franco ; un livret explicatif est joint à chaque exemplaire du film.

Le film et le livret ont été conçus pour aider dans leur travail les maîtres soucieux de former leurs élèves au dessin et à la couleur ; mais la qualité de ces documents (originalité de la composition, fraîcheur et charme des couleurs, indications précises et suggestives du commentaire) en fait une réalisation intéressante pour un public plus large d'éducateurs et d'amateurs.

DANS NOS PATRONAGES

Concours départemental et Festival de Gymnastique et de Musique des Patronages du Finistère (Morlaix, le 27 Mai 1956).

La presse départementale a relaté le succès éclatant remporté par le concours départemental de gymnastique et de musique, excellemment organisé par les *Gars de Morlaix*, sur le terrain des sports de Kernéguès, mis gracieusement à leur disposition par la municipalité. Il faut savoir tout ce que la préparation d'une compétition de cette ampleur comporte d'exigences techniques, de soins attentifs et minutieux, d'efforts persévérants et tenaces, pour se rendre compte des mérites qui reviennent au directeur et aux dirigeants de la société organisatrice.

Le poids de cette préparation, si lourd à porter, a été considérablement allégé il est vrai, grâce à la bienveillante compréhension qu'ils ont trouvé auprès des pouvoirs publics et de la population toute entière, auprès du comité des fêtes de la ville, et de l'union des commerçants, industriels et artisans, grâce aussi à la collaboration effective de la musique municipale et de son dévoué président, des sociétés sportives locales et de leurs dirigeants : témoignage d'union réconfortant, à l'heure où les Français se divisent et s'opposent à propos de tant de problèmes, de voir des hommes capables de franchir les barrières des opinions et des idées qui les séparent, pour travailler la main dans la main à la préparation et au bon déroulement de la fête de nos Patronages.

Le succès aurait pu être plus grandiose encore si les sections gymniques et musicales n'avaient été prises au dépourvu par le départ inopiné des « rappelés », ces jeunes hommes dans la force de l'âge, qui habituellement donnent du poids et de la consistance à nos sociétés. M. l'abbé Loaec, vicaire à Saint-Martin, qui commentait la messe, célébrée par M. l'abbé Guibant, ancien directeur de la fanfare des « Gars de Morlaix », avait raison de rappeler aux gymnastes et aux musiciens, massés debout devant l'autel, le souvenir de leurs camarades absents et de les inviter à unir leurs prières à celle du prêtre pour implorer ensemble Dieu, le Père, la paix entre les peuples dans la justice et la fraternité.

« *La paix, il ne tient qu'à vous de la faire rayonner autour de vous, la paix ne se cueille pas, elle se conquiert, elle est l'œuvre de la charité*, clame au micro M. l'abbé Choquer, vicaire à Plouigneau, après la lecture de l'Evangile. *Vous avez su mettre dans votre vie le sens de l'effort, vous savez ce qu'il en coûte de progresser. Soyez-en capables aussi dans votre vie chrétienne, faisant de la charité vécue une source de paix, dans vos familles, dans vos patronages, dans vos milieux de travail, dans vos quartiers.* »

Après le repas, présidé par le docteur Le Duc, conseiller général, maire de Morlaix, et par M. le chanoine Kérautret, directeur des Œuvres, où, autour de la même table, dans l'un des réfectoires du collège Saint-Joseph se trouvaient réunis avec les dirigeants des Gars de Morlaix, les membres du jury du concours et ceux des commissions départementales, les gymnastes et les

Archives diocésaines de Quimper et Léon

musiciens défilèrent en trois colonnes, à travers les rues de la ville, avant de faire leur jonction pour escalader ensemble l'avenue de Kernéguès qui conduit au terrain municipal.

Avant le festival, quand les jeunes eurent tous pénétrés sur le terrain et que la foule eut empli les tribunes, Monseigneur l'Evêque s'adressa à l'assistance, attirant l'attention des pères et des mères de famille sur l'appui que le Patronage, bien conçu et bien dirigé, peut apporter à leur tâche d'éducateurs, remerciant les moniteurs et les dirigeants d'apporter aux prêtres qui se donnent aux jeunes avec tant d'abnégation le concours si précieux de leur compétence technique et de leur dévouement admirable. Il termine en rappelant aux gars de nos Patronages que vivre c'est lutter, que notre époque justifie plus que tout autre cette formule, car on ne peut plus compter les périls qui pèsent sur l'homme, sur sa liberté intérieure, sur sa conscience. Ceux-là seuls peuvent espérer de vivre, qui seront capables de lutter, contre ce qui asservit et dégrade l'homme.

Que retenir de cette mémorable journée ? Le travail impeccable des gymnastes, l'exécution parfaite des musiciens ? Peut-être ! Mais derrière cela, nous verrons surtout les efforts incessants déployés par les uns et par les autres, pendant plus d'un an pour atteindre de tels sommets, travail obscur, délicat, démoralisant, peut-être, mais qui récompense en une telle journée.

On chante les mérites des « Géants de la route » qui en quelques minutes empochent des sommes considérables ! On accorde aujourd'hui trop de crédit aux exploits faciles des joueurs de foot-ball et de basket-ball ; même dans nos Patronages, on a trop tendance à suivre la jeunesse dans ses goûts pour tout ce qui est exempt d'efforts, de dépassement. A ce compte, une éducation virile, l'éducation de la volonté, l'éducation chrétienne surtout qui exige l'ascèse est-elle encore possible ? Il serait bon d'y réfléchir et de procéder qu'il en est besoin, au redressement qui s'impose.

Quelques-uns de nos Patronages gagneraient aussi, au lieu d'accepter de participer à des kermesses, à des fêtes de la terre ou autre réjouissance locale, au jour de notre fête départementale, à mieux prendre conscience des liens de solidarité qui les unissent à tous les autres au sein de l'Union départementale et à se plier de bon gré au règlement fédéral qui stipule que « *sauf excuse reconnue valable par le Comité départemental, les sociétés doivent obligatoirement participer aux concours et championnats annuels de leur Union départementale* ». Il faut parfois savoir être capable de sacrifices quand il s'agit de promouvoir le bien commun.

Affiches " Livres et Lectures "

Les trois affiches publiées par la Direction de « Livres et Lectures » sur la valeur culturelle et morale des Illustrés pour enfants, des Magazines féminins et des Périodiques Sports-Cinéma-Radio, peuvent être commandées au Service Information, 24, rue Kéravel, Brest.

Il est souhaitable que ces affiches soient apposées en évidence aux portes des églises, dans les locaux de réunion et dans les écoles.

A PROPOS DES DROITS D'AUTEUR

Les organisateurs de séances, de kermesses, de manifestations avec partie artistique, dont le dévouement est plus large que le budget, dont les ressources sont sans commune mesure avec les besoins, considèrent parfois avec angoisse les notes de frais d'organisation. Mais on se résigne par force et on paie laborieusement mais exactement les cachets des artistes, la facture du sonorisateur, la location des films...

Il n'y a qu'un point sur lequel on fait parfois des réserves, une prétention à laquelle on ne se résigne pas toujours : celle des auteurs et compositeurs dont on considère le représentant comme un fâcheux, parfois comme un indiscret.

La peur d'alourdir un budget paroissial ou de patronage, déjà si lourd de charges, constitue, certes, une tentation de se soustraire à une redevance sur la nature de laquelle il y a souvent confusion.

Cela tient à une erreur d'interprétation du droit d'auteur et nous pensons qu'une mise au point serait utile.

Le droit d'auteur n'est pas un impôt. C'est la contrepartie du service rendu aux organisateurs de séances, de kermesses, etc... par les auteurs des œuvres inscrites au programme. C'est à ces derniers que les droits perçus seront répartis à l'aide du relevé que l'organisateur est tenu d'établir très exactement et de remettre après les exécutions à l'agent des auteurs, qu'il s'agisse d'interprétations vocales, instrumentales ou mécaniques.

Le droit des auteurs à retirer ainsi un profit légitime du fruit de leur travail est indiscutable. La loi consacre ce droit. Le code pénal sanctionne les infractions.

La gratuité ou le but de bienfaisance, d'éducation, de distraction importe peu. L'auteur est maître absolu de l'œuvre qu'il a écrite et aucune représentation ou exécution publique ne peut avoir lieu sans son autorisation.

Voilà pour le point de vue juridique de la question.

Du point de vue moral, user de la propriété d'autrui sans accord préalable et sans verser d'indemnité juste et nécessaire que cet usage implique est un vol d'autant plus coupable qu'il est rendu plus aisé.

Il n'est pas douteux que jamais un directeur d'œuvre catholique ne se déroberait à l'obligation de régler le droit d'auteur s'il en comprenait le caractère, s'il se rendait compte de la nature et du fondement d'une aussi légitime revendication appuyée sur les bases élémentaires de la justice et de la morale pure.

Nous recommandons donc aux organisateurs de toutes manifestations avec partie théâtrale, musicale ou littéraire, quel qu'en soit le mode de diffusion, de se mettre au préalable en rapport avec les agents locaux ou régionaux.

Pour terminer, précisons que le montant des droits est généralement établi au prorata des recettes directes (entrées) et indirectes (buffet, buvette, vente d'objets divers), avec un minimum de perception en fonction de la nature de la séance, de l'importance de la localité et du lieu des représentations ou

Archives diocésaines de Quimper et Léon

exécutions, des conditions spéciales étant consenties aux groupements affiliés à la Fédération Catholique du Théâtre amateur Français dont le siège est à *Paris*, 55, *rue de Vaugirard*, et dont la délégation départementale est 14, *place St-Corentin, Quimper*.

En lisant...

● **L'Union Missionnaire du Clergé** (1956, n° 14). — « Les fidèles ne s'acquitteront pas de (leur responsabilité missionnaire) en donnant une aumône même très large aux œuvres d'apostolat missionnaire diocésain ou universel. Elle est peut-être, hélas, fort répandue cette habitude qui consiste pour les habitués de la messe de onze heures à donner un billet de cent francs à la quête et à quitter l'église la conscience tranquille. Elle n'en est pas moins fausse au plus haut point. On pourrait en dire autant du curé satisfait parce que la quête missionnaire a dépassé celle de l'an dernier... Evidemment, c'est bon signe ! mais si la collaboration à l'œuvre de la Rédemption se limite à un geste annuel, pouvons-nous en être satisfaits ? Nous avons tous dans ce domaine un rôle beaucoup plus large à jouer. Dans le plan de Dieu, chacun de nous a sa place marquée. D'une certaine façon, il est unique, irremplaçable...

« Lorsque saint Augustin oppose aux Donatistes que leur Eglise n'est pas catholique, ce qu'il leur reproche, ce n'est pas tant la faible étendue de leur territoire que leur prétention à s'en satisfaire, d'y enfermer l'Eglise sans souci des autres peuples et de régler entre Africains tous leurs problèmes. » (R. P. Prouvost, M.E.P.)

● **Le Rapport du Comité du Tourisme du Finistère** (Mai 1956). — Un vœu demande que toute nouvelle érection de croix ou calvaire soit soumise à l'approbation de la Commission Diocésaine d'Art Sacré. Il est adopté.

On se réjouira de ce vœu, qui montre le cas que l'on fait dans les cercles officiels du travail et de la compétence de la Commission d'Art Sacré.

● **Les Journaux** (Mai 1956). — Il est des peuples pauvres, des peuples riches et des peuples très riches. Un Canadien, comme un Américain, peut disposer en moyenne de 400.000 fr. par an ; un Français, de 250.000 fr. ; un Européen, de 150.000 fr.; un Africain, de 27.000 fr. ; un Asiatique, de 17.000 fr. *Missi* a pu écrire dans son numéro spécial sur la *Souffrance du Monde* : « Il y a dans le monde 800 millions d'hommes pour qui le minimum vital *mensuel* français représente le *maximum annuel*. » En 1938, le niveau de vie était 15 fois plus élevé aux U.S.A. qu'aux Indes ; en 1952, 35 fois. « Si on nourrissait un rat selon le régime alimentaire d'un paysan du Bengale, le rat mourrait; c'est aussi ce qui arrive à l'Indien, mais pas aussi vite. » En France, la longévité moyenne est de 56 ans ; en Inde, elle est de 27 ans.

Il y a en France 4 illettrés et aux Indes 91 pour 100 habitants âgés de plus de dix ans.

● **Le Monde** (24 Mai 1956). — S'appuyant sur des travaux de M. le chanoine Boulard, M. Henri Fesquet a écrit un article intéressant à connaître, sinon toujours exact ou suffisamment nuancé, sous le titre : « Des réformes de structure sont nécessaires pour remédier à la crise du sacerdoce.» Voici quelques passages.

« La pénurie des clercs conduit Mgr Guerry à se demander pourquoi les prêtres ne se déchargeraient pas sur les laïcs qui ne se sentent pas appelés au sacerdoce d'un certain nombre de fonctions paroissiales. L'abbé Boulard préconise la remise en vateur du diaconat et des ordres mineurs, qui, au lieu de constituer de simples étapes vers la prêtrise, pourraient redevenir des « ordres » effectifs...

« Que penser du niveau culturel des prêtres séculiers? (L'auteur de l'article cite :) ...« *Trop de prêtres ne travaillent plus, ne pen-* « *sent plus... C'est très grave, car ce déclin contraste avec un* « *relèvement du niveau culturel dans la masse du pays. Autre-* « *fois, le curé était l'homme cultivé du village. Aujourd'hui, il* « *est de fait moins cultivé non seulement que l'instituteur, mais* « *que bien des paysans...* »

« Une culture nouvelle est en train de naître, qui façonne un type d'homme nouveau. Le prêtre ne peut, sans dommage, demeurer en marge de cette évolution.

« Le spectacle d'une certaine médiocrité, les conditions « démoralisantes et parfois inhumaines » de la vie de beaucoup de prêtres, la difficulté à surmonter les obstacles créés par des structures inadaptées, n'incitent guère à franchir la porte des séminaires. De plus en plus, les jeunes gens généreux aspirent à un style de prêtrise dépouillé de ses aspects fonctionnaires, à un travail de conquête fait en équipe au sein même des milieux déchristianisés qui constituent, on l'oublie parfois, la majeure partie du pays. »

● **Les Etudes** (Juin 1956). — Après deux remarquables articles du R. P. Rouquette sur le *Bilan du Modernisme* et de Monseigneur Martin sur le *Père de Ravignan, journaliste*, un titre accroche le regard : « *Les enfants du demi-siècle* ». Le R. P. Blanchet y parle de ceux qui ont entre 25 et 30 ans aujourd'hui et pour lesquels « l'heure est venue de prendre en mains leur avenir et le nôtre ». Gavés de mots dans leur jeunesse, ils s'en défient désormais ; ballotés d'une idéologie à l'autre, ils sont tentés de ne voir dans les idées qu' « un prétendu trésor traditionnel composé d'assignats » : « *Nous avons perdu ce besoin de persuader, ayant trop le sentiment que la vérité est chose personnelle.* »

« *Tant de ruines nous ont invités à l'humilité. Nous avons vécu trop longtemps dans les caves ; nous voici acculés à l'entreprise. Nous savons que nous partons à zéro et que tout l'or s'est changé en pierre. Mais nous voulons nous servir de chaque pierre. Nous irons chercher dans les décombres tout ce qui pourra nous être utile.* »

« ...Dieu ? Ce plus grand de tous les mots est, plus que tous, suspect de n'être qu'un grand mot. Si le christianisme est rejeté, c'est dans la mesure où il prétend tout expliquer, comme une vulgaire philosophie... Le thomisme est suspect pour cela même qui enchantait la génération de 1912 : ce palais de lumière fait trop bon marché de l'ombre où nous vivons, et les blessés que

Archives diocésaines de [illegible] er et Léon

nous sommes s'acclimatent difficilement à son optimisme foncier.

« ...Si l'on refuse le Dieu de saint Thomas, on n'a jamais été plus près du Dieu de Pascal. C'est Pascal qui a fait tomber des mains de Voltaire ses armes frivoles. Le « vieil athéisme » montrait « une belle assurance », celle même du rationalisme. « *Nous cherchons en gémissant* », nous dit-on aujourd'hui, et c'est précisément l'attitude où Pascal voulait amener son incroyant. »

LECTURES

Pour la Santé du Corps et de l'Esprit.

Paul CHANSON. — Manuel élémentaire de culture psycho-physique. Prix : 225 francs.

Les inquiets, les émotifs, les nerveux sont légion de nos jours où les plus apaisés eux-mêmes restent les bousculés et les surmenés de la vie contemporaine. De là, le prestige de la culture psycho-physique, dont le but est d'améliorer tout à la fois la santé du corps et de l'esprit. Il existe à coup sûr d'excellentes méthodes, mais trop compliquées pour la plupart, et surtout trop longues à pratiquer.

Le premier avantage de ce petit manuel est de tenir sa promesse. Car tous ses exercices (postures, respirations, pratiques mentales, marche à l'orientale, etc...) sont positivement élémentaires, et tout compte fait, ils n'exigent qu'une séance quotidienne de sept ou huit minutes. Mêmes facilités en ce qui touche à l'organisation personnelle du travail, des repas, des repos de la nuit et du jour.

Toute une série de gravures complètent d'ailleurs l'indicatif des exercices, dont le commentaire est vivant et concret à souhait.

De bout en bout, le lecteur est tenu en haleine et l'intérêt ne faiblit pas un seul instant.

MAISONS DE CONFIANCE

Meubles en tous genres
-:- Literie -:-
Chaises Eglise
ARZUR-BERNARD
Fabricant
PLOUDANIEL, Tél. 8.
LESNEVEN, Tél. 72,
7, rue du Comte Even.

OPTIQUE - ORTHOPEDIE
DELBENN
16, rue Kéréon, QUIMPER
Diplomé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplomé de l'Ecole Nationale d'Optique

ORFÈVRERIE RELIGIEUSE
CALICES
de Jean PUIFORCAT
DAGUZE, Joaillier-Orfèvre
— 2, rue Crébillon, 2 — NANTES —

VÊTEMENTS
SICRAND
70, rue de Siam, BREST — 8, rue Kéréon, QUIMPER

Horaire des trains de voyageurs

Service au 3 Juin 1956

Ligne PARIS - LE MANS - RENNES - BREST. — Trains express.

541 (1)	501 (2)	511 (2)	517	523 (2)		542 (3)	502 / 702	506 (2)	514 (2)	548 (1)	524 (2)
	8.30	14.40	19.15	22.00	Paris-M.P.		12.50	17.46	23.12		6.35
	10.33	16 37	21 05	0.13	Le Mans..		10.32	15.30	20.55		3.58
	39	43	12	· 20	.		41	37	21.02		4.05
	12.19		22.45	2.12	Vitré		8.57	13.49			2.03
	21		47	14			59	51			06
9.05	12.48	18.40	23.12	2.43	Rennes ...	8.24	8.30	13.11	18.45	22.24	1.21
	12.57	48		55				19	55		31
				Caulnes							Caulnes
				3.35							0.45
10.27	14.15	20.01		4.26	St-Brieuc..	7.24		11.41	17.18	21.01	23.47
30	21	07		37		26		54	31	06	55
										Omnibus	
11.48	15.38	21.17		6 04	Morlaix...	6.22		10.20	16.07	19.17	22.15
50	40	19		09	·	23		22	09	19	20
12.42	16 35	22.10		7.10	Brest	5.42		9.27	15.24	18.25	21.15

(1) Dessert en outre La Brohinière (sauf tr. 548), Lamballe, Guingamp, Plouaret, Landivisiau et Landerneau.
(2) Dessert en outre Laval, Lamballe, Guingamp, Plouaret, Landivisiau (sauf train 514) et Landerneau.
(3) Lundis, jeudis, samedis non fériés.

Ligne PARIS - LE MANS - NANTES - QUIMPER. — Trains express.

721 (a)	743 (b)	703 (b)	511/711 (c)		708 (c)	714/514 (c)	744 (b)	720 (a)
21.45	Voitures	9.00	14.40	Paris.....	18.04	23.06	Voitures	7.10
23.55	directes	11.03	16.37	Le Mans.....	15.45	20.46	directes	4.24
0.02	en proven.	09	52		15.55	20.56	p' Lyon et	37
	de Lyon,		Via Rennes				Bordeaux	
	Bordeaux,						arrivée	
	Toulouse, à					Via Rennes	à Lyon	
2 37	part. 30/6	13.46	18.40	Nantes	12.58	18.29	à 9. 25	1.30
52	6.50	14.00	19.03		13.10		21.32	50
4.09	8.04	15.08	19.59	Redon.....	11.47	17.30	20.16	0.16
14	08	12	20.08		51	38	20	0.20
5.03	8.55	15.59	20.52	Vannes.....	10.57	16.48	19.25	23.23
13	9.00	16.04	54		11.01	50	29	23.29
5.30	9.17	16.20	21.10	Auray.....	10.36	16.28	19.04	23 00
37	20	24	14		41	33	09	23.07
6.09	9.51	16.54	21.40	Lorient...	10.03	15.59	18.30	22.29
13	54	57	42		10.06	16.02	33	22.38
7.15	10.57	17.57	22.42	Quimper	9.05	15.00	17.25	21.25

(a) Ce train dessert en outre les gares de Sablé, Angers, Savenay, Pont-Château, Questembert, Hennebont, Quimperlé et Rosporden.
(b) Ce train dessert en outre les gares de Chantenay (sauf 703 et 708), Savenay, Pont-Château, Questembert, Hennebont, Quimperlé, Bannalec (sauf 703 et 708), Rosporden.
(c) Ce train dessert en outre les gares de Questembert (sauf 714), Quimperlé et Rosporden. — A Redon, correspondance immédiate avec ou en provenance de Nantes.

A partir du 30 Juin, des modifications d'horaires seront apportées à l'occasion de la mise en circulation des trains desservant les stations balnéaires.
Pour tous renseignements complémentaires, se renseigner dans les gares.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

LA SEMAINE RELIGIEUSE
accepte la Publicité pour les
MAISONS DE CONFIANCE

MATELAS
LITS METALLIQUES
MOBILIER SCOLAIRE
TRÉANTON
LANDIVISIAU Tél. 7 (2 lignes groupées)
Renseignements immédiats par lettre ou téléphone

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres
AGENCES : Brest, Quimper
BUREAUX : Châteaulin, Concarneau, Douarnenez, Morlaix, Pont-l'Abbé, Quimperlé, Saint-Pol-de-Léon
et nombreux guichets périodiques

Sommaire :

PARTIE OFFICIELLE. — Cérémonie du Sacre de S. Exc. Monseigneur Joël Bellec, Evêque nommé de Maurienne ; Lettre de Monseigneur l'Evêque ; Visite pastorale et Confirmation ; Programme d'examen des jeunes prêtres pour l'année 1956-1957 ; Session de chant liturgique ; Jeunesse Etudiante Chrétienne ; Direction de l'Enseignement : Session Catéchistique ; Habilitation aux Bourses Nationales ; Dates des Certificats Supérieurs ; Décorations diocésaines ; Décès.

PARTIE NON OFFICIELLE. — Fête de la semaine ; Intentions recommandées ; Nos amis défunts ; Services anniversaires ; Dans nos Patronages : Concours départemental et Festival de gymnastique et de musique des Patronages du Finistère (Morlaix, 27 Mai 1956) ; A propos des droits d'auteur ; En lisant ; Lectures ; Horaire des trains de voyageurs (service au 3 Juin 1956).

Le Directeur-Gérant : J. FLOC'H.

QUIMPER, IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE. — C.P.P.P. N° 29.186.

71e Année. *Vendredi 22 Juin 1956.* N° 25

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon

Direction : Secrétariat de l'Evêché.
Administration : 3, rue de Rosmadec, QUIMPER

Abonnements, payables d'avance, C/C 93.81, Nantes
Prix uniforme, France : 700 fr. — Le numéro : 15 fr.

Changement d'adresse : 20 fr. — Correspondance : 20 fr.

PARTIE OFFICIELLE

NOMINATIONS

Par décision de Monseigneur l'Evêque, sont nommés :

CHANOINE TITULAIRE :

M. Le Ster, directeur-adjoint de l'Enseignement.

CHANOINES HONORAIRES :

M. Olier, curé-doyen d'Elliant ;
M. Léran, curé-doyen de Taulé ;
M. Verne, aumônier de l'Ecole Saint-Blaize, Douarnenez ;
M. Uguen, curé de Saint-Mathieu, Quimper ;
M. Raguénès, curé de Saint-Michel, Brest ;
M. Pailler, curé de Saint-Martin, Brest ;
M. Sibiril, supérieur du Collège Saint-Joseph, Morlaix ;
M. Salaün, inspecteur de l'Enseignement.

DOYENS HONORAIRES :

M. Kérouédan, recteur de Ploaré ;
M. Mazé, directeur d'école à Recouvrance.

SOLENNITÉ DE SS. PIERRE ET PAUL

Dans les églises paroissiales, on doit célébrer le *dimanche 1er Juillet* la Solennité de Ss. Pierre et Paul : une seule messe, avec mémoires de la fête du Précieux Sang et du dimanche.

Archives diocésaines de [illegible] et Léon

CONGRÈS NATIONAL EUCHARISTIQUE DE RENNES

1re Journée des enfants, le jeudi 5 Juillet.

Instructions concernant l'arrivée, la réunion et le départ. — Le rassemblement des enfants, qui pourra dépasser 35.000, exige de l'exactitude, de l'ordre et de la discipline. Il est demandé aux chefs de groupe de se bien pénétrer de cette obligation et de la faire comprendre à leurs enfants.

1) Arrivée.

— *Itinéraire et garage des cars* venant par les routes de Brest et de Lorient (lettre B), Grand Mail, rue Vanneau, boulevard de Verdun, rues Saint-Malo et Saint-Martin, Vincennes et Fougères. Déchargement entre rues Courteline et Gayeules, puis rue Joseph-Tunmel et parc boulevard Painlevé, le long du parc de Maurepas.

— *Cars-navette S.N.C.F.* — Après chargement à la gare (que l'on effectuera en ordre et d'après les indications reçues à la sortie des trains), ces cars prennent avenue Janvier, rue Gambetta, rue de Fougères jusqu'à l'Octroi, boulevard Painlevé. Là sera indiquée aux groupes la porte d'entrée du champ de courses.

2) Réunion sur le champ de courses.

A leur entrée sur le champ de courses, les groupes trouveront des guides qui les dirigeront sur l'emplacement qui leur sera réservé.

Arrivés à cet emplacement, les enfants déposeront le paquet contenant leurs provisions dans les paniers apportés par chaque groupe. Ces paniers, munis d'une étiquette portant en caractères très lisibles la désignation du groupe, seront déposés à l'endroit qui sera indiqué. Ils seront placés sous la surveillance d'un gardien sûr, fourni par le Comité de Rennes.

Au signal donné par le haut-parleur, les enfants pénétreront sur le terrain par les passages réservés et se dirigeront vers le podium où les moniteurs indiqueront l'emplacement de chaque arrondissement.

3) Départ.

Le départ se fera à l'appel des groupes par le haut-parleur, lorsque les cars seront arrivés au point d'embarquement. Les cars prendront le même itinéraire que le matin. Les enfants prenant les cars-navette S.N.C.F. seront appelés en tenant compte des horaires des trains.

4° Horaire des trains.

Ligne Quimper - Rennes.

5 h. 52	Quimper	21 h. 39
6 h. 11	Rosporden	21 h. 21
12		
6 h. 22	Bannalec	21 h. 10
23		
6 h. 35	Quimperlé	20 h. 55
36		
9 h. 30	Rennes	18 h.

Ligne Brest - Rennes.

6 h. 05	Brest	21 h. 22
6 h. 12	Kerhuon	21 h. 13
13		
6 h. 23	Landerneau	21 h. 01
25		
6 h. 38	Landivisiau	20 h. 48
39		
6 h. 54	Saint-Thégonnec	20 h. 39
55		
7 h. 23	Plouigneau	
24		
9 h. 52	Rennes	17 h. 58

Ligne Morlaix - Rennes.

Départ de Morlaix à 6 h. 33.

5° Les modalités de distribution des billets seront précisées la semaine prochaine.

2e Journée de clôture, dimanche 8 Juillet.

1) Préparation de la journée.

Tous les renseignements concernant l'arrivée des cars à Rennes, l'entrée au Champ de Mars, les détails de classement pour la Grand'Messe et la procession seront donnés ultérieurement par la *Semaine Religieuse*.

Les congressistes ayant manifesté le désir de faire le voyage par chemin de fer pour la journée du 8 Juillet se sont trouvés en nombre insuffisant pour qu'un train spécial puisse être formé par la S.N.C.F. : *il n'y a donc pas de train spécial, le 8 Juillet.*

MM. les Curés-Doyens ont reçu une circulaire leur demandant de se concerter avec les chefs de paroisse de leur doyenné pour inviter au Congrès les fidèles, jeunes et adultes, spécialement les membres des Mouvements d'Action Catholique, — et pour organiser des cars.

MM. les Curés et Recteurs sont priés de communiquer à leurs paroissiens les dispositions prises afin que le diocèse soit largement représenté.

2) Programme des chants pour la journée du 8 Juillet.

— *A la Grand'Messe :* Dieu nous te louons — Kyrie, Gloria, Sanctus et Agnus Dei des « Anges » — Alleluia : Lauda Jerusalem (Langlais) — Rendez grâce au Seigneur car il est bon — Chant final.

— *A la procession :* Parle, Commande, Règne — Parce Domine — Pitié Seigneur — Accourez au Passage du Seigneur — Je suis Chrétien — Venez divin Messie — O Saint-Esprit — O l'Auguste Sacrement — Restons toujours unis — Vive Jésus, vive sa Croix — Nous sommes à toi, Seigneur — Dieu Tout Puissant, donnez-nous des Prêtres — Dieu nous te louons.

Archives diocésaines de ... er et Léon

— *Au Salut du Très Saint-Sacrement* : Chants traditionnels par toute l'assistance.

On peut se procurer les chants nouveaux au Secrétariat Musical, Maison des Œuvres, 13, rue Dupont-des-Loges, Rennes : 1) Dieu nous te louons (fiche n° 1) ; 2) Accourez au passage du Seigneur et Lauda Jerusalem (Langlais).

SIGNALISATION DES MESSES

L'initiative a été prise par plusieurs paroisses d'afficher les heures des messes. Parfois on y a ajouté les heures des messes dans les autres paroisses de la ville ou du doyenné.

Une formule moderne.

Cette heureuse initiative — qui est à maintenir — est à compléter : c'est à l'échelle du diocèse qu'il faut apporter ces indications, au moins pendant les mois d'été. Les déplacements dominicaux se multiplient, surtout pendant cette période, les gens vont de plus en plus loin. Ceci n'est pas seulement le fait des touristes, mais aussi des gens de chez nous attirés par les centres touristiques, les stations balnéaires ou circulant pour leurs affaires.

Il s'agit de faciliter à tous l'assistance à la messe en mettant à leur portée les renseignements qui leur permettront de prévoir, sur l'itinéraire parcouru, une messe à l'heure qui leur convient.

Une double réalisation.

Pour répondre à ce besoin, la Direction des Œuvres vient d'éditer deux documents — une affiche et un dépliant — donnant pour les mois de Juillet et d'Août, les heures de messes dans 125 églises ou chapelles du diocèse, situées sur les côtes ou sur les principales routes.

Cent cinquante questionnaires avaient été adressés aux paroisses. Avec un magnifique empressement, dont il convient de les féliciter, toutes — à trois unités près — ont répondu. Pour divers motifs : changements d'horaire survenant au cours des mois indiqués, raisons d'ordre technique, réponses arrivées trop tard, il n'a pas été possible de faire figurer toutes les paroisses contactées sur les documents. Nous nous en excusons auprès d'elles.

Les affiches sont à placer dans toutes les églises paroissiales du diocèse et dans les chapelles régulièrement desservies. Elles intéressent non seulement les paroisses qui y figurent, mais toutes les autres dont les populations sont susceptibles de se déplacer.

Pour assurer une mise en place rapide, nous ferons parvenir les affiches aux paroisses par l'intermédiaire des doyennés. Elles les y trouveront vers la fin de la dernière semaine de ce mois.

Pour la répartition, nous nous sommes basés sur le chiffre d'affiches livrées pour les retraites. Les paroisses qui en désireraient un plus grand nombre en feront la demande directement à la Direction des Œuvres.

Les dépliants pourront être utilement placés dans les hôtels, les syndicats d'initiative, les terrains de camping, les arrêts de cars, les commerces, les locaux d'œuvres... Il serait bon d'avoir des exemplaires à remettre à ceux qui en feront la demande. Il est évident qu'ils seront à remettre gratuitement à ces divers organismes comme aux personnes privées.

Les militants de la F.N.A.C. et les militants de l'A.C.G.F. sont tout désignés pour prendre contact avec les hôteliers, les entrepreneurs de transports et autres organismes... de façon à assurer une diffusion très large. Dans la moindre paroisse, il y a place à une dizaine de dépliants. Telle station balnéaire nous signale qu'il lui en faudra cinq cents.

⁂

On peut dès maintenant passer commande à la Direction des Œuvres. Affiche : 100 fr. l'unité. Dépliants : 10 fr. l'unité.

Les caisses paroissiales — et à l'occasion, celle des Mouvements — prendront en charge ces frais de diffusion qui, en aucun cas, ne constitueront une grosse dépense.

ŒUVRE DES VOCATIONS

Retraites de l'été pour les meilleurs garçons de nos paroisses.

LESNEVEN. — Du lundi 8 Juillet, à 18 heures, au vendredi 13, à 9 heures. — Aumônier responsable à qui adresser les inscriptions : M. *Cadiou*, aumônier de N.-D. de Lourdes, Lesneven.

PLABENNEC. — Du lundi 16 Juillet, 18 heures, au vendredi 20, à 9 heures. — M. *Autret*, vicaire à Plabennec.

SAINT-POL-DE-LÉON. — Mêmes dates que Lesneven. — M. *Le Moal*, professeur au Collège du Kreisker.

LANDIVISIAU. — Mêmes dates que Lesneven. — M. *Troalc*, instituteur à Landivisiau.

GUILERS (Secteur de Brest) (*Ecole des garçons*). — Du mardi 4 Septembre, à 18 heures, au samedi 8 Septembre, 9 heures. — M. *Berrou*, instituteur à l'Ecole Saint-Sauveur de Brest.

QUIMPER (*Saint-Charles*). — Du mercredi 5 Septembre, à 18 h., au samedi 8 Septembre, à 17 heures. — M. *Ollivier*, Grand Séminaire.

QUIMPERLÉ (*Ecole Sainte-Croix*). — Du lundi 27 Août, à 18 h., au jeudi 30 Août, 9 heures. — M. *Le Goff*, instituteur à Pont-Aven.

PONT-CROIX. — Date prochainement déterminée. — M. *Colin*, professeur à Saint-Vincent de Pont-Croix.

Prix de la journée : 250 frs. — Prière d'apporter le nécessaire de toilette.

Les paroisses proches de Landivisiau choisiront ce centre de préférence à Lesneven pour éviter le surnombre.

Archives diocésaines de … et Léon

Le prochain numéro de la SEMAINE RELIGIEUSE donnera le compte-rendu du Sacre de S. Exc. Monseigneur BELLEC, Evêque élu de Maurienne. On peut dès maintenant retenir des exemplaires supplémentaires.

PARTIE NON OFFICIELLE

Fêtes de la semaine.

Dimanche 24 *Juin.* — Naissance de S. Jean-Baptiste.
Lundi 25. — S. Guillaume, abbé.
Mardi 26. — Ss Jean et Paul, martyrs.
Mercredi 27. — De la férie.
Jeudi 28. — S. Irénée, év. et mart.
Vendredi 29. — Ss PIERRE ET PAUL.
Samedi 30. — Commémoration de S. Paul.
Dimanche 1er *Juillet.* — Le Précieux Sang de Jésus.

Intentions recommandées.

Adoration perpétuelle : 24-28 Juin, Kerlouan.
29-31 Juin, Plouguin.
1er-4 Juillet, Lanmeur.

A VENDRE *SALLE A MANGER Henri II*, bon état. Comprenant : 1 table, 6 chaises, 1 buffet, 1 bahut. — S'adresser à l'Imprimerie Cornouaillaise, Quimper.

CHERCHE *Groupe de* 20-25 *ou* 2 *groupes de* 10-12 *jeunes* pour compléter un car retenu pour un camp dans les Pyrénées. Départ Brest-Quimper 15 Juillet. Retour 3 Août. Prix voyage aller-retour : 5.000 frs. — Ecrire à M. l'Aumônier des Scouts, Ecole Saint-Yves, Quimper.

Le Vitrail, N° 5-6, Janvier-Février 1956, de l'Art Sacré.

Le vitrail n'est pas l'art du seul verrier : l'architecte doit y penser dès l'origine de l'édifice sacré. Il est facile d'aller trouver les marchands, il est plus difficile de découvrir les architectes qui sachent mettre en valeur un parti architectural.

Ce cahier n'est pas seulement une documentation ; il tente de discerner les conditions d'un choix juste, soucieux avant tout de la qualité.

RAPPELS : N° 1-2 (Sept.-Oct. 1955) Ronchamp. — N° 3-4 (Nov.-Déc. 1955) L'autel dans le sanctuaire.

Conditions d'abonnement (6 cahiers par an) : France : 800 frs. Le fascicule : 180 frs. — *Les Editions du Cerf*, 29, boulev. Latour-Maubourg, Paris (7e). C.C.P. Paris 1436-36.

Horaire des trains de voyageurs

Service au 3 Juin 1956

Ligne de Morlaix à Roscoff.

4575	3567	3569	3573		3562	3570	4580 Sem.	3572 DF	3574
9.31	12.39	16.26	20.02	Roscoff	7.30	13.30	17.05	17.36	20.35
9.23	12.31	16.18	19.54	Saint-Pol	7.39	13.39	17.17	17.45	20.44
8.47	12.02	15.47	19.28	Morlaix	8.08	14.08	16.55	18.15	21.00
7.00	10 52	15.24	18.25	dép. Brest arr.	9.21	15.21	19.35	19.35	22.10
6 31	10.30	14.21	18.00	dép. St-Brieuc arr.	11.41	17.18 ou 16.49 les sam., dim. et fêtes	21.01	21.01	23.47

Ligne de QUIMPER à BREST.

2791	2793	2797	2795	2799		2790	2792	2794	2796	2798
6.33	7.58	12.40	16 47	18.40	Quimper	8 36	10.18	14.04	18.25	21 05
7.02	8.34	13.19	17.17	19.13	Châteaulin	7 55	9.37	13.30	17.52	20.33
04	36	36	19	15		8.02	42	32	54	35
7.57	9.36	14.40	18 14	20.18	Landerneau	7.00	8.17	12.29	16.49	19.32
8.04	38	42	21	20		02	23	31	51	34
8.27	10.01	15.00	18.44	20.45	Brest	6.29	7.53	12.07	16.27	(a) 19.10 19.18

(a) *Départ à 19 h. 10 :* Les dimanches et jours de fêtes. Ce train est alors omnibus entre Brest et Landerneau.
Départ à 19 h. 18 : Les jours de semaine. Ce train est alors direct entre Brest et Landerneau.

Ligne de QUIMPER à DOUARNENEZ.

3762	30792	30796	3770	30798		30793	3763	3765	30797	3771
8 05	10 25	14 03	16 36	20 06	Douarnenez	8 03	11 46	14 48	17 20	19 13
8 42	11 06	14 45	17 13	20 47	Quimper	7 22	11 08	14 09	16 36	18 35
18 04	—	23 12	—	7 10	arr. Paris dép.	21 45	—	—	—	9 00

Ligne de ROSPORDEN à CONCARNEAU.

3782	30762	30766	30770		30761	30763	30765	30769 Sauf Sam. du 30.6 au 1.8	30769 Samedis du 30 Juin au 11 Août
8 48	10 11	13 02	20 26	Concarneau	7 37	10 07	12 18	18 26	18 58
9 16	11 25	13 36	21 »	Rosporden	7 06	9 36	11 47	17 55	18 12
—	13 59	—	22 42	Quimper	6 05	9 05	11 14	17 25	17 25
18 04	—	23 12	7 10	arr. Paris dép.	Semaine 21 45	—	—	9 »	10 30

L'attention du lecteur est attirée sur le fait que seules les gares principales sont indiquées sur ce tableau.
A partir du 30 Juin, des trains supplémentaires desservant les stations balnéaires seront mis en marche et l'horaire de certains trains modifié.
Pour tous renseignements complémentaires, se renseigner dans les gares.

 Archives diocésaines de ... er et Léon

MAISONS DE CONFIANCE

OPTIQUE - ORTHOPEDIE
DELBENN
16, rue Kéréon, QUIMPER
Diplomé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplomé de l'Ecole Nationale d'Optique

FILET BLEU
BISCUITS
FAMEUX

MATELAS, LITS MÉTALLIQUES
MOBILIER SCOLAIRE

TRÉANTON
LANDIVISIAU
Tél. 7 (2 lignes groupées)

Renseignements immédiats par lettre ou téléphone

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres

AGENCES : Brest, Quimper
BUREAUX : Châteaulin, Concarneau, Douarnenez, Morlaix, Pont-l'Abbé, Quimperlé, Saint-Pol-de-Léon

et nombreux guichets périodiques

Sommaire :

PARTIE OFFICIELLE. — Nominations ; Solennité de Ss. Pierre et Paul ; Congrès National Eucharistique de Rennes ; Œuvre des Vocations ; Direction de l'Enseignement ; Signalisation des Messes.

PARTIE NON OFFICIELLE. — Fêtes de la semaine ; Intentions recommandées.

Le Directeur-Gérant : J. FLOC'H.

QUIMPER, IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE. — C.P.P.P. N° 29.186.

71e Année. *Vendredi 29 Juin 1956.* N° 26

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon

Direction : Secrétariat de l'Evêché.
Administration : 3, rue de Rosmadec, QUIMPER

Abonnements, payables d'avance, C/C 93.81, Nantes
Prix uniforme, France : 700 fr. — Le numéro : 15 fr.

Changement d'adresse : 20 fr. — Correspondance : 20 fr.

PARTIE OFFICIELLE

NOMINATIONS

Par décision de Monseigneur l'Evêque, sont nommés :

— Supérieur du Petit Séminaire de Pont-Croix, *M. Yves Uguen*, professeur au Collège Saint-François, Lesneven ;

— Recteur d'Ergué-Gabéric, *M. Pierre Pennarun*, recteur de Plouyé ;

— Recteur de Plouyé, *M. Henri Bellec*, vicaire à Beuzec-Conq ;

— Vicaire à Ergué-Armel, *M. François Gourvénec*, professeur au Collège Charles de Foucauld, Brest.

CONGRÈS EUCHARISTIQUE DE RENNES

Remarque très importante pour tous ceux qui voyageront par cars ou par autos particulières, les 5, 6, 7 et 8 Juillet.

Ils doivent obligatoirement s'inscrire au Secrétariat du Congrès Eucharistique (3, Contour de la Motte, Rennes) pour demander l'insigne spécial des cars et autos. (Cf. Semaine Religieuse **du 16 Mars, p. 171.)**

♣

I. — Journée des enfants.

La S.N.C.F. vient de nous transmettre les modalités de distribution des billets pour le voyage de la journée des enfants.

1° Vous devrez retirer les billets collectifs pour les enfants et les accompagnateurs dans votre gare de départ, *au plus tard le 4 Juillet.*

2° Il est entendu que le nombre d'enfants que vous aviez inscrits était approximatif. D'autre part, si le 5 Juillet, il y avait des manquants, faites-le constater avant de rentrer en gare pour que vous puissiez être remboursé par la suite.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

3° Les grandes personnes (qui ne sont pas des accompagnateurs) prendront leur billet *le 5 Juillet*. Qu'elles tâchent donc de se présenter à la gare quelques minutes avant le départ du train. La S.N.C.F. ne veut pas délivrer ces billets les jours précédents, car elle n'accorde la réduction de 40 % que pour ce seul train du 5 Juillet.

4° Les tickets pour le car-navette S.N.C.F. de la gare de Rennes au terrain seront vendus dans le train, aux chefs de groupe qui voudront bien recueillir l'argent et le verser à la personne qui vendra les tickets (prix du ticket : 50 fr.).

5° Certains groupes ont inscrit moins de 10 enfants. Qu'ils sachent que la S.N.C.F. ne donnera les réductions qu'à partir de 10 enfants. Donc une seule solution : s'entendre avec l'école ou la paroisse la plus proche et partager à l'amiable les billets pour accompagnateurs.

6° *Placement des enfants dans le train.* — A votre gare de départ, le 5 Juillet, on vous indiquera le numéro de votre wagon et de votre compartiment pour aller et pour le retour. Ces renseignements vous seront donnés : à Brest, par M. l'abbé Ollivier, et Mlle Joubert. — à Quimper, par M. l'abbé Marzin, — à Morlaix, par M. l'abbé Bellec, vicaire à Saint-Martin, Morlaix, — dans les autres gares, par un employé de la S.N.C.F.

7° Votre demande d'insignes a été transmise à Rennes qui vous expédiera votre commande directement. Quelques insignes supplémentaires pourront vous être vendus dans le train.

8° Il y aura certainement des changements d'horaire qui vous seront communiqués par la presse locale.

⁂

II. — Grande journée de clôture : dimanche 8 Juillet.

1° En raison de l'affluence, la procession générale sera exclusivement réservée aux hommes, jeunes gens, garçons. Ils sont tous instamment priés de ne pas rester en spectateurs sur les trottoirs mais de prendre part à la procession.

Les dames sont invitées à se trouver en grand nombre le long du parcours et à se rassembler au Champ de Mars.

2° Tous les hommes devront se trouver *place des Lices* (près de la Cathédrale), *avant 14 heures*, la procession devant partir à 14 h. 05. Ils se grouperont autour du drapeau diocésain.

3° Il est demandé que tous les Mouvements qui le peuvent (J.A.C., J.O.C., J.E.C., J.M.C., Patronages, etc...) portent *leurs drapeaux* (on souhaite qu'il y en ait beaucoup pour rehausser l'allure du cortège). Les élus du Conseil général et des Conseils municipaux sont invités à porter les insignes de leur charge. L'ordre de la délégation diocésaine serait le suivant:

— le drapeau diocésain et les délégations portant les drapeaux des mouvements et des œuvres ;

— puis les groupes d'hommes.

4° *Avis aux prêtres.* — On souhaite qu'un petit nombre de prêtres « in nigris » se tienne au milieu des hommes pour animer la prière et le chant.

Les autres prendront place dans le cortège liturgique qui précédera le Saint-Sacrement, en habit de chœur. Pour eux, rassemblement dans la Cathédrale à 15 heures.

N. B. — *Un secrétariat sera établi à l'église Saint-Germain. Il fonctionnera de 13 heures à 16 heures et fournira tous renseignements.*

RETRAITES DE VACANCES POUR CROISÉES ET MESSAGÈRES

Comme chaque année des Retraites pour Croisées et Messagères seront données :

1. *Pour la région de Brest :*

à la Retraite du Sacré-Cœur, Kersteats, Brest, du 30 Juillet, 17 heures, au 1er Août, 16 heures ;

à l'Institution N.-D. de Lourdes, Lesneven, du 2 Août, 17 heures, au 4 Août, 16 heures.

Adresser les inscriptions à Mlle Joubert, 32, boulevard Gambetta, Brest.

2. *Pour la région de Quimper :*

au Paraclet, Quimper, du 9 Août, 17 heures, au 11 Août, 16 h.

Adresser les inscriptions à M. l'abbé Marzin, 14, place Saint-Corentin, Quimper.

Le prix de pension est fixé à 300 fr. par jour.

Prière d'apporter le matériel de toilette, les draps et le couvert.

COMMISSION D'ART SACRÉ

La prochaine réunion de la Commission diocésaine d'Art Sacré aura lieu mardi prochain 3 Juillet.

Ceux qui auraient des projets à soumettre sont priés de les faire parvenir au Secrétariat de l'Evêché.

SESSION DE CHANT ET DE PASTORALE LITURGIQUES (Quimper, du 27 Août au 1er Septembre).

Cette Session de Chant et Pastorale Liturgiques, déjà annoncée dans la *Semaine Religieuse* des 11 Mai et 15 Juin, est ouverte à tous, prêtres, religieux, religieuses et laïcs (membres de chorales et enseignants particulièrement).

Organisée avec la collaboration du R. Père Gélineau, S.J., et de l'Ecole Grégorienne de Bretagne, elle recevra à la fois les élèves de cette dernière et ceux qu'intéressent les problèmes de chant et pastorale liturgiques : des cours différents suivant les catégories sont prévus à côté de réunions communes. Les participants se répartiront en trois groupes :

1° *Les élèves de l'Ecole Grégorienne de Bretagne en cours d'étude* (2e et 3e degrés, Direction et Perfectionnement), pour lesquels la Session commencera le lundi 27 Août, à 14 heures, comme il est dit plus loin, et se terminera le samedi matin 1er Septembre ;

Archives diocésaines de Qu[illegible] et Léon

2° *Les nouveaux inscrits au cours du 1er Degré de l'Ecole Grégorienne de Bretagne*, soit : *a*) les élèves qui désirent commencer les études de l'E.G.B., — *b*) les meilleurs éléments des scholæ ou chorales paroissiales à qui l'on voudrait fournir une bonne base musicale (solfège et rythme). Pour eux aussi, la Session commencera le lundi 27 Août, à 14 heures, et se terminera le samedi matin 1er Septembre ;

3° *Les responsables de pastorale liturgique*, pour lesquels des cours spéciaux sur les différents genres de chant religieux seront donnés (aux mêmes heures que les cours de l'E.G.B.), par le R. P. Gélineau et M. l'abbé Legrand, Directeur de la Musique Sacrée pour le diocèse de Rennes. Leur Session commencera avec la réunion générale, à 9 heures, le mardi matin 28 Août, et s'achèvera le vendredi soir 31, à 18 heures.

Tous les sessionnistes de ces différentes catégories se réuniront pour les causeries et conférences du R. P. Gélineau, dont les thèmes sont annoncés ci-après, ainsi que pour les Offices et la Psalmodie des Heures.

Les inscriptions sont à faire parvenir pour le mercredi 15 Août, au plus tard, à M. l'abbé Abjean, Grand Séminaire de Kerfeunteun, Quimper.

Droit d'inscription uniforme : 800 fr., réglables à l'arrivée. Frais de pension : 500 fr. par jour (prière d'apporter linge de table et de toilette). Les prêtres voudront bien apporter amict et purificatoire.

Quant aux renseignements sur les études de l'Ecole Grégorienne de Bretagne et leur Règlement, ils seront fournis sur simple demande au Secrétariat de l'E.G.B., 11, rue Le Pontois, Vannes (joindre un timbre pour la réponse, s.v.p.).

Programme général.

Pour l'Ecole Grégorienne de Bretagne.

LUNDI 27 AOÛT

Tous les élèves de l'E.G.B. qui ont à passer un examen écrit et ceux qui commencent le 1er Degré devront être présents dès le lundi, 14 heures.

14 h. : Examens écrits de fin de 1er, 2e et 3e Degrés et de Direction.

14 h. à 16 h. : Premier cours du 1er Degré.
17 h. à 18 h. : Deuxième cours du 1er Degré.

MARDI 28 AU VENDREDI 31

9 h. : Réunion d'ouverture de la Session proprement dite. Voir ci-après.

SAMEDI 1er SEPTEMBRE

Examen oral au cours de la matinée.

Pour les autres Sessionnistes.

MARDI 28 AOÛT

9 h. : Réunion d'ouverture de la Session. Voir ci-après.

VENDREDI 31

18 h. : Fin de la Session.

Pour tous les Sessionnistes.

MARDI 28 AU VENDREDI 31

8 h. 30 (sauf le mardi) : Grand'messe avec monitions diaconales ou messe basse solennisée avec commentaires et chants français.

9 h. 30 à 11 h. : Tierce. Cours séparés pour les diverses catégories de Sessionnistes.

11 h. à 11 h. 15 : Temps libre.

11 h. 15 à 12 h. : Sexte. Causerie du R. P. Gélineau.

14 h. à 15 h. : None. Répétition de chant par groupes séparés.

15 h. à 16 h. 30 : Cours séparés.

16 h. 30 à 17 h. : Temps libre.

17 h. à 18 h. 15 : Vêpres. Causerie du R. P. Gélineau.

18 h. 15 à 19 h. : Répétition de chant commune.

19 h. : Salut du S.-S. ou Célébration sur un thème biblique.

20 h. 45 : Audition de disques de musique générale ; commentaires par M. l'abbé Jeanneteau, de l'Université Catholique d'Angers, professeur du Cours de Perfectionnement. — *Le jeudi* : récital d'orgue commenté à la Cathédrale.

Thèmes des causeries du R. P. Gelineau.

A) Causeries du matin, à 11 h. 15 :

1. *L'aspect pastoral de l'Encyclique sur la Musique Sacrée.*
2. *L'évolution du « cantique » en français.*
3. *Du juste usage des « psaumes en français ».*
4. *A propos de la proclamation de la Parole de Dieu.*

B) Conférences de l'après-midi, à 17 heures :

1. *Le fondement théologique du chant liturgique : l'Eucharistie.*
2. *La signification et la fonction liturgique des divers chants de la Messe.*
3. *Les différents styles de messe et leur hiérarchie (d'après les Directoires épiscopaux).*
4. *Les prolongements pastoraux de la Liturgie et les diverses « célébrations ».*

⁂

N. B. — Une EXPOSITION sera organisée, où l'on pourra se documenter sur :

— les fiches et recueils de chants religieux en langue vulgaire,
— les chants polyphoniques, à voix égales et à voix mixtes,
— les publications grégoriennes et la méthode Ward,
— la musique d'orgue ou harmonium,
— les publications liturgiques,
— les disques de musique instrumentale et vocale...

Archives diocésaines de Quimper et Léon

UNIVERSITÉ CATHOLIQUE DE L'OUEST

Les Concours organisés, comme tous les ans, par l'Université Catholique de l'Ouest, entre les élèves des établissements libres d'enseignement secondaire de la région de l'Ouest (jeunes gens et jeunes filles) ont groupé en 1956 1.352 élèves appartenant à 112 maisons.

Quatre des compositions offertes aux candidats (*Instruction religieuse* dans les classes de Philosophie et de Mathématiques, *Dissertation* en Philosophie, *Mathématiques* en Mathématiques, *Composition française* en Première) étaient en même temps les compositions du Concours organisé, pour la cinquième fois, entre les élèves des établissements d'enseignement secondaire libre de toute la France. Elles groupaient respectivement 152, 309, 124 et 498 concurrents.

Voici les résultats intéressant le diocèse :

Facultés Catholiques de France.
Concours général du 14 Mai 1936.

2e Prix d'Instruction religieuse : *M. Jean Azou*, Collège Saint-François de Lesneven.

Université Catholique de l'Ouest,
Concours général des 14 et 15 Mai 1956.

CLASSE DE PHILOSOPHIE.

INSTRUCTION RELIGIEUSE. — Médaille : *M. Jean Azou*, Collège Saint-François, Lesneven.

SCIENCES PHYSIQUES. — 2e mention : *Mlle Marguerite-Marie Le Guen*, Cours Normal Saint-Sébastien, Landerneau.

SCIENCES NATURELLES. — 1re mention : *M. Jean-Roger Le Gall*, Collège Saint-François, Lesneven. — 6e mention : *M. Henri Salaün*, Institution Saint-Vincent, Pont-Croix.

CLASSE DE MATHÉMATIQUES ELÉMENTAIRES.

MATHÉMATIQUES. — 4e mention : *M. André Guillerm*, Ecole de la Croix-Rouge, Brest. — 6e mention : *M. Philippe Fortin*, Institution Charles de Foucauld, Brest.

SCIENCES PHYSIQUES. — Médaille : *M. Philippe Fortin*, Institution Charles de Foucauld, Brest.

CLASSE DE PREMIÈRE.

INSTRUCTION RELIGIEUSE. — 1re mention : *M. Yves L'Aot*, Collège Saint-François, Lesneven. — 6e mention : *M. Joseph Gourmelen*, Institution Saint-Vincent, Pont-Croix.

COMPOSITION FRANÇAISE. — 1re mention : *Mlle Caroline Catroux*, Cours Fénelon, Brest. — 16e mention : *M. Yves L'Aot*, Collège Saint-François, Lesneven.

VERSION LATINE. — 4e mention : *M. Yves L'Aot*, Collège Saint-François, Lesneven. — 5e mention : *M. André Guyon*, Institution Saint-Vincent, Pont-Croix. — 6e mention : *M. Michel Le Gall*, Institution Charles de Foucauld, Brest. — 11e mention : *M. Joseph Arhant*, Institution Saint-Vincent, Pont-Croix.

VERSION GRECQUE. — 6e mention : *Mlle Marie-Louise Cornec*, Cours Fénelon, Brest.

ANGLAIS. — Médaille : *Mlle Caroline Catroux*, Cours Fénelon, Brest. — 1re mention : *M. Yves Grall*, Ecole Saint-Yves, Quimper. — 3e mention : *Mlle Annick Hélias*, Institution Sainte-Thérèse, Quimper. — 10e mention : *M. Jean Abolivier*, Institution Charles de Foucauld, Brest. — 11e mention : *M. Jean Andro*, Institution Saint-Vincent, Pont-Croix. — 13e mention : *M. Charles Madézo*, Institution Saint-Louis, Châteaulin. — 14e mention : *M. Henry de Surgy*, Institution N.-D. du Kreisker, Saint-Pol-de-Léon.

MATHÉMATIQUES. — 11e mention : *Mlle Annick Hélias*, Institution Sainte-Thérèse, Quimper.

CLASSE DE SECONDE.

INSTRUCTION RELIGIEUSE. — Médaille : *M. Emile Crozon*, Institution Saint-Vincent, Pont-Croix. — 5e mention : *M. Hervé Martin*, Collège Saint-François, Lesneven. — 6e mention : *Mlle Geneviève Abailéa*, Institution N.-D. de Lourdes, Lesneven. — 11e mention : *M. Jean-Pierre Gaïffas*, Ecole Saint-Yves, Quimper.

COMPOSITION FRANÇAISE. — 3e mention : *Mlle Marie-Pierre Bourvon*, Ecole Sainte-Anne, Quimper. — 12e mention : *Mlle Annick Branellec*, Institution N.-D. de Lourdes, Lesneven. — 13e mention : *Mlle Marguerite-Marie Borvo*, Cours N.-D. d'Espérance, Quimper.

BOURSES NATIONALES DANS LES ETABLISSEMENTS HABILITÉS A RECEVOIR DES BOURSIERS NATIONAUX

La Direction de l'Ecole St-Charles, à St-Brieuc, fait savoir que l'Ecole reste habilitée à recevoir des Boursiers Nationaux pour les classes préparatoires à l'Ecole Navale et à l'Ecole de l'Air.

La Direction de l'Ecole St-Vincent, à Rennes, fait savoir que l'Ecole reste habilitée à recevoir des Boursiers Nationaux pour les classes préparatoires à St-Cyr Sciences — St-Cyr Histoire — H.E.C. (Hautes Etudes Commerciales) — E.S.S.E.C. (Ecole des Sciences Sociales et Economiques).

● **Retraites.** — *Les Pères Jésuites de la Villa SainteAnne, 25, rue E.-Guinel, Angers (Tél. 24.75), organisent des retraites et une session sacerdotales.*

— Retraite de 8 jours, prêchée par le R. P. Cocheril, du mardi soir 28 Août au jeudi matin 6 Septembre ;

— Retraite de 5 jours, prêchée par le R. P. Béguignon, du dimanche soir 22 Juillet au samedi matin 28 ;

— Retraite de 4 jours, prêchée par le R. P. Boileau, du lundi soir 2 Juillet au samedi matin 7, et par le R. P. Legrand, du lundi soir 1er Octobre au samedi matin 6 ;

— Une session sur la Direction Spirituelle, *avec le concours de théologiens et de médecins, du lundi 10 Septembre (15 heures) au vendredi 14 (17 heures).*

Archives diocésaines de Quimper et Léon

PARTIE NON OFFICIELLE

Fêtes de la semaine.

Dimanche 1er *Juillet.* — Le Précieux Sang de N. S.
Lundi 2. — Visitation de la B. V. M.
Mardi 3. — St Léon II, Pape.
Mercredi 4. — St Goulven, évêque.
Jeudi 5. — St Antoine-Marie Zaccarie
Vendredi 6. — De la férie.
Samedi 7. — Ss. Cyrille et Méthode, évêques.
Dimanche 8. — 7e Dimanche après la Pentecôte.

Intentions recommandées.

Adoration Perpétuelle : 1-4 Juillet, Lanmeur.
5-9 Juillet, Plonévez-du-Faou.

Apostolat de la Prière : L'esprit chrétien dans le sport (intention générale). — Le salut de l'Afrique, menacée d'athéisme (intention missionnaire).

Nos amis défunts : *R. P. Le Hir,* de Plounéour-Trez, Missionnaire d'Haïti (service de huitaine à Plounéour-Trez, lundi 2 Juillet, 10 h. 30) ; *Mme Vern,* du Drennec, mère de trois religieuses, grand'mère d'un Père Missionnaire ; *Mlle Louise Abgrall,* de Landivisiau.

Service anniversaire : *M. l'abbé Breton,* ancien recteur de Loc-Eguiner-Ploudiry (Ploéven, lundi 2 Juillet, à 10 heures).

Etre jeune !

La jeunesse n'est pas une période de la vie ; elle est un état d'esprit, un effet de la volonté, une qualité de l'imagination, une intensité émotive, une victoire du courage sur la timidité, du goût de l'aventure sur l'amour du confort.

On ne devient pas vieux pour avoir vécu un certain nombre d'années : on devient vieux parce qu'on a déserté son idéal. Les années rident la peau ; renoncer à son idéal ride l'âme. Les préoccupations, les doutes, les craintes et les désespoirs sont les ennemis qui, lentement, nous font pencher vers la terre et devenir poussière avant la mort.

Jeune est celui qui s'étonne et s'émerveille. Il demande comme l'enfant insatiable : Et après ? Il défie les événements, et trouve de la joie au jeu de la vie.

Vous êtes aussi jeune que votre foi. Aussi vieux que votre doute. Aussi jeune que votre confiance en vous-même. Aussi jeune que votre espoir. Aussi vieux que votre abattement.

Vous resterez jeune tant que vous resterez réceptif. Réceptif à ce qui est beau, bon et grand. Réceptif aux messages de la nature, de l'homme et de l'infini.

Si, un jour, votre cœur allait être mordu par le pessimisme et rongé par le cynisme, puisse Dieu avoir pitié de votre âme de vieillard.

Général Mac Arthur, 1945.

Le Sacre de S. Exc. Monseigneur BELLEC

La voix de tout un peuple chrétien, représenté par les prêtres de très nombreuses paroisses, des collèges, des écoles du diocèse, par les délégations de communautés, par une affluence de fidèles venus de toutes les régions du diocèse, a porté, le mercredi 20 Juin, à Monseigneur Joël Le Bellec, évêque élu de Maurienne, le témoignage de sa joie, de sa fierté, de ses vœux et de ses prières. Et les magnifiques cérémonies qui se sont déroulées pendant trois heures, dans la cathédrale ornée des couleurs de la Savoie et de la Bretagne, ont donné à ce peuple le spectacle inoubliable de la continuité que l'Esprit-Saint assure à son Eglise par la succession des apôtres...

Sortie de la Cathédrale.

S. Em. le Cardinal Roques et S. Exc. Monseigneur Bellec entourés de (gauche à droi
LL. EE. NN. SS. Riopel, Coupel, Cesbron, de Bazelaire, Fauvel, Le Bellec, Jauffi

A 9 h. 15 de ce 20 Juin tout ensoleillé, un long cortège de prêtres et de prélats quitte la maison de la Retraite, rue Verdelet, et, au chant du « Veni Creator », se dirige vers la cathédrale. Les groupes d'amis, de délégations paroissiales ou autres, les Religieuses et les Frères ont entre temps pris place à l'intérieur de la cathédrale. Mais tout le long du cortège, une foule dense forme une haie d'honneur jusqu'aux portes mêmes de la cathédrale.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

La Croix de procession est portée par *M. Maurice Bellec,* frère de l'évêque élu, assisté de deux de ses cousins. Aux surplis blancs des séminaristes et des prêtres succèdent les couleurs variées des mozettes et des camails, que vient interrompre le groupe des prêtres mauriennais et parmi lesquels se détache l'ample manteau des chanoines de Maurienne. Précédant *Monseigneur Bellec,* voici venir *NN. SS. Ramuz,* curé d'Ouchy-Lausanne et Chanoine d'honneur de Maurienne, *Bonneau,* vicaire général d'Angers, et *Riobé,* Recteur de l'Université Catholique de

Cortège vers la Cathédrale.
Monseigneur Bellec entouré de MM. les Vicaires Généraux Cadiou et Favé.

l'Ouest, ainsi que les *Révérendissimes Dom Alexis,* Abbé de Boquen, *Dom Colliot,* Abbé de Kerbénéat-Landévennec, et *Dom Demazure,* Abbé de Kergonan ; le *R. P. Guillaume Moal* représente le Rme Père Abbé de Tymadeuc. Suivent *LL. EE. NN. SS. Riopel,* auxiliaire de S. Em. le Cardinal-Archevêque de Rennes, *Jauffrès,* évêque de Tarentaise, *Coupel,* évêque de Saint-Brieuc, *Le Bellec,* évêque de Vannes, *Cesbron,* évêque d'Annecy, et *de Bazelaire,* archevêque de Chambéry. Monseigneur l'Evêque, portant la cappa violette, précède *Son Eminence le Cardinal Roques,* archevêque de Rennes, dont la cappa de pourpre ruisselle de lumière. Ce long cortège, suivi de la famille de Monseigneur Bellec : son père, *Maître Francis Bellec,* notaire à Plomodiern, et ses frères et sœurs, entre dans la cathédrale, salué par les grandes orgues que tient *M. Gérard Pondaven.*

⁂

Une impression extraordinaire se dégage de cette cathédrale, que nous connaissons cependant si bien. Dans ce cadre majestueux que crée l'architecture gothique, c'est la foule des très grands jours : beaucoup savent qu'ils ne pourront voir le détail des rites liturgiques, mais ils ont voulu communier à cette fête vraiment diocésaine et proclamer haut leur joie et leur fierté du choix que vient de faire S. S. le Pape : pour la première fois, il leur est donné d'exprimer à Monseigneur Bellec leur admiration et leur reconnaissance.

Les murs gris de la cathédrale eux-mêmes participent à la fête : les étendards qui du triforium se déploient au-dessus des têtes assurent dans leur noble simplicité la note d'allégresse qui convient à ce jour, mariant les hermines de Bretagnes aux couleurs rouge et blanche de Savoie. Sous les trois verrières qui surplombent le baldaquin de l'autel, les armes de S. Em. le Cardinal Roques et celles de Monseigneur Bellec encadrent celles du Pape.

La famille du nouvel Elu prend place aux premiers rangs de la nef centrale du côté de l'épître, tandis que, de l'autre côté, se sont rangées les personnalités officielles : *MM. Chapel,* préfet du Finistère, *Monteil,* député-maire de Quimper, ancien ministre, *Pinvidic* et *Orvoen,* députés, *Jaouen* et *Trellu,* sénateurs, *Gay,* secrétaire général de la Préfecture, et un grand nombre d'autres notabilités : anciens députés ou sénateurs, conseillers généraux et municipaux, hauts fonctionnaires.

Dans le chœur voué au rouge liturgique de la Messe du Saint-Esprit, S. Em. le Cardinal gagne le trône épiscopal, d'où il va présider la cérémonie, assisté de *Monseigneur Baron* et de *M. le chanoine Brochen,* vicaires généraux de Vannes et de Saint-Brieuc. En face, un second trône est réservé à Monseigneur l'Evêque, consécrateur. Au cœur de toutes ces étoffes rouges des tentures, des tapis et des vêtements liturgiques, se détache la chape blanche de l'Elu.

Lecture est donnée de la Bulle Apostolique autorisant la Consécration, puis de sa traduction française. Devant l'Evêque consécrateur qu'entourent *MM. les abbés Le Rue* et *Abjean,* diacre et sous-diacre, et *Yves* et *Pierre Bellec,* diacres d'honneur, Monseigneur Bellec, assisté de *LL. EE. Monseigneur Cesbron* et *Monseigneur Le Bellec,* prête serment de fidélité au Saint-Siège et s'engage à observer les obligations de sa charge.

Bientôt la Messe Pontificale commence, plus somptueuse et plus solennelle que jamais. Aux chants des chorales réunies du Grand Séminaire, de la paroisse Saint-Corentin, du Likès et de l'école Saint-Yves, répond l'unisson de l'assemblée entière.

C'est au cours de la Messe que se déroulent les rites de la consécration. C'est d'abord le chant des litanies des Saints, les grandes supplications de toute l'assistance qui se joint à celles des Evêques consécrateurs agenouillés et de l'Evêque élu prosterné. Le chant des Litanies est suivi du *Veni Creator* et c'est

Archives diocésaines de Quimper et Léon

successivement l'imposition du livre des Evangiles, l'onction sainte d'abord sur la tête entourée d'une bandelette de toile blanche, puis sur les mains que le consacré tient jointes dans une écharpe, la remise de l'anneau et de l'Evangile avec les paroles de la mission : « Allez l'annoncer au peuple dont vous êtes chargé ».

Après l'offrande faite par l'élu au consécrateur de deux flambeaux allumés, deux pains et deux barillets de vin, abandonnant le petit autel où il s'était tenu au début des cérémonies, le nouvel Evêque monte au maître-autel pour y continuer la messe aux côtés de son consécrateur ; il ne devait le quitter une première fois que pour donner la sainte communion à son père et aux membres de sa famille à l'intérieur du chœur.

Une cérémonie du Sacre : après l'imposition des mains.

C'est ensuite la dernière phase du cérémonial : la remise de la mitre, des gants et de la crosse. Après quoi, au chant du *Te Deum*, le nouvel Evêque est intronisé : il s'asseoit au fauteuil épiscopal, dont il s'éloigne presque aussitôt pour faire processionnellement le tour de la cathédrale et donner ses premières bénédictions à l'assistance. Lorsque les accents du *Te Deum* retentissent, tous peuvent prendre conscience de l'ambiance profondément religieuse qui les baigne et les transporte.

Sans même parler de l'efficacité sacramentelle de ces rites de la Consécration épiscopale, leur symbolisme et leur majesté ne peuvent manquer d'impressionner ceux qui y participent. Nombre de fidèles et de prêtres retiendront le souvenir de certains moments particulièrement évocateurs et saisissants : l'austérité de l'examen canonique préalable, l'émotion de la prostration aux Litanies des Saints, le geste millénaire de l'imposition des mains, le symbolisme de l'intronisation, ou le chant du *Te Deum* libérant des sentiments longtemps retenus... Ce n'est pas seulement ceux qui avaient la charge des cérémonies qu'il faut remercier, ni l'organiste, qui sut plier son talent aux exigences liturgiques, ni les chorales, mais surtout toute l'assistance unanime dans la foi, la charité et la prière.

Avec quelle attention elle écouta la courte et émouvante allocution de Monseigneur Bellec à la fin de la cérémonie. Entouré désormais de son Vicaire Général, *M. le chanoine Féjoz*, et du Prévôt du Chapitre de Saint-Jean-de-Maurienne, *M. le chanoine Ysard*, il monta en chaire, « ministre du Christ Jésus » dans la plénitude du sacerdoce, pour prononcer le texte suivant :

EMINENCE,
EXCELLENCES,
RÉVÉRENDISSIMES PÈRES ABBÉS,
MES FRÈRES,

Voici que s'achève une cérémonie relativement longue, solennelle, majestueuse, aux multiples gestes symboliques dessinant autour du rite essentiel de la consécration épiscopale comme les rayons d'une rosace de vitrail.

Ce déploiement de solennités, ces magnifiques formules liturgiques, ce chatoiement d'étoffes, les chants et la musique eux-mêmes n'ont d'autre raison d'être que d'illustrer, de développer en variations expressives le rite central, qui est extrêmement sobre et bref mais qui contient l'essentiel : un rite formé d'une parole : « Accipe Spiritum Sanctum », *Recevez le Saint-Esprit, et d'un geste, noble et simple à la fois : l'imposition des mains.*

Par cette parole et par ce geste, la Liturgie du Sacre des évêques nous fait remonter au Christ lui-même, qui le premier a prononcé ces mots (Recevez le Saint-Esprit) et à la pratique des Apôtres imposant les mains pour communiquer le Saint-Esprit.

C'est là, mes Frères, non pas un vestige d'un temps révolu, mais, de la part de l'Eglise, le signe d'une fidélité à ses origines et l'affirmation d'une continuité qui, à travers les siècles, relie l'Eglise d'aujourd'hui à celle des premiers Apôtres au moyen d'une chaine ininterrompue d'évêques, leurs successeurs, eux mêmes fortement unis au chef visible de l'Eglise sur terre, qui seul les désigne et les nomme.

Fidélité aux origines, — gestes anciens et cependant bien actuels et chargés de vie puisque la consécration épiscopale est

Archives diocésaines de Quimper et Léon

un acte du Christ lui-même intervenant aujourd'hui, par l'intermédiaire de l'évêque consécrateur pour communiquer son Esprit, l'Esprit-Saint, à quelqu'un dont il fait son envoyé, un successeur de ses Apôtres, un pasteur dans son Eglise, un ministre de sa parole et de ses Sacrements, « Minister Christi Iesu », *avec le pouvoir de transmettre à d'autres le sacerdoce dont il reçoit la plénitude.*

Comment ne pas rappeler ici qu'en cette même cathédrale, voici vingt-cinq ans à quelques jours près, je recevais des mains de Monseigneur Duparc l'ordination sacerdotale ; et tout naturellement me revient en mémoire cette parole de S. Paul à Timothée : « *Je t'invite à raviver le don de Dieu qui a été déposé en toi par l'imposition de mes mains.* »

Et ainsi cette cérémonie à laquelle vous venez d'assister est une des manifestations les plus expressives de la vivante permanence de l'Eglise du Christ en nous et autour de nous.

Votre présence ici est un acte de foi en cette Eglise qui est une des formes de la présence de Dieu sur terre, l'organisme visible par lequel le Christ vit et agit en ce monde. Car on ne peut communiquer avec Dieu que par le Christ et c'est dans l'Eglise que l'on communique avec le Christ.

Et cette Liturgie si majestueuse, si solennelle, est en même temps fraternelle et cordiale : le baiser de paix, le geste amical de l'intronisation, les remerciements du nouvel évêque à son consécrateur, le dialogue avec les assistants, la prière commune d'entrée sur le Sacrifice de la Messe sont autant de marques, d'expressions, de signes de cette charité par laquelle le Christ rassemble l'humanité dans l'unité de son Eglise.

Cette charité, cette union fraternelle, je les ai ressenties autour de moi comme tangibles particulièrement durant ces dernières semaines et je voudrais évoquer d'un mot tous ceux dont je suis débiteur : famille et amis, religieux, religieuses et laïcs des écoles, prêtres de l'enseignement et des paroisses, collaborateurs plus proches au plan diocésain, et par-dessus tous, l'évêque aimé de ce diocèse, de qui je viens de recevoir la consécration épiscopale ; je voudrais leur exprimer ma reconnaissance à eux tous, chez qui j'ai rencontré cette charité vraie, celle que définit saint Paul en disant qu'elle est patiente et serviable, qu'elle ne tient pas compte du mal, qu'elle excuse tout, animée par sa foi et son espérance.

L'Evêque est le pasteur des âmes, — et qui dit « pasteur » dit amour autant qu'autorité — le responsable de l'Evangile et de l'Eglise dans un diocèse, le responsable de l'apostolat dans un diocèse.

Et je voudrais ici, en terminant, saluer très cordialement le clergé, les religieuses et les fidèles de mon diocèse de Maurienne.

C'est un fait admirable qu'un inconnu pour eux soit déjà à l'avance accueilli avec déférence, avec charité, comme le Père des âmes, parce qu'il est l'envoyé du Seigneur. Je tâcherai de leur témoigner la même charité, eux à qui me lie désormais ma mission de pasteur parmi eux.

A tous mes diocésains, que j'aime dans le Seigneur, je demande que par leur prière, leur vivante charité, leur sens de l'Eglise, leur ferveur apostolique, ils veuillent bien aider leur nouvel évêque à être pleinement auprès d'eux le « Ministre du Christ Jésus ».

Quelle réponse meilleure que notre cantique *Da feiz hon tadou koz* pouvait être faite à cette allocution ? Si la mélodie est loin d'être bretonne, nous l'avons naturalisée depuis longtemps. Il est 12 heures 30, quand le carillon de la cathédrale rassemble les curieux sur la place Saint-Corentin et la rue Elie-Fréron. Une dernière photographie au seuil de la cathédrale et le cortège reprend sa marche vers la Retraite.

Sortie de la Cérémonie.

Monseigneur Bellec, assisté de M. le chanoine Féjoz, vicaire général (à sa gauche) et de M. le chanoine Ysard, prévot du Chapitre

Le déjeuner au Grand Séminaire.

Un déjeuner réunit les personnalités civiles et religieuses, la famille, les amis et les prêtres ; plus de 500 personnes ont pu être ainsi reçues grâce à l'amabilité du Grand Séminaire, dans deux salles distinctes mais reliées par un système de sonorisation.

De nombreux toasts y furent prononcés ; et c'est *Monseigneur Bellec* qui en ouvrit la série que devaient clore un de *Monseigneur Fauvel*, de *Monseigneur de Bazelaire* et de *Son Eminence le Cardinal Roques*. Il ne nous appartient pas d'apprécier ces toasts où le thème des adieux jetait une note émouvante, nuancée d'ailleurs par l'esprit de finesse dont ils étaient agrémentés.

Il est superflu aussi, semble-t-il, de s'attarder, malgré l'intérêt qu'ils présentaient, sur les autres toasts prononcés tour à tour par *MM. l'abbé Guéguen*, curé-doyen d'Ouessant au nom des condisciples de Monseigneur Bellec, — *Campion*, professeur à Saint-Joseph de Concarneau au nom des enseignants chrétiens, — le *chanoine Normand*, supérieur du collège de Lesneven, au nom des collèges diocésains, — *Le Floc'h*, président des A.P.E.L.-

Archives diocésaines de Quimper et Léon

A.E.P., — le *chanoine Le Ster*, au nom de la direction diocésaine de l'enseignement, — le *Rév. Frère Le Stum*, des Frères de Ploërmel, au nom des congrégations enseignantes, — *Pinvidic*, député-maire de Landivisiau, au nom de la ville natale de Monseigneur Bellec, — enfin le *chanoine Féjoz*, vicaire général de Maurienne.

Une mention spéciale s'impose cependant pour ce dernier toast. Dans un langage très délicat et très fin, *M. le chanoine Féjoz* en présentant l'hommage du diocèse de Maurienne à son nouvel évêque, a dessiné, non sans humour, la physionomie géographique, historique, économique, morale et religieuse de ce pays qui nous est devenu presque familier alors qu'il était inconnu de la plupart des Bretons. Il nous a assuré que l'évêque qui nous quitte y trouvera un accueil où l'affection aura sa part autant que le respect ; il peut être lui-même assuré que les compatriotes de Son Excellence Monseigneur Bellec accompagnent le nouvel évêque de leurs prières et de leurs vœux et garderont de lui un fervent souvenir. Ils savent aussi, grâce aux prêtres et laïcs de Maurienne qui ont traversé la France pour assister au sacre (respectivement au nombre de 21 et 7), que M. le chanoine Féjoz n'a pas tout dit des richesses et des ressources humaines et sacerdotales de son diocèse. Son texte sera la meilleure conclusion de cette magnitque journée :

EXCELLENCE,

La foule de vos compatriotes qui n'ont pas tous pu entrer ce matin dans la Cathédrale Saint-Corentin a montré combien les Finistériens savent apprécier l'honneur qui est fait aujourd'hui à leur pays et la grandeur, aux yeux des croyants, non seulement des cérémonies, mais de l'événement qui vient d'avoir lieu. Cette joie, cette fierté légitime, cette vision grave et surnaturelle, nous les avons senties tout au long du parcours qui a suivi la cérémonie. C'est une grande fête aujourd'hui pour ce beau diocèse de Quimper, pour tous ceux qui vous aiment, pour votre famille en particulier.

C'est une grande fête aussi pour ceux qui sont désormais vos fils de Maurienne. En leur nom, au nom des prêtres et des laïcs, peu nombreux à cause de la distance, qui ont pu être présents ici, au nom en particulier de Monsieur le Prévôt du Chapitre qui vous accueillera au seuil de votre cathédrale, permettez-moi, Excellence, de vous dire notre joie, notre confiance affectueuse, notre filiale soumission.

En moins de deux ans, trois autres Finistériens ont déjà été élevés à l'épiscopat : l'un pour les Iles Marquises, l'autre pour l'Abyssinie, le troisième pour Madagascar ; cela témoigne, après beaucoup d'autres faits historiques, d'un tempérament qui affectionne la brousse et l'aventure. Aussi, en attendant parler pour la première fois de la Maurienne, vous n'avez certainement pas été effrayé, mais ce petit diocèse, lointain, perdu dans les Alpes, a dû faire jaillir dans votre esprit bien des points d'interrogation. Vos amis aussi, désireux de savoir quel sort vous attend, se posent certainement de nombreuses questions auxquelles il me faut essayer de répondre.

⁂

Je voudrais être discret sur le nombre d'habitants de la Maurienne pour ne pas trop laisser deviner, ici, dans ce grand diocèse, que le nombre de vos futurs diocésains correspond, à peu près, à l'effectif des écoles primaires libres du Finistère.

Géographiquement, la Maurienne, c'est l'étroite vallée de l'Arc et quelques très petites vallées secondaires. La route qui la parcourt dans sa longueur a environ 130 kilomètres de long.

Evidemment nous sommes loin de la Bretagne, de sa configuration, de ses ressources et de son genre de vie. Votre pays, par tous les chemins de la mer, a toujours été uni à beaucoup d'autres, le nôtre a été un lieu de passage pour les voyageurs et pour les armées ; mais la sollicitation au voyage lointain était moins proche et moins puissante. Les ressources du pays étaient aussi moins diverses qu'en Bretagne.

Jusqu'au siècle dernier, nos ancêtres ont mené la vie rude du paysan et du montagnard. Le fond de la vallée est très étroit, toutes nos communes ou presque sont sur la pente, beaucoup de nos villages sont à plus de 1.000 mètres d'altitude, et certains sont habités toute l'année à 1.700 mètres. L'hiver dure cinq ou six mois. Malgré tout cela on a vécu pendant des siècles presque uniquement sur les ressources d'un sol qu'il fallait cultiver jusque dans les parcelles les plus petites ou les plus en pente pour nourrir une population de montagne trois ou quatre fois plus nombreuse qu'actuellement.

Comme l'hiver était long, les bouches à nourrir nombreuses, il fallait partir « en France », comme on disait, pour gagner strictement sa vie quelquefois, ou, en mettant les choses au mieux, pour rapporter un peu d'argent à la famille. Les enfants eux-mêmes partaient très jeunes et leur genre de vie les soumettait aux privations, aux rudesses et aux humiliations ; puis, au retour, ils avaient à reprendre le dur travail de l'été.

Cette vie rude menée par les Mauriennais pendant des siècles a façonné notre sensibilité et notre caractère. Nous aimons la Maurienne et les particularités de nos petites communes, comme chacun tient naturellement à son enracinement ancestral. Nous avons besoin d'y trouver des beautés et des valeurs et de les faire apprécier par les autres ; et si nous critiquons parfois notre pays et ses habitants, c'est toujours avec une certaine crainte d'être pris au sérieux. Nous nous exprimons difficilement ; une apparente impassibilité s'allie souvent en nous avec la sensibilité, l'émotivité ou la passion ; un peu fermés en nous-mêmes, nous y trouvons parfois des chemins vers une analyse des autres qui nous permet de démonter quelques-unes de leurs supériorités ; nous sommes gauches et hésitants tout en tenant avec entêtement à nos idées et manières de voir. Evidemment, c'est un caractère rempli de contradictions, presque aussi facilement tortueux et inextricable qu'il peut être franc et simple.

En se mettant à la mode, après Adler, on diagnostiquerait facilement chez nous à l'état latent et atavique un cas de ce complexe d'infériorité dont les atteintes marquent souvent ceux qui vivent durement : les faibles, les manuels, ceux qui occupent des situations inférieures, ceux qui manquent de sécurité et qui, de diverses façons, ont pu se sentir exploités.

Vous le voyez, Excellence, tout cela est différent par plus d'un aspect de tout ce qu'on trouve en Bretagne.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

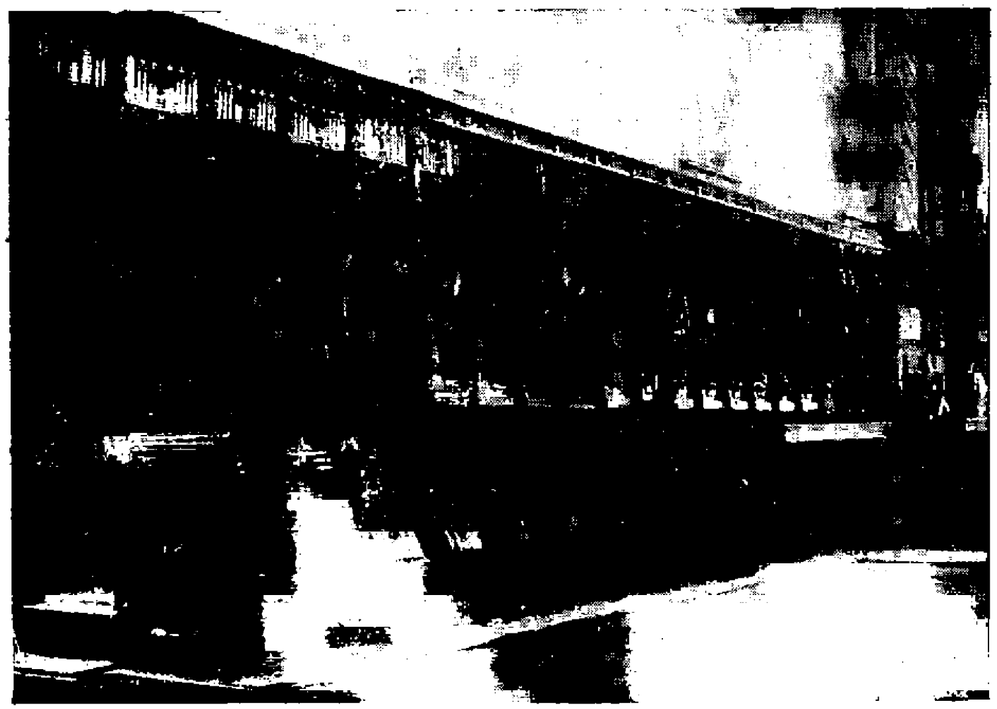
Je ne voudrais pas cependant souligner uniquement des différences et des obstacles à surmonter. Si différentes soient-elles, la mer et la montagne ne peuvent manquer de former des hommes semblables par plus d'un point. Toutes les deux attirantes et effrayantes pour qui les approche une première fois, terribles pour les novices qui les affrontent sans les connaître, passionnantes pour leurs familiers, imposantes par leur puissance, fascinantes par leur grandeur, pleines de risques et d'attraits, toutes les deux chemins naturels vers l'infini de Dieu ; on ne vit au milieu d'elles que par l'effort et par la lutte.

Si la vie des Bretons a été différente de celle des Savoyards, elle a certainement été dure aussi ; le petit Savoyard que la maman, en cachant ses larmes, regarde partir et disparaître au détour du chemin aurait certainement en Bretagne trouvé bien des frères ; le pain dur de nos montagnes ne devait pas non plus être inconnu sur les bateaux et dans les fermes bretonnes, et, de nos jours encore, vos compatriotes émigrent en grand nombre à Paris comme les Mauriennais pour y prendre des situations semblables et y courir les mêmes dangers.

⁂

A cause de cela, Excellence, vous pouvez venir en Maurienne avec encore plus de confiance que vos confrères qui sont partis à Madagascar ou en Abyssinie !

Vous y trouverez un pays en pleine évolution. Maintenant la Maurienne est une vallée industrielle qui produit près de la moitié de l'aluminium français, une proportion semblable de phosphore, de l'acier, du titane et autres matériaux pour l'industrie atomique, du tungstène pour toutes les ampoules électriques de France et de Navarre ! Une quinzaine d'usines de 50 à 800 ouvriers sont réparties tout au long de la vallée. Cela a peut-



Cathédrale de Saint-Jean-de-Maurienne. Les stalles du chœur.

être empoisonné un peu notre atmosphère, mais on vit mieux maintenant en Maurienne.

Nos communes de montagne ont souvent perdu les trois quarts de leur population par une émigration vers les différentes régions de France ou vers le fond de la vallée où maintenant se trouve rassemblée plus de la moitié de la population autour des usines. Vers celles-ci affluent aussi de nombreux habitants des communes les moins élevées. Certains villages, entièrement agricoles il y a cinquante ans, vivent maintenant presque uniquement des salaires ouvriers, et, s'il est vrai que, dans les dix ans qui viennent, plus d'un million de Français doivent quitter l'agriculture, nous pourrons compter parmi eux beaucoup de Mauriennais encore.

Cette évolution rapide a provoqué chez nous le même bouleversement des pratiques et des croyances que dans l'ensemble de la France, et elle pose des problèmes de pastorale que l'on doit rencontrer à peu près identique dans certaines régions du Finistère.

Au point de vue religieux, le diocèse est actuellement très divers : il y a la paroisse dont le curé est très fier parce qu'elle ne donne aucune voix aux communistes et que tous les hommes font leurs Pâques ; et il y a la paroisse où seulement deux ou trois grandes personnes assistent à la messe du dimanche.

L'Action Catholique existe avec ses divers mouvements : je ne puis pas dire qu'elle soit florissante : elle se heurte à la dispersion de la population, aux difficultés des communications, à la complexité des conditions de vie, des ruraux-ouvriers en particulier ,peut-être aussi à la lenteur — toute mauriennaise — que le clergé met à prendre les tournants.

L'Enseignement libre est très peu développé chez nous : un collège-petit-séminaire très ancien a, pendant longtemps, été la seule maison secondaire de la vallée ; depuis une quinzaine d'années, une institution secondaire pour jeunes filles a été créée et compte 120 élèves dans le secondaire. Nous avons, en outre, deux écoles ménagères qui groupent 130 élèves.

Sur ce point particulier, Excellence, nous comprenons un peu tout ce que vous sacrifiez pour vous donner à la Maurienne. Ce sacrifice, nous nous efforcerons tous de le rendre moins pénible par notre collaboration active, notre affection et toute notre docilité.

⁂

L'ensemble de votre clergé vous attend avec confiance et joie.

Evidemment nous regrettons que le séjour de S. Exc. Monseigneur Ferrand ait été si bref en Maurienne : depuis dix ans, le diocèse aura été dirigé par quatre évêques successifs, et ces changements ne vont pas sans dommage : aussi, nous désirons vraiment que vous soyez définitivement Mauriennais, et nous ferons de notre mieux pour vous entourer d'une charité aussi grande que celle dont il est facile de voir que vous avez été entouré ici.

Nous disons aussi Merci à la Bretagne pour son accueil. Merci surtout pour vous avoir préparé et donné à la Maurienne. Nous avons senti de quel cœur ce don est fait ; ce qui nous reste à faire, c'est d'en être digne et de prendre aussi dans la cérémonie de ce matin un exemple de foi et d'unanimité chrétienne.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Nos Missions Paroissiales

Mission de Plonévez-Porzay
(16 Février-4 Mars 1956)

Une Mission fut toujours un événement important pour une paroisse : les fervents y puisent une lumière et une force nouvelles ; les tièdes et les indifférents y trouvent une occasion de rompre avec leurs habitudes. Mais à notre époque d'évolution, la Mission constitue une étape plus importante encore.

Elle est un moment privilégié pour confronter avec sa foi religieuse les problèmes actuels imposés par l'économie moderne :

— comment concilier avec le détachement évangélique, la recherche nécessaire de l'argent ;
— comment assurer l'orientation de la vie vers Dieu et la prière au milieu de la trépidation du travail ;
— quelle part accorder aux exigences de l'information et de formation qui feront l'homme compétent et le chrétien adulte ? etc...

Certes, tel ou tel de ces problèmes ne sont pas nouveaux, mais ils revêtent une actualité particulière du fait que notre pays est en train de passer sous nos yeux de l'état d'une calme civilisation rurale aux besoins restreints, à une civilisation ouverte aux appels d'une économie mondiale.

Assurément les habitants du Porzay gardent d'un grand passé de tradition chrétienne et de formation humaine le sens des valeurs spirituelles (les confesseurs de la foi y furent nombreux en 1793). Et, par ailleurs, les jeunes gens et jeunes filles qui étudient aujourd'hui dans les collèges de la région ne font que poursuivre la tradition de leurs ancêtres dont les noms figurent aux palmarès du Collège de Quimper dès 1760. Mais il reste qu'un passage est en train de se faire et l'avenir dira si les jeunes de 1940-1960 auront su donner à leur christianisme l'effort de réflexion et d'engagement nécessaires pour animer leur vie moderne.

Dans cette grave période de transition, la Mission aura voulu être un temps fort de prière et de réflexion, pour amorcer des départs nouveaux et confirmer les élans anciens. Elle fut prêchée par les *RR. PP. Le Provost, Chevance, Lecarre* et *Guéguen*, Jésuites de Quimper.

Longuement préparée par des veillées de prière, elle commença par la retraite des enfants, le jeudi 16 Février. 80 d'entre eux, le dimanche suivant offrirent à Notre Seigneur la promesse d'un effort nouveau sur un point de leur vie, tandis qu'un groupe de Croisés (garçons et filles) se lia plus intimement encore à Notre Seigneur.

La neige tombait. Le temps était froid. On aurait pu craindre qu'un certain nombre de personnes fussent gênées pour venir au bourg, par le mauvais état des chemins. — « *Ma, Aotrou Person, laket ho peus ar Mision war ar yenijenn* ! » Très juste !

La grande majorité des habitants, cependant, fut assidue aux prédications. Les hommes, en grand nombre, optèrent pour la première semaine spécialement neigeuse.

La méthode, traditionnelle, leur proposa, dans une ambiance de cantiques et de prière silencieuse, une réflexion sur les grandes vérités de la religion: Le soir, à 5 heures, des réunions spéciales essayèrent d'éclairer les problèmes propres aux jeunes filles, aux jeunes gens, aux dames et aux hommes. Au cours de la deuxième semaine, une Exposition de presse et de film « *Aux écoutes du monde* », présentés par M. l'abbé Boussard, vinrent, d'une façon concrète, redire aux paroissiens l'importance des journaux et des lectures pour développer, dans la vérité, d'authentiques personnalités chrétiennes.

M. l'*abbé Loaëc*, vicaire de Cléder, et M. l'*abbé Legrand*, vicaire de Douarnenez, remplirent, chacun pendant une semaine, en même temps que le rôle de confesseurs celui de maîtres de chant. Dom Michel et le Père Maunoir ne considéraient-ils pas déjà les cantiques comme un instrument de catéchèse et un moyen merveilleux pour fondre ensemble dans la prière l'âme commune des participants ?

Dans l'ensemble, la Mission fut assez régulièrement suivie : le fait que 484 hommes et 535 femmes s'approchèrent de la table de communion, pour la clôture, est significative d'un effort prometteur d'un engagement prolongé dans l'avenir.

La procession finale, le dimanche 4 Mars, sous la présidence de Monseigneur l'Evêque, fut un vrai « morceau » du pardon de La Palud, dans la clarté des bannières, sous le soleil, et dans l'affirmation d'une foi renouvelée par la réflexion et par l'attachement vital au Seigneur.

Puisse le Porzay, depuis des siècles riche en hommes et en chrétiens, poursuivre sa tradition, en gardant le sens du Christ et de l'Evangile, dans les conditions modernes !

♣

La Mission de Bodilis
(5-22 Avril 1956).

Le dimanche 8 Avril s'ouvrait la mission des adultes à Bodilis par la conduite à l'église des Vierges des quartiers. C'était un engagement spirituel de valeur, puisque le calvaire de la rencontre voyait déferler vers lui, en marche vers l'église, les groupes des quartiers, non seulement les enfants et les femmes, mais les vieillards eux-mêmes et surtout les hommes, chantant des cantiques, récitant le chapelet, toutes les familles réunies dans la même foi. Notre-Dame de Bodilis, Notre-Dame de l'Assomption, conduisait à son Fils toute sa paroisse qui, village par village, longuement l'avait honorée au cours des veillées de prières.

Déjà, du fait qu'elles s'étaient retrouvées auprès de Notre-Dame, des personnes qui « ne se voyaient pas » avaient recommencé à se saluer et à se rendre service. De telles efflorescences du travail de la grâce laissaient espérer de grands fruits de la mission. Et c'est, en effet, avec un ensemble, un empressement et un enthousiasme vraiment touchants que les paroissiens de Bodilis ont suivi la mission. Elle leur fut prêchée par les Pères

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Jésuites de Roz-Avel : *RR. PP. Le Provost,* président ; *Chevance* et *Guéguen,* dont le talent et le zèle apostolique sont reconnus de tous.

Les journées du 5 au 7 rassemblèrent à l'église les enfants des écoles. Comme de nombreux petits séminaristes, collégiens et collégiennes se trouvaient en vacances, des réunions spéciales leur furent faites, répondant pleinement à leurs préoccupations : le sens de leur travail et leur responsabilité, la pureté, la vocation.

Le lundi 9 au matin, le premier groupe des adultes entra dans la mission, conçue comme une retraite s'étalant sur 5 jours. Les prédications de la journée exposaient l'enseignement de Jésus, commun à tous, cependant que le soir à 5 heures, la lumière de l'Evangile était projetée sur les problèmes propres à chaque catégorie de personnes : aux jeunes filles, aux jeunes gens, aux hommes et aux femmes mariées. Le samedi matin 14 Avril, 177 hommes reçurent le Corps du Christ, avec un cœur plus résolu à laisser son influence s'étendre sur leur vie.

Le deuxième groupe fut plus nombreux encore (203 hommes et 202 femmes) parce que, parallèlement aux exercices de la journée, une retraite du soir fut organisée pour les ouvriers travaillant en dehors de la paroisse.

Les malades, non plus, ne furent pas oubliés : 28 d'entre eux furent visités à domicile. Ce qui porte au chiffre de 806 le nombre des participants adultes. Une dizaine de personnes, semble-t-il, s'abstinrent de la mission. L'ensemble fut d'une assiduité admirable et témoigna par son attention et son recueillement d'une foi sérieuse et très vivante.

Lorsque le dimanche 15, Monseigneur l'Evêque, qui présidait la grand'messe, distribua la communion, on vit se réaliser l'affirmation triomphale et le vœu de saint Ignace d'Antioche : « *Une seule Eucharistie, sous la présidence de l'Evêque, en vue d'un même Corps qui est l'Eglise catholique... N'ayez avec votre Evêque qu'une seule et même pensée, car vous devez lui être unis comme les cordes à la lyre.* »

Le pasteur du diocèse donna à la communauté chrétienne de Bodilis ses directives : « nourrir sa foi par la prière dans la vie et la lecture de l'Evangile : poursuivre le travail de formation des mouvements d'action catholique, des sessions et des retraites ».

La procession de clôture, le dimanche 22 Avril, par l'ampleur de la décoration, par la joie et la ferveur surtout de la prière et des cantiques, en même temps qu'elle fut une belle action de grâces à Notre-Dame, manifesta à l'extérieur le nouvel élan de foi et d'engagement vers l'avenir dont la mission avait été l'amorce ou le soutien.

Au retour, le Père Le Provost, dans une émouvante allocution, fit les adieux des missionnaires aux paroissiens, les félicita pour leur grand esprit de foi, leur donna ses dernières consignes. A son tour, M. le Recteur remercia les Pères de tout le bien fait dans la paroisse au cours de la mission, et exhorta ses paroissiens à demeurer, avec l'aide de N.-D. de Bodilis, toujours fidèles au Christ et à son Eglise... Puis, les groupes s'en allèrent vers les villages, emportant leurs statues de la Vierge au chant des cantiques.

Bref, belle et bonne mission, assidûment suivie par une population d'un bon niveau spirituel.

Lectures

Chants au Catéchisme.

Vient de paraître une plaquette intitulée « CHANTS AU CATÉCHISME » de M. l'abbé GABET, directeur de musique religieuse au diocèse de Besançon et correspondant du C.P.L. Elle contient la nomenclature des chants qui conviennent pour la Messe, les temps de l'année liturgique et les circonstances de la vie chrétienne ainsi que tous autres renseignements utiles : adresses des librairies et des éditeurs, recueils à consulter, disques quand les chants signalés ont été enregistrés, difficultés des cantiques, âge des enfants auxquelles ils sont destinés.

En vente au *Centre Catéchistique de Besançon,* 7, avenue Droz (C.C.P. Dijon 367.79).

La Maison S. PIRIOU, fabrique de cierges, informe MM. les Membres du Clergé qu'à compter du 1er Juillet, le magasin de vente, 19, rue du Chapeau-Rouge, sera supprimé et qu'ils pourront s'adresser désormais au n° 50 de la rue de Douarnenez (téléphone 6.52).

JEUNE HOMME *chantre-organiste* cherche place dans une paroisse importante. — S'adresser à M. le Directeur, Institution des Aveugles, La Persagotière, Nantes.

A VENDRE 4 CV 53, moteur neuf, 5.000 km. — S'adresser à l'Ecole St-Joseph, Scaër (tél. 94).

VISITE PASTORALE ET CONFIRMATION

LOURDES - HOTEL DE LYON

Boulevard de la Grotte —:— Recommandé

Prix spéciaux pour groupes, familles

Presse Libérale du Finistère

51, rue du Château, BREST 7, rue des Gentilshommes, QUIMPER

STYLOS à PLUME — **IMPRESSION** — OFFSET / TYPO — STYLOS à BILLE

Fournitures Bureau - Grand choix de Papiers écriture

—: Machine à écrire - Duplicateur, etc., etc... :—

Agendas 1956 : *Ordinaire, Lethielleux, Mame*

Archives diocésaines de Quimper et Léon

MAISONS DE CONFIANCE

OPTIQUE - ORTHOPEDIE
DELBENN
16, rue Kéréon, QUIMPER
Diplomé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplomé de l'Ecole Nationale d'Optique

TEINTURERIE MODERNE
Teinture - Nettoyage
C. LAJEUNE
INGÉNIEUR-CHIMISTE
Quai du Stéir (face aux Halles), QUIMPER
Tél. 7.52

MATELAS, LITS MÉTALLIQUES
MOBILIER SCOLAIRE

TRÉANTON
LANDIVISIAU
Tél. 7 (2 lignes groupées)

Renseignements immédiats par lettre ou téléphone

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres

AGENCES : Brest, Quimper
BUREAUX : Châteaulin, Concarneau, Douarnenez, Morlaix, Pont-l'Abbé, Quimperlé, Saint-Pol-de-Léon

et nombreux guichets périodiques

Sommaire :

PARTIE OFFICIELLE. — Nominations ; Congrès Eucharistique de Rennes ; Retraites de vacances pour Croisées et Messagères ; Commission d'Art Sacré ; Session de Chant et de Pastorale liturgique (Quimper, du 27 Août au 1er Septembre) ; Université Catholique de l'Ouest ; Bourses Nationales dans les Etablissements habilités à recevoir des Boursiers nationaux.

PARTIE NON OFFICIELLE. — Fêtes de la semaine ; Intentions recommandées ; Nos amis défunts ; Service anniversaire ; Le Sacre de S. Exc. Monseigneur Bellec ; Nos Missions paroissiales : Plonévez-Porzay, Bodilis.

Le Directeur-Gérant : J. FLOC'H.

QUIMPER, IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE. — C.P.P.P. N° 29.186.

71e Année. *Vendredi 6 Juillet 1956.* N° 27

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon

Direction : Secrétariat de l'Evêché.
Administration : 3, rue de Rosmadec, QUIMPER

Abonnements, payables d'avance, C/C 93.81, Nantes
Prix uniforme, France : 700 fr. — Le numéro : 15 fr.

Changement d'adresse : 20 fr. — Correspondance : 20 fr.

PARTIE OFFICIELLE

INTRONISATION DE S. EXC. MONSEIGNEUR BELLEC

Monseigneur Bellec exprime de tout cœur sa gratitude aux prêtres, aux religieux et aux religieuses, aux membres de sa famille, à ses amis, aux élèves des écoles et à toutes les personnes qui par leurs offrandes ont contribué à lui offrir la crosse, la croix pectorale, l'anneau pastoral et les autres objets liturques épiscopaux.

Il renouvelle l'expression de ses vifs remerciements à tous ceux qui ont bien voulu prier pour lui et lui marquer leur sympathie et il les assure de son fidèle souvenir dans le Seigneur.

⁂

La cérémonie solennelle de l'intronisation de *S. Exc. Monseigneur Joël Bellec*, évêque de Maurienne, aura lieu le *dimanche 15 Juillet*, dans la Cathédrale de Saint-Jean-de-Maurienne.

CONGRÈS EUCHARISTIQUE DE RENNES

Monseigneur l'Evêque demande qu'à toutes les messes de *dimanche prochain*, 8 *Juillet*, journée de clôture du Congrès Eucharistique National, on invite les fidèles à prier en union avec les grandioses manifestations de Rennes : il souhaite que leur soit rappelé le sens de ce Congrès, occasion d'un renouveau de ferveur eucharistique.

⁂

PROGRAMME DE LA JOURNÉE DE CLÔTURE

10 *heures, Grand'Messe Pontificale, célébrée par Son Eminence le Cardinal Roques.*

15 *heures, Procession triomphale du Saint-Sacrement de la Cathédrale au Champ-de-Mars. Message du Saint-Père. Allocution de Son Eminence le Cardinal Roques. Bénédiction Solennelle du Saint-Sacrement.*

 Archives diocésaines d

ŒUVRE DES VOCATIONS

Note complémentaire à l'annonce des Retraites de l'été pour les meilleurs garçons de nos paroisses (Semaine Religieuse *du 22 Juin, p.* 397). — La retraite fermée des garçons à Pont-Croix (Petit Séminaire) commencera le *lundi* 30 *Juillet, à* 18 *heures*, et se terminera le *jeudi* 2 *Août, à* 9 *heures*. S'adresser à *M. Colin*, professeur au Petit Séminaire.

PÈLERINAGE DE LOURDES

Les paquets contenant billets de train, horaires et livrets seront déposés dans les Doyennés, au plus tard, pour le *mercredi soir* 11 *Juillet*.

DANS NOS PATRONAGES

Assemblée Générale des Patronages :

L'Assemblée Générale des Patronages aura lieu le *dimanche* 9 *Septembre,* dans les locaux du *Patronage « L'Armoricaine », rue J.-Macé, à Brest.*

Cette Assemblée Générale sera placée sous la présidence de *M. Georges Audebourg*, président de la Fédération des Patronages de France.

Une circulaire donnera ultérieurement tous les renseignements pratiques au sujet de cette Assemblée Générale.

Cercles d'Etude des Patronages :

Les plans annuels de Cercles d'étude pour jeunes gens et jeunes filles seront à la disposition de nos Patronages à partir du 20 Août. Dès maintenant l'Aumônier diocésain se permet de recommander aux Directeurs la petite brochure du *R. P. E. Rideau, S.J.*, « AMI, VOICI VOTRE FOI », exposé de la Foi Catholique. Ils trouveront là ample matière pour les aider dans la formation religieuse de leurs jeunes.

On peut se procurer la brochure au *Secrétariat, 14, place St-Corentin, Quimper.*

DIRECTION DE L'ENSEIGNEMENT

Certificat d'Aptitude à l'Enseignement Agricole (*C.A.E.A.*) *et Certificat d'Aptitude à l'Enseignement Ménager Agricole* (*C.A.E. M.A.J.*

Ces deux examens auront lieu à Quimper :

1° *Le* 22 *Octobre et les jours suivants* pour *le C.A.E.A.* ;
2° *Le* 28 *Octobre et les jours suivants* pour *le C.A.E.M.A.*

Les inscriptions doivent parvenir à l'Académie au moins *deux mois* avant la date prévue pour l'examen.

DÉCÈS

Monseigneur l'Evêque recommande aux prières du clergé, des communautés religieuses et des fidèles *M. l'abbé Charles Toscer*, recteur de l'Ile-Tudy, rappelé à Dieu le 3 Juillet, à l'âge de 57 ans.

RÈGLEMENT DIOCÉSAIN POUR LES COLONIES DE VACANCES

NOTE. — Toute demande de pouvoirs ou de permission, toute correspondance au sujet des Colonies ou des Camps de vacances, doit être adressée DE FAÇON IMPERSONNELLE à M. le Vicaire Général.

MM. les Membres du Clergé sont priés de faire savoir aux Directeurs ou Aumôniers de ces Colonies ou Camps qu'ils ne doivent pas écrire directement et personnellement à Monseigneur l'Evêque.

ARTICLE 1. — Le port du costume ecclésiastique est obligatoire pour tous les clercs, séculiers et réguliers. Cette règle ne comporte pas d'exceptions pendant le temps des colonies ou camps de vacances.

ARTICLE 2. — Les colonies et camps mixtes sont interdits. Les promenades mixtes également.

Colonies, camps de filles.

ARTICLE 3. — Les dirigeantes de colonies féminines veilleront à ce que soient respectées les lois de la décence, spécialement en ce qui concerne le costume de bain, le déshabillage (qui doit se faire à l'abri des regards), les bains de soleil. Pour le bain et les démonstrations publiques, la tenue obligatoire est celle que prescrivent la F.S.F. et le Rayon Sportif Féminin.

ARTICLE 4. — Les colonies de filles doivent être dirigées par des cadres féminins. Le prêtre-aumônier y exercera seulement le ministère spirituel. Il ne devra pas loger dans le local de la colonie, à moins d'une permission spéciale de l'Ordinaire du lieu. Il évitera de circuler avec le groupe et prendra ses repas à part, sauf en des occasions exceptionnelles.

Célébration de la Sainte Messe.

ARTICLE 5. — En vertu du Canon 822, § 1, la Messe doit être célébrée « dans une église ou un oratoire consacré ou bénit » (sauf indult spécial).

Si l'on désirait célébrer la Messe en plein air, au cours de la colonie, il faudrait demander une autorisation spéciale à l'Ordinaire du lieu, qui ne peut l'accorder qu'exceptionnellement « *justa tantum ac rationabili de causa in aliquo extraordinario casu et per modum actus* » (Canon 822, § 4.)

De même si l'on désirait établir un oratoire semi-public dans un local, pendant le temps de la colonie, et y garder la Sainte Réserve, il faudrait adresser une demande spéciale à l'Evêché.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Le dimanche, si l'on se trouve à proximité d'une paroisse sans prêtre, il convient d'y assurer le service religieux après entente avec le curé.

Pouvoirs de confesser et de prêcher.

ARTICLE 6. — Les prêtres qui accompagnent une colonie ou un camp, doivent demander, par écrit et en temps voulu, à l'Evêché les pouvoirs de confesser et de prêcher. Leur demande doit avoir reçu le visa de leur propre Ordinaire ou de leur Supérieur religieux. (Voir la note ci-dessus.)

Les pouvoirs ne seront accordés qu'aux aumôniers qui se seront engagés par écrit à respecter le présent règlement. La violation des prescriptions énoncées aux articles 1 et 4 du règlement risquerait d'entraîner, pour les prêtres, la suppression des pouvoirs de confesser.

ARTICLE 7. — Toutes les colonies séjournant dans le diocèse sont soumises à la visite de l'Aumônier diocésain des colonies de vacances.

Moniteurs Séminaristes.

Les directeurs de colonies de vacances qui bénéficient du concours des séminaristes doivent se mettre en relation avec *M. le Supérieur du Grand Séminaire.*

PARTIE NON OFFICIELLE

Fêtes de la semaine.

Dimanche 8 *Juillet.* — 7e dimanche après la Pentecôte.
Lundi 9. — De la férie.
Mardi 10. — Les 7 Frères et leurs Compagnons, mart.
Mercredi 11. — De la férie.
Jeudi 12. — S. Jean Gualbert, abbé.
Vendredi 13. — S. Thurien, évêque.
Samedi 14. — S. Bonaventure, év. et doct.
Dimanche 15. — 8e dimanche après la Pentecôte.

Intentions recommandées.

Adoration perpétuelle : 5- 9 Juillet, Plonévez-du-Faou.
10-12 Juillet, Molène.
13-14 Juillet, Lanildut.
15-21 Juillet, Pensionnat du Pilier-Rouge.

Nos amis défunts : *M. Pierre Abiven,* de Brest, père de F. Guénaël, de l'Abbaye de Kerbénéat : *Mère Marie de l'Enfant-Jésus,* de l'Union Romaine de l'Ordre de Sainte-Ursule ; *Mme Diquélou,* de Pont-l'Abbé, mère de M. le Recteur de Landeleau.

Si l'un d'eux était soumis à une pression qui dépassait ses forces, ils s'entendaient à plusieurs pour prier et jeûner en suppliant la Sainte Mère de le soutenir. (D'un récit de persécution en Chine.)

Présence du Christ dans l'Art Breton

Exposition à l'Hôtel de Ville de Rennes (26 Juin - 9 Juillet 1956)

Présence du Christ dans l'Art Breton ! Ne convenait-il pas de montrer cette «présence» à l'occasion du Congrès Eucharistique National de Rennes ? Dans nos pays de foi, tous les arts ont fait écho aux plus grands témoignages de l'amour de Dieu pour les hommes : à la présence tangible du Verbe Incarné, à la présence invisible de Jésus-Hostie.

La SCULPTURE, en premier lieu. « A ceux que le faux primitivisme à la mode rebute comme un mensonge, il faut recommander cette bouleversante évocation de la Sculpture bretonne, écrit le R. P. Doncœur du beau livre de V.H. Debidour (Plihon, Rennes, 1953). Nous voici en pleine vérité... Si l'on osait rêver, voilà l'Exposition qui, mieux que nos médiocres Salons, révèleraient un véritable art religieux ».

Un des mérites de cette Exposition de l'Hôtel de Ville de Rennes est sans doute de répondre en partie à ce vœu. La plupart, et peut-être la totalité (en dehors des prêts de Musées), de ces Christ bafoués, souffrants, descendus de la croix, ou ressuscités et triomphants, si émouvants dans leur rudesse, n'ont jamais été exposés : à telle enseigne qu'on n'a pas dû le faire remarquer chaque fois au Catalogue, comme pour les objets d'orfèvrerie.

Art populaire, art paysan, sans doute, largement anonyme, difficilement datable ; mais aussi, art trop méconnu, extraordinairement dispersé loin des grandes routes, et très prenant quand on peut en rassembler quelques pièces représentatives. Certains de ces sculpteurs manquaient peut-être de savoir-faire ; du moins, savaient-ils sentir, compatir et prier, en maniant la masse ou le ciseau. La polychromie qui « finissait » leur travail présente souvent elle-même, quand elle est d'origine, toute la chaleur, toute la verve, toute l'exubérance de la vie. A présent que les valeurs d'authenticité, de sincérité, d'audace, sont de nouveau défendues dans l'art sacré, les œuvres de ces vieux tailleurs de pierre ou de bois reprennent une valeur exemplaire.

Il n'est du reste pas superflu de souligner que l'âge d'or de la statuaire bretonne (XVIe-XVIIe siècles) coïncide avec les grandes missions de Michel Le Nobletz, du Bienheureux Maunoir, et de leurs émules : une bonne part de l'iconographie bretonne est due à leurs efforts de renaissance chrétienne.

L'ORFÈVRERIE religieuse s'épanouit chez nous aux mêmes dates, et témoigne avant tout de la piété eucharistique de nos pères (même les croix processionnelles qui se dressent ordinairement au côté de l'autel ou sont fixées à la table de communion). Détail significatif en ce domaine, la fréquence en Bretagne des statues de S. Pascal Baylon : on sait l'éminente dévotion à l'Eucharistie de ce Frère Mineur (mort en 1592, béatifié en 1618, canonisé en 1690, Patron des Congrès Eucharistiques depuis 1897) ; la généralisation rapide de son culte chez nous, due aux Franciscains, prouve déjà le zèle des missionnaires à rappeler la

Archives diocésaines de ui er et Léon

Présence Réelle. Mais la foi qu'ils prêchaient au Corps et au Sang du Christ ne pouvait que faire naître, dans les paroisses, le désir de posséder des vases et objets sacrés moins indignes d'accueillir Dieu sur la terre.

Aussi les maîtres orfèvres de Bretagne ont-ils beaucoup produit : des calices, des ciboires, des ostensoirs, des croix... ; à Morlaix, à Rennes, à Nantes, à Vannes, à Quimper, à Saint-Brieuc, à Saint-Malo...

Les calices, au XVI[e] siècle, se répartissent en deux catégories d'après le nœud de la tige : ceux à boutons et ceux à niches où se manifeste l'influence de la Renaissance ; parfois, les deux présentations s'allient dans une même pièce. Au XVII[e], apparaissent dans l'ornementation les têtes d'angelots ailés, les guirlandes, les instruments de la Passion ; et, dans la seconde moitié du siècle, le pied n'a plus de lobes, mais se présente tout arrondi sur une frise de palmettes ajourées.

Quant aux croix processionnelles qui échappent au type courant, elles sont dites de type finistérien. Elles montrent comme une « réduction » des Calvaires monumentaux du diocèse de Quimper : la Vierge et Saint Jean, debout aux extrémités de deux contrecourbes, entourent le Christ ; des clochettes pendent de la traverse et de grosses boules à godrons terminent les branches de la croix...

Devant ces chefs-d'œuvre d'or et d'argent, on ne peut douter qu'une vive émulation régnait entre les chrétientés bretonnes pour la splendeur du culte divin.

Il n'est pas jusqu'aux ARTS MINEURS de la broderie, de la céramique, du dessin, de l'imagerie (et il a fallu se limiter et choisir), qui ne traduisent, aux siècles suivants, au XVIII[e] comme au XIX[e] siècles, la persistance en Bretagne de la dévotion au Christ en ses Mystères.

Toutes ces richesses artistiques régionales chantent la présence du Verbe Incarné parmi nous. Quel patrimoine sacré à sauvegarder ! Dans sa matérialité tout d'abord, certes ; mais aussi, et surtout, dans les fortes leçons spirituelles de fidélité qu'il comporte ! Il serait désolant de voir périr tant de belles œuvres : ne serait-il pas plus angoissant de les voir seulement « survivre », — ce qui n'est plus vraiment « vivre » ? Puisse cette Exposition en convaincre tous les visiteurs.

Abbé H. AMARD,

Professeur au Grand Séminaire de Rennes.

Nouvelles

● **Morlaix (Saint-François-Cuburien).** — Le mardi 26 Juin, au Couvent des Augustines de la Miséricorde, *S. Exc. Monseigneur Bellec* a présidé la cérémonie du cinquantenaire de profession religieuse de la Révérende Mère Cœur-de-Jésus, née *Anne Bellec*, en présence de M[e] Bellec, notaire à Plomodiern, frère de la jubilaire, et de plusieurs membres de la famille.

La messe était chantée par M. Henri Bellec, recteur de Plouyé, assisté de son frère M. Yves Bellec et de son cousin M. Pierre Bellec. Dans le chœur se trouvait, parmi un nombreux clergé, le R. P. Bellec, des Pères Blancs d'Afrique, autre neveu de la jubilaire.

Après la messe, Monseigneur Bellec a prononcé un sermon où il a exalté l'excellence de la vocation religieuse, montrant que cette mort à soi-même qu'est la vie religieuse, est déjà la plénitude de la vie dans le Christ en attendant la joie de la résurrection.

Puis, à la grille de la clôture, il a reçu le renouvellement des vœux de Mère Cœur-de-Jésus, et la cérémonie s'est terminée par un « *Te Deum* » d'actions de grâces.

● **Canada.** — *A l'occasion du Cinquantenaire de l'Alberta, l'Université de la province de Sasktewan (Canada) a décerné un Doctorat en droit* honoris causa *au R. P. J.-L. Le Vern, des Oblats de Marie Immaculée, originaire de Landerneau. — Nos respectueuses félicitations.*

● **Semaine Sociale de Marseille.** — Comme nous l'avons annoncé, les Semaines Sociales de France tiendront, cette année, leur Session à Marseille, *du 17 au 22 Juillet*, sur ce thème : *Les exigences humaines de l'expansion économique.*

A côté des 18 cours prévus, des carrefours de libre discussion seront ouverts au public. Ils se répartiront en trois séries. La première envisagera l'*Avenir des jeunes* : perspectives démographiques et orientation professionnelle ; enseignement général et formation professionnelle ; formation et perfectionnement dans le cadre de l'entreprise ; la préparation des femmes à leur avenir professionnel ; la formation des jeunes agriculteurs.

Une seconde suite de carrefours sera consacrée à l'*aménagement du territoire* : réanimation des zones sous-développées ; moyens d'une politique d'expansion régionale ; exploitation agricole et progrès technique ; organisation des marchés et circuits de distribution.

Une troisième série étudiera *la place et le rôle des salariés et, particulièrement, des ouvriers dans l'expansion économique :* l'expérience des Comités d'entreprise ; les modes d'intéressement du personnel à la productivité ; le concours des syndicats à une politique de productivité ; relations humaines et action syndicale.

Sur chacun de ces sujets des personnalités compétentes interviendront et conduiront des discussions auxquelles pourront participer tous les auditeurs de la Semaine Sociale.

Pour tous renseignements, s'adresser au : *Secrétariat Permanent des Semaines Sociales de France, 16, rue du Plat, Lyon, 2[e].*

LOURDES - HOTEL DE LYON

Boulevard de la Grotte —:— Recommandé

Prix spéciaux pour groupes, familles

Archives diocésaines de [illegible] er et Léon

OPTIQUE - ORTHOPÉDIE
DELBENN
16, rue Kéréon, QUIMPER
Diplomé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplomé de l'Ecole Nationale d'Optique

Chauffage Central
INSTALLATIONS SANITAIRES
Armand BERNARD
Ingénieur - Constructeur A. et M.
Boulevard de Kerguélen, QUIMPER - Tél. 27

LOURDES **BUREAU BERNADETTE, 25, Place Champ-Commun**
Office de Logement du Pèlerin
Recommandé par les Directeurs de Pèlerinage. Assure depuis 30 ans un logement avantageux
— Renseignements et location des places gratuits —

MATELAS, LITS MÉTALLIQUES
MOBILIER SCOLAIRE
TRÉANTON
LANDIVISIAU
Tél. 7 (2 lignes groupées)
Renseignements immédiats par lettre ou téléphone

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres
AGENCES : Brest, Quimper
BUREAUX : Châteaulin, Concarneau, Douarnenez, Morlaix, Pont-l'Abbé, Quimperlé, Saint-Pol-de-Léon
et nombreux guichets périodiques

Sommaire :

PARTIE OFFICIELLE. — Intronisation de S. Exc. Monseigneur Bellec ; Congrès Eucharistique de Rennes ; Œuvre des Vocations ; Pèlerinage de Lourdes ; Dans les Patronages ; Direction de l'Enseignement ; Décès ; Règlement diocésain pour les Colonies de vacances.
PARTIE NON OFFICIELLE. — Fêtes de la semaine ; Intentions recommandées ; Nos amis défunts ; Présence du Christ dans l'art breton ; Nouvelles.

Le Directeur-Gérant : J. FLOC'H.

QUIMPER, IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE. — C.P.P.P. N° 29.186.

71e Année. *Vendredi 13 Juillet 1956.* N° 28

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon

Direction : Secrétariat de l'Evêché.
Administration : 3, rue de Rosmadec, QUIMPER

Abonnements, payables d'avance, C/C 93.81, Nantes
Prix uniforme, France : 700 fr. — Le numéro : 15 fr.

Changement d'adresse : 20 fr. — Correspondance : 20 fr.

PARTIE OFFICIELLE

LETTRE DE MONSEIGNEUR L'EVÊQUE
(à lire en chaire dimanche prochain 15 Juillet)

MES FRÈRES,

Voici l'été : c'est la période du tourisme, des colonies de vacances, des déplacements dominicaux ; c'est aussi une époque de travail intense sur nos côtes et dans nos campagnes. La détente comme la fatigue peuvent éveiller la même tentation d'oublier Dieu et de mettre la pratique religieuse « en vacances », c'est pourquoi je voudrais faire appel à votre conscience de chrétiens et vous inviter à une prière plus fervente.

⁂

C'est d'abord à vous qui avez la chance de pouvoir prendre des vacances que j'adresse mes vœux. A vous spécialement qui êtes venus de loin et qui serez pour quelques semaines mes diocésains, j'offre, en mon nom, au nom des prêtres, au nom des populations qui vous accueillent, mes souhaits de bienvenue sur la terre bretonne, heureuse de vous montrer la beauté de ses sites, la splendeur de ses monuments religieux, la solennité de ses grands pardons.

Les vacances sont une grâce de Dieu. Elles peuvent être l'occasion d'une détente bienfaisante après les fatigues de l'année, d'une contemplation qui, à partir des beautés de la nature, élève l'âme vers Dieu, d'un recueillement qui permet de mieux goûter les joies de la famille, et qui met la paix dans les cœurs. Elles peuvent aussi, hélas, favoriser l'indolence, les rencontres malsaines, émousser les consciences et blesser la pudeur.

Je demande à tous ceux qui ont une responsabilité de veiller à la tenue des plages, à la décence des costumes, à la cordialité des rapports entre touristes et population, à la droiture dans les

 Archives diocésaines de (in er et Léon

affaires. La bonne volonté de chacun assurera des vacances épanouissantes à tous et spécialement aux adolescents et aux enfants que je recommande plus instamment à votre vigilance et à vos prières.

♣

A côté de ceux qui prennent des vacances, il y a le grand nombre de ceux pour qui l'été sera une période de travail comme toutes les autres périodes de l'année. Car si beaucoup d'efforts ont été faits pour généraliser les loisirs, il reste encore beaucoup à faire pour que tous puissent en bénéficier.

Je pense aux familles ouvrières que de trop maigres ressources retiennent dans des banlieues étouffantes, aux paysans qui entrent dans la période des grands travaux de la moisson et qui pendant plusieurs semaines n'auront pas de relâche ; aux marins qui ne connaîtront pas les joies de la mer, mais les fatigues de la pêche ; aux ouvriers et aux ouvrières de nos usines de conserves que la saison assujettira à un rythme de travail accéléré.

Nous prierons Dieu pour qu'Il donne à tous ceux qui travaillent un temps favorable, l'abondance des fruits de la terre et de la mer, une juste part au repos et aux joies de l'esprit.

Vous n'oublierez pas ceux qui, au prix d'un effort fatigant, vous permettent de prendre vos vacances : commerçants, conducteurs de cars, cuisinières, employés d'hôtels.

Regardez-les avec sympathie, ne les irritez pas par l'étalage d'un luxe qui ferait un violent contraste avec leur situation ; respectez les horaires de repos pour ne pas surcharger le personnel ; faites vos achats sur semaine plutôt que le dimanche ; allégez le fardeau de tous ceux qui travaillent pour qu'ils puissent goûter quelque répit au milieu de leur tâche et que le dimanche surtout, ils aient un moment pour le repos et la prière.

♣

Enfin, je voudrais que la pensée des soldats rappelés en Algérie reste gravée dans nos cœurs. Ils vivent de durs moments, loin de leurs familles, aux prises avec des dangers multiples. Le but de leur présence là-bas n'est pas de faire la guerre, mais de ramener la paix et de faire fleurir la fraternité de deux peuples, dans le respect de tous les droits légitimes. Ils comptent sur notre générosité, sur nos lettres, sur nos pensées, sur nos prières surtout.

Leurs mères, leurs épouses, leurs fiancées, en attendant le retour des rappelés vivent des heures pénibles et lourdes d'inquiétude. A elles aussi, nous devons notre sympathie et le réconfort de nos prières. Un moment aussi tragique nous commande une attitude de dignité et de gravité. Il est, à l'heure présente, des joies trop bruyantes, des dépenses tapageuses, des manifestations intempestives de luxe qui sonneraient comme une injure aux souffrances de nos soldats, aux inquiétudes de leur famille, aux alarmes de la patrie. C'est plus que jamais vers Dieu qu'il faut tourner nos regards, en la Vierge qu'il faut mettre notre confiance.

Puissiez vous tous, mes frères, présenter au Seigneur pendant ces mois d'été vos travaux, vos fatigues, vos inquiétudes, vos loisirs pour vivre ces semaines dans une atmosphère fraternelle loyale et pure !

Puissiez-vous renouveler cette offrande *chaque dimanche* en participant à la messe et en y communiant, *chaque jour* en récitant votre prière, s'il se peut en famille, et en faisant effort pour vivre de plus en plus en chrétiens.

Quimper, le 9 Juillet 1956.

† André,

Evêque de Quimper et de Léon.

NOMINATIONS

Par décision de Monseigneur l'Evêque, sont nommés :

Aumônier des Ursulines à Morlaix, *M. Jean Feutren,* chanoine honoraire, supérieur du Collège Charles-de-Foucauld ;

Supérieur du Collège Charles-de-Foucauld, *M. Joseph Cabon,* doyen honoraire, sous-directeur.

ORDINATION DU 30 JUIN

Au cours de l'Ordination du 30 Juin, à Saint-Martin de Brest, Monseigneur l'Evêque a conféré

— *le sous-diaconat* à MM. Christian Kerboul, de Landerneau ; Hervé Le Ru, de Plouarzel ; Paul Perrot, de Saint-Martin de Morlaix ; Jean L'Hour, des Missions Etrangères de Paris ;

— *le diaconat* à Dom Melaine Jacquemet, de l'Abbaye de Kerbénéat-Landévennec ;

— *le sacerdoce* à MM. Alexandre Branellec, de Ploudaniel ; Joseph Derrien, de Crozon ; Jean Harré, de Carantec ; Claude Le Prat, de Saint-Martin de Brest ; Lucien Manac'h, de Landivisiau ; Jean Miry, de Saint-Renan ; François Morvan, de Loquéffret, et au R. P. Jean de la Croix Hascoet, Assomptioniste.

CAMPAGNE NATIONALE POUR LES SOLDATS D'ALGÉRIE

Une campagne nationale pour les soldats d'Algérie et leurs familles est actuellement organisée par la fondation Maréchal de Lattre. Monseigneur l'Evêque la recommande vivement à l'attention et à la générosité du diocèse.

UNIVERSITÉ CATHOLIQUE DE L'OUEST

Avis aux nouveaux bacheliers.

Jeunes bacheliers, votre avenir n'est pas encore assuré. Pour vous préparer à la carrière de votre choix il vous faut continuer vos études.

L'Université Catholique vous y aidera par l'enseignement donné dans ses Facultés et ses Ecoles Supérieures :

Archives diocésaines de [illegible] er et Léon

FACULTÉ DE DROIT.

— La *Licence*, complétée au besoin par le *Doctorat*, ouvre toutes les carrières juridiques, publiques ou privées ; carrière du Barreau avec toutes les branches annexes ; Ecole d'Administration avec ses diverses sections ; Concours administratifs ; Commissariat de la Marine ; banques ; assurances ; contentieux ; journalisme.

FACULTÉ DES LETTRES.

— *Certificat d'Etudes Littéraires Générales* classiques ou modernes (Propédeutique).
— *Licence d'enseignement :* Philosophie, Lettres classiques, Histoire, Géographie, Langues vivantes.
— Centre d'*Etudes Psycho-Pédagogiques.*
— Conférences et études sur la *Littérature moderne* et les *Problèmes philosophiques contemporains.*
— Cours de langue celtique.
— Cours de langue française pour les Etudiants étrangers.

FACULTÉ DES SCIENCES.

— Certificats de *Mathématiques générales, M.P.C., P.C.N.S.* (Propédeutiques).
— *Licence d'enseignement :* Mathématiques, Sciences physiques et chimiques, Sciences naturelles.
— Préparation aux *carrières de l'Industrie.*
— Préparation à la *Recherche scientifique.*
— Préparation au *P.C.B.*, examen d'accès aux études médicales.

ECOLE SUPÉRIEURE D'AGRICULTURE ET DE VITICULTURE.
(Diplôme reconnu par le Ministère de l'Agriculture.)

ECOLE SUPÉRIEURE DES SCIENCES COMMERCIALES.

ECOLE SUPÉRIEURE AGRICOLE ET MÉNAGÈRE.
— Diplôme reconnu par le Ministère de l'Agriculture.
— Monitorat et professorat d'Enseignement ménager familial.

ECOLE NORMALE SOCIALE DE L'OUEST.
— Diplômes d'Assistantes sociales et de Jardinières d'enfants.

ECOLE TECHNIQUE SUPÉRIEURE DE CHIMIE.

ECOLE TECHIQUE SUPÉRIEURE D'ELECTRICITÉ.

ECOLE FREPPEL. — Section d'Educatrices ;
— Cours normal familial et ménager.

⁂

Conditions de séjour.

Pour votre séjour à Angers, adressez-vous aux Maisons d'Etudiantes et d'Etudiants :

POUR LES JEUNES FILLES
- La Retraite, 22, rue Saumuroise ;
- Foyer Mérici, 49, boulevard Foch ;
- Foyer Jeanne de France, 2, rue de l'Esvière ;
- Foyer N.-D. de la Délivrande, 12, Bd. du Roi René.

POUR LES JEUNES GENS : 2, rue Volney.

Si vous désirez loger en ville et prendre vos repas au Restaurant universitaire, le Service d'Entr'aide de l'Association des Etudiants Catholiques, en liaison avec le Secrétariat des Facultés, fournit toutes les indications nécessaires.

RENSEIGNEMENTS. — Ne tardez pas à demander tous les renseignements dont vous pourriez avoir besoin au Secrétariat de l'Université Catholique, place André Leroy, Boîte postale 201. Angers. Tél. 37-89 et 48-14.

N. B. — Les futurs étudiants des Facultés des Lettres, des Sciences et de Capacité en Droit qui ne pourraient séjourner à Angers peuvent bénéficier avec grand profit de notre « *Service d'Etudes dirigées par Correspondance* ».

PARTIE NON OFFICIELLE

Fêtes de la semaine.

Dimanche 15 *Juillet.* — 8e Dimanche après la Pentecôte.
Lundi 16. — Notre-Dame du Mont-Carmel.
Mardi 17. — S. Alexis.
Mercredi 18. — S. Camille de Lellis.
Jeudi 19. — S. Vincent de Paul.
Vendredi 20. — S. Jérôme Emilien.
Samedi 21. — S. Thénénan, évêque.
Dimanche 22. — 9e Dimanche après la Pentecôte.

Intentions recommandées.

Adoration Perpétuelle : 15-21 Juillet, Pens. du Pilier-Rouge.
22-23 Juillet, Hospice, Morlaix.

Christiane en vacances

« **Christiane en vacances** » : ce sont ces images qui parfois à elles seules sont une prière, toujours une élévation de l'âme ; ces poèmes si pleins d'évocation et de sens ; ces articles choisis avec un judicieux éclectisme et signés des meilleurs noms ; ces études, ces enquêtes, ces questions auxquelles il vous plaira de répondre, ces découvertes et ces adresses utiles, ces recettes, ces jeux et ces sourires. Quelle pleine brassée !

Pour les adolescentes et les jeunes filles... pour combien d'autres aussi.

Ce magazine de luxe est vendu au prix dérisoire de 70 francs l'exemplaire (réduction importante par quantité). Un spécimen sera adressé à tout lecteur se recommandant de notre journal contre 4 timbres de 15 francs envoyés à « **Christiane, 19, rue Dareau, Paris (14e).**

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Congrès Eucharistique National

Rennes, 4-8 Juillet

« Accourez au passage du Seigneur
Rendre Sa Grâce... »

A l'invite du cantique eucharistique du Congrès national de Rennes, non seulement la Bretagne, mais toute la France ont magnifiquement répondu : de très nombreux diocèses étaient officiellement présents et la ville de Rennes avait réalisé un effort particulièrement heureux de bon accueil et de décoration, et surtout les Congressistes travaillaient et priaient avec ferveur. Comme il est réconfortant de constater que ces Congrès Eucharistiques, loin de se scléroser et de s'en tenir au seul aspect de la Présence Réelle, s'ouvrent aux préoccupations modernes de l'Action Catholique, de l'Eglise du Silence et de la Pastorale Liturgique.

« Il monte de partout où s'est infiltrée la mort
Aux tombeaux que nous sommes ;
Ah ! joie en toute joie, joie pour l'âme et pour le corps
Avec Lui, d'être un homme. »

Un Congrès de ce genre ne se raconte pas : l'énumération des diverses activités prendrait trop vite l'aspect désincarné d'un programme et nous inviterait à passer près de l'essentiel. Les journaux en ont d'ailleurs donné d'abondants comptes-rendus, bourrés de noms, de chiffres, de descriptions extérieures et de photographies ; il y a même une certaine histoire effarante du « Journal Parlé » au sujet des « 50.000 personnes, ou plutôt des 30.000, qui assistaient à la Journée de clôture » !

« Où EN EST LA VIE EUCHARISTIQUE EN FRANCE DE NOS JOURS ? » ainsi s'exprimait le thème du Congrès du Cinquantenaire du Décret de S. Pie X. Les diverses enquêtes réalisées, les réflexions entendues ou provoquées, les études faites de divers points de vue, toutes ramènent la même réponse : on communie moins aujourd'hui qu'il y a vingt ans ; ainsi seul un tiers des foyers choisis parmi les meilleurs considèrent la communion chaque dimanche comme une chose normale. Chacun a pu prendre conscience qu'un rétablissement s'impose : l'Action Catholique et la Pastorale Liturgique, entre autres, ne conduisent-elles pas logiquement à l'Eucharistie ?

⁂

Le diocèse était largement représenté aux diverses activités du Congrès : plusieurs prêtres ont suivi les quatre journées entières, de nombreuses délégations participèrent aux cérémonies du jeudi et du dimanche. *Monseigneur Bellec* célébra la Messe des Malades au Champ-de-Mars, où près de 4.000 malades étaient réunis. Monseigneur l'Evêque fit un exposé doctrinal sur « *La Messe et la Communion avec Marie* » ; M. l'*abbé Le Dantec*, sur « *L'Eucharistie comme source du véritable amour conjugal chrétien* », que venait illustrer un rapport de *M. et Mme Cornic*, de Kerfeunteun, sur « *Les bienfaits de la Communion fréquente dans l'histoire d'un foyer* ».

Plus de 4.000 enfants du Finistère, amenés par trois trains spéciaux et de nombreux cars, prirent part avec enthousiasme à la Journée des Enfants, le jeudi 4. Un vaste podium, d'allure moderne et de couleurs claires, fut le centre d'intérêt de cette masse d'enfants, évaluée à plus de 50.000, lors de la Grand'Messe du matin comme du jeu scénique de l'après-midi. Cette belle journée avait été préparée avec ferveur par tous les groupes, elle fut vécue dans la grâce.

Les adultes se retrouvèrent le soir à l'église Notre-Dame, récemment restaurée et à peine reconnaissable dans sa beauté nouvelle, dans une veillée pour l'Eglise du Silence, certainement l'un des temps forts du Congrès ; une Heure Sainte prêchée par le *R. P. Bonnichon*, S.J., doyen de la Faculté de Droit de l'Université Aurore à Changhaï, précéda une Messe célébrée par S. *Exc. Mgr Pinault*, évêque de Chengtu.

De l'émouvante journée du vendredi, plus spécialement réservée aux malades, et des divers « carrefours » du samedi, beaucoup serait à noter : la publication de certains textes permettra, on l'espère, de revenir sur cette partie enseignement-réflexion moins voyante, mais peut-être la plus riche de ces journées. Une exposition « PRÉSENCE DU CHRIST DANS L'ART BRETON » était ouverte à la Salle des Fêtes de l'Hôtel de Ville : on aura lu dans la précédente *Semaine Religieuse* une préface à cette exposition remarquable dans le choix des œuvres et leur présentation : nos richesses artistiques y étaient très nombreuses : l'une ou l'autre cependant n'a pu y prendre place parce que, « ripolinée » trop consciencieusement, elle avait perdu une grande partie de son caractère.

⁂

On savait que la journée du dimanche allait être triomphale, mais on pouvait craindre qu'elle ne restât quelque peu extérieure. Il est vrai que le recueillement est presque impossible à pareille échelle ; mais le recueillement est-il la seule prière ? Cette âme qui s'exprimait au chant du *Credo*, qui imposait son silence au Canon de la Messe, qui vibrait à la parole du Pape, l'après-midi vivait la procession du Saint-Sacrement et se souvenait d'Isaïe : « *Tracez droit dans la steppe une voie pour votre Dieu... A votre tête marchera Yahweh, et votre arrière-garde sera le Dieu d'Israël* ». A cette grandiose manifestation, le cantique revenait naturellement aux lèvres :

« Accourez au passage du Seigneur
Rendre Sa Grâce !
La pierre est levée à l'entrée du cœur :
Le Seigneur passe. »

Dès la Messe Pontificale que célèbre *Son Eminence le Cardinal Roques*, Légat pontifical pour le Congrès, la foule est déjà nombreuse et ne va cesser de croître : à quel nombre l'évaluer : 200.000 ? 300.000 ? Ce n'est pas tant le nombre qui importe que la qualité : et cette foule, que ce soient les hommes et jeunes gens qui suivent ou précèdent le cortège liturgique, ou les femmes et les enfants qui sur plusieurs rangs bordent les rues où passe le Saint-Sacrement (que porte Monseigneur l'Evêque, assisté de MM. les chanoines Suignard et Verne), cette foule chante et prie : une sonorisation impeccable permet cette unité.

Ce n'est pas encore l'essentiel cependant. Ces chants, ces prières, ces acclamations, ces lectures de textes bibliques ont été organisés, hiérarchisés autour d'une idée centrale : LE PEUPLE DE DIEU EN MARCHE A LA RENCONTRE DE SON DIEU.

Un feuillet pour les fidèles donne les refrains des chants, indique les acclamations et dégage les articulations de l'idée

Archives diocésaines de (m . er et Léon

centrale : *préparation pénitentielle, accueillir le Christ, la Foi au Christ, la Route avec le Christ, le Christ notre Vie, le Christ notre Lumière, le Christ notre Pain, le Pain de l'Unité, l'Eucharistie action de grâces, la Messe offrande du Christ, la Messe offrande avec le Christ, le Sacerdoce par qui nous vient le Christ, Tous ensemble avec le Christ.*

Alors peu importe que le spectacle soit merveilleux, que la ville de Rennes se soit somptueusement décorée, que trente ou quarante Evêques entourent S. Exc. le Nonce Apostolique et LL. ÊE. les Cardinaux Feltin et Roques : tout cela n'est plus un écran de distraction et de vaine curiosité, mais le spectacle de l'Eglise hiérarchique, reflet de la Jérusalem céleste :

« Hébergeons le Seigneur dans son corps et dans son sang,
Qu'il nous soit à demeure !
Car l'autel de sa mort est au fond de tout vivant,
Et c'est toujours son Heure ! »

Nouvelles

● **Quimper.** — Le mercredi 11 Juillet, *S. Exc. Monseigneur Joël Bellec* a quitté par la route le diocèse pour rejoindre Saint-Jean-de-Maurienne, où il sera intronisé solennellement dimanche prochain 15. La coïncidence avec le pèlerinage de Lourdes ne permettra pas à la délégation de notre diocèse d'être nombreuse; mais nos vœux et nos prières accompagnent l'Evêque de Maurienne.

Une chanson de Nicolas Martin, poète-musicien savoyard du XVIe siècle, ne parle-t-elle pas de cette

« ...nobla cita
De Saint-Jean-de-Moriena,
Où ey fait meillour habita
Que Chambéry ni Vienna. »

● **Brest.** — *S'il est vrai que le cadre prestigieux qu'offre la Cathédrale Saint-Corentin à toute cérémonie liturgique est irremplaçable et s'il est permis de regretter que le sacerdoce soit conféré hors de l'église-mère, lien avec les siècles passés, il reste que cette ordination qui s'est déroulée le samedi 30 Juin dans l'église de Saint-Martin de Brest a été pleinement justifiée par la splendeur de ses rites et la qualité de son assemblée, rarement atteintes au même degré.*

Autour d'un podium sobre de couleurs et de lignes qui recouvrait le sanctuaire, se tenait un nombreux clergé ainsi que les familles des ordinands et les religieuses. Nef et transepts étaient ouverts aux écoles, mouvements d'Action Catholique et fidèles accourus des diverses paroisses et dont beaucoup ne trouvèrent pas de place où s'asseoir. Toute l'assistance participait par la prière et le chant à la cérémonie liturgique, très bien présentée, au cours de laquelle furent ordonnés quatre sous-diacres, un diacre et huit prêtres. Seules une préparation matérielle très attentive et un effort pastoral mené en commun dans toutes les paroisses de l'agglomération brestoise pouvaient permettre cette quasi-perfection.

Sur une assemblée ainsi préparée, le mot de Monseigneur l'Evêque *à la fin de la fonction liturgique ne pouvait manquer*

de faire une profonde impression, et c'est vraiment de tout cœur que fut ensuite chanté le cantique « Envoie des messagers, Seigneur, dans le monde entier... ».

● **Vannes.** — Avec une grande ferveur et solennité, Vannes vient de célébrer le cinquième centenaire de la Canonisation de son apôtre dominicain, Saint Vincent Ferrier, dont, avec Valence, en Espagne, elle garde précieusement le culte et les reliques, « *car de même que Valence se glorifie d'avoir été choisie, non sans une disposition du Père Très-Haut, pour être le lieu de sa naissance, Vannes, ce joyau de la Bretagne, se félicite du perpétuel honneur de conserver sa dépouille* » (de la Lettre autographe de Pie XII à Mgr l'Evêque de Vannes).

Précédée d'un triduum de célébrations et de conférences, la journée du dimanche 24 Juin a remporté le plus grand succès. Sous la présidence de *Son Eminence le Cardinal Roques*, entouré des Evêques de Bretagne et du Maître Général des Dominicains, la Messe Pontificale fut chantée par *S. Exc. Monseigneur Marcellino Oleachea y Loizaga*, archevêque de Valence, à l'activité sociale bien connue. Les chorales de la ville et du Grand Séminaire, réunies sous la direction de *M. le chanoine Cardaliaguet*, assuraient la partie musicale et, particulièrement, la merveilleuse *Messe Salve Regina*, de Jean Langlais, pour chant de foule, chœur, orgues et cuivres.

Monseigneur l'Evêque n'était pas seul à représenter le diocède de Quimper et de Léon ; en plus des fidèles et des prêtres de quelques paroisses, Ploudalmézeau était officiellement présent : *M. le Curé-Doyen* et *M. le Maire* étaient venus apporter le reliquaire du doigt de Saint Vincent, probablement donné à leur église par le Cardinal de Coëtivy, dont la mère était née au château de Kerlec'h, en Ploudalmézeau (XVe siècle).

● **Concarneau.** — *La Fête de la Mer, maintenant traditionnelle à Concarneau, a pour objet de recueillir une partie des fonds nécessaires aux œuvres des Péris en Mer.* S. Exc. Mgr Bellec, *évêque de Maurienne, présidait cette année la cérémonie, toujours émouvante et recueillie, de la Bénédiction de la Mer et de la Prière pour les morts.*

● **Pèlerinage « Pax Christi » à Vezelay.** — Des 14 régions de France, des pèlerins vont se mettre en marche vers Vézelay pour participer au Pèlerinage national organisé par le Mouvement « *Pax Christi* », à l'occasion du dixième anniversaire de celui de 1946. Les 14 pays adhérents à ce Mouvement envoient des délégations ; chacun d'eux va se joindre à une province de France.

Chaque région portera à Vézelay une grande croix. Elle sera, pendant toute la marche, signe de réparation, de pénitence, de rencontre, d'espérance. Ces 14 croix seront bénites à Vézelay et emportées par les pays parrainés.

Au programme :

SAMEDI 21 JUILLET.

10 h. 30 : Départ des Routes.
Chemin de Croix (environ 12 kms).

 Archives diocésaines de Qu[illegible]er et Léon

22 h. 30 : Veillée de prière en participant à « *Son et Lumière* », Messe de Minuit par S. Exc. Mgr Lamy, archevêque de Sens.

DIMANCHE 22 JUILLET.

10 h. 30 : Grand'messe par S. Em. le Cardinal Feltin, Président International de « *Pax Christi* ».

15 h. 30 : Procession des Reliques de Sainte Madeleine.

17 h. 30 : Fin et retour.

Tous renseignements à « *Pax Christi* », 26, rue Barbet de Jouy, Paris (7e).

● **Congrès.** — Le Ve Congrès National des Aumôniers de Sana et d'Hôpitaux se tiendra à Paris, chez les Frères de Saint-Jean de Dieu, 223, rue Lecourbe, du 11 au 14 Septembre 1956.

Dans le cadre des grandes campagnes actuelles d'Evangélisation, les Aumôniers présents étudieront surtout la meilleure manière de porter l'Evangile aux malades, mais ils chercheront aussi, en des Journées de formation, comment leur activité pastorale doit tenir compte des nouvelles techniques médicales, chirurgicales, psychothérapeutiques.

Ils font appel aux malades eux-mêmes et aux militants laïques pour qu'ils leur disent comment, d'après eux, se fera le mieux l'Evangélisation.

Demander à l'Aumônerie (Secours Catholique, 120, rue du Cherche-Midi, Paris, 6e) les questionnaires préparatoires s'ils n'ont pas déjà été reçus.

Afin de préparer l'accueil, les Aumôniers sont priés de donner dès maintenant leur adhésion de principe pour le Congrès.

● **Quinzaine Sacerdotale.** — La Quinzaine Sacerdotale 1956, destinée aux prêtres-professeurs des Institutions libres de l'Ouest, se tiendra au PRIEURÉ DE PONTCHATEAU, *du lundi 27 Août au samedi 8 Septembre.*

Cette Quinzaine Sacerdotale commence par une retraite spirituelle de cinq jours qui sera prêchée par le *R. P. Holstein*, S. J., secrétaire de la revue « Les Etudes ». Elle se poursuit par une semaine d'études placée sous la direction de conférenciers spécialement choisis. Le thème général de cette semaine est le suivant : « LA FORMATION RELIGIEUSE DES ÉLÈVES ».

A titre d'indication, voici le titre des principales conférences : *La psychologie de l'adolescent — son évolution — les problèmes qu'elle pose. — La crise de la foi chez les jeunes. — La formation religieuse des élèves par l'enseignement religieux proprement dit. — La formation religieuse des élèves par la direction spirituelle. — La formation religieuse des élèves par les mouvements d'action catholique. — La formation religieuse des élèves par la vie liturgique. — La spiritualité du prêtre-professeur. — Témoignage d'un professeur titulaire de classe : comment envisager et réaliser la formation humaine et chrétienne des élèves. — La culture intellectuelle du prêtre-professeur.*

Monseigneur l'Evêque dispense de leur Retraite les prêtres-professeurs qui suivront cette Quinzaine Sacerdotale.

Nos Missions Paroissiales

La Mission Paroissiale d'Arzano
(10 au 27 Mai 1956).

Disons tout de suite qu'elle a été bonne : tout le monde en est content. Le résultat final a pleinement répondu à nos prévisions raisonnables, mais pas bien sûr à tous nos désirs, car, si la grâce a triomphé de bien des hésitations et fait tant d'heureux, un trop grand nombre de négligents n'ont pas répondu à l'appel de Dieu.

275 hommes, 447 femmes, soit 722 adultes ont communié au Pain de Vie ; même en tenant compte des absents, nous enregistrons environ 300 abstentions volontaires.

Visites à domicile, réunions, prônes, Bulletin paroissial, tracts, affiches : tout avait été mis en œuvre pour alerter la population et créer le climat favorable. La prière, les sacrifices des enfants, des paroissiens, des Religieuses Carmélites de Morlaix et des malades de la Sainte-Famille de Kermaria ont fécondé le travail des missionnaires de Sainte Anne, qui ont beaucoup plu et fait beaucoup de bien.

Dès l'ouverture de la Mission des adultes au soir du 13 Mai, l'ambiance était excellente et se maintint dans la suite, grâce, dirons-nous avec gratitude, à la fidélité exemplaire d'un certain nombre d'hommes influents.

Toutes les fêtes organisées pendant la Mission : la procession aux flambeaux pour la réception solennelle de la Relique de Sainte Anne, la cérémonie des morts le 17 Mai, la fête du Christ le 20 Mai, malgré Toulfoën, et surtout la fête de la Réparation, combien émouvante du 24 Mai, précédée de la visite de Monseigneur l'Evêque, attirèrent la foule des paroissiens et remplirent notre vieille église.

Naturellement la clôture de la Mission le 27 Mai, coïncidant heureusement avec le grand Pardon de Sainte Thérèse, fut un beau triomphe. « Jamais, disait-on, on n'avait vu tant de monde à Arzano. » Si, nos premiers pardons de Sainte Thérèse pendant la guerre avaient rassemblé des foules plus nombreuses, mais il s'y mêlait beaucoup d'étrangers.

L'élément nouveau de cette Mission, par ailleurs traditionnelle, était les réunions de quartier organisées tant pour compenser le vide des lundi, mardi, mercredi matins, laissés libres, que pour mettre la Mission à la portée de toutes les bonnes volontés. Ces réunions spéciales groupaient chaque soir un total de 250 à 300 présences sympathiques. A la vérité, nous en espérions beaucoup plus. Si nous avons un regret à exprimer, c'est de n'avoir pas prévu plus de conférenciers et plus de réunions dans les villages. M. le chanoine Gougay, recteur de N.-D. de Quimperlé, et M. l'abbé Olier, la première semaine, — M. le chanoine Collet, curé-doyen de Plouay, et M. l'abbé Le Mer, la seconde semaine, ont apporté leur précieuse collaboration aux trois Missionnaires de Sainte Anne : MM. les abbés Dréan, Supérieur de la Mission, Guillemot et Juin. Il aurait fallu le double de conférenciers pour ces réunions dans les villages.

Archives diocésaines de (r et Léon

Les exercices du matin groupaient à l'église le tiers seulement des retraitants, les instructions de l'après-midi groupaient les deux tiers. Les conférences de M. Dréan sur les Commandements furent suivies avec beaucoup d'intérêt et sans lassitude pendant une heure et demie.

Nous savons que la régularité parfaite à tous les exercices était difficile et même impossible à un grand nombre de personnes. Dans l'ensemble on a fait des efforts très méritoires pour être fidèle aux différentes réunions, comme on le fait aussi, depuis la Mission, pour l'assistance à la messe dominicale.

« A celui qui fait son possible, Dieu ne refuse pas sa grâce. »

NÉCROLOGIE

M. Yves GARO, Vicaire à Concarneau.

Voici un an déjà que l'abbé Yves Garo s'en est retourné à la maison du Père. C'est, en effet, le 16 Juin 1955 qu'il rendait son âme à Dieu.

Il revenait de son long périple de détente qui l'avait conduit à Rome, puis en Suisse, en compagnie d'un ami qu'il déposait à Camaret dans la journée du samedi. Un rapide crochet par Dinéault le conduisait dans sa famille à qui il faisait le récit de son voyage. Malgré l'insistance de ses parents, frappés par sa fatigue bien visible, il voulut regagner sans tarder Concarneau afin d'y participer aux cérémonies de la Fête-Dieu, heureux à la pensée de retrouver la paroisse, ses confrères, ses amis, son patro. Mais la Providence en avait jugé autrement.

Rentrant dans la nuit, n'ayant pas récupéré des fatigues de la route, il dut s'endormir au volant.... Ce fut l'embardée fatale, la chute dans le ravin où l'on devait le découvrir vers une heure du matin. Quatre jours durant, ses amis vécurent le grand espoir de le voir revenir. L'on se disait : « Il s'en tirera ». L'on en avait même la certitude... Hélas ! Le jeudi 16, son état empirait brusquement, malgré les soins vigilants dont il était l'objet, et, dans la soirée, parvenait la nouvelle brutale à laquelle, tout d'abord, personne ne voulait croire : l'abbé Garo n'était plus.

Sa dépouille mortelle était transportée dans sa paroisse de Dinéault. Il y était né en 1915. Son père, tué à la guerre, n'eut jamais la joie de connaître son enfant qui devait, un jour, parvenir au Sacerdoce. Elève à Saint-Louis de Châteaulin, le jeune Yves Garo devait y entendre l'appel de Dieu et, en 1927, il entrait au Petit Séminaire de Pont-Croix, où il commença ses études secondaires pour les terminer au Kreisker.

A 19 ans, sûr de la volonté du Seigneur à son égard, Yves Garo entrait résolument au Grand Séminaire de Quimper. Bientôt son service militaire l'appelait à Paris. Il n'avait pas encore fini son temps qu'éclatait la guerre en 39. Il suivit son unité dans l'Est et, à la débâcle, fut fait prisonnier à Saint-Valentin. On le fit travailler dans plusieurs fermes de la Somme avant d'être embarqué pour la captivité en Allemagne dans le camp de Magdebourg.

Le séjour ne lui plaisait guère. Sous des dehors très calmes en apparence, le prisonnier Garo cachait une volonté toujours tournée vers l'action. Lentement, il mûrissait un plan d'évasion et, le 11 Novembre 1941, voulant fêter dignement l'armistice, il quittait son camp en toute tranquillité, sous l'uniforme d'un sous-officier S.S.

Après mille péripéties angoissantes que son calme à toute épreuve lui permit toujours de surmonter, il regagna la zone libre française. Et un beau jour, sa maman, ses frères, ses sœurs, déjà désespérés de n'avoir plus de ses nouvelles, n'en croyant pas leurs yeux, le virent arriver tranquillement à la maison. Il rentra aussitôt au Séminaire alors replié à Lesneven, toujours sur le qui-vive, craignant à tout instant d'être repris et à nouveau déporté. Il n'en fut rien et, le 18 Juin 1944, il recevait la prêtrise avec la joie que l'on devine. Il aimait à raconter que, le jour de sa première grand'messe à Dinéault, les occupants s'étaient invités sans façon !

La confiance de son évêque l'appelait aussitôt dans la nouvelle paroisse de Saint-Guénolé, où il devait rester huit ans, accomplissant un travail qui continue à porter ses fruits. Le terrien qu'il était devait consacrer tout son apostolat au milieu maritime. Après Saint-Guénolé, Camaret allait bénéficier de son zèle et de son dévouement. Il y resta deux ans. Bientôt, en Octobre 54, à son retour de Lourdes, lui arrivait sa nomination pour Concarneau où il allait prendre la direction de l'*Hermine*. Il ne devait y passer que bien peu de temps : huit mois, au cours desquels il fit un travail immense matériellement, moralement et spirituellement.

Pour en juger, il n'est que de se rapepler l'émotion qui étreignit tous les cœurs, lorsque, aux messes de la Fête-Dieu, M. le Curé de Concarneau annonça à ses paroissiens l'accident dont venait d'être victime l'abbé Garo. Sa disparition brutale, nous l'avons tous ressentie bien douloureusement dans le diocèse entier où l'abbé Garo ne connaissait que des amis. Quelle affluence à la clinique où on l'avait transporté d'urgence, pour avoir de ses nouvelles : il en venait de partout : Saint-Guénolé, Camaret, Concarneau... N'est-ce pas la preuve de l'affection de ses confrères, de ses amis ? A ses funérailles si émouvantes, une foule nombreuse, émue jusqu'aux larmes, accourue de partout, apportait à sa famille le témoignage, si réconfortant, d'une amitié sincère et d'une profonde reconnaissance envers le prêtre, envers l'homme qui avait su comprendre, aider, réconforter.

Dans la lettre qu'il adressait à M. le Curé de Concarneau, Monseigneur l'Evêque lui-même ne cachait pas son émotion :

« *Dans les différentes paroisses,* écrivait-il, *où il a exercé son ministère, M. Garo s'était acquis la sympathie unanime, non seulement chez les pratiquants, mais aussi près de ceux qui sont encore éloignés de notre foi. Saint-Guénolé, Camaret, Concarneau, autant d'efforts, autant de succès apostoliques. A preuve ces escales volontaires de pêcheurs de Saint-Guénolé qui tenaient à lui rendre visite à Camaret et à Concarneau.*

« *Sans appartenir lui-même à ce milieu maritime, il s'était donné avec un zèle et une charité si grands à ce difficile ministère parmi les pêcheurs que ceux-ci le considéraient com-*

Archives diocésaines de Quimper et Léon

me l'un des leurs. A Saint-Guénolé, où il participa à la fondation de la paroisse, à Camaret, à Concarneau, ses dons naturels de sympathie, d'amabilité, de discrétion, ont mis en pleine valeur son âme sacerdotale et ses qualités surnaturelles. Une disparition si brutale laisse dans le deuil sa famille qui lui était si attachée, les jeunes de l'Hermine Concarnoise pour lesquels il faisait tant de projets et qui étaient l'objet de sa plus profonde inquiétude de son lit de malade, ses nombreux amis et tous ses paroissiens...

« Ses confrères étaient sensibles à sa grande charité dans la franchise la plus totale. Jamais il ne se dissimulait les difficultés, mais toujours il était prêt à donner sa confiance. »

Ses différents paroissiens l'ont apprécié pour sa bonté et son dévouement à toute épreuve. Près de lui, ils rencontraient toujours compréhension, direction. Il les aidait à voir en profondeur. Les jeunes surtout étaient ses amis et nombreux étaient ceux qui lui apportaient toute leur vie pour qu'il la fasse monter et la rende apostolique.

Lorsque, le 6 Octobre 1954, il affrontait pour la première fois les patronnés de l'*Hermine*, il eut vite fait de les conquérir. Il était venu leur apporter le souffle d'une grande camaraderie constructive. Il était le « directeur » quand il le fallait; mais il savait aussitôt briser cette façade pour être le compagnon, et de cela surtout l'*Hermine* lui était reconnaissante. Il a laissé auprès de tous le souvenir, combien profond, d'un prêtre zélé, délicat, discret...

« *Seigneur, faites luire sur moi votre lumière et votre vérité* ». Telles furent ses dernières paroles. Nul doute que cette lumière et cette vérité qu'il a cherchées pendant toute sa vie de prêtre, le Seigneur les lui a accordées.

Que notre cher abbé Yves Garo repose dans la lumière et la paix en attendant que ses amis le retrouvent à jamais dans le monde où il n'est plus de deuil, de larmes, de séparation.

MAISONS DE CONFIANCE

OPTIQUE - ORTHOPEDIE
DELBENN
16, rue Kéréon, QUIMPER
Diplomé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplomé de l'Ecole Nationale d'Optique

ORFÈVRERIE RELIGIEUSE
CALICES
de Jean PUIFORCAT
DAGUZE, Joaillier-Orfèvre
— 2, rue Crébillon, 2 — NANTES —

ÉLECTRICITÉ
Angélus et Horloges MAMIAS
O. CHABEAUX
14, rue du Chapeau-Rouge, Quimper-Tél. 3.64

Meubles en tous genres
-:- Literie -:-
Chaises Eglise
ARZUR-BERNARD
Fabricant
PLOUDANIEL, Tél. 8.
LESNEVEN, Tél. 72,
7, rue du Comte Even.

F. 50 ans, *cherche emploi* ds Inst. rel. ou éc. Apte ts trav.
F. 36 ans, *cherche emploi lingère*, Hosp. ou Inst.

Raymond BOUVET remercie les nombreuses personnalités du diocèse qui se sont inquiétées de sa santé ; il les informe qu'elle demeure excellente. Il profite de cette occasion pour leur annoncer *la création d'un nouveau service de fabrication de tuyaux d'orgues* qui, dès son départ, a déjà conquis un renom certain tant en France qu'à l'étranger.

A VENDRE *BILLARDS* hexagonaux, bon état, conviendraient *patronages*. Prix intéressant. - M. Le Hé, 3, boul. Joffre, Lorient.

Horaire des trains de voyageurs

Service au 3 Juin 1956

L'attention du lecteur est attirée sur le fait que seules les gares principales sont indiquées sur ce tableau.
A partir du 30 Juin, des trains supplémentaires desservant les stations balnéaires seront mis en marche et l'horaire de certains trains modifié.
Pour tous renseignements complémentaires, se renseigner dans les gares.

Ligne de SAINT-BRIEUC à BREST. — Trains omnibus.

	1591	3583	1581	1573	3589	1585	1585 (a)	1595	1599	1587 (1)	1589
	Semaine	Sauf les samedis dimanches et fêtes		Rennes	Seulement les samedis non fériés						
St-Brieuc..			6.31	7 51			12.30	—	—	20.18	18.00
Guingamp			7.06	8.18			13.05	—	—	20.45	18.29
Plouaret..			7.37	—			13.37	—	—	21.09	18.55
Morlaix...	5.50		8.11	—		14.15	14.12	15.56	18.25	21.35	19.23
			13							36	
Landivisiau.	6.19		8.37	—		14.43		16.27	18.57	22.01	
Landerneau.	6.33	7.15	8.48	—	13.50	14.56		16.41	19.10	22.12	
	35		49			58		42	11	13	
Brest.....	7.01	7.33	9.04	—	14.10	15.21		17.05	19.35	22.33	

	1580	2582	1584	3588	1586 (a)	1594	1596	3596	1598	548
Brest.....	—	7.00	10.52	13.16	—	14.30	17.00	18.33	18.48	18.25
Landerneau.....	—	7.21	11.13	13.35	—	14.51	17.21	18.58	19.13	18.39
		23	14			14 53	22		15	40
Landivisiau.....	—	7.36	11.30		—	15.09	17.38		19.31	18.54
Morlaix.....	6.46	8.00	11 58		15.25	15.38	18 07		19.59	19.19
			12.00							
		1590								
Plouaret.....	7.22		12.38		15.56	—	—			19.57
Guingamp.....	7.50	10.27	13.09		16.21	—	—			20.27
Saint-Brieuc.....	8.23	10.55	13.42		16.49	—				21.01
				Samedis non fériés				Sauf les samedis dimanches et fêtes	Semaine	

(a) Ne circule entre Guingamp et Morlaix que les samedis, dimanches et fêtes.
(b) Mercredis, vendredis et samedis non fériés.

Archives diocésaines de Qu[illegible]er et Léon

MAISONS DE CONFIANCE

LA SEMAINE RELIGIEUSE accepte la Publicité pour le MAISONS DE CONFIANCE

MATELAS, LITS MÉTALLIQUES
MOBILIER SCOLAIRE

TRÉANTON
LANDIVISIAU
Tél. 7 (2 lignes groupées)

Renseignements immédiats par lettre ou téléphone

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres

AGENCES : Brest, Quimper
BUREAUX : Châteaulin, Concarneau, Douarnenez, Morlaix, Pont-l'Abbé, Quimperlé, Saint-Pol-de-Léon

et nombreux guichets périodiques

Sommaire :

PARTIE OFFICIELLE. — Lettre de Monseigneur l'Evêque ; Nominations ; Ordination du 30 Juin ; Campagne National pour les soldats d'Algérie ; Université Catholique de l'Ouest : Avis aux bacheliers.

PARTIE NON OFFICIELLE. — Fêtes de la semaine ; Intentions recommandées Congrès Eucharistique National (Rennes, 4-8 Juillet) ; Nouvelles ; Nos Missions paroissiales ; Nécrologie : M. Yves Garo, vicaire à Concarneau.

Le Directeur-Gérant : J. FLOC'H.

QUIMPER, IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE. — C.P.P.P. N° 29.186.

71e Année. *Vendredi 20 Juillet 1956.* N° 29

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon

Direction : Secrétariat de l'Evêché.
Administration : 3, rue de Rosmadec, QUIMPER

Abonnements, payables d'avance, C/C 93.81, Nantes
Prix uniforme, France : 700 fr. — Le numéro : 15 fr.

Changement d'adresse : 20 fr. — Correspondance : 20 fr.

PARTIE OFFICIELLE

NOMINATIONS

Par décision de Monseigneur l'Evêque, sont nommés :

Recteur de l'Ile-Tudy, *M. Alexis Guilcher*, recteur de Guilligomarc'h ;

Recteur de Guilligomarc'h, *M. Pierre Daoulas*, vicaire à Bannalec.

SIGNALISATION DES MESSES

Comme l'a annoncé la *Semaine Religieuse* du 22 Juin, on peut se procurer à la Direction des Œuvres des *affiches* et des *dépliants* qui donnent, pour les mois de Juillet et d'Août, les heures de messes dans 125 églises ou chapelles du diocèse, situées sur les côtes ou sur les principales routes.

Il n'est pas nécessaire d'insister sur l'intérêt pastoral de cette réalisation, non seulement pour les paroisses figurant sur les tableaux d'horaires, mais aussi pour toutes les autres, dont les fidèles sont susceptibles de participer à des déplacements dominicaux.

Prix des affiches : 100 fr. l'unité — des dépliants : 10 fr. l'unité.

CROISADE EUCHARISTIQUE

Retraite de vacances pour les Croisées et Messagères.

Comme la *Semaine Religieuse* du 29 Juin l'a déjà annoncé, les Retraites de vacances pour Croisées et Messagères seront données :

Archives diocésaines de Qu et Léon

1. Pour la région de Brest :

à la Retraite du Sacré-Cœur, Kerstears, Brest, du 30 Juillet, 17 heures, au 1er Août, 16 heures ;

à l'Institution N.-D. de Lourdes, Lesneven, du 2 Août, 17 heures, au 4 Août, 16 heures.

2. Pour la région de Quimper :

au Paraclet, Quimper, du 9 Août, 17 heures, au 11 Août, 16 heures.

Le but de ces retraites n'est pas de regrouper un grand nombre d'enfants, mais plutôt de faire vivre à quelques fillettes disponibles et généreuses des jours de recueillement et de prière.

Il faudra donc limiter le nombre des inscriptions : 30 à 40 messagères — 40 à 50 croisées pour chaque centre. Que les responsables des groupes de Croisade fassent leur possible pour bien choisir les enfants qui prendront part à ces retraites et qu'ils fassent parvenir les inscriptions sans trop tarder à :

Mlle Joubert, 32, boulevard Gambetta, Brest, pour les retraites de Brest et de Lesneven ;

M. l'abbé Marzin, 14, place Saint-Corentin, Quimper, pour les retraites de Quimper.

DÉCÈS

Monseigneur l'Evêque recommande aux prières du clergé, des communautés religieuses et des fidèles, *M. René Marzin,* séminariste de Ploéven, décédé accidentellement le 14 Juillet, à l'âge de 22 ans.

Paroles pontificales

PASTORALE, ŒUVRE D'ENSEMBLE

Il y a trois ans déjà, Nous Nous étions plu à louer « l'effort de lucidité » des catholiques de France et leur souci d'adapter la pastorale aux conditions présentes des villes et des campagnes, grâce à un usage prudent des données de la sociologie.

« *On cherche*, disions-Nous, *à voir clair pour agir efficacement.* » Qui donc, en effet, peut méconnaître le nombre et la diversité des formes d'apostolat et d'action catholique qui, sous la vigilance des pasteurs, se sont développées depuis quelques décades dans votre patrie. Congrès et sessions d'étude ne cessent d'attester cette vitalité ; les missions se multiplient, qui sur la base d'une analyse méthodique et patiente, animent une cité entière ou toute une zone rurale ; l'enseignement religieux et la formation spirituelle, la recherche intellectuelle et l'action sociale sont, avec le ministère sacramentel et la vie liturgique, l'objet d'un zèle qui ne connaît point de repos.

Et comment ne pas mentionner l'institution récemment fondée par Nos soins pour faire refleurir la foi et la vie chrétienne

dans les régions ou les milieux sociaux qui exigent une action proprement missionnaire ?

Tant d'efforts difficiles et courageux Nous sont connus : que les prêtres de France les poursuivent avec ardeur et confiance, dans une filiale docilité à ceux que l'Esprit Saint a établis pour régir l'Eglise de Dieu !

Une judicieuse coordination sous la direction de l'évêque.

Pour porter tous leurs fruits, de tels efforts requièrent tout d'abord une ferme assise doctrinale et cette charité fraternelle entre prêtres, que nous recommandions il y a peu de semaines au clergé romain. Mais, au plan de l'apostolat, qui est celui de votre Congrès, ils requièrent également une judicieuse coordination des ministères dans un cadre d'action suffisamment large.

Cette exigence, sans doute, est de tous les temps ; elle s'impose cependant davantage à notre époque, non seulement pour remédier au trop petit nombre d'ouvriers apostoliques, mais pour mieux correspondre aussi à la complexité accrue des relations humaines et aux dimensions nouvelles des structures sociales de vie et de travail. Aussi bien, tous les prêtres qui se dépensent dans un secteur donné aimeront-ils considérer leurs fonctions sacerdotales diverses et complémentaires comme étant au service d'une seule et même tâche d'Eglise, sous l'autorité de l'Evêque.

C'est au chef du diocèse, responsable de tout l'apostolat qui s'y accomplit, qu'il appartient d'apprécier l'ampleur des regroupements de forces souhaitables, d'en définir les conditions et les limites, d'assigner à chacun les objectifs d'action. Il n'est pas douteux au surplus que les paroisses, cellules irremplaçables, de la communauté chrétienne, ne soient les premières à bénéficier de cette meilleure coordination.

L'heure n'est plus aux efforts isolés et dispersés.

Savoir respecter la diversité des ministères.

Dans la mesure où l'apostolat est une œuvre commune, le prêtre doit acquérir les qualités d'ordre spirituel et pastoral, qui sont requises pour l'exercer dans cet esprit. Il aura à cœur, notamment, de respecter la diversité des ministères et de consentir parfois les sacrifices nécessaires ; le souci des ensembles ne lui fera pas perdre de vue l'importance du contact individuel et de la direction des âmes ; une juste appréciation des données propres au milieu à évangéliser ne saurait lui faire oublier la souveraine efficacité de l'action de la grâce, la puissance de la Parole de Dieu et la fécondité surnaturelle de la sainteté. Comme le père de famille « *qui tire de son trésor des choses nouvelles et des choses anciennes* » (Math. XIII, 25), l'apôtre d'aujourd'hui doit puiser dans sa foi en l'Eglise un élan toujours jeune pour enrichir d'heureuses initiatives l'action pastorale, en même temps qu'un respect des normes traditionnelles, éprouvées et sanctionnées par l'autorité hiérarchique.

(*Extraits de la Lettre adressée par S. S. Pie XII à S. Exc. Mgr Renard, à l'occasion du Congrès de Pastorale* 1956.)

 Archives diocésaines de Qu

PARTIE NON OFFICIELLE

Fêtes de la semaine.

Dimanche 22 *Juillet*. — 9e Dimanche après la Pentecôte.
Lundi 23. — S. Apollinaire, évêque et martyr.
Mardi 24. — De la férie.
Mercredi 25. — S. Jacques le Majeur, apôtre.
Jeudi 26. — Ste ANNE, patronne de la Bretagne.
Vendredi 27. — De la férie.
Samedi 28. — De la Sainte Vierge.
Dimanche 29. — 10e Dimanche après la Pentecôte.

Intentions recommandées.

Adoration Perpétuelle : 22-23 Juillet : Hospice, Morlaix.
24-31 — Augustines, Cuburien.

Retour de corps : A Plouguerneau, mardi 31 Juillet, à 10 h. 30, aura lieu l'inhumation du corps de *M. l'abbé François Jézéquel*, ancien recteur de Bohars.

Nos amis défunts : *Le R. P. Pascal Piriou*, de Châteaulin, 62 ans, de la Congrégation des Sacrés-Cœurs de Picpus ; le *vicomte de Poulpiquet du Halgouët*, à Ploujean ; *M. Yves Gourmelen*, de Quimerc'h.

A VENDRE *moto* très bon état cause maladie. Urgent. S'adresser à la *S. R.*

Le ministère des laïcs

Rien n'est plus vain qu'un chrétien non appliqué à sauver les autres. N'argue pas de ta pauvreté : celle qui a mis deux petites pièces dans le trésor se lèverait contre toi, et Pierre aussi, qui disait : Je n'ai ni or ni argent ; et Paul si pauvre qu'il avait souvent faim. N'argue pas de ta bassesse car ils étaient humbles aussi et de basse condition. N'argue pas de ton ignorance, car ils étaient aussi sans lettres. Serais-tu esclave et fugitif : Onésime l'était... Serais-tu malade, Timothée l'était aussi... N'importe qui peut être utile à son prochain s'il veut vraiment faire ce qu'il peut. Voyez donc les arbres non fruitiers, qu'ils sont vigoureux, beaux, grands, lisses d'écorces, altiers ! Mais si nous avions un jardin, nous voudrions y avoir des grenadiers et de bons oliviers plutôt que de tels arbres qui procurent de l'agrément mais sont sans utilité ou de peu d'utilité. Ainsi sont ceux qui ne s'occupent que de leurs affaires personnelles...

Je te le demande, comment de tels hommes sont-ils chrétiens ? Si le ferment ne fait pas lever la pâte, est-il véritablement ferment ? Ne dis pas : il m'est impossible de mouvoir les autres ; car si tu es chrétien, il est impossible qu'il ne se passe rien..., cela fait partie de l'essence même du chrétien... et il serait aussi contradictoire de dire qu'un chrétien ne puisse être utile à autrui que de dénier au soleil la possibilité d'éclairer...

SAINT JEAN CHRYSOSTOME.
(In Act. Apost. Hom. 20 n. 4.)

En marge de la dernière Retraite

Au cours de la Retraite Pastorale de la semaine dernière, Monseigneur l'Evêque a abordé quelques problèmes qui touchent de près à la vie du diocèse. C'est pour permettre à tous les prêtres, qu'ils aient participé ou non à cette retraite, de les étudier et d'envisager lucidement les solutions vers lesquelles il faudra s'orienter, que nous résumons ici l'essentiel de l'exposé fait par Monseigneur.

I. — Problèmes concernant la répartition des prêtres dans le diocèse.

Au simple plan de la statistique, il faut se remettre sans cesse en face de certaines évidences :

— la diminution du nombre des prêtres et notamment les pronostics inquiétants sur les prochaines ordinations ;

— les modifications facilement constatables des données démographiques. Qu'il suffise de noter comme faits saillants : la baisse générale et parfois très accusée du chiffre de population dans les paroisses rurales ; l'accroissement de population dans les villes avec cette caractéristique que l'intérieur des villes tend à se vider et que les banlieues croissent à un rythme extraordinaire.

Du point de vue moral et psychologique, il y a un problème du clergé et particulièrement du jeune clergé. Il faut se rendre compte d'une part que les conditions actuelles sont souvent difficiles pour le prêtre et d'autre part que l'apostolat exige de nous une collaboration de plus en plus étroite. Partout en France, dans le clergé régulier comme dans le clergé séculier, on tend à des formes de vie plus communautaires, plus regroupées tant pour mieux assurer la ferveur sacerdotale par le soutien mutuel que pour mieux organiser la pastorale par l'entr'aide. Cette aspiration est actuellement plus nette chez les jeunes prêtres qu'il y a lieu de comprendre et d'aider sur ce point.

Si l'on envisage l'avenir du diocèse, la nécessité d'avoir, pour répondre aux besoins spirituels d'une population qui évolue si vite, des prêtres qualifiés pour enseigner dans les écoles et dans les collèges, pour animer spirituellement les jeunes, pour diffuser la pensée sociale de l'Eglise, il faut, malgré la pénurie actuelle, discerner et préparer par des études appropriées des prêtres en vue de ces ministères.

Ces diverses considérations font apparaître un certain nombre de conséquences inéluctables :

— d'abord, un plan de compression et de sacrifice, qui, peu à peu, en attendant le relèvement des vocations et des ordinations, aura des répercussions sur les paroisses et les écoles. On ne peut y échapper. Dès maintenant, il faut s'y préparer ;

— à la campagne, une révision indispensable des postes de vicaires et une évolution vers la formule des vicaires cantonaux (qui seront chargés de certaines œuvres et principalement des œuvres de jeunesse dans plusieurs paroisses) et des vicaires dominicaux (instituteurs ou professeurs qui seront officiellement chargés d'aider non seulement au culte du dimanche, mais à l'ensemble du ministère pastoral dans une paroisse déterminée) ;

Archives diocésaines de (u nper et Léon

— en ville, répartition plus équilibrée des prêtres entre les paroisses du centre qui tendent à se dépeupler et les paroisses de banlieue qui voient affluer dans leurs maisons neuves jeunes foyers et enfants ;

— dans les écoles et collèges, effort pour trouver des maîtres laïques, pour organiser des services de cars autour d'écoles plus importantes.

II. — Problèmes concernant la vie et les activités sacerdotales.

Une des qualités les plus importantes à garder, c'est *l'ouverture à tous les besoins de l'Eglise*, dans le diocèse et hors du diocèse.

Notre tempérament, nos lectures, nos expériences nous inclinent sans cesse à des choix partiels, voire partiaux : tel ne voit que le ministère, tel autre que les écoles ; tel, justement attaché à la cause de l'enseignement libre, ne comprend pas que d'autres confrères soient consacrés à l'apostolat des élèves des écoles publiques ; tels aumôniers de mouvements d'Action Catholique sont portés à déprécier les patronages et inversement ; tel qui s'intéresse aux jeunes néglige les foyers ; au nom de l'esprit missionnaire on minimise les institutions.

Chacun doit faire effort pour s'élever à des préoccupations d'Eglise et comprendre qu'au lieu de se complaire dans des oppositions, il faut faire l'équilibre entre des formes d'apostolat complémentaires. Cela ne veut pas dire qu'il faille les mettre toutes sur le même plan ; il faut au contraire les hiérarchiser en tenant compte des enseignements de l'Eglise et des données concrètes du milieu où l'on travaille.

L'Eglise est à la fois société visible et levain dans la pâte humaine. Société visible, elle ne peut pas se passer d'institutions. Ne parlons pas de celles qui touchent directement au culte, au catéchisme, tant il est évident que l'Eglise en a absolument besoin. Mais il y a l'école chrétienne qui, fidèle à sa mission, est prête à s'adapter aux nécessités nouvelles : prolongation de la scolarité, développement de l'enseignement technique, agricole et ménager ; le patronage, les colonies de vacances, qui peuvent avoir une grande influence pour la formation des adolescents et des enfants ; les œuvres sociales et de bienfaisance, etc... A l'extrême limite, le cinéma peut se justifier comme institution paroisisale ; mais, de toutes les institutions, il est la plus lourde, la plus chargée de risques et la plus écrasante pour le prêtre. De toutes les initiatives paroissiales, la construction d'une salle de cinéma est celle qu'il convient de n'envisager qu'avec la plus grande prudence. Dans l'encyclique *Vigilanti Cura* (29 Juin 1936) et dans la *Note* de l'Episcopat français parue au début de 1955, ce qui est d'abord demandé c'est un effort de formation des consciences : sans cet effort spirituel, nos salles de cinéma ne serviraient de rien.

Toutes les institutions sont guettées par un danger de sclérose : un patronage peut devenir un simple club sportif ; une école même pourrait chercher les succès aux examens plus que la formation chrétienne. Aussi ce qui compte avant tout, c'est qu'il y ait dans toutes les institutions un vrai prêtre qui les anime d'un esprit surnaturel.

Le prêtre, dans les conditions actuelles, doit porter son effort sur trois plans principaux :

— *le ministère pastoral* avec tout ce qu'il suppose de soins apportés à la liturgie, à la prédication, à l'enseignement du catéchisme, à la visite des malades, au soutien des foyers, à la visite des quartiers, ainsi que d'entente fraternelle et de collaboration entre confrères. Monseigneur souligne le progrès réalisé pour la participation des fidèles à la liturgie, le travail entrepris pour la formation catéchistique ; et, à propos de la collaboration entre prêtres, il précise le rôle des doyennés et des zones ;

— *l'éveil des militants et la formation des élites* dans chaque milieu. C'est principalement par l'Action Catholique, générale et spécialisée, que cette formation peut être donnée. Il ne faudrait pas que l'intérêt porté à la liturgie et au catéchisme nous détourne des problèmes humains, des problèmes de « milieu » si importants pour la vie chrétienne : famille, logement, crise agricole, salaire, culture et loisirs, relations entre classes sociales, etc... Il faut que partout nous puissions compter sur des chrétiens militants. C'est l'Action Catholique qui nous fournira ces élites ;

— *l'effort missionnaire*. Partout, même dans les meilleures paroisses, des gens vivent en dehors de l'Eglise et de son influence. S'il faut que, par notre effort pastoral, nous organisions le « bercail », il faut aussi que l'esprit missionnaire nous porte sans cesse vers ceux qui sont loin de nous, pour chercher le contact, pour connaître leurs préjugés contre la foi, leurs objections, leurs reproches, et pour leur révéler le vrai visage de l'Eglise à force de compréhension humaine, de surnaturelle charité, d'esprit évangélique et de prière.

Religieuses et Action Catholique.

Comme le prêtre, la religieuse doit être heureuse de voir son apostolat prolongé dans les milieux où elle-même ne pénètre pas d'une façon normale, et tout spécialement dans les trois secteurs du temporel où s'exerce l'action des laïcs par une présence continue : famille, profession, politique.

Si elle n'est ni militante, ni adhérente d'un mouvement d'A. C., ce qui n'est pas son affaire, elle pourra cependant le soutenir de mille manières.

. . . . . .

De même que beaucoup de prêtres doivent aux apports du laïcat un élargissement et un approfondissement de leurs conceptions pastorales, de même plusieurs maisons religieuses ont été largement récompensées de l'accueil offert à de vrais militants ou militantes, surtout adultes, quand elles ne se sont pas contentées d'ouvrir les portes de leur chapelle ou de leur salle à manger, un jour de récollection, mais qu'elles ont accepté d'ouvrir leur âme et leur cœur aux préoccupations de ces laïcs désireux de répondre avec générosité à toutes les exigences de leur baptême.

Mgr BARTHE.

Archives diocésaines de [illegible]per et Léon

Prière pour l'Eglise

Seigneur, j'aime la beauté de votre Eglise,
la splendeur de ses saints,
l'audace des fondateurs,
le courage des persécutés,
l'ardeur des nouveaux convertis,
le zèle du clergé,
l'abnégation des militants,
la ferveur communicative des missionnaires.
Oui, Seigneur j'aime votre Eglise qui me donne
chaque jour des raisons de vous louer davantage.
Et c'est pourquoi je souffre de la voir si souvent défigurée
— défigurée par ceux-là mêmes qui devraient embellir le visage de leur mère.
Et c'est pourquoi, ce soir, je vous prie
pour la masse de ceux que l'on appelle chrétiens, mais qui ne cherchent qu'à mener une vie exempte de soucis, ou dont le seul souci est de conquérir pour eux-mêmes des avantages matériels,
pour ces chrétiens attachés à l'Eglise comme à une puissance temporelle, et qui confondent trop souvent l'authentique Tradition avec leurs préférences politiques,
pour tous ceux qui voulant planter plus loin l'Eglise n'ont pas réussi à se garder de la contagion matérialiste,
pour ces hommes d'Eglise prudents à leurs propres yeux et en réalité pusillanimes qui croient garder la pureté de la foi parce qu'ils vivent en marge des problèmes du monde.
Seigneur, éclairez les uns et les autres,
Envoyez votre Esprit qui renouvelle la face de la terre, convertit les hommes et construit l'Eglise.

Seigneur, j'aime la beauté de votre Eglise, mais rendez-la plus belle encore.
Qu'elle apparaisse aux yeux du monde dans la perfection de sa pureté spirituelle.
Que par toute la terre ses ministres et ses membres se gardent de toute inféodation.
Qu'ils portent jusqu'au bout du monde votre message et donnent sans défaillance le témoignage de votre amour.

Seigneur, nous sommes de votre Eglise,
purifiez-nous de nos péchés pour que l'Eglise soit plus pure,
accroissez en nous la charité, pour que l'Eglise porte davantage le témoignage de votre amour,
augmentez notre zèle pour l'Evangile, afin que l'Eglise soit plus rayonnante,
insérez-nous au plus profond de votre Eglise afin que, portant les fardeaux les uns des autres, nous achevions ce qui manque en nous de souffrances pour que la mission s'accomplisse.
Amen.

(Texte publié par *la Vie Spirituelle*, Mai 1956.)

UNIVERSITÉ CATHOLIQUE DE L'OUEST

Cours de culture féminine rurale

Les jeunes rurales peuvent-elles acquérir une culture générale les préparant aux tâches qui les attendent demain ?

Ces tâches sont multiples ; la mère de famille cultivée, fermière ou artisane, a désormais un rôle à remplir sur le plan civique.

Bien des jeunes ne sont pas assurées de se marier immédiatement, d'autres qui n'ont pas de vocation religieuse sont attirées par des professions leur permettant un dévouement à la taille de leur idéal.

Les carrières féminines où les jeunes rurales pourraient exercer ce dévouement ne manquent pas. Mais ce qui manque souvent à ces jeunes c'est la culture générale qui leur permet d'entreprendre des études spécialisées et donc d'accéder aux Ecoles préparant directement ces carrières.

Citons les carrières d'aide familiale, technicienne rurale, monitrice auxiliaire d'enseignement ménager rural, aide médico-sociale, secrétaire technique d'établissements ruraux (coopératives, syndicats), monitorat d'enseignement ménager, infirmière, assistante sociale, jardinière d'enfants, etc...

Le Centre d'Enseignement Rural par Correspondance d'Angers, dans une enquête menée depuis plusieurs mois auprès de nombreuses personnalités rurales de l'Ouest, a reçu de tels encouragements qu'il a étudié la mise au point d'un « Cours de Culture Féminine Rurale ».

Ce cours, ouvert aux jeunes filles âgées de moins de 16 ans, comporte un enseignement sur trois années.

Les élèves sont « à domicile » de véritables étudiantes. C'est pourquoi, comme les cours du même genre qui existent depuis longtemps à la disposition des jeunes filles des villes, ce cours entre dans la catégorie « poursuite d'études » donnant droit aux allocations familiales de 17 à 20 ans.

Pour tous renseignements, s'adresser au C.E.R.C.A., 33, rue Rabelais, Angers (Maine-et-Loire).

Congrès National des Aumôniers de l'Enseignement Public

(Paris, 18-20 Septembre 1956)

Le thème central de ce congrès est : *Progrès technique et milieu scolaire*. Parmi les exposés de fond figurant au programme, tous faits par des spécialistes, nous relevons ces quelques titres :

Répercussion du progrès technique sur les structures de la société... sur les structures de l'enseignement... sur les mentalités modernes... sur la mentalité de l'adolescence scolaire ; Marxisme et progrès technique ; Christianisme et progrès technique.

A ces exposés, qui se déroulent tous aux heures du matin, correspondent, dans l'après-midi, des carrefours préparés suivant les réponses à des questionnaires. Notons ceux du mercredi 19 : ligne de recherche d'une catéchèse pour les jeunes ; formation de militants chrétiens présents au monde moderne.

Archives diocésaines de ıper et Léon

Session de pastorale liturgique sur le mariage :

Ecole Ste-Geneviève de Versailles, 4, 5, 6 Septembre 1956.

Cette session du Centre de Pastorale liturgique permettra aux prêtres et séminaristes d'entendre, sur la Pastorale liturgique du Mariage : MM. Caffarel, Fransen, Jenny, Jounel, de Vaumas ; les PP. Beirnaert, Gelineau, Roguet ; André Cruiziat, etc...

Programme détaillé et bulletins d'inscription au C.P.L., 11, rue Perronet, Neuilly-sur-Seine.

Congrès international de Pastorale liturgique :

Assise et Rome, 18-24 Septembre 1956.

Cette session, sous la présidence de Son Eminence le Cardinal Cicognani, Préfet des Rites, étudiera avec d'éminents conférenciers (Cardinaux Lercaro, Gerlier ; Son Excellence Mgr Garrone ; les PP. Antonelli, Capelle, Jungmann, etc.), l'œuvre de rénovation liturgique et pastorale du présent Pontificat. Le Congrès se terminera par une audience du Saint-Père.

Programme détaillé et bulletins d'inscription au C.P.L., 11, rue Perronet, Neuilly-sur-Seine.

n.-d. de penhors

Dans la collection « Images de Bretagne » (Editions Jos. Le Doaré), une plaquette légère, somptueusement illustrée comme toutes ses pareilles, évoque l'un des trois sanctuaires de la Vierge dressés « *e-kerz ar mor* », dans la partie bigoudène de la baie d'Audierne. *N.-D. de la Joie*, entre Saint-Piere et Saint-Guénolé, se fête le jour de l'Assomption. *N.-D. de Tronoan*, un peu plus au Nord, dont la chapelle est moins renommée que le grand calvaire adjacent, a son Pardon au troisième dimanche de Septembre : c'est la Vierge des Douleurs. Et la troisième, *N.-D. de Penhors*, en Pouldreuzic, outre les hommages de ses fidèles pèlerins au second dimanche de Juillet et surtout au grand Pardon du 8 Septembre, reçoit ici le tribut filial d'un enfant de la paroisse, M. l'abbé René Le Corre.

La matière historique, pas plus que le monument lui-même, n'a pas beaucoup retenu l'attention de l'écrivain. Le contenu de la plaquette semble volontairement maigre sous ce rapport, et il en est qui le regrettent. Par contre, les évocations poétiques abondent. Il en est de concises et fortes : « Le prêtre, à l'autel, est tourné vers l'Orient... Derrière lui, la mer. Devant lui, toute la terre bretonne. » Il en est qui sont plus subjectives, telles les interprétations du sourire de la Vierge de Penhors, qui est bien « l'Image paisible », pas plus souriante que triste. On peut encore chicaner sur une faiblesse de rédaction comme « aux étalages des marchands de piété ». Ce n'est pas grave et le lecteur rectifie de lui-même, quand il n'a pas l'œil mauvais du critique. Et comment ne pas s'incliner devant la description, originale et sobre, du grand Pardon de N.-D. de Penhors, comme devant l'évocation finale du paysage de la baie d'Audierne : « *Sur le bruit de fond d'une mer jamais silencieuse, se repose le matin, semblable au premier matin du monde.* »

P.-J. N.

NÉCROLOGIE

Monsieur Jean-François LE GOFF (1893-1956),

Recteur de Plounéour-Trez.

Il a rendu son âme à Dieu le matin du dimanche 19 Février, premier du Carême, après une terrible maladie qui le minait depuis plusieurs mois et dont il ne soupçonna pas tout de suite la gravité. Lorsque, en Octobre 1955, il fallut le transporter à la clinique Lanrose, il était trop tard pour tenter l'opération. Le calme de la villa Saint-Luc, où il passa quelques semaines, et les soins empressés de Mère René n'y firent rien. Les vomissements s'aggravant, M. Le Goff quitta Roscoff et rentra à Plounéour. C'est là que la mort l'attendait.

Elle ne devait pas le prendre au dépourvu. Dès l'instant où son médecin l'eût averti que la Faculté s'avérait impuissante, il ne songea plus qu'à se préparer, non cependant sans avoir demandé au Ciel le rétablissement d'une santé qui pouvait encore être utile au diocèse. Une neuvaine fut faite à Michel Le Nobletz, à laquelle s'associèrent tous les foyers de la paroisse et bien des amis de l'extérieur. A l'issue de la neuvaine, le malade se fit transporter au Conquet sur la tombe du grand missionnaire breton dont il avait été toute sa vie l'admirateur et le dévot. Michel Le Nobletz refusa le miracle.

Mieux que la guérison, il accorda la résignation et une fin édifiante entre toutes. Laissons M. Le Goff raconter lui-même (numéro de Février de son *Kannadik*) dans quelles circonstances il reçut le sacrement des malades et en quels sentiments. C'est son testament spirituel, « don d'une main mourante », qu'il nous livre là, en quelques lignes, avec son âme si profondément apostolique.

« *Bien chers paroissiens, mercredi dernier, 8 Février, j'ai* « *demandé à recevoir le sacrement d'extrême-onction. M. le Curé* « *de Lesneven et les prêtres des paroisses voisines ont eu la* « *gentillesse de venir s'unir à moi pour cette cérémonie, ainsi* « *que M. le Maire, les conseillers paroissiaux, les familiers de la* « *maison, et les proches voisins, selon la bonne tradition locale.* « *J'ai tenu à recevoir les sacrements en pleine connaissance, en* « *pleine force même. J'ai, à cette occasion, dit merci à tous ceux* « *qui m'ont fait quelque bien, ou témoigné de l'affection durant* « *mon passage sur terre, et de tout cœur j'ai demandé pardon* « *à tous ceux à qui j'aurais pu faire quelque peine.*

« *Chaque jour, je demande à Dom Michel Le Nobletz la grâce* « *d'une bonne et sainte mort. Sans regret aucun, j'attends* « *l'heure de Dieu, et devant vous, prêtres, paroissiens, amis,* « *j'offre ma vie pour le bien spirituel de Plounéour-Trez et pour* « *une intention qui m'est chère : les vocations sacerdotales et* « *religieuses.*

« *Chers paroissiens, je vous ai beaucoup aimés. J'ai demandé* « *à être enterré au milieu de vous. Pensez à moi dans vos prières.* « *Restez unis. Gardez la foi, l'espérance et la charité, pour que* « *nous nous retrouvions tous au Ciel.* »

Le soldat qui avait vu la mort de près sur tant de champs de bataille, la regardait bien en face.

Archives diocésaines de u er et Léon

Les obsèques, le mardi 21 Février, furent un triomphe. Tout Plounéour était là. L'Amicale du 19e avait délégué quelques anciens, avec le drapeau, pour porter le deuil de son « aumônier ». Des amis accourus de partout et surtout des anciennes paroisses de M. Le Goff témoignaient que le recteur de Plounéour n'avait pu faire oublier celui de Kernével, ni le vicaire de Douarnenez. Soixante soutanes emplissaient le chœur. Combien d'autres confrères, arrêtés par la neige, souffraient de n'avoir pu conduire à sa dernière demeure celui qui ne comptait dans le clergé que des amis. Représentant Monseigneur l'Evêque, M. le vicaire général Cadiou présida la cérémonie et en termes choisis retraça, dans l'émotion générale, les étapes successives de la carrière sacerdotale du défunt.

⁂

Jean-François Le Goff naquit à Plouider en 1893. De bonne heure il prit place parmi les orphelins de l'hospice de Saint-Pol où « régnait » alors une supérieure au cœur maternel et à l'âme sacerdotale : Sœur Anthelme, Fille du Saint-Esprit. Trois prêtres diocésains lui doivent, après Dieu, leur vocation : MM. Le Goff, Tréguer et Le Bras. Ce dernier mourut curé au diocèse de Troyes. M. Tréguer, directeur d'école à Pluguffan, trouva une mort prématurée dans un accident de motocyclette.

Au petit séminaire de Kéroulas d'abord, puis à l'Institution N.-D. du Kreisker, Jean-François, particulièrement doué pour les lettres, se plaça et se maintint aux premiers rangs. Le bachot conquis, il entrait au grand séminaire de la rue Verdelet. C'était en 1913.

L'année suivante la guerre éclatait. Le jeune tonsuré, mobilisé avec la classe 14, après quelques semaines d'instruction militaire, s'en fut rejoindre aux armées le fameux 19e qui disputait alors aux Allemands, avec sa ténacité toute bretonne, les tranchées de La Boisselle.

A ce régiment de choc, M. Le Goff fera toute la campagne, en qualité de téléphoniste d'abord, puis, après une première blessure, comme aspirant, prenant part à tous les coups durs depuis l'attaque de Champagne 1915 jusqu'à celle de Montdidier et de l'Aisne en 1918, en passant par Verdun et le Chemin des Dames. Quand les opérations prendront fin, sa tunique portera deux brisques de blessure et le galon de sous-lieutenant ; son ruban de croix de guerre sera piqué de trois étoiles, correspondant à trois glorieuses citations, dont deux au Corps d'armée. La Légion d'honneur, quelques mois plus tard, viendra consacrer une juste réputation de bravoure. Sous la soutane, toute sa vie, il gardera ce type de l'officier ancien combattant qui lui assurera un si beau rayonnement dans les rassemblements d'hommes de la génération du feu.

Cette influence, M. Le Goff commencera à l'exercer dès son retour au Séminaire en 1920. L'abbé avait « de la classe ». Il y en eut de plus remarqués dans les études ; il n'y en eut pas dont le prestige et l'autorité furent plus grands. N'avait-il pas tout pour lui : la maturité de l'âge, la prestance, la cordialité de l'accueil s'harmonisant avec une distinction sans recherche. Dès l'abord, on était conquis par une parole directe qui prenait d'elle-même un tour enjoué, original et fin ; on se laissait prendre au charme d'un esprit cultivé, servi par une mémoire heureuse et une imagination brillante. Celui dont tout l'extérieur affirmait le dynamisme restait un spéculatif ouvert aux problèmes de l'esprit. Volontiers il cédait au plaisir de la discussion. Personnel dans ses idées il les exposait avec une franchise qui n'aurait pas facilement excédé les limites de la charité. Si l'esprit était vif, prompt à la réplique, le cœur était d'or, incapable de peiner, encore moins de tenir rancune.

M. le Supérieur Messager l'avait en haute estime, si bien que les Séminaristes firent de M. Le Goff leur « homme de confiance ». Y avait-il une explication à donner, un désir à formuler, une faveur à solliciter, il était délégué chez le Supérieur et tout s'arrangeait. « Cré !... avec vous on ne peut jamais avoir raison !... »

L'ancien combattant qui s'était battu pour la France, ramenait des champs de bataille un amour ardent de la Bretagne et une connaissance étonnante de la « chose bretonne » qui seront la note dominante de sa riche personnalité. Breton jusqu'à la moëlle, il sut communiquer sa flamme. Sous son impulsion irrésistible, « l'académie bretonne » prit un essor inoui. Les meilleurs bretonnants purifiaient et raisonnaient leur langue ; au cours moyen d'autres travaillaient vocabulaire et grammaire ; les « illettrés » prenaient conscience de la valeur d'apostolat du breton et s'efforçaient d'acquérir l'honnête nécessaire.

(*A suivre.*)

LECTURES

Saint Ignace de Loyola (Fêtes et Saisons, n° d'Avril 1956).

Le 27 Juillet 1956 marquera le quatrième centenaire de la mort de saint Ignace.

Que n'a-t-on raconté depuis ces 400 ans sur « Loyola » et sur « le secret des jésuites ».

Il y a en effet un « secret des jésuites », parce qu'il y a eu un « secret » dans la vie de saint Ignace.

Si vous voulez connaître et faire connaître ce secret, non pas tel que l'inventent les pamphlétaires, mais tel qu'Ignace l'a vécu et communiqué à ses amis, lisez cette nouvelle vie du fondateur des jésuites.

Vous verrez :

Comment Ignace fut converti par les « vies de saints ».

Comment il inventa une nouvelle méthode pour révolutionner la vie intérieure : les Exercices Spirituels qui mettent l'imagination avec la volonté au service de Dieu.

Comment cette méthode lui attira avec une foule de disciples et d'adversaires, une étonnante série d'aventures de terre et de mer.

Comment au-dessus de ce secret de son action que tout le monde peut connaître, il vécut le secret inexprimable de la vie mystique.

Une grande page de l'histoire de l'Eglise au temps de Charles Quint, de Christophe Colomb, de Luther, Calvin, Henri VIII et sainte Thérèse d'Avila.

Chaque numéro : 40 francs.

Fêtes et Saisons, 29-31 boul. de Latour-Maubourg, Paris (7e). C.C.P. Paris 6977-01.

Archives diocésaines de ... er et Léon

Pour toi qui grandis, mon garçon,

par Clément TILMANN, traduit par A. DESGÎTS. 11×17, 48 pages. — Prix : 120 fr.

Toi, grand garçon, qui pose des questions à la vie, ne rougis pas de ta curiosité : elle est tout à fait légitime. Il n'est pas besoin, pour être curieux, d'être une fille : un garçon peut l'être aussi, il *doit* l'être à ton âge.

Tu as 14, 15, 16 ans, peut-être même davantage. Tu ne crois plus au Père Noël, et cette histoire de cigognes qui, en Alsace, apportent les bébés, ou cette singulière propriété des choux, ailleurs, de fabriquer les enfants, tout cela te paraît plutôt invraisemblable, mais tu ne sais pas pourquoi. Tu t'interroges, et tu n'oses interroger personne.

Tu t'interroges aussi sur ce qui se passe en toi depuis quelque temps, car tu sens que tu n'es plus le même qu'il y a deux, trois ou cinq ans. Tu es en train de changer, tu le sens bien. Mais qu'est-ce, au fond, qui se passe en toi ? *Tu voudrais savoir, savoir.*

Lis cette petite brochure, et tu sauras. Je l'ai écrite pour toi précisément, et pour les innombrables garçons qui sont comme toi. *Je t'ai dit toute la vérité, franchement, clairement, d'homme à homme.*

Lis attentivement, respectueusement, les pages qui vont suivre, et si par hasard tu ne comprenais pas tel ou tel détail, n'hésite pas à demander des éclaircissements à ton père, à ta mère ou à ton aumônier. Ils seront heureux, crois-moi de te répondre, car ils s'attendent, vois-tu, à ce que tu leur poses des questions. Tu n'es plus un bébé, non ?

Et maintenant, prends et lis, avec la grâce de Dieu !

***

Pour toi qui grandis, ma fille,

par Clément TILMANN, traduit par Mme A. DESGÎTS. 11×17, 56 pages. — Prix : 120 fr.

Toi, qui as 12, 13, 14 ans, ou peut-être même davantage, n'y a-t-il pas des jours où certaines questions viennent se poser à toi avec insistance, où elles te harcèlent, où tu ne sais pas où leur trouver de réponse ?

D'où les bébés viennent-ils ? Où et comment vivent-ils avant de naître ? Et comment naissent-ils ?

Quel est au juste, *le rôle des papas* dans la formation de ces petits ? Et à partir de quel âge une jeune fille peut-elle devenir maman ?

Comment faire *pour devenir heureuse un jour* ? Quelle est la ligne de conduite que Dieu nous trace pour y parvenir ? Que penser aussi de toutes ces questions qui commencent à l'intéresser : *est-il permis d'avoir un béguin, d'aller voir tous les films, de se farder, etc.* ?

Toutes ces questions et bien d'autres encore qu'une jeune fille chrétienne du XXe siècle se pose, la brochure que voici les traite franchement, clairement, dans une *perspective résolument moderne et à la fois conforme aux enseignements de l'Eglise.*

Et plus d'une maman aura intérêt à lire ces pages en compagnie de sa fille, ne fût-ce que pour montrer aux jeunes qu'on leur fait confiance pour accueillir ces mystères avec l'esprit qui convient, l'esprit dans lequel, précisément, l'auteur a conçu et rédigé ces pages *d'initiation à la vie.*

Horaire des trains de voyageurs

Service au 3 Juin 1956

Ligne de REDON à QUIMPER. — Trains omnibus et directs.

	1775	1771	1785	1787	1797	1789
Redon		Semaine	11.01		Semaine	18.28
						30
Vannes		6.13	11.54	13.30		19.24
			55			25
Auray		6.35	12.13	13.46		19.43
		38	15	48		45
Lorient	6.33	7.23	12.51	14.20	19.13	20.20
			53			
Rosporden	7.24		13 42		20.17	
Quimper	7.41		13.59		20.35	

	1774	1776	1780	1782	1784	1786	1788
Quimper	—	6.05	11.14		Quiberon 18.07		19.05
Rosporden	—	6.28	11.37				19.29
Lorient	7.10	7.28	12.21	15.30		19.15	20.13
			23				
Auray	7.47		12.55	16.05	18.49	20.02	
	49		57		52	04	
Vannes	8.06	Semaine	13.12		19.08	20.26	
	8 08				09		
Redon	9.01				20.03	Semaine	
	9.03						

LA SEMAINE RELIGIEUSE
accepte la Publicité pour les
MAISONS DE CONFIANCE

MAISONS DE CONFIANCE

OPTIQUE - ORTHOPEDIE
DELBENN
16, rue Kéréon, QUIMPER
Diplomé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplomé de l'Ecole Nationale d'Optique

FILET BLEU
BISCUITS
FAMEUX

Archives diocésaines de ir er et Léon

TEINTURERIE MODERNE
Teinture - Nettoyage
C. LAJEUNE
INGÉNIEUR-CHIMISTE
Quai du Stéir (face aux Halles), QUIMPER
Tél. 7.52

VÊTEMENTS
SIGRAND
70, rue de Siam, BREST — 8, rue Kéréon, QUIMPER

MATELAS, LITS MÉTALLIQUES
MOBILIER SCOLAIRE

TRÉANTON
LANDIVISIAU
Tél. 7 (2 lignes groupées)

Renseignements immédiats par lettre ou téléphone

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres
AGENCES : Brest, Quimper
BUREAUX : Châteaulin, Concarneau, Douarnenez, Morlaix, Pont-l'Abbé, Quimperlé, Saint-Pol-de-Léon
et nombreux guichets périodiques

Sommaire :

PARTIE OFFICIELLE. — Nominations ; Signalisation des Messes ; Croisade Eucharistique : Retraite de vacances pour les Croisées et Messagères ; Décès ; Paroles pontificales : Pastorale, œuvre d'ensemble.

PARTIE NON OFFICIELLE. — Fêtes de la semaine ; Intentions recommandées ; Retour de corps ; Nos amis défunts ; Le ministère des laïcs ; En marge de la dernière retraite ; Pirère pour l'Eglise ; Université Catholique ; Congrès National des Aumôniers de l'Enseignement public ; Session de pastorale liturgique sur le Mariage ; Congrès International de Pastoral liturgique ; N.-D. de Penhors ; Nécrologie : M. Jean-François Le Goff, recteur de Plounéour-Trez ; Lectures.

Le Directeur-Gérant : J. FLOC'H.

QUIMPER, IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE. — C.P.P.P. N° 29.186.

71e Année. *Vendredi 27 Juillet 1956.* N° 30

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon

Direction : Secrétariat de l'Evêché.
Administration : 3, rue de Rosmadec, QUIMPER

Abonnements, payables d'avance, C/C 93.81, Nantes
Prix uniforme, France : 700 fr. — Le numéro : 15 fr.

Changement d'adresse : 20 fr. — Correspondance : 20 fr.

DIRECTION DE L'ENSEIGNEMENT

Brevets d'Enseignement Professionnel (2e Session 1956)

Les épreuves de la 2e Session des Brevets d'Enseignement Professionnel auront lieu à partir :

du 17 Septembre pour le :

— Brevet d'Enseignement Industriel Jeunes Gens examen définitif ;
— Brevet d'Enseignement Industriel Jeunes Filles ;
— Brevet d'Enseignement Commercial 1er degré ;
— Brevet d'Enseignement Commercial 2e Degré :

du 20 Septembre pour le :

— Brevet d'Enseignement Industriel Jeunes Gens. Examen probatoire.

du 24 Septembre pour le :

— Brevet d'Enseignement Social 1re et 2e Parties.

Les inscriptions sont reçues jusqu'au 30 Juillet, dernier délai, à l'Inspection Académique (Echelon Départemental de l'Enseignement Technique) du département où les candidats se sont fait inscrire à la 1re Session.

Certificat d'Aptitude à l'Enseignement Ménager Agricole (C.A.E.M.A.)

Cet examen aura lieu le *29 Octobre* (et non le 28 qui est un dimanche) et les jours suivants.

Les inscriptions doivent parvenir à l'Académie au moins deux mois avant la date prévue pour l'examen.

Communiqué des A.E.P. et A.P.E.L.

En raison des congés annuels, les bureaux du Secrétariat seront fermés du 1er au 31 Août 1956.

Toutefois, les correspondances et versements de toutes natures pourront s'effectuer normalement.

Nouvelle adresse : *Boîte Postale N° 142 Quimper. — C.C.P. Rennes* 135.855.

Archives diocésaines de [redacted] et Léon

PARTIE NON OFFICIELLE

Fêtes de la semaine.

Dimanche 29 *Juillet.* — 10e Dimanche après la Pentecôte.
Lundi 30. — De la férie.
Mardi 31. — S. Ignace.
Mercredi 1er *Août.* — S. Pierre-aux-Liens.
Jeudi 2. — S. Alphonse de Liguori.
Vendredi 3. — Invention du Corps de S. Etienne.
Samedi 4. — S. Dominique.
Dimanche 5. — 11e dimanche après la Pentecôte.

Intentions recommandées.

Adoration Perpétuelle : 24-31 Juillet, Augustines, Cuburien.
1- 5 Août, Ursulines, Quimperlé.
6-12 Août, Carmélites, Relecq-Kerhuon.
13-15 Août, Calvaire, Landerneau.
15-18 Août, Carmélites, Morlaix.
19-20 Août, Refuge, Brest.
21-25 Août, Retraite, Brest.

Apostolat de la Prière : Que disparaissent sectes et superstitions (intention générale). — Une éducation foncièrement religieuse au Japon (intention missionnaire).

L'automobile est certainement l'un des symboles les plus expressifs de l'âge moderne, de son désir de commodité, de rapidité, de progrès technique. On ne sait ce qu'il faut le plus admirer dans ses modèles : leur puissance et leur vitesse toujours croissantes, les raffinements mécaniques dont ils sont doués, l'élégance de leurs profils. Certainement, l'automobile nous apparaîtra souvent moins comme un moyen de transport que comme un merveilleux objet de délassement, qui exige beaucoup d'habileté et de sûreté, de domination de soi et de résistance physique. Vous aimez sentir en votre pouvoir et gouverner à votre gré les énergies que l'automobile contient dans ses flancs ; vous vous imaginez vaincre facilement ses résistances, ses caprices et parfois son obstination et vous avez ainsi l'occasion de prouver votre maîtrise du volant, votre expérience de la route et vos connaissances mécaniques.

Mais vous n'oubliez pas... de respecter les usagers de la route, d'observer la courtoisie et la loyauté envers les autres pilotes et les piétons et de leur montrer votre caractère serviable. Mettez votre gloire à savoir dominer une impatience souvent bien naturelle, en sacrifiant parfois un peu de votre sentiment de l'honneur, pour faire triompher celui de la politesse, qui est une marque de vraie charité. Vous pourrez ainsi, non seulement éviter des accidents regrettables, mais encore contribuer à faire de l'automobile un instrument encore plus utile pour vous-mêmes et pour les autres.

PIE XII.

L'Intronisation à Saint-Jean-de-Maurienne de S. Exc. Monseigneur Joël BELLEC

Les Finistériens qui ont entouré de leur respectueuse amitié l'évêque que notre diocèse vient de donner à la Maurienne auraient eu du plaisir s'il leur avait été donné de voir comment ses diocésains l'ont accueilli le dimanche 15 Juillet, lors de son entrée solennelle dans sa cathédrale.

Malgré un temps longtemps incertain, les délégations des diverses paroisses formaient sur la place de la cathédrale une foule importante quand le nouvel évêque est arrivé entouré de ses deux vicaires généraux. Joie discrète mais sincère, confiance et respect dans l'accueil, tels étaient les sentiments que l'on pouvait deviner chez tous en face de celui qui se présentait pour la première fois, avec tant de bonté et de simplicité, comme le nouveau chef de ce diocèse.

Toutes les autorités civiles étaient là : *M. Clément,* sous-préfet ; *M. Pasquier,* maire de Saint-Jean-de-Maurienne entouré de son conseil ; *M. Fontanet,* député ; les membres du Tribunal ; beaucoup d'autres représentants des administrations et des corps constitués ; les responsables de l'Action Catholique et des A.P.E.L. et A.E.P. de Maurienne.

Monseigneur se fit rapidement présenter chacune des personnalités venues lui apporter leurs hommages et lui souhaiter la bienvenue. Puis, *M. le chanoine Ysard,* prévôt du Chapitre, exprima la joie de tous en accueillant au seuil de cette cathédrale le « ministre du Christ Jésus » : « *C'est aujourd'hui un grand* « *jour pour Maurienne, un jour de joie, un jour de promesses.* « *Envoyé par le Vicaire du Christ, vous nous arrivez de votre* « *lointaine Bretagne pour succéder à S. Exc. Monseigneur* « *Ferrand qui nous a quittés pour rejoindre sa Touraine après* « *deux années seulement passées chez nous... Tous nous formu-* « *lons un vœu, un vœu fervent, le plus fervent que nous puis-* « *sions émettre : c'est que vous soyez pour longtemps au milieu* « *de nous ; daigne le Christ Jésus ,dont vous êtes le ministre,* « *faire qu'il se réalise et, de plein cœur, nous dirons : Deo gra-* « *tias.* » En quelques mots chargés d'émotion, Son Excellence remercia M. le Prévôt et les personnalités présentes de toute la sympathie dont ils voulaient bien l'entourer dès son arrivée.

Pénétrant ensuite dans la nef centrale, le cortège se rendit à l'autel du Saint-Sacrement pendant que la chorale chantait le « *Sacerdos et Pontifex* ». Très rapidement la foule emplissait la cathédrale, pendant que le pontife vénérait les reliques de saint Jean-Baptiste autour desquelles s'est développée cette Eglise de Maurienne dont il a aujourd'hui la charge.

Quand *M. le chanoine Déquier,* chancelier et vicaire général, eut donné lecture de la traduction de la bulle pontificale de nomination, les prêtres qui avaient pu être présents malgré la nécessité d'assurer les services paroissiaux du dimanche vinrent, dans un geste de soumission filiale, s'agenouiller aux pieds de leur nouvel évêque et renouveler entre ses mains leurs promesses cléricales.

Archives diocésaines de Qu[illegible] et Léon

Puis, *Monseigneur Bellec*, revêtu des insignes pontificaux, monta en chaire pour donner ses premiers enseignements, ses premiers conseils, ses premières directives à la foule qui se pressait pour l'écouter :

« *A travers la multiplicité des formes que revêt la vie reli-*
« *gieuse d'un pays ou d'un groupement humain, l'Evêque est*
« *l'animateur et le guide de la Foi, le Pasteur qui rassemble et*
« *conduit sur la route qui mène au Christ, sans exclure personne*
« *de sa charité et de son souci pastoral, avec une prédilection*
« *pour ceux qui souffrent ou peinent et qui se trouvent plus*
« *gravement affrontés aux difficultés de l'existence...*

« *Est-il besoin d'ajouter, mes Frères, que votre nouvel*
« *évêque vous arrive avec au cœur une sympathie profonde, une*
« *confiance dont vos prêtres et vos représentants laïcs à son*
« *sacre à Quimper lui ont largement ouvert le chemin, avec un*
« *vrai désir d'être définitivement l'un des vôtres parce que vos*
« *sentiments, vos difficultés, vos préoccupations trouveront tou-*
« *jours en lui une résonnance et un écho...*

« *Les prêtres partagent avec l'Evêque une mission d'évangé-*
« *lisation, ils ont, en commun avec lui, le pouvoir sur le corps*
« *du Christ qu'ils consacrent à la messe et qu'ils vous livrent...*
« *Je voudrais les assurer de mon désir profond d'être au milieu*
« *d'eux comme le Pasteur qui espère mériter la confiance et la*
« *fidélité qu'ils viennent de lui exprimer tout à l'heure en tant*
« *que représentant du Christ, prenant avec eux, pour les porter*
« *ensemble dans la charité les soucis et les joies de leur vie*
« *sacerdotale, comptant sur leur esprit de foi, leur zèle pastoral,*
« *la force de leur caractère et leur fraternelle union dans le*
« *Christ pour que progresse le royaume de Dieu dans ce diocèse*
« *de Maurienne...*

« *Tous les laïcs sont conviés à réaliser une mission d'Eglise*
« *sous la direction de l'Evêque, dans le milieu de vie qui est le*
« *leur, et particulièrement par l'un ou l'autre des mouvements*
« *d'Action Catholique. Ils sont d'indispensables relais entre*
« *l'Evêque ou ses prêtres et leur milieu de vie : villages, quar-*
« *tiers, usines, bureaux ; des relais actifs parce que vivants,*
« *capables d'initiatives, animateurs de la Foi, sachant prendre*
« *en chrétiens des responsabilités temporelles dans la cité des*
« *hommes...* »

La Sainte Messe, achevant la cérémonie religieuse, vint sceller l'unité de l'Eglise de Maurienne autour de son Evêque dans la prière et l'offrande du Christ.

Après avoir déposé une gerbe au monument aux morts, Monseigneur Bellec fut reçu à l'Hôtel de Ville où *Me Pasquier*, maire de Saint-Jean-de-Maurienne lui souhaita en termes excellents la bienvenue et l'assura de l'entente parfaite qui règne en Maurienne entre autorités civiles et religieuses.

Les toasts prononcés au cours du repas qui réunissait les principales personnalités nommées plus haut, rapprochèrent souvent encore Savoie et Bretagne... si semblables qu'on aura désormais peine à les distinguer.

Aux cérémonies d'intronisation, le diocèse de Quimper était représenté par *MM. les chanoines Le Ster et Salaün, MM. les abbés Léal et Moal* et *M. Le Floch*, président des A.P.E.L., qu'entouraient quelques délégués du Bureau départemental, ainsi que par plusieurs membres de la famille de Monseigneur Bellec.

Pèlerinage diocésain à Lourdes

Trois trains et un train sanitaire ont amené, le lundi 16 Juillet, de Quimper a Lourdes, trois mille cinq cents pèlerins dont plus de trois cents malades, conduits par une centaine de prêtres du diocèse de Quimper et de Léon, sous la présidence de Monseigneur l'Evêque. Ils ont quitté une Bretagne noyée sous les pluies d'orage pour trouver, le lundi, à Lourdes, un ciel gris et bas, à l'image du ciel de leur pays, mais, le mardi, un ciel radieux et une température d'une ardeur qui ne leur est guère familière.

La présentation du pèlerinage s'est faite à la Grotte de Massabielle, le lundi, à 13 h. 45. Depuis la « Vierge Couronnée », une procession, précédée de la Croix et de la bannière de saint Corentin, s'y est rendue au chant du cantique : « *Nous venons encore du pays d'Arvor....* » dirigé au micro par *M. Pennanéac'h*, recteur de Poullaouën. Puis *M. le chanoine Hélou*, directeur du pèlerinage, est monté en chaire et, après avoir lu la « Petite Histoire de Massabielle », a donné, en quelques mots, le sens du pèlerinage : vivre ces quelques jours dans une atmosphère surnaturelle de recueillement et de prière, se purifier par le Sacremnt de Pénitence, se retremper aux sources vivifiantes du sacrement de l'Eucharistie, se préparer à rayonner la vie du Christ autour de nous, faire, en un mot, de ce pèlerinage, une retraite d'où nous sortirons plus vraiment chrétiens.

La procession solennelle du Saint-Sacrement était organisée, ce même lundi, par le pèlerinage de Quimper. Monseigneur l'Evêque portait l'ostensoir. Le dais, l'ombrellino, les lanternes étaient aux mains de pèlerins de diverses paroisses du diocèse. La foule qui précédait et suivait le Saint-Sacrement était faite surtout de Bretons qu'on ne reconnaissait guère cependant, sauf un certain nombre de femmes, à la richesse ou au pittoresque, si appréciés, des costumes régionaux. Cette même foule, malgré la fatigue du voyage, s'est retrouvée presque entière, le soir, à la Procession aux Flambeaux.

Le mardi, à 7 heures, première messe de communion à l'autel extérieur de Sainte-Bernadette. Puis, à 9 heures, se sont tenues deux réunions d'Action Catholique : l'une, à la salle Notre-Dame, pour les « foyers chrétiens », en présence de deux cents personnes environ. — l'autre, à la salle Monseigneur-Laurence, pour les jeuns gens. D'autres réunions sont prévues dans les mêmes salles; l'une, le mercredi, à 11 heures, pour les jeunes filles, l'autre, le même jour, à 17 heures, pour les dames.

A 10 h. 30, à la Basilique du Rosaire, Monseigneur l'Evêque a célébré une messe pontificale, cérémonie à laquelle participaient des petits clercs de Lesneven et de Saint-Mathieu de Quimper.

A l'Evangile, *M. Lazennec*, recteur de Guiclan et prédicateur du pèlerinage, a prononcé le premier sermon d'une série qu'il continuera chaque jour sur le thème des leçons que nous devons prendre à l'école de la Sainte Vierge : ce matin du mardi, sur le sens du péché ; le mercredi, à l'heure sainte, sur le sacrement de la présence réelle et la communion fréquente : le jeudi sur la pénitence : et, le vendredi, sur l'obligation où nous sommes d'ouvrir nos âmes au Christ pour le donner aux autres.

Archives diocésaines de ... et Léon

A 14 h. 30, les pèlerins se sont retrouvés à l'autel de Sainte-Bernadette pour les vêpres pontificales ; et, à 16 h. 30, à la Grotte, pour la procession du Saint-Sacrement. On y remarquait surtout les légions d'ouvriers chrétiens de Belgique avec leurs drapeaux et leurs oriflammes ; mais nos Bretons y figuraient encore honorablement, comme en témoignaient la haute bannière de Saint-Corentin, le long rideau blanc des Religieuses du Saint-Esprit, qui s'est refermé sur le dais quand il est entré sur l'Esplanade, et enfin la place laissée aux invocations en langue bretonne.

Le mercredi 18, à 9 heures, les pèlerins, par groupes dirigés, ont gravi le Chemin de Croix : c'est toujours, malgré la légère bousculade des départs successifs, l'un des moments les plus émouvants du pèlerinage. Est-ce le spectacle des malades rassemblés ce matin devant l'autel de Sainte-Bérnadette qui lui donne cette année cette résonnance spéciale ?

L'après-midi, à 15 heures, une Heure Sainte prêchée par M. Lazennec, rassemble tous les pèlerins au Rosaire : « Devant Dieu, il n'y a que des frères ; et leur vrai devoir est de s'aimer et de s'entr'aider, comme le leur a recommandé Jésus ».

Le jeudi, dès 6 h. 30, les hommes et les jeunes gens participent à une messe de communion, manifestation toujours impressionnante du travail de la grâce. Elle est suivie, à 9 heures, d'une grand' messe chantée à Sainte-Bernadette, et d'une absoute pour les Morts : les travaux pour la basilique souterraine ont entraîné la démolition du monument aux Morts, c'est donc sur place que l'absoute est donnée.

Et voici déjà la dernière journée : une grand'messe pontificale réalise encore une fois l'unité des pèlerins, reflet de celle du diocèse. Les enfants en aube assurent les cérémonies : il est à souhaiter qu'ils soient plus nombreux encore aux prochains pèlerinages.

14 h. 30, les adieux à la Grotte. Ces quelques journées ont passé bien vite aux pieds de Notre-Dame ; notre marche cependant n'est pas terminée, ni la terre promise atteinte ; c'est maintenant l'heure des résolutions qui vont prolonger ce pèlerinage dans notre vie ordinaire. On aimerait continuer longtemps ce culte triomphal de l'Eucharistie, dans la Messe Pontificale et les Processions du Saint-Sacrement ; on aimerait continuer à dire le Chapelet avec cette ferveur et cette dignité d'une récitation psalmodiée ; on aimerait continuer à contempler les visages si divers des églises particulières, que nous cotoyons ces jours-ci : autres diocèses de France et d'Algérie, Ecosse, Belgique, Irlande...

Monseigneur l'Evêque dégage la physionomie particulière de ce premier pèlerinage 1956 et nous donne ses consignes : un effort poursuivi sans relâche pour entraîner le plus grand nombre possible de gens à Lourdes, particulièrement dans nos Patronages ; la manifestation de notre charité fraternelle, à laquelle nous a déjà invités le prédicateur : la prière de famille avec lecture de quelques lignes d'Evangile ; l'esprit missionnaire dans nos familles et nos paroisses.

A cette heure les malades gagnent déjà la gare, et bientôt des portières des compartiments les pèlerins verront s'estomper la grotte, la basilique, le cadre pyrénéen : « *J'ai vu la cité sainte... et désormais je ne vis que pour mon Dieu, Dico ego opera mea Regi* ».

Stage de Culture Bretonne
Saint-Pol-de-Léon - 20 au 27 Août

Un stage de Culture Bretonne est organisé par M. le chanoine Falc'hun, professeur à l'Université de Rennes, et le C. Frère V. Séité, secrétaire du Bleun-Brug.
Nous reproduisons une partie du programme :

Sur la demande de l'Inspection Diocésaine de Quimper et forts de l'encouragement des Supérieurs des Congrégations enseignant en Basse-Bretagne — que nous avons visités — nous avons mis sur pied ce stage de culture bretonne...

Nous ne visons pas au grand nombre, mais il est à souhaiter que ce stage rassemble une cinquantaine d'Enseignants des trois diocèses bretonnants : prêtres, religieux, religieuses, instituteurs et institutrices libres...

Le C. F. Directeur de l'Ecole Saint-Jean-Baptiste, de Saint-Pol-de-Léon, a bien voulu mettre son école à notre disposition. Le lieu, à proximité de la mer, dans une ville riche de documents artistiques, est des plus agréables.

Toutes les conférences seront faites en français par des personnalités compétentes dont la liste se trouve ci-après.

L'Institution Sainte-Ursule logera les religieuses. Les repas seront pris à l'Ecole Saint-Jean-Baptiste.

Le prix de la journée sera de 500 francs environ.

Les Sessionnistes devront arriver le *lundi* 20 *Août*. Ils voudront bien s'inscrire, *dès maintenant*, à l'adresse suivante : *M. V. Séité, Bleun-Brug, Châteaulin (Finistère)*.

conférences et causeries

spiritualité

A l'écoute de nos Saints : Méditation journalière, par M. l'abbé Bourdellès, professeur au Collège de Lannion.
Chant grégorien et langue bretonne, par le R. P. Laurent, de Landévennec.
Culture bretonne, ouverture sur le monde, par M. le chanoine Favé, vicaire général.

langue

Etude et enseignement du breton - Examens - par les FF. Riou, Stéphan, Cyrille, Séité... et M. l'abbé Troale.
Langue et littérature bretonnes - Causerie journalière - par M. le chanoine Falc'hum, professeur à l'Université de Rennes.
Ecrivains léonards, par M. l'abbé Job Séité, prof. à Guissény ; — *Ecrivains cornouaillais*, par le Fr. Cyrille, prof. au Likès ; — *Ecrivains trégorrois*, par M. l'abbé Bourdellès ; — *Ecrivains vannetais*, par M. l'abbé Henriot, professeur au Collège de Pontivy.
Langue bretonne et langues celtiques, par le Fr. Uguen, professeur au S.-C., Lesneven.
La langue bretonne vue par le Dr Tricoire, de Châteaubriant.
Bibilothèque bretonne, par le Dr Le Breton, de Bourbriac.

Archives diocésaines de Qu[illegible]p[illegible] et Léon

Problèmes de minorités linguistiques, par le Fr. C. Riou, professeur à Baud.
Langue bretonne et poésie, par M. l'abbé Bourdellès.

HISTOIRE

Les grands faits de notre Histoire, par M. l'abbé Bourdellès.
La Bretagne religieuse, monastique et missionnaire, par le R. P. Grégoire, de Landévennec.
Monographies paroissiales, par le Dr Dujardin, de Saint-Renan.

MUSIQUE

Les grands auteurs de la Musique bretonne, par Maître Paul Le Flemm, compositeur breton, ancien Directeur des Chœurs de l'Opéra Comique.
La chanson populaire, par M. l'abbé Dérian, directeur de la Maîtrise de Sainte-Anne-d'Auray.
Pratique de la Bombarde et du Biniou, par le Fr. C. Le Nair, directeur de l'Ecole, Paimpol.

ART

L'art breton ou d'expression bretonne (Croix, statuaire...) avec projection et visite de la Cathédrale de Saint-Pol et du Kreisker, par Jos Le Doaré.
Initiation à l'Art dramatique à partir du folklore breton, par G. Le Merdy, Douarnenez.

FOLKLORE

Bretagne et Univers, par M. Bernard de Parades, délégué au Tourisme.
Origine, grandeur et décadence du costume breton, par M. J. Le Minor, de Pont-l'Abbé.
La danse dans la vie sociale en Basse-Bretagne, par M. J.-M. Guilcher.

ACTUALITÉ

La Bretagne face aux problèmes d'aujourd'hui, par J. Le Duigou, directeur du « *Courrier* ».
L'Eglise face aux problèmes culturels, par M. l'abbé Le Bihan, aumônier de la Marine et aumônier général du Bleun-Brug.

Mise en garde.

Un individu se présente dans les presbytères, écoles et communautés et propose un matériel électrique prétendu nouveau (diffuseurs, projecteurs). Il met en avant les exigences de décrets ministériels, ou celles des compagnies d'Assurances, etc... ; il se targue de références qui, à la vérification, se sont révélées mensongères ; il offre de grosses réductions et des traites échelonnées sur un long espace de temps... Il a, par ce procédé, fait des dupes en plusieurs diocèses.

Se méfier avec soin et signaler les agissements de ce peu consciencieux personnage aux autorités compétentes.

Nouvelles

● **Quimper.** — Une exposition très intéressante se tient à Quimper, au Musée Breton, dans la Salle Synodale de l'Ancien Evêché, près de la Cathédrale. A l'occasion du centenaire des flèches de Saint-Corentin, ont été réunis de nombreux documents concernant soit la construction des flèches, soit des aspects de la ville de Quimper à cette époque, soit la cathédrale elle-même. Organisée avec beaucoup de soin et de goût, cette exposition ne manquera pas de passionner les visiteurs, particulièrement ceux qui connaissent un peu le Quimper actuel.

Elle a été ouverte le samedi 21 Juillet sous la présidence de M. le Préfet du Finistère et de M. le Maire de Quimper. M. le vicaire général Favé représentait Monseigneur l'Evêque, retenu par ses engagements. M. Lachaud, architecte, et M. Quiniou, conservateur du Musée des Beaux-Arts, présentaient les documents exposés.

● **Quatrième Centenaire de saint Ignace.** — *Le 31 Juillet 1956 ramène le souvenir de la mort de saint Ignace de Loyola. Les Jésuites du monde entier célèbrent ce quatrième centenaire, les uns dans la tranquillité d'un apostolat qui ne connaît d'autres entraves que la résistance du mal et les propres limites de l'apôtre, les autres dans la souffrance d'une vie apparemment inutile et cependant toute apostolique elle aussi, d'autres enfin au milieu des persécutions et parfois en prison. De nombreux articles ont évoqué le visage et l'œuvre de cet apôtre aux aspects les plus divers et aux résonnances les plus profondes : « Un mot d'Ignace nous indique du moins sous quel angle envisager sa vie, son âme et son œuvre si l'on ne veut prendre sur lui une optique pas trop fausse. Dans ses confidences au P. Louis Gonzalès, il se nomme d'un nom inattendu : « le Pèlerin »... Au cœur de la destinée spirituelle d'Inigo brille l'idéal « Pèlerin » : de là jaillissent les décisions généreuses qui inspirent les conduites ; là s'allument les initiatives hardies de sainteté et d'apostolat ; là se garde vivant, intact, le premier Appel, l'Appel du Roi Jésus, qui a bouleversé un jour cette existence et, obligeant Inigo à « quitter le monde », l'a lancé sur la route de la pauvreté et de la Croix. »* (R. P. RAVIER.)

● **La prière pour la paix au Mont-Saint-Michel.** — Le Mouvement PAX CHRISTI, qui, ces temps derniers, demandait à tous les chrétiens de donner généreusement pour les pays où l'on souffre de la faim, ouvre au Mont-Saint-Michel un Centre d'Accueil International.

L'an dernier déjà, une équipe de jeunes militants y a reçu des jeunes de tous les pays. Cette année, pendant deux mois (Juillet et Août), des étudiants s'y succèderont pour accueillir des pèlerins et entrer en contact avec les étrangers de passage. Lorsque c'est possible, une marche priante part de Pontorson vers Saint-Michel, avant d'entendre la Messe dans l'église paroissiale du Mont.

Archives diocésaines de Qu[illegible] Léon

Déjà des jeunes de Corée, de Belgique et de nos provinces françaises ont organisé leur pèlerinage, et, chaque semaine peut-être, un petit nombre de chrétiens marchera vers le Mont-Saint-Michel, en priant pour la Paix dans le monde.

Mais c'est surtout des valeurs intellectuelles et chrétiennes de la France d'autrefois et d'aujourd'hui que nous voulons témoigner. L'étude de cette splendeur médiévale qu'est le Mont, les cercles d'études et les promenades permettront aux responsables d'entrer en contact plus étroit avec ceux, jeunes et adultes, qui s'arrêteront au Centre.

Pour tout renseignement complémentaire, écrire au Centre Pax Christi, Logis Saint-Aubert, Mont-Saint-Michel (Manche).

● **Pont-Main.** — *Le jeudi 23 Août 1956, à Pont-Main, se déroulera une journée de prières pour la paix du monde, pour l'Afrique du Nord et pour nos soldats.*

Ce pèlerinage sera présidé par S. Exc. Mgr Rousseau, *Evêque de Laval, avec la présence de* S. Exc. Mgr Le Couédic, *Evêque de Troyes, qui sera l'orateur de la journée : messe de communion à 8 h. 30, messe pontificale à 10 h. 30, cérémonie de l'après-midi à 14 heures.*

● **L'Angelus a 500 ans.** — C'est en effet le 29 Juin 1456 que le Pape Calixte III, celui qui réhabilita Jeanne d'Arc, demanda à la chrétienté que les cloches sonnent à midi, chaque jour, et que l'on prie la Vierge Marie pour sauver l'Europe de l'invasion des Turcs qui venaient de s'emparer de Constantinople et avançaient à travers les Balkans. Du 21 au 26 Juillet 1456, Jean Hunyadi, avec les troupes hongroises, se battit contre les envahisseurs et les arrêta à Nandozalbense (aujourd'hui Belgrade).

NÉCROLOGIE

Monsieur Jean-François LE GOFF (1893-1956),

Recteur de Plounéour-Trez

(*suite* (1)).

Ordonné prêtre en 1923, M. Le Goff fut aussitôt nommé vicaire à Douarnenez. C'est là qu'il donnera sa pleine mesure.

Tout de suite son allant et son éloquence firent merveille. Servi par une voix agréable et puissante, une sensibilité profonde, une rare facilité d'élocution, il se fit une belle réputation d'orateur. En ville, à la campagne, on se l'arrachait. En français, en breton, il parlait dans les églises, il haranguait les hommes d'Action Catholique et les anciens combattants, il prêchait des adorations et des missions ; deux fois l'an on le retrouvait à Quimper aux retraites de conscrits.

Ce qui ne l'empêchait pas de se consacrer à la paroisse avec un zèle qui ne ralentit jamais. Avec lui la *Stella Maris* rebondit.

(1) Voir la *Semaine Religieuse* précédente

Plus soucieux de formation que de succès sportifs, il entraîna ses jeunes dans la J.O.C. d'abord, puis dans la J.M.C. dont il fut l'un des promoteurs. Il y avait chez lui une telle puissance de conviction — on pourrait dire « de séduction » — que tout lui réussissait. Il est vrai qu'il y mettait sa peine et sut rester homme d'étude. « Qui se sert de la lampe, au moins de l'huile y met ! » Homme d'étude et homme de prières ! Il réalisa sa devise d'ordination : *Pedi ha poania.*

Sa « vocation bretonne » lui suggéra la création d'un cercle celtique avant la lettre. « *An erminis* » se fit applaudir à tous les « Bleun-Brug » d'alors, particulièrement à celui de Douarnenez en 1929, dont M. Le Goff devait être la cheville ouvrière.

Entre autres initiatives, signalons encore la fondation d'une séction J.O.C.F. où M. Le Goff décela un certain nombre de vocations religieuses, tout comme il dirigera plusieurs de ses patronnés vers le sacerdoce.

La question sociale fut l'une des grandes préoccupations de sa vie. Par tempérament il aimait les pauvres. Capable de briller dans un salon, il recherchait la compagnie de l'ouvrier et du marin, le cœur sensible à toutes les misères, la main ouverte à toutes les infortunes, l'esprit en travail pour découvrir quelque moyen pratique de hâter la promotion de tous ces travailleurs dont le sort l'intéressait. Il conçut des projets grandioses...

Avait-il vu trop grand ?... Celui pour qui l'argent jamais ne compta se montra-t-il plus théoricien que réaliste ?... Ou bien se trouvait-il être trop en avance sur son temps ?... Son départ de Douarnenez fut décidé.

L'épreuve fut terrible. M. Le Goff la surmonta. Son ministère gagnera en profondeur ce qu'il perdait peut-être en éclat.

Nommé professeur à Lesneven à 41 ans, soutenu par la compréhension du Supérieur, il s'adapta. Tant à l'intérieur du collège qu'à l'extérieur, il sut se montrer d'une serviabilité sans limite. Jamais il n'avait un service à refuser. Ce fut l'époque où, chaque dimanche, de paroisse en paroisse, il prodigua les trésors de son cœur apostolique et de son éloquence infatigable.

La seconde guerre mondiale interrompit cette activité. Il partit comme chef de bataillon, résolu à faire tout son devoir, également soucieux du bien-être de ses soldats et de leur moral. En Mai 1940, après une résistance opiniâtre qui lui valut une nouvelle citation, il fut cueilli par les Allemands dans une des îles de la Frise. En raison de son âge et en qualité de combattant de la Grande Guerre, il sera tôt rapatrié.

M. Le Goff passa quelques mois à Melgven comme vicaire auxiliaire et, en 1942, fut nommé recteur de Kernével. Il y restera dix ans, volontairement effacé, semble-t-il, uniquement préoccupé de relever le niveau religieux de sa paroisse.

Son successeur atteste que ce ne fut pas sans succès :

« *Il a amorcé le redressement de la paroisse. Sa parole magnifique, sa belle intelligence, sa largeur de vue ont contribué à faire perdre aux pratiquants leur complexe d'infériorité... Kernével a aujourd'hui l'un des groupes de jeunes gens et jeunes filles les plus vivants de ce coin de Cornouaille : M. Le Goff est à l'origine de ces mouvements. Des vocations masculines et féminines s'annoncent : M. Le Goff y a travaillé.*

Archives diocésaines de Qu[illegible] et Léon

« *Ce qui lui a facilité le dialogue avec cette population, ce fut* « *sa connaissance presque profonde du dialecte, particulière-* « *ment difficile pour un Léonard... Ne possédant pas d'école* « *libre à Kernével, M. Le Goff eut la constante préoccupation de* « *recruter pour les écoles libres des environs. Parmi les jeunes* « *dont il eut à s'occuper, il compte aujourd'hui un novice béné-* « *dictin, deux ingénieurs, un étudiant en histoire et un étudiant* « *en pharmacie... Les réalisations matérielles ne sont pas non* « *plus indifférentes. Les Kernévellois montrent avec fierté le* « *beau Christ-Roi, en pierre de Kersanton, érigé par M. Le Goff* « *à l'entrée du bourg et le champ de sports acquis par lui à la* « *paroisse...* »

Si attaché qu'il fût à Kernével, M. Le Goff accueillit avec joie sa nomination à Plounéour-Trez en 1952. Tout de suite il se trouva de plein-pied avec une population « bien conservée », fière de sa foi, fidèle à ses traditions comme à sa langue bretonne, heureuse de posséder un recteur dont la réputation de zèle et d'éloquence avait déjà franchi — depuis son passage à Lesneven surtout — les limites de la paroisse.

A Plounéour, M. Le Goff sera le bon pasteur, accueillant dans son presbytère, spirituel et gai dans les visites et les rencontres, assidu au chevet des malades, compatissant à tous les malheureux, d'un désintéressement absolu comme toujours. En chaire sa parole saura émouvoir à l'occasion, mais visera à instruire et à corriger. Le chef se retrouvait alors, toujours disposé à reconnaître le bien, implacable dans la répression des abus: Alors qu'il n'était plus qu'un squelette, il tint, par un prodige d'énergie, malgré toutes les défenses, à souhaiter la bonne année à ses paroissiens ; et quinze jours après, la mort entre les dents, il trouvait encore le moyen de les exhorter, une dernière fois, à rester fidèles au Christ et à son Eglise.

Cette foi, il l'avait profonde et communicative, si sa piété, d'instinct, se réfugiait à l'intérieur. Ce disciple de M. Messager avait la dévotion à l'Eucharistie et à la Sainte Vierge et ne s'embarrassait guère de pratiques secondaires à l'exception des Saints de Bretagne qu'il avait en vénération. Pour favoriser la participation active aux offices il avait installé le micro et la foule entraînée priait et chantait. Toutes les occasions lui étaient bonnes pour attirer ses fidèles à la Table sainte. Les quelques cent vingt prêtres qui assistaient soit à ses obsèques soit à son service de huitaine, garderont le souvenir ému des communions qui furent faites ces jours-là, pour celui qui tant peina pour en introduire l'usage. Quant à sa dévotion mariale il la concrétisa par ses statues de la Sainte Vierge qu'il voulait dans tous les quartiers de la paroisse comme une invitation permanente à vivre sous le regard virginal de la Mère de Dieu.

Pour garder un contact plus étroit avec toutes ses ouailles, dès son arrivée à Plounéour-Trez M. Le Goff avait lancé un *Kannadig* ronéotypé dont il se réservait les premières pages. « *Ger an Aotrou Persoun* » était chaque mois apprécié. Il mettait le meilleur de lui-même dans ces petits mots d'un tour vif et original et d'un breton si savoureux.

Car « Saïg ar Gô » fut un bretonnant remarquable. Orateur des plus goûtés et initiateur influent du mouvement de renaissance bretonne, il fut encore un écrivain de talent. Il n'a guère

publié sa prose dans les revues. Il laisse cependant une production abondante : « *Etre dent ar rod* » traduction de « L'Engrenage » du chanoine Cornou ; « *Pedomp* » recueil de chants à l'usage de la J.A.C. dû à l'initiative de M. le chanoine Favé ; des veillées de prière ; un jeu scénique, « *Sant Herve* », composé pour le Bleun-Brug de Saint-Renan ; et un recueil de poésies inédites, qui, souhaitons-le, seront un jour publiées, pour la gloire des lettres bretonnes. Il projetait une pièce de théâtre sur Michel Le Nobletz quand sonna l'heure du grand repos. Et l'on sait la part qu'il prit dans la conception et la réalisation du film « *Myster ar Folgoat* ».

M. Le Goff maintenant dort en paix au milieu de ses paroissiens, au pied de la croix centrale du cimetière de Plounéour-Trez. Dans le granit de sa tombe celtique est gravée l'épitaphe qu'il s'était lui-même choisie : « *Trugarezus eo bet* » A la veille de paraître au jugement de Dieu, le prêtre qui s'était usé au service des âmes, se donnait le témoignage d'avoir vu ouvrir son cœur à toutes les misères et se rassurait à la pensée qu'on est jugé sur l'amour.

F. G.

Les funérailles de René MARZIN,
Séminariste de Ploéven.

Mercredi 18 Juillet, René MARZIN, jeune séminariste de Ploéven, passait pour la dernière fois dans sa petite église paroissiale, accompagné de ses parents, de ses amis de la paroisse, de la plupart de ses camarades du Séminaire, et de nombreux prêtres du diocèse. Tous s'étaient rassemblés dans l'église de Ploéven pour célébrer les funérailles de René, brusquement rappelé à Dieu.

Aussitôt qu'arriva la nouvelle de la mort de René, ses camarades du Séminaire décidèrent que leur ami aurait des funérailles dans lesquelles ils pourraient exprimer leur affection pour leur camarade, et montrer ce que René eut fait lui-même s'il était devenu prêtre, toute la richesse de la liturgie des défunts, l'espérance chrétienne qu'elle apporte.

La veille des funérailles, nombreux étaient ceux qui se rendirent à la maison mortuaire pour prier ensemble auprès de leur camarade, unir leur prière à celles de toute sa famille.

Le prêtre doit être le chef de la prière : René avait entrevu cet aspect de son futur sacerdoce : autour de lui, les gens se sont rassemblés ce soir, et ils ont prié tout comme ils l'auraient fait si René avait eu la joie de devenir prêtre. C'est encore cette même atmosphère de prière que l'on retrouvait à l'église pour la célébration des funérailles : l'église était trop petite pour contenir la foule des prêtres, des séminaristes, des amis qui venaient auprès de sa famille prier pour René.

Après l'arrivée du corps à l'église, M. le Supérieur du Séminaire rappela les étapes de la vie de René : il y a 22 ans, René entrait pour la première fois dans la petite église de Ploéven pour y entendre le premier appel du Christ, l'appel du baptême. C'est dans cette église qu'il devait entendre les nombreux appels du Christ, communion privée, communion solennelle, appels qui devaient l'acheminer vers le grand appel du Christ : « *Viens et suis-moi* ».

Archives diocésaines de Quimper et Léon

C'est à l'âge de douze ans qu'il fit part à son recteur de son désir de devenir prêtre, de se consacrer au service du Christ pour le service des âmes. Il passa d'abord à Saint-Blaise, puis au Petit Séminaire de Pont-Croix. En 1954, il entrait au Grand Séminaire de Quimper. Il s'y prépara dans le recueillement et le travail à ressembler de plus en plus au Christ. Pendant les vacances, il participait comme moniteur à la colonie de la Stella Maris de Douarnenez. Cette année encore il était parti, bien décidé à se dévouer pour ces jeunes enfants. C'est au cours de cette colonie qu'il devait trouver accidentellement la mort. René est mort quand l'a permis le Seigneur : puisse-t-il, comme le grain de blé, porter du fruit : vocations sacerdotales et militants d'Action Catholique.

Cette évocation de la vie de René nous préparait à mieux entrer dans la liturgie des funérailles. Dans l'assistance, on sentait qu'il y avait une authentique communauté de prière.

Au moment de la communion, quelques séminaristes, amis de René, s'unirent à son sacrifice en s'unissant au sacrifice du Christ dans la communion.

L'atmosphère de prière commune se poursuivit jusqu'à la conduite au cimetière, introduite par le chant de l'*In Paradisum* : « *Que les Anges, René, te conduisent au Paradis ! A ton arrivée, que les Martyrs te reçoivent et qu'ils te fassent entrer dans la Sainte Cité, la Jérusalem du Ciel ! Que le chœur des Anges t'accueille ! Et près du pauvre Lazare, jouis du repos éternel !* »

P. C.

LECTURES

Dans le dernier numéro de la Semaine Religieuse, *ont été signalées deux brochures qui peuvent rendre service aux parents et aux éducateurs :*

« Pour toi qui grandis, mon garçon » ;
« Pour toi qui grandis, ma fille ».

Ces deux brochures (120 *fr. chacune*) *ont été éditées par les* Editions Salvator, Mulhouse.

⁂

« La lutte des Algériens contre la faim ».

L'ouvrage : 900 fr. Editions du Secrétariat Social d'Alger, 5, rue Horace Vernet. C.C.P. 115.421 Alger.

Un événement algérien, que la presse a qualifié en son temps de « considérable », a marqué le mois de Mai 1954.

Pour la première fois, des hommes de toutes conditions, de toutes professions, de toutes tendances se sont rassemblés quatre jours durant — du 27 au 30 Mai — pour entendre, sous les auspices des Secrétariats Sociaux d'Algérie, les dix-sept conférenciers d'origine européenne et musulmane qui avaient accepté de traiter des aspects complexes de « *La lutte des Algériens contre la faim* ».

La session remporta un succès complet. Le problème, il faut le dire, était d'une actualité brûlante — actualité que n'ont fait qu'accentuer les épreuves que l'Algérie a connues depuis.

Le compte-rendu de ces journées d'Etudes a paru aux Editions du Secrétariat Social d'Alger.

L'ouvrage qui compte 300 pages, est divisé en trois parties : les conférences, les carrefours et les sermons prononcés, en marge de la session, par S. Exc. Mgr Duval, Archevêque d'Alger, S. Exc. Mgr Pinier, Evêque de Constantine et d'Hippone, le R. P. Drapier et M. l'abbé Fouqué.

L'ensemble constitue une synthèse vivante du problème de la faim en Algérie.

Ce travail d'une équipe, qui apparaît comme une prise de conscience lucide dans le sens d'un humanisme purifié des égoïsmes individuels et collectifs, s'appuie sur des faits contrôlés et des statistiques prises aux meilleures sources.

Nul doute que cet ouvrage retiendra l'attention de ceux qui, en France comme en Algérie, sont sincèrement préoccupés de mieux connaître et de mieux servir l'Algérie dans les heures cruciales qu'elle traverse.

⁂

Le Chrétien devant la Presse Féminine.

La C.T.I.C. vient d'éditer, sous le titre : « *Le Chrétien devant la Presse Féminine* », une brochure d'une brûlante actualité.

Dûe à la plume de *Jean Mondange*, elle expose, dans ses 32 pages, la puissance de la presse féminine et en passe en revue les raisons de son succès. Un chapitre spécial étudie la presse du cœur et en montre les dangers pour les lectrices chrétiennes.

Une seconde partie est consacrée à l'attitude que les chrétiens doivent avoir vis-à-vis de la presse féminine et à un classement des divers magazines.

Cette brochure doit trouver place dans tous les foyers chrétiens et dans tous les groupements de jeunes filles, car il est nécessaire de mettre le public féminin en garde contre les graves dangers que sont, pour la foi des chrétiennes, ces périodiques.

Cette brochure est vendue au *prix de* 100 *frs* l'unité (franco 115 frs). Réduction par quantités. — *En vente à la C.T.I.C.*, 12, *rue Edmond-Valentin, Paris* (7e). C.C.P. Paris INDICA. 3.715.03.

Presse Libérale du Finistère
51, rue du Château, BREST 7, rue des Gentilshommes, QUIMPER
STYLOS à PLUME — IMPRESSION — STYLOS à BILLE
OFFSET TYPO
Fournitures Bureau - Grand choix de Papiers écriture
Machine à écrire - Duplicateur, etc., etc...

Archives diocésaines de Quimper et Léon

HOTEL SANTA-LUCIA
Avenue Peyramale, LOURDES
J. HÈRES-COUDREAU
Face au Pic du Jer
Au bord du Gave
Sa cuisine — Sa cave
Tout confort - Téléph. 1.42

OPTIQUE - ORTHOPEDIE
DELBENN
16, rue Kéréon, QUIMPER
Diplomé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplomé de l'Ecole Nationale d'Optique

Faites votre publicité
dans la
SEMAINE RELIGIEUSE

MATELAS, LITS MÉTALLIQUES
MOBILIER SCOLAIRE
TRÉANTON
LANDIVISIAU
Tél. 7 (2 lignes groupées)
Renseignements immédiats par lettre ou téléphone

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres
AGENCES : **Brest** **Quimper**
BUREAUX : Châteaulin | Morlaix
Concarneau | Pont-l'Abbé
Douarnenez | Quimperlé
Saint-Pol-de-Léon
et nombreux guichets périodiques

Direction de l'Enseignement : Brevet d'enseignement professionnel ; Certificat d'aptitude à l'enseignement agricole ; Communiqué des A.E.P. et A.P.E.L.
PARTIE NON OFFICIELLE. — Fêtes de la semaine ; Intentions recommandées ; L'Intronisation à Saint-Jean-de-Maurienne de S. Exc. Mgr Joël Bellec ; Pèlerinage diocésain à Lourdes ; Stage de culture bretonne (Saint-Pol-de-Léon, 20 au 27 Août) ; Mise en garde ; Nouvelles ; Nécrologie : M. Jean-François Le Goff, recteur de Plounéour-Trez ; Les funérailles de René Marzin, séminariste de Ploéven ; Lectures.

Le Directeur-Gérant : J. FLOC'H.

QUIMPER, IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE. — C.P.P.P. N° 29.186.

71e Année. *Vendredi 3 Août 1956.* N° 31

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon

Direction : Secrétariat de l'Evêché.
Administration : 3, rue de Rosmadec, QUIMPER

Abonnements, payables d'avance, C/C 93.81, Nantes
Prix uniforme, France : 700 fr. — Le numéro : 15 fr.

Changement d'adresse : 20 fr. — Correspondance : 20 fr.

PARTIE OFFICIELLE

COMMUNIQUÉ DE MONSEIGNEUR L'EVÊQUE

LA FRATERNITÉ CATHOLIQUE DES MALADES

La Fraternité Catholique des Malades s'organise dans notre diocèse. Avant son départ pour la Maurienne, S. Exc. Monseigneur Bellec a veillé sur sa fondation, et la première réunion remonte au 11 Décembre 1955.

Je veux aujourd'hui recommander à l'attention bienveillante des prêtres et des dirigeants de l'Action Catholique cette *Fraternité,* qui se définit elle-même ainsi : « *Un mouvement dirigé par des malades et infirmes chroniques, qui apporte à tous les malades d'une paroisse ou d'un diocèse la charité du Christ, sous le signe de la fraternité, afin que tous ensemble ils portent mieux leur épreuve, s'entr'aident et développent toutes leurs possibilités d'épanouissement naturel et surnaturel, pour mieux servir là où Dieu les a placés.* »

La Fraternité veut remédier à l'isolement des malades et à la passivité dans laquelle vivent trop d'handicapés, leur permettre d'utiliser au mieux leurs moyens physiques (même très restreints), mettre en valeur leurs ressources morales et spirituelles, les aider à se dévouer pour leurs frères.

Une équipe travaille à l'organisation de la *Fraternité* sur le plan diocésain ; elle prépare le « recensement » des malades ; elle recherche ceux que leur dynamisme et leur esprit chrétien désignent tout naturellement pour prendre des responsabilités ; elle organise, sous des formes variées, des rencontres entre les malades.

Les responsables laïcs de la *Fraternité* doivent évidemment agir en liaison avec le clergé. Dans tous ses secteurs d'activité, la *Fraternité* doit prendre d'abord contact avec les autorités religieuses, curés et recteurs, et ensuite se soumettre à leur autorité, recourir à leurs conseils et les tenir au courant de leur apostolat.

Archives diocésaines d Qui er et Léon

Des aumôniers diocésains de la *Fraternité* ont été nommés pour maintenir le Mouvement dans son esprit et guider l'équipe diocésaine.

Sur le plan local, un prêtre sera aussi appelé à aider spirituellement les responsables et à exercer son ministère aux réunions de malades ; les prêtres malades ou anciens malades sont spécialement indiqués pour cette tâche pastorale.

Mais tous les prêtres sont invités à s'intéresser à l'apostolat de la *Fraternité*, en signalant et en engageant ceux-ci à profiter de ses bienfaits.

Réalisant l'apostolat du malade par le malade et travaillant sur le plan humain comme sur le plan surnaturel en union étroite avec les bien-portants et particulièrement avec les mouvements d'Action Catholique, la *Fraternité Catholique des Malades* voudrait atteindre, épanouir et sanctifier tous les malades du diocèse. Il est du devoir de chacun de lui apporter une collaboration bienveillante et éclairée.

† ANDRÉ,

Evêque de Quimper et de Léon.

L'adresse de la Fraternité est : 12, rue Sainte-Catherine, Quimper.

NOMINATIONS

Par décision de Monseigneur l'Evêque, sont nommés :

— Aumônier diocésain d'Action Catholique, *M. François Grall*, vicaire à Concarneau ;

— Aumônier diocésain de la Fraternité des Malades, *M. Yves Bellec*, ancien vicaire à Landerneau ;

— Vicaire à Saint-Sauveur, Brest, *M. Jean-Louis Philipot*, vicaire à Plouhinec ;

— Vicaire à Saint-Michel, Brest, *M. Pierre Quillec*, vicaire à Plougonven ;

— Vicaire à Concarneau, *M. Jacques Ducamp*, vicaire à Notre-Dame, Quimperlé ;

— Vicaire à Saint-Marc, Brest, *M. Albert Moysan*, vicaire à Ploudalmézeau ;

— Vicaire à Ploudalmézeau, *M. Jean-Louis Mérien*, vicaire à Plouguin ;

— Vicaire cantonal à Plouzévédé, *M. Joseph Le Guen*, ancien vicaire à Quimerc'h ;

— Vicaire à Guipavas, *M. Jean Irrien*, vicaire à Poullaouen ;

— Vicaire à Notre-Dame, Quimperlé, *M. Sébastien Loussouarn*, vicaire à Audierne ;

— Vicaire à Audierne, *M. Henri Cuillandre*, aumônier diocésain d'A. C. ;

— Vicaire à La Forêt-Fouesnant, *M. Pierre Boulic*, vicaire auxiliaire à Brasparts ;

— Vicaire à Saint-Pierre-Saint-Paul, Moulin-Vert, Penhars, *M. Jean Géléoc*, vicaire à Telgruc ;

— Vicaire à Beuzec-Conq, *M. François Cueff*, vicaire à Pleyber-Christ ;

— Vicaire à Pleyber-Christ, *M. Martin Guézengar*, vicaire à Edern ;

— Vicaire à Plouhinec, *M. Jean-Louis Béchu*, vicaire au Passage-Lanriec ;

— Vicaire à Rosporden, *M. Christophe Jaouen*, vicaire à Plomelin ;

— Vicaire cantonal à Huelgoat, *M. Louis Biannic*, vicaire à Plouyé ;

— Vicaire à Plonévez-du-Faou, *M. Joseph Pastor*, vicaire à Lampaul-Guimiliau ;

— Vicaire cantonal à Lampaul-Guimiliau, *M. Marcel Moal*, surveillant à l'Institution Saint-François, Lesneven ;

— Vicaire à Plougonven, *M. Robert Le Fur*, surveillant à l'Institution Saint-François, Lesneven ;

— Vicaire à Brasparts, *M. Yves Goachet*, surveillant au Petit Séminaire, Pont-Croix ;

— Vicaire cantonal à Poullaouen, *M. Joseph Bernard*, surveillant à l'Institution N.-D. du Kreisker, Saint-Pol-de-Léon ;

— Vicaire à Léchiagat, *M. Raymond Guivarc'h*, surveillant à l'Institution N.-D. du Kreisker, Saint-Pol-de-Léon.

— Vicaire au Passage-Lanriec, *M. Hubert Bouché*, vicaire stagiaire au Pont-de-Buis ;

— Vicaire cantonal à Ploudiry, *M. Louis Conq*, précédemment stagiaire ;

— Vicaire cantonal à Arzano, *M. Joseph Raoul*, précédemment stagiaire ;

— Vicaire à Kérity-Saint-Pierre, *M. Michel Stéphan*, précédemment stagiaire ;

VICAIRES STAGIAIRES :

— à Penhars, *M. François Jacob*, jeune prêtre de Saint-Pol-de-Léon ;

— à Bannalec, *M. François Morvan*, jeune prêtre de Loquéffret ;

— au Bouguen, Brest, *M. Jean Harré*, jeune prêtre de Carantec ;

— à Kerfeunteun, *M. Claude Le Prat*, jeune prêtre de Saint-Martin, Brest ;

— à Edern, *M. Pierre Lichou*, jeune prêtre de Ploudaniel ;

— à Plomelin, *M. Alexandre Branellec*, jeune prêtre de Ploudaniel ;

— à Pont-de-Buis, *M. Lucien Manac'h*, jeune prêtre de Landivisiau ;

— à Melgven, *M. Jean Miry*, jeune prêtre de Saint-Renan.

SURVEILLANTS :

— au Petit Séminaire, Pont-Croix : *MM. Joseph Vourc'h*, vicaire stagiaire à Plonévez-du-Faou, et *Louis Merle*, vicaire stagiaire à Penhars ;

— à l'Institution Saint-François, Lesneven : *MM. Joseph Daouben*, vicaire stagiaire à Léchiagat, *François Pennec*, vicaire stagiaire à Guipavas, et *François Philip*, vicaire stagiaire à Rosporden ;

— à l'Institution N.-D. du Kreisker, Saint-Pol-de-Léon : *MM. Gabriel Olier*, vicaire stagiaire à Brasparts, et *François Guéguen*, vicaire stagiaire à Plourin-Morlaix.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

DEUXIÈME PÈLERINAGE DE LOURDES

(16-22 *Septembre*)

Le deuxième pèlerinage du diocèse à Lourdes aura lieu du *dimanche* 16 *au samedi* 22 *Septembre*. Il comprendra trois trains.

Les hôpitaux de Lourdes seront occupés à cette époque par des malades d'autres diocèses ; nous ne pourrons donc pas en emmener.

Les dernières inscriptions devront parvenir au Secrétariat de l'Evêché le vendredi 31 Août. Il est souhaitable que l'ensemble des inscriptions soit réalisé avant cette date.

La *Semaine Religieuse* du 11 Mai (pages 311-314) a donné des renseignements sur la manière d'inscrire les pèlerins, sur les réductions possibles, sur les prix.

DIRECTION DE L'ENSEIGNEMENT

Examen des Bourses (1re série).

Une deuxième session se tiendra le 24 Septembre dans des centres qui seront précisés ultérieurement dans la presse.

Il faudra adresser — au moins 15 jours avant l'examen :

1° à l'Inspection Académique (Service des Examens) une nouvelle fiche individuelle des candidats.

2° à M. le Président du Centre d'examen la liste des candidats qui désirent composer dans ce Centre.

SANTÉ DE S. EXC. MONSEIGNEUR MESGUEN

La *Semaine Religieuse* du diocèse de Poitiers annonçait la semaine dernière : « *Le vénéré malade a reçu vendredi le sacrement de l'Extrême-Onction. Depuis, son état bien qu'il se soit légèrement amélioré continue à donner des inquiétudes.*

« *Tout le diocèse aura à cœur d'exprimer sa respectueuse reconnaissance et son affection à l'égard de son Evêque par de ferventes prières.* »

Le diocèse de Quimper et de Léon ne manquera pas de s'associer à cette prière.

DÉCÈS

Monseigneur l'Evêque recommande aux prières du clergé, des communautés religieuses et des fidèles *M. le chanoine Jean-Marie Le Gall*, ancien curé-doyen de Pont-Croix, rappelé à Dieu le 25 Juillet, à l'âge de 88 ans.

DISTINCTION PONTIFICALE

S. S. le Pape Pie XII a daigné nommer *M. Hugot-Derville*, du Passage-Lanriec, Chevalier de Saint-Grégoire-le-Grand, en reconnaissance des services rendus et de son dévouement à l'Eglise.

En raison des congés de l'Imprimerie, la prochaine « Semaine Religieuse » paraîtra le 24 Août.

PARTIE NON OFFICIELLE

Fêtes de la semaine.

Dimanche 5 *Août*. — 11e Dimanche après la Pentecôte.
Lundi 6. — Transfiguration de Notre-Seigneur.
Mardi 7. — S. Cajetan.
Mercredi 8. — Ss. Cyriaque et ses Compagnons, martyrs.
Jeudi 9. — S. Jean-Marie Vianney.
Vendredi 10. — S. Laurent, martyr.
Samedi 11. — De la B. V. Marie.
Dimanche 12. — 12e Dimanche après la Pentecôte.

Intentions recommandées.

Adoration perpétuelle : 6-12 Août, Carmélites, Le Relecq-Kerhuon.
13-15 Août, Calvaire, Landerneau.
15-19 Août, Carmélites, Morlaix.
20-25 Août, Retraite, Brest.

Nos amis défunts : M. *Cloarec*, secrétaire administratif des A.P.E.L. et A.E.P. du Finistère.

Service anniversaire : M. *Jean-Louis Tanguy*, ancien recteur de Trémaouézan (à Bodilis, jeudi 23 Août, 10 heures).

La Semaine Religieuse signale

Bréviaire de Poche, par le Père A.-M. Henry, o. p. Lettre-Préface de S. Exc. Mgr L.-J. Suenens, évêque auxiliaire de Malines. Dessins de Jacques Noël, Editions du Cerf, Paris, 1956. — Un volume 10×15 de 420 pages, papier Bible, reliure Pélior : 750 francs.

« *Ce petit volume peu embarrassant et d'allure discrète*, dit Monseigneur L.-J. Suenens dans sa Lettre-Préface, *que l'on peut glisser dans sa poche ou dans son sac, veut être le pain quotidien spirituel des humbles, des petits, des chrétiens désireux de s'associer, autant qu'ils peuvent, à la prière ecclésiale.* »

Il offre un choix judicieux de ce qui constitue la prière essentielle de l'Eglise : l'Ecriture sainte — tout particulièrement les Psaumes, l'Evangile et les Epîtres de saint Paul —, les écrits des Pères de l'Eglise, les prières des saints, et naturellement les hymnes et les oraisons de la liturgie.

L'office est organisé pour une prière par jour, ou deux, selon le choix de celui qui prie.

Ajoutons que ce petit livre est agréablement présenté, par sa typographie et par les dessins de Jacques Noël.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

En lisant...

● **...L'Essor Rural, bulletin de la J.A.C. du Finistère.** — *L'été c'est, en J.A.C., le temps des voyages et des fêtes. Les voyages organisés par la J.A.C. vont plus loin qu'une simple ballade et veulent amener les dirigeants à prendre des responsabilités et les jeunes à réfléchir sur leur vie professionnelle et à découvrir de nouveaux horizons. L'orientation des fêtes d'été est définie à partir d'exemples variés, allant du feu de St Jean et la fête de quartier, jusqu'à la grande fête de la terre, organisée par toute l'équipe de secteur.*

Mais plus de trois classes de jeunes sont à l'armée. Aussi la J.A.C. en fait-elle une de ses plus grandes préoccupations, soutien moral des militants dans leur action, sympathie des camarades manifestée surtout par le « colis du 14 Juillet ».

● **...De nouveaux bulletins paroissiaux.** — Plougonven et Poullaouen lancent ce mois-ci l'un *Le Lien*, l'autre *Le Carillon*. Bonne chance à tous deux. En voici deux extraits :

« Lors de ma première visite chez vous, j'avais relevé le nom et l'adresse des émigrés... Ils sont nombreux... Et vous étiez unanimes à reconnaître que des nouvelles mensuelles du « pays » leur feraient plaisir... Mais notre but, en lançant ce bulletin, n'est pas seulement d'intéresser ceux qui sont à l'extérieur, mais vous-mêmes... Que veut-il faire ? D'abord être un lien entre nous... *puis* vous informer *sur les activités paroissiales et* vous instruire... »

« Ce bulletin est expédié à toutes les familles de la paroisse... Nous le faisons parvenir gratuitement aux militaires qui font leur service ou qui sont rappelés, aux malades en sana ou dans les hôpitaux. »

Nous signalons à ce propos que plusieurs paroisses, en plus des numéros de leur Bulletin qu'elles expédient personnellement aux malades dont elles ont les adresses, en font parvenir quelques exemplaires à M. l'Aumônier de l'Hôpital ou de la Clinique à laquelle recourent en général les paroissiens. Nous souhaitons que cet exemple soit largement imité.

● **...Le Courrier Catholique de l'Information**. (Juillet 1956). — *« Il nous souvient d'une scène à une bibliothèque de grande gare parisienne qui nous semble bien significative. Un jeune couple choisit ses journaux pour le voyage. Un garçonnet de 6 à 7 ans les accompagne. L'homme porte l'insigne d'un de nos mouvements catholiques, la femme un autre insigne. Ils achètent* Ecclesia, *puis se mettent à protester en raison de l'absence des publications catholiques dans les gares... Ceci dit, ils achètent* Paris-Match, Elle, Historia et Heures Claires. *Ils paient, s'en vont, puis reviennent en courant : « Nous voudrions aussi un illustré pour enfant. » — « Lequel », demande la vendeuse. — « Dans les 50 à 100 francs ; çà n'a pas d'importance, c'est pour le petit. »*

Cette conception de la publication pour occuper l'enfant est néfaste. Elle indique une ignorance ou un désintéressement profond au sujet de l'influence de l'image, de la lecture sur l'intelligence et l'âme des petits.

● **...Les Bulletins paroissiaux.** — « CHANTEZ... *En temps normal, nous le faisons. En été, les paroissiens sont un peu perdus dans la masse des estivants et ils n'osent plus... D'autre part, les estivants n'ont pas notre missel communautaire. Aussi ont-ils manifesté le désir qu'on le mette à leur disposition. Ce sera fait durant tout l'été. Ils trouveront au grand porche, dans un carton, l'extrait du Missel Communautaire. Après la messe, ils voudront bien le déposer au même endroit et ne pas l'accaparer durant leur séjour.* »

« RENCONTRE DE MILITANTS... *La question a été posée et on nous a encouragés à tenter l'expérience, dût-elle aboutir à un échec. Nous ne prenons pour le moment aucune décision ; mais nous aimerions que les militants — jeunes, Action Catholique, jeunes foyers, syndicalistes, etc... — se fassent connaître à leur arrivée dans la paroisse. Ensemble, on pourrait discuter de l'opportunité de quelques réunions. C'est peut-être là que des chrétiens peuvent poser des problèmes de vacances et peser leur responsabilité, et chacun devine quel enrichissement l'expérience de militants de divers mouvements et diverses régions pourrait apporter aux uns et aux autres. Et, comme nous l'avons dit, quelle « leçon de choses » pour les militants de bonne volonté qui se cherchent aussi dans notre paroisse ! »*

● **...La Vie et l'Information** (Juillet-Août 1956), bulletin édité par la « Vie Catholique Illustrée ». — D'une enquête menée parmi quatre cents élèves des classes de Première, Philosophie et Mathématiques : « Au premier rang des films vus venait *La Strada* (125 élèves l'avaient vu sur 231). On leur a demandé ce qu'ils pensaient de ce film : « Trop triste », répondirent certains. « Surprenant par sa simplicité », dit un autre. Plusieurs furent frappés du fait qu'on y découvrait la vie d'un pays. D'autres insistèrent sur l'analyse des caractères. Aucun ne présenta des remarques sur l'aspect chrétien ou non chrétien de ce film. De toutes manières, la plupart déclarèrent que le film ne leur avait rien apporté qui pût leur donner plus de confiance dans la vie. — Une bonne programmation ne suffit pas. Il faut encore s'efforcer de former les spectateurs. »

La Librairie TY ZANT YANN, de Perros-Guirec, fait savoir qu'elle SOLDE un stock assez important de livres neufs : les Responsables des Bibliothèques paroissiales intéressés sont priés d'annoncer leur visite.

MAISONS DE CONFIANCE

OPTIQUE - ORTHOPEDIE
DELBENN
16, rue Kéréon, QUIMPER
Diplomé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplomé de l'Ecole Nationale d'Optique

Chauffage Central
INSTALLATIONS SANITAIRES
Armand BERNARD
Ingénieur-Constructeur A. et M.
Boulevard de Kerguélen, QUIMPER - Tél. 27

LOURDES **BUREAU BERNADETTE, 25, Place Champ-Commun**
Office de Logement du Pèlerin
Recommandé par les Directeurs de Pèlerinage. Assure depuis 30 ans un logement avantageux
— Renseignements et location des places gratuits —

Archives diocésaines de Quimper et Léon

MAISONS DE CONFIANCE

ÉLECTRICITE
Angélus et Horloges MAMIAS
O. CHABEAUX
14, rue du Chapeau-Rouge, Quimper - Tél. 3.64

ORFÈVRERIE RELIGIEUSE
CALICES
de Jean PUIFORCAT
DAGUZE, Joaillier-Orfèvre
— 2, *rue Crébillon*, 2 — *NANTES* —

MATELAS, LITS MÉTALLIQUES
MOBILIER SCOLAIRE

TRÉANTON
LANDIVISIAU
Tél. 7 (2 lignes groupées)

Renseignements immédiats par lettre ou téléphone

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres
Agences : Brest, Quimper
Bureaux : Châteaulin, Concarneau, Douarnenez, Morlaix, Pont-l'Abbé, Quimperlé, Saint-Pol-de-Léon
et nombreux guichets périodiques

Sommaire :

PARTIE OFFICIELLE. — Communiqué de Monseigneur l'Evêque : la Fraternité Catholique des Malades ; Nominations ; Deuxième Pèlerinage de Lourdes; Direction de l'Enseignement : Examen des Bourses (1re série) ; Santé de S. Exc. Mgr Mesguen ; Décès ; Distinction Pontificale.

PARTIE NON OFFICIELLE. — Fêtes de la semaine ; Intentions recommandées ; Nos amis défunts ; Service anniversaire ; La *Semaine Religieuse* signale ; En lisant.

Le Directeur-Gérant : J. FLOC'H.

QUIMPER, IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE. — C.P.P.P. N° 29.186.

71e Année. *Vendredi 24 Août 1956.* N° 32

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon

Direction : Secrétariat de l'Evêché.
Administration : 3, rue de Rosmadec, QUIMPER

Abonnements, payables d'avance, C/C 93.81, Nantes
Prix uniforme, France : 700 fr. — Le numéro : 15 fr.

Changement d'adresse : 20 fr. — Correspondance : 20 fr.

PARTIE OFFICIELLE

TRAVAUX DE LA MOISSON

La persistance du mauvais temps compromet les travaux de la moisson. Dans ces conditions, il est rappelé à MM. les Curés et Recteurs qu'ils peuvent, en cas de besoin, et pour des cas particuliers, autoriser leurs paroissiens à travailler le dimanche, après avoir satisfait au précepte dominical de la Sainte Messe.

DEUXIÈME PÈLERINAGE A LOURDES (16-22 Septembre)

INSCRIPTIONS

Le Secrétariat rappelle que les inscriptions pour le pèlerinage diocésain de Septembre à Lourdes doivent parvenir *le 31 Août au plus tard.*

CONDITIONS

Les prix sont les mêmes que pour le pèlerinage de Juillet ; ils ont été indiqués dans la *Semaine Religieuse* du 11 Mai.

Noter qu'il n'y a plus de 3e classe, et que sur les feuilles spéciales fournies aux paroisses pour les inscriptions il faut remplacer 3e classe par 2e et 2e classe par 1re.

La S.N.C.F. met trois trains à la disposition du diocèse.

Il n'est pas possible de prendre des malades : les hôpitaux de Lourdes sont remplis par des malades d'autres diocèses ; nous avons pu emmener 330 malades en Juillet.

PAIEMENT

Le paiement des billets peut se faire dès le moment de l'inscription ou après, *au plus tard avant le départ du pèlerinage.* Les billets rendus sont remboursés par la suite.

L'utilisation du compte courant postal SECRÉTARIAT DE L'EVÊCHÉ DE QUIMPER 3480 NANTES *facilite les opérations et permet d'éviter des erreurs.*

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Horaire des Trains Vert et Rouge

ALLER : Départ le 16 Sept. — **RETOUR : Arrivée le 22 Sept.**

VERT	ROUGE		VERT	ROUGE
11 h 19 (*dép.*)		Brest	12 h 55	
14 h 36-41		Landerneau	12 h 30-36	
15 h 10-12		Daoulas	12 h 03-16	
15 h 26-28		Hanvec	11 h 50-52	
15 h 42-44		Quimerch	11 h 33-35	
15 h 52-54		Pont-de-Buis	11 h 21-23	
16 h 07-09		Châteaulin	11 h 08-10	
16 h 46-56	18 h 34 (*dép.*)	Quimper	10 h 16-29	12 h 09
17 h 15-19	18 h 53-57	Rosporden	9 h 55-59	11 h 48-52
17 h 29-31	19 h 07-09	Bannalec	9 h 43-45	11 h 36-38
17 h 43-46	19 h 21-24	Quimperlé	9 h 24-29	11 h 19-22
18 h 34-39	20 h 12-17	Auray	8 h 33-38	10 h 26-31
21 h 00-21 h 20	22 h 20-30	Nantes	6 h 02-16	8 h 03-15
22 h 21-30	23 h 39-58	La Roche-sur-Yon	4 h 53-58	6 h 54-7 h 00
23 h 58-0 h 08	1 h 22-31	La Rochelle	3 h 23-33	5 h 17-27
1 h 25-35	2 h 29-35	Saintes	2 h 10-22	4 h 07-12
3 h 19-29	4 h 12-28	Bordeaux	0 h 10-30	2 h 23-30
5 h 14-25	6 h 14-16	Dax	22 h 20-27	0 h 42-43
5 h 55-58	6 h 42-45	Puyôo	21 h 50-55	0 h 13-15
6 h 48-7 h 37	7 h 45-55	Pau	21 h 00-02	23 h 27-30
8 h 28 (*arr.*)	8 h 46 (*arr.*)	Lourdes	20 h 25	22 h 50

Arrivée le 17 Septembre. — **Départ le 21 Septembre.**

Horaire du Train Bleu

ALLER : Départ le 16 Sept. — **RETOUR : Arrivée le 22 Sept.**

16 h		Brest	12 h 07
16 h 07-09		Kerhuon	11 h 56-58
16 h 19-23		Landerneau	11 h 38-42
16 h 36-40		Landivisiau	11 h 22-26
16 h 50-52		Guimilau	11 h 13-15
16 h 59-17 h 01		Saint-Thégonnec	11 h 06-08
17 h 08-10		Pleyber-Christ	10 h 58-11 h 00
17 h 18-24		Morlaix	10 h 41-46
17 h 36-38		Plouigneau	10 h 31-33
18 h 39-45		Saint-Brieuc	9 h 25-30
19 h 55-20 h 05		Rennes	8 h 00-14
23 h 10-15		Château-du-Loir	5 h 00-05
0 h 24		Poitiers	2 h 38-45
1 h 36-36		Angoulême	1 h 24-24
4 h 18-28		Bordeaux	23 h 46-55
6 h 14-16		Dax	22 h 05-06
6 h 42-45		Puyôo	21 h 33-35
7 h 45-55		Pau	20 h 45-47
9 h 14		Lourdes	20 h 10

Arrivée le 17 Septembre. — **Départ le 21 Septembre.**

RETRAITES

Retraites de fiancés.

Deux retraites pour fiancés seront données simultanément à Quimper et à Lesneven, du jeudi 30 Août (19 h.) au dimanche 2 Septembre (8 heures).

Adresser les inscriptions à la Rév. Mère Supérieure de la Retraite.

Retraites de garçons.

La *Semaine Religieuse* du 22 Juin a publié (page 397) le tableau des retraites d'été organisées pour les meilleurs garçons de nos paroisses. *Depuis lors, un changement de date est intervenu pour la retraite de la région de Brest.* Voici les dates des

— Quimperlé (Ecole Sainte-Croix) : du lundi 27 (18 h.) au jeudi 30 Août (9 h.). S'adresser à M. Le Goff, instituteur à Pont-Aven.

— Quimper (Ecole Saint-Charles) : du mercredi 5 (18 h.) au samedi 8 Septembre (9 h.). S'adresser à M. Ollivier, Grand Séminaire.

— Brest (Ecole des garçons de Guilers) : du mercredi 5 (18 h.) au samedi 8 Septembre (9 h.). S'adresser à M. Berrou, instituteur à l'école Saint-Sauveur, Brest.

DÉCÈS DE S. EXC. Mgr MESGUEN

Monseigneur l'Evêque recommande aux prières du clergé, des communautés religieuses et des fidèles du diocèse *S. Exc. Monseigneur Edouard-Gabriel Mesguen,* Evêque de Poitiers, rappelé à Dieu le 3 Août.

Né en 1880 à Plouescat, Monseigneur Mesguen fut ordonné prêtre en 1905. D'abord professeur à l'école Saint-Yves, il fut ensuite vicaire à Notre-Dame de Kerbonne. Nommé professeur au Collège de Lesneven en 1914, il fut presque aussitôt mobilisé comme infirmier militaire. Il revint à Lesneven en Octobre 1917. En 1919, la Faculté des Lettres de Paris lui décerna le diplôme de licencié en histoire.

Le 1er Février 1920, il recevait sa nomination comme Supérieur de l'Institution Notre-Dame du Kreisker, à Saint-Pol-de-Léon. En 1932, il devenait Curé-Archiprêtre de la Cathédrale de Quimper.

Nommé Evêque de Poitiers le 7 Décembre 1933, il fut sacré à Quimper le 22 Février 1934 et fit son entrée à Poitiers le 1er Mars. Depuis 1946, la maladie avait lentement réduit son activité ; sur sa demande, en Août 1948, le Saint-Père lui accorda un coadjuteur en la personne de S. Exc. Monseigneur Vion.

En 1955, Monseigneur Mesguen célébra son jubilé d'or sacerdotal. A cette occasion, le Saint-Père, dans une lettre autographe, le félicita pour les services rendus au diocèse de Poitiers, notamment dans l'Œuvre des Vocations et de l'Action Catholique.

PARTIE NON OFFICIELLE

Fêtes de la semaine.

Dimanche 26 *Août.* — 14e Dimanche après la Pentecôte.
Lundi 27. — S. Joseph Calazance.
Mardi 28. — S. Augustin, évêque et docteur.
Mercredi 29. — Martyre de St Jean-Baptiste.
Jeudi 30. — Ste Rose de Lima, vierge.
Vendredi 31. — S. Raymond Nonnat.
Samedi 1er *Septembre.* — De la B.V.M.
Dimanche 2. — 15e Dimanche après la Pentecôte.

Intentions recommandées.

Adoration Perpétuelle : 26-28 Août, Ker-Anna.
28-31 Août, Kernisy.
1- 7 Sept., Plougastel-Daoulas.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Nos amis défunts : *Frère Valentin Piron,* du Couvent des Frères Mineurs de Kermabeuzen ; *M. l'abbé François Jézéquel,* de Plonguerneau ; *M. Hervé Le Bars,* d'Esquibien, frère de M. le Recteur de Plomeur ; *M. Yves Boennec,* de Douarnenez ; *Mlle Léonie Salaün,* institutrice libre à Saint-Marc ; *Mme François Inizan,* de Guipavas.

Service anniversaire

Le service anniversaire de M. le chanoine Pol Aubert, ancien curé-doyen de Landerneau, aura lieu le lundi 3 Septembre, à 10 heures, à Landerneau.

Une retraite pour jeunes filles sera donnée à La-Tour-Saint-Joseph, en Saint-Pern (Ile-et-Vilaine), du 10 au 15 Septembre. — S'adresser à la R. Mère Supérieure.

Pardon de Sainte-Anne-la-Palud

Le grand Pardon de Sainte-Anne-la-Palud sera présidée cette année par S. Exc. Monseigneur Pioger, Evêque auxiliaire de Séez, en présence de LL. EE. Monseigneur l'Evêque, Monseigneur Grimault, Evêque de Maximianopolis, ancien vicaire apostolique de Dakar, Monseigneur Lacointe, Evêque de Beauvais, et du Rme Dom Colliot, Abbé de Kerbénéat-Landévennec.

Samedi 25 Août

Dès 7 h. 30, Messes basses.
10 h. 30, Grand'Messe.
16 h., Vêpres, sermon breton par M. l'abbé Guillou, aumônier à Pont-l'Abbé. Procession.
21 h., Procession aux flambeaux. Heure Sainte en français.
Minuit, Grand'Messe de communion.

Dimanche 26 Août

10 h. 30, Messe Pontificale chantée par S. Exc. Monseigneur Pioger, Evêque auxiliaire de Séez. Sermon breton par M. le chanoine Uguen, curé de Saint-Mathieu de Quimper.
15 h., Vêpres Pontificales. Sermon français par M. l'abbé Gouzien, recteur de Porspoder, Grande procession.

Mardi 28 Août

Dès 7 h. 30. Messes basses.
10 h. 30, Grand'Messe. Sermon par M. l'abbé Guillou, aumônier à Pont-l'Abbé.
14 h. 30, Vêpres et procession.

Vends cause départ MOTO PEUGEOT en parfait état de marche. Prix intéressant. — S'adresser à la *S. R.*

Collège Charles de Foucauld, Brest, cherche pour rentrée 3 EMPLOYÉS, célibataires, 20 à 40 ans.

Obsèques de S. Exc. Monseigneur MESGUEN

(*Nous empruntons à la* Semaine Religieuse *du diocèse de Poitiers le compte rendu suivant des obsèques de Monseigneur Mesguen.*)

« Quand le père s'en va, toute la famille doit se rassembler », dit un vieil axiome. Mais le père, c'était cette fois le chef de l'illustre Eglise de Poitiers. Aussi a-t-on vu, à côté d'un rassemblement diocésain particulièrement représentatif, les personnalités religieuses de tout l'Ouest de la France. En ce 8 Août 1956, la vieille capitale du Poitou semblait redevenir soudain la capitale de toute la vieille Aquitaine.

Dans les énumérations forcément sèches et parfois schématiques de ce compte rendu, nous voudrions faire sentir à nos lecteurs combien fut unanime cette manifestation de prières autour de notre évêque.

Le cortège.

C'est par la grande porte du 44 de la rue Jean-Jaurès que le corps de Monseigneur Mesguen sortit de son palais épiscopal. Ne l'avait-il pas lui-même fait ouvrir, sur une des artères les plus vivantes de la ville, avec ces bureaux qui donnent à l'Evêché de Poitiers un aspect si moderne, si ouvert.

Déjà une longue théorie de surplis et de camails remontait la rue Jean-Jaurès. Derrière les drapeaux des Anciens Combattants et des Associations catholiques, derrière les enfants des écoles et les religieuses, particulièrement nombreuses, plus de 500 séminaristes, prêtres et religieux escortaient leur évêque : jeunes prêtres qui n'avaient connu que l'évêque souffrant, celui qui enfoui au fond de son Evêché ne pouvait pour eux qu'offrir ses tortures de grand malade ; prêtres d'âge mûr, qu'il avait enfantés au sacerdoce ; prêtres âgés, infirmes, usés aux tâches apostoliques, plus capables encore de comprendre ce qu'il avait souffert...

Il faut reconnaître loyalement qu'on n'attendait pas non plus un tel nombre de prélats. Nous les citons dans l'ordre du cortège : NN. SS. *Genest,* archiprêtre de Niort ; *Ducoux* et *Viaud,* vicaires généraux de La Rochelle ; *de la Selle,* supérieur des Missions diocésaines du Mans ; *Riobé,* Recteur de l'Université Catholique d'Angers ; *Patier* représentant Mgr l'Evêque de Limoges ; M. le chanoine *Foucart,* représentant Son Em. le Cardinal Feltin ;

Les RR^mes *Dom Lemaître,* abbé de Saint-Martin de Ligugé ; *Dom Demazure,* abbé de Sainte-Anne de Kergonan ; *Dom Cozien,* abbé de Saint-Pierre de Solesme ;

LL. EE. Mgr *Bellec,* évêque de Maurienne ; Mgr *Morilleau,* évêque de La Rochelle ; Mgr *de la Chanonie,* évêque de Clermont ; Mgr *Riopel,* auxiliaire de Rennes, représentant Son Em. le Cardinal Roques ; Mgr *Chevalier,* auxiliaire du Mans, représentant le Cardinal Grente ; Mgr *Chappoulie,* évêque d'Angers ; Mgr *Le Bellec,* évêque de Vannes ; Mgr *Cazaux,* évêque de Luçon ; Mgr *Massé,* évêque de Phaëna ; Mgr *Villepelet,* évêque de Nantes ; Mgr *Megnin,* évêque d'Angoulême ; Mgr *Ferrand,* archevêque-coadjuteur de Tours ; Mgr *Lefebvre,* archevêque de Bourges ; Mgr *Richaud,* archevêque de Bordeaux.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Enfin, présidant la levée du corps, Mgr *Fauvel*, évêque de Quimper.

Les cordons du poële étaient tenus par les Responsables diocésains de nos mouvements d'Action Apostolique, collaborateurs toujours plus directs de l'Evêque à mesure que leurs responsabilités, dans l'Eglise, deviennent plus lourdes...

Aussitôt après le cercueil, venaient M. *Joseph Lambert*, le fidèle et aimé serviteur de Monseigneur Mesguen, portant sur un coussin les décorations de son maître ; S. Exc. Monseigneur *Vion*, évêque de Poitiers, et les trois vicaires généraux de Monseigneur Mesguen, Mgr *Backès*, Mgr *Auterier* et Mgr *Brault* ; M. le chanoine *Bourdeau*, doyen du Chapitre ; puis, Mlle *Mesguen*, sœur de Son Excellence avec sa famille ; les Religieuses de l'Evêché, la Supérieure des Petites Sœurs des Pauvres, représentant la propre sœur du vénéré défunt.

Le groupe des officiels — autorités civiles et militaires — était nombreux aussi...

Enfin, précédée des Mouvements d'Action Catholique, venait la foule des fidèles, variée, unie, recueillie. Et c'est ainsi, entouré de tout son peuple, que Monseigneur Mesguen passa à travers ces rues Jean-Jaurès, Arsène-Orillard, de la Cathédrale... ces rues qu'il avait aimé parcourir familièrement, journal en mains, s'arrêtant presque à chaque pas pour parler à chacun, comme fait un bon recteur au Pays de Bretagne.

A la Cathédrale.

L'immense foule emplit la Cathédrale. Néanmoins elle fut d'un admirable recueillement, répondant aux consignes de « prière ardente », données par M. le chanoine *Verger*. Ne s'agissait-il pas en effet d'offrir à Dieu, unie à Son sacrifice, cette vie d'évêque « brûlée » à Son service, pour reprendre une expression de Pierre l'Ermite à la mort du Cardinal Suhard ?

Par ailleurs, jusqu'à l'absoute, la liturgie ne prévoit rien de spécial au sujet de la sépulture des évêques. La cérémonie se déroula donc toute simple, si j'ose dire, mais dans cette simplicité liturgique qui n'exclut pas la grandeur. A l'orgue, M. *Villard* interprète magistral de Bach, sut donner à notre prière des accents de la plus haute noblesse et soutenir cette ambiance de sublime grandeur qui élève comme naturellement vers Dieu. M. le chanoine *Bigosinski*, que les vacances privaient de sa maîtrise, avait réussi à rassembler autour de lui une schola composée des plus belles voix sacerdotales. La messe pontificale de Requiem était chantée par Monseigneur *Richaud*, archevêque de Bordeaux, dont Poitiers est suffragant.

Particularité de la cérémonie des obsèques épiscopales, cinq absoutes sont données à la suite par les évêques les plus proches du défunt : NN. SS. *de la Chanonie*, *Mégnin*, *Ferrand*, *Lefebvre* et *Richaud*. Préparée, dirigée par M. le chanoine *Peignault*, cette partie de la cérémonie revêtit une ampleur qui frappa nombre d'assistants.

Au Grand Séminaire.

Si le fait pour un évêque d'avoir un coadjuteur prive le « vénérable Chapitre » de l'une de ses prérogatives les plus importantes, il assure avec éclat la continuité de la fonction épiscopale dans le diocèse. A l'instant même de la mort de Monseigneur Mesguen, Monseigneur Vion quittait son titre d'évêque

de Gérara pour celui de Poitiers. Aussitôt la cérémonie à la Cathédrale, le nouvel évêque de Poitiers reçut au Séminaire, avec les autorités ecclésiastiques, les innombrables prêtres qui s'étaient déplacés, en hommage certes de fidèle sympathie au vénéré défunt, mais aussi d'affectueuse, confiante et déférente soumission à son successeur...

A cette occasion, S. Exc. Monseigneur Vion prononça une allocution :

« A mon arrivée dans le diocèse de Poitiers, Mgr Mesguen, malade, sentait déjà la lassitude du soir... Mais les beaux rayons du couchant prolongeaient et affermissaient l'œuvre du plein jour.

« Mgr Mesguen n'était plus le jeune évêque, brillant causeur, dont son maître le Cardinal Baudrillart était fier... Néanmoins, sa conversation servie par une puissante mémoire et sa belle culture d'historien, n'était pas banale.

« Il n'était plus l'évêque bâtisseur qui restaura le grand séminaire, l'évêché, la maison de retraite des vieux prêtres... Sans hésitation, il encouragea l'aménagement d'une maison de retraites spirituelles à Mauroc et la création de deux écoles techniques à Poitiers.

« Il ne pouvait plus se soumettre au rythme, parfois hallucinant, de l'enseignement, des œuvres, de l'Action Catholique... Grand liseur, il se tenait au courant et il dotait les diverses branches d'apostolat de leurs aumôniers indispensables ; l'an dernier, il accueillait à Poitiers le Congrès National de l'Enseignement Libre.

« Il n'assumait plus les multiples préoccupations de l'administration et du courrier... Chaque matin, son coadjuteur et ses vicaires généraux conversaient avec lui des affaires du diocèse. La veille de sa mort, il me faisait lui-même, parvenir le courrier de l'évêque.

« Il sortait rarement de son évêché. Depuis sept ans, il n'a pas officié pontificalement ni fait d'ordination... Son zèle apostolique, son grand souci des vocations sacerdotales restaient les mêmes. Dans le silence austère de son recueillement il fécondait le diocèse de ses prières et de son sacrifice...

« Mgr Mesguen n'a pas quitté sa demeure depuis son jubilé... Il a dû garder le lit pendant près de dix mois. Le 20 Juillet, il recevait le sacrement de l'Extrême-Onction. La semaine dernière, dès lundi, commençait l'agonie longue et pénible.

« Chaque étape a connu ses souffrances morales et physiques. Jamais le vénéré malade ne prononça la moindre plainte, n'esquissa le moindre geste d'impatience. La semaine dernière, celle de l'agonie, peut se résumer ainsi : à son entourage, ses médecins, ses religieuses, infirmières... même après la piqûre et les soins les plus pénibles... il a dit merci et il a souri. Au Seigneur, il a offert.

« Il parlait peu. Quelques invocations à Dieu et à Marie ; le mouvement des lèvres indiquait le déroulement profond de sa pensée.

« Une fois cependant, une seule fois, il me fut possible de converser... deux jours avant la mort... Chers Prêtres... c'était pour vous. Ces paroles surtout, je dois vous les donner... Elles sont un testament : « Qu'ils soient obéissants à l'Eglise... charitables... Qu'ils s'aident entre eux à être de très bons et saints prêtres !... »

J. Charrier.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Meubles en tous genres
-:- Literie -:-
Chaises Eglise
ARZUR-BERNARD
Fabricant
PLOUDANIEL, Tél. 8.
LESNEVEN, Tél. 72,
7, rue du Comte Even.

OPTIQUE - ORTHOPEDIE
DELBENN
16, rue Kéréon, QUIMPER
Diplomé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplomé de l'Ecole Nationale d'Optique

VÊTEMENTS
SICRAND
70, rue de Siam, BREST — 8, rue Kéréon, QUIMPER

TEINTURERIE MODERNE
Teinture - Nettoyage
C. LAJEUNE
INGÉNIEUR-CHIMISTE
Quai du Stéir (face aux Halles), QUIMPER
Tél. 7.52

MATELAS, LITS MÉTALLIQUES
MOBILIER SCOLAIRE
TRÉANTON
LANDIVISIAU
Tél. 7 (2 lignes groupées)
Renseignements immédiats par lettre ou téléphone

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres
AGENCES : Brest, Quimper
BUREAUX : Châteaulin, Concarneau, Douarnenez, Morlaix, Pont-l'Abbé, Quimperlé, Saint-Pol-de-Léon
et nombreux guichets périodiques

Le Directeur-Gérant : J. FLOC'H.

QUIMPER, IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE. — C.P.P.P. N° 29.186.

71e Année. *Vendredi 31 Août 1956.* N° 33

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon

Direction : Secrétariat de l'Evêché.
Administration : 3, rue de Rosmadec, QUIMPER

Abonnements, payables d'avance, C/C 93.81, Nantes
Prix uniforme, France : 700 fr. — Le numéro : 15 fr.

Changement d'adresse : 20 fr. — Correspondance : 20 fr.

NOMINATIONS

Par décision de Monseigneur l'Evêque sont nommés :

— Recteur de Sainte-Thérèse du Landais, Brest, *M. Marcel Le Vey*, aumônier d'Action Catholique à Brest ;

— Aumônier d'Action Catholique à Brest, *M. François Rolland*, aumônier des Lycées de Quimper.

SESSIONS SACERDOTALES

Cette année, les Sessions Sacerdotales seront dirigées par les *Pères de l'Action Populaire*. Nous sommes assurés, en outre, du concours de *M. Fribault*, du M.F.R., et de *M. Philipponneau*, professeur de géographie à l'Université de Rennes.

Ces Sessions, dont le programme (« *quelques aspects actuels de la question sociale à la ville et à la campagne* ») sera détaillé ultérieurement, auront lieu

— à *Lesneven*, les 15, 16 et 17 Octobre ;

— à *Quimper*, les 22, 23 et 24 Octobre.

CONFIRMATION

Monseigneur l'Evêque donnera le Sacrement de Confirmation le mercredi 12 Septembre, à 15 heures, dans la chapelle de l'Evêché.

Prière d'adresser à l'avance les certificats de baptême.

C'est vraiment un grand mystère que cette sorte de ligature du spirituel au temporel. On pourrait presque dire que c'est comme une sorte d'opération d'une mystérieuse greffe. Le temporel fournit la souche ; et le spirituel, s'il veut vivre, s'il veut produire, s'il veut continuer, s'il veut poursuivre, s'il veut fleurir et feuillir, s'il veut bourgeonner et boutonner, s'il veut poindre et fructifier, le spirituel est forcé de s'y insérer.

Charles PÉGUY.

Archives diocésaines d

FONDATION D'UNE PAROISSE AU LANDAIS, BREST REMEMBREMENT DES PAROISSES DE SAINT-SAUVEUR, N.-D. DE KERBONNE ET SAINT-PIERRE-QUILBIGNON

ANDRÉ-PIERRE-FRANÇOIS FAUVEL,
par la grâce de Dieu et l'autorité du Siège Apostolique
Evêque de Quimper et de Léon.

Voulant assurer, autant qu'il est en Notre pouvoir, le progrès de notre sainte religion et le salut des âmes,

Considérant l'afflux constant de population dans la périphérie Nord de la rive droite de la ville de Brest, et particulièrement dans les quartiers du Pont de l'Harteloire, du Landais et de Kergrac'h,

Considérant que le lieu de culte établi au Landais ne suffit plus désormais aux besoins spirituels de cette population et que celle-ci réclame elle-même la création d'une paroisse,

Après avoir pris connaissance des rapports de M. le Vicaire Général Cadiou, chargé de l'enquête canonique, de M. le Curé-Doyen de Saint-Sauveur, de MM. les Recteurs de Saint-Pierre et de Kerbonne, de M. l'abbé Le Vey, déjà chargé par Nous de la fondation de la nouvelle paroisse du Landais,

Le Vénérable Chapitre consulté et donnant avis favorable dans une délibération du 18 Juillet 1956,

En vertu de Notre pouvoir ordinaire de juridiction épiscopale, conformément aux canons 1427 et 1428, Nous avons ordonné et ordonnons ce qui suit :

Article I. — Une paroisse est fondée au Landais, avec les droits et prérogatives dérivant de ce titre ; elle est dédiée à Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus.

Article II. — Les frais du culte et de l'entretien du clergé seront assurés par les quêtes et les offrandes des fidèles. Un tarif des services religieux, dressé par M. le Recteur du Landais sera soumis à Notre approbation pour être aussitôt mis en vigueur dans la paroisse.

Article III. — La paroisse Notre-Dame de Kerbonne laisse à la disposition de la paroisse du Landais les meubles, objets du culte, qui se trouvent dans la chapelle (ornements, deux de chaque couleur, harmonium, un calice, deux ciboires, trois chapes, un voile huméral, du linge d'autel, des aubes).

Article IV. — Les limites de la nouvelle paroisse du Landais sont fixées comme suit :

— au Nord : la Penfeld et le Pont de l'Harteloire ;
— à l'Est : la rue de la Poudrière, la rue traversant la zone verte, la rue Saint-Exupéry ;
— au Sud : la rue Guilbaud, traversant le boulevard Mouchotte jusqu'à l'escalier en bois et le sentier rejoignant la route de Guilers, route de Guilers, *côté droit* de l'ancienne ligne du Tram, rue Frégate Laplace jusqu'au pied de la butte du Polyggone-Caserne, la douve Nord du Polygone aboutissant aux rues Beaumanoir et J.-M. Gélébart, prolongation directe jusqu'à la limite Est de St-Pierre ;
— à l'Ouest : limite Ouest du Polygone de la Marine se prolongeant jusqu'au Vieux Point-du-Jour, chemin de terre englobant les fermes de Kergrac'h et de la Cavale Blanche jusqu'à l'ancienne Passerelle de la Digue.

nper et Léon

Article V. — Les nouvelles limites de la paroisse N.-D. de Kerbonne sont fixées comme suit :

— au Nord et à l'Est : les limites des paroisses du Landais et de Saint-Sauveur ;
— au Sud : la mer ;
— à l'Ouest : un chemin de terre partant de Dourik-Mad jusqu'au Rond-Point de Kerrastel, route en demi-cercle conduisant à la rue Louis-Veuillot (Saint-Pierre), rue Anatole-France jusqu'aux numéros 102-109 (Saint-Pierre), rue Y.-Hily (Saint-Pierre), rue Alphonse-Daudet (Saint-Pierre), rue A.-Dumas (côté Ouest à Saint-Pierre, côté Est à Kerbonne), rue en projet de la rue Keraudren au Vieux Point-du-Jour traversant le Valy-Hir et le terrain de sports de la Marine.

Article VI. — Les nouvelles limites de la paroisse de Saint-Pierre sont. à l'Est, les limites des paroisses de Kerbonne et du Landais.

Article VII. — La présente Ordonnance sera lue en chaire le dimanche 2 Septembre dans les églises de Saint-Sauveur, N.-D. de Kerbonne, Sainte-Thérèse du Landais et Saint-Pierre. Elle sera transcrite dans sa forme et teneur sur le registre paroissial des paroisses intéressées et déposée dans les archives.

Article VIII. — Les dispositions qui précèdent entreront en vigueur le lundi 3 Septembre 1956.

Fait à Quimper, le 27 Août 1956.

† ANDRÉ,
Evêque de Quimper et de Léon.

Par mandement :
J.-P. NÉDÉLEC, *Secrétaire-Archiviste.*

REMEMBREMENT DES PAROISSES DE PLOUGAR, S'-VOUGAY, PLOUGOURVEST, LANDIVISIAU, BODILIS

ANDRÉ-PIERRE-FRANÇOIS FAUVEL,
par la grâce de Dieu et l'autorité du Siège Apostolique
Evêque de Quimper et de Léon.

Voulant assurer, autant qu'il est en Notre pouvoir, le progrès de notre sainte religion et le salut des âmes,

Considérant que les limites des communes ne correspondent pas toujours aux besoins spirituels des paroisses,

Considérant que certains villages de Saint-Vougay, situés à 4 et 5 km. de leur église paroissiale et à 1 km. ou 1 km. 500 de l'église de Plougar, fréquentent cette église pour la messe dominicale et s'adressent à son clergé pour la réception des sacrements,

Considérant qu'il en est de même pour trois villages de Plougar par rapport à Plougourvest,

Considérant, d'autre part, que les limites communales de Bodilis et de Landivisiau ont été avantageusement modifiées en faveur de Landivisiau, déjà remembrée au point de vue paroissial,

Considérant que ces divers rattachements régulariseront une situation de fait, favoriseront la pratique religieuse, les contacts avec le clergé et l'efficacité de son apostolat,

Archives diocésaines d Quimper et Léon

Vu les canons 1427 et 1428 du Code de Droit Canonique,

Après avoir pris connaissance des rapports de M. le Vicaire Général Cadiou, de MM. les Curés-Doyens de Plouzévédé et de Landivisiau, de MM. les Recteurs de Plougourvest, de Plougar et de Saint-Vougay,

Le Vénérable Chapitre consulté et donnant avis favorable dans une délibération en date du 22 Août 1956,

En vertu de Notre pouvoir ordinaire de juridiction épiscopale, Nous avons ordonné et ordonnons ce qui suit :

Article I. — Les villages du Moguer, du Kef, de Roudous-Vean, Bellevue, Kerskouejou, Poull-ar-Vioc'h, situés sur la paroisse de Saint-Vougay, sont rattachés à la paroisse de Plougar.

Article II. — Les villages du Faot, de Mereuri-ar-Stang, Maner-ar-Stang, situés en Plougar, sont rattachés à Plougourvest.

Article III. — Les limites paroissiales de Landivisiau et de Bodilis correspondront désormais aux limites communales.

Article IV. — La présente Ordonnance sera lue en chaire, à toutes les messes, le dimanche 2 Septembre, dans les églises de Landivisiau, Bodilis, Plougar, Plougourvest et Saint-Vougay. Elle sera transcrite dans sa forme et teneur sur le registre paroissial et déposée dans les archives.

Article V. — Les dispositions qui précèdent entreront en vigueur le lundi 3 Septembre 1956.

Fait à Quimper, le 27 Août 1956.

† André,
Evêque de Quimper et de Léon.

Par mandement :
J.-P. Nédélec, *Secrétaire-Archiviste.*

DANS NOS PATRONAGES

I. — Assemblée générale des Patronages du Finistère

1) Elle se tiendra à la Maison des Œuvres de la paroisse St-Louis, 49, rue Jean-Macé, Brest, le *Dimanche 9 Septembre* 1956, à partir de 10 heures.

Elle est ouverte à tous les patronages masculins et féminins relevant de notre Union Départementale.

2) *Vœux.* — Pour préparer le travail de l'Assemblée générale, et éviter de longues discussions, la C.S.D. se propose d'étudier au préalable les vœux qui nous seront présentés, ceux-ci devant être transmis à la *Direction des Patronages, 14, place St-Corentin. Quimper.*

3) *Adhésion et repas.* — Chaque société devra adresser son bulletin adhésion *avant le 6 Septembre.*

4) Notre Assemblée générale doit être une journée de travail en commun pour nous permettre de préciser les objectifs à atteindre en cours d'année tant sur le plan organisation que sur le plan éducatif.

Cela ne se fera que grâce au travail effectif de tous les délégués et à la compréhension qu'ils voudront bien apporter, au delà des activités sportives dont ils sont directement responsables.

aux problèmes d'ordre éducatif qui intéressent aussi leur mission de dirigeants.

Il est fait un appel pressant pour que tous les délégués :

— soient présents dès l'ouverture à 10 heures ;
— participent à tous les travaux de la journée ; même à ceux qui ne sont pas directement de leur compétence ;
— assistent à la messe célébrée à la mémoire de nos défunts ainsi qu'au repas en commun.

II. — Plans de Cercles d'Etude

Les plans annuels de Cercles d'étude pour jeunes gens et jeunes filles sont à la disposition de nos patronages. Ces plans « *Le jeune homme et la culture* » - « *La jeune fille et la culture* » peuvent être commandés dès maintenant au 14, place St-Corentin, Quimper, au prix de *60 francs* l'unité.

On peut s'y procurer aussi la petite brochure du Révérend Père E. Rideau, S.J. : « *Ami, voici notre foi* », exposé de la Foi catholique où les Directeurs de patronages trouveront ample matière pour les aider dans la formation religieuse de leurs jeunes.

DIRECTION DE L'ENSEIGNEMENT

Une Session de perfectionnement pour monitrices de gymnastique est prévue à Saint-Brieuc, du 10 *au* 17 *Septembre*. Les religieuses qui assurent l'éducation physique dans leurs écoles peuvent participer à cette Session.

Renseignements et inscriptions au Secrétariat de l'U.G.S.E.L., 54, rue de Brest, Landerneau.

PARTIE NON OFFICIELLE

Fêtes de la semaine.

Dimanche 2 *Septembre*. — 15e dimanche après la Pentecôte.
Lundi 3. — S. Pie X.
Mardi 4. — De la férie.
Mercredi 5. — S. Laurent Justinien, évêque.
Jeudi 6. — De la férie.
Vendredi 7. — De la férie.
Samedi 8. — Nativité de la B.V.M.
Dimanche 9. — 16e dimanche après la Pentecôte.

Intentions recommandées.

Adoration perpétuelle : 1- 7 Septembre.... Plougastel-Daoulas.
8-11 Septembre.... Pleyber-Christ.

Apostolat de la Prière : La Fidélité conjugale (intention générale). — La presse catholique en pays de Mission (intention missionnaire).

Service anniversaire : *M. Jean-Louis Tanguy*, ancien recteur de Trémaouézan (Trémaouézan, le 4 Septembre, à 10 h. 30).

Archives diocésaines d nper et Léon

Nos prochains Pardons

Grand Pardon de Notre-Dame-du-Folgoët (7 et 8 Septembre).

Le Pardon de Notre-Dame du Folgoët sera célébré les 7 et 8 Septembre, sous la présidence de

Son Excellence Révérendissime Monseigneur MARELLA,
Nonce Apostolique en France, Archevêque titulaire de Docléa,

en présence de LL. EE. Monseigneur l'Evêque et Monseigneur COUPEL, Evêque de Saint-Brieuc, et du Rmé Dom COLLIOT, Abbé de Kerbénéat-Landévennec.

VENDREDI 7 SEPTEMBRE

16 heures : Premières vêpres. Bénédiction solennelle du Saint-Sacrement.

21 heures : Veillée mariale, suivie de la procession aux flambeaux. Devant le podium, chant du *Credo* et du *Salve Regina*.

Minuit : Dans la Basilique, messe de Communion.

SAMEDI 8 SEPTEMBRE

Dès les premières heures jusqu'à 9 h. 30, messes d'heure en heure.

Dernière messe basse, dans la Basilique, à midi.

A partir de 9 heures, devant la Basilique, réception des processions.

10 h. 15 : Du presbytère, départ pour la Chapelle du Couronnement du cortège des Evêques.

10 h. 30 : Grand'messe solennelle célébrée par M. le chanoine DUJARDIN, aumônier du Calvaire de Landerneau. Prédication bretonne par M. le chanoine ABGUILLERM, aumônier du Clos, Douarnenez.

13 heures : A la Basilique, Chapelet commenté par M. l'abbé BUIAN-POUDEC, recteur de Saint-Méen.

14 h. 30 : Grande procession des paroisses conduisant à la Chapelle du Couronnement la statue vénérée de Notre-Dame du Folgoët. Vêpres solennelles, avec allocution française de M. le chanoine COTTEN, vicaire général honoraire, aumônier de la Retraite de Quimperlé. Bénédiction solennelle du Saint-Sacrement. Allocution de SON EXCELLENCE MONSEIGNEUR LE NONCE APOSTOLIQUE.

Des confesseurs nombreux seront à la disposition des pèlerins à l'issue des premières vêpres, au cours de la nuit et durant la matinée du samedi.

M. le Recteur du Folgoët invite à sa table tous les Ecclésiastiques présents au Pardon.

Nous les prions d'apporter leur habit de chœur et de prendre place dans le cortège ; ils voudront bien se trouver devant le presbytère : le matin avant 10 h. 15, l'après-midi, avant 14 h. 15.

Nous souhaitons que les groupes d'enfants de chœur soient nombreux et qu'ils se trouvent aux mêmes heures devant le presbytère afin de participer au cortège.

Pardon de N.-D. de Penhors (7 et 8 Septembre).

Le grand Pardon de Notre-Dame de Penhors sera présidé cette année par S. Exc. Monseigneur GRIMAULT, évêque de Maximianopolis, ancien vicaire apostolique de Dakar.

VENDREDI 7 SEPTEMBRE :

20 h. 30 : vêpres ; procession aux lumières.

SAMEDI 8 SEPTEMBRE :

Dès 7 heures; messes basses jusqu'à 10 heures.

10 h. 30 : grand'messe chantée par M. le chanoine LE QUÉAU, curé-doyen de Pont-l'Abbé ; sermon par M. le chanoine FAVÉ, vicaire général.

15 heures : vêpres pontificales. Sermon français par M. le Curé de Pont-l'Abbé.

Grande procession. Bénédiction de la mer. Salut du Saint-Sacrement.

Pardon de la Salette de Morlaix (dimanche 9 Septembre).

Le pardon de la Salette sera présidé par S. Exc. Monseigneur DEFEBVRE, Evêque de Ning-po (Chine).

A 5, 6, 7, 8 et 9 heures, messes basses.

A 10 h. 30, messe pontificale chantée par Monseigneur DEFEBVRE. — Sermon par M. le Chanoine APPÉRÉ, Curé-Archiprêtre de Saint-Pol-de-Léon.

A 14 heures, chapelet.

A 14 h. 30, vêpres. — Sermon par Monseigneur DEFEBVRE. — Procession. — Salut du T. St-Sacrement.

Confessions : le samedi, de 16 à 19 h. ; le dimanche, de 5 à 10 heures.

A propos de Catéchisme

(Déclaration de Monseigneur le Président de la Commission Nationale de l'Enseignement religieux.)

Des notes polycopiées sont répandues en plusieurs régions qui mettent en accusation « les nouvelles méthodes catéchistiques qui se répandent en France », surtout celles touchant les petits et les tout petits. La revue *Paternité-Maternité* (numéro de Janvier 1956), s'est associée aux critiques ainsi faites.

La campagne se développe et risque de troubler certains esprits. Il me semble de mon devoir de président de la Commission nationale de l'enseignement religieux de faire une mise au point, alors que pendant la période d'été les sessions de formation de catéchistes vont se multiplier, animées souvent par ceux-là mêmes qui sont violemment attaqués.

Il est parfaitement légitime de discuter de méthodes pédagogiques, mais il est des procédés qui ne sont pas acceptables.

Ces notes anonymes procèdent pour l'ordinaire par insinuation. On indique les déviations doctrinales auxquelles « expose » l'orientation « nouvelle ». On cite les jugements sévères dont elle

Archives diocésaines de Quimper et Léon

a été l'objet de la part de certaines personnes ; on proteste que l'on ne prend pas ces jugements à son compte ; mais on appelle à une « vigilance à exercer ». C'est qu'il y va, affirme-t-on, de la foi des enfants. « N'aurions-nous pas glissé, sans nous en apercevoir, dans le protestantisme ? »

Les critiques plus précises se font par citations de textes sortis de leur contexte et parfois pris à contresens. Une revue publie des séries de plans et de programmes, en précisant qu'il s'agit d'expériences et nullement d'orientations, moins encore de directives ; on critique telle ou telle des expériences ainsi rapportées comme si elles exprimaient la doctrine de la revue. Au reste, on mélange sans cesse diverses publications, et cela feint de faire participer chacune d'elles à l'ensemble des critiques faites.

Ces critiques vont presque toutes à prouver que « catéchisme progressif » équivaut à catéchisme qui « cache » une partie du dogme, qui le mutile, de par un « naturalisme » inconscient sans doute. Il y a chez leurs auteurs confusion perpétuelle entre l'aspect doctrinal et l'aspect pédagogique de l'enseignement religieux ; aussi, serait-il inutile de répondre à chaque critique faite en particulier : c'est le regard même porté sur les textes qui est faux.

Il y a méconnaissance complète de l'esprit qui inspire les efforts accomplis actuellement dans l'enseignement religieux. Ces essais visent, comme le demande le Saint-Père, à l'information de la foi « vive ». Il y a dans la catéchèse contemporaine un souci très remarquable du surnaturel, de l'originalité du message de Dieu. L'accusation de naturalisme me paraît particulièrement injuste.

Sans doute, ces recherches pour une meilleure adaptation de l'enseignement religieux présentent-elles des difficultés. Une considération trop exclusive des conditions psychologiques pourraient amener à regarder davantage les puissances de l'homme que Dieu lui-même et sa parole. Il serait faux de dire : nous partons des puissances psychologiques de l'enfant ou de l'adolescent et nous choisissons dans le message divin ce qu'il peut assimiler. On doit partir du message de Dieu à transmettre et le présenter sans aucune mutilation, mais de telle sorte qu'il soit réellement accueilli par celui auquel on s'adresse. Telle a toujours été, je puis en témoigner pour avoir suivi leurs efforts, l'intention de ceux que les notes incriminées prennent plus particulièrement à parti. C'est aussi le souci qui guide la Commisison épiscopale de l'enseignement religieux, qui contrôle et encourage leurs efforts.

Comment, enfin, admettre le caractère clandestin de la campagne qui est menée et l'intervention d'éléments irresponsables dans un domaine qui relève éminemment de la hiérarchie ? Sans doute, à plusieurs reprises, les auteurs des notes anonymes déclarent vouloir se tourner vers leurs évêques. Depuis plusieurs mois que la campagne se poursuit, je constate que les évêques membres de la Commission épiscopale de l'enseignement religieux n'ont pas été saisis par ceux qui s'inquiètent de la sorte.

Charles DE PROVENCHÈRES,

Archevêque d'Aix, Arles et Embrun,
Président de la Commission nationale
de l'enseignement religieux.

Nos Grands Pardons

Grand Pardon de Sainte-Anne-la-Palud

(Plonévez-Porzay, dimanche 26 Août).

Cette année encore, les journaux ont pu parler de la foule de Sainte-Anne-la-Palud, des merveilleux habits de fête, de cette immense procession, des pieux offices liturgiques. Présidé par S. Exc. Monseigneur Pioger, évêque auxiliaire de Séez, le grand Pardon traditionnel s'est déroulé en présence de LL. EE. Monseigneur l'Evêque, Monseigneur Boivin, archevêque d'Abidjean, Monseigneur Grimault, évêque de Maximianopolis, ancien vicaire apostolique de Dakar, Monseigneur Lacointe, évêque de Beauvais, et du Rme Dom Colliot, abbé de Kerbénéat-Landévennec. Les sermons furent donnés, en breton, par M. le chanoine Uguen, curé de Saint-Mathieu de Quimper, et, en français, par M. l'abbé Gouzien, recteur de Porspoder.

Commencé la veille par les offices liturgiques et la procession aux flambeaux, à laquelle participaient beaucoup de pieux fidèles, le Pardon entrait dans sa grande journée par la messe de communion chantée à minuit et préparée par une heure sainte très suivie.

Malgré le temps gris et le vent fort, les pèlerins sont accourus en foule dès la matinée du dimanche : ils sont un peu moins nombreux que d'habitude à la grand'messe, peut-être parce que les travaux de la moisson en retard ont retenu des familles chez elles. Monseigneur Pioger célèbre la messe et le chant de la foule montre combien l'assemblée liturgique est ici réalisée.

Pourquoi faut-il que, malgré les efforts des chantres et chanteuses présents et malgré l'amplification des haut-parleurs, le propre grégorien de la messe de Sainte Anne sonne un peu maigre ? Les organisateurs responsables le prévoyaient et s'en désolaient : nos chorales paroissiales sont-elles toutes mortes ou bien se promènent-elles toutes ? Les raisons ne manquent pas pour justifier l'absence des chorales (non pas seulement de celle du Porzay : Ste-Anne-la-Palud n'intéresse pas seulement le Porzay !), au moins en corps : il y a les vacances, les congés payés, les nécessités du service paroissial, etc... Mais il y a aussi à Sainte-Anne le jour du Pardon, bien des éléments isolés des diverses chorales du diocèse : si les maîtres de chapelle voulaient à l'avance inviter leurs chantres et chanteuses en pèlerinage à Sainte-Anne à se joindre au groupe réuni près du podium, peut-être viendraient-ils ?

Il est facile de dresser une liste de critiques, certaines mêmes très dures, de nos Pardons bretons. Il reste que seuls ceux qui apportent quelque chose de positif à ces Pardons peuvent être sincères et justes. Les touristes qui impressionnent à tour de bras de la pellicule ne prient guère et manquent de discrétion (encore qu'il y ait du progrès) ; mais on voit dans leurs rangs des soutanes, dont la place serait dans la procession. Ces touristes ne doivent nous cacher les vrais pèlerins, plus nombreux qu'on ne veut bien le dire.

Il reste surtout qu'avec les Pèlerinages de Lourdes, ces grands Pardons représentent le mieux la communauté diocésaine réunie autour de son Evêque : ce n'est plus simplement la pa-

 Archives diocésaines d

roisse, mais le diocèse qui est intéressé par le progrès de ces grandes Assemblées liturgiques, — où le saint et le pécheur se cotoient.

La fidélité des Bretons, qui fut le thème de l'un des sermons, s'exprime souvent en des formes traditionnelles, dont il est faux de dire qu'elles sont condamnées ou périmées. Ce qui ne veut pas dire qu'aucune amélioration ne soit possible ; et ils le savent bien, ceux qui travaillent à Sainte-Anne.

Un Pardon à Sainte-Anne vaudra encore longtemps le déplacement : les offices y sont beaux, les sermons remarquables, la piété sincère, la tradition vivante, et le folklore à sa place du moins pour celui qui regarde par le bon bout, c'est-à-dire du sein de l'assemblée et non des rangs des touristes.

Pardon de Saint-Vincent Ferrier (Ploudalmézeau, 19 Août).

Le 4 Juin 1456, le cardinal Alain de Coativy procédait, à Vannes, à la « levée » du corps de saint Vincent Ferrier, qui venait d'être canonisé par le pape Callixte III. La paroisse de Ploudalmézeau a le bonheur de posséder une relique précieuse de la main gauche du Saint. Selon toute vraisemblance, nous devons ce trésor à Catherine du Chatel, du manoir de Kerlec'h en Ploudalmézeau, mère du cardinal de Coativy, qui assistait elle-même à l'ouverture du tombeau présidée par son fils. Le Cardinal distribua ce jour-là des reliques aux paroisses et communautés religieuses de Bretagne, et en aura certainement offert une à sa mère qui en fit don à l'église de sa paroisse natale.

Cette relique, depuis cette époque, était exposée à la vénération des fidèles à toutes les grandes fêtes de l'année jusqu'à la Révolution. Lors de la confiscation des objets sacrés, elle fut préservée et cachée. C'est le chanoine Derrien qui la découvrit parmi les autres reliques que possède la paroisse. Cette découverte donna lieu aux magnifiques fêtes de la Translation des Reliques de saint Vincent Ferrier, sous la présidence de Monseigneur Duparc, le 23 Août 1925. Depuis cette date, la fête est solennisée tous les ans l'avant-dernier dimanche du mois d'Août.

L'année dernière, le cinquième centenaire de la canonisation du Saint, cette année, le cinquième centenaire de l'ouverture de sa tombe à Vannes, furent l'occasion de grandioses cérémonies tant à Valence, où le Saint est né, qu'à Vannes où il est mort. Une importante délégation de Ploudalmézeau, avec bannières et reliquaire, assista aux fêtes de Vannes. *S. Exc. Monseigneur Le Bellec*, évêque de Vannes, daigna en retour accepter de présider le pardon de saint Vincent Ferrier à Ploudalmézeau.

Les fidèles furent bien préparés à célébrer ce pardon par le triduum prêché par *M. l'abbé Pierre Gourron*, aumônier d'Action Catholique de Vannes. Dimanche, les communions furent très nombreuses aux différentes messes et dans l'intervalle des messes. La grand'messe a été chantée par *M. le chanoine Tschoffen*, curé de Saint-Patern. Au trône, Monseigneur Le Bellec était assisté par *M. le chanoine Cadiou*, vicaire général, et par *M. le chanoine Bellec*, curé-doyen. Un nombreux clergé emplissait le chœur. Dans un remarquable sermon breton. *S. Exc. Monseigneur Le Bellec* évoqua la vie de saint Vincent Ferrier, l'extraordinaire attirance qu'il exerça sur les populations qu'il évangélisa pendant vingt années d'un ministère épuisant.

nper et Léon

Après les vêpres solennelles, la procession se déroula à travers les rues du bourg, pavoisées avec un goût exquis ; les jeunes filles portaient le beau costume blanc du Léon, et les jeunes femmes les châles brodés en couleur. Grâce à une sonorisation parfaite, sur tout le parcours de la procession, la foule pouvait facilement prendre part au chant. Aux différents offices, la chorale paroissiale chanta les plus beaux cantiques de son répertoire. Avant la bénédiction solennelle du Très Saint-Sacrement, Monseigneur de Vannes monta en chaire, et en français cette fois, dit sa satisfaction de la journée toute entière et après avoir félicité les paroissiens pour leur grande dévotion à saint Vincent Ferrier, leur demanda de continuer à lui être fidèles, à l'invoquer souvent, et à retenir les grandes vérités qu'il ne se lassait pas de prêcher partout où il passait, afin de se mettre à l'abri des rigueurs de la justice de Dieu.

Favorisée par un temps superbe, et grâce à l'extrême obligeance de S. Exc. Monseigneur Le Bellec, la paroisse de Ploudalmézeau a vécu le 19 Août une journée inoubliable.

Pardon de Notre-Dame des Portes (Châteauneuf-du-Faou, 19 Août).

Un grand Pardon !... Oui... un beau Pardon ?... C'est encore plus vrai... car il tend de plus en plus à ce qu'il doit être : une étape vers Dieu dans la contemplation de Notre-Dame, refuge des pécheurs, consolatrice des affligés, santé des malades, reine de la Paix et *porte* du Ciel !... Une journée de prières, et rien que cela, dans le recueillement et le bon ordre.

Une étape vers Dieu dans cette interminable procession de la caravane humaine dont nos cortèges de la terre sont un émouvant et parlant symbole ! C'est par cette splendide procession de la Madone portée, comme la veille, par les cinquantenaires, que s'achevaient dimanche ces pieuses cérémonies commencées le 14 Août au soir dans la ferveur d'une chapelle où trône la Vierge toute fleurie et illuminée de la chaude lueur des cierges brûlant en son honneur !... C'est le *R. P. Letournel*, Rédemptoriste de Rennes, qui prenait en charge cette semaine mariale marquée de jour en jour par la Fête de l'Assomption (mercredi), la Journée des Religieuses (jeudi), heureuse innovation dans le cadre du Pardon, la Journée des Malades (vendredi) jusqu'aux premières Vêpres de la solennité, à l'heure où la première Procession quittait l'église paroissiale pour descendre vers le sanctuaire, au chant du cantique à Notre-Dame des Portes que les hauts-parleurs, très au point, vont, avec les prédications, les avis divers, les chants des offices, diffuser sur la ville et sur la campagne en imprégnant l'atmosphère d'un climat de Pardon !

Programme quasi-inchangé depuis six ans dont l'organisation, faite de tant de détails captivants, se révèle heureuse et efficace !... Qui dira les splendeurs de la nuit du samedi au dimanche, nuit bienheureuse aussi celle-là, où la chapelle, combien insuffisante, voit s'entasser les pèlerins pour la procession aux flambeaux, la veillée mariale, la messe solennelle, chantée par M. le Curé. Qui dira le nombre de communions distribuées dans la nuit et aux messes du jour, à la suite d'une confession sans laquelle il n'y a pas de véritable « *Pardon* » !...

 Archives diocésaines de Quimper et Léon

Si la messe pontificale, au podium, ne rassemble peut-être plus les belles asistances de jadis, sur une esplanade inondée de soleil, la pieuse assemblée qui entoure l'autel suit attentivement les rites majestueux du sacrifice célébré « face au peuple » par *S. Exc. Mgr Grimault.*

M. le chanoine Favé manie sa langue maternelle avec un art consommé. Avec quelle attention l'écoute son auditoire où se mêlent les coiffes du Trégor, de Cornouaille et du Morbihan !... *Nos audivimus unusquisque linguam nostram... in qua nati sumus...* Et quel charme dans le récit d'un voyage en Palestine dont l'évocation est si riche de grâces pour les chrétiens et pour les dévôts de la Vierge plus encore !... Un beau sermon qui a fait du bien !

M. le chanoine Kérautret, directeur des Œuvres, ne sera pas moins écouté lorsqu'après le chant des vêpres, en présence d'une foule infiniment plus dense que le matin, il présenta la Vierge, modèle de silence, de prière et de fidélité... Son allocution fut présentée avec aisance, chaleur et simplicité, sans dédain d'une tournure poétique si facile dans le cadre incomparable d'une nature combien riche et variée !...

Heureuses conclusions aux prédications enflammées et si pleines de théologie mariale à la portée de tous du *R. P. Letournel*, qui voudra bien trouver ici, comme tous les ouvriers de ce grand Pardon, l'expression de la gratitude des joyeux bénéficiaires de ce pèlerinage !

On ne saurait tout dire... ni le nombre des prêtres, chanoines, curés, recteurs, aumôniers, vicaires, groupés autour de *S. Exc. Mgr Grimault* et de *Monseigneur Mailloux*, ces vaillants pionniers de l'Afrique Noire, ni le nombre incalculable de ces pieux pèlerins accourus de la Cornouaille et des confins de notre département et même de Lyon, de Provence et d'ailleurs..., ni les témoignages de ferveur de tant et tant de gens aux pieds de la Mère de Jésus... Il reste que le Pardon de Notre-Dame des Portes laisse chaque année dans le cœur des passants le souvenir d'une belle et radieuse journée qui fait honneur à Châteauneuf et à tous ceux qui assument la lourde charge de son organisation !... Nous savons qu'ils ont un idéal plus haut encore... Daigne la Vierge leur obtenir bientôt la réalisation de ce souhait, afin que, selon la devise de Monseigneur Cogneau, autrefois fidèle des « Portes », Notre-Dame reçoive ici les louanges auxquelles elle a droit : « MEULEUDI DA VARI MAMM DOUE ! »

P. C.

Institut Grégorien de Paris.

L'Institut Grégorien de Paris vient d'éditer : 1° sa *Notice-Horaire* pour l'année universitaire 1956-1957 ; 2° le tableau détaillé des « *Sessions Grégoriennes* » et des « *Sessions Ward* » qui auront lieu cet été en diverses régions de France (au nombre de 39).

Voir dans la Notice-Horaire la *Session Grégorienne spéciale* — préparatoire à l'entrée en 2e Degré — qui aura lieu à *Paris, du 1er au 18 Octobre.*

Renseignements sur demande adressée au Secrétariat de l'Institut Grégorien, 21, rue d'Assas, Paris, 6e. (Prière de joindre un timbre pour la réponse.)

Nos Missions Paroissiales

La Mission de Pouldreuzic
15 Avril - 6 Mai 1956.

Elle a été prêchée par une équipe de Bénédictins de l'Abbaye de Kerbénéat : les *PP. Célestin, Ildefonse, Louis-Marie* et *François de Sales*. Quatre aspects de cette mission me paraissent de nature à intéresser quelques lecteurs de la *Semaine Religieuse* : la préparation, l'organisation, la participation, la clôture.

I. — PRÉPARATION: — *Préparation lointaine.* — Depuis le premier de l'An, le Président avait demandé à tous les foyers chrétiens de la paroisse de réciter chaque jour en famille une dizaine de chapelet pour la Mission.

Préparation prochaine. — Trois semaines avant l'ouverture, la paroisse a vécu pratiquement dans une ambiance de prémission grâce aux veillées mariales de quartiers. Comme ces veillées devaient se prolonger pendant trois semaines consécutives, la paroisse fut répartie en 22 quartiers d'environ 20 maisons chacun, de manière que la veillée pût se faire une fois dans chaque maison à tour de rôle.

Chaque soir donc dans 22 maisons simultanément les différents quartiers se groupaient pour prier, sous la présidence du chef de famille ou de son délégué. Le programme minimum établi comportait : la prière bretonne chantée, la récitation d'une dizaine de chapelet, le chant d'un cantique et de l'Angélus, soit une moyenne d'une vingtaine de minutes de veillée. Il faut dire que partout ce minimum a été très largement dépassé.

Le clergé, qui présidait la veillée tantôt dans l'un tantôt dans l'autre quartier, a été témoin de faits touchants : des réunions groupant jusqu'à 80 et même 90 personnes qui reconduisaient ensuite la Vierge jusqu'à la maison prochaine dans la nuit, à travers champs, ou dans les chemins de terre, en chantant des cantiques ou en récitant le chapelet ; des hommes, qui depuis longtemps avaient cessé de pratiquer, assistant régulièrement à toutes les veillées, y chantant et priant sans respect-humain ; des malades couchés, faisant ouvrir les fenêtres pour pouvoir mieux s'unir à la veillée dans la maison voisine ; des personnes âgées, qui ne pouvaient se déplacer le soir, se retrouvant dans la journée auprès de la Vierge pour prier en commun ; des enfants récitant leur prière quotidienne devant la Vierge du quartier.

Quelle que fût sa durée, la veillée semblait toujours trop courte. Partout la Vierge est placée dans la pièce la plus honorable, décorée, fleurie, illuminée. Aucun enfant, sauf maladie, n'a manqué une seule veillée ; les hommes y sont aussi assidus que les femmes. Bien sûr, dans un tel climat, la Mission est toute préparée d'avance. Et que de gestes délicats, que de sacrifices ont été offerts à N.-D. de Penhors au cours de ces semaines ! Seule, elle les a dénombrés. Et sans doute la paroisse doit-elle sa vitalité chrétienne à cette piété foncière, vraie et toute filiale à Notre-Dame... Six maisons seulement sur 480 n'ont pas voulu accepter la veillée.

II. — ORGANISATION. — On ne peut pas dire qu'elle fut une Mission « traditionnelle ». On ne peut pas dire non plus qu'elle fut une Mission « nouvelle ». Pouldreuzic est un milieu rural

Archives diocésaines de Quimper et Léon

resté fidèle aux traditions ancestrales. Innover en cette matière eût certainement déplu à la masse pour qui la Mission demeure encore ce qu'elle a vu faire aux Missions précédentes. Pour les 2/5 des paroissiens, c'était leur troisième Mission.

La première semaine a été réservée aux malades et aux enfants ; la seconde, aux jeunes ; la troisième, aux grandes personnes.

Au total, six groupes de trois jours chacun, se succédant dans l'ordre suivant : malades, enfants, jeunes filles, jeunes gens, grandes personnes avec prédication bretonne, grandes personnes avec prédication française. De plus, une série de prédications a été faite à Penhors cinq soirs consécutifs.

La première nouveauté pour la paroisse a consisté dans la fixation à trois jours la durée de la Mission pour chaque groupe, étant bien entendu que les adultes devaient en outre assister aux exercices du soir pendant une semaine entière. Résultats : une assiduité totale dans tous les groupes.

L'innovation principale fut certes la place accordée aux malades. Ouvrir la Mission par ceux-ci paraissait chose inhabituelle, puisque c'est par eux que l'on termine généralement. Et pourtant, n'était-ce pas mettre, dès le début, la paroisse entière « dans le coup », puisque assurer la Mission aux malades et infirmes comportait leur transport bénévole à l'église dans la matinée du jeudi et leur retour à la maison à l'issue des exercices ? Quelle joie au surplus pour ces bons vieux — et même des jeunes — de se retrouver à l'église, de prendre ensemble le petit déjeuner au presbytère ! Plusieurs ne purent s'empêcher de dire tout haut leur gratitude : « Jamais encore ils n'avaient vu faire pareille chose pour ceux qui ne peuvent plus venir à l'église ! ».

Le dimanche 22 Avril, ce fut la clôture de la Mission des enfants et la Communion solennelle.

Le dimanche 29 Avril, eut lieu la clôture de la Mission des jeunes sous la présidence du *Révérendissime Dom Colliot* qui tint à rendre visite à ses moines-missionnaires et à faire cet honneur aux jeunes de Pouldreuzic tout heureux de l'entendre et de recevoir ses consignes.

III. — Participation. — Comme prévu, elle a été quasi-totale.

Pour ceux néanmoins que les chiffres intéressent, en voici quelques-uns :

Première semaine : 71 malades ou infirmes, dont 45 ont été communiés à domicile, et 26 à l'église paroissiale ; — enfants : 91 garçons et 72 filles.

Deuxième semaine : 101 jeunes filles ; 147 jeunes gens.

Troisième semaine : 500 personnes ont suivi la Mission bretonne, et 480, la Mission française.

Soit au total, 1.462 participants sur une population de 1.747 âmes. Si l'on retire 210 enfants au-dessous de 7 ans, on arrive environ à 70 ou 75 personnes qui délibérément n'auraient pas paru aux exercices, ce qui représente 4 % de la population totale, répartis à peu près également dans tous les milieux : industriel, ouvrier, paysan, marin.

IV. — Clôture. — La cérémonie de clôture comportait, le dimanche 6 Mai après-midi, le retour processionnel de la statue de Notre-Dame de Penhors à son sanctuaire. Monseigneur l'Evêque avait bien voulu faire à la paroisse l'honneur de présider cette cérémonie.

A midi, lorsque le carillon annonce l'arrivée de Monseigneur, le bourg est déjà tout pavoisé. Le temps est beau : un soleil radieux est de la fête. Le repas se prend partout à la hâte, car il faut être au bourg pour deux heures. A deux heures et demie précises, la procession doit démarrer en direction de Penhors.

Chacun va occuper la place qui lui est assignée. Les statues de la Vierge des différents quartiers arrivent, portées par les fillettes, accompagnées de la plupart des gens des villages d'alentour. Les ordres sont transmis par voiture-radio. Et à deux heures trente, la longue, l'interminable procession se met en route pour Penhors. Elle s'étend sur près de 1.000 mètres. En tête, la croix d'or, portée par les jeunes gens qui ouvrent la marche sous la direction du P. Ildefonse. Puis les 22 statues de la Vierge, portées par les jeunes filles, suivies chacune des femmes et des enfants de tous âges du quartier. Entre elles circule la voiture-radio qui diffuse les chants et les prières commandés par le P. Célestin. Puis vient la statue de N.-D. de Penhors, portée par huit hommes qui se relaient par intervalles. Derrière la statue, les enfants de chœur, le clergé, puis Monseigneur l'Evêque entouré de M. le vicaire général Favé et de M. le Recteur. Enfin, la foule des hommes, avec à leur tête le P. François de Sales, et qui attendent leur tour de porter Notre-Dame.

Le chemin est long : cinq kilomètres ; mais il paraît léger à cette foule heureuse de conduire chez elle la Reine de la paroisse. C'est une « véritable troménie à la mer », comme l'écrira si justement le lendemain un quotidien régional ; mais c'est une troménie familière et agréable aux gens de Pouldreuzic et d'ailleurs. Car aux paroissiens de Pouldreuzic sont venus s'adjoindre des parents, des amis en grand nombre, accourus des paroisses voisines pour prendre part à une belle manifestation de foi.

Le chemin est long. Mais plus on approche de Penhors, et plus la bise de mer se fait sentir. Bientôt c'est le vent qui souffle par rafales bienfaisantes. Alors apparaît le grand large, d'un bleu clair écumant, et la vue plonge de Penmarc'h jusqu'à la Pointe du Raz.

Tout Penhors attend le cortège qui pénètre peu à peu dans le champ du pardon. Notre-Dame est placée sur le podium, entourée de la belle couronne des 22 statues et de la foule recueillie et attentive. Monseigneur donne ses consignes que traduiront ensuite si bien, après le Salut du Saint-Sacrement, les accents vibrants du cantique : « *Da feiz hon tadou koz... ni vo fidel bepred...* » Oui ! puissent tous ces hommes, ces femmes, ces enfants, qui viennent de vivre des semaines inoubliables, demeurer toujours fidèles, jusqu'à la prochaine Mission ou jusqu'à l'éternité.

H. B.

Presse Libérale du Finistère
51, rue du Château, BREST 7, rue des Gentilshommes, QUIMPER
STYLOS à PLUME — IMPRESSION — STYLOS à BILLE
OFFSET TYPO
Fournitures Bureau - Grand choix de Papiers écriture
Machine à écrire - Duplicateur, etc., etc...

Archives diocésaines de Quimper et Léon

MAISONS DE CONFIANCE

OPTIQUE - ORTHOPEDIE
DELBENN
16, rue Kéréon, QUIMPER
Diplomé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplomé de l'Ecole Nationale d'Optique

FILET BLEU
BISCUITS
FAMEUX

MATELAS, LITS MÉTALLIQUES
MOBILIER SCOLAIRE

TRÉANTON
LANDIVISIAU
Tél. 7 (2 lignes groupées)

Renseignements immédiats par lettre ou téléphone

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres
AGENCES : Brest, Quimper
BUREAUX : Châteaulin, Concarneau, Douarnenez, Morlaix, Pont-l'Abbé, Quimperlé, Saint-Pol-de-Léon
et nombreux guichets périodiques

Sommaire :

PARTIE OFFICIELLE. — Nominations ; Sessions sacerdotales ; Confirmation ; Fondation d'une paroisse au Landais ; Remembrement des paroisses de Saint-Sauveur, N.-D. de Kerbonne et Saint-Pierre-Quilbignon ; Remembrement des paroisses de Plougar, Saint-Vougay, Plougourvest, Landivisiau, Bodilis ; Dans nos patronages ; Direction de l'Enseignement.

PARTIE NON OFFICIELLE. — Fêtes de la semaine ; Intentions recommandées ; Service anniversaire ; Nos prochains Pardons : Pardon de N.-D. du Folgoët ; Pardon de N.-D. de Penhors ; Pardon de la Salette de Morlaix ; A propos de Catéchisme ; Nos grands Pardons : Sainte-Anne-la-Palud, Saint-Vincent Ferrier, N.-D. des Portes ; Nos Missions paroissiales : la Mission de Pouldreuzic.

Le Directeur-Gérant : J. FLOC'H.

QUIMPER, IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE. — C.P.P.T. N° 29.186.

71e Année. *Vendredi 7 Septembre 1956.* N° 34

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon

Direction : Secrétariat de l'Evêché.
Administration : 3, rue de Rosmadec, QUIMPER

Abonnements, payables d'avance, C/C 93.81, Nantes
Prix uniforme, France : 700 fr. — Le numéro : 15 fr.

Changement d'adresse : 20 fr. — Correspondance : 20 fr.

NOMINATIONS

Par décision de Monseigneur l'Evêque, sont nommés :

Aumônier de l'Ecole du Sacré-Cœur, Lesneven, *M. Yves Tanguy*, recteur d'Henvic ;

Recteur d'Henvic, *M. Jean Kervennic*, professeur à l'Ecole Saint-Yves, Quimper ;

Recteur du Relecq-Kerhuon, en remplacement de M. Pierre Rolland, démissionnaire pour raison de santé, *M. Jean-Louis Gouzien*, recteur de Porspoder ;

Recteur de Porspoder, *M. Joseph Améry*, recteur de Locquénolé ;

Recteur de Locquénolé, *M. Joseph Guyader*, recteur de Meilars-Confort ;

Recteur de Meilars-Confort, *M. René Brenaut*, recteur de Commana ;

Recteur de Commana, *M. Yves Calvary*, ancien professeur à l'Ecole Saint-Yves, Quimper ;

Recteur de Lanarvily, en remplacement de M. Joseph Rosec, démissionnaire pour raison de santé, *M. Jean-Marie Pichon*, auxiliaire à l'Aumônerie de l'Hospice de Morlaix ;

Aumônier des Lycées, Quimper, *M. Auguste Le Coat*, vicaire à Saint-Pol-de-Léon.

PRÉDICATION

Le programme de prédication proposé pour l'année 1955-1956 n'a pu être épuisé par suite de la préparation de la Semaine Sainte. En conséquence, il y a lieu de terminer d'abord ce programme de morale.

Le nouveau plan devra être abordé en Décembre et parviendra dans les paroisses au début de Novembre.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

RETRAITES PASTORALES

La deuxième retraite pour les prêtres du ministère sera prêchée au Grand Séminaire par le R. P. BARBÉ, Eudiste. Elle aura lieu du lundi 10 au vendredi 14 Septembre.

La retraite pour les jeunes prêtres de l'enseignement, cours 1951 à 1954, aura lieu à la Retraite de Lesneven, du lundi 10 Septembre au samedi 15 et sera prêchée par M. LE TROCQUER, supérieur du Grand Séminaire de Lyon.

La retraite pour les jeunes prêtres du ministère, cours 1953 à 1955, aura lieu au Grand Séminaire de Quimper, du lundi 17 Septembre au samedi 22, et sera prêchée par M. SAINT-GAUDENS, aumônier d'Action Catholique à Toulouse.

CONFIRMATION

Monseigneur l'Evêque donnera le sacrement de Confirmation le mercredi 12 Septembre, à 15 heures, dans la chapelle de l'Evêché.

Prière de faire parvenir à l'avance le certificat de baptême.

RETRAITE DE FOYERS

Pour diverses raisons (retard de la moisson, rentrée scolaire), la retraite de foyers prévue pour les 17-20 Septembre à Lesneven n'aura pas lieu.

ACTION CATHOLIQUE GÉNÉRALE ET RÉUNIONS DE QUARTIERS

Cette année, il n'y aura pas de brochure diocésaine pour les réunions de quartiers.

Les Centres Nationaux de la F.N.A.C. et de l'A.C.G.F. ont édité une brochure commune comportant 4 fascicules : « La Rentrée Apostolique », « Lumière de Noël », « Joie de Pâques », « Les Vacances ».

Cette brochure, d'allure très simple et très concrète, peut servir utilement aux réunions de quartiers.

On peut la commander dès maintenant à la Direction des Œuvres, rue Feunteunik-al-Lez, Quimper : 120 fr. l'exemplaire.

PÈLERINAGE DE LOURDES

Les billets et livrets pour le Pèlerinage de Lourdes seront déposés dans les paroisses ou les doyennés le mercredi 12 Septembre au plus tard.

AU SERVICE DE L'ENFANCE

Dans quelques semaines, les vacances seront terminées et avec la rentrée scolaire, nous allons à nouveau rencontrer les enfants à l'école, au catéchisme, au patronage.

Pour les enfants eux-mêmes, cette période exigera une nouvelle adaptation au régime scolaire. De nouveaux centres d'intérêts vont se présenter à eux et pourront ou non servir de base à une éducation humaine et chrétienne, si nous, leurs éducateurs (prêtres, maîtres, responsables de mouvements d'enfants) savons utiliser ces occasions providentielles.

Pour nous aider dans cette tâche, le MOUVEMENT CŒURS VAILLANTS - AMES VAILLANTES nous propose comme plan d'année 1956-57 de : *Former des personnalités chrétiennes en permettant à chacun « d'être cause ».*

Permettre à l'enfant « d'être cause », c'est pour l'éducateur donner à l'enfant l'occasion d'exercer son initiative, de goûter la joie de la « création », si modeste soit-elle et d'être lui-même actif dans la formation de sa volonté et de sa liberté.

Aux responsables d'enfants quels qu'ils soient, le plan d'année C. V - A. V. offre donc, non pas un ensemble de moyens infaillibles pour former des personnalités mais plutôt des suggestions, des signes de piste et une méthode pour canaliser le « besoin d'être cause » et l'orienter vers des buts toujours plus nobles et plus généreux.

Ce plan d'année a été conçu pour trois milieux et présenté dans les brochures suivantes :

— *En Chrétienté — Campagne d'année* 1956-57 (*Edition Urbaine — l'exemplaire* 100 *fr.*).
— *En chrétienté — Campagne d'année* 1956-57 (*Edition Rurale — l'exemplaire* 80 *fr.*).
— *Aujourd'hui et Demain : Harmonisation de la Campagne d'année en milieu scolaire.*

Vous pouvez commander ces numéros de Campagne d'année au : *Centre Fédéral C. V. - A. V., 14, place Saint-Corentin, Quimper.*

En prolongement de cette formation par le Mouvement C. V. - A. V., la CROISADE EUCHARISTIQUE voudrait cette année devenir l'éducatrice de la prière.

En notre monde féru de technique et assoiffé de rendement, la prière risque d'apparaître comme une évasion, une démission devant les responsabilités. Et pourtant n'est-elle pas le moyen providentiel qui nous associe au travail de la Providence et du même coup nous rappelle la primauté du spirituel ?

Encore faut-il que la prière soit bien comprise, bien vécue ; mais ne nous faut-il pas avouer que souvent *on fait prier les enfants* sans assez *leur apprendre à prier.*

Voilà pourquoi la Croisade Eucharistique, cette année, s'efforcera d'initier les enfants à la prière en élargissant leur âme aux dimensions de l'Eglise, en donnant à leur prière une teinte nettement apostolique et en l'orientant vers la grande prière de l'Eglise : la prière Eucharistique.

Ce plan d'année a paru dans « *Hostia* », numéro de Juillet-Août et sera monnayé au long de l'année par cette même revue à laquelle on peut s'abonner à « *L'Apostolat de la Prière* », 9, *rue Monplaisir, Toulouse.*

Archives diocésaines de Quimper et Léon

DIRECTION DE L'ENSEIGNEMENT

Examen de 6e et Bourses

Une deuxième session aura lieu *le 24 Septembre* 1956, pour les élèves qui, ayant échoué à la première session, ont obtenu un total de 57 points au moins ou qui n'ont pu se présenter en Juin pour cas de force majeure : maladie, accident, éloignement, etc...

Pour tous ces candidats, il n'y aura pas lieu de constituer un nouveau dossier. Par contre, il faudra adresser à l'Inspection Académique une nouvelle fiche individuelle et aviser M. le Président du Centre choisi du nom des candidats à cette deuxième session.

Clôture des inscriptions : 10 *Septembre.*

Les Centres d'examen sont les suivants :

BREST (annexe de Saint-Marc) - LANDERNEAU (annexe Taylor) - MORLAIX (Lycée) - CHATEAULIN (C.C. G.) - QUIMPER (Paul-Bert) - QUIMPERLÉ (Collège Moderne de Filles) - PONT-L'ABBÉ (annexe du Lycée) - CARHAIX (Collège Moderne des Filles).

MONUMENTS HISTORIQUES

Nous avons reçu de M. l'Architecte des Bâtiments de France pour le Finistère la lettre suivante, que nous signalons à l'attention du clergé.

« Je me permets d'attirer votre attention sur une question d'ordre général qui pourrait être portée à la connaissance de Messieurs les Curés et Recteurs par la voie du Bulletin diocésain.

Nous avons, au cours de notre récente tournée, remarqué, Monsieur Lisch et moi, que des solins étaient assez fréquemment refaits au ciment, ce qui offre l'inconvénient de détériorer les vitraux et d'en rendre les démontages souvent presque impossibles sans casse.

Il est certain que pour des petites réparations on ne peut déplacer un spécialiste, mais il serait bon de faire connaître que l'emploi du ciment est nuisible, alors que les solins faits avec un mortier de chaux dans lequel est incorporé de la bourre, en général du poil de vache, donne toutes garanties. L'emploi de ce mortier peut être fait par n'importe quel maçon pourvu qu'il y apporte un grand soin.

Ainsi éviterons-nous les surprises génératrices de frais supplémentaires qui surviennent lors du démontage des vitraux.

Veuillez agréer... »

Personne 31 ans, veuve, ayant une fille de 9 ans, *CHERCHE UN EMPLOI DE CUISINIÈRE* dans une école ou communauté, de préférence dans les arrondissements de Brest ou de Morlaix. Excellentes recommandations. — S'adresser à M. le Recteur de Lampaul-Plouarzel.

PARTIE NON OFFICIELLE

Fêtes de la semaine

Dimanche 9 *Septembre.* — 16e dimanche après la Pentecôte.
Lundi 10. — S. Nicolas de Tolentino.
Mardi 11. — De la férie.
Mercredi 12. — Le Saint Nom de Marie.
Jeudi 13. — De la férie.
Vendredi 14. — Exaltation de la Sainte Croix.
Samedi 15. — Les Sept Douleurs de la Vierge Marie.
Dimanche 16. — 17e dim. après la Pentecôte.

Intentions recommandées

Adoration perpétuelle : 8-11 Septembre : Pleyber-Christ.
12-17 Septembre : Ploudaniel.

Service anniversaire : *M. le chanoine Guéguen,* ancien doyen du Chapitre Cathédral (Cathédrale Saint-Corentin, jeudi 13 Septembre, 10 heures).

LECTURES

Sens de Lourdes, par René Laurentin.

Préface de S. Exc. Mgr THÉAS, Evêque de Lourdes. — (Editions Lethielleux, 10, rue Cassette, Paris, 6e ; le vol. 480 fr.)

« J'ai le souvenir de vous avoir dit que vous seriez le *théologien de Lourdes.* Je constate que vous réalisez ma prédiction au-delà de mes espérances.

« Votre érudition est très sûre ; je vous sais gré de vos efforts pour retrouver le texte exact des paroles de la Vierge à Bernadette.

« Mais je veux spécialement vous remercier pour ce que vous dites sur l'ordonnance des apparitions et leur développement progressif. C'est du nouveau et c'est très suggestif.

« Toutefois, le grand mérite de votre travail est dans l'étude du témoignage et surtout dans vos réflexions si profondes et si justes sur Lourdes et les valeurs de signe.

« Rien n'a été écrit de si beau, ni d'aussi lumineux. Vraiment, après vous avoir lu, on découvre mieux la solidité et le sérieux du pèlerinage. Vous révélez le mystère de Lourdes et sa place dans la vie de l'Eglise. » (Préface de S. Ex. Mgr Théas.)

Sommaire : *Le fait des apparitions* (sondage critique, ordonnance et développement des apparitions). — *Le témoignage* (aperçu théologique, qualités du témoignage : force, pureté, transparence). — *Sens des apparitions* (Lourdes et l'Evangile, Lourdes et les valeurs de signe, les signes de Lourdes et ceux de Fatima, signification du message de Lourdes). — *Appendices :* Texte critique des paroles de la Vierge à Bernadette. Date des paroles relatives à la Chapelle. Index onomastique, répertoire analytique. — En tableau hors-texte : ordonnance des apparitions.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Le Congrès International de Pastorale Liturgique

Comme nous l'avons déjà annoncé, le Congrès International de Pastorale liturgique se tiendra à Assise, du 18 au 22 Septembre prochain. Il sera le quatrième de la série ; mais alors que les trois premiers, à Maria-Laach en Allemagne en 1951, à Sainte-Odile près de Strasbourg en 1952 et à Lugano en 1953, eurent plus particulièrement un caractère d'étude, celui d'Assise sera de nature éminemment pastorale.

Le thème général du Congrès sera le renouvellement liturgique sous le Pontificat de Pie XII. Il sera exposé à la séance d'inauguration, le 18 Septembre, par Son Em. le Cardinal Cicognani, préfet de la S. Congrégation des Rites. Ensuite, des liturgistes et des orateurs qualifiés de différentes nations illustreront les divers documents et aspects de renouvellement liturgique actuel.

Le 19 Septembre, le R. P. Jungmann, de l'Université d'Innsbruck, parlera sur la « pastorale, clef de l'histoire liturgique ». S. E. Mgr Garrone, coadjuteur de Toulouse, présentera un rapport sur « la portée pastorale de la Constitution *Christus Dominus* ». L'après-midi du même jour, Son Em. le Cardinal Gerlier développera le thème : « Efficacité pastorale renouvelée de la liturgie sacramentelle grâce aux rituels bilingues », et tout de suite après, le Révérendissime Dom Capelle, abbé de Mont-César et maître de conférences à l'Université de Louvain, parlera sur « la théologie pastorale dans les encycliques « *Mystici corporis* » et « *Mediator Dei* ».

Le troisième jour du Congrès, 20 Septembre, débutera par la conférence du Père Bea, professeur à l'Institut Pontifical Biblique, sur la « valeur pastorale de la parole de Dieu dans la liturgie ». S. E. Mgr van Bekkum, vicaire apostolique de Ruteng (Indonésie), traitera du « renouvellement liturgique au service des Missions ». L'après-midi, les rapports suivants seront présentés : « La *Musicæ sacræ disciplina* et le ministère pastoral de notre époque », par S. E. Mgr Sthor, évêque de Mayence ; et « l'art liturgique et la pastorale », par le Dr Wagner, directeur de l'Institut liturgique de Trèves.

Le 21 Septembre sera consacré aux documents liturgiques les plus récents. Le matin, le R. P. Antonelli, rapporteur général de la Section Historique de la S. C. des Rites, fera un ample exposé sur l' « *Ordo hebdomadae sanctae instauratus* : importance, applications perspectives », qui sera suivi de deux communications sur le même sujet : une de S. E. Mgr Weskamm, évêque de Berlin, sur la « Semaine Sainte restaurée dans la zone Est », et l'autre de Son Exc. Mgr O'Hara, sur la « Semaine Sainte en Amérique ». L'après-midi, Son Em. le cardinal Lercaro, archevêque de Bologne, parlera sur « la simplification des rubriques et la réforme du Bréviaire », et un représentant qualifié de la Hiérarchie orientale sur « la pastorale liturgique dans les liturgies orientales ».

Le matin du 22 Septembre, les congressistes se transféront d'Assise à Rome pour rendre hommage à Sa Sainteté Pie XII.

Le Congrès est organisé par les quatre Centres liturgiques de France, Allemagne, Italie et Suisse. Il sera présidé par Son Eminence le Cardinal Cicognani, préfet de la Sainte Congrégation des Rites, et aura comme vice-présidents cinq cardinaux des principales langues : Gerlier (pour le français), Mooney (pour l'anglais), Lercaro (pour l'italien), Arriba y Castro (pour l'espagnol) et Frings (pour l'allemand).

Les réunions se tiendront dans la nouvelle salle des congrès de la « Pro Civitate Christiana ». Etant donné la disponibilité limitée des places et le nombre important de demandes, il a été assigné à chaque Centre national un chiffre déterminé de participants. Les inscriptions pour les nations qui ont Centre liturgique constitué sont reçues à ce Centre. Pour les autres pays, la demande d'inscription doit être envoyée au Centre de Liturgie pastorale, Séminaire épiscopal, Lugano.

Comme on le voit, le Congrès d'Assise promet de devenir une manifestation de grande importance pour les développements futurs de la liturgie pastorale.

Il est destiné à marquer une étape dans le renouvellement liturgique moderne, en même temps que, sur les principes fondamentaux fixés par les documents pontificaux les plus récents et par l'action directe du Saint-Siège, il fortifiera de plus en plus dans une unité de résolutions et dans une ferveur d'œuvres tous ceux qui, dans le monde entier, encouragent avec zèle et dévouement la participation consciente et active de la communauté chrétienne au « culte public et intégral du Corps mystique du Christ ».

† Carlo ROSSI,
Président du Comité organisateur.

Situations pour fils de paysans

Beaucoup de familles paysannes ne peuvent envisager d'installer leurs enfants comme exploitants. Issus du milieu rural, ils sont mieux placés que quiconque pour occuper les situations annexes de l'Agriculture qui se multiplient à l'heure actuelle : conseil, recherche et enseignement agricoles, — bureaux d'études économiques et sociales, — organisations professionnelles (crédit, coopération, mutualité, migrations, syndicalisme).

Pour se faire un avenir dans ces situations, des études supérieures sont nécessaires. Seuls y avaient accès naguère les jeunes gens sortis de l'enseignement secondaire.

Désormais, les anciens des Ecoles d'Agriculture peuvent y prétendre. Pour eux, une section préparatoire a été organisée qui les mène au concours de l'Ecole Supérieure d'Agriculture d'Angers. Elle est située dans un domaine agricole du Pays de Caux et confiée à des professeurs licenciés.

Une première année d'études a réuni des élèves sortis d'une dizaine d'établissements. Le succès a répondu à l'attente. La formation humaniste, donnée après les années d'études techniques, est très utilement assimilée.

Pour tous renseignements, s'adresser à *M. Soulez*, Directeur de la préparation : *Ecole Supérieure d'Agriculture*, 33, *rue Rabelais, Angers* (*Maine-et-Loire*).

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Ergué-Gabéric : PARDON DE N.-D. DE KERDÉVOT

Dimanche 9 Septembre, sous la présidence de *M. le chanoine Courtet,* curé-archiprêtre de la Cathédrale.

SAMEDI 8 SEPTEMBRE : Premières vêpres à 16 heures.

DIMANCHE 9 SEPTEMBRE :

Messes basses à 7 heures, 8 heures, 9 heures et 10 heures.

A 10 h. 30, procession autour du placître.

A 11 heures, grand'messe chantée par *M. l'abbé Quéinnec,* curé-doyen de Briec ; sermon par *M. le chanoine Courtet,* curé-archiprêtre de la Cathédrale.

A 15 heures, vêpres ; sermon par M. le Curé de Briec ; grande procession ; Salut du Très Saint-Sacrement.

Confessions le samedi, de 16 à 19 heures ; le dimanche, de 7 à 10 heures.

OPTIQUE - ORTHOPÉDIE
DELBENN
16, rue Kéréon, QUIMPER
Diplomé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplomé de l'Ecole Nationale d'Optique

Chauffage Central
INSTALLATIONS SANITAIRES
Armand BERNARD
Ingénieur - Constructeur A. et M.
Boulevard de Kerguélen, QUIMPER - Tél. 27

MATELAS, LITS MÉTALLIQUES
MOBILIER SCOLAIRE
TRÉANTON
LANDIVISIAU
Tél. 7 (2 lignes groupées)
Renseignements immédiats par lettre ou téléphone

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres
AGENCES : Brest, Quimper
BUREAUX : Châteaulin, Concarneau, Douarnenez, Morlaix, Pont-l'Abbé, Quimperlé, Saint-Pol-de-Léon
et nombreux guichets périodiques

Le Directeur-Gérant : J. FLOC'H.

QUIMPER, IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE. — C.P.P.P. N° 29.186.

71e Année. *Vendredi 14 Septembre 1956.* N° 35

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon

Direction : Secrétariat de l'Evêché.
Administration : 3, rue de Rosmadec, QUIMPER

Abonnements, payables d'avance, C/C 93.81, Nantes
Prix uniforme, France : 700 fr. — Le numéro : 15 fr.

Changement d'adresse : 20 fr. — Correspondance : 20 fr

NOMINATIONS

Par décision de Monseigneur l'Evêque sont nommés :

— Recteur de Spézet, en remplacement de M. Jean-François Kermoal, démissionnaire pour raison de santé, *M. Yves Morvan,* aumônier d'Action Catholique ;

— Aumônier d'Action Catholique, *M. Yves Calvarin,* vicaire à Landerneau ;

— Vicaire à Landerneau, *M. Claude Pronost,* vicaire à Kérinou ;

— Vicaire à Saint-Pol-de-Léon, *M. François Perrot,* vicaire à Kerbonne ;

— Vicaire au Landais, *M. Joseph Jézéquel,* vicaire à Pont-l'Abbé ;

— Vicaire à Pont-l'Abbé, *M. François Crozon,* vicaire à Sainte-Thérèse, Quimper ;

— Vicaire à Sainte-Thérèse, Quimper, *M. Jean Le Hir,* surveillant général à l'Institution St-François, Lesneven ;

— Vicaire stagiaire au Landais, *M. Henri Roignant,* jeune prêtre de Saint-Pol-de-Léon.

DANS L'ENSEIGNEMENT

— Professeur à l'Ecole Saint-Joseph, Morlaix, *M. Louis Cloarec,* professeur à l'Institution Saint-François, Lesneven ;

— Professeur au Collège Charles de Foucauld, Brest, *M. Maurice Dolou,* directeur d'école à Rosnoën ;

— Professeurs à l'Institution Saint-François, Lesneven, *M. Goulven Laurent,* professeur à l'Ecole Sainte-Croix, Quimperlé ; *M. Louis Jestin,* directeur d'école à Loperhet, et *M. René Tanguy,* surveillant au Collège Charles de Foucauld, Brest ;

— Professeur à l'Ecole Sainte-Croix, Quimperlé, *M. Louis Quillien,* instituteur stagiaire à l'Ecole Saint-Charles, Kerfeunteun ;

Archives diocésaines de (ir . er et Léon

— Professeur à l'Ecole du Sacré-Cœur, Guissény, *M. Henri Sergent*, directeur d'école à Rosporden ;

— Directeur à Lilia, *M. Evy Le Donge*, directeur à St-Adrien, Plougastel-Daoulas ;

— Directeur à Sizun, *M. Yves Quinquis*, directeur à Lilia ;

— Directeur à Rosporden, *M. Jean Le Goff*, directeur à l'Ile de Sein ;

— Directeur à Sibiril, *M. Jean Cavarlé*, directeur à l'Ile Molène, en remplacement de *M. Yves Le Hir*, en congé d'études ;

— Directeur à Loperhet, *M. Laurent Ségalen*, directeur à Henvic ;

— Directeur à Henvic, *M. François Puluhen*, directeur à Arzano ;

— Directeur à l'Ile Molène, *M. Pierre Tranvouez*, professeur à l'Ecole du Sacré-Cœur, Guissény ;

— Directeur à l'Ile de Sein, *M. Jean L'Hostis*, instituteur à Plougastel-Daoulas ;

— Instituteur à Plougastel-Daoulas, *M. Michel Gentric*, professeur au Collège Charles de Foucauld, Brest.

RETRAITES POUR CONSCRITS

Voici les dates des prochaines incorporations : début Novembre, début Janvier 1957. Seront appelés les jeunes gens nés après Février 1936 et peut-être ceux nés les premières semaines de 1937.

Il serait bon de convoquer aux retraites les jeunes gens incorporables jusqu'au 1er Mars 1957 :

MORLAIX : *La Salette, du mercredi soir* 26 *Septembre au samedi matin* 29.

LESNEVEN : *La Retraite, du mardi* 25 *Septembre* (19 *heures*) *au vendredi matin* 28.

QUIMPER : *La Retraite, du lundi soir* 1er *Octobre au jeudi matin* 4.

Les jeunes gens de la région de QUIMPERLÉ sont invités à porter leur choix sur la *Retraite de Quimper*.

Les Aumôniers militaires désireraient recevoir davantage de signalisations de jeunes recrues, et ceci dès leur arrivée à la caserne. Il suffit d'adresser à l'Aumônier de la IIIe Région militaire de Rennes (quartier Marguerite, Rennes), nom, prénoms, adresse militaire et adresse civile, avec quelques observations appropriées.

⁂

Tout jeune chrétien devrait partir à la caserne avec le *Missel du Soldat* (75 francs franco). Les meilleurs militants auraient un intérêt certain à se servir pour leur action de « *Perspectives* », qui fourmille de renseignements et de plans de réunions pratiquement indispensables (210 francs franco).

Ces deux ouvrages sont à commander à l'*Aumônerie catholique de la IIIe Région Militaire, quartier Marguerite, Rennes* (*C.C.P. Rennes* 1010.75).

PARTIE NON OFFICIELLE

Fêtes de la semaine

Dimanche 16 Septembre. — 17e Dimanche après la Pentecôte.
Lundi 17. — Les Stigmates de St François.
Mardi 18. — St Joseph de Cupertino.
Mercredi 19. — St Janvier et ses Compagnons, martyrs.
Jeudi 20. — St Eustache et ses Compagnons, martyrs.
Vendredi 21. — St Mathieu, apôtre.
Samedi 22. — St Thomas de Villeneuve, évêque.
Dimanche 23. — 18e Dimanche après la Pentecôte.

Intentions recommandées

Adoration Perpétuelle : 12-17 Septembre, Ploudaniel.
18-20 Septembre, Plougonvelin.
21-23 Septembre, Plouzévédé.

Mission de Tréouergat (du 14 au 30 Septembre).

Nos amis défunts : M. *Jean Le Borgne*, de Plouvien ; M. *Pichon*, frère de M. le Recteur de Lanarvily.

Pour que les jeunes sachent mieux prier

Dans le renouveau spirituel des chrétiens d'aujourd'hui, où les jeunes sont en bonne place, un besoin de prière vraie se fait sentir. « Réciter des prières » ne suffit plus. Les âmes cherchent une source authentique, où leur vie spirituelle puisse plonger ses racines. Elles veulent prier mais s'arrêtent souvent aux premières difficultés. Il faut les guider.

Pour aider les jeunes à mieux comprendre la prière, et soutenir leurs premiers efforts, la J.A.C.F., poursuivant sa collection de « Pages spirituelles », vient de faire paraître une nouvelle brochure :

« VOUS PRIEREZ AINSI... »

Les jeunes filles y trouveront, dans des chapitres courts et variés,
— ce que c'est que « prier »,
— comment l'Oraison est facile et à leur portée,
— la nécessité de la Retraite et du Chapelet.

La 2e partie leur dira comment la Liturgie leur permet de participer à la messe, et guidera leur prière à travers les divers moments du Saint-Sacrifice.

Pages très simples, écrites par des militantes ou des aumôniers d'Action Catholique. Les jeunes les liront avec plaisir et profit. Elles y retrouveront leurs désirs et leurs difficultés. Elles pourront y puiser un renouveau de vie spirituelle.

« VOUS PRIEREZ AINSI... »

Déjà paru, dans la même collection :

« ET VOTRE JOIE SERA PARFAITE »

L'exemplaire de chaque titre 210 fr., franco 240 fr. ; on peut se les procurer au Secrétariat J.A.C.F., Direction des Œuvres, 14, place Saint-Corentin, Quimper.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Le Grand Pardon du Folgoat

(8 Septembre 1956)

Les conditions atmosphériques lui conféraient cette année une valeur de test. Elles ont affirmé la vivacité du sentiment religieux qui pousse vers le centre marial du Léon des dizaines de milliers de pèlerins, autant, me semble-t-il, que les précédentes années. Les gendarmes du service d'ordre me confirmèrent d'ailleurs cette impression, eux qui, depuis des années souvent, s'efforcent, en ce jour, de canaliser l'indescriptible cohue des cars, voitures, motos, scooters et bicyclettes...

Après les premières vêpres, chantées le vendredi à 16 heures, commence la partie surnaturellement la plus fructueuse du pèlerinage, la longue veillée qui durera jusqu'à l'aube du samedi. Confessions en foule, messes et communions se succèdent depuis minuit jusqu'au jour ; malgré l'augmentation du nombre des confessionaux (une douzaine au moins désormais), les pénitents se pressent. Il en arrive à toute heure de la nuit, beaucoup à pied, qui ont parcouru 20 ou 30 kilomètres parfois. Ils se confessent, entendent la messe, communient et souvent repartent avant le jour.

Succédant à ces pèlerins discrets et d'autant plus dévots, voici les foules. Une à une arrivent les processions paroissiales. Vers 10 h. 15 s'ébranle le cortège des prélats : *Son Excellence Révérendissime Monseigneur Marella,* Nonce Apostolique en France, qu'entourent *LL. EE. Monseigneur Coupel,* évêque de Saint-Brieuc, *Monseigneur l'Evêque,* le *Rme Dom Colliot,* Abbé de Kerbénéat-Landévennec, et *Monseigneur Clarizio,* conseiller de la Nonciature.

Suivent les parlementaires et maires de la région : *MM. Colin, Pinvidic, Jaouen, Le Bot, Calvez, Patinec, Creff...*

La grand'messe commence, chantée par *M. le chanoine Normand,* supérieur du Collège de Lesneven, tandis que les chorales de Saint-Renan et de Ploudaniel assurent le propre de l'office. Au prône, M. le Recteur recommande les diverses intentions de prière, sans oublier Jean V, duc de Bretagne, le plus insigne bienfaiteur du Folgoat ; puis *M. le chanoine Abguillerm,* aumônier du Clos, à Douarnenez, exalte, en breton, les richesses du culte marial. Innombrables, les églises et chapelles se dressent sur cette terre de Léon en l'honneur de la Vierge Marie Mère de toutes grâces « *Mamm an holl c'hrasou* » : en effet, elle peut tout nous donner en son fils Jésus. La foule écoute et se tait, tandis que des averses répétées font se déployer sur l'assistance des milliers de parapluies. A la fin de la messe, de très nombreuses communions seront données dans la foule.

⁂

Au cours du repas qui rassemble le clergé et les autorités civiles, M. le Recteur se félicite de la présence de Son Excellence le Nonce Apostolique, déplore le mauvais temps qui nuit à la partie spectaculaire du pèlerinage et évoque le cardinal Alain de Coëtivy, qu'une statue représente agenouillé au pied du calvaire ; légat apostolique et bienfaiteur du Folgoat, il eût voulu y mourir.

Monseigneur l'Evêque prend ensuite la parole, et rappelle la sollicitude dont ce pays fut l'objet de la part du Saint-Siège, au cours des invasions et des guerres du Moyen-Age, sollicitude qui ne s'est pas démentie au cours des siècles et à laquelle répondra toujours la fidélité bretonne.

Enfin Son Excellence Monseigneur Marella se lève. Doit-il vraiment regretter le soleil ? Et de citer la chanson qu'un missionnaire breton lui fit, un jour, entendre au Japon : « *Ah ! qu'elle est belle ma Bretagne ! Sous son ciel gris il faut la voir !* » Il nous dit ensuite son contentement d'être aujourd'hui parmi nous, son émerveillement devant les richesses artistiques de notre pays et son édification en voyant la foi de ces milliers de pèlerins.

« *Son Excellence m'avait averti,* continua-t-il, *que j'aurai à prononcer quelques mots. Cela me rappelle mon embarras la première fois que je dus porter un toast.*

« *Ce mot en effet, n'évoquait pour moi que le pain grillé du déjeuner, et j'eus la curiosité de consulter un bon auteur anglais qui, retraçant l'origine de cette coutume, l'expliquait ainsi :* « To sit after meal, to toast the shins, and to say other the most wonderous tales ». *C'était après le repas, s'asseoir en cercle autour du feu, et se dire les uns aux autres de magnifiques histoires.*

« *Ce matin déjà, nous nous sommes réunis autour de ce véritable foyer d'ardente piété qu'est le sanctuaire de Notre-Dame du Folgoët. Nous nous sommes réchauffés le cœur et, au cours de cet excellent repas, nous avons même trouvé la nourriture du corps et la joie de l'esprit. Se dire de magnifiques histoires : Est-ce vraiment nécessaire ? Vous avez la pieuse légende de Salaün, le mystique héros breton.*

« *Mais il y a ici, plus qu'une légende : nous découvrons dans la folie des Saints, un esprit de grandeur cachée. Ces traditions, loin d'affaiblir le caractère d'un peuple, sont au contraire, l'un des secrets de sa vigueur. Nous avons même sous nos yeux, l'exemple si réconfortant d'un peuple laborieux, qui a su unir sa vie religieuse à sa vie sociale. Tout travail manuel ou intellectuel prend valeur positive, réalise pour l'homme sa vocation providentielle sur la terre. Tout travail est prière, et toute prière est travail. Et la prière de ce peuple actif est force pour la France. On peut faire confiance à la robustesse de sa foi, de son esprit chrétien.*

« *Voilà la leçon qui se dégage du Pardon du Folgoët...*

« *Je tiens à remercier très spécialement les autorités civiles de leur particulière bienveillance. Leur présence parmi nous est une grande joie, leur participation un réconfort, je leur exprime ma plus vive gratitude.* »

⁂

A 13 heures, commence le Rosaire dans la basilique, commenté traditionnellement par M. le Recteur de Saint-Méen. Recueillement difficile à cause du va-et-vient incessant des pèlerins.

A 14 h. 30, la grande procession démarre : c'est la partie la plus spectaculaire de la journée, qui rassasie les objectifs photographiques et pourvoit en substantifs et en adjectifs colorés les chroniqueurs des pardons : « féerie, chatoiement, pourpre mêlée d'or, dentelle de fée, splendide, éclatant... » Y ajouter, cette année, la grisaille du ciel. Après la procession, les vêpres, au chant desquelles s'associe la majorité de la foule. Une autre

 Archives diocésaines de Quimper et Léon

partie se contente, pendant ce temps, de graviter autour des boutiques. Entre les deux groupes, des indécis s'accrochent à un psaume puis repartent. Il en est toujours ainsi à la frange de l'assistance.

A l'intérieur de la basilique cependant, la foule se presse toujours, allumant d'innombrables cierges.

Après les vêpres, *M. le chanoine Cotten*, aumônier de la Retraite de Quimperlé, prend la parole : « *Dieu*, dit-il, *s'est servi de ce qu'il y a de plus faible dans le monde pour rappeler aux hommes l'existence des seules valeurs permanentes.* » Salaün ar Foll a ranimé dans ce pays le culte de la Vierge Marie. Celle-ci, dans l'humilité, remplit de sa présence la vie du Christ et les débuts de l'Eglise. Elle ne cesse d'être la médiatrice entre le Christ et les hommes.

A la fin du Salut, pendant que s'éteignent les derniers accents des Louanges, Son Excellence Monseigneur le Nonce s'approche du micro. Les yeux se braquent sur le représentant officiel du Souverain Pontife, et le silence plein de respect et d'attente s'étend sur cette immense foule. Son Excellence veut bien nous dire la joie qu'il a éprouvée de ce Pardon de Notre-Dame du Folgoët et de la foi qui conduit les pèlerins vers ce haut-lieu spirituel ; dans ce grand rassemblement, ils trouveront un réconfort personnel, mais ils devront porter aux autres le message chrétien. Puis, il donne la bénédiction au nom du Saint-Père. La grande mître romaine aux splendides broderies d'or reluit enfin dans le soleil revenu.

Charmée de la simplicité et de la délicatesse de Son Excellence, consciente de l'honneur qu'il lui a été fait, pénétrée de l'enseignement reçu, la foule une dernière fois chante « *Patronez dous ar Folgoat* » : la procession liturgique regagne la basilique. La foule s'écoule ; les processions paroissiales s'éloignent une à une. Devant moi, de solides gaillards maintiennent avec peine leur lourde bannière. « *Avel diroll a ra...* ». P. D.

● **Roscanvel.** — La charmante église de Roscanvel, un peu sombre mais si soignée dans son aménagement et son mobilier liturgique, a été la proie du feu dans la nuit du dimanche au lundi 3 Septembre. Malgré le dévouement de chacun, rien n'a pu être sauvé. On sait que cette église, gravement endommagée à la Libération, était un modèle de restauration et de bon goût : l'un de ses titres de gloire reposait sur les vitraux féeriques en dalle de verre de Labouret, les premiers à être placés dans une église de notre pays, et peut-être aussi les meilleurs.

Survenant après l'incendie qui ravagea l'église de Saint-Jean-du-Doigt, ce nouveau sinistre éprouve durement le diocèse et lèse son patrimoine artistique une fois encore.

● **Bilbao (Espagne).** — Nous avons reçu cette semaine de la maison « Editorial El Mansajero de Corazon de Jesus » de Bilbao un exemplaire relié de la récente traduction espagnole du volume I de « *Foyers rayonnants* » de M. l'abbé Dantec, directeur au Grand Séminaire : HOGARES IRRADIANTES, TOMO I FECONDOS Y UNIDOS, *traduceion del P. José M. de la Colina, S. J., segun la sexta edicion francesa.*

SESSION DES AUMONIERS J.A.C. - J.A.C.F. (Le Nivot 16-17-18 Août 1956).

Une cinquantaine d'aumôniers J.A.C.-J.A.C.F. se sont rassemblés au Nivot, les 16, 17, 18 Août, autour des aumôniers fédéraux, de M. l'abbé Claude Falc'hun, aumônier national, et de M. l'abbé Quélen, professeur au Grand Séminaire. Le cadre de l'Ecole d'Agriculture se prêtait admirablement au travail de réflexion profonde prévu pour ces journées et nous sommes reconnaissants également à MM. le Directeur et l'Econome de Nivot, sans oublier leur personnel, d'avoir si aimablement tout mis en œuvre pour nous rendre le séjour le plus agréable possible.

L'idée générale de la session était indiquée en tête du programme : NOTRE RÔLE DE PRÊTRE ÉDUCATEUR DE JEUNES. Le sérieux avec lequel ce thème d'étude a été abordé puis tourné et retourné et décortiqué, pour une analyse toujours plus profonde, montre suffisamment que le souci primordial de l'aumônier J.A.C. est de former de jeunes paysans, éclairés certes sur tous les problèmes de leur métier mais aussi et surtout désireux d'être chrétiens dans toutes leurs activités. Une J.A.C. qui n'aurait formé que de bons techniciens agricoles, plus ou moins débordés par un activisme rural, toujours à craindre, aurait évidemment manqué son but et ne répondrait plus aux directives du Souverain Pontife et des évêques. Il y a des évidences qui peuvent parfois s'estomper et il n'était pas inutile de les rappeler.

L'éclairage du théologien.

Le jeune militant rural, selon les termes de la Nouvelle Charte de la J. A. C., se trouve « *pris dans un courant rapide d'évolution technique, sociale et familiale* ». Il doit se laisser persuader toujours davantage que ce monde où il est engagé, parfois très profondément, ne prend sa valeur que dans le retour à Dieu. L'homme a la charge du monde, que Dieu lui a confié. Il lui donne son sens réel. C'est à lui, par l'esprit qu'il y met, de définir exactement les choses du monde, dans leur existence propre. Cet esprit est l'esprit de Foi, d'Espérance et de Charité, dont chaque âme de militant doit déborder pour ne pas être elle-même débordée, pour ne pas céder à la tentation, si humaine, de croire que le temporel est déjà définitif. Seul l'éternel est définitif, mais c'est par le temporel que l'on y arrive. D'où la nécessité de vitaliser ce temporel par une charité vraie, soucieuse de la Gloire de Dieu et du bien du prochain.

Ce sera au prêtre, « *dispensateur des mystères divins* » (I Cor IV/I), de rappeler aux militants, à temps et à contretemps, cette vérité fondamentale, quitte à les laisser ensuite prendre plus librement leurs responsabilités, à la lumière d'une foi solidement alimentée, dans les divers secteurs du monde rural où les mèneront leurs activités. Autant le militant saura gré à son aumônier de sa discrétion dans le domaine technique, autant il serait en droit de lui reprocher sa discrétion dans le domaine théologal. Il est sûr que le prêtre n'est pas toujours assez exigeant à l'égard des militants qui souffrent d'un manque à gagner spirituel.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Y a-t-il une nouvelle J. A. C. ?

Ces réflexions inaugurales de M. Quélen seront reprises par M. l'abbé Falc'hun à qui il revenait de nous exposer le contenu et la portée de la Nouvelle Charte de la J. A. C., ce document important, élaboré par la Commission épiscopale du monde rural, approuvé par l'Assemblée des Cardinaux et Archevêques. Une précédente *Semaine Religieuse* en a donné le texte (1). Les précisions qu'il a apportées, grâce à leur clarté, nous auront aidé à mieux comprendre, dans son étendue et en même temps dans ses détails, l'action éducative entreprise par la J.A.C.

Il nous sera plus aisé ensuite de définir notre rôle spécial dans cette éducation. « *Une éducation, à la fois et en même temps humaine et théologale, qui permet de faire fructifier la grâce de Dieu, se fait par tout un ensemble de moyens qui va de l'activité la plus humble jusqu'à l'enseignement explicite de la foi. Progressivement elle fait vivre à un jeune la découverte de la relation entre toute sa vie et l'adhésion au Christ, dans la Foi, l'Espérance et la Charité.* » Cet « enseignement explicite de la foi » est le premier devoir de l'aumônier qui doit apprendre aux jeunes à connaître intimement le Christ. « *La foi*, dit Monseigneur Renard, *est d'abord présence de l'homme au Christ-Dieu et ensuite témoignage du Christ mort et ressuscité...* » (Cahiers du Clergé rural, Mai 1956.) Sans cette présence qui est à la base de la confiance, de la croyance et de la fidélité au Christ, le témoignage ne sera pas vraiment valable. Le militant n'est pas nécessairement apôtre, tandis que l'apôtre ne pourra pas ne pas être militant.

Programme 56-57 : Le travail et l'avenir des jeunes.

Ce sera encore M. Falc'hun qui nous aidera à mieux situer la campagne d'année qui va s'ouvrir, en nous rappelant le sens divin du métier et du travail par lesquels l'homme s'unit à Dieu dans la Création et coopère au Mystère de la Rédemption, par lesquels aussi il s'unit à ses frères, s'il sait du moins, selon les vues divines, mettre son travail au service des deux communautés de base de l'homme : la famille et la cité. En précisant, avec insistance, ces vues divines, l'aumônier répond aux exigences de sa vocation d'éducateur.

Les aumôniers fédéraux viendront, à leur tour, apporter les précisions nécessaires sur les activités prévues par la campagne d'année J.A.C.-J.A.C.F. axées sur le thème de l'Avenir et du Travail des Jeunes dans le monde rural. M. l'abbé Marzin, aumônier de l'Enfance, rappellera qu'il y a déjà la possibilité et la nécessité d'intégrer les enfants ruraux dans ce courant d'Action Catholique, en les faisant profiter des ressources spirituelles et des activités adaptées à leur âge et qui leur sont monnayées par leur Revue FRIPOUNET : le préjacisme les aidera à entrer de plain-pied dans le jacisme.

Vers la foi par les activités.

Entre ces exposés, de longs moments furent réservés aux échanges, sous la forme de travaux en équipe à partir de cas concrets visant à mieux déceler « en quoi et comment des activités matérielles, telles que journée rurale, concours, fêtes d'été, Coupe de la Joie, etc..., peuvent être un moyen de christianisation de la vie des jeunes et une mise en marche vers Dieu ». La confrontation de diverses expériences, en des secteurs très différents du diocèse, intéressa tous les aumôniers en même temps qu'elle les réconforta. Il y a eu, en effet, de belles réussites, telles ces fêtes d'été, préparées spirituellement par une journée de récollection. Il y a eu aussi certainement des échecs ou des demi-réussites, qui peuvent porter au découragement s'ils ne sont pas suivis d'une humble réflexion. Celle-ci ne manquera pas d'aboutir à une plus grande confiance dans le Seigneur qui seul peut, en définitive, faire germer et croître la graine laborieusement semée dans la Foi.

Nous n'oublierons pas non plus l'exposé de deux responsables fédérales qui vinrent nous entretenir de leurs activités passées et de leurs projets d'avenir: La confiance de ces jeunes filles en leur milieu rural et leur persévérance à travailler, parfois seules et, toujours, au prix de lourds sacrifices, à l'épanouissement professionnel et spirituel de leurs sœurs rurales n'ont pu qu'édifier et réconforter leurs aumôniers.

Ces journées furent donc éclairantes et encourageantes à tous points de vue et, avant la séparation, l'unanimité se fit pour demander qu'elles soient maintenues dans les années à venir. C'est la meilleure preuve qu'elles ont répondu pleinement à ce qu'en attendaient les participants. Et il nous reste, plus vive encore, la préoccupation de former, dans le milieu rural, de jeunes militants qui soient de vrais témoins du Christ là où ils sont amenés à vivre leur vocation de ruraux.

J. P.

(1) *Semaine Religieuse* des 1er et 8 Juin 1956.

● **Morlaix. Pardon de N.-D. de la Salette.** — L'appel que *M. le chanoine Grill*, aumônier de la Salette de Morlaix avait lancé par la voie de la presse et des affiches pour le pardon de Notre-Dame de la Salette, le dimanche 9 Septembre, a été entendu au delà de ce qu'il pouvait espérer. Une foule déjà nombreuse assistait aux messes matinales et à la grand'messe de 10 h. 30 ; plus nombreuse encore à la récitation du chapelet et aux vêpres de 14 heures.

La fête était présidée par *S. Exc. Monseigneur Defebvre*, évêque de Ning-Po en Chine, expulsé de sa mission après plusieurs mois de captivité. Monseigneur Defebvre a chanté la messe pontificale au cours de laquelle *M. le chanoine Appéré*, curé-archiprêtre de Saint-Pol-de-Léon, a célébré la Vierge de la Salette : la Mère de Dieu dont les yeux sont levés vers le Ciel, mais aussi la Mère des hommes qui abaisse ses regards compatissants vers la terre. Et à vêpres, Monseigneur Defebvre a voulu célébrer la Mère de l'Espérance qui reste la consolation des âmes fidèles dans les situations les plus désespérées.

A l'issue des vêpres, une longue procession s'est déroulée jusqu'au bout de la grande allée, plantée de beaux hêtres, de la propriété de Pennélé, et la fête, qui fut favorisée par le temps, du commencement jusqu'à la fin, s'est terminée par le salut du Saint-Sacrement donné à l'autel extérieur du sanctuaire de la Salette. ●

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Les exigences humaines de l'expansion économique

(Conclusions de la 43me Semaine Sociale de France)
(Marseille : 17-22 Juillet).

Devant l'expansion économique, le catholicisme social ne peut demeurer indifférent. Comme fait, ce phénomène d'une telle portée appelle des jugements de valeur sur ses résultats, ses modalités et son esprit ; comme tendance, et aspiration, il appelle des jugements pratiques. C'est pourquoi les Semaines Sociales de France l'ont mise à l'ordre du jour de leur 43e session, tenue à Marseille du 17 au 22 Juillet 1956.

Les Semaines Sociales considèrent l'expansion économique comme une nécessité de notre temps :

— Parce qu'elle est une condition indispensable à l'élévation du niveau de vie pour les catégories sociales défavorisées comme le prolétariat, les économiquement faibles, et pour les peuples sous-développés ;

— Parce que le progrès économique permet des solutions plus faciles et plus justes aux conflits entre classes, catégories sociales et peuples ;

— Parce que l'expansion économique est la conséquence obligée d'une expansion démographique, qui contraint l'humanité à trouver, dans un bref délai, du pain pour un nombre sans cesse croissant d'hommes.

⁂

Une politique cohérente et audacieuse d'expansion s'impose particulièrement en France, car notre pays a longtemps souffert d'une stagnation économique qui a été, en fin de compte, une relative régression. Cet immobilisme provenait pour une bonne part d'un état d'esprit malthusien, répandu chez les dirigeants politiques ou économiques et dans l'opinion, état d'esprit avec lequel il importe de rompre.

Il était aussi le résultat de pressions exercées sur les gouvernements pour sauvegarder des situations acquises. La Semaine Sociale de Rennes a déjà dénoncé de telles manifestations d'incivisme, aussi contraires à l'intérêt économique de la France qu'à sa santé politique.

⁂

Mais les Semaines Sociales ne sauraient envisager l'expansion économique comme une fin en soi, ni même comme une panacée qui résoudrait automatiquement tous les problèmes sociaux. Leur devoir est de dénoncer les illusions que pourraient entretenir à ce sujet le libéralisme ou le néo-libéralisme, et de rappeler hautement les exigences humaines de l'expansion économique.

Celle-ci doit être soumise à des fins humaines, donc sociales, morales et spirituelles. Les richesses, les techniques et l'économie n'ont, en effet, de sens et de valeur qu'au service de l'homme.

C'est dire, en premier lieu, que l'expansion économique ne saurait être abandonnée au hasard des déterminismes, ni à l'influence des intérêts particuliers, si respectables soient-ils.

Elle suppose une intervention de la raison pour adapter les moyens aux fins — des projets, des programmes, des plans, bref une *politique*, arrêtée et mise en œuvre par toutes les autorités responsables, à tous les plans de la vie économique : entreprises privées ou nationalisées, organismes professionnels, pouvoirs publics.

C'est dire, en second lieu, que l'expansion économique comporte des choix, des options, et donc pratiquement des sacrifices. Il est clair, par exemple, que la France doit choisir entre l'alcool et le logement, entre le maintien de situations existantes par un système de subventions et les dépenses d'équipement nécessaires à l'avenir. Nulle part la nécessité de tels choix n'apparaît comme plus impérieuse que dans la politique des investissements, qui doit concilier les justes revendications des générations présentes et les intérêts des générations futures.

⁂

Les exigences humaines ne régissent pas seulement les fins de l'expansion économique, mais ses moyens et ses modalités.

Toute expansion s'accompagne de coûts humains qui en constituent d'une certaine façon le paiement. Ces coûts doivent être réduits au minimum et surtout ils ne doivent pas sacrifier injustement une partie de la population, même minoritaire, à d'autres.

Toute expansion se heurte à des résistances qui proviennent le plus souvent de disparités géographiques, techniques ou professionnelles affectant les taux de croissances. Il faut que ces résistances s'effacent devant le bien commun, mais, pour obtenir ce résultat, il importe de réduire les disparités, œuvre qui suppose le concours des intéressés et du pouvoir. Les transferts de population, par exemple, ou les reconversions professionnelles, individuelles et collectives, qui environnent inévitablement l'expansion économique, doivent s'effectuer en tenant le plus grand compte des réalités concrètes et des facteurs humains. Rien ne serait plus dangereux que de sacrifier les unes et les autres à des systématisations économiques ou à des plans technocratiques.

⁂

L'expansion économique requiert la collaboration de toutes les professions intéressées et de tous les éléments de chaque profession. Elle n'est pas simplement l'affaire de gouvernants, de hauts fonctionnaires ou de chefs de grandes entreprises, mais de tous les chefs d'entreprise, des cadres, des employés et des ouvriers. Elle n'est pas simplement l'affaire de l'industrie, mais de l'artisanat, du commerce et de la paysannerie. Aussi tous devront-ils y prendre leur part de responsabilités, soit directement, soit par l'intermédiaire des organismes qui les représentent. Les Semaines Sociales insistent sur le rôle que peut et doit jouer un syndicalisme ouvrier constructeur : sans renoncer à de légitimes revendications, il doit assumer ses responsabilités dans l'entreprise, la profession et la nation.

⁂

Les exigences humaines portent enfin sur les résultats de l'expansion, qui doivent être justement et judicieusement répartis en fonction des mérites des producteurs et des besoins des consommateurs. Les conclusions de la Semaine Sociale de Marseille se relient à celles de la Semaine Sociale de Dijon sur la

Archives diocésaines de Quimper et Léon

répartition des richesses. Les techniques de redistribution doivent être rendues assez précises et efficaces pour assurer une répartition plus équitable des revenus nationaux, accrus par l'expansion économique.

La redistribution ne saurait se borner aux limites actuelles des nations. Les peuples économiquement équipés ont le devoir de venir en aide aux peuples sous-développés. Cette obligation revêt une particulière urgence dans le cas des situations naguère coloniales évoluant vers une situation d'égalité. Les Semaines Sociales attirent particulièrement l'attention des Français sur la nécessité d'une aide immédiate aux territoires d'outre-mer et aux Etats associés pour faciliter leur équipement agricole et industriel et leur maturité économique. Cette aide n'ira pas sans d'importants sacrifices de la Métropole.

C'est par l'entr'aide entre les peuples que se réalisera l'harmonisation internationale des croissances, harmonisation indispensable pour prévenir les rivalités et les conflits. De ce point de vue, les organismes économiques inter-européens et internationaux apparaissent comme des moyens privilégiés et comme les pierres d'attente d'institutions plus élaborées. Ils méritent donc l'attention sympathique et la coopération de tous les chrétiens.

L'expansion économique n'est compatible avec aucune autarcie nationaliste ou impérialiste, avec aucun égoïsme de nation, de classe, de continent et de civilisation. Elle doit profiter à tout homme et à l'humanité entière. Elle doit être dominée et orientée par un esprit évangélique de générosité, de service et de sacrifice.

⁂

Sur le plan de l'action immédiate, la Semaine Sociale se permet d'indiquer trois lignes d'activité qui lui paraissent urgentes et importantes :

— la préparation de l'avenir des jeunes par l'orientation professionnelle, l'école et l'apprentissage, à la fois conséquence et condition de l'expansion économique. Cette besogne exige l'action commune de tous les corps intéressés, laquelle ne pourra se réaliser que dans un climat de paix scolaire et civique ;

— l'aménagement du territoire pour la mise en valeur de la France et l'élimination des disparités géographiques ;

— l'humanisation de l'expansion économique par le progrès des relations humaines dans l'entreprise, par la participation des travailleurs aux fruits et aux responsabilités de l'expansion, par l'organisation professionnelle et par une représentation efficace des professions dans tous les organismes responsables de l'expansion économique. Les Semaines Sociales se refusent à considérer comme une antinomie l'application des techniques de relations humaines dans les entreprises et le rôle constructeur du syndicalisme. Elles pensent que des progrès doivent être cherchés par tous les moyens à la fois et dans toutes les directions.

Le compte rendu in-extenso des Cours paraîtra avant la fin de l'année. Pour le recevoir dès sa parution, avec la réduction habituelle aux souscripteurs, écrire à la Chronique Sociale de France, 16, rue du Plat, Lyon (2e), *en versant un acompte de 500 francs.*

Le stage de culture bretonne de saint-pol de léon

Du 20 au 27 Août, 56 membres de l'enseignement ont participé au stage de culture bretonne organisé par le Bleun-Brug et présidé par *M. le chanoine Falc'hun,* professeur de celtique à la Faculté des Lettres de Rennes. Etaient représentés : les Frères de St Jean-Baptiste de la Salle, de Ploërmel, de St Gabriel, les Frères Marianistes, les Filles du Saint-Esprit, les Religieuses de l'Immaculée-Conception, les Filles de Jésus, dont une Mère Visiteuse. Etaient également présents quelques prêtres enseignants, instituteurs et institutrices libres.

Rendons d'abord aux organisateurs, particulièrement au *C. F. Visant Séité,* secrétaire général du Bleun-Brug, cette justice qu'ils n'ont rien négligé pour présenter le plus concrètement possible les diverses valeurs de la culture bretonne et pour faire envisager à la lumière de l'Evangile les problèmes qu'elle pose et les efforts qu'exige son épanouissement. Spiritualité, histoire politique et religieuse, linguistique, littérature, problèmes de l'enseignement de la langue, chant, musique, danses, architecture, problèmes sociaux et économiques, bibliophilie,... ce fut, à peu près sur tous les points, une initiation, dont les ouvriers ont, le plus souvent, donné d'autres preuves que celle de leur irrécusable compétence. Pour parer à l'essoufflement qu'auraient pu provoquer, chez les stagiaires, et la densité du programme et la richesse des exposés, une facilité universitaire d'élocution, une verve étincelante ou un humour bien celtique n'étaient pas des condiments négligeables.

Problèmes de culture

Il revenait à *M. l'abbé Y. Le Bihan,* nouvel aumônier général du Bleun-Brug, de donner la leçon d'ouverture sur « L'Eglise face aux problèmes culturels ». Rares sont en Bretagne ceux qui connaissent la doctrine de l'Eglise en ce domaine. Cette doctrine a été exposée avec toute la clarté et toutes les nuances désirables dans les Encycliques et les discours du Souverain Pontife régnant. M. Le Bihan en donne les principaux extraits, concernant l'attitude bienveillante de l'Eglise à l'égard des valeurs authentiques des cultures particulières, les devoirs des Etats à l'égard des cultures minoritaires, l'importance du folklore pour l'épanouissement de la personne humaine. Les textes pontificaux ne se résument pas facilement, mais l'application en était facile au cas breton. Puis M. Le Bihan tira les conclusions, dont l'essentiel consistait à faire remarquer à quel point le stage s'insérait dans la voie tracée par l'Eglise. Cette brillante conférence, qui gagnerait à être diffusée, était de nature à dissiper les odieux soupçons de sectarisme et de visées inavouées que l'on fait souvent peser sur les activités culturelles bretonnes.

La conférence de *M. le chanoine Favé,* Vicaire Général, intitulée « La Culture bretonne, ouverture sur le monde », faisait suite à un exposé très riche d'aperçus de M. Falc'hun, qui montrait la dépendance où s'est trouvée, où se trouve en ce

Archives diocésaines de ... nper et Léon

moment, la culture bretonne par rapport à l'évolution générale de l'Europe. Une culture ne se connaît, ne se comprend, ni ne se développe sans références à d'autres cultures voisines. Cette leçon était une excellente illustration du thème que devait développer M. le chanoine Favé. S'assimiler la culture bretonne, ce n'est pas rétrécir ses horizons, mais bien le contraire. Toutefois, il faut bien reconnaître que la culture bretonne est trop souvent l'objet de l'indifférence des Bretons sinon de leur mépris.

Avant d'aller plus loin, il importait de préciser le sens à donner à ce mot de « culture ». Pour M. Favé, c'est un ensemble de formes acquises par un groupe d'individus et qui le distingue de tout autre groupe. C'est le génie d'un peuple, une tournure d'âme spéciale, qui s'exprimera dans tous les domaines de l'activité humaine. Chaque peuple a des possibilités de culture, et, pour le bien spirituel de l'humanité, il importe qu'aucun peuple ne soit contraint d'abandonner sa culture propre pour s'assimiler brutalement une autre culture, au prix d'un déséquilibre profond dans l'âme d'innombrables personnes humaines.

Existe-t-il une culture bretonne ? Dans le sens précisé précédemment, la réponse ne fait pas de doute. Mais attendre, pour la prendre en considération, qu'elle prenne rang parmi les grandes cultures, c'est oublier que, depuis longtemps, il lui manque les conditions nécessaires à son épanouissement normal ; une élite créatrice, un climat de paix et de sécurité, une large aisance matérielle, des appuis financiers soit privés soit publics et un climat idéologique favorable. Privée de la plupart de ces avantages, la culture bretonne est restée populaire et paysanne, ce qui ne veut pas dire sans valeurs ni sans œuvres. La tournure d'âme et les possibilités particulières de l'homme dans le pays bretonnant se sont révélées dans cette culture imparfaite et s'y révèlent toujours. Ce qui se fait révèle ce qui pourrait se faire ; cette constatation ouvre l'esprit à la connaissance d'autres cultures et excite la volonté dans la recherche des secrets de leur réussite. L'état actuel de la culture bretonne oblige notre peuple à s'ouvrir largement aux apports contrôlés du monde entier.

Il ne fait pas de doute que ce fut *M. le chanoine Falc'hun* qui donna à ces journées studieuses leur orientation générale. Prenant comme centre d'intérêt l'instrument essentiel de culture : la langue, il commence par jeter une vive lumière sur les facteurs qui ont influé sur son existence et sur sa fécondité.

Au Moyen-Age, grâce à son sel et à sa situation géographique, la Bretagne est au centre des puissances maritimes, entre les pays du Nord et les pays méditerranéens. Au XVIII[e] siècle, les progrès de la construction navale et ceux du réseau routier soudent de plus en plus l'économie bretonne au continent. Par les guerres qu'il provoque, le régime révolutionnaire est amené à discuter d'une politique culturelle. La discussion fut close par le triomphe du jacobisme. Aussi les écoles fondées par la Convention avaient-elles pour but de faire apprendre le français à ceux qui l'ignoraient et d'anéantir les « idiomes » locaux. C'était une politique d'assimilation culturelle, qui a été constamment appliquée jusqu'à la dernière guerre. Aujourd'hui, sous l'influence de l'U.N.E.S.C.O. et des courants mondiaux d'émancipation, la France est contrainte de reviser sa politique culturelle.

(*A suivre.*)

Nouvelles

● **Saint-Pol-de-Léon.** — *Malgré le temps inclément, les fêtes du pardon de Saint Pol Aurélien se sont déroulées avec solennité les 1[er] et 2 Septembre, en présence de S. Exc. Monseigneur Lacointe, évêque de Beauvais, et de Monseigneur l'Evêque. Une grande procession de la cathédrale au cimetière clôturait cette journée : qu'elles sont impressionnantes et significatives ces processions où la masse des fidèles suit et chante avec ferveur, même lorsque la synchronisation musique-haut-parleurs n'est pas encore parfaite. Il y a tant de processions qui tournent à des défilés folkloriques ou à de mornes exercices de marche pour qu'il ne soit pas opportun de souligner l'effort fait à Saint-Pol depuis plusieurs années pour animer ces processions traditionnelles.*

C'est de cette manifestation de foi que Monseigneur Lacointe devait féliciter les paroissiens accourus pour l'entendre ; il les engagea à mener de pair leur vie de chrétien et leur vie d'hommes modernes et leur exprima sa joie d'avoir pu saluer les jours précédents les quelques vingt familles des prêtres finistériens incardinés dans son diocèse.

● **Le Conseil National du M.F.R.** — *Le Mouvement familial rural a tenu ses assises annuelles du jeudi 30 Août au dimanche 2 Septembre, à l'école Sainte-Geneviève de Versailles, devant 450 délégués venus des diverses régions de France. M. Gilbert Fraudeau, secrétaire général, a situé le rôle du M.F.R. :* « Porter témoignage de notre foi et de notre union au Christ par l'exemple de notre vie et, à l'occasion, par la parole, mais aussi par l'exercice d'une charité incarnée... » *Mme Colson a présenté un rapport sur* « la place et le rôle des femmes dans le milieu rural et au M.F.R. ».

Enfin M. l'abbé Lanquetin, aumônier national, a fait samedi un exposé doctrinal d'un haut intérêt théologique, situant l'action familiale du Mouvement dans le contexte de la société d'aujourd'hui : « La Famille (avec un F majuscule) n'existe pas. Il y a seulement des jeunes, des enfants, des parents, des familles qui imposent une société concrète et complexe avec ses divers milieux de vie. Cela comporte des applications très pratiques... »

MAISONS DE CONFIANCE

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres

AGENCES : Brest, Quimper

BUREAUX : Châteaulin, Concarneau, Douarnenez, Morlaix, Pont-l'Abbé, Quimperlé, Saint-Pol-de-Léon

et nombreux guichets périodiques

Archives diocésaines de Quimper et Léon

MAISONS DE CONFIANCE

OPTIQUE - ORTHOPÉDIE
DELBENN
16, rue Kéréon, QUIMPER
Diplomé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplomé de l'Ecole Nationale d'Optique

ORFÈVRERIE RELIGIEUSE
CALICES
de Jean PUIFORCAT
DAGUZE, Joaillier-Orfèvre
— 2, *rue Crébillon*, 2 — *NANTES* —

ÉLECTRICITÉ
Angélus et Horloges MAMIAS
O. CHABEAUX
14, rue du Chapeau-Rouge, Quimper - Tél. 3.64

Meubles en tous genres
-:- Literie -:-
Chaises Eglise
ARZUR-BERNARD
Fabricant
PLOUDANIEL, Tél. 8.
LESNEVEN, Tél. 72,
7, rue du Comte Even.

MATELAS, LITS MÉTALLIQUES
MOBILIER SCOLAIRE
TRÉANTON
LANDIVISIAU
Tél. 7 (2 lignes groupées)
Renseignements immédiats par lettre ou téléphone

Sommaire :

PARTIE OFFICIELLE. — Nominations ; Retraites pour Conscrits.

PARTIE NON OFFICIELLE. — Fêtes de la semaine ; Intentions recommandées ; Pour que les jeunes sachent mieux prier ; Le grand pardon du Folgoat ; Session des Aumôniers J.A.C.-J.A.C.F. ; Les exigences humaines de l'expansion économique ; Le Stage de Culture bretonne de Saint-Pol-de-Léon ; Nouvelles.

Le Directeur-Gérant : J. FLOC'H.

QUIMPER, IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE. — C.P.P.F. N° 29.186.

71e Année. *Vendredi 21 Septembre 1956.* N° 36

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon

Direction : Secrétariat de l'Evêché.
Administration : 3, rue de Rosmadec, QUIMPER

Abonnements, payables d'avance, C/C 93.81, Nantes
Prix uniforme, France : 700 fr. — Le numéro : 15 fr.

Changement d'adresse : 20 fr. — Correspondance : 20 fr.

PARTIE OFFICIELLE

NOMINATIONS

Par décision de Monseigneur l'Evêque, sont nommés :

Vicaire à Kérinou, *M. Hervé Le Bris*, vicaire à Plounéour-Trez ;

Aumônier au Lycée de Brest, *M. Louis Jacq*, directeur d'école à Sizun.

SESSION SACERDOTALE
Quimper, 15-16-17 Octobre.

Au lieu des deux sessions annoncées, il n'y aura qu'une seule et elle aura lieu à Quimper ,les 15, 16, 17 Octobre, à la Retraite.

On peut s'inscrire dès maintenant, en écrivant à la Révérende Mère Supérieure de la Retraite, rue Verdelet, Quimper.

⁂

Cette session s'adresse à tous les prêtres qui veulent se tenir au courant des grandes orientations sociales et apostoliques de notre époque et des réalités économiques de notre région. Elle aidera tous ceux qui y assisteront à réfléchir sur les formes concrètes de l'apostolat qu'ils ont à organiser dans leurs paroisses, dans leurs œuvres, dans les mouvements d'Action Catholique.

Voici le programme de la session qui sera dirigée par le *R. P. Bigo* et le *R. P. de Farcy*, de l'Action Populaire, avec la collaboration de *M. Jean Fribault*, maire de Saint-Lézin (Maine-et-Loire), responsable national de la Commission Civique du M. F. R., de *M. Philipponneau*, professeur de géographie, chargé de cours à l'Université de Rennes.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

PROGRAMME

— Orientation de l'apostolat social selon les directives de la hiérarchie ;
— Le progressisme ;
— Les militants chrétiens devant les options politiques actuelles;
— Modernisation technique et avenir de l'exploitation familiale ;
— Le prêtre devant les institutions nouvelles du monde rural ;
— Le prêtre et la formation professionnelle du jeune paysan ;
— Les engagés civiques — Le soutien qu'ils attendent du prêtre (par J. Fribault) ;
— Problèmes économiques de la Bretagne — Perspectives d'avenir — Le plan breton ;
— L'exode rural est-il un mal ?
— Directives de la Hiérarchie au sujet des mouvements d'A. C.

RENTRÉE AU GRAND SÉMINAIRE ET ORDINATION

La rentrée au Grand Séminaire a lieu le jeudi 27 Septembre.

28 séminaristes entreront en première année. (14 sont originaires du Léon, 14 de Cornouaille. Le Tréguier n'est pas représenté.)

A l'issue de la retraite, le samedi 6 Octobre, à 8 heures, Monseigneur l'Evêque ordonnera deux diacres et un sous-diacre. Nous recommandons cette ordination aux prières des prêtres, des religieuses et des fidèles du diocèse.

Dans nos Patronages.

RÉUNIONS DES DIRECTEURS DE PATRONAGES MASCULINS ET FÉMININS

Lundi 24 Septembre, à *Quimper*, à la Retraite, rue Verdelet, pour le secteur de Quimper.

Mardi 25 Septembre, à *Douarnenez*, patronage de la Stella Maris, pour la zone de Douarnenez.

Mercredi 26 Septembre, à *Pont-l'Abbé*, patronage de la Jeanne-d'Arc, pour la zone de Pont-l'Abbé.

Vendredi 28 Septembre, à *Bannalec*, patronage, pour les zones de Quimperlé, Concarneau, les secteurs d'Elliant et de Fouesnant.

Lundi 1er Octobre, à *Brest*, Maison des Œuvres de la paroisse Saint-Louis, 49, rue J.-Macé, pour les villes de Brest, Kerhuon et Landerneau.

Mardi 2 Octobre, à *Plabennec*, au patronage, pour les zones de Landerneau, Lesneven, Ploudalmézeau.

Mercredi 3 Octobre, à *Saint-Pol-de-Léon*, au patronage, pour les zones de Morlaix, Landivisiau, Saint-Pol-de-Léon.

Vendredi 5 Octobre, à *Pleyben*, au patronage, pour les zones de Châteaulin, Carhaix, Pleyben et le secteur de Briec.

Ces réunions commenceront à 10 h. 30 pour se terminer vers 16 h. 30. Repas en commun à 12 heures. Prière de s'inscrire auprès des directeurs du patronage de la ville où se tiendra la réunion.

COMMISSION D'ART SACRÉ

La Commission diocésaine d'Art Sacré devant se réunir au début de la semaine prochaine, on est prié d'adresser d'urgence à l'Evêché les projets qu'on désire soumettre à son examen.

DIRECTION DE L'ENSEIGNEMENT

1° Pupilles de la Nation.

Nous rappelons aux Supérieurs, Directeurs et Directrices d'*Ecoles Secondaires*, de *Cours Complémentaires* et d'*Ecoles Techniques* que les dossiers des pupilles (qu'il s'agisse d'une première demande ou d'un renouvellement, des équivalences de bourses, des subventions d'études, des subventions d'apprentissage, etc...) doivent parvenir à l'Office Départemental, impasse de la Palestine, Quimper, avant la rentrée.

Tous les dossiers en retard doivent donc être expédiés *le plus tôt possible* à l'adresse ci-dessus.

Les Directeurs et Directrices d'*Ecoles Primaires* auront soin d'établir les dossiers de renouvellement des *subventions d'entretien* fin Décembre.

N. B. — *Comme par le passé, les dossiers de demande de bourses nationales ou départementales* doivent parvenir à l'Académie avant le 10 Janvier.

2° Prêtres Anciens Combattants.

Les cartes de combattant couleur « chamois » sont valables jusqu'au 1er Janvier 1960. Seules les cartes vertes sont à changer.

UNIVERSITÉ CATHOLIQUE DE L'OUEST

Ecole Technique Supérieure de Chimie
Ecole Technique Supérieure d'Electronique

Le concours d'entrée pour les Ecoles de Chimie et d'Electronique aura lieu du 4 au 10 Octobre.

Les futurs candidats sont priés d'envoyer leur dossier au plus tôt.

Pour tous renseignements, inscriptions, programme du Concours, s'adresser au *Secrétariat de l'Université Catholique, B. P.* 201, *Angers*.

La grâce est insidieuse, la grâce est retorse et elle est inattendue...
Quand la grâce ne vient pas droit, c'est qu'elle vient de travers...
Quand elle ne vient pas à droite, c'est qu'elle vient à gauche...
Quand elle ne procède pas comme une fontaine jaillissante, elle peut, si elle veut, procéder comme une eau qui suinte sournoisement par en-dessous d'une digue de Loire.

PÉGUY.

 Archives diocésaines de Quimper et Léon

PARTIE NON OFFICIELLE

Fêtes de la semaine

Dimanche 23 Septembre. — 18e dimanche après la Pentecôte.
Lundi 24. — N.-D. de la Merci.
Mardi 25. — De la férie.
Mercredi 26. — De la férie.
Jeudi 27. — Ss. Côme et Damien, martyrs.
Vendredi 28. — S. Wenceslas, martyr.
Samedi 29. — S. Michel, Archange.
Dimanche 30. — 19e dimanche après la Pentecôte.

Intentions recommandées

Adoration perpétuelle : 21-23 Septembre, Plouzévédé.
24-30 Septembre, Saint-Martin, Brest.

Service anniversaire : à Landévennec, jeudi 27 Septembre, à 10 h. 30, pour M. Jean Le Stum, ancien recteur de Lennon.

Mission paroissiale de Tréouergat, du 14 au 30 Septembre.

Allocution de S. Exc. Mgr Marella, Nonce Apostolique, le 8 Septembre, au Folgoët.

Qu'il me soit permis de remercier tout d'abord Monseigneur l'Evêque, dont l'aimable invitation m'a donné l'occasion de m'associer à cette fête mariale et bretonne, et vivre quelques instants, plongé en une atmosphère de foi vive, et de sens surnaturel intense, celle de votre pardon.

Vraiment, j'y trouve ce désir de S. Paul en son épitre aux Romains : « *Consolari in vobis, per eam quæ invicem est fidem vestram atque meam* ». Oui certes, je me trouve consolé parmi vous, par cette explosion de foi, qui est la mienne comme elle est la vôtre.

Il y a deux mois à peine, je me trouvais déjà en votre province, à l'occasion de l'inoubliable Congrès Eucharistique National de Rennes et le spectacle de piété profonde et sincère dont je fus alors témoin, n'est pas près de s'effacer de ma mémoire.

Mais aujourd'hui pour la première fois, il m'est donné de m'associer à l'un de vos pardons traditionnels, dont j'avais depuis si longtemps entendu parler.

A d'autres mieux qualifiés, je laisserai le soin de louer le charme folklorique, la poésie de telles fêtes. Ce qui me frappe et m'émeut plus que tout, c'est le vif et profond sentiment religieux d'où elles ont jailli et sans la permanence duquel elles perdraient aussitôt toute signification, toute raison d'être.

Quant au bien qu'elles font à vos âmes, il est double à mon avis. C'est d'abord le profit personnel que chacun retire d'une mutuelle édification, cette consolation parmi des frères de même foi, que désirait S. Paul, affermissement et sécurité plus grandes de ses convictions, l'heureuse impression de sentir près de soi tant d'autres hommes qui comme nous, pensent et communient au même idéal.

C'est également un profit social dont les effets nous atteignent certes les premiers, mais pour déborder et s'étendre à tout le pays. En de tels jours, de recueillement et de ferveur, nous nous sentons plus près de Dieu, comme les Israëlites au pied du Sinaï. Claire et décisive, résonnait alors la voix de Dieu, comme elle vibre aujourd'hui en vos cœurs. Vous vous sentez pressés de mettre ordre à tout ce qui ne serait pas selon la loi divine, à redresser vos torts envers vos frères, à rétablir cette paix et cette union apportées du ciel aux premières heures du christianisme. Et quel plus grand bienfait pour un pays et pour le monde, que de compter des pacifiques, des constructeurs de paix !

Cette montée collective de milliers de ferventes prières rappelle cette colonne lumineuse qui guidait jour et nuit le peuple élu, à travers le désert ; elle forme pour l'Eglise un vaste réservoir de grâces, susceptibles de porter remède en toutes circonstances difficiles.

Et quelle meilleure évocation de la prière que celle de la légende de Salaün, l'ardent dévot de l'Immaculée, auquel doivent leur origine cette église et cette fête. Vous vous êtes réunis pour honorer et invoquer comme lui la Sainte Vierge : mais si toute la France est par excellence le pays de Marie, celui où elle est apparue avec une prédilection spéciale, où les églises pointent en son honneur de partout vers le ciel, la Bretagne a plus que sa part dans cette dévotion car elle n'a jamais séparé la mère de la fille, Sainte Anne, de la Mère de Dieu.

Or c'est bien justement sous le signe de la mère que vous invoquez la Madone, mère parfaite, modèle de toutes les mères, centre et soutien de toute famille, gage d'union et de concorde. Puisse la Vierge du Folgoët vous rappeler à tous, qu'il n'est d'autre ciment de cette union que l'amour surnaturel, basé sur la notion de sacrifice, seul amour qui sache comprendre et se donner. Là se trouve la condition première de toute entente entre les citoyens d'une même nation, entre les nations elles-mêmes.

Partie de vos foyers, cette harmonie *peut et doit rayonner* de plus en plus loin ; toute construction d'un monde — et vous savez combien le Saint-Père Pie XII a travaillé en ce sens depuis des années — toute construction d'un avenir meilleur est utopique si elle ne commence par la réforme des individus et des familles. Et tout foyer qui trouve dans sa foi le secret de son union, constitue comme un de ces blocs de granit de Kersanton, transportés jadis par vos pères pour réaliser cette dentelle de pierres de l'église du Folgoët où chacune, arqueboutée aux suivantes défie à jamais les siècles.

Ainsi en sera-t-il de l'édifice spirituel de vos familles dont la cohésion ne fera que croître à mesure qu'elles vivront plus intégralement leur christianisme. Leur exemple deviendra contagieux, et, de pardon en pardon, de province en province, rayonnera sur la France et sur le monde. Dans ce regain de sève surnaturelle, ce renouveau des consciences ouvertes au véritable esprit chrétien, se présentera enfin une solution aux lourdes anxiétés de notre temps.

C'est aux pieds de Notre-Dame du Folgoët que je dépose ces vœux d'une fidélité et d'une ferveur grandissantes et invoquant par son intercession les grâces du Seigneur, sur vos personnes et vos foyers, il m'est agréable de vous accorder de grand cœur, au nom même du Souverain Pontife, la Bénédiction Apostolique.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

APRÈS LE GRAND PARDON DU FOLGOET

M. le Recteur du Folgoët est heureux de porter la lettre suivante à la connaissance des innombrables pèlerins du Folgoët et plus particulièrement de tous ceux qui ont travaillé, de quelque façon que ce soit, laïques ou ecclésiastiques, au succès matériel et spirituel de ce pardon tout à l'honneur et à la gloire de Notre-Dame :

NONCIATURE APOSTOLIQUE EN FRANCE — Paris, le 12 Septembre 1956.

Monsieur le Chanoine,

Rentré à Paris, ce m'est une joie de vous exprimer ma vive satisfaction d'avoir présidé le Pardon du Folgoët, qui a laissé en mon esprit une inoubliable impression, surtout en raison de l'assistance si nombreuse et si recueillie.

Je me rends compte que tout ce succès est dû à votre sens de l'organisation et à vos directives et je tiens à vous en remercier. Veuillez étendre mes félicitations à vos collaborateurs qui n'ont pas peu contribué à vette parfaite réussite.

Volontiers je vous renouvelle, Monsieur le Chanoine, l'expression de mes sentiments les plus dévoués.

† PAUL MARELLA,
Nonce Apostolique.

Rencontres culturelles (d'Octobre à Avril).
A Lesneven : 7 week-ends de formation cinématographique.

Le but de ces rencontres est de mettre à la portée de tous ceux qui s'intéressent au Cinéma les moyens d'acquérir, de façon suivie, une véritable culture cinématographique, **et de** les aider à prendre part à une action sur le plan local.

D'autre part, ces Week-ends leur permettront de prendre contact avec des personnalités du monde culturel cinématographique, dont l'expérience leur sera très profitable.

Le travail se fera de façon progressive suivant un plan qui embrassera l'ensemble des rencontres d'une année. Aussi serait-il souhaitable que l'on prenne part à l'ensemble des séances (voir conditions d'abonnement).

PROGRAMME D'ANNÉE

13 et 14 *Octobre* :

Naissance du film.
A partir d'une œuvre littéraire, d'une idée d'un fait, un film prend vie.
Scénario. Continuité. Découpage technique.
Problème de l'adaptation au cinéma du Théâtre et du Roman.
Conférencier retenu : M. D'André, secrétaire général de la Centrale Catholique du Cinéma.

10 et 11 *Novembre :*

Etude de l'image.
Ses composantes statiques : Décors, cadrages, éclairages, etc...
Dynamiques : Mouvements des caméras, jeu des acteurs.

Cinéma et peinture, architecture et mime.
Conférencier retenu : M. Jacques Meiliant, de la Commission Culturelle de la C.C.C.

15 et 16 *Décembre* : MONTAGE.

Différentes formes de montage. Cinéma analytique à découpage rapide et cinéma synthétique avec profondeur de champ et mouvements de caméra.
Montage et Rythme. Composantes du Rythme aboutissant au Style. Adéquation du Rythme au sujet.

19 et 20 *Janvier* :

Son et couleurs.
Composantes de la bande sonore : le parlé.
Dialogue et commentaire (théâtre filmé et cinéma parlant). Le bruit. La musique et ses rôles divers.
La couleur et sa puissance expressive.
Couleurs et Réalité.

16 et 17 *Février* : LE RÉALISME FRANÇAIS.

Etude de Bresson ou Carné ou Renoir ou Leenhardt.

16 et 17 *Mars* : LE RÉALISME ANGLAIS

et ses tendances expressionnistes ; David Lean ou Carol Reed.

6 et 7 *Avril* : LE RÉALISME ITALIEN

et sa tendance Veriste : Vittorio de Sica ou Rossellini.

Conférenciers prévus pour les cinq derniers weeks-ends :

MM. Henri Agel, Lemaître, Abbé Ayffre, Caulliez, Marroncle, Salachas, D'Yvoirre, Collet, Yves L'Her.

Films en projet :

Les films seront passés sur un nouvel appareil à arc, salle du Collège Saint-François.

Longs métrages :

Hamlet, L'Ombre d'un Homme ; A. Newsky, Louisiana, Story. Troisième Homme, 8 heures de sursis, Bonjour Eléphant, Première Désillusion, Visiteurs du soir, Dernières vacances. Paisa.

Courts métrages :

Assassins d'eau douce, Waverley Steps, Le Charron, Rythme de la ville, Terre Scandinave, Pirogues sur l'Ogoué, Breugel l'Ancien, Dessins animés de Paul Grimault, Epaves, Terre sans pain.

PLAN D'UN WEEK-END

Samedi soir, 20 *h.* 30 :

Présentation et visionnement du grand film. (Aucune discussion après cette séance.)

Dimanche, à 9 *h.* 30 :

Causerie du Conférencier sur le thème prévu suivie d'échanges avec l'auditoire. Etude du court-métrage.
12 *h.* 30 : Déjeuner.
14 *heures* : Echange de vue sur le film de la veille, d'abord par petits groupes, puis mise en commun.
Suivant le temps : revisionnement du court-métrage.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

ORGANISATION MATÉRIELLE

Repas et hébergement :

A la Retraite de Lesneven ou à l'Hôtel. (Prix habituels.)

Frais de Session : Abonnement aux 7 Week-ends :
1.000 frs à souscrire avant le 1er Octobre au C.C.P. 73800 Rennes, Abbé Boussard, 24, rue Kéravel, Brest. *Par Session* : 300 frs.

Liaison Brest-Lesneven :
Pour satisfaire les nombreux cinéphiles de Brest qui voudraient rentrer chez eux le Samedi soir, un service de transport est envisagé pour les ramener à Brest après la séance du soir. Que les intéressés se fassent connaître avant le 1er Octobre, si possible.

Pour tous renseignements supplémentaires : Secrétariat « Film et Culture, 24, rue Kéravel, Brest.

PRIÈRE DES PRÊTRES POUR LEUR SANCTIFICATION
composée par sa Sainteté Pie XII

Seigneur Jésus,

Pontife éternel, bon Pasteur, source de Vie, qui par un don particulier de votre Cœur sacré, sans mérite de notre part, nous avez agrégés à l'ordre de vos prêtres,

accordez-nous en abondance les dons de votre miséricorde secourable,

pour que nous réalisions les désirs que votre grâce inspire à nos esprits.

Vous, qui vous êtes sanctifié pour nous, afin que nous soyons nous-mêmes sanctifiés en vérité,

faites que, sans jamais nous écarter de la Route que vous êtes, pénétrés de votre doctrine, fidèles à suivre les commandements de votre loi, nous reflétions dans notre vie l'image de votre Cœur très bon, et que, en Vous et par Vous, nous plaisions en toutes choses à notre Père du ciel.

Que resplendisse en nous, avec la prudence, la justice sous toutes ses formes ;

qu'en nous la force et le courage s'allient à une conduite chaste et tempérante.

Qu'une foi sincère pénètre en nos cœurs ;

que l'espérance des biens impérissables les remplisse de consolation ;

qu'y brûle le feu du ciel, allumé par votre Cœur, fournaise ardente d'amour.

Faites que notre réflexion soit toujours alimentée par vos paroles, où resplendit la sagesse éternelle. Faites que nous nourrissions les brebis de votre troupeau, qui nous sont confiées, de cette nourriture dont nous vivons nous-mêmes.

Que les ennemis de votre Evangile craignent la solidité de notre unité ; qu'ils ne puissent jamais rien trouver à reprendre en nous, dont ils pourraient rejeter la faute sur votre Eglise, notre Mère, parfaite et immaculée.

Faites enfin que, recherchant votre gloire et non notre avantage, nous persévérions dans notre charge jusqu'au dernier souffle, avec la conscience pure d'une volonté droite.

Et lorsque mourra notre corps, soyez notre récompense éternelle, vous que nous avons pour guide et pour compagnon sur la terre, et qui vivez et régnez avec le Père en l'unité du Saint-Esprit dans les siècles des siècles.

Amen.

Assemblée générale annuelle des Patronages

L'assemblée générale annuelle des patronages s'est déroulée dimanche 9 Septembre, à la Maison des Œuvres de la paroisse Saint-Louis, rue J.-Macé, à Brest. 200 participants représentant 70 sociétés masculines ou féminines assistèrent à la réunion. Nous avons noté avec plaisir dans l'assistance la présence de nombreux dirigeants jeunes à côté des anciens.

Journée fructueuse pour tous par le sérieux qui présida aux travaux de la journée, par la qualité des enseignements qui furent donnés.

M. Xavier Trellu, président de l'Union départementale, ouvrit la séance en montrant le rôle du dirigeant formateur face au climat de vitesse et de bruit dans lequel vivent actuellement les jeunes ; il insiste sur la nécessité de l'imprégnation chrétienne de nos jeunes qui, pour cela, ne doivent pas se contenter du bout de messe bâclée avant de courir au terrain de sport.

La lecture du rapport moral qui suivit décrivit dans le détail, l'activité de l'Union départementale au cours de l'année écoulée. Ce rapport fit ressortir non pas seulement l'augmentation des jeunes qui fréquentent nos patronages, le dynamisme qui anime les différentes disciplines sportives, mais aussi la place de plus en plus grande que prend l'éducation populaire dans nos sociétés, par le théâtre, le camping, les bibliothèques et aussi la formation morale par les cercles d'études, les récollections de dirigeants...

Monseigneur l'Evêque qui honora de sa présence la séance du matin, précisa le rôle des dirigeants dans la formation des jeunes, insista pour que la relève soit assurée par la présence des jeunes à côté des anciens dans le partage des responsabilités; il demanda, en particulier, que nos patronages ne soient pas uniquement des sociétés sportives, mais de véritables *foyers de jeunes*, accueillants pour tous, sportifs ou non, mettant à la disposition de tous les éléments nécessaires à leur formation humaine morale et spirituelle. Il invita chacun à être un véritable collaborateur pour son directeur de patronage, le libérant le plus possible des tâches matérielles pour lui permettre de remplir vraiment son rôle de prêtre.

La journée se poursuivit par la réunion des différentes commissions sportives : gymnastique, foot-ball, basket-ball, athlétisme, tennis de table, musique et des commissions d'éducation populaire :

Camping, plein-air avec la participation de ***M. Eon***, responsable départemental de l'O.C.C.A.J. qui mit l'accent sur les grandes possibilités de formation humaine que présente le camping, mais aussi du danger que cela présente par manque de préparation et défaut de cadres formés ;

Cinéma et culture, dirigée par *M. Roche*, représentant de la F.L.E.C.C. Cette rencontre apporta aux patronages de nouvelles perspectives d'activté. Il est prévu à Lesneven, d'Octobre à Avril, sept weed-ends de formation cinématographique ; ces rencontres auront pour but de mettre à la portée de tous ceux qui s'intéressent au cinéma, les moyens d'acquérir, de façon suivie, une véritable culture cinématographique et de les aider à prendre part à une action sur le plan local ;

Théâtre et culture sous l'égide de la F.C.T.A.F. ;

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Education générale, au cours de laquelle directeurs et dirigeants étudièrent particulièrement la possibilité de formation par l'action quotidienne, les récollections, les cercles d'étude.

M. Audebourg, président des commissions sportives de France, termina la journée en rappelant à l'assistance que la pratique du sport doit permettre à l'homme de s'élever ; il ne faut pas perdre de vue que notre but est de former des hommes et des chrétiens ; c'est pourquoi il faut mettre à la disposition des jeunes toutes les possiblités d'atteindre ce but.

N. B. — *Les nouveaux plans de cercles d'études (garçons et filles) pour l'année* 1956-57 *« Le Patronage et la Culture populaire » sont en vente à la Direction des Œuvres, au prix de* 60 *frs l'exemplaire (C.C.P. Nantes* 64-59).

Nouvelles

● **Le grand Pardon de N.-D. de Penhors.** — Chaque Pardon a son caractère propre, comme il a ses déficiences humaines et ses « merveilles » surnaturelles. Mais, par-delà le côté humain, l'aspect « organisation » du pardon (l'accidentel), il faut voir l'esprit, la réalité profonde, l'expression de la Foi et de la Charité, personnelle et collective (l'essentiel).

Le Pardon de Penhors a son originalité. Ce sanctuaire de la Vierge est au centre de la Bigoudénie : par voie de mer, à mi-chemin entre la Pointe du Raz et celle de Penmarc'h (comme le chante le cantique) ; par terre, à mi-route entre Douarnenez et Pont-l'Abbé. Et le double tintement sorti du clocher restauré a tôt fait de rassembler la multitude venue de tous les coins avoisinants, voire de toute la Cornouaille, jusque de Crozon, de Concarneau, en passant par Quimper. Aux coiffes et costumes bigoudens fièrement portés, se mêlent celles du Cap, de Douarnenez, de Fouesnant, de Bannalec et de Quimper : une foule bigarrée de par l'origine, la mentalité et les occupations.

Et cependant une foule unie autour de la Vierge, du Christ et de l'autel dressé en plein air face à la mer et à la terre. Une fête de famille où la prière et la charité sont unes et unifiantes. Prière soutenue par un groupe choral puissant — composé de laïcs, de religieux et de prêtres — où le souffle de la Foi est seule règle du rythme.

La messe est présidée par *S. Exc. Mgr Grimault,* ancien vicaire apostolique de Dakar ; M. le chanoine Favé, vicaire général, représente Monseigneur l'Evêque, qui participe, au même moment, à la fête du Folgoët. M. le Curé de Pont-l'Abbé célèbre le saint sacrifice. Des prêtres de dix cantons avoisinants forment une couronne autour de l'Evêque, comme au jour de l'ordination. Avec ensemble et recueillement, les enfants de chœur évolueront et commanderont les attitudes de la foule.

La liturgie déploie ses rites, tout geste externe traduisant et exprimant l'attitude intérieure de l'esprit et du cœur. Et la foule participe et chante *ses* chants : quelques cantiques bien connus d'entrée, d'offectoire et de sortie, et l'Ordinaire de la Messe « lancée à la face du vent » avec puissance, unité, et malgré tout... nuances. Le Propre seul est réservé à une élite, la chorale.

M. le chanoine Favé se lève pour le sermon, dans la langue du peuple. Sa parole est chaude, vivante ; elle crée l'ambiance et l'unité. M. le Vicaire Général évoque la Reine de ce jour, le mystère de Marie, sa grandeur de Mère de Dieu. Il nous fait revivre son pèlerinage en Terre Sainte, où, pas à pas, il a suivi la trace de Marie : au Temple, à Nazareth, à Aïn-Karim, au Golgotha. Et cette évocation des sites et de l'histoire nous plonge au cœur du mystère marial en ses divers aspects, chacune des actions, chaque geste de Marie étant porteur d'une grâce spéciale. Et le mystère de Marie est lié intimement à celui de son Fils. Marie nous mène à Jésus. L'essentiel est de l'imiter, de marcher sur sa trace.

La messe se termine par une belle procession, pendant que la foule chante le cantique si vieux et pourtant si moderne : *« Mari, hor Mamm e-harz ar mor... ».*

La cloche appelle les pardonneurs au chapelet. Le commentaire des Mystères est beau, dense et concret : la Foi de nos gens a besoin de lumière. Et tout le monde prie ensemble, comme pendant toute la matinée dans la chapelle, aux pieds de la Vierge au sourire accueillant.

Vêpres solennelles et pontificales. Bénédiction de la mer. Dans un beau sermon, M. le Curé de Pont-l'Abbé nous demande de réfléchir au message de la Vierge : soumission à la volonté de Dieu, pénitence et prière.

La procession doit suivre un parcours raccourci. Il faut éviter les longueurs, les « marchands de piété », les touristes assoiffés de folklore. Les paroisses, bannières en tête, doivent suivre le clergé et la Vierge de Penhors, portée par huit paroissiens, et proclamer leur foi, soutenue par les hauts-parleurs.

La marche avec Marie, derrière « notre » Evêque et nos pasteurs doit se terminer à la chapelle, à l'autel, où le Fils de Dieu, Fils de Marie, recevra nos hommages. Et la journée religieuse s'achèvera sur un mot simple, net, apostolique, de Mgr Grimault.

C. N.

● **Cologne (Allemagne).** — Le 77e Congrès des Catholiques Allemands ou Katholikentag 1956 s'est déroulé à Cologne pendant quatre jours depuis le 29 Août, groupant des centaines de milliers de personnes, dont 25.000 venues de l'Est. Le thème central : *« L'Eglise signe de Dieu parmi les peuples » ;* furent évoqués successivement : *« L'Eglise, signe de Dieu dans le monde », « l'Eglise, signe de contradiction »,* enfin, traité par le P. Hugo Rahner, S. J., professeur à l'Université d'Innsbruck, devant plus de 8.000 auditeurs : *« L'Eglise, force de Dieu dans notre faiblesse ».*

Le chancelier Adenauer a prononcé une allocution : la reconstruction du pays *« ne saurait être parachevée que sur la base de la vérité chrétienne »,* a-t-il proclamé, et le Saint-Père, dimanche 2 Septembre, dans un discours radiodiffusé a insisté sur l'opposition entre foi catholique et communisme : impossible la coexistence entre les deux. L'Eglise a subi durant ces dernières années, de la part du communisme, la persécution peut-être la plus grande de son histoire.

● **Radio-Vatican.** — A propos des polémiques récentes autour de la presse catholique, qui ont provoqué plusieurs mises au point épiscopales, Radio-Vatican a analysé le rôle de la presse catholique et sa liberté :

Archives diocésaines de Quimper et Léon

« Divers communiqués épiscopaux parus dernièrement en France indiquent l'impression produite par la forme que tend trop souvent à prendre la polémique entre journaux catholiques de tendances opposées.

En effet, un journaliste catholique devrait satisfaire à deux sortes d'exigences : à celle du métier, qui suppose une large documentation, le discernement, la probité intellectuelle et la force de caractère, et à l'exigence de la foi qui suppose un attachement éclairé au message du Christ et de son Eglise.

Sur le plan professionnel, il est normal que se manifestent des divergences même profondes : la politique n'est pas une science exacte de déductions infaillibles et obligatoirement admises en tant que clairement démontrées. Les éléments constitutifs d'un problème politique déterminé sont trop nombreux, plutôt fluides et de valeur trop inégale pour ne pas laisser un vaste champ à une pluralité d'opinions dont le choix reste difficile à faire.

le stage de culture bretonne de saint-pol de léon

(*Suite* 1)

PROBLÈMES LINGUISTIQUES

Une deuxième conférence nous fait pénétrer dans les arcanes de la phonologie. L'évolution des mots et des langues est en effet commandée par des facteurs physiologiques, et M. Falc'hun est le premier savant français qui ait tiré parti des travaux étrangers basés sur cette constatation. Dans cette conférence, M. Falc'hun étudie les sons fondamentaux.

Une troisième conférence applique les notions de phonologie, acquises précédemment, à l'étude des pluriels des noms bretons. Cette causerie est une révélation. Elle a aussi l'avantage de nous préparer à reconnaître le bien fondé de la réforme orthographique que M. Falc'hun a fait ratifier par l'Université, et qu'une brochure présentera sans tarder.

Le samedi matin, M. Falc'hun eut l'occasion de préciser sa pensée, à la suite de la leçon du *C. F. Corentin Riou*, professeur à Baud, sur « LES PROBLÈMES DES MINORITÉS LINGUISTIQUES ». On parle en Europe entre 100 et 160 langues. Les unes sont officielles, d'autres minoritaires, c'est-à-dire non-officielles dans les pays où on les parle, d'autres encore sont vernaculaires, c'est-à-dire qu'elles ne sont officielles en aucun pays. La langue bretonne est de cette dernière catégorie. L'emploi des langues vernaculaires dans l'enseignement a été prôné par les Anglais, et les pays anglo-saxons. Le principe de leur théorie est que les premières connaissances scolaires doivent être inculquées dans la langue maternelle des enfants. Cette théorie est de plus en plus appliquée, même par la France, qui en a fait quelques essais en Somalie et à Madagascar. Le F. Riou réfute aussitôt une objection courante : l'enfant connaît déjà sa langue maternelle,

(1) Voir la *Semaine Religieuse* du 14-9-56.

inutile de la lui apprendre. Réponse : Non, il ne la connaît pas à cet âge, et en outre il ne s'agit pas seulement de lui apprendre sa langue mais de lui apporter par cette langue d'autres connaissances. Les avantages de cette méthode se reconnaissent aux résultats parfois dramatiques de la méthode opposée, qui produit souvent des êtres déracinés, déséquilibrés, que l'on désigne sous le vocable de « marginal men ».

L'U.N.E.S.C.O. professe ce principe que le meilleur véhicule de l'enseignement est la langue maternelle de l'élève. Toutes les langues sont susceptibles d'être utilisées dans l'enseignement. Les problèmes d'ordre technique sont parfois considérables mais non insolubles. Il est très souhaitable que cette doctrine de l'U.N.E.S.C.O. soit appliquée en Bretagne, et que, pour faciliter l'évolution des esprits, l'emploi du breton donne, dans les examens, des avantages substantiels. Le breton devrait être admis comme seconde langue au baccalauréat.

Cette conférence du F. Riou, dit M. Falc'hun, est le point culminant de la session. La politique actuellement pratiquée d'assimilation culturelle a dégradé les Bretons et leur a donné un complexe d'infériorité et souvent une veulerie incroyable. Il ne s'agit pas de prendre le contre-pied de cette politique, en voulant restaurer un ordre de choses qui renverserait les positions respectives du breton et du français. Il s'agit d'aboutir à un « bilinguisme organisé », où le breton et le français seraient utilisés concurremment dans l'enseignement et dans la vie courante. Et cela, non pas en s'inspirant d'une idéologie nationaliste, mais en se plaçant au point de vue de l'épanouissement de la personne humaine, au service d'une ardente vie de Foi et de Charité. Pour cela, une tâche urgente s'impose : travailler l'opinion, en montrant à quel point la politique d'assimilation a été avilissante pour nous, surtout depuis 1870, et en montrant que le monde entier repousse cette orientation. Dans l'ensemble français, nous avons à jouer le rôle d'exemple-pilote, et à aider l'Etat à faire un réajustement difficile de sa législation scolaire, dans le sens du courant mondial. Il fut émouvant d'entendre *M. de Guébriant* confirmer cette causerie de M. Falc'hun, et laisser percer le regret de n'avoir pas été placé dans des conditions plus favorables pour s'assimiler à fond la culture bretonne.

La conférence du *C. F. Uguen.* nous présentant les cultures celtiques d'outre-Manche, nous permit de nous rendre compte que leurs problèmes ne coïncident pas entièrement avec les nôtres.

EXPOSÉS HISTORIQUES, LITTÉRAIRES, ARTISTIQUES

Il est providentiel que, pour initier les stagiaires à l'Histoire de Bretagne, on ait trouvé *M. Bourdellès*, professeur d'Histoire à Lannion. Car, à la compétence, qui dépasse largement le degré commun, il joint la clarté de l'exposé, la vigueur de la diction, le sens de l'essentiel et l'amour lucide de son pays. En trois causeries il a brossé un tableau saisissant de l'histoire politique de la Bretagne jusqu'en 1789. Mais à cela ne se borna pas la contribution de M. Bourdellès à l'œuvre du stage. Chaque matin il faisait précéder la messe d'une causerie spirituelle sur les Saints bretons les plus marquants.

Prolongeant cette perspective historique, le *R. Père Grégoire*, de Landévennec, donna un tableau très fouillé (2 h. 1/4) de

Archives diocésaines de Quimper et Léon

l'ancienne splendeur de la Bretagne monastique, ruinée, moins par la Révolution que par la Commende depuis le Concordat de 1516 et par l'esprit janséniste. Nous sommes heureux de constater qu'aujourd'hui en Bretagne il y a beaucoup plus de moines qu'à la veille de la Révolution. A défaut de vitalité monastique, la Bretagne des XIXe et début du XXe siècles apporta à l'Eglise, dans son élan missionnaire, une contribution vraiment remarquable. Actuellement le huitième des prêtres missionnaires du monde entier est d'origine bretonne. Le P. Grégoire nous fait remarquer le nombre impressionnant d'évêques bretons missionnaires, et ce fait serait dû à la facilité de s'assimiler les langues, facilité qu'ils doivent à leur origine bretonnante.

De l'histoire religieuse, nous passons, grâce au compagnon du P. Grégoire, le *R. P. Laurent*, au chant religieux. D'après les recherches du maître de chœur de Kerbénéat, la plupart des airs de nos cantiques seraient des airs grégoriens, transformés selon le génie propre du peuple. C'est ce qui explique la valeur de prière des cantiques bretons *par eux-mêmes*, et la résonnance dans l'âme bretonne de toute notre musique religieuse. Par ces airs, c'est la prière de nos ancêtres qui vient jusqu'à nous et qui se perpétue. La conclusion, la voici : apprenons à prier par ces airs, aussi bien en ville qu'à la campagne.

Le chant populaire fut le sujet d'une conférence très vivante, très humoristique de *M. l'abbé Dérian*, maître de chapelle du Petit Séminaire de Ste-Anne-d'Auray. Il montra combien les chants populaires, si délaissés aujourd'hui pour des airs dont l'emprise n'est que passagère, trouvent encore chez nous un écho profond. Son passage fut marqué par l'adoption, par les stagiaires, des airs du *Benedicite* et des *Grâces* utilisés au pays de Vannes, et contribua à créer une ambiance de joie pour tout le reste de la session.

La participation du *Maître Paul Le Flem* à l'œuvre du stage était de nature à en révéler l'importance aux yeux de ceux qui auraient pu la méconnaître. Il souligna le rang très honorable que tiennent les musiciens d'origine bretonne dans la musique contemporaine, et le caractère original de leurs œuvres, qu'ils doivent à leur fidélité aux sources bretonnes, si méconnues jusqu'à la fin du XIXe siècle.

Faisant suite à ce vaste exposé sur la musique contemporaine bretonne, *M. Guilcher*, chargé de mission par le Centre National de la Recherche Scientifique, nous montra la transposition de la musique et du chant dans la vie sociale. Il souligna particulièrement le contenu social indéniable de certaines danses, telles « Dans ar boked », et la danse des pauvres, l'une manifestant la formation de la nouvelle cellule sociale issue du mariage, l'autre donnant un signe tangible de l'intégration complète, sur un pied d'égalité, dans la société bretonne, des pauvres et des plus déshérités.

Georges Le Merdy, de Douarnenez, nous initia à l'art dramatique, à partir du folklore breton, et nous montra comment utiliser le Barzaz Breiz pour des jeux scéniques.

Tout au long du stage, le *C. F. Le Nair*, de Paimpol, directeur d'un bagad d'enfants, après un bref exposé sur la genèse et le développement actuel de B.A.S. (Bodadeg ar Sonerien), initia les amateurs à la bombarde et au biniou.

(A suivre.)

LECTURES

Guide pratique de la perfection chrétienne.
par le R. P. A. Wallenstein, O.F.M. Traduit par le R. P. Stanislas Dauf, O.F.M. 13×19 cm., 272 pages. **Prix : 690 fr.**

Offrir aux lecteurs un manuel d'ascétisme, rédigé dans une langue claire et précise, présenté sous une forme didactique d'un abord facile, tel a été le but des Editions Salvator, en présentant à leur clientèle un *Guide Pratique de la Perfection Chrétienne*, sorti de la plume et du cœur du R. P. Wallenstein, Franciscain.

Le présent volume, traduit d'après la troisième édition allemande, a bénéficié des améliorations envisagées par l'auteur, en vue d'une quatrième édition.

Composé suivant les règles et les méthodes dictées par l'expérience, cet ouvrage est totalement imprégné de l'esprit ascétique et du mouvement d'idées qu'ont suscité les magnifiques encycliques de Sa Sainteté Pie XII sur la vie chrétienne, où le Pape s'efforce de montrer comment les laïques doivent, eux aussi, participer activement à la vie mystique de l'Eglise et réaliser son idéal de sainteté.

C'est donc à la fois aux membres des congrégations religieuses et aux laïques que s'adresse ce livre. Par sa forme résolument didactique, par sa présentation typographique, par la division minutieuse des matières traitées, par son style simple et intuitif, par sa langue compréhensible pour tous, le *Guide pratique de la Perfection Chrétienne* rendra les plus grands services aux novices et aux postulants des instituts religieux. Il sera une mine de renseignements particulièrement appréciés des directeurs et des confesseurs de religieuses. Il viendra efficacement en aide aux membres du clergé qui s'efforcent d'orienter vers une sainteté authentique les âmes qui veulent mener dans le monde une vie d'union à Dieu.

Ce livre veut être pour tous les lecteurs, un véritable catéchisme d'ascétisme et de perfection chrétienne.

---

a) *A Vendre Duplicateur « Gestetner »* n° 6, à main, modèle d'avant-guerre, très bon état, prix intéressant. — Ecrire à la *Semaine Religieuse* qui transmettra.

b) *Bonne paire de lunettes*, à grosse monture écaille, *oubliée au Grand Séminaire* après la première retraite ecclésiastique.

c) *J. F. 21 ans cherche emploi* soins aux malades clin. hôp. ou hosp. — Ecrire à Service Social, Hôpital, Morlaix.

MAISONS DE CONFIANCE

OPTIQUE - ORTHOPEDIE
DELBENN
16, rue Kéréon, QUIMPER
Diplomé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplomé de l'Ecole Nationale d'Optique

TEINTURERIE MODERNE
Teinture - Nettoyage
C. LAJEUNE
INGÉNIEUR-CHIMISTE
Quai du Stéir (face aux Halles), QUIMPER
Tél. 7.52

Archives diocésaines de Quimper et Léon

MAISONS DE CONFIANCE

FILET BLEU
BISCUITS FAMEUX

VÊTEMENTS
SIGRAND
70 rue de Siam, BREST — 8, rue Kéréon, QUIMPER

MATELAS, LITS MÉTALLIQUES
MOBILIER SCOLAIRE

TRÉANTON
LANDIVISIAU
Tél. 7 (2 lignes groupées)

Renseignements immédiats par lettre ou téléphone

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres

AGENCES : Brest, Quimper
BUREAUX : Châteaulin, Concarneau, Douarnenez, Morlaix, Pont-l'Abbé, Quimperlé, Saint-Pol-de-Léon

et nombreux guichets périodiques

Sommaire :

PARTIE OFFICIELLE. — Nominations ; Session sacerdotale ; Rentrée au Grand Séminaire et Ordination ; Dans nos Patronages ; Commission d'art sacré ; Direction de l'Enseignement ; Université Catholique de l'Ouest.

PARTIE NON OFFICIELLE. — Fêtes de la semaine ; Intentions recommandées ; Allocution de S. Exc. Mgr Marella, Nonce apostolique, le 8 Septembre, au Folgoët ; Après le grand Pardon du Folgoët ; Rencontres culturelles (d'Octobre à Avril) ; Prière des Prêtres pour leur sanctification (composée par Sa Sainteté Pie XII) ; Assemblée générale des Patronages ; Nouvelles ; Le stage de culture bretonne de Saint-Pol-de-Léon ; Lectures.

Le Directeur-Gérant : J. FLOC'H.

QUIMPER, IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE. — C.P.P.P. N° 29.186.

71e Année. *Vendredi 28 Septembre 1956.* N° 37

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon

Direction : Secrétariat de l'Evêché.
Administration : 3, rue de Rosmadec, QUIMPER

Abonnements, payables d'avance, C/C 93.81, Nantes
Prix uniforme, France : 700 fr. — Le numéro : 15 fr.

Changement d'adresse : 20 fr. — Correspondance : 20 fr.

NOMINATIONS

Par décision de Monseigneur l'Evêque, sont nommés :

— Recteur de Goulven, en remplacement de M. Yves Le Goff, démissionnaire pour raison de santé, *M. Ernest Appéré*, recteur de Rumengol ;

— Recteur de Rumengol, *M. Pierre Simon*, vicaire à Plounéventer ;

— Directeur d'école à Lesconil, *M. Joseph Jézégou*, instituteur à Plounévez-Lochrist.

MÉRITE DIOCÉSAIN

Monseigneur l'Evêque a décerné la médaille du Mérite Diocésain à *M. Eugène Calvez*, de Brignogan, conseiller paroissial depuis 33 ans.

JOURNÉE DES AVEUGLES

Nous recommandons à la générosité de tous la collecte organisée le *dimanche 7 Octobre*, à l'occasion de la Journée Nationale des Aveugles.

L'Eglise Catholique apprend aux consciences à considérer comme prochain non seulement tel ou tel homme, mais un peuple entier ; et non seulement un peuple, mais les hommes de tous les peuples comme des frères et sœurs qui professent la même foi dans le Christ et participent à la même table eucharistique ; et non seulement les frères et les sœurs de la même Mère, l'Eglise, mais tous les hommes du monde entier qui, selon le précepte du même unique rédempteur, méritent respect, pitié et amour.

PIE XII.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

DIRECTION DE L'ENSEIGNEMENT

Calendrier des vacances.

TOUSSAINT. — Départ : le mercredi 31 Octobre dans l'après-midi. Reprise des classes le lundi 5 Novembre.

NOEL. — Départ : le samedi 22 Décembre dans l'après-midi. Rentrée des internes le jeudi 3 Janvier; reprise des classes le 4 Janvier.

GRAS. — Départ : le samedi 2 Mars dans l'après-midi. Rentrée des internes le jeudi 7 Mars; reprise des classes le 8 Mars.

Compte-tenu de la longueur du second trimestre, le congé des Gras sera de 5 jours ; mais il n'y aura pas de vacances à la Pentecôte.

PAQUES. — Départ : le samedi 13 Avril dans l'après-midi. Rentrée des internes le lundi 29 Avril ; reprise des classes le 30 Avril.

Le dernier trimestre se réduisant à 2 mois, il n'est pas utile de différer les départs pour les vacances de Pâques jusqu'au Mercredi-Saint.

N. B. — Dans les écoles primaires, étant donné la proximité du domicile des élèves, le départ en vacances se fera après les classes normales de l'après-midi.

PARTIE NON OFFICIELLE

Fêtes de la semaine.

Dimanche 30 Septembre. — 19e Dim. après la Pentecôte. (Solennité de Ste Thérèse de l'Enfant-Jésus.)
Lundi 1er Octobre. — S. Rémi, évêque.
Mardi 2. — Les Saints Anges Gardiens.
Mercredi 3. — Ste Thérèse de l'Enfant-Jésus, vierge, patronne secondaire de la France.
Jeudi 4. — S. François d'Assise.
Vendredi 5. — S. Maurice, abbé.
Samedi 6. — S. Bruno.
Dimanche 7. — Notre-Dame du Rosaire.

Intentions recommandées.

Adoration perpétuelle : 24-30 Septembre, Saint-Martin, Brest.
1- 5 Octobre, Querrien.
6-12 Octobre, Briec.

Apostolat de la Prière : Le droit des parents en éducation (intention générale). L'aide généreuse de tous aux Missions (intention missionnaire).

Mission de Querrien (du 27 Septembre au 14 Octobre).

M. le Recteur de Saint-Jean-du-Doigt *demande un ciboire* (pour 200 hosties environ) : lui écrire directement.

Le Rosaire, Prière d'adulte

Voici qu'avec les premiers jours d'Octobre reviennent les réunions du mois du Rosaire. A diverses reprises, la *Semaine Religieuse* a publié des articles sur la récitation du chapelet et la méditation des mystères du Rosaire. C'est pour souligner l'importance d'une animation biblique et liturgique de cette belle dévotion mariale, par ailleurs si populaire, que nous nous permettons de reproduire encore une fois les passages les plus directement pratiques de ces divers articles.

Est-il nécessaire de rappeler quelques lignes du *Directoire diocésain sur la Messe* concernant la récitation commune du Rosaire, qui peut se faire avant ou après la Messe, mais jamais pendant que se célèbre le Saint Sacrifice ? On pourra relire ce texte à la page 2 du *Directoire*.

Il peut être aussi opportun de signaler les inconvénients d'un chapelet récité à la suite pour un groupe d'enfants : le Rosaire est une prière d'adulte, qui tire son importance et sa valeur de la méditation des Mystères. Pour les enfants, qui ne peuvent se recueillir si longtemps, il risque de devenir monotone et pesant, il incite à la distraction, etc... Il est mieux de réciter ce chapelet par dizaines séparées, mais bien dites : « Notre Père, qui êtes aux cieux / Que votre nom soit sanctifié / etc... ».

● La dévotion mariale doit rester dans le vrai. — On peut dire que toute vie chrétienne a un aspect marial, c'est-à-dire doit trouver dans Marie modèle, force et soutien... (Mais trop souvent) la dévotion mariale est coupée du dogme : la maternité divine, la médiation, les prérogatives personnelles de Marie, telles que l'Immaculée Conception et l'Assomption, intéressent très peu la masse des fidèles. Dans la récitation du chapelet, la méditation des mystères est absente. La dévotion finit par se vider de tout son contenu doctrinal... (Voir la *S. R.* du 18 Sept. 1953.)

● Le Rosaire, prière d'adulte. — Le Rosaire nous permet de projeter la lumière du Christ sur les difficultés de notre vie d'adulte et il nous engage à être, au cœur de ces difficultés, des artisans actifs au service de Dieu, pour que ce qui dépend de nous soit davantage selon son plan de salut...

Mais pourquoi cette répétition fastidieuse du « Je vous salue, Marie... » ? Quand nous allons au cinéma, les images du film qui passent sur l'écran sont accompagnées d'un fond musical qui nous aide à mieux participer au film, à mieux vibrer avec les divers épisodes du film. Les « Je vous salue, Marie » sont un fond musical vivant qui nous met en présence de Marie, nous rappelle qu'elle est partout et toujours présente tout le long du déroulement du plan de Dieu... » (P. Saint-Gaudens ; voir *S. R.* du 14 Octobre 1955.)

● Ce qui compte dans le Rosaire, c'est moins la répétition des « Ave » que la méditation des Mystères. Où pourrait-on trouver des textes plus beaux et plus abordables pour les fidèles que les passages de l'Ecriture correspondant ? On ne saurait trop insister sur cette méditation biblique, de même que sur la lecture d'un passage d'évangile à la prière du soir familiale : ces

Archives diocésaines de Quimper et Léon

réunions du mois du Rosaire ne pourraient-elles être l'occasion de montrer aux fidèles ce que Monseigneur l'Evêque leur demande à ce sujet à chacune de ses visites ?

Il n'est nullement nécessaire de lire chaque texte intégralement avant chaque dizaine, si on l'estime inopportun : on peut en détacher quelques versets plus expressifs, quitte à insister sur un mystère ou sur l'autre. On peut aussi ne pas réciter le chapelet entier, laissant aux fidèles la liberté de le terminer en privé, au cours de leur journée, ou encore utiliser d'autres modes de récitation (voir la *S. R.* du 14 Octobre 1955, page 570).

⁂

Textes bibliques concernant directement les Mystères du Rosaire :

Mystères Joyeux. — Annonciation, Luc 1/26-38 ; Visitation, Luc 1/39-45 ; Nativité, Luc 2/1-20 ; Présentation au Temple, Luc 2/22-38 ; Jésus retrouvé au Temple, Luc 2/41-52.

Mystères douloureux. — Agonie, Mathieu 26/36-46 ; Flagellation, Jean 19/1 ; Couronnement d'épines, Marc 15/16-20 ; Portement de la Croix, Luc 22/26-32 ; Jésus meurt sur la Croix, Jean 19/23-30.

Mystères glorieux. — Résurrection, Mathieu 28/1-15 ; Ascension, Actes 1/4-11 ; Pentecôte, Actes 2/1-11 ; Assomption, on peut méditer le Magnificat, Luc 1/46-55 ; Couronnement de Marie au ciel, on peut méditer la « béatitude de la Sainte Vierge », Luc 11/27-28.

⁂

Lectures permettant d'enrichir la méditation des divers Mystères (d'après la « Maison-Dieu », n° 30, 2e trimestre 1952).

MYSTÈRES JOYEUX

Annonciation : Genèse, 3, 14-15. — Luc, I, 26-38 (25 Mars). — Isaïe, 7, 10-15 (Epître du mercredi des quatre-temps de Décembre). — Isaïe, II, 1-5 (Epître du vendredi des quatre-temps de Décembre).

Visitation : Luc, I, 39-47 (Evangile du 2 Juillet). — Cantique, 2, 8-14 (Epître du 2 Juillet). — Matth., II, 2-10 (Evangile du IIe dimanche de l'Avent). — Jean, I, 19-28 (Evangile du IIIe dimanche de l'Avent). — Isaïe, 49, 1-3, 5-7 (Epître du 24 Juin). — *Benedictus* (Luc, 2, 68-79).

Nativité : Matth., I, 18-21 (Evangile du 24 Décembre). — Luc, 2, 1-14 (Evangile de la messe de minuit). — Luc, 2, 15-20 (Evangile de la messe de l'aurore). — Jean, I, 1-14 (Evangile de la messe du jour). — Epîtres de ces mêmes messes.

Présentation au Temple : Luc, 2, 22-32 (Evangile du 2 Février). — Luc, 2, 33-40 (Evangile du 30 Décembre, Evangile du dimanche dans l'octave de Noël). — Jean, 8, 12-20. — *Inviolata.* — Psaume 83.

Recouvrement au Temple : Luc, 2, 42-52 (Evangile de la Sainte-Famille). — Luc, 19, 41-47 (Evangile du IXe dimanche après la Pentecôte ; zèle de Jésus pour le Temple). — Jean, 7, 14-18 et 25-29.

MYSTÈRES DOULOUREUX

Agonie : Récit à prendre dans la Passion. — Prédictions de la Passion, Matth., 16, 21-23. — Psaume 42. — 2 Samuel, 15, 30-32 ; 16, 5-13 (Montée de David au mont des Oliviers). — Matth., 21, 33-44.

Flagellation : Phil., 2, 5-11 (Epître du dimanche des Rameaux). — Heb., 9, 11-15 (Epître du dimanche de la Passion). — Psaume 37. — Isaïe, 62, 11, et 63, 1-7 (Epître du mercredi saint). — 1 Petr., 2, 19-24.

Couronnement d'épines : Jean, 18, 33 37 (Evangile du Christ-Roi). — Isaïe, 53. — Psaume 68.

Portement de croix : 1 Petr., 2, 21-25 (Epître du IIe dimanche après Pâques). — Jean, 12, 24-26 (Evangile du 10 Août). — Matth., 16, 24-27 (Evangile du 30 Mai). — Marc, 8, 34-38.

Crucifiement : Récit à prendre dans la Passion. — Psaume 21. — *Vexilla Regis* (vendredi saint). — *Stabat Mater* (Sept-Douleurs). — *Pange lingua... certaminis* (vendredi saint). — Jean, 3, 1-15 (Evangile du 3 Mai). — Jean, 19, 31-37 (Evangile du Sacré-Cœur et du Précieux Sang). — Jean, 12, 31-36 (Evangile du 14 Septembre). — Jean, 19, 25-27 (Evangile du 15 Septembre). — Prière *O bon et très doux Jésus.*

MYSTÈRES GLORIEUX

Résurrection : Tous les textes de Pâques et jours suivants. — Psaume 21 (dernière partie). — Psaume 16. — Psaume 117 (fragments). — 1 Cor., 15, 1-10 (Epître du IIe dimanche après la Pentecôte). 1 Cor., 15, 51-57 (Epître du 2 Novembre. — Rom., 6, 3-14. — *O Filii.*

Ascension : Tous les textes de la fête. — Eph., 2, 4-8. — Eph. 4, 7-13. — Psaume 109. — Psaumes 23, 46. — Jean, 3, 11-17. — Col., 3, 1-4.

Pentecôte : Tous les textes de la fête, Actes, 1, 4-8 ; 12-14 ; 2, 12-41. — *Veni Creator.* — *Veni Sancte Spiritus.* — Chant de l'unité. — Cantiques à l'Eglise. — 1 Cor., 12, 2-11 (Epître du Xe dimanche après la Pentecôte). — Rom., 7, 12-17 (Epître du VIIIe dimanche après la Pentecôte).

Assomption : Introït, Epître et Evangile de la fête nouvelle, ou de la fête ancienne, du 15 Août. — Luc, 11, 27-28 (Evangile du Commun de la Sainte Vierge). — Proverbes, 8, 22-35 (Epître du 8 Décembre). — Psaumes 16 (de la Résurrection), 23 et 46 (de l'Ascension). — Cantique d'Anne (1 Rois, 24, 1-10). — Cantique des cantiques, 3, 8-14.

Couronnement de la Vierge : Psaume 44. — *Ave Regina Coelorum.* — *Salve Regina.* — Apocalypse, 11, 19 ; 12, 1 et 10 (Evangile du 11 Février). — Marc, 3, 31-35.

⁂

Pour terminer, nous rappelons l'excellent petit livre de G. Dousselin, *Nouveau Mois de Notre-Dame :* il contient quinze méditations-célébrations mariales, chacune centrée sur l'un des mystères du Rosaire. La *S. R.* du 4 Mai 1956, page 299, a reproduit le « *Troisième mystère glorieux* ». C'est du travail tout fait : indication de chants, intentions suggérées, lectures bibliques préparées, etc...

On trouvera ce livret de 65 pages dans les librairies, ou à défaut aux Editions Fleurus, 31, rue de Fleurus, Paris, 6e. (Prix : 80 francs.)

Vous le comprenez comme moi, ma Mère, ce que le Seigneur veut trouver dans ses vieux serviteurs, c'est la confiance en lui. Un enfant n'a pas peur de rentrer dans la maison paternelle.

De mois en mois, les forces diminuent. Cet après-midi, je me rendrai chez le médecin pour des piqûres mensuelles qui m'aident à vivre, à penser, à me souvenir. Quand elles ne me feront plus d'effet, je laisserai tomber tout cela, et je vivrai dans la maison paternelle comme un enfant docile et confiant, répétant la parole « *Scio cui credidi.* Je sais en qui j'ai mis ma confiance ». Il ne se dérobera pas.

(Père Jules Lebreton.)

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Impressions d'un Pèlerin de Lourdes

Voici que le train s'ébranle : les pèlerins du diocèse adressent à la Vierge de Massabielle un suprême adieu qu'ils voudraient n'être qu'un au-revoir. Ils sont au nombre de quinze cents, groupés autour de leur évêque, qu'accompagnent MM. les chanoines Cadiou, vicaire général, Hélou, directeur du pèlerinage, Appéré, prédicateur...

Tandis que les ultimes « Ave Maria » montent vers Notre-Dame, essayons de mettre en ordre nos impressions. Mais au fait est-il possible de tout raconter ? Lourdes ne se raconte pas : Lourdes se voit et se vit. Tout au plus peut-on mettre en relief tel ou tel aspect des multiples images que nous emportons dans notre esprit. Autrefois la personne qui s'en allait à un Pardon se devait de rapporter à la famille un souvenir, « eul lodig ». Ainsi de ces quelques lignes.

*

Lourdes c'est la grotte avec sa source et les piscines : notre première visite, en cortège organisé, sera pour le lieu même où Marie apparut à la petite Bernadette. Nous venons saluer la Vierge de Massabielle et témoigner que nous avons répondu à son appel en y « venant en pèlerinage ». Voici le rocher de grâce, l'image de Notre-Dame, l'endroit précis où l'enfant priait en 1858. *Une impression de grandeur et de sacré pénètre les pèlerins : ils se sentent bouleversés de prier ici-même où Sainte Marie apparut demander prière et pénitence. Des hommes à genoux, les bras en croix : Dieu seul sait, et Marie, la grâce qu'ils viennent demander ou le merci qu'ils prononcent.*

L'eau du rocher, servie en style moderne mais combien rapide, c'est le symbole de la grâce coulant à flot par la médiation de la Vierge, comme nous le dira le prédicateur.

A la piscine c'est la grande affluence des malades et des bien-portants, tous animés de la même foi, et qui tous espèrent sinon la guérison, du moins la force et le courage qui renouvellent.

*

Lourdes c'est Jésus-Hostie, acclamé en toutes les langues et supplié en des accents bouleversants de confiance : comme autrefois en Palestine le Christ passe au milieu des malades, les bénit, les console. La souffrance humaine semble s'être donnée rendez-vous dans le sanctuaire marial pour le passage du Seigneur. Des hommes, des femmes, des enfants ! La souffrance du visage et des membres, des yeux et des oreilles, des mains et des pieds, toute la souffrance des corps, cachant peut-être la souffrance des cœurs et des âmes.

*

Lourdes c'est le miracle perpétuel : nous n'avons pas vu un malade se dresser sur son grabat et crier sa guérison. Seuls les prêtres qui ont confessé à Lourdes, et Dieu qui connait tous les secrets, pourraient nous dire ce qu'est le vrai miracle de Lourdes : « sed tantum dic verbo et sanabitur anima mea ». *Les âmes, elles, ont retrouvé là-bas la paix du Seigneur.*

*

Lourdes, c'est l'impressionnante procession aux flambeaux. A la petite Bernadette, Notre-Dame est venue demander « que l'on bâtisse ici une chapelle et que le peuple y vienne en pèlerinage ». Ce message est réalisé et se réalise chaque jour. N'avons-nous pas vu quinze groupes réunis mercredi soir, pour la procession grandiose, un des temps forts de notre semaine ? Tous ces « Ave » montaient suppliants vers le Ciel, en une poussée irrésistible capable de faire céder les plus solides portes du Paradis. N'est-il pas impressionnant de sentir cette prière s'amplifier à mesure que la foule se tasse devant le parvis du Rosaire ? Près de moi un homme, 40 *ans, pleure. Un Espagnol, bouleversé par un pareil témoignage, me demande l'explication de « cette démonstration de masse ». L'explication ? c'est la réponse au désir de la Vierge.*

*

Lourdes c'est le reflet de l'unité de foi de l'Eglise catholique : voici le moment prenant du « Credo » vespéral que chante des milliers de pèlerins : une seule foi, une seule langue, un seul cœur, un seul Corps. Devant nous le signe visible de notre appartenance à l'Eglise du Christ : nos évêques président à l'expression de notre foi et de notre charité. A côté de nous, un prêtre noir du Congo, plus loin une religieuse du Dahomey, ici une Japonaise, là-bas des Indochinois, un officier américain... et la foule des Français, Irlandais, Belges, Allemands, Italiens, Espagnols...

Image de l'Eglise, la Communauté vivante et priante des Chrétiens. Lourdes ne pouvait pas oublier les Missions : qui dira le nombre de pèlerins venus vivre une heure ou deux avec les Apôtres d'Afrique, d'Asie, d'Océanie ? Dominant le tout, le souvenir de nos frères souffrants de l'Eglise du Silence : ici les paroles ne pourraient que déformer la communion que nous sentons avec les catholiques acteurs de la plus grande tragédie des temps modernes.

*

Une chose aussi m'a frappé : l'impossibilité de la prière à l'écart. Voulez-vous prier seul à la grotte, il vous faudra des prodiges d'équilibre avec les horaires. Marie n'a pas voulu cela à Massabielle : « Je veux qu'on vienne ici en foule prier ». Lourdes c'est la foule, la prière chantée, la supplication commune. A vivre à la grotte, au milieu de ces « Ave » déchirants, les hommes de toutes les langues remontent par delà Babel jusqu'aux portes du Paradis perdu.

*

Le sanctuaire a disparu à nos yeux. Bernadette disait à une enfant : « La Vierge était si belle que, lorsqu'on l'a vue une fois, on voudrait mourir pour la revoir ». Alors que le train nous ramène en Bretagne, nous disons en nous-mêmes : un jour je reviendrai prier à la grotte de Lourdes, là où Marie fit à la petite bergère la révélation : « Que soy era Immaculade Conceptiou ».

Demain nous allons reprendre le cours de nos occupations quotidiennes, avec ses soucis et ses luttes. Mais nous serons plus forts et plus confiants, nous souvenant de la consigne de notre évêque lors des adieux à la grotte : « Ce qui est vrai à Lourdes est vrai partout ailleurs ».

Que Marie Immaculée se souvienne qu'on n'a jamais entendu dire qu'aucun de ceux qui ont eu recours à elle ait été abandonné !

G. B.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Sed et plebs tua sancta...

Session de Pastorale et de Chant Liturgiques

(Quimper, du 27 Août au 1er Septembre)

« Pourquoi cette date bizarre pour une Session liturgique ?... Et ce programme mi-figue mi-raisin de « coexistence » de grégorianistes et de gelinistes ? Etait-ce mode politique ou machiavélisme tactique ?... Et quel titre ! « Session de Pastorale et de chant liturgiques »; que diable allait-elle faire dans cette galère ? Etait-ce compromission ou au contraire coup bas porté au grégorien ?... »

L'esprit de certains est d'une fertilité d'invention prodigieuse ! Et les réponses à ces multiples points d'interrogation, si prosaïques : la date était imposée tant par les engagements de l'Ecole Grégorienne de Bretagne que par ceux du R. P. Gelineau, le programme correspondait aux besoins du diocèse, le titre était sans fard. Il s'agissait de réfléchir de façon plus explicite à la place du chant sacré dans la liturgie : est-il d'abord une valeur en soi ou bien, comme le dit Pie X, est-il avant tout « au service du culte » ?

Et nous avons donc vu le R. P. Gelineau. Nous l'avons surtout écouté. Où est le monstre que décrit à perte de colonne certaine revue (vous savez ? « *celui qui peut tout tirer des encycliques... qui sape le grégorien et le polyphonique... qui veut faire chanter des psaumes en français pendant les offices...* ») Où est aussi le révolutionnaire impénitent dont rêvent certains ? Est-ce ce prêtre conscient des problèmes que contraint de poser le vide ou le silence grandissant de nos églises ? Est-ce ce musicien persuadé de l'importance du chant liturgique et du rôle de la chorale paroissiale ? Est-ce cet auteur si préoccupé par l'abus de ses psaumes en français (1) et si respectueux des décisions de l'Eglise ? Ce n'est tout de même pas parce qu'il reste attentif à l'assemblée toute entière (« *sed et plebs tua sancta...* »!) qu'il mérite ces insinuations, j'allais écrire ces calomnies ?

Non, vraiment, le Père Gelineau ne « détonnait » pas dans cette session où le grégorien était roi. Nous le savions déjà, mais il était bon que le grand nombre pût le constater directement et dissiper ensuite autour d'eux certains mythes ou certaines équivoques.

Non impedias musicam...

Ce fut à M. le Vicaire Général Cadiou qu'il revint d'ouvrir la Session et de l'orienter. Il le fit dans un grand souci de clarté et qu'équilibre : se défendant de donner des directives aux sessionistes venus des diocèses voisins, il traita deux des aspects du chant liturgique, la compétence musicale et liturgique d'une part, les préoccupations pastorales de l'autre. Rien de sérieux ne se fait sans compétence : celle-ci s'acquiert par le travail et

(1) Voir *L'Union*, Novembre 1954, ou la *Semaine Religieuse* du 26 Novembre 1954, p. 689.

l'attention aux grandes œuvres de la musique ; elle s'altère du jour où l'on cesse de la cultiver. Mais cet objectif que poursuit avec succès l'Ecole Grégorienne de Bretagne (E.G.B.) doit être de temps à autre replacé plus explicitement dans les perspectives liturgiques : ce sera le rôle du P. Gelineau de préciser les notations déjà données dans de précédentes sessions de l'E.G.B. et d'en présenter la synhtèse.

Ardemment désirée, continuait M. le Vicaire Général, cette session se donne pour but de nous rendre plus sensibles aux liens qui unissent étroitement pastorale et musique sacrée, afin d'aider les fidèles à « *puiser l'esprit chrétien à sa source première et indispensable : la participation active aux mystères sacrés et à la prière publique et solennelle de l'Eglise.* » (2)

C'est aussi à ces paroles de S. Pie X que faisaient écho les indications spirituelles et les consignes pratiques de M. le chanoine Cardaliaguet, directeur de la session et de l'E.G.B., et le mot de M. l'abbé Legrand, de Rennes, « *Nous ne sommes pas des professeurs de Bach ou de Mozart* ».

Ainsi précisée dans ses objectifs, la Session prit vaillamment son départ, forte de ses quelques 180 participants : plus de cent religieuses, un groupe de laïcs, une cinquantaine d'ecclésiastiques, divisés en plusieurs groupes pour les cours de technique mais que rassemblaient quelques conférences et surtout la Messe et les Vêpres : « *La louange de Dieu est le chant d'une âme qui déborde de lui ; chanter, c'est aimer... cantare amantis est* » (St Augustin).

Avons-nous donc résolu tous les problèmes que font surgir la pratique et l'amour du chant sacré ? Seul un « outsider » peut poser une telle question. Il n'existe ni formule pour amener les gens à chanter un Kyrie ou un cantique, ni recette pour transformer une foule amorphe en une assemblée liturgique vivante, ni « digest » qui permette de maîtriser d'emblée le rythme grégorien... « *Mon travail*, disait Matisse, *consiste à m'imbiber des choses, et après ça ressort.* »

Faute d'avoir assimilé par une longue pratique le sens des divisions binaires et ternaires de la mélodie grégorienne, des maîtres de chœur ont rebuté des choristes par cette arithmétique appliquée qu'ils ne savaient ni comprendre ni trancender. Pour avoir cru découvrir dans le fameux disque SM 33.04 la panacée de tous les maux dont souffre chroniquement l'assemblée liturgique, des prêtres plus ardents qu'éclairés ont donné à leurs fidèles la nausée des psaumes en français, saccageant par trop de hâte et d'à-peu-près une admirable formule (oh ! le détail métronomique de tou-tes-les-syl-la-bes du psaume 127, *Des profondeurs*... ou le grand *Hallel*, psaume 135, désossé et vidé de sa vie rythmique, insipide de monotonie...).

Mais écoutons les Petits Chanteurs de Provence ou mettons-nous à l'école de Solesmes, et nous comprenons aussitôt ce que Matisse recherchait quand il voulait que ses dessins fussent « comme la respiration de la mer »... Suivons l'admirable professeur de grégorien qu'est M. l'abbé Jeanneteau, des Facultés d'Angers, quand il commente un « *Pascha nostrum* » de Solesmes, ou le Père Gelineau « chantant ses psaumes comme on

(2) Motu proprio « *Tra le sollecitudini* » (*La Liturgie*, édit. Desclée, n° 220).

Archives diocésaines de Quimper et Léon

parle », nous saurons alors comment... travailler. « *Peindre*, disait Degas, *ce n'est pas très difficile quand on ne sait pas ; mais quand on sait, alors là... c'est une autre affaire.* »

Sea et plebs tua sancta...

On voit mieux maintenant ce qui faisait l'originalité de cette session : ni complot contre le chant grégorien, ni endigage du chant populaire, ni botte portée au chant polyphonique, ni solution à des questions mal posées, ni recherche de dosages habiles ou de compromis susceptibles de satisfaire à la foi le « jeune » vicaire en mal de liturgie « adaptée » et la chaisière d'un âge révolu.

Mais prise de conscience plus claire de la place et du rôle que l'Eglise confie au chant sacré. Non pas recherche dans une encyclique ou un motu proprio du mot qui contraindra un adversaire à toucher terre, mais information sérieuse et réflexion sympathique sur des positions qui peuvent légitimement ne pas être les nôtres. « *Sous des vocables divers*, écrivait récemment M. Etienne Souriau à propos de querelles dans le monde musical, *c'est tout simplement la musique ; nos conflits de musiciens partisans sont des querelles d'Espagnols se disputant sur les mérites de leurs Madones respectives. Mais c'est toujours la Madone* ».

Et parallèlement à la réflexion plus spécialement « pastorale », un approfondissement de la technique musicale. En bref, la Session dédaignait les querelles (ce qui ne veut pas dire les discussions), et ne se passionnait que pour le positif, de quelque côté qu'il vint.

Son ambition n'était pas de réaliser des conversions, encore moins l'unanimité, mais de montrer la sincérité et les intentions droites de chacun, de dégager les convictions communes, d'amener à une compréhension et une estime mutuelles, enfin de porter à un équilibre « existentiel », qui, par-delà les « tensions » entre musique et liturgie, sauvegarderait, dans le respect des décisions pontificales et diocésaines et dans l'attention aux justes coutumes, les nécessités pastorales propres à chaque paroisse et le souci de faire de la bonne musique.

A telle assemblée liturgique, le grégorien suffit (heureux pasteur !). A telle autre (exception rarissime chez nous), il est presque impossible. Ici, la polyphonie s'impose ; là, elle déconcerterait. Efforçons-nous de juger chaque fois du point de vue pastoral *et* du point de vue musical, oubliant nos préférences ou nos préjugés.

Mais défions-nous de l'improvisé et du pastiche. Ne disons jamais : « cela plaît bien » ; la musique n'est pas un art d'agrément, surtout la musique liturgique, et son rôle n'est pas de plaire. Recherchons l'authentique et fuyons le toc, avec l'aide de personnes compétentes (3). Evitons de commettre en musique le raccourcissement des vieux chandeliers d'argent pour faire « du moderne » : ce n'est ni moderne, ni liturgique, c'est du mauvais goût et une aberration artistique. Une véritable mélodie grégorienne est faite pour le latin : on aura beau la triturer et l'émonder, la raccourcir ou l'allonger, elle ne collera *jamais* au français. Il en est *souvent* de même pour certaines adaptations de nos mélodies bretonnes : pour quelques réussites, que de platitudes et de laideur.

Soyons cependant attentifs à ne pas juger des œuvres de genre et de but différents avec les mêmes critères : un Alleluia et un Credo grégoriens ne répondent pas aux mêmes préoccupations, un motet de Bach et un *Ave verum* de X... ont peu de chose en commun, un psaume de Gelineau et un psaume de Deiss sont à peine cousins...

Et encore une fois, n'opposons pas chant grégorien et chant populaire, vieux cantiques patinés et psaumes nouveaux, polyphonie palestrinienne et récitatif polyphonique : ils ne s'excluent pas, ils se complètent « *au service du culte* ». Cessons de nous accuser les uns les autres de fossilisation et d'hérésie ; empruntons à chacun ce qu'il a de meilleur : à celui-ci, le sens de la liturgie solennelle enrichie de tous ces gemmes grégoriens et polyphoniques, dans la splendeur des chefs-d'œuvre de l'orgue ; à celui-là, un sens très vif des réalités pastorales et des services que seul peut rendre le chant populaire. Prenons tantôt de l'un, tantôt de l'autre, non pas au gré de nos fantaisies ou de nos préférences passionnées, mais selon les besoins de l'assemblée concrète dont nous avons la charge.

Laus ejus in ecclesia sanctorum...

C'est précisément d'avoir rejeté sectarisme et défiance que nous savons gré à l'Ecole Grégorienne de Bretagne : elle ne s'est pas alarmée de la venue du Père Gelineau, moderne version du cheval de Troie pour certains, mais elle l'a considérée comme un enrichissement et comme un atout de plus dans la poursuite de ses objectifs. Elle a ainsi fait œuvre constructive : sans diminuer en rien sa session proprement grégorienne, elle a permis à tous les sessionistes de mieux comprendre les attaches du chant sacré et de l'assemblée liturgique : grâce à sa compréhension, des prêtres ont pu jouir des commentaires de disques de M. Jeanneteau et des conseils techniques de M. Legrand ; grâce à elle encore, nombre de religieuses et de laïcs ont pu mieux connaître les préoccupations pastorales du clergé.

Merci donc à l'E.G.B. d'avoir ainsi accepté de situer le chant grégorien dans la perspective plus générale de l'assemblée liturgique et admis que, si le grégorien demeure l'idéal de la musique sacrée, il n'en est pas la seule forme et qu'il est des assemblées paroissiales différentes, aux besoins parfois contradictoires. N'est-ce pas Pie XII qui écrit dans « *Mediator Dei* » : « *Le tempérament, le caractère et l'esprit des hommes sont si variés et si différents que tous ne peuvent pas être dirigés et conduits de la même manière par des prières, des cantiques et des actes communs. En outre, les besoins des âmes et leurs goûts ne sont pas les mêmes chez tous et ne demeurent pas toujours les mêmes en chacun* ».

Monseigneur l'Evêque, au cours de la visite qu'il fit à la session, exprima sa gratitude à l'Ecole Grégorienne de Bretagne et tout spécialement à son Directeur, M. le chanoine Cargnet, de l'aide qu'elle apporte à notre diocèse. Il se félicita du renouveau liturgique qui se manifeste dans presque toutes les paroisses, non seulement pour le chant mais aussi pour

(3) Il existe diverses sources de renseignements sur la valeur des œuvres nouvelles : nous reviendrons sur ce sujet. Signalons cependant dès aujourd'hui la sélection du *Centre de Pastorale Liturgique*.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

l'animation des divers offices ; au cours de ses visites, il constate les efforts faits pour le grégorien et le chant populaire, sans oublier, dans les paroisses plus grandes ou privilégiées, les pièces polyphoniques.

Au passage, Monseigneur souleva quelques problèmes actuels : la nécessité de former dans toutes les paroisses des chorales, mais aussi des organistes et des maîtres de chœur, prêts à remplacer les prêtres que leur nombre insuffisant contraint à affecter à d'autres rôles ; — l'erreur qui consisterait à réserver toute la chorale pour la seule grand'messe, négligeant systématiquement l'animation des autres messes dominicales : celles-ci ne doivent pas être oubliées, bien que la grand'messe soit une expression meilleure de la liturgie telle que la veut l'Eglise ; — les rapports de la chorale et des groupes d'action catholique, qui ne peuvent s'ignorer sans dommage mutuel ; — et surtout, le souci de former spirituellement les jeunes de nos chorales (« cette jeune fille qui chante à la chorale chaque dimanche, ne lit-elle pas, aussitôt sortie de l'église, la presse du cœur ? Ce jeune homme, la chorale l'aide-t-elle à répondre à ses problèmes de vie personnelle chrétienne ? »).

Il insista sur le danger trop réel d'un excès de « liturgisme » : la liturgie est un temps fort dans la vie du chrétien, mais elle n'est pas à elle seule la vie du chrétien. Elle ne peut prendre la place de l'apostolat : « *Chantons Alleluia*, dit St Augustin, *non pour charmer notre repos, mais pour alléger notre travail ; chantons Alleluia, mais comme chantent les voyageurs ; charme tes fatigues en chantant ; garde-toi d'aimer la paresse ; chante et marche* ». Un militant doit célébrer la parole de Dieu, lui qui est chargé de transmettre le message chrétien ; mais un liturgiste qui se refuserait à être missionnaire devrait relire la parabole de la brebis perdue. En terminant, Monseigneur félicita les laïcs présents, souhaitant qu'ils soient de plus en plus nombreux à ce genre de sessions, et remercia les Religieuses pour les tâches paroissiales qu'elles assument à travers le diocèse.

(*A suivre.*)

Le Ciel est plus fort que nous.

La merveilleuse histoire de Fatima, par G. Unermann. Traduit par l'abbé E. Saillard. 13×19,. 232 pages, sous beau couvre-livre. — 540 francs. — Editions Salvator, Mulhouse (Haut-Rhin), Porte du Miroir. — Téléphone 44.21. Chèques Postaux : Strasbourg 102.18.

Pour écrire la merveilleuse histoire de Fatima, G. Hunermann a voulu se documenter sur place.

Il a interrogé le père et la mère de Jacinta et de Francisco, la sœur de Lucia, les parents et les amis des jeunes voyants. Au cours de son séjour à Fatima, il a étudié également les coutumes locales, a visité en détail le théâtre des apparitions.

Au terme de cette minutieuse enquête, l'auteur a pu replacer les apparitions dans leur cadre historique et géographique. Il les conte avec son talent habituel ; tour à tour plaisant et émouvant, son récit captivera les lecteurs.

Il peut paraître surprenant que les apparitions de Fatima soient encore peu connues, même dans certains milieux catholiques. L'ouvrage de G. Hunermann viendra combler de la manière la plus agréable cette regrettable lacune.

La Consécration de l'église de Brignogan

Les 15 et 16 Septembre, la paroisse de Brignogan a vécu deux belles et grandes journées, celles de la consécration de son église. L'église Sainte-Bernadette, achevée en Juin 1939, devait recevoir la consécration le 7 Septembre suivant, mais la déclaration de guerre fit remettre la cérémonie. Et ce n'est que 17 ans après que Monseigneur l'Evêque a enfin comblé les vœux légitimes de la population de Brignogan.

Depuis longtemps M. le Recteur s'était préoccupé de préparer ses paroissiens à cette grâce et de s'assurer l'aide de collaborateurs. Les bras ne manquèrent pas pour faire la toilette de l'église et aménager le placître qui a si bel aspect avec ses allées sablées, ses parterres fleuris, ses statues de granit. M. l'abbé Le Bihan exerça avec soin les collégiens en vacances en vue des cérémonies, tandis que la direction de la chorale revenait au R. P. Elégoët, Spiritain, professeur à Langonnet, qui s'acquitta au mieux de sa tâche, tant pour le chant grégorien que pour les chants polyphoniques.

Dès le samedi soir, Monseigneur, accompagné de M. le vicaire général Cadiou, commença les rites si laborieux, en présence d'un bon groupe de fidèles. Deux enfants de la paroisse, MM. Salou et Creff, l'entouraient comme diacre et sous-diacre. Il y a quelque chose de dramatique dans la lutte prolongée que soutient l'Evêque contre les puissances mauvaises à coups d'aspersions répétées et en appelant à la rescousse tous les saints du ciel, avant de pénétrer à l'intérieur du temple et d'y introduire le Roi de Gloire.

La prise de possession de l'église, au nom du Christ, se fait suivant les règles d'une tactique prudente. L'Evêque marque le terrain occupé du signe de la Croix ou du chiffre du Christ: dès le seuil : « *Ecce signum Crucis. Fugiant phantasmata cuncta* » ; sur le pavé: le X de cendre, l'alpha et l'oméga; la Croix encore sur les battants de la porte : « *Sit positis Crux limitibus* », et sur la table d'autel elle-même. Mais l'ennemi n'est pas encore réduit, il faut toujours redouter son retour offensif ; et se succèdent les appels confiants au Saint-Esprit, le recours à l'intercession de tous les saints, et spécialement des saintes martyres Candida et Severina, dont les reliques seront demain ensevelies dans l'autel, et de Sainte Bernadette, titulaire de l'autel et de l'église, le triple appel au secours de plus en plus pressant : « *Deus, in adjutorium meum intende* ».

Et l'Eglise, « *la solide ménagère, solide et raisonnable* », dont parle Bernanos, « *qui sait qu'une maison n'est pas un reliquaire et que tout sera toujours à recommencer jusqu'au bout* », reprend l'eau bénite, et de nouveau asperge, purifie, nettoie ; liturgie symbolique du rôle de l'Eglise ici-bas et de ses tâches toujours à reprendre. Sept fois le tour de l'autel, trois fois le tour de l'église, ce n'est pas trop pour arracher au monde contaminé un sanctuaire de sainteté et de paix, aux murs duquel se brise le bruit de la vie et qui donne aux hommes un sentiment de sécurité profonde. Une magnifique préface appelle la venue du Saint-Esprit pour répandre sur cet édifice l'abondance de la grâce septiforme et achever de la soustraire aux usages ordinaires pour le réserver au service exclusif de Dieu.

 Archives diocésaines de Quimper et Léon

Le lendemain, c'est devant une foule encore plus dense, au premier rang de laquelle M. Pont, maire de Brignogan, et M. Calvez, conseiller général de Lesneven, que se déroule, à partir de 8 heures, la suite de la Dédicace.

La population fait une escorte d'honneur aux Reliques des Saintes Martyres, exposées depuis hier dans la chapelle des catéchismes à quelques pas de l'église. C'est aux accents vibrants du cantique breton « *Da feiz hon Tadou koz* » qu'elles sont portées par des prêtres autour de l'église. On s'arrête devant le porche et, avant d'entrer, l'Evêque fait deux onctions d'huile sainte sur les montants de la porte.

Les fidèles, aidés par un bref commentaire, suivent attentivement les rites si évocateurs : la déposition dans leur tombeau consacré des saintes reliques qui traduit l'union étroite du sacrifice du Chef de ses membres souffrants, présents sous l'autel de Dieu ; les encensemnts solennels qui jusqu'à la grand'messe font monter vers les voûtes les vapeurs d'encens, symbole de notre prière prolongée ; les trois séries d'onctions sur la table d'autel avec l'Huile des Catéchumènes et le Saint-Chrême et la grande effusion qui imprègne la pierre jusqu'en ses profondeurs ; la consécration des murailles aussi qui fait monter sur les lèvres des chants d'admiration : « *Tes murs sont de pierres précieuses, Jérusalem. — Voici Jérusalem, la grande cité du ciel, parée comme l'épouse de l'Agneau. Alleluia.* »

Comment n'être pas saisi d'émotion et pénétré d'esprit de prière lorsque l'autel imbibé d'huile sainte devient un brasier parfumé et que l'Evêque, le clergé, tout le peuple s'agenouillent pour invoquer l'Esprit-Saint : « *Venez, Esprit-Saint, emplissez les cœurs de vos fidèles et embrasez-les du feu de votre amour* ».

Enfin par la grande préface consécratoire, l'Evêque dédie à jamais au culte divin la nouvelle église et son nouvel autel : « *Templum istud benedicere et sanctificare digneris, per cujus sacram reverentiam et honorem, sacratissimo Nomini tuo, hoc altare dedicamus* ».

Bientôt l'autel sera prêt pour le Saint-Sacrifice, qui donnera leur pleine efficacité à toutes les bénédictions et consécrations opérées depuis hier, et c'est à M. le chanoine Bellec, curé de Ploudalmézeau, qui a fait bâtir cette église et construire cet autel qu'il revient d'y célébrer la messe solennelle de la Dédicace.

Au prône, Monseigneur l'Evêque s'adressa aux paroissiens assemblés. Il les félicita d'avoir participé nombreux et attentifs à la Dédicace de leur église et leur rappela que si Dieu habite dans les temples faits de mains d'hommes, il est d'autres temples, plus précieux encore, où il fait sa demeure, les âmes et les corps des fidèles sanctifiés par le Baptême et dédiés au culte de Dieu. S'il est grave de profaner le temple de pierre qui périra, il est bien plus grave de souiller les temples vivants promis à l'immortalité. Il faut protéger la vie de la grâce en nos âmes et surtout la nourrir par la Communion fréquente. Monseigneur promit en terminant de porter à Lourdes le souvenir des paroissiens de Sainte Bernadette.

A la fin de la grand'messe, M. Eugène Calvez, conseiller paroissial depuis 33 ans à Plounéour-Trez, puis à Brignogan, s'avança pour recevoir des mains de Mgr l'Evêque la médaille du Mérite Diocésain. La procession se déroula ensuite à travers le placître, où fut bénite une statue en granit de Sainte Bernadette, due au ciseau de M. Kerguiduff, de Morlaix.

Le repas, servi à l'école des Sœurs, réunit le clergé, les personnalités civiles, les conseillers municipaux et paroissiaux. A la fin du repas, M. le Recteur se leva pour remercier Monseigneur l'Evêque. Dans un bref historique, il montra ce que doit la nouvelle église aux recteurs successifs : à M. Roué ,qui acquit le terrain ; à M. Bellec, qui entreprit la construction en Mars 1938, suivant le plan de M. Courcoux, architecte à Paris ; à M. Fichoux, qui mit en place les fonts baptismaux, les quatre cloches et les vitraux du chœur. Il souligna enfin la vitalité chrétienne de la paroisse qui depuis sa fondation a eu cinq premières messes et compte encore aujourd'hui trois séminaristes, un novice et une novice religieuse.

Dans sa réponse, Monseigneur félicita M. le Recteur non seulement d'avoir couronné l'œuvre de ses prédécesseurs en organisant à la perfection la consécration de l'église, mais de l'avoir dotée de beaux vitraux de Labouret et surtout d'avoir su aménager les abords de l'édifice de manière à l'entourer d'une zone de silence recueilli. Il eut un mot aimable pour les anciens recteurs, pour les religieuses, pour tous ceux qui avaient contribué au succès de cette fête, et exprima l'espoir que la population de Brignogan, nourrie d'une sève chrétienne encore vigoureuse se retrouvera chaque dimanche dans son église groupée autour de son prêtre et surtout contribuera, par une vie chrétienne authentique et par le don de ses meilleurs enfants, à bâtir « la maison spirituelle », dont « le Christ Jésus est la pierre d'angle ».

G. C.

---

90 Histoires pour les Catéchistes.

par le R. P. MONGOUR.

Deux tomes : chacun de 192 p., 350 francs. (Editions Xavier Mappus, 52, avenue Foch, Le Puy.)

Quel vicaire, quel catéchiste n'est à la recherche d'un livre d'histoires susceptible d'intéresser son remuant auditoire ?

Les « trésors » de ce genre ne manquent peut-être pas... mais combien d'ouvrages méritent vraiment ce nom ? Que de pauvretés souvent. Que d'invraisemblances parfois... Cela prouve pour le moins que la matière de semblables volumes n'est pas aisée à rassembler.

Le R. P. Mongour, auteur du présent recueil qui vient de paraître, a tenté la périlleuse aventure...

Le premier tome illustre les leçons sur les vertus théologales et les sacrements ; tandis que le second concerne surtout les Chapitres du Catéchisme qui traitent des péchés capitaux.

Il s'agit d'un véritable instrument à l'usage du clergé, des éducateurs et des éducatrices, sans oublier les parents. L'ensemble constitue une précieuse anthologie religieuse où l'art voisine assez fréquemment avec l'édification, ce qui n'est pas tellement courant.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

MAISONS DE CONFIANCE

OPTIQUE ORTHOPEDIE
DELBENN
16, rue Kéréon, QUIMPER
Diplomé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplomé de l'Ecole Nationale d'Optique

Faites votre publicité
dans la
SEMAINE RELIGIEUSE

MATELAS, LITS MÉTALLIQUES
MOBILIER SCOLAIRE

TRÉANTON
LANDIVISIAU
Tél. 7 (2 lignes groupées)

Renseignements immédiats par lettre ou téléphone

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres

AGENCES : Brest, Quimper
BUREAUX : Châteaulin, Concarneau, Douarnenez, Morlaix, Pont-l'Abbé, Quimperlé, Saint-Pol-de-Léon

et nombreux guichets périodiques

Sommaire :

PARTIE OFFICIELLE. — Nominations ; Mérite diocésain ; Journée des Aveugles ; Direction de l'Enseignement : Calendrier des vacances.

PARTIE NON OFFICIELLE. — Fêtes de la semaine ; Intentions recommandées ; Le Rosaire, prière d'adulte ; Impression d'un Pèlerin de Lourdes ; Session de Pastorale et de Chant liturgiques ; La consécration de l'église de Brignogan.

Le Directeur-Gérant : J. FLOC'H.

QUIMPER, IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE. — C.P.P.P. N° 20.186.

71e Année. *Vendredi 5 Octobre 1956.* N° 38

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon

Direction : Secrétariat de l'Evêché.
Administration : 3, rue de Rosmadec, QUIMPER

Abonnements, payables d'avance, C/C 93.81, Nantes
Prix uniforme, France : 700 fr. — Le numéro : 15 fr.

Changement d'adresse : 20 fr. — Correspondance : 20 fr.

SESSION SACERDOTALE
Quimper, 15, 16 et 17 Octobre

Nous avons déjà annoncé à plusieurs reprises la Session Sacerdotale qui se tiendra à QUIMPER (*Maison de la Retraite, rue Verdelet*), *les* 15, 16 *et* 17 *Octobre*.

Le programme a déjà été publié dans la *Semaine Religieuse*. Il comporte des sujets du plus grand intérêt sur les questions actuelles. En voici les grandes lignes :

— *Orientation de l'apostolat social selon les directives de la hiérarchie.*
— *Le progressisme.*
— *Les militants chrétiens devant les options politiques actuelles.*
— *Modernisation technique et avenir de l'exploitation familiale.*
— *Le prêtre devant les institutions nouvelles du monde rural.*
— *Le prêtre et la formation professionnelle du jeune paysan.*
— *Les engagés civiques. Le soutien qu'ils attendent du prêtre.*
— *Problèmes économiques de la Bretagne. Perspectives d'avenir. Le plan breton.*
— *L'exode rural est-il un mal ?*
— *Directives de la Hiérarchie au sujet des mouvements d'Action Catholique.*

Les conférenciers sont tous des spécialistes connus : *R. P. Bigo* et le *R. P. de Farcy*, de l'Action Populaire, *M. Jean Fribault*, du Mouvement Familial Rural, maire de Saint-Lézin, *M. Philiponneau*, professeur à l'Université de Rennes.

⁂

Etant donné l'importance des problèmes qui seront traités à cette Session, il est souhaitable que chaque doyenné y soit représenté *au moins* par un prêtre.

Pour faciliter l'organisation matérielle de la Session, les prêtres qui désirent y participer sont priés de s'inscrire dès maintenant. S'adresser à la *Révérende Mère Supérieure de la Retraite, rue Verdelet, Quimper.*

Archives diocésaines de Quimper et Léon

REMEMBREMENT DES PAROISSES DU BOUGUEN ET DE SAINT-PIERRE-QUILBIGNON

ANDRÉ-PIERRE-FRANÇOIS FAUVEL,
par la grâce de Dieu et l'autorité du Siège Apostolique
Evêque de Quimper et de Léon,

Voulant assurer, autant qu'il est en Notre pouvoir, le progrès de notre sainte religion et le salut des âmes.....

Vu les canons 1.427 et 1.428 du Code de Droit Canonique ;

Après avoir pris connaissance des rapports de M. le Vicaire Général Cadiou, chargé de l'enquête canonique, et après avis favorable de M. le Curé-Doyen de Saint-Sauveur et de M. le Recteur de Saint-Pierre-Quilbignon ;

Le Vénérable Chapitre consulté et donnant avis favorable dans une délibération en date du 26 Septembre 1956 ;

En vertu de Notre pouvoir ordinaire de juridiction épiscopale, Nous avons ordonné et ordonnons ce qui suit :

Article 1er. — Le lotissement de baraques du Polygone-Buttes et du Point-du-Jour est détaché de la paroisse de Saint-Pierre-Quilbignon et rattaché à la paroisse du Bouguen.

Article II. — Le lotissement est limité : au Nord, par la route transversale de Guilers ; à l'Est, par la Petite Butte ; au Sud, par la route du Polygone ; à l'Ouest, par la Grande Butte.

Article III. — La baraque-chapelle, avec son mobilier, objets du culte, ornements et linge d'autel, devient la propriété de la paroisse du Bouguen.

Article IV. — La présente Ordonnance sera lue en chaire, à toutes les messes, le dimanche 7 Octobre, dans les églises de Saint-Pierre-Quilbignon et du Bouguen, et dans la chapelle du Polygone-Buttes. Elle sera transcrite dans sa forme et teneur sur le registre paroissial et déposée dans les archives.

Article V. — Les dispositions qui précèdent entreront en vigueur le lundi 8 Octobre 1956.

Fait à Quimper, le 28 Septembre 1956.

† ANDRÉ,
Evêque de Quimper et de Léon.

Par mandement :
P.-J. NÉDÉLEC, *Secrétaire-Archiviste.*

NOMINATIONS

Par décision de Monseigneur l'Evêque, sont nommés :

— Doyen honoraire, *M. Joseph Quéméneur*, recteur de Saint-Joseph du Pilier-Rouge.

— Vicaire au Bouguen, en résidence au Polygone-Buttes, *M. Olivier Pellen*, vicaire à Saint-Martin de Brest.

— Vicaire à Saint-Martin de Brest, *M. René Cessou*, vicaire à Saint-Martin de Morlaix.

— Vicaire à Plounéventer, *M. Jean Lucas*, vicaire à Dirinon.

CONFIRMATION

Monseigneur l'Evêque donnera le sacrement de Confirmation *le vendredi 12 Octobre, à 14 h.* 30, dans la chapelle de l'Evêché.

Prière de faire parvenir à l'avance les certificats de baptême.

RÉCOLLECTIONS SACERDOTALES
(Novembre-Décembre 1956).

MM. les Présidents de Centre qui, pour une raison sérieuse, ne pourraient accepter la date prévue dans le tableau ci-dessous sont priés d'en aviser immédiatement *le R. P. Chapel, Roz-Avel, Quimper.*

Lundi 5 Novembre	Châteauneuf-du-Faou.
Mardi 6 Novembre	Quimperlé.
Mercredi 7 Novembre ...	Pont-l'Abbé.
Jeudi 8 Novembre	Lesneven.
Vendredi 9 Novembre ..	Concarneau.
Lundi 12 Novembre	Crozon.
Mardi 13 Novembre	Châteaulin.
Mercredi 14 Novembre..	Quimper.
Jeudi 15 Novembre	Quimper.
Lundi 26 Novembre ...	Landerneau.
Mardi 27 Novembre	Ploudalmézeau.
Mercredi 28 Novembre..	Landivisiau.
Jeudi 29 Novembre	Brest.
Vendredi 30 Novembre..	Brest.
Lundi 3 Décembre	Pont-Croix.
Mardi 4 Décembre	Huelgoat.
Mercredi 5 Décembre ..	Morlaix.
Jeudi 6 Décembre	Saint-Pol-de-Léon.
Vendredi 7 Décembre ..	Douarnenez.

I. — Les Récollections seront prêchées par le R. P. Chapel, S.J., Elles commenceront à 10 h. 30 pour se terminer vers 16 heures.

II. — Le Règlement des Récollections sacerdotales (Statuts Diocésains, Annexe I) sera lu, dans chaque Centre, avant la première réunion.

CONFÉRENCES ECCLÉSIASTIQUES DANS LES ECOLES SECONDAIRES

Pour le présent trimestre, on traitera les deux sujets prévus dans l'*Ordo* à la page 17, pour la quatrième Conférence : *Ecriture Sainte* : livre de l'Exode et Epître aux Hébreux.; *Droit canonique* : le Bréviaire.

Les sujets des Conférences pédagogiques paraîtront dans l'*Ordo* 1957 au programme des Conférences ecclésiastiques.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

EXAMEN DE RECTORAT

L'examen de rectorat aura lieu dans le courant de Février. Il sera suivi d'une retraite et d'une session d'étude.

Devront se présenter tous les prêtres ordonnés en 1939, ainsi que les prêtres ordonnés antérieurement qui n'ont pas encore subi l'examen.

MATIÈRES DE L'EXAMEN.

I. — *Tractatus de Justitia et de Contractibus ; de Eucharistia; de Paenitentia ; de Matrimonio.* (N. B. — *Les sacrements doivent être étudiés sous tous leurs aspects : dans le Rituel et dans le Code, aussi bien que dans les théologies dogmatique et morale.*)

II. — *Tractatus :* 1° *De Parocho* (*Codex, Liber II, tit. VIII, cap. IX et passim ; commentaire de Cance, tome I, ou Bargilliat, Droits et Devoirs des curés et des vicaires paroissiaux*) ; — 2° *De bonis Ecclesiae temporalibus* (*Codex, Liber III, pars VI ; Cance, tome III*) ; — 3° *De delictis et poenis, et speciatim de censuris latae sententiae* (*Codex, Liber V, pars I et II ; Cance, tome III*).

III. — *Statuts diocésains et comptabilité paroissiale.*

RENCONTRES DE PRÊTRES AU SUJET DES RETRAITES ET JOURNÉES DE CONSCRITS

— *Le lundi* 8 *Octobre, à* QUIMPER,
à la Direction des Œuvres, 14, place St-Corentin ;

— *Le mercredi* 10 *Octobre, à* LESNEVEN,
Maison de la Retraite.

Ces deux rencontres commenceront à 14 h. 30 pour se terminer vers 17 heures.

Au programme :

1. Le problème des *retraites :* recrutement, lieux et dates...
2. Prévisions pour les *journées de départ :* zones et secteurs intéressés, responsables à désigner.
3. Etude d'un programme-type de *journée de départ.*

ACTION CATHOLIQUE MARITIME

Aumôniers de la Côte.

La réunion des Aumôniers de la côte aura lieu le *vendredi 19 Octobre*, à la Retraite de Quimper, de 9 h. 30 à 16 h. 30.

Voici le plan :

1. Réflexions pastorales, par M. le chanoine Kérautret ;
2. Tour d'horizon des Sections, des E.A.M. ;
3. Le plan d'année ;
4. Evolution de la J.M.C., l'aumônier éducateur de militants ;
5. Les jeunes du Commerce ,E.A.M., par un aumônier de Paimpol;
6. Les adultes du milieu maritime ;
7. Du pratique - Calendriers - Grand Largue - Vigie - Sessions - gâs - filles - la Fédération : montée de nouveaux fédéraux - les conscrits.

Adultes du Milieu Maritime.

Les adultes chrétiens du milieu maritime attendent un soutien spirituel, à la mesure de leur engagement. Avec plusieurs d'entre eux, une première rencontre a été décidée les *27 et 28 Octobre, à la Retraite de Quimper.*

Voici le programme adopté par l'équipe :

Samedi soir 27. — Repas en commun.
— Où en sommes-nous au point de vue animation chrétienne ?
— Veillée de prière.

Dimanche 28. — 7 h. 30 : méditation, par un gars ; messe.
9 h. : A partir de vos besoins, réponse de l'Eglise. — La place essentielle du militant adulte dans l'Eglise.
10 h. 30 : Vie de Foi et vie de tous les jours.
14 h. : Secours que le Christ nous donne pour vivre notre Foi adulte.
15 h. 15 : Engagements : continuation... — la place du foyer.

Nous comptons sur l'appui total des prêtres des paroisses maritimes pour qu'ils aident les militants à voir toute l'importance de ces rencontres.

DANS NOS PATRONAGES

Cercles d'étude.

Les plans de travail pour jeunes gens et jeunes filles « PATRONAGE & CULTURE » sont à la disposition des intéressés à la Direction des Œuvres, 14, place Saint-Corentin, *jusqu'au 14 Octobre.* Après cette date, il ne sera plus possible de se les procurer.

SESSION D'ETUDE DU MOUVEMENT CŒURS VAILLANTS - AMES VAILLANTES POUR RELIGIEUSES ET ENSEIGNANTES

Il y a déjà quelques années les religieuses et enseignantes du diocèse avaient consacré quelques jours à l'étude du Mouvement CŒURS VAILLANTS - AMES VAILLANTES.

Depuis, si l'esprit du mouvement n'a pas changé, la doctrine s'est précisée et les méthodes adaptées en fonction des découvertes de la psychologie de l'enfant.

C'est donc pour orienter les efforts des religieuses et des enseignantes dans *la mise en route des enfants vers l'Action Catholique* que se tiendra à

LESNEVEN. *Maison de la Retraite,*

une Session dirigée par *Mlle Odette Dethare,* responsable nationale de la branche enseignement C.V.-A.V.

Ouverture de la Session : *Vendredi 2 Novembre, à 17 heures.*
Fin de la Session : *Dimanche 4 Novembre, à 16 heures.*

Archives diocésaines de Quimper et Léon

PROGRAMME :

1° Grandes lignes du Mouvement. Orientations actuelles.
2° Campagne d'année. Ses réalisations à l'école.
3° Ecole et groupe paroissial (en milieu urbain et rural).
4° Le journal à l'école et sa diffusion.
5° Rôle des religieuses, des enseignantes et des grandes élèves dans le groupe A.V.
6° Mouvement C.V.-A.V., Croisade Eucharistique. Catéchisme.
7° Formation personnelle et Croix d'ascension personnelle.

Adresser les inscriptions si possible avant le 20 Octobre *au* Centre Fédéral C.V.-A.V., 14, place Saint-Corentin, Quimper. — Prix de pension et frais de Session : 1.200 frs.

DIRECTION DE L'ENSEIGNEMENT

Session Catéchistique pour le personnel des Ecoles Techniques et Ménagères.

Cette Session se tiendra à la Retraite de BREST (Kersteats), du *vendredi 2 Novembre, à 14 heures, au dimanche 4, vers 17 heures.*

Elle sera dirigée par le *C. Frère Vincent Aycl*, directeur de la revue « Catéchistes », qui sera aidé par *Mlle Suzanne-Marie Durand* et *M. l'abbé Puluhen.*

La Session s'adrese à tous les maîtres et maîtresses de nos établissements d'Enseignement Technique et Ménager.

Le programme de la session vous sera communiqué par la *Semaine Religieuse.*

Les *inscriptions* sont reçues dès maintenant et jusqu'au 25 Octobre, à l'Inspection Diocésaine, 13, rue Vis, Quimper (porter sur l'enveloppe la mention « Session Catéchistique »).

Prière de fournir les indications suivantes :
Nom de l'école.
Nom et fonction de l'intéressé (Supérieur, Supérieure, Directeur, Directrice, Adjoint, Adjointe...).

Il est souhaitable que tous prènnent leur repas à la Retraite le vendredi soir, le samedi midi et soir et le dimanche midi.

Préciser si l'on désire que le repas de vendredi midi et le logement soient assurés par nos soins.

Pour faciliter aux maîtres et maîtresses laïques la participation à la session, nous demandons aux écoles de prendre à leur charge une partie des frais, savoir :

— frais d'inscription,
— la moitié des frais de nourriture et de logement,
— les frais de voyage au-dessus de 400 francs.

A VENDRE 15 *clairons*, 1 *clairon basse*, 3 *tambours*, 1 *grosse caisse*, 1 *paire de cymbales*. Etat neuf. — S'adresser au Centre de Keraoul, La Roche-Maurice.

PARTIE NON OFFICIELLE

Fêtes de la semaine.

Dimanche 7 Octobre. — Notre-Dame du Rosaire. 20e dim. après la Pentecôte.
Lundi 8. — Ste Brigitte, veuve.
Mardi 9. — S. Denis et ses Compagnons, martyrs.
Mercredi 10. — S. François Borgia.
Jeudi 11. — Maternité de la B. V. M.
Vendredi 12. — Bienheureux Charles de Blois.
Samedi 13. — De la B. V. M.
Dimanche 14. — 21e dim. après la Pentecôte.

Intentions recommandées.

Adoration Perpétuelle : 6-12 Octobre, Briec.
13-16 Octobre, Poullaouen.

Nos amis défunts : M. *l'abbé Georges Morvan*, de Saint-Mathieu de Quimper, curé de Monneville (diocèse de Beauvais).

La Ponctualité

Une manière sûre de vider une église, même le dimanche, à plus forte raison la semaine, c'est le manque de ponctualité.

Le manque de ponctualité signifie égoïsme, sans-gêne. On ne veut pas renoncer, on ne veut pas abandonner une affaire. On fait attendre, sous prétexte de charité, sans se rendre compte qu'on manque à la fois de charité et de justice à l'égard des paroissiens.

Quelquefois, ce manque de ponctualité est dû à un vice de nature. Sans l'être complètement, il est plus difficilement corrigible.

Etre ponctuel ne suffit pas à remplir une église. N'être pas ponctuel suffit à la vider plus ou moins rapidement.

L'à-peu-près en tout nuit à l'efficacité du ministère.

Ponctualité aux offices, ponctualité au confessionnal.

Je reçois souvent des lettres de gens qui se plaignent qu'il n'est pas facile de se confesser. Est-ce manque de confesseurs ? Est-ce manque de ponctualité ? Est-ce la conséquence des heures de présence au confessionnal qui ne sont pas à la portée de tous les fidèles ? Toujours est-il qu'il y a des plaintes sur ce point et qu'un prêtre de garde devrait toujours être présent dans les grandes églises, et qu'un tableau indiquant l'heure des confessions devrait être affiché dans toutes les paroisses. Evidemment, ce tableau ne servirait à rien si les prêtres n'étaient pas présents ponctuellement au confessionnal.

Etre ponctuel, c'est se renoncer. La nature n'aime pas le renoncement.

Etre ponctuel, c'est la pratique de la charité et souvent de la justice.

Un prêtre ponctuel est déjà un prêtre édifiant.

Un prêtre toujours en retard fait figure de pauvre homme. On le plaint, on gémit, on dit : que c'est malheureux !

Souvent, la plupart du temps, le prêtre non ponctuel est en retard pour tout, pour la visite des malades, pour le bréviaire, pour l'oraison, pour le travail.

Ce n'est pas une résolution en l'air : c'est une résolution pratique à prendre que celle d'être ponctuel.

Cardinal SALIÈGE.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Sessions Fédérales J. A. C. F.

Quarante Responsables de zone et secteur J.A.C.F. à Lesneven, trente-cinq à Quimper, ont consacré deux journées entières à étudier le sujet de leur campagne d'année 1956-1957 : L'AVENIR DES JEUNES.

Problème inquiétant qui préoccupe les organismes officiels, les parents, les jeunes aussi. De 1946 à 1954, le nombre des jeunes ruraux de 14 à 24 ans est passé, dans le Finistère, de 48.000 à 27.000. D'où vient cette diminution énorme de 21.000, 11.000 garçons, 10.000 jeunes filles ? (Chiffres donnés par les recensements officiels de 1946 et 1954.) Qu'est-ce qui l'explique ? Que sont devenus ces jeunes ? Dans quelles conditions sont-ils partis ?

Partant de situations concrètes observées par elles dans leur entourage, les responsables ont cherché ensemble à préciser les grandes lignes et les moyens pratiques d'un effort qui permette au maximum de jeunes rurales de se préparer à leur avenir dans les meilleures conditions.

Pour inquiéter les jeunes, les sortir de leur passivité s'il y a lieu, pour pouvoir informer les adultes sur des données précises et actuelles, un Referendum va être lancé prochainement, demandant à chaque jeune de se poser la question de son avenir et de préciser les conditions dans lesquelles il se présente. Un sondage effectué à ces sessions montre qu'il n'est pas vrai que toutes les jeunes rurales ne pensent qu'à partir : sur 65 jeunes, 38 veulent garder leur profession actuelle, 14 envisagent de partir. 13 sont encore dans l'incertitude.

Mais qu'en sera-t-il de ces intentions ? Il ne suffit pas de se plaindre ni de rêver, il s'agit d'être réaliste. Quelles chances d'avenir présente, chez nous, aux jeunes d'aujourd'hui, le monde rural en pleine transformation ? Une autre enquête permettra en cours d'année d'y voir plus clair. Des activités diverses sont prévues pour développer la compétence professionnelle, la formation générale, l'esprit d'initiative, le sens des autres, pour donner des informations sur les professions accessibles à celles qui doivent partir, les faire réfléchir sur les raisons de leur choix et les préparer au départ.

Ni insouciantes, ni désespérées, inquiètes certainement, les jeunes veulent, lucidement, construire ensemble leur avenir, sans attendre passivement que la chance ou les autres décident pour elles. « C'est *aujourd'hui* que je risque mon avenir », « Vivre, c'est risquer », slogans jeunes, mais exigeants.

A travers ces efforts personnels et communautaires, dans un grand souci des autres, c'est la volonté de Dieu sur elles qu'elles veulent découvrir pour y répondre activement, dans une plus grande fidélité à leur mission de femmes.

⁂

La Campagne d'année est présentée dans le numéro de Septembre de *Militante* (l'exemplaire 50 fr.).

Elle sera développée chaque mois dans *Militante* (abonnement 300 fr.).

S'adresser au Secrétariat J.A.C.F. - Direction des Œuvres, 14, place Saint-Corentin, Quimper.

Le stage de culture bretonne de saint-pol de léon

(*Suite* 1)

Pour faire soupçonner la richesse et la variété de la littérature, trois conférences étaient prévues sur les auteurs du Léon, du Trégor et de la Cornouaille. La première fut l'œuvre de *M. l'abbé J. Séité*, professeur de mathématiques à l'école technique de Guissény. Il insista particulièrement sur Le Gonidec, Inizan, Malmanche et Perrot. Pour la deuxième, *M. Bourdellès* se dévoua une fois de plus avec la même verve. Il passa en revue les principaux écrivains du Trégor, en insistant sur Luzel et Pengwern, Erwan Moal (Dir-na-dorr), Loéiz ar Floc'h (le grand poète moderne), et Jarl Priel. La troisième conférence, faite par le *F. C. Cyrille*, professeur de mathématiques au Likès, nous promena dans la galerie des auteurs cornouaillais, tels La Villemarqué, Jakez Riou, Jaffrennou, Drezen, Yeun ar Gô.

La conférence lumineuse de *M. Falc'hun* sur le Barzaz Breiz fut une excellente introduction à cette œuvre capitale, pour ceux qui ne la connaissaient pas. Nous ne pouvons pas nous étendre, mais il importait de signaler l'influence profonde de La Villemarqué sur le réveil de la culture bretonne au XIX[e] siècle et sur les débuts des études celtiques en France.

LANGUE, CULTURE ET VIE

Le *Docteur Lebreton*, de Bourbriac, bibliophile réputé, fit une fort intéressante communication relative à la constitution d'une bibliothèque en rapport avec tous les domaines de l'activité scientifique, littéraire et artistique du pays. Nous pûmes prendre connaissance d'un certain nombre de livres rares, de vieux trésors insoupçonnés, de cartes hollandaises de Bretagne remontant à 300 ans.

Il revenait au *Docteur Tricoire*, vendéen, auteur d'une grammaire bretonne, de nous montrer qu'une langue n'est pas un calque mot pour mot d'une autre langue, mais que chaque langue traduit à sa manière la profondeur ou l'originalité de la pensée humaine. Dans certains domaines de la pensée, une langue peut être plus expressive et plus riche. C'est ce qui a frappé le Docteur Tricoire, un étranger et un savant de grande culture, qui connaissait auparavant l'anglais, l'allemand, l'italien, l'espagnol et le russe. Dans aucune de ces langues il n'a trouvé une originalité comparable à celle qu'il a trouvée dans le breton qu'il parle à la perfection. Cette originalité, le *C. F. Stéphan*, directeur de Pleyben, nous l'avait fait toucher du doigt dans une conférence antérieure.

L'ensemble des problèmes bretons fut l'objet d'une conférence magistrale de M. *J. Le Duigou*, rédacteur du *Progrès-Courrier*. Il fit ressortir la connexion vitale entre les problèmes

(1) Voir la *Semaine Religieuse* des 14 et 21 Septembre.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

économiques et sociaux et les problèmes culturels. D'une façon expressive il désigna les premiers sous le symbole du champ de blé et les seconds sous celui du jardin de fleurs, en signalant que la langue n'est pas seulement une fleur du jardin, mais un outil à utiliser, aussi bien dans le champ que dans le jardin.

Le tour d'horizon eût été incomplet sans une initiation aux merveilles architecturales que nous cotoyons, souvent quotidiennement, sans en soupçonner la richesse. C'est grâce à *M. Le Doaré* que cette initiation nous a été procurée d'une façon magistrale et savoureuse. Après un exposé assez succinct sur l'art breton, il nous conduisit au pied des beautés artistiques du Haut-Léon, telles Lambader, Bodilis, Berven et Lanhouarneau, sans oublier le Kreisker.

Grâce au cinéma, tous le sessionistes ont pu profiter de tous les efforts du Bleun-Brug dans le domaine culturel breton.

⁂

Il revenait à *M. le chanoine Falc'hun*, directeur du stage, de tirer, pour tous, les conclusions de cette session. « *Nous n'avons pas essayé*, dit-il, *de dresser une nouvelle idole appelée Culture bretonne... Pour nous, cette culture n'a de valeur qu'au service de l'épanouissement total de l'homme. Nous libérerons ainsi les Bretons de ce complexe d'infériorité, conséquence de la doctrine d'assimilation culturelle et qui a fait tant de mal à leur cœur, à leur esprit et même à leur économie* ». Il termine en suggérant l'idée d'un pèlerinage à Rome, en 1958, de la jeunesse bretonne (cercles celtiques, bagadou, chorales). Ce serait là un hommage reconnaissant de la Bretagne chrétienne à Notre Saint Père le Pape, dont les directives sur tout le plan culturel nous ont été exposées par l'Aumônier Général du Bleun-Brug, *M. Le Bihan*, et par *M. le chanoine Favé*, Vicaire général, représentant de Monseigneur l'Evêque.

L'impression d'ensemble, emportée par tous les sessionnistes, pourrait se résumer dans la découverte de la richesse insoupçonnée de notre patrimoine culturel, dans un climat de joie et de sécurité doctrinale.

S. C.

Un film peu ordinaire...

« Les enfants et la couleur », c'est le titre d'un film fixe qui, en 54 photos en couleur (eastmancolor), présente les meilleurs dessins d'élèves qui ont figuré dans nos expositions de 1954 et 1955.

Le film et le livret explicatif ont été conçus pour aider dans leur travail les maîtres soucieux de former leurs élèves au dessin et à la couleur ; mais la qualité de ces documents (originalité de la composition, fraîcheur et charme des couleurs, indications précises et suggestives du commentaire) en fait une réalisation intéressante pour un public plus large d'éducateurs et d'amateurs.

Ce film, réalisé aux « Editions du Berger », est en vente à l'Inspection Diocésaine, 13, rue Vis, Quimper, au prix de 800 fr. franco ; un livret explicatif est joint à chaque exemplaire du film.

NÉCROLOGIE

M. le Chanoine Pierre BATANY,

Curé de Saint-Mathieu de Quimper.

Voici plus d'un an que, le 21 Août 1955, après une agonie de deux mois, s'éteignait M. le chanoine Batany, curé de St-Mathieu de Quimper. Celui qui accepta d'écrire sa notice biographique pour la *Semaine Religieuse* s'excuse de n'avoir pu rédiger plus tôt un article documenté sur un maître à qui il doit beaucoup, et de n'avoir pu faire les recherches qui auraient complété les précieux documents aussitôt prêtés par la famille.

Pierre Batany naquit à Douarnenez le 24 Juillet 1888. Ce fut l'aîné des huit enfants de Magloire Batany, instituteur de l'enseignement public, 26 ans, originaire de Telgruc, et de sa jeune épouse de seize ans, Augustine-Jeanne-Marie Le Beuze. Cinq vocations s'épanouirent dans ce foyer chrétien et généreux : deux prêtres et trois religieuses, dont survivent une Clarisse, et une religieuse de l'Immaculée de Saint-Méen, assistante de la supérieure générale.

Pierre Batany fit de brillantes études au collège de Lesneven. La famille conserve la liste des 13 prix, récompensés par autant de beaux livres, qu'il remporta dès la première année. Elle conserve aussi son livret scolaire, qui fait revivre sous nos yeux ses trois dernières années. Les générations d'élèves qui ont vu en lui le professeur de lettres idéal seront surprises d'apprendre qu'il excellait surtout en sciences et en mathématiques. Néanmoins, il semble avoir été particulièrement cher à ses professeurs de lettres. « Il m'a *charmé* par son travail opiniâtre, dit M. Colin, en Seconde. Au reste, il a mis tous ses efforts au service d'une belle intelligence. »

Et le célèbre M. Steun, professeur de Première, écrit : « Elève excellent, d'une conscience et d'une application irréprochable. S'est montré *également brillant* pour toutes les matières littéraires, parce qu'il n'a jamais rien négligé. Mes longs souvenirs de professeur ne me rappellent pas d'élève plus constamment ardent à la besogne quotidienne, quelle qu'elle fût. » Le professeur de physique notait : « C'est *de beaucoup* le meilleur élève de Première A. » On trouvera d'autres détails sur cette période de sa vie dans *En Avant*, Janvier 1956. Ce bulletin du collège de Lesneven retracera aussi sa vie de professeur.

Après son année de Philosophie, terminée en Juin 1908, Pierre Batany entre au Grand Séminaire diocésain. Les lettres d'ordination retrouvées sont datées de Juillet 1909 (tonsure), Juillet 1910 (ordres mineurs), Juillet 1913 (sous-diacre) et Janvier 1914 (diacre). Il reçut enfin la prêtrise en Juillet 1914.

Ajourné en 1909, il fit 2 ans de service militaire, au 131e R. I., du 5 Octobre 1910 au 25 Septembre 1912, et fut secrétaire au bureau de recrutement de Brest.

Presque au lendemain de sa prêtrise, le voilà de nouveau mobilisé pour cinq ans, du 11 Août 1914 au 26 Juillet 1919. Il a connu pendant sept années pleines la vie de soldat de 2e classe. Ceux qui ont appris à leurs dépens combien elle est peu épanouissante sur le plan intellectuel n'en éprouveront que plus

Archives diocésaines de Quimper et Léon

d'admiration pour l'ardeur que M. Batany a témoignée toute sa vie au service d'une culture désintéressée.

Durant la guerre, il fut classé « service armé », mais affecté au service sanitaire. Il fit comme tel la campagne d'Orient : embarqué à Marseille le 27 Janvier 1917, il arrivait à Salonique le 11 Février. Le 16 Août, une crise brutale de paludisme le terrassait, avec 41° de fièvre. Hospitalisé jusqu'au 10 Octobre, il était de retour en France le 1er Janvier 1918. Le 17 Août 1918, il était de nouveau déclaré « apte aux armées combattantes ». Enfin, le 22 Juillet 1919, on l'envoyait se faire démobiliser à Quimper.

Durant l'année scolaire 1919-20, il enseigne les sciences dans la maison où il s'y était initié de façon si brillante, sous un supérieur, M. Moënner, son ancien « principal » du « collège universitaire », qui le recommandait à la fin de sa Première « comme l'un des meilleurs élèves formés par le collège de Lesneven ». Mais l'année suivante on le voit passer aux lettres, en Troisième. Puis il s'absente une année pour aller en Faculté compléter sa formation littéraire, avant de reprendre sa classe avec le grade de licencié. Le signataire de ces lignes y fut son élève en 1923-24, et encore en Première deux ans plus tard. C'est par ses années d'enseignement que M. Batany semble avoir exercé l'action la plus profonde : volontiers ses anciens élèves, laïcs aussi bien que prêtres, reconnaissent lui devoir le meilleur de leur formation intellectuelle, et le goût du travail bien fait.

Il avait plaisir à les recevoir plus tard à son aumônerie du collège Saint-Louis à Châteaulin, puis au presbytère de Saint-Mathieu de Quimper. C'est surtout d'études qu'aimait les entretenir leur vieux maître, si absorbé qu'il fût par la direction et l'administration d'une grosse paroisse urbaine, par la préparation de sermons, de cours d'instruction religieuse, de causeries et conférences fort appréciées des auditoires les plus divers, par l'agrandissement et la modernisation des écoles paroissiales, avec les tracas que seuls connaissent ceux qui ont passé par là (1).

Il cachait de son mieux, mais avec un bonheur inégal, combien lui pesaient les soucis matériels inhérents aux moyens modernes d'apostolat, et aux moments de loisir il se replongeait avec délices dans ses chers livres. Il était justement fier de « ses bibliothèques », et particulièrement de sa bibliothèque bretonne, qui sera l'un des trésors de la nouvelle abbaye de Landévennec : elle ne pouvait recevoir meilleure destination.

Qu'on permette au chroniqueur de revenir sur ces années de professorat qui l'ont lui-même si profondément marqué. M. Batany était professeur né. Malgré sa petite taille (il en plaisantait lui-même le premier : « 1 m. 47 en hiver, 1 m. 48 en été », nous assurait-il, alors que son livret militaire porte 1 m. 49 !), il émanait de lui comme une autorité naturelle qui en imposait aux plus turbulents, et qui se manifestait, par exemple, par un changement immédiat de climat psychologique lorsqu'il lui arrivait de succéder dans une classe ou une étude à un professeur ou un surveillant dont la stature plus haute intimidait moins. Il punissait rarement. La punition la plus efficace, la seule peut-être dont se souviennent ses premiers élèves de Première, était la suppression du quart d'heure de lecture du samedi soir, de 15 h. 45 à 16 heures ; pour connaître la suite d'un roman passionnant lu à la perfection par le maître, nous restions sages toute la semaine.

Dans les devoirs français, il savait faire comprendre l'importance non seulement du fond et de la forme, mais du plan, de la composition, de l'enchaînement des idées, et de l'art des transitions, toutes choses dont il se plaisait à montrer des modèles dans les textes latins ou grecs étudiés. On peut dire que c'est surtout par la version latine, et grecque, qu'il nous enseignait l'art de bien écrire le français, en luttant à la fois d'élégance et de précision avec le modèle antique. Il savait non seulement relever les fautes, mais encourager les efforts, applaudir aux trouvailles. Il lui est arrivé de marquer un bon point pour un contre-sens flagrant, parce que l'élève avait déployé des prodiges d'adresse pour donner un sens à une phrase rendue absurde par une faute d'impression demeurée insoupçonnée, *equitem* au lieu de *equitum* : geste d'éducateur plus encore que de professeur.

Ses explications de texte, ses exposés de littérature, étaient émaillés de rapprochements inattendus et toujours instructifs, puisés dans ses souvenirs de voyage en Orient, sa formation scientifique, linguistique ou musicale, sa connaissance approfondie de la Bretagne, de la langue bretonne, des littératures celtiques. Ce n'est pas de lui qu'on aurait pu dire que la culture classique devenait entre ses mains un instrument de déracinement : bien plutôt un moyen d'enracinement en même temps qu'une ouverture sur l'univers. Il sut inspirer cet esprit à beaucoup de ses élèves.

Il aurait pu devenir l'initiateur de l'introduction des études bretonnes dans nos collèges, et il avait commencé à Lesneven une série de cours de breton et de conférences sur la littérature en la musique bretonnes, qui obtinrent le plus vif succès. Mais c'était l'époque où la jeune équipe de *Breiz Atao* venait de découvrir dans les fêtes bretonnes le terrain idéal pour sa propagande, ces fêtes dont rêvaient naturellement les auditeurs des cours de breton, et que leur jeunesse défendrait mal contre les beaux parleurs. Le docteur Cornic a raconté, au Bleun-Brug de Landivisiau de 1955, dans une captivante conférence aujourd'hui publiée, la génèse de cette infiltration politique dans un mouvement culturel.

Ce fut l'origine des petits troubles qui gâtèrent peu à peu l'atmosphère sereine et joyeuse où avait débuté l'entreprise lesnevienne : il fallut bientôt l'abandonner. Et il fallut que ses anciens élèves, de longues années plus tard, racontent à M. Batany certains détails confidentiels de l'affaire pour qu'il comprit comment avait échoué une entreprise qui lui était chère entre toutes, et qui aurait pu donner un essor inespéré aux études bretonnes. Ce fut la grande déception de sa vie. Il s'efforça d'oublier sa peine en se remettant seul au travail. Il avait déjà obtenu en 1924 le diplôme supérieur d'études celtiques. Il se mit à préparer une thèse de doctorat d'Université sur le poète et folkloriste breton Luzel (1821-1895), qu'il soutint avec succès à Rennes en 1941, devant un auditoire nombreux et vivement intéressé.

---

(1) M. Batany fut nommé aumônier du Pensionnat Saint-Louis de Châteaulin en Septembre 1938, curé de Saint-Mathieu de Quimper le 29 Août 1947 et chanoine honoraire en 1948.

Parmi les réalisations auxquelles il est fait allusion dans le texte, on notera la construction des classes enfantines du Cours Saint-Mathieu, place La Tour-d'Auvergne, le développement de l'Ecole Technique des filles « Le Paraclet », l'aménagement d'un nouveau local pour la bibliothèque paroissiale.

Archives diocésaines de (..mper et Léon

Il restera de lui ce fruit magnifique de son labeur courageux et solitaire, et sa bibliothèque bretonne à Landévennec, où l'on pourra consulter des livres et revues ailleurs introuvables. Mais personne ne saura jamais combien il est encore présent parmi nous, par les résultats de son activité sacerdotale, de ses cours et conférences, et par le goût du travail bien fait qu'il a su inspirer à tant d'élèves, ou affiner chez eux.

Puisse Dieu lui avoir réservé bon accueil en son paradis, auprès des vieux saints de cette Bretagne qu'il a tant aimée.

F. F.

LECTURES

La Toussaint.

Album Liturgique n° 32 de « *Fêtes et Saisons* », 29, boulevard Latour-Maubeuge, Paris, XII^e^. — L'exemplaire 50 francs ; réduction par quantités.

Cet album est le premier de la nouvelle série de FÊTES ET SAISONS *avec couverture en couleurs*.

Il s'adresse à tous les chrétiens pour leur faire entendre le joyeux message que nous porte la fête de la Toussaint : *La Toussaint n'est pas le jour des Morts, mais la fête des vivants.*

Beaucoup de personnes qui ne viennent pas d'ordinaire à l'église s'y rendent cependant pour la Toussaint. MM. les Curés voudraient en profiter pour découvrir à ces chrétiens saisonniers le véritable visage de la religion. Cet album les aidera dans leur tâche.

Le nouveau Pèlerin.

Le dimanche 7 Octobre prochain, la Maison de la Bonne Presse va présenter au public catholique la nouveauté de la saison en matière de presse : *Le Pèlerin* entièrement rénové. *Le Pèlerin* est l'hebdomadaire d'actualité le plus ancien que possède actuellement la presse française. Son tirage : 600.000 exemplaires, le place au deuxième rang parmi les magazines de sa catégorie (immédiatement après « Paris-Match »...). Depuis plus de 70 ans, *Le Pèlerin* satisfait une clientèle qui, tout en se renouvelant sans cesse, trouve toujours cet illustré adapté à son époque. C'est que *Le Pèlerin* a su évoluer avec son temps en tenant compte des besoins nouveaux.

Presse Libérale du Finistère

51, rue du Château, **BREST** — 7, rue des Gentilshommes, **QUIMPER**

OFFSET **IMPRESSION** TYPO

Fournitures Bureau - Grand choix de Papiers écriture
—: Machine à écrire - Duplicateur, etc., etc... :—

A Brest ←——→ LIBRAIRIE
— Ouvrages d'information et de formation —

Horaire des trains de voyageurs

Service au 30 Septembre 1956

Ligne PARIS - LE MANS - RENNES - BREST. — Trains express.

541 (1)	501 (2)	511 (2)	517	523 (2)		542 (3)	502 702	506 (2)	514 (2)	548 (1)	524 (2)
	8 30	14.40	19 15	22.00	Paris-M P.		12.35	17.46	23.06		6.20
	10.33	16 37	21 03	0.13	Le Mans .		10 23	15.30	19.44		3.51
	39	43	10	20			33	37	47		58
	12.21		22.43	2 14	Vitré		8.57	13.51			2.06
9.05	12.48	18.40	23.08	2 43	Rennes ...	8 24	8.30	13.11	18.45	22.24	1.21
	12 57	48		55				19	55		31
				Caulnes							Caulnes
				3.35							0.45
0.27	14.15	19.59		4.26	St-Brieuc..	7.24		11.41	17.18	21.01	23.47
30	21	20.05		37		26		54	31	06	55
										Omnibus	
1.48	15.34	21.12		6 03	Morlaix .	6.22		10.25	16.07	19.17	22.15
50	36	14		08		23		27	09	19	20
2.42	16 28	22.02		7.10	Brest	5.42		9.35	15.24	18.25	21.15

(1) Dessert en outre La Brohinière (sauf tr. 548), Lamballe, Guingamp, Plouaret, Landivisiau et Landerneau.
(2) Dessert en outre Laval, Lamballe, Guingamp, Plouaret, Landivisiau (sauf train 514) et Landerneau.
(3) Lundis, jeudis, samedis non fériés (sauf les 24 et 31-12-56) circule en outre les 2-11 et 26-12-56 ainsi que les 2-1 et 23-4-57.

Ligne PARIS - LE MANS - NANTES - QUIMPER. — Trains express.

721 (a)	743 (b)	703 (b)	511/711 (c)	749 1re cl. (d)		749 1re cl. (e)	708 (c)	714/514 (c)	744 (b)	720 (a)
21.45	Voitures	9 00	14.40		Paris		18.00	23 06		7.00
23.55	directes	11.03	15.37		Le Mans..		15.44	20 46	Voitures	4.24
0.02	en provenance de Lyon et Bordeaux	09	52				15 51	20.56	directes pour Lyon et Bordeaux.	37
			Via Rennes					Via Rennes		
2.37		13.38	18 40	22.36	Nantes...	7.59	12.58	18.29		1.30
52	6.50	13 52	19.03				13.10		21.29	50
4.09	8 04	15 00	19.59	23.22	Redon ...	7.11	11.47	17.30	20.17	0.16
14	08	04	20 08	23		12	51	35	21	0.20
5.03	8 52	15.50	20 51	23.56	Vannes ..	6.36	10.58	16.49	19.30	23.25
13	8 57	15.55	53	57		37	11.02	51	34	23.29
5.30	9.13	16.11	21.08	0 10	Auray ...	6.23	10.38	16.29	19.10	23.00
37	16	15	12	11		24	43	34	15	23.07
6.09	9.46	16.45	21 37	0.32	Lorient ..	6.00	10.05	16.00	18.37	22.26
13	49	48	39	33		01	10.08	16.03	40	22.29
7.15	10.48	17.46	22.36	1.16	Quimper.	5.15	9.08	15.05	17.38	21.25

(a) Ce train dessert en outre les gares de Sablé, Angers, Savenay, Pont-Château, Questembert, Hennebont, Quimperlé et Rosporden.
(b) Ce train dessert en outre les gares de Chantenay (sauf 703 et 708), Savenay, Pont-Château, Questembert, Hennebont, Quimperlé, Bannalec (sauf 703 et 708), Rosporden.
d) Circule les mardis, jeudis et vendredis non fériés ainsi que les 31-10 — 24 et 31-12-56 et le 29 Mai 1957.
e) Circule les lundis, mercredis et vendredis non fériés ainsi qu les 23-4-47 et les 2 et 9-5-57.

Pour tous renseignements complémentaires, se renseigner dans les gares.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

OPTIQUE - ORTHOPEDIE
DELBENN
16, rue Kéréon, QUIMPER
Diplomé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplomé de l'Ecole Nationale d'Optique

Chauffage Central
INSTALLATIONS SANITAIRES
Armand BERNARD
Ingénieur-Constructeur A. et M.
Boulevard de Kerguélen, QUIMPER - Tél. 27

MATELAS, LITS MÉTALLIQUES
MOBILIER SCOLAIRE

TRÉANTON
LANDIVISIAU
Tél. 7 (2 lignes groupées)

Renseignements immédiats par lettre ou téléphone

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres

AGENCES : Brest, Quimper
BUREAUX : Châteaulin, Concarneau, Douarnenez, Morlaix, Pont-l'Abbé, Quimperlé, Saint-Pol-de-Léon

et nombreux guichets périodiques

Sommaire :

PARTIE OFFICIELLE. — Sessions Sacerdotale de Quimper ; Remembrement des paroisses du Bouguen et de Saint-Pierre-Quilbignon ; Nominations ; Confirmation ; Récollections sacerdotales ; Conférences ecclésiastiques dans les Ecoles Secondaires ; Examen de Rectorat ; Rencontres de Prêtres au sujet des Retraites et Journées de Conscrits ; Action Catholique Maritime ; Dans nos Patronages, Cercles d'Etudes ; Session d'études du Mouvement Cœurs Vaillants - Ames Vaillantes, pour religieuses et enseignantes ; Direction de l'Enseignement, Session Catéchistique.

PARTIE NON OFFICIELLE. — Fêtes de la semaine ; Intentions recommandées ; La Ponctualité ; Sessions fédérales J.A.C.F. ; Le Stage de Culture bretonne de Saint-Pol-de-Léon (*suite*) ; Nécrologie : M. le chanoine Batany, curé de Saint-Mathieu de Quimper.

Le Directeur-Gérant : J. FLOC'H.

QUIMPER. IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE. — C.P.P.T. N° 29.186.

71e Année. *Vendredi 12 Octobre 1956.* N° 39

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon

Direction : Secrétariat de l'Evêché.
Administration : 3, rue de Rosmadec, QUIMPER

Abonnements, payables d'avance, C/C 93.81, Nantes
Prix uniforme, France : 700 fr. — Le numéro : 15 fr.

Changement d'adresse : 20 fr. — Correspondance : 20 fr

COMMUNIQUÉ DE MONSEIGNEUR L'EVÊQUE

A propos des prétendues apparitions de Kérizinen, en Plounévez-Lochrist, nous précisons les points suivants :

1° L'édifice qui s'y trouve a été construit malgré notre défense expresse, exprimée par écrit et notifiée à l'intéressée. Aucun prêtre n'a reçu de nous pouvoir de bénir cet édifice.

2° Nous interdisons à tout prêtre, religieux et religieuse de se rendre à Kérizinen ou de conseiller à quiconque de s'y rendre.

Cette note sera lue en chaire dimanche prochain 14 Octobre à toutes les messes des églises et chapelles.

JOURNÉES DU SANG

Note à lire en chaire, dimanche prochain 14 Octobre, dans toutes les églises et chapelles de l'Archiprêtré de Quimper :

Les *mardi* 23 et *mercredi* 24 *Octobre*, la Direction Départementale de la Santé organise à Quimper des *Journées du Sang*.

Chacun sait que ces Journées ont pour but de recueillir, en le prélevant sur des donneurs de sang volontaires, le sang dont les hôpitaux et les cliniques ont de plus en plus besoin. Il est inutile de souligner l'utilité et la grandeur du service ainsi rendu, puisqu'il s'agit souvent de sauver des vies humaines.

Le geste généreux demandé au cours de ces journées est un geste d'authentique charité et nous encourageons toutes les personnes qui le peuvent à répondre à l'appel qui leur est adressé.

On pourrait ensuite lire aux fidèles le texte de S. S. Pie XII reproduit plus loin.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

NOMINATIONS

Par décision de Monseigneur l'Evêque, sont nommés :

— Vicaire à Plounéour-Trez, pour raison de santé, *M. Jean Crenn*, vicaire à Landivisiau ;

— Vicaire à Landivisiau, *M. Jean Jézéquel*, vicaire à Pleyben ;

— Vicaire à Plouzané, *M. François Sparfel*, vicaire à Plounéour-Ménez ;

— Vicaire à Plounéour-Ménez, *M. Mathieu Rolland*, vicaire à Plouider ;

— Vicaire à Plouider, *M. Louis Jacolot*, ancien vicaire à Plouzané.

SESSION SACERDOTALE

La Session Sacerdotale qui doit avoir lieu à la Retraite de Quimper, s'ouvrira lundi prochain 15, à 9 h. 30, par une conférence du R. P. Bigo.

Les deux autres jours (mardi 16 et mercredi 17), la première conférence commencera à 9 heures.

Les prêtres qui arriveront dès le dimanche soir pourront prendre leur repas à la Retraite, à 19 h. 30.

ORDINATION

Au cours de l'Ordination du samedi 6 Octobre, en la chapelle du Grand Séminaire, Monseigneur l'Evêque a conféré le diaconat à *MM. Hervé Le Ru*, de Plouarzel, et *Paul Perrot*, de Morlaix, et le sous-diaconat à *M. Jean Picart*, de Plougourvest.

LA TOUSSAINT ET LES NOUVELLES RUBRIQUES

Le Décret de simplification des rubriques, en supprimant les premières vêpres des fêtes double mineur, a supprimé celles de la Commémoraison des Défunts, qui étaient chantées le 1er Novembre après les deuxièmes vêpres de la Toussaint.

Que faut-il donc faire dans les paroisses où cet office de l'après-midi ou du soir, le 1er Novembre, attirent une foule considérable, pour qui l'absence de prières publiques pour les morts serait un vrai scandale ?

Quel est l'esprit du législateur ? Il est clair que le décret a pour but unique d'alléger la récitation du Bréviaire et non de supprimer certains usages auxquels est attachée la dévotion du peuple chrétien.

Une célébration liturgique en mémoire des défunts, le soir du 1er Novembre, n'est donc pas contraire à l'esprit du législateur. *Etant donné les traditions du diocèse, il importe qu'elle soit maintenue.*

Quelle forme peut prendre cette célébration ? On peut choisir entre diverses formules légitimes :

— on peut d'abord conserver le chant des Vêpres comme par le passé : la seule différence est qu'elles ne sont plus obligatoires au Bréviaire ;

— on peut chanter un nocturne des Matines (anticipation permise au Bréviaire) ;

— on peut préférer une célébration en langue vivante, où chants et prières se succèderont selon le schéma traditionnel. Deux excellents livrets pourront être consultés dans ce but : *La Mort du Chrétien* (Centre de Pastorale Liturgique), *Pedennou evit eun noz-veilh gant eun den maro* (dastumet gant Yeun ar Gow, Ar Voulerien Unanet, 1, rue Salonik, Kemper).

JOURNÉE MISSIONNAIRE

La Journée Missionnaire est fixée au *dimanche* 21 *Octobre* ; on peut à cette occasion chanter une messe votive « *pro Fidei propagatione* ».

JOURNÉES D'EDUCATION FAMILIALE
organisées par l'A.C.G.F.

Ces journées de formation qui depuis trois ans ont attiré et intéressé tant de mères de famille vont reprendre à *Morlaix*, *Brest* et *Quimper*. Les après-midi seront réservés à une formation catéchistique donnée par une dirigeante de la Formation Chrétienne des Tout-Petits. Tous les prêtres et laïcs intéressés par l'enseignement du catéchisme sont invités.

Quimperlé et *Châteaulin* vont à leur tour voir commencer ces Journées Familiales trimestrielles dont voici les programmes :

JOURNÉES DE BREST, MORLAIX ET QUIMPER

MORLAIX : *lundi* 15 *Octobre*, Couvent des Ursulines ;
BREST : *mardi* 16 *Octobre*, à l'Adoration ;
QUIMPER : *mercredi* 16 *Octobre*, à la Retraite.
10 heures : Foyers chrétiens - Epoux chréiens (*M. l'abbé Dantec*).
11 heures : Les grands centres d'intérêt influençant la jeunesse - Lectures (*M. l'abbé Boussard*).
13 h. 30 : S.E.F. - Heures d'Amitié (*Mme du Crest de Villeneuve*).
14 heures : Causerie de formation catéchistique (*Mlle Bériot*, de la F.C.T.P.).

JOURNÉES DE CHATEAULIN ET QUIMPERLÉ

CHATEAULIN : *samedi* 20 *Octobre*, au Patronage ;
QUIMPERLÉ : *mardi* 23 *Octobre*, à la Retraite.
10 heures : L'Apostolat - L'Equipe.
Le Baptême - « Vous êtes une race sacerdotale »
(*R. P. Grégoire*, de Kerbénéat).
11 heures : Causerie médicale - Les nourrissons - Leurs maladies.

 Archives diocésaines de Quimper et Léon

13 h. 30 : Le Service d'Education Familiale - Les Heures d'Amitié.

14 h. 30 : Eveil du sens du *Beau* dans le domaine artistique et moral - Guerre au vulgaire (*M. le chanoine Favé*, vicaire général).

Toutes les mamans et jeunes femmes seront les bienvenues.

SESSION DE FORMATION DE DIRIGEANTES AMES VAILLANTES PRÉJACISTES

Comme on l'avait annoncé au cours de la session fédérale des aumôniers J.A.C.-J.A.C.F., au Nivot, en Août dernier, l'équipe fédérale A.V.P. organise une session pour les jeunes filles (au moins âgées de 16-17 ans) qui s'intéressent aux enfants et voudraient les aider dans leur quartier, village et bourg.

Cette session, animée par Mlle J. Labat, responsable nationale de la branche A.V.P., commencera le samedi 20 Octobre, à 18 heures, et se terminera le lundi 22 Octobre, à 16 heures. Elle se tiendra à Tibidy (près de L'Hôpital-Camfrout).

PROGRAMME.

1. Situation de l'enfance rurale de nos paroisess.
2. Les activités de clubs, de quartier, de groupe.
3. Comment mieux connaître les enfants.
4. Le journal Fripounet.
5. Le rôle des responsables.

Prix de pension et frais de session : 1.100 francs. Apporter draps, missel, carnets de notes. Faire parvenir les inscriptions, si possible, pour le 18 Octobre, au Centre Fédéral C.V.-A.V., 14, place Saint-Corentin, Quimper.

RÉUNIONS DU G.A.S.F.O.

Les réunions trimestrielles du Cinéma Familial, organisées par le G.A.S.F.O., auront lieu aux heures habituelles à :

— LANDERNEAU, le 18 Octobre, au Patronage Les Gars d'Arvor, au lieu du 17, comme il avait été annoncé dans le bulletin de liaison ;

— QUIMPER, le 19 Octobre, à La Retraite.

DIRECTION DE L'ENSEIGNEMENT

Une récente circulaire ministérielle au sujet du dépistage de la tuberculose précise que le personnel de toutes les écoles, enseignants et personnes de service, doit être soumis chaque année à un examen radioscopique. En vue d'assurer cet examen dans les plus brefs délais, l'Inspection Académique demande à tous les directeurs et directrices de fournir IMMÉDIATEMENT la liste du personnel enseignant et domestique susceptible d'avoir contact avec les élèves.

Nous demandons aux directeurs et directrices *d'adresser ces listes à l'Inspection Diocésaine*, 13, rue Vis, Quimper : nous les transmettrons nous-mêmes. Prière d'utiliser la disposition ci-dessous indiquée :

ETABLISSEMENT : .....

Nom et prénom	Date de naissance	Nom de jeune fille	Fonction

DÉCÈS

A la suite de l'accident survenu à Belz (Morbihan), Monseigneur l'Evêque recommande aux prières du clergé, des communautés religieuses et des fidèles *Dom Bernard Le Pemp*, prieur, et *Frère Guénolé Malléjac*, de l'Abbaye de Kerbéneat-Landévennec.

Paroles Pontificales.

ALLOCUTION DE S. S. PIE XII AUX DONNEURS DE SANG

Votre nom de « volontaires du sang » vous donne déjà lui-même un titre spécial à Notre accueil paternel. Un titre spécial, car lorsque Nous jetons le regard sur votre groupe si nombreux, Nous voyons en esprit et adorons le souverain et divin Donneur de son sang, Jésus, Rédempteur, Sauveur, Vivificateur des hommes.

Modèle de toute charité, il est le vôtre d'une manière toute particulière. Sans doute, c'est une preuve admirable de générosité, d'amour, de dévouement, que de verser son sang dans la lutte pour une cause noble et sainte, et il est juste d'attribuer à ces héros la palme de la gloire. Mais donner son propre sang pour la santé d'inconnus ou même d'ingrats, qui oublieront peut-être ou ne chercheront même pas à connaître le nom et les traits du visage de leur sauveur ; faire don de sa propre vigueur uniquement pour communiquer ou rendre à d'autres celle qu'ils ont perdue ; ne rétablir ses forces épuisées que pour recommencer et renouveler le même don et le même sacrifice ; telle est l'œuvre à laquelle vous vous êtes généreusement voués.

N'est-ce pas là ce que, d'une manière infiniment plus élevée a fait et continue à faire Jésus ? Il a versé son sang au cours de sa vie mortelle pendant la passion, jusqu'à la mort de la croix, jusqu'au transpercement de son cœur, d'où sortit la dernière goutte de son précieux sang. Entré dans sa gloire et dans son indéfectible bonheur, ce Jésus renouvelle sur l'autel l'offrande du

 Archives diocésaines de Quimper et Léon

même sang pour tous et pour chacun des hommes, ses frères. Oui, en cela le Christ est pour vous un inspirateur et un excellent modèle. Mais il est plus encore.

Nous aimons à penser que tous, autant que vous êtes ici présents, donneurs bénévoles de votre sang, vous savez trouver dans le Christ plus qu'un exemple à imiter, plus qu'un idéal dont la beauté vous stimule et vous entraîne. Son action sur vous et en vous est infiniment plus profonde. Une philantropie noble, mais purement humaine, ne vous satisfait pas, vous élèverez aux hauteurs de la vraie charité chrétienne.

Aux malades, aux blessés, qui vous doivent leur guérison, vous n'admettrez pas comme un remède quelconque les gouttes matérielles de votre sang. Et cela ne s'applique pas au moyen d'une simple potion, mais par une transfusion : et cette transfusion admirable fait passer de vous en eux, avec votre sang, avec votre vigueur, dont vous leur faites don, comme quelque chose de votre propre vie, qui vous confère à leur égard, pour ainsi dire, une sorte de paternité. Leur sang pourra bien ensuite se renouveler ; mais il sera toujours, en un certain sens, votre sang, comme celui de leur père, qui continuera à couler dans leurs veines et à circuler, sous l'action de leur cœur vivifié par vous, dans tout leur organisme.

N'est-ce pas là, peut-être, dans une réalité infiniment supérieure, ce que réalise le sang du Christ dans le chrétien ? Et qui pourrait mieux le comprendre que vous, pour autant qu'il soit possible de comprendre un mystère aussi sublime ? Par ce sang nous avons été rachetés et sauvés ; dans ce sang, les taches de nos âmes sont lavées ; la voix de ce sang plaide pour nous devant le trône de la justice éternelle. Ces vérités, qu'enseigne la Sainte Ecriture, remplissent d'admiration et de reconnaissance l'esprit et le cœur de celui qui l'entrevoit et se plaît à la goûter dans la foi. Cela ne suffit pas encore à l'amour de Jésus. Dans la sainte Eucharistie, nous recevons avec son corps tout son sang, et avec son sang sa vie et sa force. C'est ainsi que l'apôtre saint Paul pouvait s'écrier : « Je vis, mais ce n'est plus seulement ma pauvre vie : le Christ vit en moi et je vis de lui » (Cf. Gal. II, 30).

Comme votre sang dans les veines de ceux qui vous doivent la vie et la santé, ainsi le sang du Christ fait passer en vous cette participation à la vie divine que nous appelons grâce sanctifiante et qui nous fait devenir de vrais enfants de Dieu.

Si toutefois il en était parmi vous qui ne possèdent pas encore cette vie, pour ne l'avoir pas connue ou pour l'avoir perdue, ils peuvent, en récompense de leur générosité, recevoir du grand Donneur de sang, Jésus-Christ, cette vie divine, qui germe ici-bas pour s'épanouir dans l'éternité, et c'est pourquoi en implorant pour eux cette grâce et pour vous tous une abondance toujours plus large des faveurs célestes, Nous vous donnons de tout cœur à vous et à tous ceux qui vous sont chers, Notre bénédiction apostolique.

Ne disons pas trop vite : je fais mon action de grâces toute la journée. Oui, théoriquement, mais pratiquement je pense qu'il y manque le moment particulièrement chaud et affectueux que réclame toujours la visite de l'ami à son arrivée.

(Cardinal FELTIN.)

PARTIE NON OFFICIELLE

Fêtes de la semaine.

Dimanche 14 Octobre. — 21e dim. après la Pentecôte.
Lundi 15. — Ste Thérèse, vierge.
Mardi 16. — Apparition de S. Michel Archange.
Mercredi 17. — Ste Marguerite Marie Alacoque, vierge.
Jeudi 18. — S. Luc, évangéliste.
Vendredi 19. — S. Pierre d'Alcantara.
Samedi 20. — S. Jean de Kenty.
Dimanche 21. — 22e dim. après la Pentecôte.

Intentions recommandées.

Adoration perpétuelle : 13-16 Octobre, Poullaouën.
17-20 Octobre, Névez.
21-25 Octobre, Penhars.

Mission de *Guilligomarc'h* (du 11 au 28 Octobre).

Service de huitaine : *Mlle Salaün*, institutrice à l'école Saint-Marc (Saint-Marc de Brest, *samedi 13 Octobre*, 9 *heures*).

Nos amis défunts : M. *Pierre Pavec*, de Plonéour-Lanvern, père de M. l'abbé Michel Pavec.

Une Presse catholique est indispensable. Malheureusement, elle a soulevé, en ces temps derniers, et elle soulève encore entre les catholiques des oppositions regrettables, venant souvent de jugements erronés, de calomnies lancées, d'incompréhensions, d'aveuglements, en un mot d'un manque de charité et d'humilité qui veut se légitimer à ses propres yeux en se prétendant seul représentant de la vérité et de la fidélité au Saint-Siège.

La vente de certains journaux aux portes des églises a même suscité, en province du moins, des voies de fait fort regrettables. On oublie qu'à côté de périodiques spécifiquement religieux, dirigés directement par l'Eglise, il y en a d'autres que l'Eglise accepte, qui se réfèrent à la doctrine chrétienne, qui peuvent même servir à la répandre et exercer une heureuse influence sur les mœurs et les structures sociales. En matière technique et politique, en particulier, l'Eglise laisse les laïcs qui les dirigent ou les utilisent prendre les options qu'ils préfèrent, pourvu que celles-ci restent en conformité avec nos principes.

On oublie aussi que les catholiques peuvent légitimement appartenir à différentes tendances politiques et sont en droit d'avoir leurs journaux d'inspiration chrétienne, qui correspondent à leur option. Chacun a le devoir de respecter cette liberté. Tant qu'un journal ou une revue, qui ont pu recevoir quelquefois des avertissements de la Hiérarchie, ne sont pas interdits par l'autorité compétente, nul n'a le droit de s'opposer à leur vente. Et toute accusation ou condamnation, en matière doctrinale ou disciplinaire, qui sont du ressort exclusif de la Hiérarchie, faite par des individus sans mandat, doit être considérée comme un procédé contraire à la constitution de l'Eglise et qui relève de méthodes insurrectionnelles.

Ne nous laissons pas gagner, Messieurs, par cet esprit qui n'a rien d'évangélique et qui ne facilite pas la transmission du Message à laquelle nous sommes tenus. (Cardinal FELTIN, Retraite Pastorale de Septembre 1956.)

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Sed et plebs tua sancta...

Session de Pastorale et de Chant Liturgiques

(Quimper, du 27 Août au 1er Septembre)

(Suite)

Après avoir ainsi défini (1) le climat et les objectifs de cette Session de Chant et de Pastorale Liturgiques, faut-il maintenant suivre pas à pas les différents cours, causeries ou carrefours ? La technicité de tel sujet et la complexité des nuances pour tel autre rendraient illusoire une tentative de ce genre, dont le résultat le plus probable serait de faire prendre l'accessoire pour l'essentiel.

Ce serait donc une erreur de rechercher dans les notes qui suivent un exposé complet de tous les titres qui devraient — à l'exclusion de tout autre — accaparer l'attention entière de quiconque se préoccupe d'animer nos offices, mais plutôt le reflet d'une réflexion commune sur quelques thèmes.

L'Assemblée Liturgique.

L'assemblée liturgique est à la fois sacrée et communautaire: elle ne peut légitimement être telle sans le respect éclairé des lois qui la régissent dans la recherche de son double objectif : Dieu et les hommes.

« Nous vous annonçons cette Vie éternelle qui était auprès du Père et qui nous est apparue... afin que vous aussi soyez en communion avec nous ; quant à notre communion, elle est avec le Père et avec son Fils Jésus-Christ » (I Jean 1, 2-3). En communion avec Dieu par le Christ, l'assemblée doit être toute imprégnée d'une atmosphère sacrée ; et, réunissant les chrétiens, elle se doit d'être fraternelle. Son fondement théologique, c'est l'Eucharistie, qui rassemble tous les enfants pour la louange du Père. Ce n'est ni sa richesse, ni son extension qui en feront la valeur, mais bien son aptitude à traduire ce mystère.

Expression visible de l'Eglise invisible, « Epiphanie de l'église », elle est un signe privilégié : elle réalise la communion chrétienne en même temps qu'elle la signifie. Elle cherchera donc à se développer en profondeur (chez les fidèles) et en extension (ceux qui ne viennent pas encore ou qui ne viennent plus).

Rassemblement de chrétiens divers et séparés par leurs tâches profanes, l'assemblée liturgique ne peut atteindre la perfection d'emblée. Elle ne peut non plus l'atteindre avec le temps, car elle n'est qu'une ébauche, la figure de l'assemblée céleste : tout comme le temple de Jérusalem ou le corps humain du Christ, elle est destinée à périr pour ressurgir ressuscitée : les nouveaux fidèles la font craquer à mesure qu'ils s'y insèrent, et elle porte en elle les germes de sa propre décadence, car elle réunit les justes et les pécheurs.

(1) Voir la *Semaine Religieuse* du 28 Septembre 1956.

L'assemblée chrétienne n'est donc pas une communauté de purs : il faut la prendre comme elle est, contrairement aux rêves des « liturgistes du lundi » qui veulent la modeler sur une chimère. Notre travail est de la sanctifier en parant sans cesse à l'effet de désintégration du péché, Babel de la confusion. Que le saint y cotoie le pécheur n'a rien qui nous surprenne : n'était-ce pas déjà le cas à la dernière Cène, au sein de l'Eglise de Corinthe... ?

Mais, parce qu'elle est le signe de la communion chrétienne, les frères physiquement présents au même sacrifice-repas se groupent réellement autour de l'autel : il n'y a pas de vides à la table familiale (2). Pour la même raison, nous devons veiller à ne pas paganiser notre assemblée paroissiale par l'introduction subreptice de différences sociales : « Il n'y a ni juif, ni chrétien, ni esclave, ni homme libre, car vous ne faites qu'un dans le Christ Jésus » (Gal. 3/28). Pour la même raison encore, mais en gardant vivace l'horreur de tout caporalisme ou exclusivisme, nous demanderons à nos chrétiens les mêmes attitudes, les mêmes chants... : par eux, l'unanimité des cœurs est exprimée et renforcée. Nour leur rappellerons que, sans rejeter la prière privée qu'au contraire elle appelle, « la liturgie n'est jamais une prière privée » (Cardinal Lercaro).

Nous resterons conscients du caractère hiérarchique de toute assemblée liturgique, telle que le Christ et l'Eglise l'a voulue. Ici et là, on a parfois oublié ou négligé ce caractère essentiel dans certains commentaires de messe, dans certaines « célébrations »...

*

Venons-en aux applications en ce qui regarde le chant. Le chant est l'un des éléments les plus importants de la fonction liturgique, parce qu'il sait le mieux exprimer la fraternité et l'unité de cette communauté chrétienne réunie autour de l'Eucharistie : il en est l'expression et il contribue à l'affermir ; « Cantare amantis est », dit Saint Augustin (pour cette raison, la Communion devrait toujours s'accompagner de chants).

Pour ne pas perdre pied dans les querelles passionnées actuelles, il faut sans cesse revenir à ce fondement du chant ou de la musique, qui seul justifie son usage dans la liturgie (la solennité, du moins dans son sens populaire, n'apparaissant que comme un élément très secondaire). Etant au service de l'assemblée, ils peuvent varier considérablement d'une liturgie de monastère ou de cathédrale à une liturgie paroissiale.

Mais des règles précises et faciles à connaître, que vient tempérer la coutume, ont sagement limité l'amplitude des adaptations du chant liturgique à chaque assemblée concrète : l'Eglise a jugé qu'un bien général, celui de l'Eglise entière, pouvait prédominer sur le bien particulier de telle église paroissiale. Ces lois obligent strictement ; mais il faut aussitôt ajouter qu'elles admettent souvent diverses interprétations, les unes strictes, les autres plus compréhensives : dans chaque diocèse, c'est à l'Evêque qu'il revient de choisir entre elles.

La chorale n'a d'existence liturgique que comme délégation de l'assemblée : on comprend aussitôt la grave déviation que connaît une chorale qui réduit l'assistance au silence (c'est

(2) Il ne faut pas demander aux fidèles de se grouper par discipline, mais pour cette raison théologique.

 Archives diocésaines de Quimper et Léon

tout le problème des messes polyphoniques, trop complexe pour être abordé ici). Mais il existe une erreur contraire qui voudrait que les fidèles chantent tout le temps : il est visible que la liturgie, qui a évolué sous l'influence de l'Esprit-Saint, a ménagé des instants où le peuple est invité à écouter et à méditer : c'est alors la chorale qui chante, ou même l'orgue qui joue. Il serait bon que tels « musiciens du dimanche » s'en souviennent avant de remplacer inconsidérément tel chef-d'œuvre qui permet de « prier sur la beauté » par une production bâclée qui lassera très tôt. « En gâtant le chant, nous avons gâté la liturgie » (Cardinal Lercaro).

On saisit sur le vif l'« ambiguité » de la fonction du prêtre-maître-de-chapelle : va-t-il céder à la pastorale ou à la musique ? — C'est là un de ces faux-problèmes, qui, sous leurs airs d'ultimatum, cachent mal une absence de réflexion. Cette « ambiguité » et cette « tension » on ne les nie pas, on dit simplement qu'il est possible et à la portée de tous de faire de la bonne musique avec de la vraie pastorale et de la bonne pastorale avec de la vraie musique.

(*A suivre.*)

Nouvelles

● **Dans l'édition.** — Le beau message de Sa Sainteté Pie XII au peuple de France, prononcé à l'occasion des Fêtes de Rouen (25 Juin 1956), vient d'être publié par la Bonne Presse (5, rue Bayard, Paris). Ce texte pourrait faire l'objet d'une diffusion spéciale dans les paroisses soit par vente de cette brochure de 8 pages, soit par insertion dans les différents bulletins.

Le R. P. Hervé Coathalem, s. j., originaire de Briec, et dont le passage dans le diocèse voici quelques mois a profondément impressionné ceux qui l'ont rencontré, a participé à la rédaction du tome IV de *Maria*, Etudes sur la Sainte Vierge publiées sous la direction du R. P. de Manoir chez Beauchesne : il est l'auteur des pages consacrées à « *La piété mariale en Chine* ».

● **Maison de Kéraudren.** — *La Maison de Kéraudren, si calme et si accueillante dans son cadre de verdure, vient de voir la fin des travaux de restauration de sa chapelle. Très sobre de couleur et de ligne, celle-ci offre un cadre intéressant à la prière : des vitraux de Rocher aux teintes un peu sourdes l'animent très agréablement et « modalisent » les ors anciens d'un autel aux arêtes très nettes, œuvre de M. Coroller de Quimper.*

La bénédiction solennelle par Monseigneur l'Evêque, le dimanche 30 Septembre, avait attiré un très nombreux clergé, les fermiers voisins, les différents maîtres d'œuvres, auxquels avaient bien voulu se joindre diverses personnalités, dont M. Jaouen, sénateur-maire de Brest.

● **Pilier-Rouge.** — La petite église de Saint-Joseph du Pilier-Rouge, qui modestement cache son architecture quelconque derrière le presbytère de la rue Jean-Jaurès, ne pouvait suffire à cette paroisse-champignon du haut-Brest. A l'abri des grands immeubles de la place de Strasbourg, sur la route de Gouesnou, un terrain a vu s'édifier en un temps record la nouvelle chapelle de Sainte-Bernadette, qui pourra accueillir près d'un millier de fidèles. Elle a été bénite solennellement par Monseigneur l'Evêque le dimanche 30 Septembre, devant une assistance où dominaient les jeunes foyers et leurs enfants. A l'issue de la cérémonie, Monseigneur évoqua les problèmes de ces jeunes foyers incertains du lendemain et souhaita que cette chapelle les encourage et les soutienne dans leur vie humaine et spirituelle.

● **Bénédiction de foyers de jeunes.** — *Le dimanche 30 Septembre, Monseigneur, accompagné de M. le vicaire général Cadiou, s'est rendu à Plouescat pour bénir les nouveaux locaux du Foyer de la Paysanne Bretonne. A l'issue de la grand'messe, au cours de laquelle M. le chanoine Salaün, inspecteur diocésain, montra les bienfaits de l'éducation chrétienne, la procession se dirigea vers le Foyer. Monseigneur parla de certains problèmes que le monde moderne pose à la campagne et se réjouit particulièrement de l'effort entrepris par M. Trémintin et toute la commune de Plouescat : préparer la jeune fille aux tâches qui l'attendent et lui en montrer le sens profond.*

La veille, Monseigneur l'Evêque avait inauguré, en présence de très nombreuses personnalités, le Foyer Saint-Dominique de Brest. Les jeunes filles travaillant à Brest peuvent y être reçues par les Sœurs Dominicaines dans une maison entièrement neuve, stiuée tout à côté du Centre Hospitalier A. Morvan.

Le même jour, M. le chanoine Hervé, vicaire général honoraire, entouré du clergé des paroisses environnantes, a béni le patronage Saint-Corentin de Plomodiern.

● **Bénédictions de cloches.** — Dimanche 7 Octobre, Monseigneur l'Evêque a béni la quatrième cloche du carillon de l'église de Tréboul, dont le « baptême » avait été retardé depuis longtemps pour diverses raisons : il faut espérer que l'inscription de bronze ne posera aucune énigme aux historiens de l'avenir, malgré la non-concordance des noms gravés sur la cloche et dans l'*Ordo* diocésain.

Le dimanche précédent, c'est M. le vicaire général Favé qui avait béni une nouvelle cloche à Berrien : l'une des trois cloches du carillon était fêlée depuis quelque temps déjà.

● **Morlaix.** — Les Religieuses de Saint-Thomas-de-Villeneuve de l'Hôpital de Morlaix ont fêté les soixante ans de vie religieuse de Mère Saint-Arthur, originaire de Plougastel-Daoulas, en présence de nombreuses personnes venues lui manifester leur sympathie. Nos respectueuses félicitations à l'heureuse jubilaire.

A VENDRE *Alcyon* 125 cm³ culbutée ; 13.000 km. Très bon état. Prix intéressant.

S'adresser à M. l'abbé Congar, directeur d'école à Plobannalec.

Recteur seul *cherche servante de presbytère*. — Transmettre toute proposition à la *Semaine Religieuse*.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Après le Congrès Eucharistique de Rennes

Résultats d'une enquête sur " la pratique eucharistique dans les foyers "

Chargé de présenter un rapport au Congrès Eucharistique de Rennes sur « L'EUCHARISTIE COMME SOURCE DU VÉRITABLE AMOUR CHRÉTIEN », *M. l'abbé Dantec, directeur au Grand Séminaire, avait procédé à une enquête préparatoire auprès d'un certain nombre de foyers.*

Des formules d'enquêtes avaient été adressées à 150 *foyers du Finistère et de Vendée par l'intermédiaire de leurs prêtres et de leurs aumôniers d'Action Catholique. Dans l'ensemble, ces foyers avaient été choisis parmi les plus fervents et les plus généreux, et on peut les considérer comme une élite.*

90 *foyers ont bien voulu répondre. Parmi eux, on compte environ deux tiers de ruraux.*

Les résultats de l'enquête furent présentés, à la suite de la conférence de M. Dantec, à la séance réservée aux foyers dans le cadre du Congrès de Rennes (samedi 7 Juillet). Certains points firent l'objet de discussions très intéressantes. Nous avons pensé qu'il convenait d'en faire bénéficier les lecteurs de la Semaine Religieuse.

Première Question. Quelle est la fréquence de vos communions ?

A cette question, 3 foyers ont répondu : plusieurs fois par semaine ; 32 (soit un tiers) : une fois par semaine (le dimanche); 25 : une fois par quinzaine ; 4 : moins d'une fois par mois.

Deuxième question. Quand avez-vous commencé à communier fréquemment dans le mariage ?

Réponse : En général dès le début du mariage, en raison d'une habitude acquise depuis l'enfance et au cours de la jeunesse.

Troisième question. Comment êtes-vous parvenus à la pratique de la Communion fréquente dans le mariage ?

Réponse : Les quatre cinquièmes, par un sentiment de besoin personnel ; quant aux autres, la plupart signalent l'influence de conseils reçus au cours de récollections ou de retraites, — et quelques-uns l'influence des exemples donnés par d'autres foyers.

Quatrième question. Les adoucissements du jeûne eucharistique vous ont-ils facilité la pratique de la Communion fréquente ?

Tous ont répondu oui. — Les ruraux signalent spécialement que c'est grâce à ces facilités qu'il est devenu possible de communier tous les dimanches, même quand, en raison de leur « tour de garde », ils ne peuvent assister qu'à une messe tardive.

(Au cours de la discussion, il est apparu que beaucoup ignorent encore la portée exacte des mesures sur l'adoucissement du jeûne eucharistique. En particulier, ils ne savent pas qu'il est permis de prendre, avant de communier, non pas seulement une « boisson » (café, lait, chocolat, etc...), mais encore une « nourriture liquide » (bouillie, crème, œufs dans du lait, etc.)...

Cette précision présente un intérêt particulier pour les ruraux qui, en raison des travaux indispensables du dimanche matin, ne peuvent « tenir » jusqu'à la dernière messe qu'à condition de prendre quelque chose de substantiel. C'est ainsi que dans certaines paroisses rurales on a vu doubler le nombre des communions du dimanche chez les foyers, à partir du moment où l'on a clairement connu les nouvelles dispositions concernant le jeûne eucharistique.

Voilà pourquoi tous les foyers présents ont été unanimes à souhaiter que l'on fasse mieux connaître ces dispositions à tous les fidèles.)

Cinquième question. La Communion fréquente vous paraît-elle pour la vie conjugale : 1. une pratique possible ? — 2. une pratique bienfaisante ?

Réponse aux deux questions : oui, sans aucune réserve.

Sixième question. Avez-vous l'impression que la Communion fréquente vous a réellement aidés : 1. dans l'œuvre de l'union des cœurs et des âmes ? 2. dans l'œuvre du dévouement mutuel ?

Réponse unanime : oui. (A ce propos plusieurs ont tenu à préciser que, selon leur expérience personnelle, la Communion fréquente a joué un très grand rôle dans l'histoire et les progrès de leur amour. C'est en grande partie grâce aux forces puisées dans l'Hostie que leur amour a connu une ascension ininterrompue. En toute vérité, la Communion hebdomadaire a été pour eux le grand moyen qui leur a permis de surmonter toutes les crises de l'amour : elle a été pour eux une des principales sources de leur amour conjugal chrétien.)

Septième question. Quelles sont les conditions qui vous semblent avoir favorisés chez vous ce double bienfait « conjugal » de la Communion fréquente ?

1. *en parlez-vous ensemble dès la veille ?*
2. *vous y préparez-vous par certaines générosités dans toute votre vie chrétienne ?*
3. *vous efforcez-vous d'en vivre en luttant contre l'égoïsme et contre l'esprit de jouissance et de facilité ?*

A la première question, un tiers environ a répondu par l'affirmative.

A la seconde question, un tiers également a répondu par l'affirmative.

Pour ce qui est de la troisième question, les réponses sont généralement assez vagues : beaucoup reconnaissent que tout en faisant quelques efforts en rapport avec leurs communions, ils n'ont pas toujours le souci (ni l'idée) de faire de toute leur vie une préparation et une action de grâces de leur Communion.

Le Grand Séminaire, ne disposant d'harmoniums en nombre suffisant pour assurer à chaque séminariste les temps d'exercices nécessaires à sa formation musicale, serait reconnaissant à tous ceux qui pourraient lui procurer des instruments, usagers mais encore récupérables, de quelque importance qu'ils soient. — Ecrire au Grand Séminaire de Kerfeunteun.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

L'humour et les malades.

Choix d'anecdotes et de joyeux passe-temps. 13×19, 256 pages. Prix : 390 fr. — Editions Salvator, Mulhouse (Haut-Rhin). C.C.P. Strasbourg 102.18.

Un livre charmant qui procurera un extrême plaisir à ses lecteurs. L'auteur a su grouper tout un choix de savoureuses anecdotes relatives aux malades et à ceux qui les soignent, médecins, infirmiers et infirmières.

Tous ceux qui sont en contact avec les malades savent combien leur état d'esprit influe sur la marche et les progrès de leur guérison. Un rire sain, un humour de bon aloi peuvent procurer à ceux qui souffrent un réconfort et un soulagement qui viendront efficacement s'ajouter aux médicaments et aux soins des médecins.

Ce joli livre enrichi de nombreuses illustrations, dessinées spécialement pour accompagner le texte, mérite d'être accueilli avec reconnaissance. A côté des anecdotes et traits plaisants, on y trouve des bons mots et des jeux amusants : charades, devinettes, jeux de société, etc. En un mot, tout ce qu'il faut pour permettre aux malades gardant le lit, de passer de bons moments d'attrayante lecture et à ceux qui peuvent se grouper pour se délasser, de se livrer à des distractions aussi agréables que variées. Un beau cadeau à faire à l'occasion de visites aux malades. Les personnes en bonne santé prendront, elles aussi, grand plaisir à la lecture de cet agréable volume appelé à faire grand bien dans tous les milieux.

A VENDRE *Ami du Clergé*, de 1906 à 1955 relié. Prédication 1906... relié. Œuvres de Bossuet, 30 vol. reliés. Œuvres complètes de Bourdaloue, volumes reliés cuir, etc... — Ecrire à la *Semaine Religieuse* qui transmettra.

A VENDRE *un Magnétophone* à bande « Audiovox », avec radio. Bon état. Prix intéressant : 30.000 francs. — S'adresser à M. l'abbé Dolou, Collège Saint-Yves, Quimper.

Meubles en tous genres

-:- Literie -:-

Chaises Eglise

ARZUR-BERNARD

Fabricant

PLOUDANIEL, Tél. 8.
LESNEVEN, Tél. 72,
7, rue du Comte Even.

OPTIQUE ORTHOPÉDIE

DELBENN

18, rue Kéréon, QUIMPER

Diplomé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplomé de l'Ecole Nationale d'Optique

ORFÈVRERIE RELIGIEUSE

CALICES

de Jean PUIFORCAT

DAGUZE, Joaillier-Orfèvre

— 2, rue Crébillon, 2 — NANTES —

ÉLECTRICITE

Angélus et Horloges MAMIAS

O. CHABEAUX

14, rue du Chapeau-Rouge, Quimper-Tél. 3.64

Horaire des trains de voyageurs

Service au 30 Septembre 1956

Ligne de QUIMPER à BREST.

2791	2793	2797	2795	2799		2790	2792	2794	2796	2798
6.33	7. 8	12.40	16 47	18.40	Quimper	8 36	10.18	14.04	18.25	21 05
7.02	8.34	13.19	17 17	19.13		7.55	9.37	13.30	17.52	20.33
04	36	36	19	15	Châteaulin	8.02	42	32	54	35
7.57	9.36	14.44	18 14	20.15		7.00	8.17	12.29	16.49	19.32
8.04	38	46	21	17	Landerneau	02	23	31	51	34
										(a)
8.27	10 01	15.04	18.44	20.40	Brest	6.39	7.53	12.07	16.27	19.10
										19.18

(a) *Départ à 19 h. 10 :* Les dimanches et jours de fêtes. Ce train est alors omnibus entre Brest et Landerneau.
Départ à 19 h. 18 : Les jours de semaine. Ce train est alors direct entre Brest et Landerneau.

Ligne de Morlaix à Roscoff.

4575	3567	3569	3573		3562	3570	4580 Sem.	3572 DF	3574
				Roscoff	7.30	13.30	16.05	17.36	20.35
9.31	12.39	16.26	20.02	Saint-Pol	7.39	13.39	16.17	17.45	20.44
9 23	12.31	16.18	19.54	Morlaix	8.08	14.08	16.55	18.15	21.09
8.47	12.02	15 47	19.28						
7.00	10 52	14.30	18 25	dép. Brest arr.	9.21	15.18	19.35	19.35	22.02
6 31	10.30	14.21	17.57	dép. St-Brieuc arr.	11.41	17.18 ou 16.49 les sam., dim. et fêtes	21.01	21.01	23.47

Ligne de QUIMPER à DOUARNENEZ.

3762	30792	30796	3770	30798		30793	3763	3765	30797	3771
8 05	10 25	14 03	16 54	19 57	Douarnenez	8 03	11 46	14 48	17 37	19 13
8 42	11 06	14 45	17 30	20 47	Quimper	7 22	11 08	14 09	16 53	18 35
18 00	—	23 06	—	7 00	arr. Paris dép.	21 45	—	—	—	9 00

Ligne de ROSPORDEN à CONCARNEAU.

3782	30762	30766 Sem.	30764 circule les dimanches et fêtes	30770		30761	30763	30765	30769
					Concarneau	7 37	10 07	12 18	18 36
8 48	10 11	13 02	14 45	20 26	Rosporden	7 06	9 36	11 47	18 05
9 16	11 25	13 36	15 13	21 »					
					Quimper	6 07	9 08	11 14	17 38
10 48	13 59	13 59	—	22 36		Semaine			
18 04	—	23 06	23 06	7 00	arr. Paris dép.	21 45	—	—	9 »

L'attention du lecteur est attirée sur le fait que seules les principales gares sont indiquées sur ce tableau.
Pour tous renseignements complémentaires, se renseigner dans les gares.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

LA SEMAINE RELIGIEUSE
accepte la Publicité pour les
MAISONS DE CONFIANCE

MATELAS, LITS MÉTALLIQUES
MOBILIER SCOLAIRE

TRÉANTON
LANDIVISIAU
Tél. 7 (2 lignes groupées)

Renseignements immédiats par lettre ou téléphone

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres
AGENCES : Brest, Quimper
BUREAUX : Châteaulin, Concarneau, Douarnenez, Morlaix, Pont-l'Abbé, Quimperlé, Saint-Pol-de-Léon
et nombreux guichets périodiques

Sommaire :

PARTIE OFFICIELLE. — Communiqué de Monseigneur l'Evêque ; Journée du sang ; Nominations ; Session sacerdotale ; Ordination ; La Toussaint et les nouvelles rubriques ; Journée missionnaire ; Journées d'éducation familiale organisée par l'A.C.G.F. ; Session de formation de dirigeantes Ames Vaillantes préjacistes ; Réunion du G.A.S.F.O. ; Direction de l'Enseignement ; Décès ; Paroles Pontificales : Allocution de S. S. Pie XII aux donneurs de sang.

PARTIE NON OFFICIELLE. — Fêtes de la semaine ; Intentions recommandées ; Service de huitaine ; Nos amis défunts ; Session de Pastorale et de Chant liturgiques (suite) ; Résultats d'une enquête sur « la pratique eucharistique dans les foyers » ; Nouvelles.

Le Directeur-Gérant : J. FLOC'H.

QUIMPER, IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE. — C.P.P.P. N° 29.186.

71e Année. *Vendredi 19 Octobre 1956.* N° 40

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon

Direction : Secrétariat de l'Evêché.
Administration : 3, rue de Rosmadec, QUIMPER

Abonnements, payables d'avance, C/C 93.81, Nantes
Prix uniforme, France : 700 fr. — Le numéro : 15 fr.

Changement d'adresse : 20 fr. — Correspondance : 20 fr.

JOURNÉES DU SANG

Monseigneur demande que la note parue la semaine dernière sur les « *Journées du Sang* » soit lue en chaire une seconde fois le dimanche 21 Octobre, dans toutes les églises et chapelles de l'Archiprêtré de Quimper.

DIMANCHE DES MISSIONS

Le Jour des Missions aura lieu le *dimanche* 21 *Octobre* 1956 mais, avec l'autorisation du Saint-Siège, il peut être déplacé pour s'assurer le concours d'un prédicateur spécialisé.

Le Pape a prescrit à toutes les paroisses du monde une journée missionnaire pour qu'elle soit : une prise de conscience plus nette de notre appartenance à l'Eglise Universelle ; une communion à l'immense amour du Christ pour tous les humains qu'Il veut sauver ; une manifestation de la fraternelle solidarité qui nous unit à tous nos frères des cinq continents.

ACTION CATHOLIQUE MARITIME

La réunion des adultes fixée les 27 et 28 Octobre a du être reportée aux *samedi* 17 *et dimanche* 18 *Novembre*.

Même programme.

Les responsables s'excusent de ce changement, mais c'est en vue d'une participation plus nombreuse.

RÉCOLLECTIONS DE RELIGIEUSES

Elles seront prêchées par zone et auront lieu :

— les 3 et 8 Novembre, à Quimper (la Retraite) ;
— le 8 Novembre, à Douarnenez (Institution des Saints-Anges) ;
— le 15 Novembre, à Pont-l'Abbé (Ecole N.-D. des Carmes) ;
— le 3 Novembre, à Landerneau (Institution Saint-Sébastien) ;
— le 15 Novembre, à Lesneven (la Retraite) ;

Archives diocésaines de Quimper et Léon

— le 8 Novembre, à Saint-Renan (Ecole N.-D. de Liesse) ;
— le 8 Novembre, à Châteaulin (La Plaine) ;
— le 3 Novembre, à Huelgoat (Ecole chrétienne des filles) ;
— le 8 Novembre, à Pleyben (Ecole chrétienne des filles) ;
— le 8 Novembre, à Morlaix (Le Porsmeur) ;
— le 8 Novembre, à Landivisiau (Ecole chrétienne des filles) ;
— le 3 Novembre, à Quimperlé (la Retraite) ;
— le 8 Novembre, à Concarneau (Ecole chrétienne des filles).

En principe, les récollections commenceront à 10 heures pour se terminer à 15 h. 30, l'horaire pouvant varier avec les circonstances.

Prière de s'inscrire à temps et de dire si l'on désire le repas de midi ou simplement un potage chaud et un café.

RÉUNION DES RELIGIEUSES CONSEILLÈRES DE LA J.E.C.F.

Le jeudi 25 Octobre, à partir de 10 heures, se tiendra, à *La Retraite de Ker-Stears, à Brest*, une réunion diocésaine des Religieuses Conseillères de la J.E.C.F.

Une responsable nationale participera à cette rencontre au cours de laquelle seront examinés divers problèmes concernant l'organisation de la Fédération, le programme d'année, la spiritualité du Mouvement et le rôle de la Conseillère.

Prière de donner l'adhésion au *Secrétariat de la J.E.C.F., 24, rue Kéravel, Brest* (Tél. 44-46-97). Toutes les Religieuses qui ont le désir de mieux connaître le Mouvement sont invitées à cette journée.

JOURNÉES D'ÉDUCATION FAMILIALE

Les Journées d'Education Familiale organisées par l'A.C.G.F. auront lieu :

à Châteaulin, le mardi 23 Octobre
et non le samedi 20 Octobre indiqué par erreur la semaine dernière.

à Quimperlé, le samedi 20 Octobre
au lieu du mardi 23 Octobre.

JOURNÉES NATIONALES

Nous recommandons à la générosité de tous la Journée Nationale des Vieillards, fixée au dimanche 21 Octobre.

« TOMBOLA DU BONHEUR »

Le Gouvernement a lancé une tombola dont le bénéfice est destiné à la reconstruction des deux villages grecs qu'il a adoptés à la suite du séisme de 1953 et surtout à la constitution d'un fonds de réserve pour les sinistrés et les mal logés. La vente de billets se fera particulièrement au cours de la Semaine Nationale qui aura lieu du 23 au 30 Octobre. Monseigneur l'Evêque recommande cette tombola à votre générosité.

Paroles Pontificales

MESSAGE DE S. S. PIE XII A L'OCCASION DES FÊTES DE ROUEN

La patrie, la paix, la justice, dans la vérité de la foi...

Telle une cathédrale enracinée dans le sol, Jeanne creusait ses fondements dans l'amour de la patrie, dans un désir véhément de paix et une soif de justice qui devaient l'arracher de l'ombre où elle semblait confinée pour la jeter dans le cours violent de l'histoire.

Choisie par Dieu, une conscience inébranlable de sa mission, un désir ardent de sainteté, alimenté par la volonté de mieux correspondre à sa très haute vocation, lui feront surmonter les obstacles, ignorer les périls, affronter les grands de la terre, se mêler aux problèmes internationaux du temps, et même se transformer en capitaine habillé de fer, pour monter, terrible, à l'assaut.

Plus d'une année de campagne, semée de combats et de victoires, la prise d'Orléans, le sacre de Reims, les chevauchées interminables, les blessures et les prisons, semblent les pages magnifiques d'une légende dorée.

Mais en face de la simplicité exemplaire, du parfait désintéressement, de l'idéal sans tache, se dressent la prudence du monde, la cupidité, l'incompréhension et la corruption, qui vont tisser leurs filets pour l'isoler, l'immobiliser et la faire périr comme un ennemi dangereux. Dans le ciel de Normandie ont repassé des ombres sinistres, l'obscurité revient couvrir pour un moment la Rouen lumineuse. Et voilà qu'une fois encore les flammes d'un bûcher ravivent l'incendie sur l'une de ses places. Dans le silence résonnent les paroles d'une martyre fidèle à sa vocation, pleine de foi en l'Eglise, à laquelle elle en appelait, invoquant le très doux nom de Jésus, son unique consolation. A travers la fumée qui monte, elle fixe la croix, certaine qu'un jour elle obtiendra justice. Plus tard, sur les ruines de la cathédrale, une croix aussi serait l'espérance de la reconstruction future.

Vie longue ou brève, triomphe ou déroute apparente, solidité de la pierre ou fragilité d'une pauvre jeune fille mortelle : peu importe, s'il existe une Vérité immuable, une foi qui ne peut lasser, l'amour d'une Patrie immortelle, l'attente d'une Paix qui est une exigence naturelle du cœur humain, la soif d'une justice qui, nécessairement, l'emportera à l'heure fixée par l'histoire, à l'heure de la reconstruction, de la réhabilitation, de la Résurrection.

Loi nécessaire, qui unit toujours le sacrifice au triomphe, l'humiliation à la gloire, le mystère du calvaire à l'aube lumineuse du matin de la Résurrection.

Heureux le peuple qui s'en souvient, même pour affronter, s'il le fallait, le jugement des hommes, comme Jeanne l'a su faire avec une admirable constance et une inaltérable sérénité, pour ne pas refuser le sacrifice qu'elle vit venir sans craindre personne et avec une énergie merveilleuse, pour être toujours fidèle à sa vocation, spécialement aux moments les plus difficiles.

Jeanne d'Arc se présente ainsi aux chrétiens de notre temps comme un modèle de foi solide et agissante de docilité à une mission très haute, de force au milieu des épreuves.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Vous êtes les frères d'une héroïne, simple fille de votre peuple.

Mais son exemple doit être spécialement éloquent pour vous, fils bien-aimés, dont la patrie a mérité, en vertu d'un appel divin, de renaître en un moment si difficile.

Vous êtes les frères d'une héroïne, simple fille de votre peuple. Par sa vie exemplaire, sa consécration à un idéal et son parfait sacrifice, elle enseigne à tous le chemin sûr, en ce siècle de sensualité, de matérialisme, de laisser-aller, qui voudraient faire oublier le sentier tracé par les héros, les meilleurs, et la voie qui mène au portail grandiose des vieilles cathédrales.

Fille aînée de l'Eglise.

Il n'est pas rare qu'aux instants les plus critiques, ainsi qu'un coup de vent rompt les nuages et laisse voir l'étoile qui guidera le navigateur au port, le Seigneur envoie l'inspiration surnaturelle qui doit faire d'une âme le salut de son peuple.

Levez donc les yeux, fils bien-aimés, dignes représentants d'une nation qui se glorifie du titre de fille aînée de l'Eglise, et regardez les grands exemples qui vous ont précédés, levez les yeux et admirez ces splendides cathédrales qui demeurent parmi vous un vivant symbole de cette Eglise catholique au sein de laquelle vous avez grandi. Mieux encore, entrez d'un pas assuré dans la cathédrale de Dieu, vénérez les saints qui se trouvent sur ses autels, tombez à genoux devant le Dieu qui vous attend au tabernacle, renouvelez votre profession de foi, permettez-lui de nouveau votre fidélité la plus parfaite, et soyez sûrs que, ce faisant, vous répondrez à votre vocation d'hommes, de chrétiens, de Français.

S'il arrive que souffle au dehors le vent mauvais, si le mensonge, la cupidité, l'incompréhension trament le mal, s'il vous semble même devenir victimes à votre tour, regardez vos héros réhabilités, vos cathédrales reconstruites et vous vous convaincrez une fois de plus que toujours la dernière victoire est celle de la foi, de la sainte foi que rien ne peut abattre et dont l'Eglise catholique est l'unique dépositaire.

Catholiques français, dignes représentants d'une nation, qui dans son titre de catholique a toujours trouvé le stimulant le plus fort pour écrire les pages les plus glorieuses de son histoire, des tours de vos cathédrales tombent les notes graves ou joyeuses des cloches, comme la rosée qui descend sur la terre pour la rafraîchir et la féconder ; du sol généreux de ce jardin de l'Europe qu'est la France, germent les héros de la patrie et de la foi, qui, par amour pour leur mère, si sa défense l'exige, savent batailler, souffrir et mourir, dans la certitude que les lauriers du triomphe ne sauraient jamais manquer à qui accepte de se sacrifier pour une cause grande et juste. Et s'il peut sembler un moment que triomphent l'iniquité, le mensonge et la corruption, il vous suffira de faire silence quelques instants et de lever les yeux au ciel pour imaginer les légions de Jeanne d'Arc qui reviennent, bannières déployées, pour sauver la patrie et sauver la foi.

Erreur de l'un, réussite de l'autre, ne t'inquiète point de ces divisions. Il n'est de fertile que la grande collaboration de l'un à travers l'autre, et le geste manqué sert le geste qui réussit, et le geste qui réussit montre le but qu'ils poursuivaient ensemble à celui-là qui a manqué le sien. (Saint-Exupéry.)

PARTIE NON OFFICIELLE

Fêtes de la semaine.

Dimanche 21 Octobre. — 22e dim. après la Pentecôte.
Lundi 22. — Anniversaire de la Dédicace de la Cathédrale St-Corentin.
Mardi 23. — S. Méloir, mart.
Mercredi 24. — S. Raphaël, archange.
Jeudi 25. — S. Gouesnou, évêque.
Vendredi 26. — S. Alor, évêque.
Samedi 27. — De la B. V. M.
Dimanche 28. — Christ-Roi. (23e dim. après la Pentecôte.)

Intentions recommandées.

Adoration Perpétuelle : 21-25 Octobre, Penhars.
26-28 Octobre, Langolen.
29-31 Octobre, Pouldergat.

Missions de Guilligomarc'h (du 11 au 28 Octobre), de Saint-Evarzec (du 14 Octobre au 1er Novembre).

Nos amis défunts : *Mme Daniélou*, de Paris, mère du R. P. Daniélou, s. j.

Nouvelles

● **Saint-Brieuc.** — Dimanche et lundi prochains, la ville de Saint-Brieuc verra se dérouler deux grandes fêtes, auxquelles le diocèse de Quimper ne peut rester indifférent. Nous empruntons à la *Semaine Religieuse de Saint-Brieuc* le texte suivant de S. Exc. Monseigneur Coupel :

« *Le dimanche 21 Octobre, entouré d'évêques, abbés et prélats, Son Eminence le Cardinal Archevêque de Rennes consacrera le nouvel autel de la cathédrale.*

« *Personne n'ignore que, depuis deux ans, les Beaux Arts ont entrepris un important travail de restauration de la Cathédrale. Construite il y a 700 ans par saint Guillaume, elle avait subi, au cours des siècles, des transformations qu'on jugeait alors nécessaires, mais qui défiguraient ce monument religieux, tel que saint Guillaume l'avait fait élever...*

« *Le lendemain 22, avec la même présence du Cardinal, des évêques, abbés et prélats, devant une foule de prêtres et de laïcs venus de tous les points de la Bretagne, la Congrégation des Filles du Saint-Esprit fêtera le 250e anniversaire de sa fondation.*

« *Depuis le 8 Décembre 1706, qui vit la profession des deux premières religieuses qu'un prêtre de chez nous avait orientées vers l'apostolat près des enfants et des malades, la Congrégation a occupé une très grande place dans la vie de la Bretagne. En toute vérité, on peut dire que notre province ne serait pas ce qu'elle est, si les Filles du Saint-Esprit, celles qu'on appelle familièrement les « Sœurs Blanches », n'avaient pas, près des prêtres, avant les Congrégations plus récentes, apporté dans nos*

Archives diocésaines d' Quimper et Léon

écoles paroissiales, nos hôpitaux, nos hospices et dispensaires, le témoignage de leur sainteté, l'apport de leurs prières et de leur dévouement... »

● **Abbaye de Kerbénéat-Landévennec.** — Le double deuil qui vient de frapper l'Abbaye de Kerbénéat-Landévennec a été ressenti dans le diocèse tout entier : en raison de ses responsabilités particulières dans l'édification du nouveau monastère à Landévennec, Dom Bernard était très connu, et il jouissait de l'estime générale.

Aux obsèques célébrées à l'Abbaye, MM. les Vicaires Généraux représentaient Monseigneur l'Evêque retenu à Paris par des réunions de Commissions spéciales, mais qui avait tenu à se rendre à Kerbénéat avant son départ.

● **Mission régionale de Pleyben.** — La Mission régionale de Pleyben et des paroisses d'alentour approche : elle aura lieu en 1957, du 17 Février au 17 Mars, avec la participation des paroisses de Pleyben, Brasparts, Le Cloître, Gouézec, Lannédern, Lennon, Lothey, Saint-Coulitz et Saint-Rivoal. Nous empruntons au « *Bulletin Paroissial de Pleyben* » la présentation de cette mission :

« *Il doit être entendu que cette Mission régionale sera une Mission non seulement à l'église, mais aussi et surtout dans les milieux de vie et dans les quartiers.*

« *Elle veut être non seulement un temps fort de la prédication ou un temps fort de la vie sacramentaire, mais aussi un temps fort de l'évangélisation totale, c'est-à-dire un effort concerté des missionnaires, du clergé des paroisses et des fidèles pour faire passer ensemble le « message du salut » à toute la région...*

« *Il suffit d'observer et d'écouter un tant soit peu autour de nous pour nous rendre compte que nos paroisses rurales ne sont plus aujourd'hui comme il y a 50 ans ces petites communautés indépendantes vivant sur elles-mêmes, sans rapport avec l'extérieur. De plus en plus on sort de sa paroisse... ; c'est ainsi que nous coyoyons des milieux différents du nôtre et que nous en subissons plus ou moins l'influence. Ajoutez à cela la place que tiennent dans nos campagnes la Presse et les inventions modernes... l'action exercée sur les ouvriers qui vont travailler à l'extérieur et qui ramènent les idées de leur nouveau milieu... De plus en plus notre milieu paroissial s'ouvre sur d'autres milieux : il n'est plus le seul à donner le ton et à l'emporter en influence.*

« *...Le grand but de notre Mission : d'une part fortifier les fidèles en leur facilitant la compréhension et la pratique de la religion par un catéchisme plus concret et plus adapté, par des cérémonies liturgiques plus parlantes et plus à leur portée : travailler du dedans...*

« *D'autre part, climatiser, christianiser les milieux où nos fidèles vivent et travaillent à longueur de journées et d'années, afin qu'ils respirent une atmosphère vraiment chrétienne et puissent vivre plus facilement en chrétiens.*

« *Point n'est besoin de souligner qu'une telle entreprise déborde largement le cadre et les possibilités d'une paroisse : aussi est-ce un ensemble de paroisses liées par les mêmes problèmes et marquées par les mêmes influences qui vont travailler ensemble à une même tâche, à une même mission : c'est le sens et le but de la Mission régionale.* »

LECTURES

Georges La Pira, C. Brischoux.

Le nom de Georges La Pira, maire de Florence, commence a être connu. Mais son action et surtout les principes qui la dirigent sont souvent ignorés.

En réalité c'est un chrétien qui croit à l'Incarnation et qui en vit. Or, l'Incarnation c'est Jésus-Christ présent dans l'humanité, mais présent pour qu'elle en vive. Chrétien authentique, il ne considère pas le message d'amour de l'Evangile comme un vague idéal à admirer. Il l'applique dans un esprit de fraternité universelle.

A la fois contemplatif et homme d'action, « La Pira apparaît comme un nouveau St François d'Assise. Il est pauvre, il aime la pauvreté, mais il combat la misère, le chômage, la crise du logement. » (Informations catholiques internationales.)

Dans la préface, le R. Père Daniélou écrit : « Avec La Pira surgit quelque chose de nouveau, une merveilleuse espérance dans notre monde accablé. La Pira est le maître que cherche la génération chrétienne qui vient, une génération qui ne se résigne pas à défendre des privilèges d'argent, qui ne veut pas de complicité avec un marxisme destructeur des valeurs essentielles et qui cherche un ordre digne d'amour auquel se dévouer sans mesure. »

Un beau volume, couverture illustrée, 144 pages : 390 fr.

Editions Xavier Mappus, 52, avenue Foch, Le Puy. — C.C.P. Lyon 1138-59.

« Le Calendrier de la Propagation de la Foi ».

C'est un des meilleurs moyens de propagande de l'esprit missionnaire dans les familles.

Le demander aux bureaux de l'Œuvre, 5, rue Monsieur, Paris (VII[e]). (Ainsi que images, tracts, affiches, etc...)

Envoyer le montant au C.C.P. 618-25 Paris.

L'exemplaire	25 fr., franco	35 fr.
Les 25	500 fr., franco	710 fr.
Les 50	1.000 fr., franco	1.170 fr.
Les 100	1.500 fr., franco	1.730 fr.

« *Le Chapelet Misisonnaire* » en vente aux bureaux de l'Œuvre, 5, rue Monsieur, Paris, VII[e] (C.C.P. 618-25 Paris), au prix de 120 fr. l'unité, la douzaine 1.200 fr. ; taille plus grande : 200 fr. l'unité, la douzaine 2.000 fr.

MAISONS DE CONFIANCE

OPTIQUE · ORTHOPEDIE
DELBENN
16, rue Kéréon, QUIMPER
Diplomé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplomé de l'Ecole Nationale d'Optique

FILET BLEU
BISCUITS
FAMEUX

Archives diocésaines de Quimper et Léon

MAISONS DE CONFIANCE

TEINTURERIE MODERNE
Teinture - Nettoyage
C. LAJEUNE
INGÉNIEUR-CHIMISTE
Quai du Stéir (face aux Halles), QUIMPER
Tél. 7.52

VÊTEMENTS
SIGRAND
70 rue de Siam, BREST — 2, rue Kerséon, QUIMPER

MATELAS, LITS MÉTALLIQUES
MOBILIER SCOLAIRE
TRÉANTON
LANDIVISIAU
Tél. 7 (2 lignes groupées)
Renseignements immédiats par lettre ou téléphone

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres
AGENCES : Brest, Quimper
BUREAUX : Châteaulin, Concarneau, Douarnenez, Morlaix, Pont-l'Abbé, Quimperlé, Saint-Pol-de-Léon
et nombreux guichets périodiques

Sommaire :

PARTIE OFFICIELLE. — Journée du sang ; Dimanche des Missions ; Action Catholique Maritime ; Récollections religieuses ; Réunion des Religieuses Conseillères de la J.E.C.F. ; Journées d'Éducation familiale ; Journées Nationales ; Tombola du Bonheur ; Paroles pontificales : Message de S. S. Pie XII à l'occasion des fêtes de Rouen.

PARTIE NON OFFICIELLE. — Fêtes de la semaine ; Intentions recommandées ; Nos amis défunts ; Nouvelles ; Lectures.

Le Directeur-Gérant : J. FLOC'H.

QUIMPER, IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE. — C.P.P.F. N° 29.186.

71e Année. *Vendredi 26 Octobre 1956.* N° 41

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon

Direction : Secrétariat de l'Evêché.
Administration : 3, rue de Rosmadec, QUIMPER

Abonnements, payables d'avance, C/C 93.81, Nantes
Prix uniforme, France : 700 fr. — Le numéro : 15 fr.

Changement d'adresse : 20 fr. — Correspondance : 20 fr.

SERVICE POUR LES ÉVÊQUES ET PRÊTRES DÉFUNTS

Le service annuel pour les Evêques et Prêtres défunts sera célébré à la cathédrale Saint-Corentin, le samedi 3 Novembre, à 9 heures.

VIGILE DE LA TOUSSAINT

La vigile de la Toussaint a été supprimée par le décret de réforme des rubriques de l'Office et du Missel ; mais le jeûne demeure, ainsi que l'abstinence, comme il est indiqué dans l'*Ordo*.

CONFIRMATION

Monseigneur l'Evêque donnera le sacrement de Confirmation le vendredi 9 Novembre, à 14 h. 30, dans la chapelle de l'Evêché. Prière de faire parvenir à l'avance les certificats de baptême.

SEMAINE NATIONALE D'AIDE AUX ENFANTS MUSULMANS D'ALGÉRIE

Le Gouvernement organise une Semaine Nationale d'aide aux enfants musulmans d'Algérie. Elle se déroule du 22 au 28 Octobre et comporte une vente de timbres par les enfants des écoles, une quête sur la voie publique le dimanche 28 Octobre et une collecte de vêtements d'enfants en prévision de l'hiver (première enfance et enfants de 2 à 12 ans).

Le concours des écoles privées et du Secours Catholique a été sollicité. Nous ne pouvons qu'encourager les fidèles à un acte de charité qui est dans le sens de l'Evangile et qui sera en même temps un geste de pacification et de rapprochement.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

L'EVANGILE EN FAMILLE

A l'occasion de la Visite pastorale, des Confirmations et de diverses fêtes paroissiales, Monseigneur l'Evêque insiste, particulièrement dans les paroisses très chrétiennes, sur l'importance de la lecture et de la méditation du message de l'Evangile, lecture et méditations faites en commun à la prière familiale de préférence.

Il est encore difficile à certaines familles de tirer profit de la lecture directe des quatre évangiles tels que les présente la Bible. Un livre comme *La Grande Nouvelle,* publié par la Ligue Catholique de l'Evangile, s'impose dans ces cas : c'est une présentation simple du message évangélique qui recourt le plus souvent possible au texte sacré lui-même. (On sait déjà que le livre excellent du R. P. Thivollier, *Le Libérateur,* est plus adapté aux milieux ouvriers.)

Les missions, les adorations perpétuelles, les journées de vocations et d'action catholique, etc... doivent être l'occasion d'inviter et d'encourager les fidèles à cette pratique quotidienne de la parole de Dieu. Un effort tout particulier s'impose en ces mois qui ramènent les longues soirées en famille.

Pour que les fidèles entrent dans ces vues, il est indispensable que *La Grande Nouvelle* soit mise à leur portée, sans attendre qu'ils demandent eux-mêmes le livre. Dans les paroisses, des exemplaires de ce livre seront proposés de façon permanente aux fidèles, soit dans le cadre de la « Brochure à l'église », soit parmi les diverses publications catholiques, soit par tout autre moyen. Il faut aussi qu'à chaque réunion du soir, qu'elle ait lieu à l'église, dans un local d'œuvre ou dans les quartiers, le prêtre ait le souci de se servir lui-même de l'évangile au cours de la prière. C'est en agissant ainsi qu'une paroisse cornouaillaise de moins d'un millier d'habitants a vendu 90 exemplaires de *La Grande Nouvelle.*

On se procurera facilement La Grande Nouvelle *soit chez les libraires catholiques, soit par l'intermédiaire de M. l'abbé Boussard, 24, rue Kéravel, Brest, soit en s'adressant directement à la Ligue Catholique de l'Evangile, 2, rue de la Planche, Paris* (7e).

Voici les conditions de vente : l'exemplaire 165 *francs ; par* 5 *exemplaires,* 155 *francs l'unité ; par* 10, 140 *francs ; par* 25, 130 *francs ; par* 50, 125 *francs ; par* 100, 110 *francs ; par* 200, 105 *francs ; par* 400, 100 *francs.*

DIRECTION DE L'ENSEIGNEMENT

Enseignement Technique.

1° *Dépistage de la tuberculose.*

La note parue dans la *Semaine Religieuse* (n° 39, vendredi 12 Octobre 1956, pages 588-589) au sujet du dépistage de la tuberculose concerne le *personnel de toutes les écoles.* Nous demandons donc aux Directeurs et Directrices des écoles techniques et ménagères de nous faire parvenir *immédiatement* la liste du personnel enseignant et domestique susceptible de se trouver en contact avec les élèves.

2° *Programme de la Session catéchistique de Brest.*

Enseignement Religieux
dans les Ecoles Techniques et Ménagères.

Vendredi 2 *Novembre.* — 14 heures : Le sens de notre mission (Fr. Vincent).

16 h. 30 : Situation de la catéchèse dans le technique diocésain : compte rendu de l'enquête (abbé Puluhen).

Après dîner : la veillée, présentation et audition de disques (La chanson moderne et notre mission d'éveilleurs de la foi).

Samedi 3 *Novembre.* — 7 h. 30 : messe communautaire de la Session.

9 h. 15 : Réflexions sur quelques grands axes du contenu de la catéchèse en milieu technique (Fr. Vincent).

11 heures : La mentalité des adolescentes du milieu rural.

14 h. 30 : Expériences et schémas de catéchèse en milieu technique (Fr. Vincent et abbé Puluhen).

16 heures : Forum (questions libres posées aux conférenciers).

16 h. 45 : Conclusions de la session.

N. B. — Cette Session s'adresse à tout le personnel des Ecoles Techniques (de garçons et de filles) et Ménagères.

Les inscriptions doivent parvenir au plus tôt à l'Inspection diocésaine (voir *Semaine Religieuse* du vendredi 5 Octobre, page 574).

3° *Certificat d'aptitude à l'Enseignement Ménager Agricole (C.A.E.M.A.).*

L'examen du certificat d'aptitude à l'Enseignement Ménager Agricole aura lieu à Quimper, les 29 et 30 Octobre et non les 28 et 30 Octobre, comme « Le Sentier » l'a annoncé par erreur.

DÉCÈS

Monseigneur l'Evêque recommande aux prières du clergé, des communautés religieuses et des fidèles *M. le chanoine Jean-Louis Chapalain,* curé-doyen de Lambézellec, rappelé à Dieu le 25 Octobre à l'âge de 76 ans.

● **Sessions.** — *Une Session technique pour organisateurs et animateurs de fêtes, congrès, pèlerinages... aura lieu chez les Pères Franciscains de « La Clarté-Dieu »* (95, *rue de Paris, Orsay, Seine-et-Oise*), *du lundi* 12 *au vendredi* 16 *Novembre prochain. La direction est assurée par M. l'abbé D. Julien et le R. P. Roguet, qui se sont entourés de la collaboration de différents spécialistes. Des cours doctrinaux alterneront avec les cours techniques et pratiques. Le prix de la pension et les honoraires sont fixés à* 4.800 *francs pour les quatre jours. — Ecrire à M. l'abbé D. Julien, Session Technique,* 55, *rue de Vaugirard, Paris, VIe.*

Archives diocésaines de Quimper et Léon

PARTIE NON OFFICIELLE

Fêtes de la semaine.

Dimanche 28 Octobre. — Christ-Roi.
Lundi 29. — Ss. Simon et Jude, apôtres.
Mardi 30. — De la Férie.
Mercredi 31. — De la Férie.
Jeudi 1er Novembre. — TOUSSAINT.
Vendredi 2. — Commémoraison des fidèles défunts.
Samedi 3. — De la B. V. M.
Dimanche 4. — 24e dim. après la Pentecôte.

Intentions recommandées.

Adoration perpétuelle : 26-28 Octobre, Langolen.
29-31 Octobre, Pouldergat.
1- 2 Novembre, Juvénat de l'Ile-Blanche.
3- 4 Novembre, Pleuven.

Apostolat de la prière : L'Eucharistie au cœur de la vie chrétienne. Un ordre social chrétien en Indonésie.

Journée de l'Emigration (28 Octobre).

Mission de Saint-Evarzec (du 14 Octobre au 1er Novembre).

Nos amis défunts : Mme Habrial, de Quimperlé ; — *M. Jean-Claude Milin*, de Mespaul, père de M. l'abbé Milin, vicaire à Pont-Aven, et frère de M. le Recteur de Bourg-Blanc ; *M. Jacques Roué*, de Plouzévédé, père de M. le Curé de Plougastel-Daoulas.

● **Cités Castors.** — Monseigneur l'Evêque a béni divers lotissements « Castors » à Saint-Pol-de-Léon et à Plouzané.

Le 7 Octobre, à Saint-Pol, c'est 154 logements qui ont été inaugurés par M. le Préfet du Finistère et bénis par Monseigneur l'Evêque en présence d'une très nombreuse assistance ; le même jour était posée la première pierre d'un nouveau lotissement. Grâce aux trois sociétés « Castors », 1.147 personnes auront désormais leur maison : parmi elles on compte 642 enfants et la moyenne d'âge est de 32 ans. A cette occasion, M. le Préfet donna quelques chiffres intéressants : 5.000 logements neufs par an dans le département actuellement, 30.454 logements ont été construits depuis la libération, 2.484 sont encore en chantier, on arrive ainsi à un logement bâti depuis la guerre pour 17 Finistériens.

Deux lotissements ont été bénis à Plouzané, le 14 Octobre : l'un à la Trinité, près de la route de Brest au Conquet ; l'autre au bourg de Plouzané, grâce à un beau geste de M. le Maire qui a accepté de céder un champ à des conditions intéressantes. Au cours de la grand'messe, Monseigneur l'Evêque félicita la paroisse de Plouzané de sa vie chrétienne florissante ; ayant évoqué quelques préoccupations du monde rural, il souligna la nécessité d'une religion ouverte à tous les problèmes actuels : logement, culture humaine, avenir des jeunes... Il termina en se disant certain que les paroissiens continueraient à travailler sous la direction éclairée de leur clergé.

LE PRÊTRE
et le référendum sur l'avenir des jeunes

« Jeunes, notre avenir est en jeu !-»

C'est par cette apostrophe claironnante que plus d'un million de jeunes rurales et ruraux sont invités, cette année, à réfléchir sur leur avenir. Ensemble, ils vont le scruter et s'efforcer de découvrir, dans le présent, les amorces d'une vie, sinon rassurante, du moins assurée matériellement et spirituellement.

Prêtre, j'y vois, pour moi, une sollicitation providentielle. Il me faut deviner le sens divin de ce référendum populaire et l'inclure dans les préoccupations pastorales de l'année qui vient. C'est un des bienfaits du laïcat, dans l'Eglise, de bousculer le « train-train » de mon ministère pour m'ouvrir à des préoccupations dont, sans cela, je n'aurais vraisemblablement pas perçu l'acuité ou les dimensions.

« L'avenir des jeunes... » Pour l'économiste ou le politicien, l'éducateur ou le journaliste, cette expression très courante ne recouvre pas des préoccupations uniformes. Pour moi, qui connais toutes les familles de ma paroisse et sais leurs soucis, il ne s'agit point là d'un problème intellectuel à résoudre. D'emblée, je vois des personnes à aider dans la découverte, parfois tourmentée, de leur voie. Quand Monique et Jean-Pierre me rendront visite pour préparer la réunion de lancement de la campagne d'année, je ne prendrai pas cet air goguenard du monsieur qui a déjà vu ça et qui a fait le tour de la question. Je me dirai que le Seigneur veut se servir de ce petit bout de papier, colporté de mains en mains, pour faire bouger le monde et qu'il dépend un peu de moi que cette motion soit, ou non, dans le sens de son action à lui !

Un « Boum » dans le village !

Nous vivons à l'époque des bombes. Chacun se plaît à en lâcher. A tort et à travers, d'ailleurs. Atomiques ou diplomatiques, elles font du bruit et ne manquent pas de susciter des remous. Si je comprends bien, il s'agit, par le référendum, de lancer une bombe dans le village ou, en d'autres termes, de mener une campagne hardie et tenace qui ne laisse personne indifférent. Tout de monde doit être saisi : les jeunes, les parents, l'instituteur, le correspondant local des « Echos du matin », le président du syndicat, M. le Maire... *et moi aussi, sans doute !* Comme on dit, dans le jargon imagé de l'Action catholique, on va « alerter le milieu » !

Alerter ? et pour quoi donc ? Arracher des gens à leur ignorance ou à leur inconscience ? Leur taper amicalement sur l'épaule pour les « éveiller » ? A quoi bon ? Ne le savent-ils pas déjà, que, l'an prochain, leur garçon partira à la Maison familiale sans être sûr de rester à la ferme quand il en sortira, et que, de retour du cours complémentaire, Cécile sera encore dans l'expectative... ? Est-ce la peine de bousculer le pays pour dire tout haut ce que chacun marmonne tout bas ?

Nous nous demandons, Monique, Jean-Pierre, les autres et moi, dans quelle aventure nous nous embarquons ? En vaut-elle la peine ? Mais oui !

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Que des jeunes soient insouciants et se laissent vivre en attendant que la vie se charge de choisir pour eux ou qu'ils s'inquiètent tellement qu'ils subordonnent tout à la recherche du métier qui rapporte le plus et leur offre le plus de sécurité,

que des familles ne soient pas mieux éclairées et guidées, ou qu'elles abandonnent leurs responsabilités entre les mains des éducateurs chargés seulement de les seconder,

que des jeunes ne soient pas consultés et que leur avenir soit pratiquement décidé sans eux,

que les pouvoirs publics tardent à prendre des décisions favorables à une meilleure préparation de l'avenir,

et tant d'autres choses encore, est-ce normal ? Dieu veut-il donc une société composée de gens inconscients ou abouliques ? Certes pas ! Aussi, l'action qui cherche à provoquer une intelligente indignation et un énergique coup de reins pour une mise à l'œuvre, est-elle utile à ses yeux et voulue de lui...

Pêcheurs d'hommes et non pas attrape-nigauds.

Chemin faisant, il me sera possible de souligner, dans les efforts entrepris, que l'avenir, en langage chrétien, peut se traduire par le mot « vocation ». Dans le fond, c'est de cette vocation des jeunes qu'il s'agit. Tous, ils sont appelés par Dieu à faire un plein emploi de leur vie, pour le meilleur service des autres et ils ne le peuvent s'ils ne se soucient pas de faire profession d'un travail déterminé. C'est dans leur métier qu'ils vont donner une réponse à l'appel de Dieu. Comment, dès lors, se désintéresser des choix que, les jeunes ont à faire au fil des jours, pour se préparer à un métier et l'exercer comme un véritable ministère ?

L'action menée m'apparaît ici dans tout son sérieux. Ma tendance naturelle me porterait facilement à y voir un appât. Comme si on voulait « avoir » les jeunes, à la manière dont on attrape un poisson en mettant un asticot pour cacher l'hameçon ! La comparaison évangélique de la pêche aux hommes ne doit pas déformer ma ligne apostolique. On n'accroche pas les jeunes pour les posséder, les protéger, ou les embaucher dans un travail ecclésiastique, mais pour les servir et leur faire prendre à cœur leur destinée d'enfants de Dieu ! En suis-je bien persuadé ? Un pêcheur d'hommes n'est pas un attrape-nigauds, fût-il saint ou habile !...

Dieu aime bien les leçons de choses.

De toutes petites choses, apparemment sans importance, concrétiseront le souci que je garderai et inculquerai de la destinée des personnes. Que de contacts personnels, en effet, vont être rendus possibles ! Il ne suffira pas de faire circuler le papier et d'obtenir rapidement une réponse, comme pour une enquête officielle. Il va falloir que les jeunes se répartissent le travail, et se disent : « Moi, je vais chez Jacques ou chez Christiane ! » On parlera ensemble des questions posées, on cherchera en quoi ça peut changer quelque chose, comment s'y prendre. Parce qu'Henriette ne sait pas comment répondre à la première question. Yvonne passera tout un moment avec elle, pour y voir plus clair sur son métier de fermière. Quand, jusqu'au dernier hameau du village, on aura avec les jeunes, les parents, les voisins, parlé

de tout cela, comme il sera bon, dans une soirée d'amitié, de se revoir pour mettre en commun réactions et découvertes ! La Sainte-Catherine est faite pour cela et, toutes les filles seront de la fête !

Mais on n'en restera pas là ! Il faudra faire quelque chose pour que tant de judicieuses réflexions sortent du petit cercle sympathique où elles ont pris corps. Bref, une occasion sensationnelle est offerte, cette année, de mettre en contact personnel des jeunes habitués à se croiser sans vraiment s'aborder. D'autant plus qu'il ne faudra oublier personne, pas même ces jeunes de la commune d'à côté « où il n'y a jamais rien eu ! »

Ces contacts coïncident parfaitement avec les vues du Seigneur. La charité surnaturelle, qui prend source en son cœur, n'emprunte pas d'autre chemin, pour courir le monde, que les paroles humaines échangées, les gestes humains de la vie ordinaire, la camaraderie, l'amitié ou la délicatesse de ces êtres pleins de vitalité. Bien sûr, mon rôle d'éducateur consiste-t-il à en montrer la portée, l'origine et le but dans le Christ Jésus. Mais n'est-ce pas plus facile à expliquer quand, au lieu d'en rester à l'intellect, la charité est passée par les mains et les pieds ! Dieu est un excellent maître qui, aux cours théoriques, préfère les leçons de choses ! Serai-je capable de le seconder dans cette révélation des choses d'en-haut à partir de la vie vécue ?

Petit militant deviendra grand...

« S'il y avait des militants, il s'en ferait du travail ! mais, chez moi, il n'y a pas de militants ! » Que de fois, dans la bouche de mes confrères, n'ai-je pas surpris cette réflexion désabusée ! Ne suis-je pas tenté de me la faire aux moments durs ? Et pourtant, je le sais bien, et mes confrères aussi, un militant, ce n'est jamais tout fait. On devient militant. En se formant. Pas en serre chaude, mais en plein champ. Et, qui mieux est, ça commence toujours par d'humbles démarches, sans allure, dans le genre de celles qui sont proposées cette année à l'occasion du référendum. Cela mérite que j'y regarde de près. Sinon, faute d'avoir semé, cet hiver, je me plaindrai et mes confrères aussi, une fois de plus, quand viendra, cet été, le temps de la moisson.

Remplir un questionnaire, le passer au voisin et lui en parler, prendre un moment sur son travail ou son repos pour ramasser les référendums du village ou du quartier, porter le calendrier chez la grand'mère Untel qui ne l'acceptera pas mais qui sera contente « d'avoir de la visite », aller à la réunion et dire ce que l'on a fait, prendre part au dépouillement des questions ; engagements modestes qui sont au point de départ d'une vie « engagée ». Petit militant peut devenir grand pourvu qu'un regard attentif l'encourage dans le don de sa vie ! *« Si des jeunes ne sont pas meilleurs, c'est qu'ils ne sont pas assez aimés... Ce qui leur manque, c'est qu'ils croient en eux, et c'est que quelqu'un, près d'eux, croie en eux »* (Mgr GARONNE)...

Dès lors qu'il y a, en herbe, un ou deux militants, le mouvement peut démarrer. Il existe vraiment, non pas quand, sur convocation d'un président ponctuel et solennel, une troupe fidèle se rassemble pour couper des cheveux en quatre à propos d'une idée généreuse, mais quand, saisis en plein dans leur vie, des jeunes se mettent eux-mêmes en route, en mouvement, sous

Archives diocésaines de Quimper et Léon

l'impulsion des éléments les plus dynamiques. Jean-Pierre donne un tract à son camarade, Monique va vendre les calendriers avec ses amies. S'ils le veulent, c'est le point de départ d'une « réaction en chaîne ». Un courant va passer, une énergie se déployer, soulever des enthousiasmes, engendrer des colères, passionner et bouger... A la manière du feu dans la prairie, d'herbe en herbe.

C'est, d'ailleurs, un peu comme cela que les choses se sont passées, du temps où Jésus parcourait notre terre. Un commencement sans importance, rapporté dans un communiqué laconique : « *Il leur dit : venez et voyez !* » Non une démonstration théorique, mais un pas en avant : « Venez », une constatation : « Voyez », une amitié qui se propose : « *Ils demeurèrent près de lui ce jour-là.* » Que celui qui a des oreilles pour entendre entende !...

⁂

De réflexion en réflexion, mon rôle de prêtre m'apparaît en cette affaire. Dans tous les sens du mot, il me faut être un révélateur. A la fois celui qui révèle les autres à eux-mêmes et celui qui révèle la profondeur et les risques de l'action entreprise. Celui qui révèle les vérités d'une sagesse humaine et les pensées surprenantes de Dieu. Celui qui révèle, autant qu'il le peut, le dessein mystérieux de Dieu sur le monde et s'efforce de démêler, dans les fils embrouillés de l'histoire, les intentions de Dieu sur les enfants...

Pierre TOULAT.

Ces pages sont extraites des Cahiers du Clergé Rural, *Octobre 1956, où l'on trouvera comme toujours de remarquables articles, entre autres le texte entier de cette vigoureuse présentation du référendum javiste* (13, rue du Docteur-Roux, Paris (15e) ; un an: 600 francs).

● **Le Grouannec.** — *Il est rare de rencontrer des réussites aussi heureuses que l'église du Grouannec : une vieille chapelle bretonne habilement et artistiquement agrandie ; un parti-pris de simplicité qui pour une fois ne se révèle pas de l'indigence et ne donne pas une impression de froid austère ; une série de vitraux lisibles et de qualité... Ce sont ces vitraux d'un authentique maître-verrier, Max Ingrand, que Monseigneur l'Evêque était venu bénir ce samedi 6 Octobre, au dernier jour du retour de mission. Toutes les familles de la paroisse étaient représentées et se joignaient d'un seul cœur et d'une seule voix à la prière.*

● **Guilers.** — C'est presque de la série que l'on fait à Guilers : bénédiction d'une salle paroissiale et de ses annexes, mise en marche d'un transformateur, inauguration d'un château d'eau... La fête avait commencé dès le matin et M. le chanoine Kérautret, Directeur des Œuvres, était venu apporter le concours de son éloquente sympathie au clergé local. Monseigneur l'Evêque arriva de Lamber à 15 h. 30 ; une foule très jeune et très défendue l'attendait dans la cour du Foyer des Jeunes. Après une brève allocution, dans laquelle il définit ce que l'on pouvait espérer d'une telle réalisation, Monseigneur procéda à la bénédiction des locaux, que chacun voulut ensuite visiter et admirer.

Le stage des jeunes prêtres

On se souvient des paroles de S. S. Pie XII préconisant, dans l'exhortation « *Menti Nostræ* », la fondation de ces institutions où les nouveaux prêtres « *se cultiveront dans la piété et les sciences sacrées en même temps qu'ils seront initiés à leurs charges sacerdotales* ». Plusieurs diocèses de France et de l'Etranger se préoccupent à l'heure actuelle de réaliser ce souhait du Souverain Pontife. A Quimper, le Stage des Jeunes Prêtres, institué dans ce but, vient d'entrer dans sa seconde année d'existence.

Il est encore prématuré d'en dresser un bilan. Du moins peut-on indiquer déjà comment il fonctionne. Ce qui permettra, chemin faisant, de découvrir d'une manière plus précise à quels besoins il répond. Suivons donc les jeunes prêtres dans leur emploi du temps au cours des trois jours qu'ils passent à Quimper chaque semaine.

⁂

La rentrée a lieu le dimanche soir pour le repas. Elle permet un contact fraternel et détendu après une matinée de service paroissial généralement lourd. Ceux qui sont fatigués en profitent pour se coucher tôt. Ils peuvent même se lever plus tard, car le règlement du lendemain le prévoit.

Le lundi matin, après le petit déjeuner, la journée commence par la lecture commune de la Sainte Ecriture. Par groupes de quatre ou cinq, toujours les mêmes, on se retrouve dans une chambre, avec sa Bible. En silence, plume à la main, chacun étudie de son côté le même texte. Lecture très simple, ayant pour but de relever la pensée du Seigneur sur tel aspect de la vie sacerdotale. L'an passé, par exemple, le travail avait porté sur l'apostolat d'après le Livre des Actes. La mise en commun vient après trois quarts d'heure de cette étude silencieuse. Elle assure sans doute une meilleure connaissance du texte étudié. Mais surtout elle donne lieu à des échanges de vues sur les problèmes concrets de la vie sacerdotale et elle crée le climat favorable à une révision de vie.

Puis chacun se retire chez soi. Le reste de la matinée se passe dans le silence. Ainsi fera-t-on encore le mercredi matin. Ces deux demi-journées sont sacro-saintes. Elles ont été dégagées de toute occupation pour permettre le travail, la réflexion et la prière personnelle. Il n'est pas exclu sans doute que les stagiaires en consacrent une partie à la préparation de leurs sermons, catéchismes ou réunions, s'ils n'ont pas pu y parvenir totalement en paroisse. Mais ils doivent aussi s'atteler durant ce temps à un travail personnel de lecture et d'étude, selon les exigences de leur mission et leurs aptitudes. Tant de prêtres souhaitent après cette journée de « repos sabbatique », qui leur permettrait, dans une vie encombrée, de reprendre haleine, de réfléchir à leur apostolat, de se « recharger » spirituellement et intellectuellement ! Le Stage a voulu l'assurer aux jeunes prêtres dès leur entrée dans le ministère, et leur en donner l'habitude.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Le lundi après-midi est consacré au carrefour. Par petits groupes encore, vicaires ruraux d'un côté, citadins de l'autre, puis tous ensemble avec le directeur du Stage, on fait la révision de vie. La méthode est analogue à celle de l'Action Catholique. Tour à tour, chacun des principaux plans où s'exerce la vie sacerdotale se trouve examiné à la lumière de l'Evangile : vie de prière, vie intellectuelle, administration des sacrements, vie apostolique, vie de charité avec les confrères ou avec les paroissiens.

Le carrefour est l'un des moments essentiels du Stage. Il doit permettre aux jeunes prêtres d'assimiler leur expérience à mesure qu'ils l'acquièrent. Ce n'est pas qu'il cherche à procurer des solutions toutes faites aux problèmes que la vie pose en paroisse : c'est sur place, avec ses confrères et compte tenu des circonstances que chaque stagiaire doit prendre ses décisions. Mais le carrefour a pour but d'assurer l'insertion de l'esprit évangélique dans la vie de tous les jours et, par suite, d'empêcher les mauvais plis, de secouer les torpeurs, de ranimer les courages.

Aussi trouve-t-on normal que, le carrefour terminé, tout le monde se retrouve à la chapelle pour une longue prière commune. « *Portez les fardeaux les uns des autres* », dit S. Paul. Cette prise en charge mutuelle qui s'est faite au cours du carrefour incite chacun à déposer aux pieds du Seigneur les intentions de tous.

⁂

La journée du mardi revêt un caractère assez différent. C'est le jour des cours. Ils sont prévus pour 10 heures et pour 14 heures. En fait, il n'est pas rare que les discussions les prolongent pendant 2 heures chacun.

Ces cours sont de deux sortes. L'un d'entre eux est toujours consacré à la Pastorale Catéchétique. Le Stage a pour but, en effet, de permettre une révision synthétique des études de séminaire. Non pas une reprise pure et simple des cours. Mais une étude nouvelle du Message, en fonction de la transmission cette fois. Bref, c'est par rapport au travail du Séminaire ce que fait un Institut Catéchétique par rapport à une faculté de Théologie : étude du contenu du Message, mais aussi de la manière de le transmettre aux différents milieux, âges, tempéraments, etc...

Le second cours a une portée beaucoup plus immédiatement pratique. Il traite d'une question de Pastorale qui se pose aux stagiaires dans le moment : pratique du confessionnal, Action Catholique, Catéchisme, animation d'une messe, etc... Ou bien encore il leur donne une ouverture sur un problème concret du diocèse : loisirs des jeunes, situation de la Presse, etc... Dans ce but, on fait appel aux compétences qui sont à portée : compétences nationales quand elles sont de passage ; mais plus souvent professeurs du Séminaire, aumôniers diocésains d'Action Catholique, chefs de paroisse aussi. Et ce n'est pas le moindre intérêt du Stage que de permettre ce rapprochement entre témoins de générations plus anciennes, qui viennent dire simplement ce qu'ils ont réalisé, et représentants de la jeune génération, plus avides qu'on ne pense de s'instruire et d'être guidés. Ceci complète le travail d'initiation qui s'accomplit essentiellement en paroisse.

⁂

C'est ainsi qu'on arrive au mercredi. Après une seconde matinée de silence, il reste encore, avant de se séparer, à tenir le conseil du Stage. Le conseil est le véritable organisme moteur de l'institution. Comme un curé et ses vicaires se réunissant à date fixe pour étudier les problèmes de la paroisse, les jeunes prêtres et leur directeur examinent en commun les questions concernant la marche du Stage. La session écoulée est soumise à la réflexion critique. Cours, carrefour, atmosphère, silence, vie fraternelle, tout y passe. Puis on dresse le programme des sessions à venir ; on prévoit les prochains cours ; au début du trimestre, on fait le calendrier. On met en place des institutions dont le mécanisme est parfois délicat, comme la caisse de compensation. Aux périodes de lassitude ou de tension, on met cartes sur table. Quand les stagiaires disent qu'ils « font » le Stage, ce n'est pas seulement qu'ils y passent ; c'est aussi qu'ils le créent ensemble. Rien de tel pour apprendre à faire équipe.

Après quelques instants de prière commune, on est prêt à repartir. Le travail attend en paroisse et le dimanche viendra vite. Il est vrai que toutes les trois ou quatre semaines, un temps de « relâche » vient assouplir le rythme quelque peu essoufflé de la vie du stagiaire.

⁂

Cet exposé très sec n'aura malheureusement pas traduit l'atmosphère du foyer des jeunes prêtres. Il faudrait évoquer pour cela les lectures spirituelles du mardi soir autour de M. le Supérieur ; les visites trimestrielles de Monseigneur et de MM. les Vicaires Généraux ; les récollections, trimestrielles elles aussi, dans un silence complet de vingt-quatre heures ; enfin les veillées fraternelles autour de quelques disques, dans la petite salle pompeusement baptisée « fumoir » et décorée « avec les moyens du bord », dans un goût très 1956.

Et surtout, il faudrait faire sentir cette joie, qui se traduit un peu partout, d'entrer coude à coude dans la grande tradition apostolique du diocèse, en union avec les générations de pasteurs et de missionnaires qui ont précédé, pour faire face aux problèmes d'évangélisation de notre temps. J. A.

● **Lamber.** — *Ce dimanche 14 Octobre, dans l'après-midi, les rues de Lamber (c'est une façon de parler) connaissaient une animation peu commune. Au fait, connaissez-vous Lamber ? Un quotidien local campait récemment de cette manière ce charmant petit village : « Dans l'un des sites les plus intéressants du Nord-Finistère vit un hameau de dix feux, très peu connu : c'est le cœur d'une petite paroisse à peine de 400 habitants, rivés à un sol plutôt ingrat. Il n'y a pas d'électricité au village. Il n'y a pas d'eau dans les maisons... Mais il y a une vénérable petite église, l'une des toutes premières parues sur le sol breton au lendemain de l'occupation romaine. » Monseigneur l'Evêque, accompagné de M. le Vicaire Général Cadiou, a béni les vitraux posés en 1955 et la salle paroissiale qui vient d'être entièrement transformée et restaurée ; il remercia les paroissiens de leur générosité, symbole de leur foi et de leur charité, et demanda à chacun d'être à l'exemple de Saint Pierre, le chrétien simple, droit et loyal, engagé par un don total de soi au service du Christ-Jésus.*

Archives diocésaines de Quimper et Léon

SESSION J. E. C.

à l'usage des Frères Enseignants

QUIMPER, 5-7 Septembre

En accord avec les Frères Visiteurs et les Equipes Fédérales intéressées, le Secrétariat Général de la J.E.C. a organisé à Quimper, les 5, 6 et 7 Septembre derniers une Session spécialement destinée aux Frères Enseignants des Cours Complémentaires et Collèges des départements du Morbihan, Ille-et-Vilaine, Côtes-du-Nord et Finistère. Annonçant cette session, en même temps que les deux autres tenues les jours suivants à Clermont-Ferrand et Lyon, la revue « *Message* », dans son Supplément au numéro de Juin 1956, s'exprimait ainsi : « *Ces sessions s'adressent à tous les Frères Enseignants et non aux seuls Frères déjà Conseillers Jécistes ; il est, en effet, indispensable de tenir au courant l'ensemble des Professeurs du travail que la J.E.C. se propose de faire dans leurs classes...* »

La Direction de la Session était assurée par *Paul-Noël Dujarrier*, responsable national, semi-permanent de la J.E.C. auprès de l'Union des Frères Enseignants, le *R. P. Roche*, aumônier responsable des branches « Secondaires » et « Cadets », et le *Frère David*, conseiller national de la J.E.C. pour les Frères des Ecoles Chrétiennes. Ils étaient secondés par *M. l'abbé Boussard*, aumônier fédéral, et *Michel Le Gall*, du Collège Ch.-de-Foucauld, responsable fédéral « Cadets ».

Dès le début de la matinée du mercredi 5 Septembre, on adopte un régime de travail un peu serré dont le rythme se maintiendra jusqu'au vendredi soir : 2 conférences le matin et 2 l'après-midi, chacune suivie, dans la mesure du possible, d'un échange de vues ; le soir, veillée. L'une de ces dernières a consisté dans la présentation, projection et discussion d'un film de la F.L.E.C.C. et, au cours de l'autre, le Président fédéral J.A.C. est venu entretenir les sessionnistes des problèmes de son Mouvement dans le département et de ce qu'il attend de l'école.

Il ne saurait être question dans l'espace réduit de ce bref compte-rendu d'aborder tous les problèmes traités au cours de ces 3 jours, ni surtout de donner des directives précises sur l'organisation de la J.E.C. Les brochures et revues du Mouvement — dont quelques-unes sont signalées plus loin — offrent à chacun toutes possibilités d'information. Il est indispensable, d'ailleurs, que celle-ci se complète par un contact avec les Aumôniers et Responsables fédéraux ou nationaux et les Confrères qui ont déjà eu à affronter et à résoudre quelques-uns des problèmes que pose le lancement de la J.E.C. ; et c'est là un des aspects de l'intérêt que présentent des rencontres comme celle de Quimper. On ne trouvera donc dans ce qui suit qu'un aperçu des grandes idées remuées au cours de la Session et des grands principes sur lesquels se fonde l'Action Catholique.

Urgence actuelle.

Dépassant le cadre d'une simple initiation à la J.E.C. et à ses méthodes, c'est tout le problème pédagogique de la formation chrétienne de l'adolescent que la session se propose d'abor-

der. Parlant de « *l'Ecole Chrétienne face aux besoins de l'Eglise* », le Frère David expose la nécessité pour l'école chrétienne de former un nouveau type de chrétien, « muni plutôt de vertèbres et d'un squelette, que d'une carapace », de donner à l'Eglise les « laïques engagés », les militants capables d'être ses témoins dans les milieux et domaines divers où elle n'est plus présente. L'Eglise, par suite des circonstances, évolue vers une « perspective missionnaire », et l'école ne peut ignorer cette orientation. Elle se doit de former l'élite qui prendra en charge les milieux où s'exercera son activité. Et cette formation exige que l'adolescent lui-même se sente déjà responsable — avec les Professeurs — de son milieu scolaire et s'engage dans l'action au sein même de ce milieu. Bien des mouvements s'offrent à nous pour former une élite, mais pour remplir la mission que l'Eglise lui confie, il faut que cette élite prenne conscience d'une responsabilité et d'une action à exercer par elle-même, dans le cadre d'un mouvement qui soit d'Eglise, d'où la place de la J.E.C. dans l'école.

Insistant sur l'évolution dans le sens de la « collectivisation » d'un monde où les hommes se rendent compte de plus en plus de leur solidarité sur un plan toujours plus étendu, *P. N. Dujarrier* montre *l'insuffisance à notre époque d'une action simplement individuelle*. Elle est certes indispensable, mais toute réalisation importante exige la prise de conscience d'une responsabilité collective qui dicte ensuite les conduites concertées. L'école elle-même doit tenir compte de cette évolution pour travailler dans le sens de l'unité tant sociale que internationale — et bien des disciplines scolaires s'y prêtent qui ne devraient pas être uniquement du service des matières d'examens —, pour travailler aussi à donner au garçon le sens du service qui doit inspirer l'activité de toute sa vie, en faire un véritable « engagement ».

Cet engagement fait l'objet du premier carrefour-enquête sur « *l'attitude chrétienne de nos élèves en vacances, et de nos anciens élèves* ». Certes, beaucoup de dévouements divers sont enregistrés un peu partout : participation au fonctionnement de Patros, de Colonies de vacances, Equipes liturgiques, Brancardiers, etc... ; souci d'une formation pour un meilleur service dans des Camps de Militants ou autres Sessions, mais il semble bien que le grand nombre des gars qui disposent librement de leurs trois mois de vacances se soucient peu de les consacrer au service des autres, fût-ce quelques jours seulement. La même contatation s'impose pour ce qui est des Anciens Elèves dont l'ensemble a aussi trop peu la préoccupation de ce service.

Que ce soit là une grave lacune, la chose est de toute évidence, moins évident est peut-être le remède à y apporter. Il faudrait en tout cas aider le garçon à découvrir qu'il a, comme homme et comme chrétien, une fonction sociale à remplir, une vocation irremplaçable dans le Corps Mystique. Mais « prêcher » ne saurait suffire, l'élève ne pourra acquérir le véritable sens de la responsabilité qu'en exerçant déjà des responsabilités dans son milieu scolaire. Tel est le thème abordé par le *R. P. Roche* dans sa causerie sur « *la nécessité de la J.E.C. dans l'Enseignement Libre* » pour donner à l'élève l'occasion de juger et d'agir par lui-même, condition indispensable de l'engagement vrai.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Education d'une liberté.

Et ici se pose le problème si délicat en éducation du *dosage de l'autorité et de la liberté*, problème angoissant même pour tout éducateur qui veut bien s'y arrêter. Ce qui compte, en effet, ce n'est pas tant les réalisations actuelles que la formation à donner pour toute une vie, l'acquisition progressive du sens de la responsabilité. Il ne s'agit donc pas, même au sein de la J.E.C., de laisser les gars « se débrouiller », mais de leur offrir progressivement la possibilité d'agir par eux-mêmes et de faire ainsi l'apprentissage de leur liberté et de leur responsabilité. Ne pas agir à leur place, mais savoir guider et vraiment « conseiller », surtout les plus jeunes, restera donc le rôle indispensable du Frère, comme l'explique le *Frère David* en traitant des problèmes particuliers que rencontre la J.E.C. dans les écoles de Frères.

Ces problèmes particuliers tiennent à l'atmosphère même des maisons et aux relations entre professeurs et élèves, atmosphères et relations que comprenent difficilement ceux qui ne connaissent pas le milieu par expérience. Cette incompréhension a constitué longtemps un obstacle à la pénétration de la J.E.C. dans le sécoles de Frères, pénétration dont *P. N. Dujarrier* retrace brièvement l'historique. A l'heure actuelle, en même temps que les éducateurs ont mieux compris la nécessité de l'Action Catholique dans le milieu scolaire lui-même et de la formation, par l'école, de militants pour les autres mouvements, la direction nationale de la J.E.C. a aussi mieux compris l'influence considérable des Frères et leur rôle indispensable dans cette formation des militants. Cette meilleure compréhension réciproque et le sentiment plus vif des besoins nouveaux de l'Eglise ont été le point de départ d'une collaboration qui a déjà donné des résultats probants. Des Sessions comme celles-ci — surtout si elles atteignaient un public plus étendu de Frères des différents Cours Complémentaires — sont de nature à favoriser largement cette collaboration ; et c'est bien pourquoi l'Equipe Nationale n'hésite pas à les multiplier. N'est-ce pas d'une confrontation de ce genre qu'est parti, il y a quelques années, le mouvement qui a orienté vers la J.E.C. tous nos Cours Complémentaires du district de Rennes ?

(*A suivre.*)

● **Le IVe Congrès international de Pax Christi.** — *Au cours de la cérémonie d'ouverture à la cathédrale de Valladolid (Espagne), le mercredi 12 Septembre, S. E. le Cardinal Feltin, entouré de plusieurs évêques d'Espagne et de divers pays européens, a prononcé une allocution :*

« Le monde où nous sommes aspire à son unité et il ne pense plus pouvoir trouver celle-ci par le seul moyen de la technique, des traités internationaux ou des armes... Les chrétiens doivent, mieux que les autres, prévoir et tracer les voies d'une communauté des peuples dont la règle soit la justice et l'amour. Plus ils seront un ferment dans la cité nouvelle, et plus ils deviendront les artisans de la paix internationale. »

Le deuxième jour, lecture a été donnée d'un message du Saint-Père où il est demandé aux catholiques de se faire « les défenseurs des principes de vie sociale et politique qui sont posés et soutenus par l'Eglise, gardienne de l'ordre naturel, car c'est ainsi qu'ils serviront la cause d'un civisme international. »

LECTURES

Notre-Dame de Callot, en Carantec,

par M. l'abbé Emile Bosson.

Brochure illustrée, 16 pages. Prix : 150 francs, chez l'auteur, au presbytère de Carantec.

M. l'abbé Bosson, recteur de Carantec, a récemment publié une brochure où il présente la chapelle bien connue de Notre-Dame de Callot, située dans sa paroisse, au milieu d'une île toute proche de la côte. Il rappelle d'abord, selon la légende et l'histoire, l'arrivée des Bretons en ce coin de l'Armorique, leurs luttes contre des pirates danois, une attaque avortée des Normands ; puis la vie du pèlerinage avant la Révolution, le pillage de la chapelle par les révolutionnaires, sa restauration ; ses deux pardons annuels, le lundi de la Pentecôte et le dimanche qui suit le 15 Août. Vient ensuite la description de l'île, du panorama qu'on en découvre, de la chapelle, dont le clocher constitue la partie la plus remarquable, de la statue vénérée de la *Virgo Potens*, patronne du lieu.

Tout cela est exposé, narré, décrit, dans le style vivant, pittoresque, et parfois poétique, que goutaient naguère les lecteurs du Bulletin du Petit Séminaire. Et Jos Le Doaré a illustré la plaquette avec le talent qu'on lui connaît, de photos originales, qui révèlent les aspects caractéristiques de l'île et de son sanctuaire. Auteur et illustrateur méritent de vives félicitations.

J. M. C.

Un sac de dame, couleur jaune, a été trouvé à Lourdes au cours du pèlerinage diocésain de Juillet ; il doit appartenir à un pèlerin de Quimper. Il renfermait une carte de compartiment train vert : voiture 4, compartiment 2. Le sac a été déposé au Secrétariat de l'Evêché.

MAISONS DE CONFIANCE

Presse Libérale du Finistère
51, rue du Château, BREST — 7, rue des Gentilshommes, QUIMPER
OFFSET **IMPRESSION** TYPO
Fournitures Bureau - Grand choix de Papiers écriture
Machine à écrire - Duplicateur, etc., etc...
A Brest ← → LIBRAIRIE
— Ouvrages d'information et de formation —

Archives diocésaines de Quimper et Léon

MAISONS DE CONFIANCE

OPTIQUE - ORTHOPEDIE
DELBENN
16, rue Kéréon, QUIMPER
Diplomé de l'École Française d'Orthopedie
Diplomé de l'École Nationale d'Optique

Faites votre publicité
dans la
SEMAINE RELIGIEUSE

MATELAS, LITS MÉTALLIQUES
MOBILIER SCOLAIRE

TRÉANTON
LANDIVISIAU
Tél. 7 (2 lignes groupées)

Renseignements immédiats par lettre ou téléphone

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres

AGENCES : Brest, Quimper
BUREAUX : Châteaulin, Concarneau, Douarnenez, Morlaix, Pont-l'Abbé, Quimperlé, Saint-Pol-de-Léon

et nombreux guichets périodiques

Sommaire :

PARTIE OFFICIELLE. — Service pour les Evêques et Prêtres défunts ; Vigile de la Toussaint ; Confirmation ; Semaine nationale d'aide aux enfants d'Algérie ; L'Evangile en famille ; Direction de l'Enseignement : Enseignement technique.

PARTIE NON OFFICIELLE. — Fêtes de la semaine; Intentions recommandées; Nos amis défunts ; Le Prêtre et le référendum sur l'avenir des jeunes ; Le stage des jeunes prêtres ; Session J.E.C. à l'usage des Frères enseignants (Quimper, 5-7 Septembre) ; Lectures.

Le Directeur-Gérant : J. FLOC'H.

QUIMPER, IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE. — C.P.P.P. N° 29.186.

71e Année. *Vendredi 9 Novembre 1956.* N° 43

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon

Direction : Secrétariat de l'Evêché.
Administration : 3, rue de Rosmadec, QUIMPER

Abonnements, payables d'avance, C/C 93.81, Nantes
Prix uniforme, France : 700 fr. — Le numéro : 15 fr.

Changement d'adresse : 20 fr. — Correspondance : 20 fr.

Communiqué de Monseigneur l'Evêque

(A lire en chaire à toutes les messes de dimanche prochain)

Notre Saint-Père le Pape a lancé un appel pressant en faveur de nos frères de Hongrie ; des événements graves menacent dangereusement la paix du monde et les libertés essentielles de la personne humaine. Nous demandons que les fidèles s'assemblent pour prier ce soir, 11 Novembre, (1), dans toutes les paroisses et communautés du diocèse. Nous y prierons spécialement pour le peuple hongrois et pour toutes les victimes de la guerre.

Des malades, des blessés et toute une population menacée par le froid et la faim nous crient leur détresse. Nous comptons sur votre esprit de charité chrétienne pour leur venir en aide.

Nous vous invitons à vous montrer plus généreux encore que de coutume à l'occasion de la quête annuelle du « Secours Catholique », prévue pour dimanche prochain 18 Novembre. Une partie du produit de cette quête sera affectée aux besoins de la Hongrie (2).

Dès maintenant, en accord avec le clergé, les responsables du « Secours Catholique », des Mouvements et des Œuvres pourront organiser des collectes (argent, vêtements d'enfants, couvertures). Le produit en sera adressé par chaque paroisse directement à Paris, au Siège Central du « Secours Catholique » (3).

(1) Préciser l'heure de cette cérémonie. — Le clergé trouvera plus loin, à la page 640, des « suggestions pour cette veillée de prières ».

(2) C'est pourquoi les chefs de paroisses ou communautés en feront le versement *aussitôt* au Secrétariat de l'Evêché (Nantes 34-80).

(3) « Secours Catholique », 120, rue du Cherche-Midi, Paris, 6e (C.C.P. Paris 56.20.09).

Archives diocésaines de Quimper et Léon

NOMINATIONS

Par décision de Monseigneur l'Evêque, sont nommés :

Curé-doyen de Lambézellec, *M. Guillaume Sergent,* recteur de Brasparts ;

Recteur de Brasparts, *M. Corentin Marc,* recteur de Loc-Maria-Berrien ;

Recteur de Loc-Maria-Berrien, *M. Marcel Le Goff,* vicaire à Elliant ;

Recteur de Plougourvest, en remplacement de M. Claude Mével, démissionnaire pour raison de santé, *M. Théophile Calvez,* recteur de Gourlizon ;

Recteur de Gourlizon, *M. Corentin Pelleter,* vicaire à Plomodiern ;

Administrateur (vicaire-économe) de Botmeur, *M. Thénénan Guivarc'h,* recteur de La Feuillée.

RÉCOLLECTIONS SACERDOTALES

Lundi 12 Nov... CROZON — Mercredi 14 Nov. .. QUIMPER
Mardi 13 — .. CHATEAULIN — Jeudi 15 — .. QUIMPER

La récollection commence à 10 h. 30, pour se terminer vers 16 heures.

ACTION CATHOLIQUE MARITIME

L'attention des prêtres est attirée sur l'importance des deux sessions d'Action Catholique Maritime suivantes, qui ont déjà été annoncées par la *Semaine Religieuse.*

RENCONTRE DES ADULTES.

La rencontre des adultes du milieu maritime est fixée aux samedi 17 et dimanche 18 Novembre prochains à la Retraite, rue Verdelet, Quimper. Elle commencera le samedi soir.

Adresser les inscriptions à M. l'abbé Grall, 14, place Saint-Corentin, Quimper.

SESSION DES FILLES DE LA CÔTE SUD.

Les vendredi 23, samedi 24 et dimanche 25 Novembre, à la Retraite, rue Verdelet, Quimper, aura lieu la session d'étude régionale organisée par la J.O.C.F. pour les filles de la côte Sud (arrivée le 22 au soir).

Adreser les inscriptions à Mlle Jocelyne Boënnec, Kérity-Penmarc'h.

POUR JEUNES RURAUX TRAVAILLANT EN VILLE

Une journée d'études pour jeunes ouvriers ruraux est organisée par la J.A.C., en collaboration avec la J.O.C., à la Maison des Sœurs de l'Assomption, 40, rue Jules-Ferry, Brest, le dimanche 18 Novembre prochain, de 9 à 17 heures (messe à 11 heures 30).

Cette journée a lieu sur le plan diocésain et pourra être le point de départ d'équipes de ruraux ouvriers dans les principaux centres du diocèse.

RETRAITES DE FIANCÉS

Deux retraites pour fiancés seront données simultanément à QUIMPER et à LESNEVEN, du jeudi 29 Novembre (19 heures) au dimanche 2 Décembre (8 heures).

Adresser les inscriptions à la Révérende Mère Supérieure de la Retraite.

ADRESSES DE FOYERS DE JEUNES A PARIS

Il peut être utile de pouvoir communiquer à des jeunes gens ou jeunes filles (étudiants, ouvriers...) en partance pour Paris des adresses de Foyers de jeunes.

La Direction des Œuvres, 14, place Saint-Corentin, Quimper, possède une longue liste de Foyers pour jeunes gens et pour jeunes filles ; elle la communiquera sur demande.

DIRECTION DE L'ENSEIGNEMENT RELIGIEUX

Le compte rendu des *Sessions Catéchétiques de Pâques à Brest et à Quimper* vient de paraître.

C'est une brochure de 112 pages qu'on peut se procurer à l'Inspection diocésaine au prix de 210 francs (franco : 240 fr.).

DÉCÈS

Monseigneur l'Evêque recommande aux prières du clergé, des communautés religieuses et des fidèles *Son Eminence le Cardinal Saliège,* archevêque de Toulouse, *Son Excellence Monseigneur Gaillard,* archevêque de Tours, et *M. l'abbé Yves Bégoc,* vicaire à Plonévez-du-Faou, rappelé à Dieu le 6 Novembre, à l'âge de 44 ans.

DÉCORATION DIOCÉSAINE

Monseigneur l'Evêque a décerné la médaille du Mérite Diocésain à *M. Jean-François Le Bihan,* de Sibiril, père de trois religieuses.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

AUX DIFFUSEURS DE « CŒURS VAILLANTS », « AMES VAILLANTES », « FRIPOUNET et MARINETTE ».

Une date à ne pas laisser passer : *le Dimanche* 18 *Novembre*, date d'ouverture du GRAND CONCOURS pour les enfants : *L'Affaire Picablo.*

Les diffuseurs pourront pendant un mois bénéficier de *conditions pécuniaires exceptionnelles :* reprise des invendus.

Pour tous renseignements complémentaires, s'adresser au *Centre National C.V.-A.V.*, 31. *rue de Fleurus, Paris*, 6e.

DÉCLARATION DE MONSEIGNEUR A L'ASSEMBLÉE DÉPARTEMENTALE DES A.E.P.-A.P.E.L.

(Concarneau, 4 Novembre 1956)

Vous avez appris, comme moi, avec stupeur que le Parlement se proposait de remettre en question la loi Barangé. Cette loi, qui fait sa part à l'enseignement public, accorde une aide modique aux familles qui confient leurs enfants à l'enseignement libre. Elle a été, selon l'expression connue, « le ballon d'oxygène » qui a permis de sauver nos écoles de l'asphyxie et elle a marqué une étape dans la voie de la justice scolaire, si nécessaire à la paix du pays.

On pourrait s'étonner, à l'heure où l'union de tous les Français s'impose plus que jamais, de voir que des hommes politiques n'hésitent pas à rallumer de vieilles querelles.

On pourrait s'étonner, à l'heure où l'Etat souffre d'une pénurie de maîtres de l'enseignement public, de voir que cet Etat s'apprête à méconnaître la collaboration loyale que lui apporte l'enseignement libre.

Ce sont là questions d'opportunité, sur lesquelles je ne veux pas insister.

Je préfère rappeler, une fois de plus, le principe sacré de la liberté d'enseignement. On ne peut y porter atteinte sans menacer l'exercice de toutes nos libertés, à commencer par la liberté de conscience. Si une famille ne peut pas, faute d'argent, confier ses enfants à l'école de son choix peut-on parler d'authentique liberté ?

Si un maître, muni des diplômes requis, ne peut pas vivre et faire vivre sa famille en enseignant dans l'école de son choix, où est la justice sociale ?

La fonction d'enseignant mérite plus de considération qu'elle n'en obtient, aussi bien dans l'enseignement public que dans l'enseignement libre ; elle mérite aussi un traitement décent, aussi bien dans l'enseignement libre que dans l'enseignement public.

On crie au scandale parce que des deniers publics viennent en aide à l'école privée. Pourquoi ces protestations indignées ?

Dans un Etat qui n'est pas totalitaire, il est admis qu'un service privé d'intérêt général, répondant aux besoins d'une importante masse de la population, a droit de recevoir sa juste part des deniers publics. C'est un principe reconnu par les plus hautes autorités du droit public. C'est un fait d'ailleurs que l'Etat subventionne de nombreux services privés d'intérêt général, quand il s'agit, par exemple, d'œuvres sociales ou sanitaires, d'entreprises commerciales ou industrielles... : voyez plutôt le nombre et la diversité des groupements qui reçoivent de telles subventions.

Pourquoi donc refuser arbitrairement à l'enseignement libre de bénéficier de l'aide de l'Etat ?

Serait-ce à cause des principes de laïcité ? Mais la laïcité n'est que l'incompétence absolue de l'Etat à se prononcer en matière religieuse ou philosophique. C'est précisément à cause de ce principe que l'Etat n'a pas à faire grief à une école libre de l'éducation chrétienne qui s'y donne dès lors qu'elle se soumet aux exigences des programmes, des règlements et des examens qui concernent l'instruction profane.

J'ai voulu vous rappeler vos droits. Je sais que vous êtes prêts à les défendre, et mon devoir sera de vous aider de toutes mes forces si, demain, de basses intrigues politiques parvenaient à rallumer des querelles qu'on croyait apaisées et à nous priver d'une aide indispensable.

J'ai admiré les sacrifices que vous avez consentis et que vous consentez encore pour faire vivre vos écoles et pour assurer à ceux qui s'y dévouent le minimum de ressources dont ils ont besoin. Ce capital moral et spirituel que représente l'enseignement libre — tant de la part des familles que de la part des maîtres —, je voudrais que tous puissent en faire l'inventaire pièce par pièce, car je suis sûr qu'alors la loi Barangé n'aurait plus aucun adversaire de bonne foi.

Souhaitons que le bon sens, l'esprit de justice et le souci de la paix l'emportent une fois de plus sur le sectarisme mesquin. En dépit des efforts de quelques agitateurs, n'est-ce point le vœu de la plupart des Français ? Vous saurez l'exprimer avec calme et fermeté.

Seigneur, j'ai peur de ma peur,
j'ai peur de te laisser.

Seigneur, j'ai peur de ma peur,
j'ai peur de ne pas tenir
jusqu'au bout.

Seigneur, je souffre et je te prie ;
Toi glorieux, ne m'oublie pas !
le courage de donner ma vie pour toi,
donne-le-moi, et l'amour
qui me fera un avec toi.

(Prière chinoise.)

Archives diocésaines d' limper et Léon

PARTIE NON OFFICIELLE

Fêtes de la semaine

Dimanche 11 Novembre. — 25e dimanche après la Pentecôte.
Lundi 12. — S. Martin, I, pape et martyr.
Mardi 13. — S. Didace, confesseur.
Mercredi 14. — S. Josaphat, évêque et martyr.
Jeudi 15. — S. Albert Le Grand, évêque et docteur.
Vendredi 16. — Ste Gertrude, vierge.
Samedi 17. — De la B. V. M.
Dimanche 18. — Dédicace des Basiliques de St-Pierre et de St-Paul (26e dim. après la Pentecôte).

Intentions recommandées

Adoration Perpétuelle : 10-12 Novembre, Leuhan.
13-14 Novembre, Motreff.
15-17 Novembre, Saint-Ségal.
18-19 Novembre, Locunolé.

Nos amis défunts : *Mme veuve Julien Caroff*, de Guimiliau, mère de M. Louis Caroff, directeur d'école à Pleyber-Christ ; *Mme veuve Jean-Pierre Martin*, de Landerneau, mère de M. Robert Martin, vicaire à Porspoder ; *Mlle Renée Dourmap*, de Lanarvily, de la famille du R. P. Médard ; *Mme Louis Hallégouen*, de Quimper ; *Sœur Cécile-Marie Le Roux*, de la Congrégation de l'Immaculée-Conception de Saint-Méen-le-Grand, pendant 51 ans, au service des enfants du Relecq-Kerhuon ; *Frère François Mazé*, des Frères de Saint-Jean-Baptiste de la Salle ; *M. Jacques Pouliquen*, de Landivisiau.

A VENDRE *Bréviaire neuf Mame*, jamais servi. Nouveau psautier. Tranche dorée. Cédé 8.000 fr. — Ecrire à la *S. R.* qui transmettra.

Noël plus chrétien.

En vue d'appuyer la campagne en faveur d'un « *Noël plus chrétien* », la C.T.I.C. présente cette année outre des *tracts* et des *affiches* sur la Nativité de Notre Seigneur, une collection de *douze cartes de Noël* en couleurs en deux séries de six, qui rappellent ce grand événement.

Le prix de vente de ces cartes est de frs 40 pièce, soit 240 frs la série de six cartes. Il faut y ajouter le prix du port : 25 frs pour une série de six ; 35 frs pour les deux séries.

Des conditions spéciales sont faites aux établissements scolaires, et aux membres du clergé pour les kermesses paroissiales pour les commandes plus importantes. — C.T.I.C., 12, rue Edmond-Valentin, Paris, 7e. — C.C.P. INDICA Paris 3715.03.

APRÈS LA SESSION FÉDÉRALE J.A.C.

Une nouvelle session se termine ; 35 jacistes, venus de 27 secteurs, s'en retournent chez eux, prêts pour un nouveau départ, prêts pour travailler, tout au long des mois d'hiver, une campagne d'année nouvelle.

Après une recherche commune de trois jours, ces jeunes vont se trouver éparpillés à travers le département, pour porter, chacun dans son coin, ses connaissances nouvelles et sentir peser sur lui, plus fort que jamais, la responsabilité de la montée de tous les jeunes ruraux.

Ce soir, après une dure journée passée au contact de la terre, si je ne sens plus autour de moi cette atmosphère si entraînante de la session, il ne m'en reste pas moins beaucoup d'idées nouvelles qui m'aideront à accomplir ma tâche militante.

En parlant entre nous, pendant ces trois jours, de la manière dont se fait l'évolution technique et humaine dans notre région, nous avons constaté que le problème qui nous est posé à tous avec plus ou moins d'acuité, c'est de savoir si notre évolution humaine et notre montée chrétienne seront les victimes ou les bénéficiaires de cette évolution technique.

Ce fut là l'idée force de la première journée, tant par les cercles d'étude que par le cours de l'aumônier.

J'ai compris mieux que jamais l'importance que peut avoir une orientation bien étudiée de ma ferme pour appuyer mon témoignage. C'est en voyant les réalisations pratiques que mon entourage comprendra mieux qu'un christianisme bien vivant s'allie fort bien avec la technique moderne, pourvu que nous sachions dompter cette technique, pour une vie humaine plus intense et pour permettre d'atteindre Dieu au delà de l'horizon matériel.

J'ai suivi déjà bien des sessions, mais je n'avais pas encore entrevu aussi clairement cette grande part de responsabilités qui m'incombe dans ma profession : être le promoteur du progrès, non pour moi tout seul, mais faire en sorte que cela devienne une recherche commune avec mon voisinage et le trait d'union entre les hommes.

La grave question de l'avenir des jeunes nous passionna toute la deuxième journée. La presse a déjà présenté le grand referendum sur l'avenir des jeunes. 30.000 jeunes du Finistère vont être ainsi invités à s'interroger sur leur avenir. Ce referendum les aidera à sortir de la légèreté ou de la passivité, les amènera à constater que leur situation actuelle, leurs difficultés, leurs aspirations, leur vie, ont un sens... Connaissant mieux les influences auxquelles ils sont soumis, les conséquences de l'évolution économique, ils vont être amenés à comprendre leurs responsabilités, à entreprendre quelque chose... pour réaliser le dessein de Dieu sur eux.

Et c'est à réfléchir à ce dessein personnel de Dieu sur chacun de nous que nous passons le dimanche matin. Messe vivante, participation active à la messe, renovation de nos âmes par les sacrements, heure de réflexion personnelle dans la prière et le silence, lecture du message du Pape à la J.A.C. Tout cela nous permit de partir, spirituellement armés, pour notre nouvelle campagne d'année.

Y. P., *Responsable du secteur du Cap.*

Archives diocésaines de Quimper et Léon

SUGGESTIONS POUR UNE VEILLÉE DE PRIÈRES
(Dimanche 11 Novembre 1956)

Les suggestions suivantes n'ont d'autre but que d'aider à la réalisation de la veillée de prières demandée par Monseigneur l'Evêque pour la Hongrie et les victimes de la guerre. Il importe qu'elle soit préparée avec soin et qu'elle cherche à faire mieux saisir la signification chrétienne de la souffrance.

Plusieurs lectures bibliques et plusieurs psaumes (qui ne sont pas à chanter tous en entier) ont été indiqués : il s'agit de faire un choix, celui qui convient le mieux à la paroisse ou à la communauté. *Il est souvent préférable d'introduire par un mot extrêmement bref de présentation les textes bibliques retenus. Cette liste de textes n'est évidemment pas complète ; de même, on n'aura aucune peine à trouver d'autres chants dans le répertoire breton ou français, trop divers d'une paroisse à l'autre pour être signalé ici.*

— EXPOSITION DU SAINT-SACREMENT pendant l'exécution d'un chant d'adoration et de louange (soit un cantique breton ou français, soit un psaume en français, soit encore un motet latin).

— CHAPELET DES MYSTÈRES DOULOUREUX *médité* sur des textes évangéliques (voir la « Semaine Religieuse » du 28 Septembre 1956), en soulignant d'un mot que la Passion du Christ se continue dans la souffrance des hommes.

ou LECTURE ET MÉDITATION DE TEXTES BIBLIQUES :

1. *Sagesse*, 2/10-20, ou 3/1-9.
   Daniel, 9/15-19.
   Job, 7/1-7, puis 16/16-19 et 17/3.
   Jérémie, 42/1, 2, 7-12.
   Ecclésiastique, 36/1, 2, 6, 7, 17, 19.
   — Chant de méditation : Psaume 120, Je lève mes yeux; Psaume 50, Pitié pour moi.
2. *I Pierre*, 1/3-9.
   Romains, 8/14-25.
   Apocalypse, 21/1-7.
   — Chant de méditation : Psaume 125, Quand le Seigneur ramena ; Psaume 22, Le Seigneur est mon berger ; Psaume 90, Qui demeure.
3. *Mathieu*, 5/1-12.
   Mathieu, 15/24-30, puis 36-43.
   Jean, 11/21-27.

— PRIÈRE D'IMPLORATION ET DE CONFIANCE (il ne s'agit pas d'une prière pour les morts ; ce serait donc une erreur de prendre le De Profundis en latin, trop lié dans l'esprit des fidèles à la liturgie des défunts).
— Psaume 129, Des profondeurs...

— PRIÈRE SILENCIEUSE PERSONNELLE.
Un temps assez long si possible.

— PRIÈRE COMMUNE prononcée lentement par le prêtre qui préside :
C'est de vous, Seigneur, que nous viennent la sainteté de nos désirs, la droiture dans nos projets et la justice dans nos actes. Accordez à vos enfants cette paix que le monde ne peut leur donner. Nous vous en prions par le Christ Notre-Seigneur. — Amen.

— TANTUM ERGO, verset, oraison.
Bénédiction du Saint-Sacrement.
Louanges pendant que l'on repose le Saint-Sacrement.

— ABSOUTE.

Nouvelles

● **Saint-Brieuc.** — Les fêtes du 250e anniversaire de la Congrégation des Filles du Saint-Esprit ont été magnifiquement célébrées à Saint-Brieuc : plus de huit cents religieuses, plus de 300 prêtres, de nombreux prélats entouraient Son Eminence le *Cardinal Roques*. Au cours de la Messe pontificale célébrée par *S. Exc. Mgr Coupel*, évêque de Saint-Brieuc, *Mgr l'Evêque de Quimper* fit l'historique de la Congrégation. Actuellement elle compte près de 3.500 religieuses qui s'occupent, entre autres activités, de 50.000 élèves et de nombreux malades (cliniques, hôpitaux, visites à domicile...).

La fête se clôtura par une conférence évoquant poétiquement les origines et l'histoire de la Congrégation, avec projection de photographies de *M. Jos Le Doaré*.

Voici le texte de la lettre adressée de Rome à la T. Révérende Mère Générale :

« Dal Vaticano, le 15 Octobre 1956.

« MA RÉVÉRENDE MÈRE,

« Vous vous apprêtez à fêter le 22 Octobre le 250e anniversaire de la fondation, sous l'impulsion de Dom Jean Leuduger, de la Congrégation des Filles du Saint-Esprit par Marie Balavenne et Renée Burel. Vous avez désiré à cette occasion vous tourner vers le Saint-Père pour témoigner votre attachement constant aux directives pontificales et Lui faire l'hommage de vos prières et de votre dévouement inlassable au service de la jeunesse féminine, des malades et des détresses cachées. Sa Sainteté a été sensible à ce geste filial et vous en remercie de grand cœur.

« Le Saint-Père sait combien les « Sœurs Blanches » ont contribué à façonner dans le passé l'âme bretonne et que des circonstances anciennes ont été pour elles le signal d'une expansion non seulement en Europe, mais en Amérique, et, par suite, jusqu'en Asie pour un Apostolat fécond, et tout récemment en Afrique.

« Aussi souhaite-t-il vivement que la Congrégation des Filles du Saint-Esprit poursuive son action enseignante, hospitalière et sociale, qu'elle suscite en son sein de nombreuses vocations. Bien volontiers le Père Commun accorde à cet Institut, en gage

Archives diocésaines de Quimper et Léon

d'abondantes grâces du Ciel, une toute paternelle Bénédiction Apostolique.

« Veuillez agréer, ma Révérende Mère, l'assurance de mes sentiments bien dévoués en N.-S...

« Signé : A DELL' ACQUA, *subst.* »

● **Brest.** — Le 25 Octobre, Monseigneur l'Evêque a béni les nouveaux bâtiments de l'asile des Petites Sœurs des Pauvres, à Pen-ar-C'hleuz, en Lambézellec. Cette cérémonie s'est déroulée en présence de nombreuses personnalités, mais a été assombrie par le décès de *M. le chanoine Chapalain*, curé-doyen de Lambézellec. Après avoir béni les divers locaux et prononcé une allocution, Monseigneur remit la médaille du Mérite Diocésain à *M. Le Bihan*, père de trois religieuses.

● **Plougastel-Daoulas.** — *Les cérémonies qui ont marqué le centenaire de la fondation de l'Hospice de Plougastel-Daoulas se sont déroulées en présence de Monseigneur l'Evêque et de la T. R. Mère Générale de la Congrégation de Saint-Thomas-de-Villeneuve. Cette maison, agrandie et modernisée depuis la guerre, reçoit actuellement* 155 *personnes. Au cours de la grand' messe, M. le chanoine Balbous, curé-archiprêtre de Brest, évoqua la fondation et les développements de la Congrégation.*

● **Guipavas.** — Le 27 Octobre, les maisons de l'Abri Familial ont été bénites par Monseigneur l'Evêque, qu'accompagnait M. le vicaire général Cadiou : c'est le second chantier castor de Guipavas. Au cours de son allocution, Monseigneur parla des difficultés financières qu'entraîne pour un jeune foyer la construction d'une maison, mais aussi des facilités et des avantages que celle-ci apporte à l'œuvre d'éducation des enfants.

● **Centenaire des « Etudes ».** — C'est un événement pour *tout le catholicisme français que ce centenaire de la revue* « Etudes » *des Pères Jésuites. Diverses manifestations ont souligné l'importance de cet événement et c'est avec le plus grand intérêt que l'on lira le numéro du centenaire de la célèbre revue, dont les articles retracent les vicissitudes et le développement à travers les difficultés et les crises religieuses de* 1857 *à* 1956. *Actuellement, les* « Etudes » *comptent plus de* 15.000 *abonnés. Nos meilleurs vœux,* ad multos annos.

Un film peu ordinaire...

« Les enfants et la couleur », c'est le titre d'un film fixe qui, en 54 photos en couleur (eastmancolor), présente les meilleurs dessins d'élèves qui ont figuré dans nos expositions de 1954 et 1955.

Le film et le livret explicatif ont été conçus pour aider dans leur travail les maîtres soucieux de former leurs élèves au dessin et à la couleur ; mais la qualité de ces documents (originalité de la composition, fraîcheur et charme des couleurs, indications précises et suggestives du commentaire) en fait une réalisation intéressante pour un public plus large d'éducateurs et d'amateurs.

Ce film, réalisé aux « Editions du Berger », est en vente à l'Inspection Diocésaine, 13, rue Vis, Quimper, au prix de 800 fr. franco ; un livret explicatif est joint à chaque exemplaire du film.

RENCONTRE DES AUMONIERS DE LA COTE

19 Octobre 1956

(*Suite* 1)

Le Commerce.

MM. les abbés Gourvès et Heurtel, de la Mission de la Mer, de Paimpol, nous font part de leur travail dans les Côtes-du-Nord.

Paimpol est un centre de formation maritime important, beaucoup de nos jeunes du Finistère y pasent. M. Gourvès insiste sur *la nécessité absolue de liaison entre nous, sur la signalisation des jeunes qui vont là-bas.* D'ailleurs, à chaque instant au cours de la journée, ce problème fut soulevé. Nous pensons que les prêtres des paroisses en saisiront l'urgence et qu'ils ne manqueront pas de signaler leurs jeunes, soit directement à Paimpol (Mission de la Mer, 2, rue Saint-Vincent), soit à Quimper (M. l'abbé Grall, 14, place Saint-Corentin).

M. l'abbé Heurtel nous donna un aperçu de son travail à l'E. A. M. de Trieux, près de Paimpol. *Avant la rentrée*, il s'efforce de connaître le nom des élèves de l'année, et d'entrer en contact avec chaque recteur des paroisses de recrutement : tous répondent, dit-il. Il tâche aussi de faire une journée de préparation à l'entrée à l'E. A. M., ce qui est important car — les prêtres du Finistère le notaient bien — cette rentrée amène souvent un changement de perspective pour nos jeunes.

Durant le stage, tous les samedis, il réunit les volontaires qui restent à l'école. Ils travaillent le plan lancé par la J.M.C. (on le trouvera à la J.M.C., rue de la Quintinie, Paris, 15e). Ils se préparent à la vie de bord : des anciens de l'Ecole, des navigants militants leur font part de leur expérience. Ils parlent de leur problème de pureté. L'aumônier leur donne « Jeunesse qui s'épanouit » ou « Sans tricher ». Le dimanche matin, avant la messe, ils étudient un passage de « Ta vie commence aujourd'hui ». A la messe, aidés par un militant d'A.C., les jeunes prennent eux-mêmes en charge, lectures, commentaires, réponses aux prières... — Autres activités : parfois une sortie, avec l'aide d'un militant d'A. C., un camp de deux jours à la Pentecôte. L'aumônier les fait aussi profiter des richesses du Mouvement, en particulier en les faisant s'abonner à « La Jeunesse Maritime ».

Après l'école, une fois embarqués, on voit les jeunes très rarement. — Quelques essais d'apostolat. A Pleudian, près de Saint-Malo, le vicaire voit chaque permissionnaire, les réunit le samedi soir, et avec eux, travaille leurs problèmes de vie ; réunion en général très suivie. Même chose à Plouézec.

M. Heurtel souligne en terminant l'importance extrême des lettres de prêtres aux gars embarqués et aussi la nécessité de les signaler à la J. M. C. qui leur envoie des revues maritimes : « Jeunesse Maritime », « Lettre aux navigateurs », les Fiches de Formation Ouvrière, etc...

---

(1) Voir la *S. R.* du 2 Nov. 1956.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Dans le Finistère, qui a la chance de posséder de nombreuses sections J. M. C., les rencontres de permissionnaires seraient plus faciles ; faire porter ce souci des embarqués au commerce à nos militants, les rendre accueillants, les faire écrire, leur envoyer « La Vigie »...

Cette expérience des Côtes-du-Nord est très riche et nous a ouvert de nouvelles perspectives à l'action apostolique.

Enfants et adultes du milieu maritime.

M. l'abbé Marzin, aumônier diocésain de l'Enfance, dit un mot sur le problème spécial des enfants du milieu maritime. Ces enfants sont plus ou moins abandonnés : le père embarqué, la mère souvent à l'usine. Leur éducation en souffre, ainsi que leur vie religieuse. Pour permettre de bâtir une pastorale adaptée, M. Marzin propose une enquête sur la situation réelle de ces enfants.

L'aumônier diocésain des Œuvres Maritimes traita du problème de l'animation spirituelle des adultes formés par la J. M. C. — *Une rencontre est prévue pour eux le samedi soir 17 Novembre et le dimanche 18 Novembre, à la Retraite de Quimper.* Cette première rencontre est extrêmement importante, et l'on compte sur l'action de tous les prêtres des paroisses maritimes pour amener leurs militants à ces journées.

Puis ce furent les décisions pratiques :

— *les Sessions* de gars : *les jeunes*, à CONCARNEAU, le 26 Décembre au soir, le 27 et le 28 ; — *les aînés*, à TRÉBOUL, école Saint-Vincent ; le 28 Décembre au soir, le 29, 30, 31 au matin ;
— *une Session de filles* : session d'étude régionale côtière : 23-25-25 Novembre, à la Retraite, Quimper ;
— « *La Vigie* ». Des réunions de formation et de prise de responsabilité pour les correspondants de « La Vigie » auront lieu sans doute à la mi-Décembre.
— On parla également des soirées de formation pour *les conscrits*. Pour tous renseignements, s'adresser à la Direction des Œuvres, 14, place Saint-Corentin, Quimper.
— « *Grand Large* ». Que les aumôniers aident leurs militants à fournir des articles.

***

Cette rencontre a été très fructueuse. La plupart des paroisses maritimes du Sud et même du Nord étaient représentées. La présence de l'équipe de Paimpol et d'un délégué du Morbihan, a permis des échanges de vues plus larges ; plus que jamais on voit la nécessité du travail en équipe, au plan diocésain et aussi au plan régional. Dans cette perspective, une rencontre des prêtres du Finistère, du Morbihan, des Côtes-du-Nord chargés du milieu maritime est en préparation ; elle aura lieu vraisemblablement dans le courant de Février.

Vainement j'essaie de prier au milieu de ces marbres et de ces dorures. Je ne sens que de l'indignation et de l'amertume. Pour moi, l'église la plus pieuse doit ressembler à une étable. C'est peut-être le secret des sublimes bâtisseurs du Moyen-Age qui ne savaient pas autre chose que d'élargir et de surélever, comme ils pouvaient, l'étable de Bethléem restée dans leur cœur.

(Léon Bloy.)

MISSION DE SAINT-DERRIEN

Prévue pour Octobre 1956, avec clôture le jour de la Toussaint, la mission de Saint-Derrien dut être devancée de quelques semaines : elle a eu lieu du 16 Septembre au 7 Octobre.

C'est un peu pour cette raison que la mission ne fut pas précédée de veillées mariales dans les quartiers : urgence de la moisson, travaux intensifs et accaparants des mois d'été. Cependant, toute l'année, et surtout à partir de Pâques, la paroisse se prépara dans la prière à obtenir pour la mission les bénédictions du ciel : prières à l'église, prières dans les familles.

La préparation technique de la mission ne fit pas de difficulté, étant donné la « catégorie » de la paroisse et ses dimensions modestes comme chiffre d'habitants (720) et comme superficie (1.500 hectares).

Pendant l'hiver, furent rédigées les réponses à un « *Questionnaire sommaire en vue de la préparation d'une mission. Etude de la commune et de la paroisse* ». (Société des Editions S. A. G. M. A. Voiron, Isère), travail exécuté par le clergé paroissial, en collaboration avec quelques éléments représentatifs et connaisseurs de la paroisse et de la commune. En Avril, le dossier fut remis aux Pères qui prenaient en charge la mission : *les Pères Ferdinand* et *Jean-Baptiste*, capucins de Guingamp. Quelques semaines plus tard, sur la demande des Pères, on leur fit parvenir d'autres documents susceptibles de faciliter leur tâche et de préciser la physionomie de la paroisse : carte topographique, composition du Conseil de l'église et du Conseil municipal, liste des responsables des différents mouvements d'A. C., relevé des ouvriers avec indications appropriées (profession, situation de famille, lieu et horaire de leur travail), liste des enfants en classe hors de la paroisse (38 enfants répartis en 15 écoles différentes)...

Les Pères missionnaires n'allaient donc pas se trouver en pays inconnu. Bien plus, le P. Ferdinand, président de la mission, vint sur place quatre fois reconnaître le terrain. C'est ainsi qu'une réunion au mois de Mai permit au Père de prendre contact avec les responsables laïcs de la paroisse : conseillers de l'église, hommes de l'A. C. femmes de la Ligue, Mouvements de jeunes, personnel de l'église ; environ une quarantaine de personnes ; véritable « carrefour » qui dura bien quatre heures et fournit au P. Ferdinand des indications précieuses sur la façon d'envisager et de conduire la mission de Saint-Derrien.

Les Pères ont été récompensés d'avoir mis tant de soins à préparer leur apostolat. La visite méthodique qu'ils firent de tous les foyers comme dernier prélude à la mission, leur montra clairement qu'ils étaient attendus, et qu'ils seraient écoutés.

Il n'est pas dans notre desein de détailler l'ordonnance de la mission ni de relever ses particularités : cela n'aurait d'ailleurs pas grande utilité, puisque tout fut conçu et réalisé précisément en fonction des besoins et des possibilités de la paroisse. Disons seulement que l'initiative des Pères d'avoir pour les ouvriers six réunions du soir réparties sur deux semaines, a été très bien accueillie et couronnée de succès ; cela a permis aux ouvriers (une cinquantaine !) d'avoir eux aussi « leur » mission, au lieu d'attraper seulement quelques sermons au hasard de leurs disponibilités.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Le lundi 1er Octobre, Monseigneur l'Evêque fit à la paroisse le grand honneur de venir sur place se rendre compte de la marche de notre mission, et donner aux paroissiens ses conseils et ses directives.

La clôture de la mission eut lieu le dimanche 7 Octobre, solennité du Saint Rosaire. Heureuse coïncidence ! Les bonnes résolutions germées pendant la mission au cœur de chaque paroissien ne peuvent manquer d'être bénies et soutenues par la T. Sainte Vierge, espoir que M. le Curé-Doyen de Landivisiau, qui présidait la cérémonie, s'est plu à souligner dans un breton admirable de richesse et de facilité. Puisse cet espoir ne pas être déçu, et puissent les paroissiens de Saint-Derrien être des chrétiens de plus en plus éclairés et de plus en plus convaincus.

Mères de Prêtres,

par J. Van Act.

Editions Spes, 79, rue de Gentilly, Paris (13e). — 450 francs.

Toute vocation vient de Dieu, mais le Seigneur se sert de bien des façons différentes pour faire entendre son appel aux intéressés, ses élus. Souvent, en effet, c'est à travers l'intelligence et le cœur de la mère que la vocation passe du Cœur de Jésus dans le cœur du futur prêtre.

Pour s'en convaincre, il suffit de parcourir la plupart des biographies sacerdotales : on y trouve de multiples exemples de l'heureuse influence qu'une mère a eu l'occasion d'exercer — et a exercée de fait personnellement — sur la destinée de son fils.

Parmi tant d'exemples plus ou moins typiques, l'auteur a su faire ici un choix utile et agréable. Il a relevé tout un faisceau de témoignages trop peu connus de la généralité des lecteurs et susceptibles de les intéresser vivement, à commencer par les mères et les futures mères de famille. Celles-ci feront bien de s'inspirer de tels modèles pour orienter le mieux possible leurs enfants vers leur destinée, qu'il s'agisse d'une vocation sacerdotale, religieuse ou profane.

Ce livre devrait trouver place dans les bibliothèques de séminaires, de collèges et de paroisses.

Meubles en tous genres

-:- Literie -:-

Chaises Eglise

ARZUR-BERNARD

Fabricant

PLOUDANIEL, Tél. 8.
LESNEVEN, Tél. 72,
7, rue du Comte Even.

OPTIQUE ORTHOPEDIE

DELBENN

16, rue Kéréon, QUIMPER

Diplomé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplomé de l'Ecole Nationale d'Optique

ORFÈVRERIE RELIGIEUSE

CALICES

de Jean PUIFORCAT

DAGUZE Joaillier-Orfèvre

— 2, rue Crebillon, 2 — NANTES —

ÉLECTRICITÉ

Angélus et Horloges MAMIAS

O. CHABEAUX

14, rue du Chapeau-Rouge, Quimper - Tél. 3.64

Ligne de REDON à QUIMPER. — Trains omnibus et directs.

	1775	1771	1785	1787	1797	1789
Redon		Semaine	11 01		Semaine jusqu'au 3-11-56	18.28
						30
Vannes		6.13	11.54	13.30		19.24
			55			25
Auray		6 35	12.13	13.46		19.43
		38	15	48		45
Lorient	6 33	7 23	12 51	14 20	19.13	20.20
			53			
Rosporden	7.24		13 42		20.17	
Quimper	7.42		13.59		20.35	

	1774	1776	1780	1782	1784	1786	1788
Quimper	—	6.07	11 14		Quiberon 18.07		19 05
Rosporden	—	6.30	11 37				19.29
Lorient	7.10	7.30	12.21	15 28		19.15	20.13
			23				
Auray	7.47		12.58	16.00	18.49	20.02	
	49		13.00		52	04	
Vannes	8.06	Semaine	13.15		19.08	20.26	
	8 08				09	Semaine jusqu'au 3-11-56	
Redon	9 01				20.03		
	9.03						

Ligne de SAINT-BRIEUC à BREST. — Trains omnibus.

	591	3583	1581	2591	1573	3589	2585	585 (a)	1595	1599	1589
St-Brieuc	Semaine	Sauf les samedis dimanches et fêtes	6.31	Les lundis non fériés sauf les 2-11 et 28-12-56 2e et 23-4 1957	Rennes 7 51	Seulement les samedis non fériés	12 22	12.45	—	—	17.57
Guingamp			7.06		8 18		12.41	13.15	—	—	18.27
Plouaret			7 37		—		Circule les samedis non fériés	13.41	—	—	18.53
Morlaix	5.50		8.11	8.24	—		14.15	14 10	15.56	18.25	19.23
			13								
Landivisiau	6.19		8 37	8.55	—		14.42		16.27	18.57	
Landerneau	6 33	7.15	8 48	9.08	—	13 50	14 54		16.41	19.10	
	35		49	09			56		42	11	
Brest	7.01	7 33	9.04	9 32	—	14.10	15.18		17.05	19.35	

	1580	2582	1584	3588	1586 (a)	1594	1596	3596	1598	548
Brest	—	7.00	10 52	13 16	—	14.30	17.00	18.33	18.48	18.25
Landerneau	—	7.19	11 13	13 35	—	14.51	17.21	18.58	19.13	18.39
		21	14			14 53	22		15	40
Landivisiau	—	7.34	11 30		—	15.09	17 38		19.31	18.54
Morlaix	6 55	7 59	11 58		15 25	15.38	18 08		19.59	19.19
			12.00							
		1590								
Plouaret	7.26		12.38		15.56	—	—			19.57
Guingamp	7.53	10 27	13 09		16.21	—	—			20.27
Saint-Brieuc	8.23	10.55	13.42		16.49	—				21.01

Samedis non fériés — Sauf les samedis dimanches et fêtes — Semaine

(a) Ne circule entre Guingamp et Morlaix que les samedis, dimanches et fêtes.
b) Mercredis, vendredis et samedis non fériés.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

LA SEMAINE RELIGIEUSE
accepte la Publicité pour les
MAISONS DE CONFIANCE

MAISONS DE CONFIANCE

MATELAS, LITS MÉTALLIQUES
MOBILIER SCOLAIRE

TRÉANTON
LANDIVISIAU
Tél. 7 (2 lignes groupées)

Renseignements immédiats par lettre ou téléphone

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres

AGENCES : Brest, Quimper
BUREAUX : Châteaulin, Concarneau, Douarnenez, Morlaix, Pont-l'Abbé, Quimperlé, Saint-Pol-de-Léon

et nombreux guichets périodiques

Sommaire :

PARTIE OFFICIELLE. — Communiqué de Monseigneur l'Evêque ; Nominations ; Récollections sacerdotales ; Action Catholique Maritime ; Pour les jeunes ruraux travaillant en ville ; Retraites de fiancés ; Adresses de foyers de jeunes à Paris ; Direction de l'Enseignement religieux ; Décès ; Décoration diocésaine ; Aux diffuseurs de « Cœurs Vaillants », « Ames Vaillantes », « Fripounet et Marinette » ; Déclaration de Monseigneur à l'Assemblée des A.E.P.-A.P.E.L.

PARTIE NON OFFICIELLE. — Fêtes de la semaine ; Intentions recommandées ; Après la Session fédérale J.A.C. ; Suggestions pour une veillée de prières ; Nouvelles ; Rencontre des Aumôniers de la Côte (*suite et fin*) ; Mission de Saint-Derrien ; Lectures.

Le Directeur-Gérant : J. FLOC'H.

QUIMPER. IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE. — C.P.P. N° 29 186.

71e Année. *Vendredi 16 Novembre 1956.* N° 44

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon

Direction : Secrétariat de l'Evêché.
Administration : 3, rue de Rosmadec, QUIMPER

Abonnements, payables d'avance, C/C 93.81, Nantes
Prix uniforme, France : 700 fr. — Le numéro : 15 fr.

Changement d'adresse : 20 fr. — Correspondance : 20 fr.

NOMINATIONS

Après accord entre S. Em. le Cardinal-Archevêque de Rennes et NN. SS. les Evêques de Nantes, Vannes, Saint-Brieuc et Quimper, *M. François Falc'hun*, chanoine honoraire, professeur à la Faculté des Lettres de l'Université de Rennes, a été nommé Aumônier général du *Bleun-Brug*.

Par décision de Monseigneur l'Evêque, sont nommés :

Vicaire à Saint-Martin-des-Champs, *M. François Forest*, vicaire à Plouescat ;

Vicaire à Plouescat, *M. René Thépaut*, aumônier au Nivot ;

Aumônier au Nivot, *M. Jean-Louis Pavec*, vicaire à Plouarzel ;

Vicaire à Plonévez-du-Faou, *M. Henri Corre*, vicaire à Penmarc'h.

RÉCOLLECTIONS SACERDOTALES

Lundi 26 Novembre ..... Landerneau.
Mardi 27 ..... Ploudalmézeau.
Mercredi 28 ..... Landivisiau.
Jeudi 29 ..... Brest.
Vendredi 30 ..... Brest.

La Récollection commence à 10 h. 30 pour se terminer vers 16 heures.

JOURNÉES DES RELIGIEUSES INFIRMIÈRES

Les journées trimestrielles auront lieu :

— à Morlaix, jeudi 22 Novembre, à 10 h. 30, au Porsmeur ;
— à Brest, mercredi 28, à 10 h. 30, à l'Adoration ;
— à Quimper, jeudi 29, à 10 h. 30, à la Retraite.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

BULLETIN « VIE PAROISSIALE »

Dès la première semaine, une vingtaine d'adhésions à la formule diocésaine de Bulletins Paroissiaux sont parvenues à la « Presse Libérale ».

Ceux qui ont adopté la formule « Vie Paroissiale » ou qui y sont intéressés, sont invités à une réunion d'information qui se tiendra à Brest, 51, rue du Château, le vendredi 23 Novembre, à 14 h. 30.

Voici quelques renseignements répondant aux questions qui ont été posées au Comité de rédaction :

1. Un bulletin complet sera composé chaque mois et sera envoyé à tous les adhérents. Ce fond commun complet complétera une photo couverture. Un emplacement y sera ménagé pour l'inscription du nom de la paroisse.

2. Chaque paroisse peut adopter une fois pour toutes, une présentation spéciale de son bulletin, avec ou sans photo (1re page).

Toute photo à reproduire en première page, ou à l'intérieur du bulletin devra être tout simplement une photographie nette. Pas un cliché.

3. Il est possible d'ajouter aux 16 pages du Bulletin : *une couverture originale* en papier plus fort qui servira pour tous les numéros, avec photo, annonces publicitaires...

4. A l'intérieur même du Bulletin une page spéciale à la paroisse peut être consacrée aux annonces publicitaires, moyennant un supplément à cause du travail de composition pour une première fois.

5. Il est prévu une page de distractions.

6. Le stock de clichés passe-partout sera communiqué ultérieurement.

7. Pendant la période d'été un seul numéro couvrira les mois d'Août et de Septembre.

8. Les dates-limites :

La date de parution sera le dernier dimanche de chaque mois.

Pendant l'année qui commence, les dates auxquelles les fonds communs complets parviendront aux paroisses :

Décembre le 5 — Janvier le 10 — Février le 7 — Mars : 14 — Avril : 11 — Mai : 9 — Juin : 13 — Juillet : 11 — Septembre : 12 — Octobre : 10 — Novembre : 7.

Les dates auxquelles les copies devront être rendues à l'imprimerie avec toutes indications sur la composition choisie :

Décembre le 12 — Janvier : 17 — Février : 14 — Mars : 21 — Avril : 18 — Mai : 16 — Juin : 20 — Juillet : 18 — Septembre : 19 — Octobre : 17 — Novembre : 14.

DIRECTION DES ŒUVRES

Calendrier de stages de moniteurs et monitrices, directeurs et directrices de colonies de vacances.

A) STAGE DE MONITEURS ET MONITRICES.

1° La délégation régionale de Rennes vient de nous communiquer les dates des stages qui se tiendront dans le département.

— Stage de monitrices à Kersaliou, en Saint-Pol-de-Léon, du 26 *Décembre au* 2 *Janvier*.

— Stage de moniteurs à Kersaliou, en Saint-Pol-de-Léon, du 22 Avril au 30 Avril.

— Stage de monitrices au début de Juillet. La date précise et le lieu seront communiqués plus tard.

2° D'autres stages sont prévus dans les autres départements de l'Académie de Rennes. Les dates et lieux sont indiqués dans les bulletins de l'U.F.C.V.

B) STAGE DE DIRECTEURS ET DE DIRECTRICES.

Un seul stage est prévu pour l'ensemble de la Région académique de Rennes : au C.R.E.P.S. de Dinard, dans la deuxième quinzaine d'Avril.

Les inscriptions doivent être adressées à la Délégation régionale de l'U.F.C.V., 21, passage des Carmélites, Rennes.

Les inscriptions pour le stage de monitrices du 26 Décembre au 2 Janvier doivent être faites au plus tôt.

Garderies d'enfants.

Des garderies d'enfants, petits patronages fonctionnent pendant les grandes vacances scolaires dans plusieurs paroisses rurales du diocèse.

Ces enfants qui fréquentent ces garderies, relèvent soit du régime des allocations familiales agricoles, soit du régime urbain, suivant que leurs parents exercent une profession agricole ou non.

L'Union départementale des Associations Familiales fait actuellement des démarches auprès des Caisses d'allocations familiales pour que celles-ci viennent en aide aux familles exerçant une profession non agricole, dont les enfants fréquentent ces garderies, comme elles le font dans les communes urbaines.

Afin de permettre à l'U.D.A.F. de justifier ses démarches, le Secrétariat Social, 14, place Saint-Corentin, Quimper, demande instamment à MM. les Curés et Recteurs des paroisses rurales du diocèse de vouloir bien faire savoir s'ils connaissent l'existence dans leurs paroisses de ces garderies en précisant si possible le nombre d'enfants qui les fréquentent de l'une et l'autre catégorie.

Associations 1901

Séances exceptionnelles de cinéma.

Toute Association 1901 a droit à quatre séances détaxées par an.

En ce qui concerne le Finistère, que ce soit en 16 mm ou en 35 mm, les demandes ne doivent plus être adressées au G.A.S.F.O. ou C.A.L.C.O. mais à l'adresse suivante :

Archives diocésaines de Quimper et Léon

FILM & CULTURE — M. Paul Guyard, rue Sainte-Bernadette, Penhars-Quimper (Tél. 18 67).

Les papiers à fournir sont :

1° un extrait des statuts ;
2° une attestation de la mairie certifiant la légalité de l'Association ;
3° une autorisation du directeur de la salle.

Les deux premiers sont à fournir seulement pour la première séance de l'année, le troisième aux quatre séances.

Ces certificats sont à faire sur papier libre.

Les demandes doivent être envoyées au minimum trois semaines à l'avance ; sinon l'autorisation peut être refusée.

Pour les Associations ne possédant pas de salle équipée d'appareil de projection, l'Association Film et Culture peut se charger des séances. Ecrire à la même adresse.

POUR LE COLIS DE NOEL AUX SOLDATS EN ALGÉRIE

L'Aumônerie militaire nous communique :

« *Pour remplacer les maintenus et rappelés en Afrique du Nord, le Gouvernement a décidé l'envoi à un rythme accéléré des soldats du contingent. Ceci pose un gros problème d'apostolat.*

« 1° *Les meilleurs militants, tout comme les séminaristes soldats, auront à remplir dans les petits postes le rôle de chef de la prière ; leur vie religieuse sera plus dépouillée, mais néanmoins très profonde.*

« 2° *Les relations devraient s'établir très étroites entre la masse de nos jeunes chrétiens et tous les responsables : parents clergé paroissial, aumôniers des divers mouvements d'Action Catholique, aumôniers militaires en France et en Afrique du Nord. Il faudra les aider à vaincre l'isolement spirituel, le découragement. Et ceci d'autant plus que, si déjà trois prêtres sont tombés victimes de leur dévouement, les trop rares aumôniers militaires ne suffisent plus à leur tâche de semeurs de vie divine et de calme confiance dans les milliers de petits postes.*

« *Pour faciliter aux soldats la prière commune, il existe un* « Missel des Soldats ». *A l'occasion de Noël, les paroisses, leurs œuvres et leurs mouvements ne pourraient-ils faire campagne pour que l'on mette dans chaque colis un* « Missel du Soldat ». Les commander à l'Aumônerie Régionale Catholique, Etat-Major, Quartier Marguerite, Rennes (C.C.P. Rennes 1010.75 ; franco : 75 francs). — Si l'on voulait un geste plus généreux et plus anonyme, envoyer 100 frs aux Amis de l'Aumônerie Catholique, 235, boulevard Saint-Germain, Paris, 7e (C.C.P. 729.89). »

CAMPAGNE DU TIMBRE ANTITUBERCULEUX

Nous recommandons à la générosité de tous la XXVIe Campagne Nationale du Timbre Antituberculeux qui sera réalisée sous le haut patronage de M. le Président de la République Française, du 12 Novembre au 12 Décembre 1956.

Cette Campagne aura, cette année, comme thème « *Vous guérir !* » et mettra en particulier en valeur les possibilités actuelles de la thérapeutique de la tuberculose pulmonaire, la nécessité du dépistage et du traitement précoces, du repos strict pendant la cure et la surveillance prolongée après le sanatorium. L'importance de la prophylaxie familiale et l'efficacité de la prémunition par le vaccin B.C.G. seront également mises en valeur.

DÉCORATIONS DIOCÉSAINES

Monseigneur l'Evêque a conféré la médaille du Mérite diocésain à :

— *Mme veuve Jean-Louis Le Floc'h*, de Guengat, mère de deux prêtres, d'un religieux et d'une religieuse ;

— *M. et Mme Jean-René Nédélec*, de Guengat, parents d'un missionnaire, d'un religieux et d'une religieuse ;

— *M. Jean Hémon*, de Guengat, père d'un religieux, au service de l'église comme sacristain depuis 40 ans.

Radiomessage de S. S. Pie XII
pour la Hongrie et pour la Paix
(10 Novembre 1956)

L'émouvant appel prononcé samedi soir par le Souverain Pontife renouvelle, en l'accentuant, l'exhortation à la prière contenue dans les trois encycliques des 28 Octobre, 1er et 5 Novembre. Il s'adresse à la fois aux hommes d'Etat et à l'opinion mondiale, à tous les « peuples de l'Est et de l'Ouest, membres de la commune famille humaine ».

A la douleur de Notre cœur de père pour l'iniquité consommée au détriment du cher peuple hongrois, coupable d'avoir voulu le respect des droits humains fondamentaux, s'ajoute Notre anxiété pour la paix menacée et la douleur de voir s'affaiblir les rangs de ceux sur l'autorité, l'union et la bonne volonté desquels on semblait pouvoir compter beaucoup pour le rétablissement progressif de la concorde entre les nations dans la justice et dans la liberté véritable.

Qui pourrait nier que les questions de la paix et de la juste liberté ont fait un pas en arrière, rejetant avec elles dans l'ombre les espérances laborieusement ressuscitées et fortifiées par de multiples témoignages ?

Trop de sang a été injustement versé : trop de deuils et de massacres soudain renouvelés ; le fil ténu de la confiance, qui avait commencé à réunir les peuples et soutenait tant soit peu les âmes, semble brisé ; le soupçon et la défiance ont creusé un plus profond abîme de séparation. Le monde entier a tressailli à bon droit devant le hâtif recours à la force, exécrée mille fois et par tous comme moyen d'aplanir les conflits et d'assurer la victoire du droit.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Il n'est pas douteux que, du paroxysme de ces jours de violence, le monde ne soit sorti désorienté et ébranlé dans sa confiance, ayant assisté au retour d'une politique qui, à des titres divers, place l'arbitraire et l'intérêt économique au-dessus des vies humaines et des valeurs morales.

La paix n'est pas un songe, mais un devoir.

Devant de telles atteintes à la justice et à l'amour fraternel, devant le scepticisme qui envahit progressivement les hommes en face de l'avenir, devant la désunion croissante des esprits, Nous, qui tenons de Dieu le mandat de promouvoir le bien de toutes les nations et qui estimons fermement que la paix n'est pas un vain songe mais un devoir à la portée de tous, dans l'intention de contribuer à sauver cette paix, tant en elle-même que dans les facteurs sur lesquels elle se fonde, Nous voulons adresser aux peuples Notre cri angoissé : restaurons les voies de la paix, renforçons l'union de ceux qui la désirent, redonnons la confiance à ceux qui l'ont perdue.

C'est pourquoi Nous Nous adressons tout d'abord à vous, chers peuples, hommes et femmes, intellectuels, travailleurs, artisans et paysans de toute race et de tout pays, afin que vous fassiez entendre à vos gouvernants quels sont vos sentiments intimes et vos vraies aspirations.

Les faits ont confirmé que les peuples, les familles, les individus préfèrent la tranquillité du travail et de la famille aux richesses les plus convoitées. Ils sont prêts à renoncer à celles-ci, s'il faut les payer au prix de la tyrannie et au risque d'une guerre avec ses conséquences de ruines, de deuils, de prison et de mort. Au nom de la religion, de la civilisation et du juste sentiment humain : c'en est assez de répressions illégales et brutales, des desseins belliqueux, des rivalités d'hégémonie entre puissances, toutes choses qui font de la vie terrestre un abîme d'angoisses et de terreurs, qui torturent les âmes et réduisent à néant les fruits du travail et du progrès.

Cette voix, qui est celle de la nature, il faut qu'elle se fasse entendre bien haut, à l'intérieur et à l'extérieur de chaque nation et qu'elle soit entendue et accueillie de ceux à qui les peuples ont confié le pouvoir. Si une autorité publique, dans la mesure où cela la concerne, ne tendait pas à assurer au moins la vie, la liberté, la tranquillité des citoyens — quelles que soient ses autres réalisations, — elle faillirait dans la substance même de son but.

Abandonnerons-nous nos frères à l'esclavage ?

Mais, plus que toute autre préoccupation, pèse sur les âmes le sens des faits douloureux de Hongrie. L'émotion universelle et spontanée du monde, que l'attention portée à d'autres graves événements ne réussit pas à diminuer, montre combien il est nécessaire et urgent de rendre leur liberté aux peuples qui en ont été privés. Le monde peut-il se désintéresser de ces frères et les abandonner au destin d'un dégradant esclavage ? Assurément, la conscience chrétienne ne peut se soustraire à l'obligation morale de tenter tous les moyens permis pour restaurer leur dignité et leur rendre la liberté.

Nous ne dissimulons pas combien les rapports entre les nations et entre les groupes continentaux qui les embrassent sont compliqués à l'heure présente. Mais que l'on écoute la voix de

la conscience, de la civilisation, de la fraternité, que l'on écoute la voix même de Dieu Créateur et Père de tous, en faisant passer même aux prix de sacrifices graves, tout autre problème et tout intérêt particulier après l'intérêt primordial et fondamental des millions de vies humaines réduites à l'esclavage.

Que l'on resserre les rangs.

Que l'on resserre bientôt les rangs et que l'on groupe en un pacte solide tous ceux qui — gouvernements et peuples — veulent que le monde suive le sentier de l'honneur et de la dignité des fils de Dieu. Un pacte capable aussi de défendre efficacement ses membres de toute attaque injuste contre leurs droits et leur indépendance. Ce ne sera pas la faute des honnêtes gens, s'il ne reste à ceux qui s'éloignent de cette voie que le désert de l'isolement. Peut-être se produira-t-il — et Nous le souhaitons de tout cœur — que la cohésion des nations aimant sincèrement la paix et la liberté suffira à amener à des desseins plus modérés ceux qui se soustraient aux lois élémentaires de la société humaine et qui se privent par là eux-mêmes de parler au nom de l'humanité, de la justice et de la paix..

Leurs peuples ne pourront pas ne pas éprouver, les premiers, le besoin de faire partie à nouveau de la famille humaine pour en goûter l'honneur et les avantages. Soyez donc tous unis pour la liberté et pour la paix, vous, chers peuples de l'Est et de l'Ouest, membres de la commune famille humaine.

Désormais, ces mots redoutables ne sont plus l'objet d'équivoques. Ils ont retrouvé leur sens originel et lumineux, celui qui fut toujours le Nôtre, comme dérivant de la nature et de la volonté manifeste du Créateur. Répétez-les, proclamez-les, réalisez-les. Que vos gouvernants se fassent les interprètes fidèles de vos vrais sentiments, de vos vraies aspirations, Dieu vous aidera. Dieu sera votre force.

L'étendard des hommes de bonne volonté.

Dieu ! Dieu ! Dieu !

Que ce nom ineffable, source de tout droit, de toute justice, de toute liberté, résonne dans les Parlements et sur les places, dans les maisons et les usines, sur les lèvres des intellectuels et des travailleurs, dans la presse et dans la radio, que le nom de Dieu, synonyme de paix et de liberté, soit l'étendard des hommes de bonne volonté, le lien des peuples et des nations, le signe auquel se reconnaîtront les frères et les artisans de l'œuvre commune de salut. Que Dieu vous tire de votre torpeur et vous écarte de toute complicité avec les tyrans et les fauteurs de guerre, qu'il éclaire vos consciences et réaffermisse vos volontés dans l'œuvre de reconstruction.

Que son nom résonne surtout dans les temples sacrés et dans les cœurs, comme un appel suprême au Seigneur pour qu'il aide à réaliser, par sa puissance infinie, ce que les faibles forces humaines ont tant de peine à obtenir.

Avec cette prière, que Nous sommes le premier à faire monter vers le trône de la divine Miséricorde, Nous vous quittons chers Fils, dans la confiance que la sérénité viendra à nouveau briller sur le monde et sur les fronts accablés, et que la paix, mise à si dure épreuve, en sortira plus limpide, plus durable et plus juste.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

PARTIE NON OFFICIELLE

Fêtes de la semaine.

Dimanche 18 Novembre. — Dédicace des Basiliques de St-Pierre et de St-Paul.
Lundi 19. — Ste Elisabeth, de Hongrie.
Mardi 20. — S. Félix de Valois, confesseur.
Mercredi 21. — Présentation de la T. Ste Vierge.
Jeudi 22. — Ste Cécile, vierge et martyre.
Vendredi 23. — S. Clément, pape et martyr.
Samedi 24. — S. Jean de la Croix, confesseur et docteur.
Dimanche 25. — 27e et dernier dim. après la Pentecôte.

Intentions recommandées.

Adoration Perpétuelle : 18-19 Novembre, Locunolé.
20-24 — Le Relecq-Kerhuon.
25-27 — Ile Tudy.

Nouvelles

● A Angers, la séance solennelle de rentrée de l'Université Catholique de l'Ouest s'est déroulée mardi 13 Novembre, sous la présidence de S. Em. le Cardinal Roques, archevêque de Rennes, entouré des Evêques protecteurs de l'Université.

● Dimanche 11 Novembre, Monseigneur l'Evêque, après avoir présidé à la Cathédrale la cérémonie commémorative de l'Armistice, a béni l'école chrétienne de filles que la paroisse de Guengat vient de se donner. L'école est confiée aux Filles de Jésus de Kermaria, dont la Supérieure Générale était présente.

Monseigneur s'est rendu, dans l'après-midi, à Pont-l'Abbé, où il bénit les nouveaux bâtiments de l'importante Ecole N.-D. du Carmel. Il visita ensuite les nouvelles « cités » — du Douric, du Guiric, Laîné — construites sous l'impulsion de la municipalité, bénissant les maisons et s'entretenant avec les familles.

Rédaction de « l'Ordo » 1957.

La *Semaine Religieuse* du 2 Novembre a invité MM. les Curés et Recteurs, ainsi que MM. les Supérieurs et Directeurs d'écoles, à faire parvenir la liste des modifications à insérer dans l'*Ordo* 1957. Nous remercions tous ceux qui ont déjà répondu.

Passé le mercredi 21 Novembre, il sera impossible de tenir compte des changements ou rectifications signalés. — Faire parvenir les divers renseignements à l'adresse suivante : *Rédaction de l'*Ordo, *Evêché de Quimper.*

L'Assemblée générale des A. P. E. L. et A. E. P.

A Concarneau (4 Novembre 1956)

Après Quimper, Brest, Morlaix, Carhaix, c'est Concarneau qui avait l'honneur et la charge d'organiser cette année l'Assemblée Générale des A.P.E.L. et A.E.P. du Finistère.

Elle se devait d'être réussie : Concarneau n'est-elle pas la ville du Président départemental ? les A.P.E.L. et A.E.P. de Concarneau ne sont-elles pas parmi les plus vivantes du Finistère ?

Réussie, elle devait l'être plus que toute autre : l'heure est tragique, tragique pour la liberté, pour la liberté de l'école, inséparable de toutes les autres libertés, tragique pour la paix internationale.

Et réussie, elle le fut pleinement : 2.000 délégués venus de tous les coins du département, conscients des dangers de l'heure, mais calmes et décidés, décidés d'une volonté farouche à défendre leurs droits.

L'organisation fut parfaite dans son ensemble comme dans les détails : une salle toute neuve, spacieuse avec ses 2.000 places assises au parterre et sur les gradins latéraux : des rapports financiers et moraux, chose souvent fastidieuse, et qui furent d'un intérêt captivant, soulevant les applaudissements unanimes et provoquant aussi des discussions parfois animées, toujours courtoises.

Et que dire de cette messe, célébrée à midi par M. le chanoine Philippe dans sa vaste église paroissiale qui ne réunit pas souvent pareille assemblée de fidèles, foule priante et participant dans un esprit communautaire au divin sacrifice avec la foi et la piété qui caractérisent les militants de nos écoles chrétiennes. Aussi, M. le Vicaire Général Prigent, dans un entretien direct, simple, vivant, n'eut-il pas de peine à trouver le chemin des cœurs, qui étaient à l'unisson du sien, tout vibrants de l'amour du Christ, tout entiers au service des âmes, et, pour elles, au service de l'école. Deux mille voix d'hommes lui répondirent, affirmant leur foi dans le chant impressionnant du *Credo*.

Mais revenons à la salle de réunion. Sur l'estrade autour de M. Le Floch, Président départemental, les membres des bureaux des A.P.E.L. et A.E.P., puis, tour à tour, les conférenciers et rapporteurs.

Il ne peut être question dans ces quelques lignes de résumer leurs rapports ; la presse locale et régionale les a largement diffusés : souhaits de bienvenue de M. Campion, instituteur de Concarneau, rapport financier de M. Prévosto, rapports moraux et d'activité de MM. Guivarc'h et Le Floch (Carhaix) qui rappela le souvenir de Mgr Bellec, et avec précision et finesse fit le point de la situation actuelle, menaces contre la loi Barangé, travail des parlementaires et des organisations parascolaires.

Au premier rang de l'assistance se trouvait Mgr l'Evêque entouré des Directeurs de l'Enseignement, M. le Vicaire Général Prigent, M. le chanoine Le Ster, les députés MM. Colin et Monteil, anciens ministres ; M. Crouan, Président du Conseil Général, M. Pinvidic, M. le Sénateur Trellu, des conseillers généraux : MM. Pellé, Fichoux..., des représentants des municipalités de Brest, Quimper, Concarneau, etc...

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Nous ne voudrions pas passer sous silence la brillante et nette intervention de M. Colin, provoquée par la demande du délégué cantonal de Pont-Aven.

M. Colin parle au nom de tous les parlementaires présents. Après avoir expliqué le « mécanisme » des discussions de l'Assemblée Nationale, motion préalable, motion préjudicielle, il conclut, aux applaudissements unanimes de toute l'assistance : « Les parlementaires qui sont ici ont tenu, par leur présence, à vous prouver, sur une matière fondamentale qui intéresse leur foi, leur entière solidarité avec vous ».

Cette solidarité unanime elle allait être proclamée d'une façon nette, énergique, émouvante, par la déclaration de Mgr l'Evêque que la *Semaine Religieuse* a déjà publiée, déclaration accueillie par une vibrante et longue ovation de toute l'assistance.

***

La réunion de Concarneau ne fut pas sans lendemain.

Dès lundi se tinrent dans toutes les paroisses des réunions d'information et de protestation réunissant de très nombreux auditeurs et, mardi, la motion adoptée à Concarneau fut remise, dans toutes les communes, au Maire pour transmission au Préfet et par là au Président du Conseil.

La conclusion, on la connaît : le danger menaçant nos écoles est momentanément écarté : 291 députés contre 282 ont jugé que la question scolaire ne devait pas être posée dans les conditions actuelles.

Veillée de prière.

L'orientation des jeunes adolescents préoccupe justement les familles et tout particulièrement les familles chrétiennes. Ce n'est pas par hasard qu'elle fait cette année l'objet des campagnes d'un très grand nombre de Mouvements d'Action Catholique.

On comprendra qu'à côté de la réflexion et de l'action organisée, la prière n'est pas moins nécessaire. Le texte de la veillée « *La Vierge à l'Enfant perdu* » qui a été réédité aidera les paroisses et les mouvements dans cette voie.

Elle rendra les plus grands services pour les réunions spirituelles de l'hiver : récollections, missions, retraites, offices de l'Avent ou du Carême.

On la trouve au : Centre Familial, 9 bis, boulevard Voltaire, à Dijon (25 frs l'exemplaire, réduction par 50 et 100 exemplaires).

***

Pour paraître le 15 Novembre :

Directoire pour la Pastorale de la Messe à l'usage des diocèses de France

adopté par l'Assemblée des Cardinaux et Archevêques. — Prix : 150 fr. ; franco 180 fr. — Les commandes sont reçues dès maintenant par les *Editions Notre-Dame, Coutances (Manche)*.

Sed et plebs tua sancta...

Session de Pastorale et de Chant Liturgiques

(Quimper, du 27 Août au 1er Septembre)

(*Suite* [1])

L'Animateur Liturgique.

L'animateur liturgique joue un rôle légitime et utile, lorsque, sans oublier le caractère sacré et hiérarchique de la célébration, il fait participer les fidèles de façon plus active et plus consciente à l'action du célébrant, ministre du Christ.

Depuis quelque temps, chaque assemblée se voit gratifiée d'un « animateur », d'un « commentateur », d'un « meneur », d'un « entraîneur »... (on hésite sur le nom à lui donner), parfois sympathique et utile, parfois exaspérant et nuisible. Ce sont les excès de ce personnage qui ont inspiré la savoureuse réflexion d'un protestant suisse, que nous rapporte la *Maison-Dieu* (n° 40, page 105) : « C'est curieux comme la religion catho« lique, maintenant, ressemble à la religion réformée telle qu'on « la voit ici. La messe, maintenant, c'est un homme qui parle « intarissablement sur tout ce qui lui passe par la tête pendant « une demi-heure. La seule différence avec le culte des protes« tants, c'est que cet homme, à l'Eglise catholique, a derrière « son dos un autre homme qui fourgonne on ne sait trop quoi « en marmonnant des paroles latines auxquelles personne d'ail« leurs ne fait attention. Evidemment, cet autre homme, c'est « l'organe témoin de l'ancienne religion catholique. Je me de« mande combien de temps il arrivera encore à se maintenir. »

Parallèlement aux hésitations sur le nom à donner à ce « diacre » spécialement chargé de diriger les fidèles assemblés, diverses discussions avaient surgi sur sa légitimité et son rôle. Il semble que les textes du Rituel (Tit. I, cap. I, n° 10) et du Concile de Trente (Ses. XXII, c. VIII), — tel que le précise la récente encyclique sur la musique, — ainsi que les approbations officielles de la Hiérarchie, aient clos le débat en faveur de cet animateur liturgique. Encore une fois, le renouveau liturgique n'apparaît pas comme une révolution, mais comme la résurrection des principes négligés depuis un certain temps.

Il est bon de préciser que ce rôle d'animateur et de responsable des chrétiens réunis répond à l'un des aspects du diacre dans la liturgie romaine solennelle (très peu apparent au premier regard : Evangile, *Flectamus genua, Procedamus in pace*...- et dans la liturgie orientale (très important). Faute de diacre ou de prêtre disponible, le célébrant peut en assurer lui-même la fonction ou se faire aider par des laïcs : il est souhaitable que les paroisses s'en préoccupent.

L'animateur liturgique exerce un rôle difficile qui, en plus d'une préparation précise et méthodique, demande une attention éveillée aux réactions de l'assemblée. Il faut avoir prévu le détail de ses interventions dans la fonction liturgique pour garder l'esprit disponible quand il faudra improviser et sur-

(1) Voir *S. R.* du 28 Septembre et du 12 Octobre.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

tout déceler les réactions des fidèles : les mêmes formules peuvent réussir ou échouer pour des détails. — En vrac, quelques notations :

— le premier souci de l'animateur liturgique doit être de ne rien faire ou dire qui nuise au *caractère sacré* de la célébration. Dans ses formules, il fera apparaître le don de Dieu plus que la demande, tout en évitant de donner à croire que la liturgie est une évasion de notre tâche d'homme.

— qu'il sache *se faire oublier !* c'est le célébrant, ministre du Christ, qui compte. S'il éclipse le célébrant, l'animateur fait fausse route. Les doublages sont donc à proscrire (sauf peut-être à l'épître) : ainsi, il ne faut pas lire la traduction de l'oraison, mais demander au célébrant un silence entre *Oremus* et l'oraison même, pendant lequel on pourra donner l'intention de prière qu'elle va développer (exemples : Oremus. *Praeceptis salutaribus moniti audemus dicere.* Pater noster... — les oraisons solennelles du Vendredi-Saint...)

— l'animateur n'est pas le chef d'orchestre, mais *le premier de ceux qui prient*. Dans toute la mesure du possible, il ne sera donc pas en chaire, mais à la tête des fidèles, tourné vers eux quand il proclame la Parole de Dieu, mais tourné vers l'autel quand vient le moment de prier. Il doit s'imposer sans aucun caporalisme : pas d'ordres, pas de remarques, pas de signes d'agacement devant les personnes qui ne se lèvent pas avec les autres...

— *commentaires :* l'animateur ne fait ni un reportage, ni de l'histoire ou de l'archéologie, ni un marathon d'endurance à la parole... Ne pas partir d'une idée, mais du signe ; ne pas conduire à une abstraction, mais à la réalité. Les silences sont extrêmement importants : il ne s'agit pas seulement de proclamer la Parole, mais d'inviter à sa méditation. Veiller à l'équilibre : ne pas exagérer l'importance de l'offertoire, ne pas donner l'impression que la liturgie de la parole est plus importante que la liturgie eucharistique... — Le commentaire n'a pas pour objet de remplacer le sermon ou de prêcher la messe : on sera donc le plus discret possible. Jusque dans le volume de la voix : une bonne sonorisation de l'église permet d'éviter de parler trop fort.

—*chants :* avoir préparé les chants dans le détail et autant que possible n'être pas seul à chanter au micro. En tout cas ne jamais chanter « dans » le micro, ce qui est désagréable pour les auditeurs et ne les incite pas à se joindre à ce solo amplifié. S'entendre avec la chorale pour éviter les bavures au début et à la fin des chants.

— *lectures :* choisir un bon missel écrit dans un français lisible, compréhensible et cependant « sacré ». — Pour éviter une monotonie toujours possible, il peut être utile de confier les lectures à d'autres voix ; mais il convient de sauvegarder la tradition hiérarchisée et très expressive (l'ancien testament à un lecteur, l'épître au sous-diacre, l'évangile au diacre, le commentaire au célébrant). En pratique : un laïc peut lire l'épître, mais l'évangile doit être réservé à un diacre ou à un prêtre ; pour une messe sans diacre, l'idéal semble être la proclamation de l'Evangile par le célébrant lui-même, après la lecture (messe basse) ou le chant en latin.

Il y aurait beaucoup à ajouter sur le rôle de l'animateur liturgique, mais on se contentera de souligner que cet animateur ne doit pas borner son activité à la messe dominicale, mais assumer aussi les enterrements, les mariages, les baptêmes...

Tâches nouvelles du Clergé

Après avoir analysé, dans un article de « Masses Ouvrières » *du mois de Septembre, les aspects nouveaux du rôle de l'Eglise dans la société contemporaine, le* P. Suavet *montre les conséquences qui en découlent pour le prêtre, et en particulier son rôle d'éducateur près des laïcs engagés :*

Dans cette conjoncture, le rôle du prêtre n'est nullement diminué. Il continue à être, bien entendu, le chef du culte. En tant que tel, il se souviendra de la parole de l'Epître aux Hébreux : « ...Il est pris parmi les hommes et est établi pour les hommes dans leurs relations avec Dieu, chargé d'offrir des oblations et des sacrifices pour les péchés. Il sait compatir dans la mesure voulue aux ignorants et aux égarés, étant lui-même entouré d'infirmités. A cause de ces infirmités, il doit offrir des sacrifices, non seulement pour les péchés du peuple mais encore pour les siens propres » (Héb. v. 1-4). Dans la mesure même où les laïcs auront pris à cœur leurs tâches profanes, où ils les accompliront comme un témoignage rendu à l'Evangile et comme une tâche d'enseignement par le fait, la communion du prêtre avec son peuple ne demeurera possible que s'il n'est pas ignorant de toutes les réalités humaines.

Mais, toujours chef de culte, le prêtre de demain sera aussi l'auxiliaire des laïcs dans la christianisation de leurs tâches profanes. C'est le rôle qu'on assigne aux aumôniers d'Action Catholique, et qui ira en se généralisant. Là aussi, tout en étant spécifiquement spirituel, le rôle de l'aumônier implique une connaissance *sérieuse* des réalités profanes dans lesquelles se déroule la vie des militants. La christianisation du monde profane implique tout un enseignement qui doit être une besogne de clercs.

Pour accomplir sa tâche spirituelle, étudier les réalités profanes.

Au moment où les laïcs prennent en mains un temporel qui était jusque-là aux mains des prêtres, ceux-ci se trouvent libérés pour des tâches plus spirituelles. Mais ce n'est un paradoxe qu'en apparence d'affirmer ceci : pour se livrer correctement à leur tâche spirituelle, les prêtres devront désormais consacrer plus de temps à l'étude profane. Un exemple fera saisir ce que nous voulons dire : nul ne conteste qu'on lise mieux la Bible aujourd'hui qu'il y a un siècle ; or, ceux qui nous ont permis d'arriver à saisir le sens spirituel du texte inspiré ont dû se livrer à de laborieuses études profanes : assyriologie, égyptologie, archéologie, étude des religions non-chrétiennes, des mythologies, du grec, des langues sémitiques, etc..., et chacun de nous, pour arriver à une lecture correcte de la Bible, doit se livrer à un certain nombre d'études profanes ; il ne viendrait à l'idée d'aucun prêtre de les négliger systématiquement sous prétexte que ce n'est pas du travail religieux et qu'il veut accéder directement au sens spirituel...

Or ce que personne n'oserait faire à propos de l'Ecriture Sainte, beaucoup le font, plus ou moins, lorsqu'il s'agit de l'action sociale, syndicale, politique. On veut aller directement

Archives diocésaines de Quimper et Léon

au religieux. Or c'est exactement le contraire qui est vrai. Car si en exégèse il a suffi de trois ou quatre cents chercheurs, en un demi-siècle, pour mettre au point des instruments, dont peut se servir le prêtre non spécialiste en Ecriture Sainte, il n'en est pas de même lorsqu'il s'agit des problèmes posés par la société contemporaine, l'Etat moderne, les techniques actuelles de productions, d'échange, de diffusion, etc... Si l'on peut faire confiance à quelques centaines de chercheurs pour l'élaboration fondamentale, il reste que les applications supposent une connaissance réelle (non seulement livresque, mais vécue) de la sociologie, de l'économie, de la démographie, de l'histoire sociale, etc... S'il n'existe qu'une seule interprétation exacte des textes sacrés, il existe des centaines de milliers de situations diverses dans lesquelles vont se trouver les chrétiens agissant dans le temporel. C'est à partir de ces situations-là qu'il faut travailler, élaborer, porter un jugement chrétien, en plein accord avec des laïcs de plus en plus « majeurs ».

Appuyée sur les travaux de chercheurs spécialisés, « élaboration » personnelle des problèmes du monde actuel.

Si son confrère d'autrefois, fuyant un ministère ingrat s'est parfois réfugié, sous prétexte de contact avec Dieu, dans un prétendu spirituel pur qui n'était qu'une forme d'évasion, le prêtre d'aujourd'hui, risque, lui, une nouvelle forme d'évasion : se laisser dévorer par les contacts, les visites, les réunions dans lesquelles on ne réfléchit plus ; on bénit, on condamne non parce que l'on a étudié les tenants et les aboutissants de telle affaire, les retentissements doctrinaux, mais simplement en raison de ses préjugés.

Il s'agit d'une véritable élaboration ; d'une élaboration dont la nécessité n'apparaissait pas autrefois : le prêtre pouvait alors se contenter d'alimenter la vie spirituelle de chrétiens qui vivaient leur vie chrétienne sans difficulté, parce que le contexte général de la vie était chrétien. Aujourd'hui, le prêtre ne peut pas se contenter d'alimenter une vie spirituelle en aidant le chrétien à résister au monde non-chrétien, il doit l'aider à *construire* un monde où la vie chrétienne soit possible, ce qui implique de sa part qu'il réponde aux questions suivantes :

1° Comment prendre conscience des nouvelles dimensions du péché du monde ? Comment prendre conscience de ces péchés du monde ? Comment prendre conscience de ces péchés qui sont en quelque sorte crisatlisés dans les institutions ; depuis la fiscalité organisée en fonction de la fraude, jusqu'à la législation sur le mariage, aux institutions pénitenciaires et au régime des sociétés de capitaux, etc... ?

2° Comment reconnaître les valeurs humaines authentiques ? Selon les milieux que touche le prêtre, il sera sensibilisé à telle ou telle valeur humaine. Exemple : dans le milieu bourgeois on est très sensible à la liberté individuelle ; on ne parle pas beaucoup de la sécurité parce qu'elle n'est jamais mise en question. Dans le milieu ouvrier, au contraire, on sera beaucoup plus sensible aux valeurs de solidarité, parce que les pauvres ne sont forts et ne peuvent se défendre que lorsqu'ils sont en groupe. Y a-t-il donc une échelle des valeurs spécifiques de notre temps ? D'autres valeurs ne risquent-elles pas de disparaître avec la civilisation actuelle (mécanisation, automation, etc...) ? N'existe-t-il pas de nouvelles valeurs en train de naître, et l'Eglise ne va-t-elle pas les laisser croître en dehors d'Elle ? Y a-t-il des valeurs décisives pour notre époque, et dans l'affirmative, lesquelles ?

3° Si nous devons former la conscience des hommes indirectement, il est nécessaire que nous étudions comment se forme la conscience de la masse, sous quelles influences, par quels processus. Comment former la conscience de nos contemporains ?

4° En quoi les idéologies en vogue sont-elles un obstacle à la pénétration du message chrétien, à l'acceptation du Dieu transcendant, à la pratique de l'idéal évangélique ? Il faudrait de même poser la question pour les formes sociales existantes, pour celles qui se mettent en place.

5° Enfin, le prêtre se trouve à chaque instant devant les situations que n'ont pas prévues — que ne pouvaient pas prévoir — les moralistes. Il suffit de signaler, à titre d'exemple, les techniques financières, les méthodes d'organisation du travail, la régulation de l'économie, les formes de grève, pour montrer qu'on ne peut pas attendre, à chaque fois, une encyclique ou la nouvelle édition d'un traité de morale.

Tout cela requiert de la part des prêtres de demain une étude consciencieuse, personnelle. Le vicaire qui devra demain soutenir un groupe d'ouvriers, de techniciens, d'ingénieurs ou de financiers, aura sûrement une tâche autrement lourde que celle du petit vicaire qui faisait chanter la chorale ou qui tournait le cinéma pour les enfants du patro. Ces derniers ont un rôle irremplaçable. Mais nous sommes désormais appelés à des tâches plus difficiles. Il s'agira de tout autre chose, que de posséder la « Technique d'un mouvement d'Action Catholique » : il nous faudra consentir à apprendre toute notre vie, selon le temporel dans lequel seront engagés les laïcs auprès desquels nous serons envoyés, et en pleine collaboration avec eux.

Th. SUAVET, O. P.

L'Amour partagé,

par Joseph TEMPLIER. — Collection « Mon Village », Editions Ouvrières, 12, avenue Sœur-Rosalie, Paris, XIII[e].

Le titre de ce livre renferme tout son projet :

L'AMOUR PARTAGÉ c'est le don généreux du foyer à quiconque sollicite son concours, c'est l'activité charitable et sociale acceptée comme un prolongement de l'amour.

L'AMOUR PARTAGÉ c'est le bonheur vrai bien que laborieux, imparti aux époux unis dans le même dévouement.

L'AMOUR PARTAGÉ c'est aussi le douloureux écartèlement dont souffrent ceux qui ne s'appartiennent plus.

L'AMOUR PARTAGÉ c'est la paix de l'âme, enfin fondée sur la certitude de « participer » à l'action même de Dieu vivant au milieu des hommes.

Ce livre est vrai parce qu'il a été vécu. Et il est encore vécu par de nombreux foyers. C'est leur message qu'il se propose de transmettre.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

MAISONS DE CONFIANCE

VÊTEMENTS
SIGRAND
70, rue de Siam, BREST — 8, rue Kéréon, QUIMPER

OPTIQUE - ORTHOPÉDIE
DELBENN
16, rue Kéréon, QUIMPER
Diplomé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplomé de l'Ecole Nationale d'Optique

MATELAS, LITS MÉTALLIQUES
MOBILIER SCOLAIRE

TRÉANTON
LANDIVISIAU
Tél. 7 (2 lignes groupées)

Renseignements immédiats par lettre ou téléphone

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres

AGENCES : Brest, Quimper
BUREAUX : Châteaulin, Concarneau, Douarnenez, Morlaix, Pont-l'Abbé, Quimperlé, Saint-Pol-de-Léon
et nombreux guichets périodiques

Sommaire :

PARTIE OFFICIELLE. — Nominations ; Récollections sacerdotales ; Journées des Religieuses infirmières ; Bulletin « Vie Paroissiale » ; Direction des Œuvres ; Pour le colis de Noël aux soldats en Algérie ; Campagne du Timbre antituberculeux ; Décorations diocésaines ; Radiomessage de S. S. Pie XII pour la Hongrie et pour la Paix.

PARTIE NON OFFICIELLE. — Fêtes de la semaine ; Intentions recommandées ; Assemblée générale des A.P.E.L. et A.E.P. ; Session de Pastorale et Chant liturgiques ; Tâches nouvelles du Clergé.

Le Directeur-Gérant : J. FLOC'H.

QUIMPER, IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE. — C.P.P.F. N° 29.186.

71e Année. *Vendredi 23 Novembre 1956.* N° 45

La Semaine Religieuse
de Quimper & de Léon

Direction : Secrétariat de l'Evêché.
Administration : 3, rue de Rosmadec, QUIMPER

Abonnements, payables d'avance, C/C 93.81, Nantes
Prix uniforme, France : 700 fr. — Le numéro : 15 fr.

Changement d'adresse : 20 fr. — Correspondance : 20 fr.

COMMISSION D'ART SACRÉ

La Commission diocésaine d'Art Sacré tiendra une séance au début de la semaine prochaine. Prière d'adresser les projets qu'on désire lui soumettre dans les plus brefs délais.

PLAN DE PRÉDICATIONS

Tous les prêtres ont dû recevoir la semaine dernière le PLAN DE PRÉDICATIONS pour les années 1956-1957 et 1957-1958.

Les envois ont été groupés par paroisses et collèges, à charge pour ceux-ci de remettre un exemplaire à chacun des prêtres vivant sur leur territoire ou dans leur établissement. Les confrères qui n'auraient rien reçu sont invités à s'adresser à la paroisse de leur résidence. Pour toute réclamation, écrire à M. le Directeur de la *Semaine Religieuse*.

SOLENNITÉ DE SAINT CORENTIN

Comme suite à une réponse de la S. C. des Rites au sujet des fêtes de Patrons transférées à un dimanche d'Avent, la Solennité de Saint Corentin, Patron du diocèse, sera célébrée dans toutes les paroisses le dimanche 16 Décembre.

DÉCÈS

Monseigneur l'Evêque recommande aux prières du clergé, des communautés religieuses et des fidèles *M. le chanoine François Le Séac'h*, du Chapitre Cathédral, Pénitentier, rappelé à Dieu le 18 Novembre, à l'âge de 75 ans.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

PARTIE NON OFFICIELLE

Fêtes de la semaine.

Dimanche 25 Novembre. — Dernier dimanche après la Pentecôte.
Lundi 26. — S. Silvestre, abbé.
Mardi 27. — De la férie.
Mercredi 28. — De la férie.
Jeudi 29. — S. Houardon, évêque.
Vendredi 30. — S. André, apôtre.
Samedi 1er Décembre. — S. Tugdual, évêque.
Dimanche 2. — 1er dimanche de l'Avent.

Intentions recommandées.

Adoration Perpétuelle : 25-27 Novembre, Ile-Tudy.
28-30 Novembre, Quimerc'h.
1- 5 Décembre, Plougoulm.

Apostolat de la Prière : La résistance clairvoyante aux mensonges des persécuteurs. — Les écoles catholiques en Afrique.

Nos amis défunts : *Mlle Marie-Anne Floch*, ancien professeur à l'Institution N.-D. du Kreisker, Saint-Pol-de-Léon ; *Mme Vve Etienne Guéguen*, de Quimper ; *Mlle Joséphine Pasteur*, de Brest, sœur de M. le chanoine Pasteur, aumônier à Landerneau ; *M. Pierre Autret*, frère de M. l'abbé Autret, vicaire à Penhars.

Service de huitaine pour *M. l'abbé Bégoc* (Plonévez-du-Faou, 25 Novembre, 10 h. 45).

Registres paroissiaux 1957.

Les paroisses qui désirent des modifications dans le nombre des feuillets de leurs registres sont priés d'en aviser de toute urgence l'*IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE, rue des Gentilshommes, QUIMPER.*
Prière d'écrire directement et uniquement à cette adresse.

L'Eglise, quelle largeur d'esprit !
Elle bénit le chartreux qui se tait et le dominicain qui parle.
Elle bénit le trappiste qui peine et le bénédictin qui chante.
Elle bénit le capucin barbu et le franciscain rasé.
Elle bénit les carmes déchaux et les carmes chaussés.
Elle bénit le jésuite qui enseigne et le jésuite qui écrit.
Elle tolère et approuve — ciel ! — combien de costumes, de scapulaires, de tuyautages, de bandeaux, de guimpes, de soutanes, et de robes, et de toutes les couleurs !
L'orthodoxie n'est pas l'étroitesse.
Elle respecte toutes les initiatives de l'Esprit. Rien ne lui est plus opposé que le caporalisme.

(Cardinal SALIÈGE.)

La Prière des Enfants au rythme de l'Eglise

Nombre d'éducateurs et de catéchistes (prêtres, religieux ou laïques) seraient désireux de faire prier les enfants au « rythme de l'Eglise », en contact direct avec la Parole de Dieu telle que la présente la liturgie en son cycle annuel. Mais parfois, le temps manque — ou l'expérience — pour construire de tels schémas de prière : le petit livre de Mlle. G. Dousselin, *récemment paru sous le titre ci-dessus et annoncé par ailleurs dans cette* « Semaine Religieuse » (1), *rendra d'inappréciables services.*

Avec l'aimable autorisation de l'auteur, nous reproduisons les pages suivantes ; mais seule l'excellente préface de ce livre permettra d'en saisir la richesse de sens et d'utilisation.

Nous souhaitons vivement que « La prière des enfants au rythme de l'Eglise » *soit bientôt dans les mains de tous ceux qui s'occupent d'enfants (de tous âges). — L'auteur serait reconnaissante aux éducateurs et catéchistes qui voudraient bien lui faire part de leurs suggestions, de leurs propres réalisations et des réactions des enfants (écrire à* Mlle Dousselin, aux Editions Fleurus, 31, rue de Fleurus, Paris, 6e).

⁂

Premier Dimanche de l'Avent :

LE CHRIST VA VENIR

Le Christ va venir. Préparons-nous à le recevoir. C'est l'Avent intérieur... la mise en route pour nous sortir de la routine et des habitudes toutes faites.

Sens de la prière.

Demander à Marie de nous aider à nous mettre en route pour aller à la rencontre de son Fils.

Chant d'ouverture.

« Vers Vous, Seigneur », cantique sur le psaume 24 (*fiche Union, R 17*). Ne chanter que le refrain qui dira tout notre appel confiant dans le Seigneur.

Lecture.

Le meneur annonce la lecture qu'un autre va faire et dit dans quel sens il faut l'écouter : effort pour préparer la venue de Jésus en nous. Pour cela, penser à Marie qui, elle, était toute prête à Le recevoir.

Romains XIII, 12-14 (extrait de l'épître du 1er dimanche de l'Avent).
— « La nuit prend fin, le jour se lève. Rejetons les actions mauvaises qui plongent l'âme dans les ténèbres et armons-nous pour vivre dans la lumière. Marchons fiers comme en plein jour... Revêtons-nous du Seigneur Jésus-Christ. »

(1) Voir plus loin page 670.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Prière.

Chacun offre à Jésus son effort personnel pour préparer Noël. On peut joindre les mains et baisser les yeux pour mieux se recueillir. Au bout de quelques instants de silence (à doser selon l'âge des enfants), tous se donnent la main et le meneur annonce : « Prions ensemble ».

« Seigneur Jésus, aidez-nous à nous débarrasser de nos fautes pour que nous puissions célébrer bien comme il faut la fête de Noël. Nous vous le demandons tous ensemble de tout notre cœur. Amen. »

Chant de clôture.

« O Vierge toute pure » *(feuillet Seuil ou fiche V 25).*

⁂

Fête de l'Immaculée Conception :

VIERGE TRÈS PURE... PRIEZ POUR NOUS

Marie, Mère du Christ et Mère des hommes, pleine de grâce dès le premier instant de sa conception, a toujours été dans l'amitié de Dieu.

Sens de la prière.

Chanter notre joie et notre reconnaissance au Seigneur qui nous a donné pour maman la plus sainte et la plus belle des créatures.

Chant d'ouverture.

« Si belle, plus belle » *(Gloire au Seigneur, n° 2, n° 37. Prendre de préférence les couplets 1-3 et 5).*

Lecture.

Rappelons-nous que Marie, notre Mère, a été comblée de faveurs par le Seigneur. Et nous écouterons avec fierté ce passage de l'évangéliste qui nous rappelle les qualités et la beauté de notre Maman.

Luc I, 26-28 (évangile du 8 Décembre.) — « En ce temps-là, l'ange Gabriel fut envoyé par Dieu dans une bourgade de Galilée appelée Nazareth, auprès d'une jeune fille, fiancée à un homme nommé Joseph. Il descendait du roi David, et sa fiancée s'appelait Marie. L'ange entra chez elle et lui dit : « Je vous salue, pleine de grâce, le Seigneur est avec vous. Vous êtes bénie entre toutes les femmes. »

Prière.

Demandons à Dieu de nous faire un peu mieux comprendre les merveilles réalisées en Marie, notre Mère. Et demandons-lui, à elle, de nous aider à nous rapprocher de sa pureté et de sa sainteté (adapter en fonction de l'âge des enfants).

Quelques instants de silence...

La prière commune sera un très beau « Je vous salue, Marie » dit lentement, avec recueillement, en pensant à ceux qui depuis des siècles et dans tous les pays saluent ainsi la Mère de tous les hommes.

Chant de clôture.

« Magnificat » *(feuillet Cerf, Z 170, ou « Vingt-quatre Psaumes et un Cantique »).*

LA MORT DU JUSTE

M. le Curé nous a quittés.
Son souvenir demeurera.
C'était un homme rempli de force, qui ne tremblait devant personne.
N'avait-il pas de qui tenir ?
Son père fut l'honneur de son île natale.
Sa mère était une sainte.
Il eut fait, dans le monde, un champion du « sport noble ».
Il choisit d'être un athlète du Christ.
L'Eglise trouva en lui un défenseur de taille.
Un apôtre « entêté » au service du bien.
Sa vie fut droite et pleine.
Elle fut féconde et précieuse.
Précieuse pour le Diocèse.
Précieuse pour sa Paroisse.
Soixante-quinze ans de fidélité à Dieu.
Cinquante années — et plus — de fidélité à son Sacerdoce.
Un quart de siècle — ou presque — de fidélité à sa Paroisse.
Quelles splendides semailles !
De quelle main robuste il creusa le sillon !
Peu d'écueils résistaient à sa poigne énergique.
Par nature il désirait les victoires.
Plus que d'autres il s'attristait d'être battu...
Son tempérament était d'un chef.
Les timides redoutaient son masque de lutteur.
Sa cordiale bonté les rassurait.
Car il possédait un cœur d'or.
Par son bon sens il était le plus judicieux des conseillers.
Ce n'était point le « Curé-standard ».
Ennemi des neutres et des tièdes, il s'indignait des trop voyantes nouveautés.
Partisan du raisonnable, il représentait une époque qui n'était pas sans mérite.
Nul prêtre n'eut plus d'amis.
Nul ne fut plus estimé.

Sa paroisse était pour lui un bien sacré.
Il la voulait vaste et prospère.
Elle était, à ses yeux, la première de toutes.
Face à l'injustice il devenait terrible.
Il prenait volontiers le parti des plus faibles.
Sans arrêt il soutint le dur combat de Dieu.
Fier combat qui ne va jamais sans cruelles blessures.
M. le Curé goûta les ineffables joies de l'apostolat.
Il en porta, avec vaillance, les croix pesantes.
Servir c'était pour lui marcher, marcher toujours, jusqu'au bout du chemin.
Il semblait qu'il eût honte de s'arrêter.
Une admirable figure de prêtre en vérité.
Non qu'il fût sans défaut...
Qui donc ici-bas est parfait ?

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Il reste pour nous un modèle pour avoir consacré sa longue et fructueuse existence au salut de ses frères.

Et pour avoir tout réservé à Dieu avec ses qualités et ses imperfections.

Il eût voulu poursuivre sa tâche.
Le Maître de la moisson allait se présenter.
Il ne vint pas, ici, comme un voleur.
M. le Curé achevait sa retraite.
Quelle grâce !
Son agonie fut brève : l'ouvrier était épuisé.
Dieu attendait son serviteur fidèle.
Sans doute le voulait-il, là-haut, pour la Toussaint ?
La couronne était préparée.
En toute soumission le bon pasteur refit l'offrande de sa vie.
Il appela sa mère... et s'endormit dans le Seigneur.
Lambézellec avait perdu un grand Curé.
Ses vicaires pleuraient un père.
Cher Monsieur le Curé, merci pour les exemples de votre vie !
Et merci pour la leçon de votre mort !

J.-L. D.

(Extrait de « L'Echo de Saint-Laurent », bulletin de la paroisse de Lambézellec.)

La « Semaine Religieuse » recommande :

La Prière des Enfants au rythme de l'Eglise,

par Georgette Dousselin.

Collection « Prière et Joie ». — Editions Fleurus, 31, rue de Fleurus, Paris, 6e (C.C.P. 1329-08). — 96 pages : 195 fr.

Rien n'est moins facile que d'aider un groupe d'enfants à prier. Les mettre en relation directe avec le Seigneur, établir ce contact par des mots tout simples, exige de l'Educateur un « doigté » spirituel qui ne s'enseigne pas.

Pourtant, de la lecture de ces vingt schémas de prière pour enfants se dégage l'esprit d'une méthode qu'apprécieront tous les Educateurs chrétiens.

Ces prières pourront servir en classe, au catéchisme, à la fin d'une réunion de Mouvement... Elles sont groupées par sujets et centrées sur les grands moments de l'année liturgique :

L'Avent et Noël ;
Le Carême et Pâques ;
La Pentecôte.

Le succès que remportera ce livre vient de ce qu'il a subi déjà « l'épreuve de l'expérience ».

Depuis trois ans en effet, sous une forme beaucoup moins officielle, il soutenait la prière des enfants de plusieurs diocèses. *Remis au point, en tenant compte des remarques des Educateurs et des désirs des enfants, expérimenté de nouveau au cours de la dernière année scolaire, il est ainsi le fruit d'un long travail en équipe.*

Prêtre retiré, seul, région de Morlaix, cherche une bonne. — S'adresser à la *Semaine Religieuse* qui transmettra.

LECTURES

Mystères Chrétiens et Action Jociste,

présentés par M. Bouchet, M.-J. Mossand, G. Quinet, M. Zinty. — Préface de S. Exc. Mgr Béjot. — Tome I : *Avent - Epiphanie.* — Un volume de 272 pages in-16° Jésus : 510 fr. — *Les Editions Ouvrières*, 12, avenue Sœur Rosalie, Paris, XIIIe.

C'est un livre tout simple... Une manière d'Actes des Apôtres dans la jeunesse ouvrière actuelle. C'est une série de faits et d'action apostoliques vécus et écrits par des jeunes travailleurs conscients d'un monde à racheter dans l'Amour.

Le livre n'est ni un roman, ni une théorie sur l'action... Les faits parlent d'eux-mêmes ; une courte introduction, un bref commentaire suffisent à donner aux faits leur dimension de Mystère d'Incarnation rédemptrice. Il suffit d'un simple regard de Foi sur l'action des militants et des militantes jocistes pour voir cette action quotidienne inscrite dans le Mystère liturgique, qui est le Mystère permanent du Christ vivant parmi nous dans son Eglise.

L'espoir actif des jeunes travailleurs en un monde plus juste et plus fraternel dans la Charité, est l'Espérance d'un authentique Avent. L'action apostolique consciente des militants et des militantes, toujours communautaire par leur appartenance au Mouvement, visiblement présent dans la masse, est Epiphanie, Révélation du Christ Vivant et de son Eglise aux plus petits, aux plus pauvres, dans les masses paganisées.

Il faut un regard de Foi sur les humbles actions jocistes pour les inscrire dans le Mystère liturgique du Christ ; il faut un regard réaliste sur les mystères liturgiques pour qu'ils trouvent leur place dans la vie quotidienne des jeunes travailleurs et la transforment en vie de Charité. Ce livre rend explicite la relation réciproque entre les mystères chrétiens et les actions jocistes.

Ce livre était nécessaire... Les jeunes travailleurs d'aujourd'hui ont besoin de témoignages vécus ; le livre leur présente des témoins vivants de l'Evangile en pleine vie ouvrière. A un monde qui a bien des raisons de se méfier des discours, il fallait présenter des actions à double dimension : ouvrière et chrétienne. C'est fait. Les actions jocistes citées sont vraies, humbles, imitables... Les mystères qu'ils expriment sont grands, car ils sont ceux du Christ et de son Eglise.

« Mystères Chrétiens et Action Jociste » s'adresse :

— à tous les Jeunes Travailleurs et les Jeunes Travailleuses pour leur faire découvrir le Royaume de Dieu déjà au milieu d'eux ;
— à tous les Militants et Militantes pour leur révéler la grandeur divine de leur humble action jociste ;
— à tous les Prêtres soucieux de l'évangélisation de la classe ouvrière, pour les inviter à croire aux possibilités des Jeunes Travailleurs.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

MAISONS DE CONFIANCE

OPTIQUE - ORTHOPEDIE
DELBENN
16, rue Kéréon, QUIMPER
Diplomé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplomé de l'Ecole Nationale d'Optique

TEINTURERIE MODERNE
Teinture - Nettoyage
C. LAJEUNE
INGÉNIEUR-CHIMISTE
Quai du Stéir (face aux Halles), QUIMPER
Tél. 7.52

MATELAS, LITS MÉTALLIQUES
MOBILIER SCOLAIRE

TRÉANTON
LANDIVISIAU
Tél. 7 (2 lignes groupées)

Renseignements immédiats par lettre ou téléphone

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Toutes operations de banque et de bourse, garde de titres
AGÊNCES : Brest, Quimper
BUREAUX : Châteaulin, Concarneau, Douarnenez, Morlaix, Pont-l'Abbé, Quimperlé, Saint-Pol-de-Léon
et nombreux guichets périodiques

Sommaire :

PARTIE OFFICIELLE. — Commission d'Art Sacré ; Plan de prédication ; Solennité de Saint Corentin ; Décès.

PARTIE NON OFFICIELLE. — Fêtes de la semaine ; Intentions recommandées ; Nos amis défunts ; Service de huitaine ; Registres paroissiaux 1957 ; La Prière des Enfants au rythme de l'Eglise ; La Mort du Juste ; La *Semaine Religieuse* recommande : La Prière des Enfants au rythme de l'Eglise ; Lectures.

Le Directeur-Gérant : J. FLOC'H.

QUIMPER, IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE. — C.P.P.P. N° 29.186.

71e Année. *Vendredi 30 Novembre 1956.* N° 46

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon

Direction : Secrétariat de l'Evêché.
Administration : 3, rue de Rosmadec, QUIMPER

Abonnements, payables d'avance, C/C 93.81, Nantes
Prix uniforme, France : 700 fr. — Le numéro : 15 fr.

Changement d'adresse : 20 fr. — Correspondance : 20 fr.

NOMINATIONS

Par décision de Monseigneur l'Evêque, sont nommés :

— Aumônier de l'Institution St-Joseph, des Filles de la Croix, au Pilier-Rouge, en remplacement de M. Charles Le Bot, démissionnaire pour raison de santé, *M. Jean-François Blouc*, recteur de Guissény ;

— Recteur de Guissény, *M. Louis Sparfel*, recteur de Plouguer ;

— Vicaire à Plomodiern, *M. François Copy*, vicaire à Scrignac.

NOTE DE L'ASSEMBLÉE DES CARDINAUX ET ARCHEVÊQUES

au sujet de la diffusion des publications catholiques

L'Eglise a toujours reconnu aux catholiques la liberté de leurs options en matière politique, économique et sociale, pourvu que celles-ci soient conformes à sa doctrine.

Cette liberté permet aux chrétiens d'exprimer leurs opinions personnelles dans des revues ou dans des journaux. Elle leur donne aussi le droit d'avoir une presse d'inspiration chrétienne, qui corresponde à leurs options.

Il est normal que, sur un sujet d'actualité, des chrétiens portent des jugements différents. Il est normal, aussi, que le choix fait par certains d'entre eux, en matière libre, ne plaise pas à d'autres qui ont des opinions différentes ou mêmes opposées. C'est là un sujet d'étonnement pour certains. Mais l'Eglise, qui respecte cette liberté chez ses fidèles, sans jamais s'inféoder elle-même à une tendance particulière, demande à chaque chrétien de la respecter aussi chez ses frères.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

L'Assemblée des Cardinaux et Archevêques croit donc opportun de formuler les vœux suivants :

1° Il est à souhaiter que les comités de presse développent de plus en plus leur effort de diffusion des publications catholiques. Ils méritent d'être encouragés dans cette tâche, qui est un véritable apostolat ;

2° Journalistes, propagandistes et lecteurs auront le souci d'une charité vraie. Ils éviteront les polémiques personnelles, les critiques inutiles, et le reproche de manquer de fidélité à l'Eglise ;

3° Les catholiques éviteront de présenter leurs options personnelles comme l'enseignement de l'Eglise. Ils auront soin de ne pas porter des condamnations qui sont du ressort exclusif de la Hiérarchie.

PARDON DE SAINT CORENTIN

Le grand Pardon de Saint Corentin sera célébré à la Cathédrale le dimanche 16 Décembre, sous la présidence de *S. Exc. Monseigneur Joël Bellec*, Evêque de Maurienne, qui célèbrera la Messe Pontificale (à 10 heures).

A l'issue des Vêpres, qui seront chantées à 14 h. 30, *M. le chanoine Pailler*, curé de Saint-Martin de Brest, prononcera le panégyrique de Saint Corentin.

Le Pardon breton aura lieu à 8 heures : au cours de la Messe célébrée par *M. le chanoine Branellec*, aumônier de Kéranna, sermon de *M. l'abbé Faré*, curé-doyen de Saint-Thégonnec.

SESSIONS J. M. C.

1° *Session pour les jeunes* (*14 et 15 ans*).

Cette session aura lieu à CONCARNEAU (école St-Joseph, rue Courcy), du *mercredi 26 Décembre, 12 heures, au vendredi 28 Décembre, 16 heures.*

2° *Session pour les aînés* (*16 ans et plus*).

Cette session des aînés aura lieu à TRÉBOUL (école St-Vincent, rue Abbé-Le-Gall), du *vendredi 28 Décembre au soir jusqu'au lundi 31 Décembre à midi.*

RÉCOLLECTIONS SACERDOTALES

Lundi	3	Décembre....	Pont-Croix.
Mardi	4	—	Huelgoat.
Mercredi	5	—	Morlaix.
Jeudi	6	—	St-Pol-de-Léon.
Vendredi	7	—	Douarnenez.

La récollection commence à 10 h. 30 pour se terminer à 16 h.

PARTIE NON OFFICIELLE

Fêtes de la semaine.

Dimanche 2 Décembre. — 1er Dimanche de l'Avent.
Lundi 3. — S. François-Xavier.
Mardi 4. — S. Pierre Chrysologue, évêque.
Mercredi 5. — De la férie.
Jeudi 6. — S. Nicolas, évêque.
Vendredi 7. — S. Ambroise, évêque et docteur.
Samedi 8. — Immaculée Conception de la B. V. M.
Dimanche 9. — 2e Dimanche de l'Avent.

Intentions recommandées.

Adoration Perpétuelle : 1- 5 Décembre, Plougoulm.
6- 7 Décembre, Le Cloître-Pleyben.
8-10 Décembre, Coat-Méal.

Missions paroissiales de Lampaul-Ploudalmézeau (du 2 au 16 Décembre), de Coat-Méal (du 6 au 23 Décembre).

Services anniversaires pour M. *François Kervella*, ancien vicaire à Hanvec (Plougastel-Daoulas, mercredi 5 Décembre, 10 heures), pour le *R. P. Nédélec*, des Missions Etrangères (Guengat, dimanche 2 Décembre, 10 heures).

Personne 41 ans désirerait *se placer au service d'un aumônier*. — S'adresser à Mlle Pellé, 4, rue Turgot, Brest.

Agenda Ecclésiastique Mame 1957,
format 9×13, reliure pellior, extra souple, élastique, épaisseur 1 cm., poids 130 grammes.

On ne présente plus l'Agenda Ecclésiastique Mame. On se bornera simplement à rappeler ses caractéristiques et ses avantages.

Deux jours à la page et page entière pour le dimanche ; calendrier des messes dites et à dire ; calendrier memorandum 1958-1959-1960 ; calendrier liturgique 1957 donnant entre autres les intentions mensuelles de l'Apostolat de la Prière ; extraits importants du Rituel Romain et du Rituel Latin-Français; enfin répertoire alphabétique.

Cet Agenda, particulièrement pratique et souple, imprimé dans une typographie sobre et élégante, est en vente dans toutes les Librairies Catholiques au prix de 225 francs. — On le trouvera à l'*Imprimerie Cornouaillaise*, rue des Gentilshommes, Quimper.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Compte rendu de la Session Pastorale

(15-16-17 Octobre 1956)

Elle n'a pas eu l'ampleur de certaines sessions précédentes : nos grandes sessions de pastorale sur la messe, sur le catéchisme, la session panoramique sur la presse et le cinéma avec le concours de conférenciers et de publicistes brillants ont attiré plus de 200 prêtres et, à certains moments près de 300, dans la grande salle paroissiale de Lesneven. Cette affluence montre combien les prêtres sont sensibilisés — et légitimement — aux préoccupations pastorales qui touchent au culte, à l'enseignement religieux, à la diffusion de la presse.

N'y a-t-il pas un risque ? C'est que le prêtre en vienne à oublier que la morale sociale, elle aussi, fait partie de sa responsabilité, que la pastorale inclut la formation de chrétiens militants présents à la fois à Dieu pour le servir, au monde pour le sauver. Dans notre époque, si tragiquement bouleversée, le sort de l'Eglise et celui de l'Humanité dépendent du nombre et de la vigueur de tels militants. C'est la doctrine formelle des Papes et des Evêques, leur volonté insistante, leur appel pressant. Y a-t-il assez de chrétiens à entendre cette voix ? Y a-t-il assez de prêtres pour secouer la torpeur des fidèles et pour soutenir ceux qui « s'engagent » ? Les prêtres qui sont mêlés à l'action sociale ou qui, dans les groupes d'A.C.O., d'A.C.I., de M.F.R., ont à aider des laïcs affrontés à des problèmes difficiles, ont-ils eux-mêmes une doctrine assez sûre de la notion sociale, une information assez vaste ?

Notre session sacerdotale, cette année, plus austère, voulait répondre à ces questions, rappeler les directives les plus récentes de la Hiérarchie en matière sociale, informer des problèmes les plus préoccupants sur l'avenir de la Bretagne pour permettre de dégager des orientations concrètes d'apostolat.

Une centaine de prêtres, dont sept du diocèse de Vannes, — à qui il faut ajouter les vicaires stagiaires qui se trouvaient, en ce début de semaine, présents au Séminaire, et les théologiens de dernière année, — formaient un auditoire attentif et vivant autour de Monseigneur l'Evêque et de MM. les Vicaires généraux, dans l'hospitalière maison des Religieuses de la Retraite.

Les conférenciers.

Pour le cours de doctrine sociale, nous avions fait appel à des spécialistes : le *R. P. Bigo* et le *R. P. de Farcy*, tous deux de l'Action Populaire, et que nous ne saurions trop remercier de la profondeur de leurs exposés et du « style » si simple, si fraternel et si sacerdotal de leurs contacts avec l'auditoire.

Le R. P. Bigo est chargé de cours à l'Institut Catholique, directeur de l'Action Populaire, auteur de livres et d'articles réputés : sa compétence le désignait pour les grandes conférences d'idées et tous les prêtres ont eu un égal profit et un égal plaisir à ses divers exposés sur les « directives de la Hiérarchie », « le progressisme », « l'action temporelle », « le militant chrétien devant les options actuelles.»

Le R. P. de Farcy, ancien professeur à l'Ecole d'Agriculture d'Angers, grand spécialiste des questions agricoles sur lesquelles il est allé se documenter en de nombreux pays et notamment en Amérique, nous a apporté des informations précieuses sur l'exploitation familiale, son avenir, sur l'exode des jeunes. Ses conférences étaient « techniques » mais elles étaient animées d'un grand souci pastoral et, en éveillant l'inquiétude des jeunes ruraux qui partent et qui de plus en plus partiront, elles auront apporté aux prêtres des sujets de méditation et des éléments précieux d'action.

Pour illustrer ces cours et pour donner une allure très concrète à la session, deux laïcs sont venus parler : *M. Phlipponneau*, agrégé de l'Université et membre du C.E.L.I.B., spécialiste des questions économiques de la Bretagne, et *M. Jean Fribault*, maire de Saint-Bézins (M.-et-L.), militant du M.F.R., où il est chargé de la Commission Civique. Chacun d'eux a tenu l'estrade pendant une demi-journée: soit le temps de deux conférences séparées par une courte détente ; chacun d'eux, riche de science et d'expérience, aurait eu encore beaucoup de choses à dire et on les aurait écoutés avec un intérêt grandissant. C'est que leur présence déjà était à elle seule une leçon et un témoignage : que les laïcs, mariés et pères de famille, consacrent leur temps, l'un au service du bien commun dans sa mairie et à l'apostolat dans le M.F.R., l'autre à des recherches scientifiques toutes orientées à l'expansion de la Bretagne et au sort de ses habitants, qu'ils ajoutent à leurs fatigues celle de venir parler à une session, donne la preuve la plus concrète et la plus émouvante de ce que peuvent faire, de ce que font des laïcs pour le « Royaume de Dieu ».

La partie était gagnée d'avance quand M. Fribault a pris la parole pour nous dire ce que le laïc attend du prêtre.

Quant à M. Phlipponneau, il a l'objectivité et la rigueur du savant : la précision et le dépouillement d'une élocution qui dit tout sans mots inutiles, l'ampleur d'information qui lui permet de répondre aux questions les plus diverses. L'avenir économique lui paraît sombre : la démographie bretonne est mise en péril par l'exode des jeunes foyers ; l'industrialisation se heurte à de grosses difficultés ; l'agriculture et la pêche offrent des possibilités à condition qu'elles s'adaptent ; des industries annexes, conserves de poissons, de légumes, peuvent employer une certaine main-d'œuvre. L'initiative des hommes de bonne volonté peut susciter des formes de commerce, d'industries nouvelles : il faudrait que partout il y ait des équipes de chercheurs. Nous n'avons par la prétention de résumer en ces quelques phrases l'exposé de M. Phlipponneau : il paraîtra bientôt un ouvrage où seront étudiés d'une manière très précise, repris par région et ville par ville, les difficultés et les possibilités de la Bretagne. Nous ne saurions trop recommander cet ouvrage (1).

Quelques idées maîtresses.

En terminant ce premier article, nous nous bornerons pour être clairs, à jalonner le développement de la session et à en dégager les idées maîtresses :

(1) « *Inventaire des possibilités d'implantation industrielle en Bretagne.* » En souscription au C.E.L.I.B., 3, rue du Départ, Paris, XIV^e^.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

— Il y a des chrétiens, nombreux, trop nombreux, qui se réfugient dans le « spirituel pur » (Pie XII, Message de Noël 1955) et qui semblent mépriser les tâches temporelles. C'est une erreur dangereuse : elle laisse la voie libre au communisme.

— Il y a d'autres chrétiens qui, soucieux d'agir dans le monde, font comme si l'Eglise n'avait rien à voir dans leur engagement. Ils rangent en deux univers indépendants, d'un côté : la politique, le syndicat, l'action temporelle ; de l'autre : la vie religieuse, la foi ; entre les deux univers ils ne veulent aucun contact, aucun échange. C'est l'erreur laïciste et elle ouvre la voie au « progressisme ».

— Il y a des prêtres qui inconsciemment se font les fourriers du laïcisme tout en le combattant vigoureusement en paroles. Ce sont les prêtres qui sous prétexte que le social ne les regarde pas, se désintéressent de toute action temporelle. Ils se réfugient aussi dans le « spirituel pur » et acceptent que tout le domaine de la vie profane reste en dehors de l'Evangile, puisqu'ils ne font rien pour « engager » les fidèles dans l'action temporelle, et pas davantage pour soutenir ceux qui y sont engagés (A.C.O., A.C.I., M.F.R.).

— La doctrine de l'Eglise c'est qu'il y a deux ordres distincts : l'ordre spirituel dont l'Eglise est directement responsable, et l'ordre temporel qui « appartient à César » mais qui a besoin d'être imprégné des valeurs de l'Evangile. C'est le rôle des laïcs chrétiens. « Laïcs », ils sont dans le temporel ; ils y ont une vocation et une tâche à remplir. « Chrétiens », l'Evangile doit informer toutes leurs actions.

— Le prêtre est un « séparé », l'homme de Dieu, l'homme de la prière, l'homme de la Parole. Il n'a pas de mission directe dans le temporel et doit se garder de la tentation de « cléricalisme ». Mais sa mission d'homme de Dieu lui impose d'aider les chrétiens laïcs dont c'est la vocation, à mettre l'Evangile dans le monde. C'est un devoir strict.

Dans le prochain numéro de la *Semaine Religieuse*, sans nous attacher à l'ordre chronologique dans lequel furent données les conférences, nous en présenterons les idées maîtresses en une rapide synthèse. (*A suivre.*)

Le nouveau Bréviaire latin-français.

Les Editions Labergerie préparent pour paraître au début de l'année 1957 une nouvelle édition du *Bréviaire latin-français* conforme aux nouvelles rubriques et expurgée de tous les textes dont la récitation a été abolie.

Il en résulte une diminution du nombre de pages bien que les renvois aient été supprimés, et une diminution de prix.

Les prêtres n'auront plus à tourner des pages qu'ils ne lisent plus ni à chercher celles qu'ils doivent lire.

De plus, une garantie est donnée contre une éventuelle réforme ultérieure.

Le Bréviaire est dès maintenant en souscription.

Pour tous renseignements, prière de vous adresser à votre libraire ou, à défaut, aux Editions Labergerie, 13, rue de Tournon, Paris (6e).

La Fête du Grand Séminaire

Tous les ans, la Fête de la Présentation de la Vierge met une note de joie et de ferveur chez les séminaristes et chez les prêtres qui ce jour-là viennent nombreux au Séminaire. Les uns et les autres aiment se retrouver autour de leur évêque pour prier ensemble. Avec joie et confiance, unis à tous leurs « frères absents » et à tous ceux qui, pour une raison ou pour une autre, souffrent, devant Dieu ils joignent l'offrande de leur vie à celle de la Vierge.

⁂

La Vierge — M. le chanoine Cotten, ancien Supérieur du Grand Séminaire, nous le rappela en termes simples et expressifs — fut toute donnée à Dieu. Dieu donne gratuitement son amour aux hommes. Les âmes délicates, comme la Vierge, sentent mieux que les autres que cet amour demande une réponse. Aussi Marie va-t-elle se livrer toute entière à son Créateur, dans la foi et l'amour.

De son âme, préservée de la souillure originelle et comblée de grâces inouïes, monte dès sa première enfance un « magnificat » vers Dieu. Elle fut sans doute, comme les autres enfants de son âge, insouciante de son avenir. Peut-être est-elle venue au Temple redire à Dieu, explicitement, sa donation d'elle-même ? Qu'elle ait séjourné au Temple ou non, peu importe. Elle se rend compte que Dieu est sagesse et amour, et qu'elle est une pauvre créature. Aussi pense-t-elle sans cesse à Dieu, au Dieu de ses Pères, tout proche et tout aimant. Elle Lui laisse tout son avenir entre ses mains, et Dieu lui demandera beaucoup : devenir la Mère du Messie.

« *Toutes les générations la proclament heureuse* », bien sûr, mais elle fut également « malheureuse » : à certaines heures son Fils pouvait paraître « encombrant » et « incommode ». Quand le Christ trouve une âme ouverte, il y entre avec sa Croix. Marie souffre, ne comprend pas. Au lieu de se révolter, de poser des questions à Dieu, elle se soumet sans se plaindre : Dieu est le maître ; il n'a pas de comptes à rendre à ses créatures. Dieu est un Père : il nous aime et sa gloire ne cherche que notre bonheur. Jusqu'au dernier jour de sa vie, la Vierge fut « la servante du Seigneur » : jamais elle n'a dit non à l'amour. Aussi Dieu l'a-t-il accueillie corps et âme dans ses demeures éternelles.

Notre Mère du ciel est notre modèle. Aujourd'hui comme autrefois, Dieu cherche des volontaires. Le rêve de la jeune fille juive de l'A.T. était de devenir la mère du Messie. Marie a été choisie. Pourquoi elle ? De même pourquoi Dieu nous a-t-il choisis, nous ses prêtres ou ses futurs prêtres, plutôt que d'autres ? L'Evangile nous l'apprend : « *Le Christ appela à lui ceux qu'il voulut* » (Mc. III. 13). Jésus nous a choisis : nous lui avons ouvert notre cœur et il y est entré.

Il a fait de notre âme sa demeure, et nous demande d'aller de l'avant, de nous engager sans conditions à sa suite. Nous voudrions nous organiser comme nous l'entendons, mais Jésus ne peut pas être en second dans une âme : il ne permet pas qu'on s'y installe : il n'y entre et n'y demeure que s'il y est le maître incontesté.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Marcher à sa suite, se donner à Lui comporte des exigences. La voie qu'il nous trace est celle du détachement du monde, celle de la justice et de la charité. Elle est rude, mais Dieu ne nous demande pas l'impossible. Il est là pour nous aider. Il nous traite avec bonté, nous encourage au début, et quand il juge notre foi affermie, il nous traite en adulte. Les épreuves peuvent venir : Dieu semble se cacher. Nous le cherchons et nous le trouvons dans le désert et l'obscurité. La tentation est parfois forte : facilement on se tournerait vers des voies plus faciles ; on demanderait même des comptes à Dieu. Regardons alors la Vierge : son exemple est précieux. Elle ne revient pas sur ce qu'elle a donné et sa soumission à Dieu est totale. Nous aussi, nous pouvons marcher confiants en Dieu, car *« sa miséricorde s'étend d'âge en âge sur ceux qui le craignent..., il comble de biens les affamés »*.

Jésus chemine toujours avec nous, bien que nous ne le voyons pas. Avec le Christ et sa Mère, nous savons où nous allons.

Aussi avec confiance et avec plus de cœur que jamais, à la suite de la Vierge, il nous faut marcher dans cette voie de l'amour où nous sommes engagés.

⁂

Devant l'Evêque représentant le Christ, les clercs renouvellent leurs engagements. Dans cette période de troubles et de heurts dans le monde, ce renouvellement explicite de notre don total au Christ, maître du monde, est pour nous une source de sérénité et de confiance : *« Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ? »* (Rom. VIII, 31).

Les menus propos du Cardinal Saliège.

Le décès du Cardinal Saliège a pris les proportions d'un événement religieux national : de tous les horizons sont venus des témoignages de sympathie ; tout un peuple lui a rendu un suprême hommage. C'était le mouvement unanime de tous ceux qui avaient été conquis par sa personnalité si forte et si originale...

Par là même, les fameux « Menus Propos » du Cardinal ont pris une valeur nouvelle. Ces courtes phrases incisives qui paraissaient en italique dans la « Semaine Catholique de Toulouse » depuis Juin 1937 nous le livraient tout entier. Jamais d'accord pour s'arrêter sur des positions de repos, toujours sur la brèche, toujours en recherche, ses affirmations, ses négations, ses interrogations, ses exclamations, ses suspensions même nous secouaient et nous obligeaient sans cesse à revoir Notre action. Telle était la voix du Cardinal Saliège.

En 1947 un groupe d'aumôniers d'Action Catholique de la Région de Toulouse avait saisi la valeur de ces « bombes atomiques ». Sept volumes ont paru : *le Chrétien, le Français, l'Educateur, l'Homme Social, l'Homme Intérieur, l'Equipe Paroissiale, l'Equipe d'Action.* Il sera difficile de trouver le Cardinal tellement lui — même ailleurs !

Il reste encore des Menus Propos à la disposition du public. Ils sont en vente aux : *Editions Ouvrières, 13, avenue Sœur-Rosalie, Paris, XIIIe, chez tout bon libraire catholique, et à la Procure Régionale J.O.C., 16 bis, rue Pouzonville, Toulouse.*

Nouvelles

● **Centenaire des flèches de la Cathédrale.** — Le centenaire des flèches de Saint-Corentin donnera lieu à diverses manifestations placées sous le haut patronage de M. le Préfet du Finistère, de Monseigneur l'Evêque et de M. le Député-Maire de Quimper. Elles comprendront : une conférence de M. Legrand, architecte des Monuments Historiques (jeudi 29 Novembre, au Théâtre Municipal, 21 heures), un concert spirituel avec le concours de M. Pondaven et des chorales de Saint-Corentin et Saint-Mathieu et une allocution de M. le vicaire général Cadiou (vendredi 30 Novembre, 21 heures, à la Cathédrale), l'embrasement et l'illumination des flèches (samedi 1er Décembre). Messe avec allocution de M. le chanoine Kéraatret (dimanche 2 Décembre, 9 heures, à la Cathédrale).

● **Bulletin paroissial à fond diocésain.** — *Le « numéro zéro » de* Vie Paroissiale, *bulletin paroissial à fond commun diocésain, vient de paraître. Des échos recueillis, il ressort qu'il a rencontré un excellent accueil : il le méritait. Il reste bien quelques progrès à faire (la couverture a bu trop d'encre, il y a peu de « blancs » à l'intérieur...) ; mais, tel quel, il est déjà supérieur à la quasi-totalité des bulletins existants : présentation plus résolument moderne, abondante illustration, encres différentes, textes solides... Qu'en sera-t-il avec l'expérience, le rodage terminé ?... — Nos meilleurs vœux.*

● **Pleyben.** — La Mission régionale du doyenné de Pleyben et de Saint-Coulitz approche à grands pas : dans trois mois elle battra son plein. Dimanche dernier, dans l'après-midi, Monseigneur l'Evêque, qu'accompagnait M. le vicaire général Cadiou, venait de Saint-Martin de Brest à Pleyben pour présider la cérémonie d'engagement de la pré-Mission : dans le cadre d'une impressionnante « célébration de l'Envoi », tour à tour le clergé, les missionnaires, les religieux et religieuses, les militants proclamèrent leur appartenance à Dieu qui les a choisis. Au cours de la cérémonie, bâtie sur le modèle des antiques vigiles (lectures, homélie, prière personnelle et collective), Monseigneur ne cacha pas ses inquiétudes et ses soucis devant les problèmes qui se posent dans cette région au dépeuplement rapide, mais il dit aussi ses espoirs : l'accueil réservé aux missionnaires, les engagements des militants les plus sincères, un travail fait en commun par le clergé, les religieux, les religieuses et les meilleurs des fidèles. Avant de regagner Quimper, Monseigneur rendit visite à la modeste — mais combien parlante — Exposition des divers graphiques réalisés sur quelques-uns des aspects de la vie matérielle et spirituelle de la région.

● **Quimper.** — *Au cours des travaux de restauration de la chapelle du Centre Hospitalier Laënnec de Quimper, qui fut la chapelle du premier Séminaire de Cornouaille, ont été découverts les cœurs de Monseigneur de Ploeuc, de Monseigneur de Cuillé, tous deux anciens évêques de Quimper, et de Monseigneur de Kerrers, évêque de Tréguier.*

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Grâce à l'érudition de M. Nédélec, secrétaire-archiviste à l'Evêché, les quotidiens locaux ont pu donner à leurs lecteurs des renseignements d'une précision historique impressionnante. La Semaine Religieuse *donnera prochainement un article sur ce sujet.*

● **Une date à retenir dès maintenant.** — Du 25 au 28 Juillet 1957, le Centre de Pastorale Liturgique (11, rue Perronet, Neuilly-sur-Seine) organise un congrès national à Strasbourg, sur le thème : « BIBLE ET LITURGIE ».

Le dernier congrès, il y a 10 ans (Lyon, 1947, « Le Jour du Seigneur »), avait étudié l'importance du Dimanche et de sa célébration dans la vie paroissiale.. Celui-ci approfondira les rapports entre la Bible qui prend sa pleine valeur de Parole de Dieu lorsqu'elle est proclamée par l'Eglise dans l'assemblée chrétienne, et la liturgie, tellement tissée de Bible qu'elle ne peut se passer d'une initiation, avec tous les problèmes qui en découlent.

Parmi les conférenciers : les PP. Bouyer, Daniélou, Gelineau, Roguet, les abbés Coudreau et Jounel, le professeur Urs von Balthasar.

On étudie l'organisation de séjours de vacances en Alsace, en liaison avec le Congrès.

● **Bodilis.** — *Les Beaux-Arts ont entrepris, avec l'aide du département, la restauration de la belle église de Bodilis ; c'est avec satisfaction que cette nouvelle a été connue des amateurs d'art qui ont, un jour ou l'autre, admiré ce monument.*

On se félicitera, à cette occasion, du beau travail que réalisent dans le département les services compétents des Monuments Historiques. Ici et là, on est plus sensible aux refus que cette administration se voit contrainte d'opposer à certains désirs : restaurations remises faute de crédits, projets d'aménagement ou de décoration utiles mais de qualité médiocre... On oublie plus facilement les réalisations heureuses menées à bonne fin sous sa direction.

● **Nantes.** — Les 8 et 9 Décembre prochains, à Nantes, dans le cadre de l'exposition itinérante *Subir et Choisir*, se tiendra une rencontre régionale de propagandistes et lecteurs de « Radio-Cinéma-Télévision », « La Vie catholique illustrée » et des « Informations Catholiques Internationales ». Y seront étudiées les grandes techniques d'information de l'homme moderne sur le thème *Information, Liberté et Vérité*. — Les inscriptions sont à adresser, avant le 5 Décembre, à La Vie Catholique Illustrée, 163, boulevard Malesherbes, Paris (17e).

● **Amis de l'Aumônerie Catholique de la Marine.** — Pour soutenir l'admirable effort des Aumôniers dans nos ports de guerre, sur les navires de notre flotte et ses bases d'outre-mer, une association des Amis de l'Aumônerie Catholique de la Marine a été créée. Elle fait appel à tous ceux qui aiment notre Marine et croient à la mission de ses Aumôniers et les prie de lui envoyer leur adhésion à l'adresse suivante : Association des Amis de l'Aumônerie Catholique, Section Marine, 8, avenue César-Caire, Paris (8e) (Compte chèque postal : Paris N° 12-407-55).

LA MISSION DE GUISSÉNY
(11 Octobre-1er Novembre)

La précédente Mission de Guissény avait été donnée en 1914, peu après la libération du pays, à un moment où le calme n'était pas encore revenu dans tous les esprits. On se souvient d'un certain pèlerinage au Folgoët... un peu mouvementé.

La Mission de 1956 s'est passée toute entière dans une atmosphère très sereine, dans le calme et la paix des cœurs. Le livre de cantiques, mis entre les mains des fidèles, portait ce titre : « *Mission, passage du Christ* ». Depuis de longs mois la paroisse toute entière se préparait à ce passage du Christ parmi nous. Tous les dimanches, au prône, on a prié Dieu de préparer les âmes, — dans les familles, à la prière du soir, on s'est recommandé à Dieu, — les enfants de nos écoles, garçons et filles, ont multiplié leurs communions en vue de la Mission.

On s'est adressé aussi à la Sainte Vierge Marie. Puisque par elle nous viennent toutes les grâces de Dieu, dans toutes les maisons, dans tous les villages, on l'a priée de grand cœur, et surtout pendant les dernières semaines. Pendant les quinze jours qui précèdent la Mission, des Veillées Mariales sont organisées dans la paroisse entière. Chaque soir, les familles d'un même quartier se rassemblent dans une seule maison ; et devant la statue de la Vierge, toujours ornée avec simplicité et avec goût, on invoque la Sainte Vierge par le chapelet, par des cantiques, par la prière du soir. La Veillée se termine par une procession : on conduit la Vierge jusqu'à la maison voisine, ou le village voisin. Toutes les maisons sont ainsi visitées. Et tous les soirs, entre 9 h. et 10 h., on entend résonner dans la nuit, un peu dans tous les coins de la paroisse, les plus beaux cantiques bretons et français en l'honneur de notre Mère du Ciel.

⁂

Quand les missionnaires arrivent le 10 Octobre, le terrain des âmes semble bien préparé. Ce sont les Pères Capucins — *RR. PP. Médard, Ferdinand, Joachim* et *Jean-Baptiste* — qui prêcheront la bonne parole.

Et tout de suite ils se mettent au travail. Les 11, 12 et 13 Octobre, la Mission est pour les enfants des écoles, de 9 à 14 ans. Leur messe de communion est fixée au dimanche 14, l'église, à 9 heures, étant à leur seule disposition.

Pendant les trois jours suivants, les Pères font la visite de la paroisse. Tous les matins, ils quittent le presbytère, se lancent sur les routes dans toutes les directions. On ne les reverra que le soir. Ils ont visité ainsi chacune des maisons des cent villages de Guissény. Ils ont repéré les malades, les vieux — cinquante environ — à qui ensuite ils porteront la communion.

La Mission des adultes commence le jeudi 18. Au lieu d'appeler tout le monde ensemble, pendant toute une semaine, les Pères ont choisi de donner la Mission par catégories — trois jours pleins pour chaque groupe. Ainsi pourront-ils donner un enseignement mieux adapté.

Ce sont les jeunes filles d'abord qui ont leur Retraite. Dès la première réunion, le jeudi matin, elles sont là au complet, 230 environ. Elles ont leur messe de communion le dimanche 21.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

C'est ensuite le tour des jeunes gens. Eux aussi sont très fidèles, très exacts, tout au long des trois jours qui leur sont consacrés. Ils sont 150 (50 jeunes gens rappelés en Algérie son absents). Ils communient le jeudi matin.

A peine les jeunes gens ont-ils évacué l'Eglise, que d'autres viennent les remplacer. C'est maintenant la Mission pour les foyers et les personnes plus âgées. Mission bretonne. Celle-ci a été de beaucoup la plus nombreuse, et c'était prévu. L'église est bien pleine dès la première réunion. Le dimanche 28, 700 personnes terminent leur Retraite par une fervente communion.

Le dimanche 28, dans l'après-midi, l'église de nouveau est comble. La paroisse entière attend Monseigneur l'Evêque. Il fait son entrée à 14 h. 30. Aux paroissiens qui l'écoutent attentifs, Monseigneur donne ses consignes : il faut avoir une foi solide, une foi éclairée. Grande nécessité donc de nourrir sa foi ; être fidèle à la prière en famille et à la lecture de l'Evangile ; ne pas assister à la messe passivement et routinièrement, mais y avoir une part active, avoir un livre de messe, prendre part aux prières, aux chants ; s'approcher souvent des sacrements. Etre chrétien le dimanche, ce ne serait rien, il faut être chrétien pendant toute la semaine qui suit, dans sa vie toute entière, dans son travail, dans ses relations, dans ses loisirs. Il faut savoir nous défendre contre nos passions. Pour certains hommes, c'est l'alcool, le vin bu exagérément et à contre temps. Pour certaines jeunes filles, certaines femmes, c'est la lecture de journaux, de revues, d'illustrés, qui ne conviennent pas à des chrétiennes. — Et Monseigneur souhaite que chacun sache profiter des grâces de force et de lumière que la Mission lui a obtenues.

Cependant la Mission n'est pas encore finie. Le lundi matin commence la Mission française. 250 la suivent. De toute évidence, beaucoup de ceux-ci auraient préféré le breton. Mais le moyen de contenter tout le monde ! — Cette dernière Retraite se termine le jeudi, fête de la Toussaint. Et ce jour-là aussi, la plupart de ceux qui ont déjà fait leur Mission renouvelle la communion.

Le bon travail s'est fait certainement dans ces retraites par catégories bien délimitées. Il y a eu tout au long de la Mission quelques réunions d'ensemble, des grandes fêtes du soir. Elles ont été d'autant plus appréciées qu'elles ont été peu nombreuses, deux seulement.

Le jeudi 18, c'était la grande Veillée Mariale à l'église même. Les trente Madones que l'on avait priées dans les quartiers ont été portées processionnellement à l'église, qui s'est trouvée bien trop petite. — Le jeudi 25, devant une tombe symbolique dressée au milieu du chœur, les paroissiens ont prié pour tous leurs morts, avec ferveur et émotion intenses.

Une catégorie de paroissiens restait assez difficile à atteindre : tous ceux qui travaillent à l'extérieur ,les ouvriers de Brest et ailleurs. Les Pères ne les ont pas négligés. Cinq ou six réunions ont été organisées pour eux à l'église, après leur journée de travail. 120 sont ainsi venus certains soirs. 120 qui sont obligés, pour vivre et pour faire vivre leur famille, d'aller chercher ailleurs un travail qu'ils ne trouvent plus chez eux. Ces 120, combien seront-ils dans dix ans d'ici ? Certainement beaucoup plus. Des fermes de 3 et 4 hectares peuvent de moins en moins nourrir une famille.

⁂

Enfin, dans l'après-midi de la Toussaint, c'est la clôture de la Mission. Après que l'on eût magnifiquement chanté les vêpres de la fête, devant une église comble encore, le *P. Ferdinand* prend la parole une dernière fois. Il félicite les paroissiens de Guissény d'avoir bien suivi leur Mission, d'avoir montré une belle régularité. Il les engage à tenir bon, à mettre en pratique les bonnes résolutions que chacun a dû prendre, à être le bon terrain qui donne cent pour un. Guissény est une bonne paroisse, mais elle pourrait, elle devrait être meilleure. Pendant la Mission, les Pères ont semé les bonnes paroles, les bons enseignements. Mais les semailles ne sont pas la moisson. A chacun maintenant de veiller et de faire effort. Et pour que la grâce de Dieu soit en aide à chacun, le Père Supérieur donne à tous la bénédiction de N. S. Père le Pape.

La paroisse de Guissény a fait sa Mission dans sa très grande majorité. On ne peut pas dire bien sûr : dans son unanimité. En additionnant les chiffres comptés dans les différentes retraites, plus les malades, on arrive à 1.800, et la paroisse compte 2.500 habitants.

Décisions et précisions canoniques,

par A. Cance p. s. s. Supplément mettant à jour toutes les éditions du Commentaire du Code de Droit Canonique. — (Editions Gabalda, 90, rue Bonaparte, Paris, 6e. — Un volume in-16 de 168 pages : 500 francs).

M. Cance a déjà rajeuni son Commentaire de droit canonique dans la 8e édition parue en 1950-52. Il le complète encore en publiant plus de 200 Décisions (Constitutions ou Instructions) dont les plus anciennes remontent au moins à l'année 1928, date de la 1re édition. Ce supplément est destiné à tous ceux qui possèdent une édition du Commentaire, mais il intéressera aussi ceux qui veulent se tenir au courant de l'évolution, surtout récente, du droit ecclésiastique.

Les Décisions sont elles-mêmes complétées par de nombreuses Précisions ou explications, parfois très développées, placées au bas des pages.

Grâce à ce supplément, chaque édition pourra être utilisée en toute sécurité comme si elle venait de paraître.

Presse Libérale du Finistère
51, rue du Château, BREST — 7, rue des Gentilshommes, QUIMPER
OFFSET **IMPRESSION** TYPO
Fournitures Bureau - Grand choix de Papiers écriture
—: Machine à écrire - Duplicateur, etc., etc... :—
A Brest ←——→ LIBRAIRIE
— Ouvrages d'information et de formation —

Archives diocésaines de Quimper et Léon

NÉCROLOGIE

Monsieur le Chanoine Jean-Louis CHAPALAIN,
Curé-Doyen de Lambézellec.

Il eût peut-être choisi cette mort.

On l'imagine mal vieillissant dans l'inaction, après avoir laissé à un autre le soin de continuer son œuvre. Mais tomber en « combattant le bon combat », en pleine lucidité, la tête pleine de projets, au soir d'une retraite, près du chantier où son église va retrouver un fin clocher... il convenait que telle fût sa fin. Ainsi pourra-t-il, en notre souvenir, rester tel que nous l'avons connu, tel qu'il aura toujours été.

⁂

Il naît à l'île de Batz, le 4 Janvier 1880, premier enfant d'une famille qui allait en compter quatorze. Son père, Jean Chapalain, était un de ces patriarches, de foi solide et de bon conseil, dont la race n'est pas éteinte en nos régions. Sa mère, Jeanne Cabioc'h... ah ! « Mamm » !... Il faut l'avoir connue dans sa fine bonhomie paysanne, sa piété qui fait les saints, sa fidélité aux traditions, son autorité de véritable chef de tribu à laquelle le curé, jusqu'à la fin, — elle mourut dans sa quatre-vingt-douzième année — se soumettait comme un enfant.

A 5 ans et demi, le petit Jean-Louis quitte l'île fatale pour le « continent ». Le voici à Saint-Pol-de-Léon, en pension dans la famille de son recteur, M. Le Sann, ce qui va lui permettre d'aller à l'école des Frères de Lamennais. Puis ce sera Kéroulas et le vieux Collège de Léon, le Grand Séminaire de Quimper en 1898, le service militaire à Brest. De 1903 à 1905, il est à Paris, surveillant au collège de la rue Vaugirard.

Prêtre en 1904, il est l'année suivante nommé vicaire à Saint-Martin de Brest : c'est là qu'il fera tout son temps de vicariat, interrompu par la guerre à laquelle il prit part comme infirmier et brancardier. Il rappelait avec humour qu'il ne fut jamais caporal : c'est qu'il avait un casier judiciaire ! Au temps « où les Français ne s'aimaient pas » — et comme on voudrait croire ce temps révolu — il avait été deux fois condamné. Les prétextes les plus saugrenus étaient alors bons pour manifester l'anticléricalisme le plus outrancier, et M. Chapalain fut poursuivi pour avoir organisé des réunions publiques et des cortèges dans la rue sans autorisation préalable. Traduisez : pour avoir célébré la messe et présidé des enterrements. On ne sait trop pourquoi il fut le seul à Brest à avoir l'honneur de ces poursuites : peut-être s'était-il déjà fait connaître par son ardeur et sa combativité.

A Saint-Martin, le jeune vicaire est chargé du patronage, qu'il dirigera jusqu'en 1919, et auquel il imprimera la marque de sa forte personnalité, comme il le fera de tout ce dont il s'occupera. Mais ce qui lui tient le plus à cœur, c'est la chorale. Avec quelques connaissances musicales, élémentaires mais sûres, il unit ses efforts à ceux de M. Lidou — encore aujourd'hui organiste de la paroisse — et en quelques années se forme un groupe de chanteurs doués d'une telle maîtrise qu'ils peuvent, en un seul mois, se faire entendre à trois premières grand'messes dans des œuvres différentes, sans avoir à fournir un effort extraordinaire. Doué d'un organe puissant, un peu rude mais juste, M. Chapalain tenait sa partie dans les chœurs avec autorité. Parlant de cette période, M. Lidou m'écrit : « *Après tant d'années, le sentiment qui prime en mon esprit au souvenir de celui qui m'honora de son amitié, c'est l'admiration. L'ardeur au travail, la constance sans défaillance dans l'effort, c'est déjà beaucoup; mais cette abnégation qui lui permit dans ses fonctions de directeur d'être le plus zélé, le plus consciencieux, oserai-je l'écrire, le plus obéissant des choristes, voilà qui témoigne d'une humilité vraiment surnaturelle.* »

C'est que pour lui le chant et la musique n'étaient pas une vaine satisfaction d'esthète, c'était une forme d'apostolat : de là ses récriminations contre les prêtres qui récitent le bréviaire pendant les offices au lieu de prendre part au chant ; de là aussi l'empressement que mettra le recteur d'Audierne à créer une chorale, le curé de Lambézellec à donner vigueur à celle qu'il trouvera déjà formée ; deux fois il donnera des orgues à cette dernière paroisse... Mais même en cette matière, il ne pouvait être banal : sait-on qu'un jour, à l'occasion d'un changement parmi ses vicaires, il demanda qu'on lui envoyât un organiste ? Le vicaire général lui répondit que la chose ne serait peut-être pas possible. Sur quoi il répliqua, froidement mais fermement, que dans ces conditions il allait laisser les œuvres du curé et se mettre à l'harmonium... Il eut un vicaire organiste.

Très vite, les talents de prédicateur du jeune prêtre furent connus. Dès lors, il reçut de nombreuses invitations dans les missions bretonnes, où il prêchait souvent et dirigeait à peu près toujours le chant, entraînant les foules. Il était si demandé qu'il ne pouvait accepter toutes les invitations. L'expérience ainsi acquise lui a parfois fait regretter que le clergé diocésain ait cessé de constituer des « équipes » de missionnaires, et lui a rendu plus pénible à supporter l'inadaptation ou l'insuffisance de certains prédicateurs.

Le 17 Novembre 1928, après vingt-trois ans de vicariat, jour pour jour, — c'est lui qui note la coïncidence — il est nommé recteur à Audierne. Il y restera trois ans et sept mois, le temps de se faire estimer, aimer et, à son départ, regretter. Son prédécesseur, M. Le Corre, avait fait un effort énorme pour payer toutes les dettes de la paroisse : elles étaient trop importantes pour qu'il pût y parvenir. Le nouveau recteur reprit la tâche, tout en continuant l'aménagement de l'église neuve. Il n'eut, bien sûr, pas le temps de réaliser tous ses projets. Mais, outre la chorale, il fonda l'œuvre des dames catéchistes, institua des retraites, des réunions d'Apostolat de la Prière, d'Action Catholique... Son influence spirituelle était grande, et, après vingt-quatre ans écoulés, vit encore à Audierne l'image d'un prêtre bon, zélé, très actif et d'un dévouement inlassable.

(A suivre.)

La crainte de nous souiller en pénétrant dans le contexte de l'histoire n'est pas vertu, mais un moyen d'esquiver la vertu. Certains semblent penser que de mettre la main au réel, à cet univers concret des choses et des relations humaines où le péché existe et circule, c'est de soi contracter le péché, comme si le péché se contractait du dehors, non du dedans. C'est là du purisme pharisaïque : ce n'est pas la doctrine de la purification des moyens.

Jacques MARITAIN.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

MAISONS DE CONFIANCE

OPTIQUE - ORTHOPEDIE
DELBENN
16, rue Kéréon, QUIMPER
Diplomé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplomé de l'Ecole Nationale d'Optique

FILET BLEU
BISCUITS
FAMEUX

MATELAS, LITS MÉTALLIQUES
MOBILIER SCOLAIRE

TRÉANTON
LANDIVISIAU
Tél. 7 (2 lignes groupées)

Renseignements immédiats par lettre ou téléphone

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres
AGENCES : Brest, Quimper
BUREAUX : Châteaulin, Concarneau, Douarnenez, Morlaix, Pont-l'Abbé, Quimperlé, Saint-Pol-de-Léon
et nombreux guichets périodiques

Sommaire :

PARTIE OFFICIELLE. — Nominations ; Note de l'Assemblée des Cardinaux et Archevêques ; Pardon de Saint-Corentin ; Session J.M.C. ; Récollections sacerdotales.

PARTIE NON OFFICIELLE. — Fêtes de la semaine ; Intentions recommandées ; Compte rendu de la Session Pastorale ; La Fête du Grand Séminaire ; Nouvelles ; La Mission de Guissény ; Nécrologie : M. le chanoine Jean-Louis Chapalain, curé-doyen de Lambézellec.

Le Directeur-Gérant : J. FLOC'H.

QUIMPER, IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE. — C.P.P.P. N° 29.186.

71e Année. *Vendredi 7 Décembre 1956.* N° 47

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon

Direction : Secrétariat de l'Evêché.
Administration : 3, rue de Rosmadec, QUIMPER

Abonnements, payables d'avance, C/C 93.81, Nantes
Prix uniforme, France : 700 fr. — Le numéro : 15 fr.

Changement d'adresse : 20 fr. — Correspondance : 20 fr

NOMINATIONS

Par décision de Monseigneur l'Evêque, sont nommés :

Chanoine Pénitencier, *M. Corentin Suignard,* chanoine titulaire ;

Aumônier de l'Hôpital de Lesneven, *M. Xavier Belbéoc'h,* recteur de Sainte-Thérèse, Quimper ;

Recteur de Sainte-Thérèse, Quimper, *M. Pierre Loaëc,* aumônier de l'Hôpital de Quimper ;

Aumônier de l'Hôpital de Quimper, *M. Eugène Rolland,* recteur de Lanvéoc ;

Recteur de Lanvéoc, *M. Ernest Taniou,* recteur de Saint-Eutrope ;

Recteur de Saint-Eutrope, *M. Hervé Autret,* vicaire à Fouesnant ;

Aumônier de l'Aérium de Lanorgard, au Trévoux, *M. Alain Jaffrès,* aumônier de l'Hôpital de Carhaix, en remplacement de M. François Guéguen, chanoine honoraire, démissionnaire pour raison de santé ;

Aumônier de l'Hôpital de Carhaix, *M. Joseph Squiban,* aumônier de l'Hôpital de Lesneven ;

Vicaire à Fouesnant, *M. Joseph Bilcot,* vicaire au Relecq-Kerhuon ;

Vicaire au Relecq-Kerhuon, *M. Paul Le Gall,* vicaire à Daoulas ;

Vicaire stagiaire à Sainte-Thérèse, Quimper, *M. Yves Quéffurus,* jeune prêtre de Saint-Louis, Brest.

Tout-puissant, très saint, très-haut et souverain Dieu ; souverain bien, bien universel, bien total ; toi qui seul es bon ; puissions-nous te rendre toute louange, toute gloire, toute reconnaissance, tout honneur, toute bénédiction ; puissions-nous rapporter toujours à toi tous les biens. Amen.

SAINT FRANÇOIS.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

SEMAINE POUR LA PAIX
DU LUNDI 17 AU SAMEDI 22 DÉCEMBRE

Pour répondre à l'appel du Saint-Père dans son Radio-Message du 10 Novembre dernier (1), une SEMAINE POUR LA PAIX est organisée dans de nombreux pays sous l'impulsion du mouvement *Pax Christi* : elle aura lieu *du lundi* 17 *au samedi* 22 *Décembre.*

Le but de cette Semaine pour la Paix n'est pas de prier aux intentions de tel ou tel pays, comme ce fut le cas lors de la veillée pour la Hongrie. Ses perspectives sont plus vastes :

— d'une part, une invitation à la prière ardente et persévérante, pour le maintien ou le rétablissement de la paix dans le monde et pour le combat contre la misère et la faim ;

— mais aussi, une connaissance et une mise en pratique de l'enseignement du Souverain Pontife sur les problèmes internationaux qui ne peuvent laisser le chrétien sincère indifférent ;

— enfin et surtout, une prise de conscience chrétienne de la part que nos déficiences, nos lâchetés, notre refus de l'action, notre péché, tiennent dans ces troubles, dans ces guerres et dans leurs horreurs, dans le scandale de la misère de certains peuples.

Chaque paroisse aura à cœur de s'unir à cette Semaine pour la Paix ; elle le fera de la façon qui lui semblera la plus opportune.

Là où on le jugera possible — et l'on souhaite que ce soit partout —, on organisera une veillée de prière et de réflexion *le samedi* 22 *Décembre* (2) : au moment où l'Eglise nous invite à tourner les regards vers le Sauveur promis et le Prince de la Paix, cette Semaine sera le prolongement de la prière liturgique.

Mais l'effort qui limiterait ses objectifs à cette veillée serait forcément incomplet. C'est l'enseignement de l'Eglise qu'il s'agit de faire connaître et comprendre à cette occasion : le mouvement *Pax Christi* propose des tracts et des affiches. Celles-ci devraient se trouver sur les lieux d'affichage public. Quant au tract reproduisant le texte du Radio-Message du 10 Novembre, il faut qu'il parvienne dans tous les foyers de la paroisse, jusque dans les quartiers et les villages les plus éloignés (3).

Seul ce travail en commun du clergé, des éducateurs et des militants empêchera le magnifique élan de charité causé par les événements de Hongrie de s'éteindre comme un feu de paille. L'indifférence à la parole du Vicaire du Christ sur les problèmes internationaux serait coupable : comment pourrions-nous chanter dans la nuit de Noël le psaume 84 : « *J'écoute : que dit le « Seigneur ? — Ce que dit le Seigneur, c'est la paix, la paix pour « son peuple, ses amis, ceux qui reviennent à lui de tout cœur.* »

(1) Reproduit dans la *Semaine Religieuse* du 16 Novembre.

(2) Ou encore au lieu et place de l'office du soir ou de l'après-midi du dimanche 23 *si l'on estime pouvoir rassembler les gens plus facilement.* — On trouvera plus loin, à la page 695, des suggestions détaillées pour cette veillée.

(3) L'affiche, 30 fr. l'unité ; le tract, 2 fr. (franco de port) (dépense minime pour les finances paroissiales). — Voir plus loin, page 697.

UNION MISSIONNAIRE DU CLERGÉ

Le Souverain Pontife, en la fête du Christ-Roi, a daigné ériger l'Union Missionnaire du Clergé en Association Pontificale Missionnaire du Clergé.

Dans ses quarante années d'existence, elle s'est répandue dans cinquante nations. Par son geste, le Pape a voulu attirer l'attention « *sur l'importance vitale de cette pieuse Union pour la vie intérieure du Clergé et l'animation de son zèle* ».

SESSION POUR LES AUMONIERS DE GROUPE ET SECTION A.C.O., J.O.C. ET J.O.C.F.

La session annuelle des aumôniers de groupe et section des quatre départements de Bretagne a été fixée à VANNES, Grand Séminaire, 55, rue Monseigneur Trehiou.

Elle aura lieu du *mercredi soir* 26 *Décembre*, 17 *heures*; *jusqu'au* 29 *Décembre après le repas de midi*, et sera dirigée par *M. l'abbé Guerre*, aumônier national de la J.O.C.F.

L'Aumônier régional insite pour que les aumôniers suivent entièrement la session du mercredi au samedi.

Les aumôniers intéressés par cette session recevront sous peu un bulletin d'adhésion qu'ils voudront bien adresser à *M. le chanoine Foucraud*, 4, *rue de la Bienfaisance*, *Vannes*, pour le 15 Décembre.

Au programme :

1° *L'Aumônier et les Mouvements.*

a) Le rôle d'un aumônier jociste dans un groupe en démarrage, dans un groupe déjà formé, à partir d'expériences concrètes réalisées ou en cours.

b) Ce que veulent être :
— la J.O.C. : un Mouvement d'Education intégrale, un Mouvement d'Evangélisation. — (Témoignages de laïcs.)
— l'A.C.O. : dans la vie ouvrière vécue, un Mouvement d'animation de regroupement et d'Evangélisation. — (Témoignages de laïcs.)

2° *La charge d'Aumônier d'Action Catholique Ouvrière et le ministère paroissial.*

a) Comment une telle charge unifie-t-elle profondément les multiples activités d'un curé ou d'un vicaire ?

b) Comment est-elle source de vérité dans la prédication, le catéchisme, la visite de foyers ?

c) Comment permet-elle à notre sacerdoce de s'exprimer et de se réaliser à tout moment ?

(Expériences concrètes présentées par des Curés et Recteurs.)

UNIVERSITÉ CATHOLIQUE DE L'OUEST

Par décision de NN. SS. les Evêques protecteurs de l'Université et en application de l'article 26 des Statuts, *M. l'abbé Yves Lagrée*, du diocèse de Rennes, professeur à la Faculté des Lettres, a été nommé vice-Recteur de l'Université Catholique de l'Ouest pour une durée de cinq années.

 Archives diocésaines de Quimper et Léon

DIRECTION DE L'ENSEIGNEMENT

Bourses : Constitution des dossiers.

1) Nous vous rappelons que les dossiers doivent parvenir à l'Inspection Académique le 10 Janvier au plus tard ; il est fortement conseillé de les y faire parvenir avant le 1er Janvier.

2) La demande de dispense d'âge doit être faite avant le 15 Décembre. La demande de dispense d'âge excédant *une année en plus* aurait dû être faite avant le 1er Décembre ; il nous a été impossible de vous renseigner plus tôt sur ce point spécial. (Etat à fournir, voir *Sentier* Décembre 55, page 27, format 21 × 13,50).

3) Les candidats à une bourse au titre de la première partie du Baccalauréat (entrée dans les classes de philosophie, mathématiques, sciences expérimentales en 1957) doivent produire leur dossier complet avant le 10 Janvier.

4) Les candidats à une bourse au titre du Baccalauréat 2e partie, même s'ils sont déjà boursiers nationaux, qui doivent entrer dans les classes de mathématiques supérieures, mathématiques spéciales, lettres supérieures, adresseront leurs dossiers avant le 1er Mai 1957, à l'Inspection Académique (dossier spécial).

5) Demandez les notices au plus tôt à l'Inspection Académique (2e Bureau), boulevard de Kerguélen, Quimper. Limitez vos demandes aux besoins réels.

6) La notice comporte un modèle de demandes de Bourse. Ce modèle est évidemment à recopier sur une feuille spéciale.

DÉCÈS

Monseigneur l'Evêque recommande aux prières du clergé, des communautés religieuses et des fidèles *M. Louis Loaëc*, chanoine titulaire, rappelé à Dieu le 28 Novembre, à l'âge de 74 ans.

DEMANDES D'ALLOCATIONS D'ESSENCE

Comme les journaux l'ont annoncé, les services de la Préfecture ont chargé le Secrétariat de l'Evêché de recevoir les demandes du clergé et des communautés religieuses en vue d'une éventuelle allocation supplémentaire d'essence.

Il est actuellement procédé à leur relevé : le fait que certaines d'entre elles se soient égarées — malgré les instructions données — vers les services de la Préfecture, au lieu d'être adressées directement au Secrétariat n'est pas pour accélérer l'inventaire des besoins paroissiaux et autres.

Il est probable que les demandes ne seront pas satisfaites en totalité. Les intéressés seront mis au courant dès que le Secrétariat aura reçu des instructions à ce sujet.

PARTIE NON OFFICIELLE

Fêtes de la semaine.

Dimanche 9 Décembre. — 2e dimanche de l'Avent.
Lundi 10. — De la férie.
Mardi 11. — De la férie.
Mercredi 12. — S. CORENTIN, Patron du diocèse.
Jeudi 13. — Ste Lucie, vierge et martyre.
Vendredi 14. — De la férie.
Samedi 15. — De la férie.
Dimanche 16. — SOLENNITÉ DE SAINT CORENTIN (3e de l'Avent).

Intentions recommandées.

Adoration perpétuelle : 8-10 Décembre, Coat-Méal.
11-17 Décembre, Saint-Pol-de-Léon.

Missions paroissiales de *Lampaul-Ploudalmézeau* (du 2 au 16 Décembre) ; de *Coat-Méal* (du 6 au 23 Décembre).

Service anniversaire pour M. *le chanoine Déniel*, ancien recteur de Saint-Marc (Relecq-Kerhuon, mercredi 12 Décembre, 10 heures 30 ; Kéraudren, vendredi 14 Décembre, 10 heures 30).

Nos amis défunts : *Mlle Le Guen*, de Saint-Pol-de-Léon ; *Mme Yves Bronnec*, de Brasparts, mère de M. l'abbé Bronnec, vicaire à Saint-Melaine, Morlaix.

● **En librairie.** — *Quelques renseignements souvent demandés sur les diverses éditions de la Bible et du Missel :*

La Bible : *la moins chère est l'édition dite « du Cardinal Liénart » que l'on trouve désormais dans le commerce au prix de 880 francs. On peut aussi se procurer une édition : à 1.080 fr. (Maredsous, édition de propagande, 13×19, relié carton, dos toile) ; — à 1.260 fr. (édition dite « du Cardinal Liénart », meilleure présentation ; Crampon, pleine toile) ; — à 1.425 fr. (Maredsous, édition de propagande, 13×19, relié cuir anglais) ; — à 1.800 fr. (Bible de Jérusalem, grande édition, toile ; ou format de poche, vinyle) ; — à 1.860 fr. (Maredsous, édition de poche, relié pleine toile) ; — à 2.400 fr. (Bible de Jérusalem, format de poche, cuir) ; — à 2.500 fr. (Maredsous, édit. de poche, 10×16, relié cuir anglais) ; — à 2.910 fr. (Maredsous, édit. de poche, relié plastique) ; — à 3.000 fr. (Bible de Jérusalem, grande édition, vinyle) ; — à 4.800 fr. (Crampon, relié plein chagrin, souple, tranche or) ; — à 6.000 fr. (Bible de Jérusalem, grande édition, chagrin) ; — à 8.000 fr. (La Sainte Bible du foyer, trad. Maredsous, relié simili avec fer doré, 23×30, approximativement le format d'un missel d'autel).*

Le Missel : *Missel biblique (de 1.800 à 3.900 fr.). Missel Féder (de 1.950 à 7.500 fr.). Missel de Hautecombe (deux éditions : 1.290 à 4.500 fr., et 2.100 à 4.260 fr.). Missel Dom Lefebvre (trois éditions, 1.165 à 4.600 fr., 1.590 à 5.725 fr., 2.455 à 7.600 fr.).*

Archives diocésaines de Quimper et Léon

« La Semaine pour la Paix »

(17 au 22 Décembre 1956)

Semaine de prière, de pénitence et de réflexion constructive pour la Paix du Monde.

Allocution de S. Em. le Cardinal Feltin aux représentants des Mouvements d'Action Catholique pour les inviter à cette Semaine pour la Paix.

Comme je l'ai indiqué dans ma lettre d'invitation, ce sont les dernières interventions du Pape, mais tout particulièrement son Radio-Message du 10 Novembre, qui ont incité « Pax Christi » à prendre l'initiative...

Quant à l'objet du Radio-Message, il ne se limite plus, totalement ou principalement, aux événements de Hongrie, du Moyen-Orient et peut-être de l'Afrique du Nord. Mais il embrasse, à partir de la conjoncture présente, tout ce qui est en mouvement ou en conflit, guerre chaude ou guerre froide. Il dépasse le présent pour envisager l'avenir... Il est un jugement, un appel à l'action, un appel à la prière.

Un jugement. — Pie XII juge nettement les événements. Il flétrit d'abord un crime, le crime de génocide, l'assassinat de la Hongrie par la Russie ; il condamne des fautes : le hâtif recours à la force sans préciser davantage.

Le Pape désavoue ensuite publiquement « le retour d'une « politique qui, à des titres divers, place l'arbitraire et l'intérêt « économique au-dessus des vies humaines et des valeurs mo- « rales »...

Un appel à l'action. — Après avoir affirmé que la paix est pour tous un devoir et une possibilité, il lance en premier lieu un appel aux gouvernés. Il leur demande de faire pression par la force de l'opinion publique sur les gouvernants, en faisant valoir énergiquement qu'ils préfèrent « la tranquillité du travail et de « la famille aux richesses les plus convoitées... et aux rivalités « d'hégémonie entre puissances », bref à cet impérialisme économique et à cette politique d'expansion dont il avait tant de fois stigmatisé antérieurement l'injustice et le péril.

Pie XII s'adresse ensuite aux gouvernants. Il leur demande « d'entendre et d'accueillir cette voix, à l'intérieur et à l'exté- « rieur de chaque nation ». Puis, ainsi soutenus, de conclure un solide pacte public...

Il s'agit, dans la lettre du message, comme dans l'esprit du Pape, d'une organisation internationale « capable de défendre « efficacement ses membres de toute attaque injuste contre leurs « droits et leur indépendance » sans que le Pape, du reste, en précise autrement les moyens. Bref, il s'agit d'instaurer un ordre et des structures indispensables à la vie des peuples et « aux lois « élémentaires de la société humaine ».

Un appel à la prière. — ...A ceux que le spectre d'une nouvelle guerre mondiale épouvante, à ceux que cette folie et ce péché collectif scandalisent, révoltent ou désespèrent, le Saint-

Père lance un solennel appel à la confiance. Il convie les chrétiens à « lutter contre le scepticisme ». Il invoque Dieu trois fois comme le Sauveur de la Paix et comme la force qui, seule, peut nous « tirer de notre torpeur et nous écarter de toute complicité avec les fauteurs de guerre ». Rarement sans doute, la valeur d'action de la prière n'a été affirmée avec autant de force par le chef de l'Eglise...

La « Semaine pour la Paix » représente une première étape et un point de départ pour une action infiniment plus vaste au plan de la prière, de l'approfondissement doctrinal, de la diffusion dans l'opinion publique, de l'éducation de la conscience morale des catholiques et des non-chrétiens...

Suggestions pour la prière et la réflexion.

Cette Semaine pour la Paix coïncidera volontairement avec la semaine des Quatre-Temps de l'Avent, période liturgique privilégiée pour l'objectif à atteindre.

I. — Prière

On s'inspirera plus spécialement pour la prière individuelle et collective de la liturgie propre aux trois jours des Quatre-Temps. — Cf. Plus particulièrement :

— Oraisons, épîtres et évangiles des trois jours des Quatre-Temps.
— Textes plus nombreux de la messe du samedi qui était primitivement une messe de vigile.
— Dans la soirée du samedi 22 Décembre, il serait tout indiqué de réaliser une *veillée de prière à la paroisse.*

INDICATIONS BIBLIOGRAPHIQUES :

« *Paix sur la Terre* ». G. Dousselin - Editions Fleurus. — En vente à Pax Christi au prix de 180 francs ou chez les libraires.

« *Veillée Religieuse sur la Paix* » (Chœur parlé J. Follici - B. Lalande). — En vente à Pax Christi au prix de 50 francs.

NOTE. — L'effort de prière collective indiqué ci-dessus trouvera *un prolongement tout naturel au cours de la veillée de Noël et de la Messe de Minuit* où lectures, chants, prédications, etc..., devraient cette année, semble-t-il, être orientés vers la Paix.

II. — Pénitence

L'Avent, « Carême de Noël », est orienté vers la Pénitence, spécialement le mercredi, vendredi et samedi des Quatre-Temps.

Qu'entendre par « faire pénitence » ?

Faite pénitence, c'est s'humilier, se confesser, réparer.

1° S'HUMILIER.

Parce qu'on se reconnaît pécheurs. — L'examen de conscience du chrétien portera spécialement sur les *péchés contre la paix. « Que Dieu vous écarte de toute complicité avec les tyrans et les fauteurs de guerre, qu'Il éclaire vos consciences. »* (Pie XII.)

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Quelques péchés contre la Paix Internationale :

— *par pensées :* préjugés injustes, haine persistante, mépris contre d'autres peuples, d'autres races, les hommes de couleur, etc...

— *par paroles :* engendrer des paniques, colporter des « on dit », qui créent une psychose de peur ou de guerre, calomnies, contre les autres pays, les gouvernants, ou organismes internationaux.

— *par action :* stocker indûment essence, vivres, etc..., gestes de violence, exploitation financière ou autre des travailleurs étrangers ou non métropolitains.

— *par omission :* ignorance coupable des événements internationaux et de la doctrine de l'Eglise sur la Paix, incivisme, abstention électorale, manque de charité à l'égard des émigrés et des victimes des conflits en cours.

Chacun cherchera aussi évidemment, en quoi son comportement quotidien va contre la paix dans sa famille, dans sa profession, son milieu social, sa paroisse, son quartier, son voisinage, sa patrie, etc.

2° Se confesser.

— *Inviter les chrétiens à se confesser durant la Semaine des Quatre-Temps* plutôt que la veille de Noël.

— Recourir *à la grâce de conversion intérieure qui est donnée dans le Sacrement de Pénitence* et à laquelle la liturgie préparatoire à Noël se réfère constamment.

3° Réparer.

— Depuis quelques semaines, les chrétiens ont déjà sérieusement prié et généreusement donné pour les victimes de Hongrie.

Il leur reste maintenant à *faire pénitence*, à s'imposer quelques gestes d'expiation réparatrice :

— pour obtenir de Dieu la Paix que Lui Seul peut donner,

— et pour venir en aide à toutes les victimes des guerres et combats en cours, des tensions qui s'aggravent et de l'injustice internationale.

Quelques suggestions pratiques :

a) Se priver. — Restrictions alimentaires (jeûne, si possible) — privation de sorties, spectacles, loisirs, voyages, etc... — Restriction sur les cadeaux de Noël (en faisant comprendre aux enfants pourquoi).

b) Pour donner. — Pourquoi ne pas verser à un organisme d'entr'aide internationale qualifié le montant, en espèces ou en nature, des sacrifices ainsi consentis ? — *A titre d'indication :* Secours Catholique, Croix-Rouge Internationale, Service d'entr' aide au plan local.

III. — Réflexion constructive

Les événements ne montrent que trop où l'on en arrive quand l'ensemble des hommes de bonne volonté se désintéressent de la Paix Internationale, malgré les incessants appels de Pie XII et de l'Eglise : « *La Paix n'est pas un vain songe, mais un devoir à la portée de tous.* »

Cette « Semaine pour la Paix » n'atteindrait pas pleinement son but si chacun n'ajoutait pas, à la prière et à la pénitence, la résolution, sérieusement réfléchie, de travailler effectivement pour la Paix Internationale.

Bien entendu, il ne sera pas demandé à tous un effort identique. Nous nous bornons ici à donner quelques suggestions :

1° *A l'usage des militants :*

a) Ranimer la foi en la Cité temporelle à construire.

b) Inciter à prendre un engagement plus poussé au plan civique et politique.

c) Agir auprès de ceux qui ont déjà une responsabilité dans les Institutions politiques locales et nationales, ou dans les organismes internationaux, pour qu'ils conforment leur action aux principes de la morale civique et internationale tant de fois rappelés par l'Eglise.

2° *A l'usage du plus grand nombre :*

Prendre tous les moyens licites pour éclairer croyants et incroyants sur leur devoir d'agir auprès des gouvernants et de tous ceux qui, à des degrés divers, ont à prendre les décisions dont dépend, pour une large part, la guerre ou la paix.

« *Nous nous adressons à vous, chers peuples, hommes et femmes, intellectuels, travailleurs, artisans et paysans, de toute race et de tout peuple, afin que vous fassiez entendre à vos gouvernants quels sont vos sentiments intimes et vos vraies aspirations.* » (Pie XII, Radio-Message.)

Pour diffuser le Radio-Message de S. S. Pie XII (10 Nov. 1956)

1° UN TRACT : « Pour sauver la Paix en danger Pie XII fait appel au monde », avec le texte intégral du Radio-Message.

***Conditions de vente :* Ce tract, format 21 × 27, est en vente à « Pax Christi », 26, rue Barbet de Jouy, Paris, 7e (C.C.P. 8122-18 Paris), au prix de 2 francs l'unité. — Franco de port à partir de 50 exemplaires.**

2° UNE AFFICHE (format 55 × 80 — imprimée violet sur fond blanc). Même titre que le tract et reproduisant en caractères variés quatre phrases essentielles du Radio-Message.

En vente à « Pax Christi », 26, rue Barbet de Jouy, Paris, 7e (C.C.P. 8122-18 Paris), au prix de 30 fr. l'unité, franco de port (quelle que soit la quantité).

C'est parfois une tentation pour ceux qui se livrent de tout cœur à l'apostolat de se prêter, tout en les condamnant intérieurement, à certaines imperfections de leur milieu dans l'espoir de le gagner plus facilement. Il y a là une erreur grave ; c'est au fond l'introduction de la démagogie dans l'apostolat.

Y. DE MONTCHEUIL.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Compte rendu de la Session Pastorale

(15-16-17 Octobre 1956)

Suite (1).

Comme nous l'avons dit dans le précédent article, nous nous contenterons de choisir les centres d'intérêts majeurs de la session et de regrouper autour d'eux les idées principales.

Directives de l'Eglise en matière sociale.

Le Radio-Message de S. S. Pie XII à Noël 1955 nous a donné des enseignements d'une densité remarquable et de mises au point tout à fait opportunes. Il est possible d'en tirer des attitudes chrétiennes et pastorales de première importance.

Partant de l'idée même d'Incarnation, le Pape affirme que «*les chrétiens disposent d'une force et d'une lumière pour construire la Cité humaine* ». Il ne s'agit pas pour eux de rétablir un pouvoir ecclésiastique ou d'assurer une puissance politique de l'Eglise, mais de sauver l'ordre temporel de la dégradation, de l'asseoir sur des bases solides, de lui assurer le ferment de l'Evangile. Qu'on le veuille ou non, l'histoire, temporelle et spirituelle est orientée par le Christ : par sa doctrine et les vertus qu'Il inspire, les civilisations humaines s'épanouissent ; sans Lui elles dépérissent et se retournent contre le bien de l'homme. Concrètement aujourd'hui ce ferment évangélique dont a besoin l'ordre humain, c'est la doctrine sociale de l'Eglise. Cette doctrine sociale, en un certain sens, n'est pas confessionnelle ; elle exprime les requêtes imprescriptibles de l'ordre ; elle est tout simplement humaine, humaine aux profondeurs où la nature rejoint Dieu, l'Auteur de toutes choses, la Fin suprême du monde. Elle est une sorte de bien commun que les incroyants eux-mêmes devraient reconnaître et accepter comme fondement de toute construction solide.

Une double tentation.

La première est celle du repliement dans un « christianisme soi-disant pur et spirituel ».

— Elle s'exprime, sur les lèvres des laïcs par des affirmations comme celle-ci : « Je ne m'occupe pas des autres ; je ne « fais pas de politique : je ne suis pas syndiqué ».

Des prêtres diront de même : « Je m'occupe de prêcher, « d'organiser la liturgie, de donner les sacrements, de prier. Le « reste ne m'intéresse pas. Si des laïcs veulent faire de la poli« tique, ou de l'action ouvrière, ou du syndicalisme, libre à eux. « Sur ces matières, je n'ai rien à leur dire. Je ne veux pas « d'A.C.O. ou de M.F.R. dans ma paroisse : c'est trop dangereux « et trop révolutionnaire ».

En parlant ainsi, le laïc chrétien renie son métier d'homme et déserte le chantier où il devait construire avec les autres :

(1) Voir la *Semaine Religieuse* précédente, pages 676 à 678.

le prêtre mutile sa fonction sacerdotale en la réduisant au culte. L'un et l'autre, en croyant combattre l'erreur laïciste, apportent de l'eau à son moulin. « Les curés à la sacristie » disent les promoteurs du laïcisme. Ils trouvent des alliés inattendus et inespérés en la personne des prêtres dont nous parlons : ils n'ont pas besoin de les refouler dans la sacristie, car ceux-ci s'y enferment d'eux-mêmes.

L'autre tentation est précisément celle du « laïciste ». A côté des laïcs sectaires, il y a dans l'Eglise des chrétiens qui, sous prétexte d'un christianisme incarné, travaillent sur le plan temporel mais sans référence à leur foi chrétienne. D'un côté, il y a les «événements », de l'autre la foi. Entre les deux une cloison étanche : je suis chrétien à l'église et j'écoute le prêtre ; dans la vie professionnelle ou civique, je suis un homme libre et l'Eglise n'a rien à me dire.

Cette erreur laïciste conduit à des attitudes dangereuses et fausses :

— « Il n'y a pas de doctrine sociale de l'Eglise. L'Eglise a « une doctrine religieuse que le chrétien doit accepter ; mais en « matière sociale, elle n'a rien à dire et si elle parle, le chrétien « reste libre. »

— « Les institutions sociales d'inspiration chrétienne sont « périmées. Au lieu de s'enfermer dans le ghetto chrétien il faut « rejoindre la masse des hommes dans les institutions neutres. »

Ces deux déviations — celle d'un christianisme pur, sans social, et celle d'un social pur, sans référence au christianisme — vont à l'encontre des positions de l'Eglise :

Il y a une doctrine sociale qui n'est autre que la morale éternelle de l'Evangile appliquée aux conditions du monde actuel. Puisque cette doctrine existe :

— les chrétiens, « à qui cela ne dit rien » et qui préféreraient se replier dans un « christanisme pur » doivent l'étudier et l'appliquer.

— les chrétiens qui font du social doivent en tenir compte, s'interroger loyalement et ne pas décréter trop vite que l'Eglise n'a rien à voir dans leurs affaires.

— les prêtres, nourris de cette doctrine sociale et convaincus que le monde actuel a besoin de militants, doivent sans cesse alerter les fidèles sur leur devoir temporel et les aider par les mouvments d'A.C. à agir en chrétiens.

Il y a place pour des institutions chrétiennes. C'est à la Hiérarchie d'en juger selon les situations concrètes. (Cas du syndicalisme chrétien.) Ces institutions chrétiennes, là où elles existent, ne doivent pas être considérées comme des institutions confessionnelles, car elles sont dirigées par des laïcs et ont comme fin propre le bien de la profession et de la Cité ; elles ne sont pas non plus un « ghetto » de catholiques, car elles ne demandent pas à leurs membres de professer un Credo religieux mais seulement d'admettre comme base d'action les principes évangéliques — respect du droit, de la personne humaine, valeur de la loyauté, primauté de la charité, etc..., — qui expriment au fond les exigences de la conscience humaine droite telle que Dieu l'a faite.

R. K. (*à suivre.*)

Archives diocésaines de Quimper et Léon

NÉCROLOGIE

Monsieur le Chanoine Jean-Louis CHAPALAIN,

Curé-Doyen de Lambézellec. (1)

C'est à Lambézellec qu'il va donner sa pleine mesure. Il prend possession de son poste le 2 Juillet 1932. Quinze jours plus tard, c'est l'installation solennelle ; c'est aussi la première manifestation du rude tempérament de lutteur de M. Chapalain : pour la première fois depuis la suppression des processions par arrêté municipal en 1903, le clergé vient prendre le nouveau curé au presbytère pour le conduire en procession à l'église.

2 Juillet 1932, 25 Octobre 1956 : pendant ce presque quart de siècle, que d'autres marques de cette obstination têtue qui renverse les obstacles ; de cette finesse aussi, qui sait à l'occasion les contourner ; quelle œuvre colossale accomplie !... A peine connaîtra-t-il un moment de découragement lorsque, après le siège de Brest, il verra sa paroisse dévastée. Un mot de « Mamm », accourue de l'île, lui rendra cœur : « *Labour 'zo, va mab !* ». Et il reprendra le travail.

Le bon pasteur connaît ses brebis... Pour acquérir cette connaissance, le nouveau pasteur entreprit de visiter sa paroisse : pendant deux mois entiers, il fut par les rues et par les chemins, en habit de chœur, bénissant maisons et familles. Il vit ainsi 4.300 foyers, prenant partout les renseignements qui permirent d'établir un fichier paroissial, que les circonstances empêchèrent malheureusement de tenir à jour par la suite. Une autre occasion s'offrit bientôt de parfaire la connaissance : l'Adoration en Décembre, adoration que l'on put comparer sans exagérer aux plus retentissantes des missions.

Dès le début, et plusieurs seront surpris de l'apprendre, M. Chapalain s'intéresse à la future paroisse de Kérinou. Dans la lettre qui lui apprenait sa nomination, Monseigneur Duparc écrivait : « *Votre prédécesseur avait déjà commencé à préparer l'érection d'une nouvelle paroisse à Kérinou. Elle naîtra à son heure.* » Vers 1937, il crut venue cette heure, et il en était tout heureux : la chose ne fut réalisée qu'en 1951, après le Bouguen et le Bergot, quand le curé ne la désirait plus. Et il le fit savoir.

Plus rapidement, il aboutit dans le rétablissement des processions, interdites dans la commune depuis 1903 par arrêté du maire, comme je l'ai déjà dit. Il aimait les processions, il les aimait longues, bien suivies, avec le chant de la foule. Je ne crois pas qu'il en ait présidé une seule à Lambézellec tout le temps qu'il a été curé : il préférait les ordonner, les conduire, les animer... En 1934, il entame devant le Conseil d'Etat la longue procédure qui se terminera favorablement par un arrêté du 14 Février 1936. C'est pour une grande part à sa ténacité que ce résultat dut d'être atteint. Quelques jours avant le jugement, on lui conseillait de se désister de sa plainte, car on craignait une décision défavorable. Il restait une chance d'aboutir : il estima qu'il fallait la tenter. C'était dans son caractère, la lutte ne lui

(1) Voir la *Semaine Religieuse* précédente.

faisait pas peur, il aimait la victoire, il supportait — mal à vrai dire — l'échec, mais il n'admettait pas la pusillanimité. Il préférait le vaincu au fuyard ou à l'incapable, qu'il stigmatisait en un langage singulièrement dru et pittoresque.

Cette fermeté et cette vigueur d'âme — et de corps — l'ont sans doute puissamment aidé dans son œuvre. C'est presque chaque année qui est marquée par quelque fait important pour la vie paroissiale. On peut énumérer : en 1934, la restauration de l'église, à l'occasion de quoi il déclare : « Les dépenses ne m'effraient pas ». Et pourtant il y avait encore de lourdes dettes à régler... La même année, c'est l'achat à Ploumoguer d'une maison à destination de colonie de vacances. En 1935, fondation du bulletin paroissial, installation des orgues. En 1936, rétablissement des processions, grande mission au cours de laquelle l'affluence est telle que l'église ne peut contenir la foule, restauration de la chapelle Sainte-Anne à Kérinou, installation du cinéma parlant. En 1937, restauration du presbytère, construction d'une salle paroissiale. En 1938, travaux au patronage, accroissement de la colonie de vacances. En 1939, large participation à la construction ou à l'agrandissement de trois écoles : l'Ange-Gardien, la Croix-Rouge, Saint-Laurent, que Monseigneur Duparc viendra bénir le même jour. Et il faudrait encore parler de l'essor donné aux œuvres.

Sans doute, elles étaient pour la plupart confiées à ses vicaires. Mais le curé ne s'en désintéressait pas pour autant : il s'en sentait responsable au premier chef, et aimait avoir des renseignements précis sur la marche de chaque mouvement, les réalisations de chaque groupement. Peut-être est-ce à ce sens de la responsabilité qu'il faut attribuer l'emploi fréquent qu'il faisait dans ses avis aux paroissiens, en parlant de lui-même : « Votre curé... Votre pasteur... ».

On le disait autoritaire. Plus justement : il avait le respect de l'autorité, la sienne et celle des autres. Mais il n'a jamais cru que pour obéir il fallût abdiquer toute opinion personnelle. Bien au contraire, il jugeait un devoir de faire connaître ses divergences de vue, et n'hésitait jamais à les proclamer, parfois hautement, quitte à se soumettre finalement à un ordre maintenu. A ses collaborateurs, il ne demandait pas davantage une soumission aveugle, et jamais peut-être plus que sous ce curé « autoritaire », vicaires n'ont été libres d'agir et indépendants dans cette action. Certes, il ne leur ménageait ni ses conseils — et sa vaste expérience les lui permettait judicieux — ni au besoin les critiques. Et comme il avait un cœur d'or, il arrivait que des conflits s'élevassent entre sa bonté et l'obligation où il se sentait de gronder quelque peu, conflits qui se traduisaient parfois de façon savoureuse. Ainsi le soir où il confiait en grommelant à un ami : « *J'ai dû attraper mon vicaire... C'est embêtant !... Et avec ça, il est enrhumé !* ».

Marque de sa bonté, de son souci des autres ! On sait combien largement il ouvrait sa maison et sa table ; il n'était jamais si heureux que lorsqu'autour de lui se pressait une nombreuse compagnie. Il en était volontiers l'animateur et le boute-en-train, et se plaisait à retrouver les confrères dans les presbytères voisins ou moins proches. Il s'inquiétait du sort de tous les prêtres de la paroisse, et la maison de Kéraudren n'était pas exclue de ses soucis. Il aurait tant voulu, à une époque où cette maison

Archives diocésaines de Quimper et Léon

n'était pas encore devenue ce qu'elle est depuis, que les vieux prêtres y trouvassent un peu plus que le minimum de confort et d'agrément !

⁂

Vint la guerre, puis l'occupation... Période terrible qui fut marquée, du point de vue purement religieux, par l'Adoration de 1941, les stations du Vœu, le rétablissement du pardon de Notre-Dame de Bonne-Nouvelle. Il y eut les bombardements, dont celui de l'école des Frères et celui qui endommagea la chapelle Sainte-Anne, aussitôt réparée ; il y eut l'exode ; il y eut enfin le siège de Brest.

Sur « *Lambézellec pendant le siège de Brest* », M. le Curé, qui avouait écrire difficilement, a fait paraître une plaquette, poussé non par le désir de se voir imprimé (vicaire à Saint-Martin, il avait d'ailleurs déjà publié une traduction bretonne de la « *Vie du Bienheureux Claude Laporte* », par M. Saluden), mais parce qu'il estimait devoir, en témoin oculaire, rétablir la vérité sur des faits et des manières d'agir que des passions partisanes s'employaient à dénaturer. Ce récit renferme des pages tragiques, parfois hallucinantes, mais on y retrouve aussi ce qu'il n'avait pas voulu y mettre : les preuves de son tranquille courage, de son total mépris du danger, de son dévouement à tout prix à sa population : puisque une partie de celle-ci restait sur place, il resterait aussi. Et casque en tête, il courut les villages, réconfortant les vivants, assurant les sacrements aux malades et aux blessés, priant sur les tombes des morts et des tués.

Il assista au désastre de sa paroisse, et les quelques lignes inscrites au cahier d'annonces paroissiales ne manquent pas d'éloquence :

« 25 *Août : premier obus sur l'église.*
« 26 *Août : destruction de l'église par bombardements amé-*
« *ricains.*
« 27 *Août : chute du clocher à* 11 *h.* 50
« *Du* 27 *Août au* 9 *Septembre : continuation du bombarde-*
« *ment ; destruction de l'école Saint-Laurent par des obus*
« *incendiaires, du patronage et de la plus grande partie du*
« *bourg.* »

Il reprit le travail. Et un mois plus tard, avec une magnifique sérénité, il ne craignait pas de faire lire au prône cette ligne : « *Nous pourrons désormais reprendre le service paroissial comme d'habitude* ». Pour Noël, la messe de minuit était célébrée dans une baraque édifiée à usage d'église : elle allait servir pendant huit années.

A 64 ans, il lui faut repartir de zéro. Peu à peu, se fait la reprise des activités de tous les mouvements, de toutes les œuvres, dans des conditions parfois extrêmement pénibles. Le curé continue d'être assidu à son confessionnal, ponctuel aux offices, fidèle à donner, avec un solide bon sens, les conseils de tout ordre qu'on lui demande. Et au milieu de toute son œuvre pastorale, il déploie une activité prodigieuse, il harcèle les services, il intervient, il s'entête, il insiste « *opportune, importune* ». Le résultat, nous le voyons aujourd'hui.

A la Libération, il ne reste rien. Dix ans après, l'église est refaite et va, d'ici quelques semaines, retrouver son clocher ; les chapelles sont restaurées ; le presbytère réparé ; les écoles

en état ; à la place du vieux patronage, une salle de basket a été construite, ainsi que des locaux pour le patronage des filles ; un cinéma des plus modernes et des mieux agencés fonctionne régulièrement ; la colonie de Ploumoguer est agrandie ; une autre s'établit à Tréompan, pour les filles, dans une propriété magnifique ; les orgues sont refaites ; un patronage de garçons et une école maternelle sont installés dans les anciens locaux des Clarisses. Et n'ai-je rien oublié ?

Comme on comprend la joie des paroissiens de Lambézellec, et leurs manifestations de respectueuse affection au jour du jubilé sacerdotal de leur curé, il y a deux ans ! Sentiments qui se seraient manifestés à nouveau, et plus forts, l'an prochain où il aurait eu 25 ans de présence parmi eux. Il pensait à ces fêtes... il voulait doter l'église de vitraux... il avait des projets...

⁂

Dieu a trouvé qu'il avait assez fait. Il l'a rappelé à lui, au soir d'une retraite. M. le Curé a dit : « *Je vais mourir... Je suis content... J'ai fait une bonne confession...* », manifestation dernière d'une foi et d'une piété profondes, quoique sans éclats. Sa vie toute entière nous a été une leçon. Il fallait que sa mort le fût aussi. Leçon d'énergie, leçon d'abnégation, leçon de tranquille espérance. En Dieu. Et pour Dieu.

Et l'on comprend la peine des paroissiens de Lambézellec, et la peine de tous ceux qui ont connu M. le chanoine Chapalain. Car tous ceux qui l'ont connu l'ont aimé. Et ceux qui n'ont vu en lui que l'écorce un peu rude ne l'ont pas connu. Et ce n'est pas eux qui ont raison, car « on ne voit bien qu'avec le cœur ».

T. G.

Annuaire — Agenda Catholique 1957.

17e année, 320 pages cartonné (16×21 cm.) : 400 francs.
P. Lethielleux, Editeur, 10, rue Cassette, Paris (6e).

1. Annuaire : Le Pape, Rome et administration de l'Eglise. — Episcopat français avec adresses des principaux services. — Vicariats et préfectures apostoliques de la France d'Outre-Mer. — Mise à jour de la liste des communautés religieuses, etc., et de la liste des œuvres nationales et internationales, organisations intéressant les catholiques.
2. Agenda ou Livre d'Annonces paroissiales : une semaine sur deux pages.
3. Fournisseurs des organisations et collectivités catholiques.

Les renseignements que contient l'Annuaire m'ont été plus d'une fois utiles dans le courant de l'année. (Un Curé de Marseille.)

J'apprécie depuis plusieurs années les qualités de votre Annuaire Agenda, annonces paroissiales. (Un Curé de Saône-et-Loire.)

Vos Annuaire et Agenda sont très utiles. (Lettre du Nonce à Paris.)

Précieux instrument de travail . Mine de renseignements et d'adresses.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

MAISONS DE CONFIANCE

OPTIQUE - ORTHOPEDIE
DELBENN
16, rue Kéréon, QUIMPER
Diplomé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplomé de l'Ecole Nationale d'Optique

Chauffage Central
INSTALLATIONS SANITAIRES
Armand BERNARD
Ingénieur-Constructeur A. et M.
Boulevard de Kerguelen, QUIMPER - Tél. 27

MATELAS, LITS MÉTALLIQUES
MOBILIER SCOLAIRE

TRÉANTON
LANDIVISIAU
Tél. 7 (2 lignes groupées)

Renseignements immédiats par lettre ou téléphone

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Toutes operations de banque et de bourse, garde de titres
AGENCES : Brest, Quimper
BUREAUX : Châteaulin, Concarneau, Douarnenez, Morlaix, Pont-l'Abbé, Quimperlé, Saint-Pol-de-Léon
et nombreux guichets périodiques

Sommaire :

PARTIE OFFICIELLE. — Nominations ; Semaine pour la Paix, du lundi 17 au samedi 22 Décembre ; Union Missionnaire du Clergé ; Session pour les Aumôniers de Groupe et Section A.C.O., J.O.C. et J.O.C.F. ; Université Catholique de l'Ouest ; Direction de l'Enseignement ; Décès ; Demandes d'allocations d'essence.

PARTIE NON OFFICIELLE. — Fêtes de la semaine ; Intentions recommandées ; Service anniversaire ; Nos amis défunts ; « La Semaine pour la Paix » (17 au 22 Décembre 1956) ; Compte rendu de la Session Pastorale (*suite*) ; Nécrologie : M. le chanoine Jean-Louis Chapalain, curé-doyen de Lambézellec (*suite et fin*).

Le Directeur-Gérant : J. FLOC'H.

QUIMPER, IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE. — C.P.P.P. N° 29.186.

71e Année. *Vendredi 14 Décembre 1956.* N° 48

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon

Direction : Secrétariat de l'Evêché.
Administration : 3, rue de Rosmadec, QUIMPER

Abonnements, payables d'avance, C/C 93.81, Nantes
Prix uniforme, France : 700 fr. — Le numéro : 15 fr.

Changement d'adresse : 20 fr. — Correspondance : 20 fr.

ORDONNANCE DE MONSEIGNEUR L'ÉVÊQUE

DIRECTOIRE POUR LA PASTORALE DE LA MESSE
DIRECTOIRE POUR LES ACTES ADMINISTRATIFS DES SACREMENTS

Deux nouveaux *Directoires* viennent d'être publiés « à l'usage des diocèses de France ». Le premier, *Directoire pour la Pastorale de la Messe*, a pour but de promouvoir et de régler le renouveau liturgique. Le second, *Directoire pour les Actes administratifs des Sacrements*, tend à faciliter, clarifier et unifier la manière de procéder pour la confection et la transmission de ces actes.

Nous les adoptons et promulguons dans notre diocèse. Les prescriptions qu'ils contiennent auront valeur de loi diocésaine à partir du 1er Janvier 1957.

Chaque église paroissiale devra posséder un exemplaire de ces *Directoires*, qui sera conservé, de préférence, dans le local des Archives et devra être présenté lors des visites canoniques. Les frais d'acquisition seront portés au compte de l'église. De même, toute aumônerie possédant des registres de baptêmes, de confirmations ou de décès devra faire l'acquisition du *Directoire pour les actes administratifs des Sacrements*.

Nous demandons que tous les prêtres du diocèse possèdent personnellement le *Directoire pour la Pastorale de la Messe*, qui, rédigé dans le même esprit que le *Directoire diocésain sur la Messe*, le remplace désormais.

En ce qui concerne l'utilisation des formules imprimées pour les différents actes administratifs des sacrements, les modèles jusqu'ici en usage dans le diocèse pourront continuer à servir, là où la provision n'en est pas épuisée, jusqu'au 1er Janvier 1958. Toutefois, les modèles conformes au Directoire devront seuls avoir cours, dès le 1er Janvier prochain, dans les cas suivants :

a) pour les pièces appelées à circuler hors du diocèse (notamment les extraits de baptême et les interrogatoires en vue du mariage) ;

b) pour le *Status Documentorum*, désormais prescrit pour tous les dossiers de mariage.

Fait à Quimper, le 12 Décembre 1956.

† ANDRÉ,
Evêque de Quimper et de Léon.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

NOMINATIONS

Par décision de Monseigneur l'Evêque, sont nommés :

Vicaire à Saint-Martin, Brest, *M. Joseph Guyomard,* vicaire à Saint-Mathieu, Quimper ;

Vicaire stagiaire à Saint-Mathieu, Quimper, *M. Marcel Gourmelen,* jeune prêtre de Ploaré.

SEMAINE POUR LA PAIX

La *Semaine Religieuse* précédente a donné toutes indications utiles au sujet de la SEMAINE POUR LA PAIX organisée par *Pax Christi,* du lundi 17 au samedi 22 Décembre.

L'attention des paroisses, des établissements d'enseignement et des communautés est spécialement attirée sur l'importance de cette manifestation : en même temps qu'une invitation à la prière, elle est aussi une occasion de faire connaître l'enseignement du Souverain Pontife au sujet des grands problèmes internationaux, et particulièrement de la paix. Les paroisses qui, pour de justes raisons, ne pourraient organiser la veillée demandée, ne manqueront pas de consacrer le sermon du dimanche 23 à cet enseignement, en se basant tout particulièrement sur le radio-message du 10 Novembre (cf. la *Semaine Religieuse* du 16 Novembre).

EXAMEN DE RECTORAT, RETRAITE ET SESSION

L'examen de rectorat aura lieu à LESNEVEN, à la Maison de la Retraite, le mercredi 6 Février, à partir de 9 heures.

La retraite s'ouvrira le mercredi soir, à 18 heures, pour se terminer le lundi matin 11 Février. Elle sera prêchée par le R. P. Laplace. S. J.

La Session d'étude commencera aussitôt après, soit le 11 Février, et se poursuivra jusqu'au jeudi 14, 17 heures. En plus des cours de pastorale, divers témoignages d'action pastorale et missionnaire seront apportés par M. le chanoine Riobé, vicaire général d'Angers, M. l'abbé Thomas, curé de Rezé-les-Nantes (milieu populaire) et M. l'abbé Coignard, curé-doyen de Vihiers, au diocèse d'Angers (milieu rural).

Sont convoqués *à l'examen* tous les prêtres ordonnés en 1939 et en 1940, ainsi que les prêtres ordonnés antérieurement qui n'ont pas encore passé l'examen. Pour le programme, voir la *Semaine Religieuse* du 5 Octobre 1956 ou l'*Ordo* 1957 : on y ajoutera l'étude des deux documents récents, le *Directoire pour la Pastorale de la Messe* et le *Directoire pour les Actes administratifs des Sacrements.*

Sont convoqués *à la retraite et à la session* les vicaires et les aumôniers non affectés à l'enseignement appartenant aux cours 1939 et 1940 et aux cours antérieurs, même s'ils ont déjà passé leur examen. Cette retraite dispensera de la retraite pastorale de 1957.

Une autre retraite et une autre session sont prévues pendant les vacances pour les membres du corps enseignant et les aumôniers affectés à l'enseignement. Les dates seront précisées ultérieurement.

RETRAITES PASTORALES DE L'ANNÉE 1957

POUR LES PRÊTRES DU MINISTÈRE.

La première retraite aura lieu du lundi 8 Juillet (soir) au vendredi 12 (soir). Elle sera prêchée par *M. Tollu,* supérieur du Séminaire des Carmes.

La deuxième retraite aura lieu du lundi 9 Septembre (soir) au vendredi 13 (soir). Elle sera prêchée par le *R. P. Laplace,* S. J., directeur des retraites à la Villa Manrèse, Clamart.

POUR LES PRÊTRES DE L'ENSEIGNEMENT.

La retraite pour les prêtres de l'enseignement aura lieu du lundi 2 Septembre (soir) au vendredi 6 (soir). Elle sera prêchée par le *R. P. Laplace,* S. J.

PARDON DE SAINT CORENTIN

Patron du Diocèse.

Comme il a déjà été annoncé, le grand Pardon de Saint Corentin sera célébré dimanche prochain 16 Décembre, à la Cathédrale, sous la présidence de LL. EE. Monseigneur Joël Bellec, évêque de Maurienne, Monseigneur l'Evêque et du Rme Dom Colliot, abbé de Kerbénéat-Landévennec.

COMMISSION DE PASTORALE LITURGIQUE

Par décision de Monseigneur l'Evêque, la Commission Pastorale Liturgique comprend les membres suivants, nommés « *durante munere* » :

MM. Cadiou, vicaire général ;
Favé, vicaire général ;
Appéré, curé-archiprêtre de Saint-Pol-de-Léon ;
Philippe, curé-doyen de Concarneau ;
Pailler, curé de Saint-Martin, Brest ;
Corre, curé-doyen de Châteauneuf-du-Faou ;
Le Marrec, aumônier à Quimper ;
Ménez, recteur du Bouguen ;
Kérébel, recteur de Penzé ;
Lozac'hmeur, aumônier à Brest ;
Floc'h, secrétaire à l'Evêché ;
Kerrien, vicaire à Saint-Corentin, Quimper ;
Louis Abjean, directeur au Grand Séminaire ;
Marzin, aumônier de l'Enfance ;
Dominique Abjean, professeur à Pont-Croix.

CONFIRMATION

Monseigneur l'Evêque donnera le sacrement de Confirmation dans la chapelle de l'Evêché, le vendredi 21 Décembre, à 14 h. 30.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

PARTIE NON OFFICIELLE

Fêtes de la Semaine.

Dimanche 16 Décembre. — Solennité de Saint Corentin. (3e dimanche de l'Avent).
Lundi 17. — De la férie..
Mardi 28. — De la férie.
Mercredi 19. — De la férie. Quatre-Temps.
Jeudi 20. — De la férie.
Vendredi 21. — S. Thomas, apôtre. Quatre-Temps.
Samedi 22. — De la férie. Quatre-Temps.
Dimanche 23. — 4e dimanche de l'Avent.

Intentions recommandées.

Adoration perpétuelle : 11-17 Décembre, Saint-Pol-de-Léon.
18-24 Décembre, Douarnenez.

Semaine de la Paix (du lundi 17 au samedi 22 Décembre).

Mission paroissiale de Coat-Méal (du 6 au 23 Décembre).

En vente chez les libraires

Le DIRECTOIRE POUR LES ACTES ADMINISTRATIFS DES SACREMENTS comprend deux parties : le « directoire » proprement dit indiquant la marche à suivre pour toutes démarches ou opérations administratives relatives aux Sacrements, un « formulaire » comprenant un modèle-type des registres et actes ainsi qu'un choix de formules latines à utiliser dans les relations avec l'étranger.

Une seule édition de ce « Directoire », réalisée conjointement par la Bonne Presse et les Editions Fleurus. L'exemplaire, 1.000 fr.

Le DIRECTOIRE POUR LA PASTORALE DE LA MESSE veut « faire le point » et assurer plus de cohésion au splendide effort liturgique en faveur de la Messe : il est absolument indispensable à tous les prêtres, à toutes les communautés, à tous les éducateurs.

Le même texte existe en deux éditions :

— à la Bonne Presse et aux Editions Fleurus, Paris ; l'exemplaire 330 fr.;

— aux Editions Notre-Dame, Coutances ; l'exemplaire 150 fr.

Compte rendu de la Session Pastorale

(15-16-17 Octobre 1956)

(*fin* [1]).

Le Progressisme et la réponse qu'il faut lui faire.

Les Papes ont dénoncé maintes fois *le communisme athée* comme l'erreur la plus puissante, comme le danger le plus redoutable pour le monde moderne. Comment se fait-il que le communisme garde une telle force et qu'il exerce son attirance sur certains chrétiens, en particulier chez les jeunes, dans les milieux intellectuels et dans la classe ouvrière ?

C'est que le communisme n'est pas seulement une doctrine mais un idéal vécu, une espérance partagée, une Foi. Cette foi est essentiellement politique, c'est-a-dire ordonnée à la construction de la cité terrestre. A vrai dire, cette Cité est la seule qui compte ; la Cité future dont parlent les chrétiens est une chimère qui les détourne de leurs tâches présentes. Tout le dynamisme d'un homme communiste doit tendre à produire, à construire, à transformer la condition humaine. Cette construction demande l'effort de toute la communauté humaine. C'est par ces éléments « mystiques » que le communisme touche les hommes d'aujourd'hui.

Il est facile de voir que, dans une telle perspective, il n'y a plus de place pour la religion : elle n'est qu'une forme d'évasion qui confisque au profit d'un rêve les énergies nécessaires au monde ; elle est un facteur de discorde parmi les hommes et paralyse l'élan unanime. Pas davantage il n'y a de place pour la morale « évangélique ». Le seul critère est celui de l'efficacité. Est bon tout ce qui sert les desseins politiques, et mauvais tout ce qui le contrarie.

Aucun chrétien — à moins, hélas, qu'il ne fasse naufrage — ne peut accepter une doctrine si manifestement athée. Mais il peut se laisser séduire, s'installer dans un système d'idées, de réaction, de position qui constituent ce qu'on appelle le « *progressisme* ». Le progressisme a été véhiculé en France par des revues, des journaux ; il a touché des chrétiens très généreux, des prêtres même.

En quoi consiste-t-il ? On pourrait dire qu'il consiste essentiellement en une « politisation » de la conscience religieuse et de la conscience morale. Citons quelques attitudes caractéristiques : « Le monde est écrasé de telles injustices qu'il faut « d'abord les combattre. La Révolution doit venir avant la « Rédemption. Pour l'instant, les objectifs politiques sont plus « importants que les objectifs religieux. Tant que la communauté des hommes n'est pas faite par la suppression des « classes, la véritable Communauté Eucharisitque n'est pas pos- « sible. Il vaut mieux être militant ouvrier que prêtre. Le prê- « tre sera amené à mettre son sacerdoce en veilleuse provisoi- « rement et à chercher le contact des hommes et leur fraternité « dans le coude à coude du travail et du combat ouvrier... » Dans bien des cas, ces positions aventureuses et fausses s'accommodent d'une piété réelle et d'une véritable ferveur religieuse dans la vie personnelle et familiale. « Là, j'écoute l'Eglise;

---

(1) Voir la *Semaine Religieuse* du 30 Novembre et du 7 Décembre.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

« ailleurs, dans mes engagements ouvriers, professionnels, l'Eglise « n'a rien à voir ; elle est liée aux puissances réactionnaires... »

Quelle attitude prendre en face du progressisme ? Ce doit être une attitude lucide et loyale de pleine soumission à l'Eglise que ne cesse de mettre ses fidèles en garde contre le communisme et toute complicité avec lui. Sur ce point, pas d'hésitation.

Mais cette nécessaire fermeté doctrinale doit s'accompagner au plan spirituel de beaucoup d'humilité :

— dans notre condamnation des progressistes, ne sommes nous pas pressés nous mêmes par des motifs « politiques » : joie mauvaise de voir condamnés des « hommes qui étaient à gauche » ; triomphe insolent : « on savait bien, on l'avait toujours dit, c'est bien fait... » ; comportement peu charitable : « ce sont des gens que je ne veux pas fréquenter » ?

— dans la mesure où ces « progressistes » ont été entraînés sur la pente fatale par la lutte contre l'injustice, par le désir de s'associer à un effort qu'ils croyaient constructeur, ne sommes-nous pas responsables de leur glissement, si nous avons été des résignés, des satisfaits, trouvant que tout allait bien dans le monde, qu'il n'y avait rien à faire, que les Encycliques exagéraient, que l'on faisait vraiment trop de tapage autour du problème ouvrier ?

— avons-nous prié ? à la fois pour les égarés afin que Dieu les éclaire et pour nous-mêmes afin que Dieu nous arrache à notre sommeil et nous pousse sur les voies de justice que l'Eglise nous montre ?

C'est que la vraie réponse concrète et convaincante au communisme, c'est le chrétien adulte engagé dans les tâches temporelles.

Devant ce type de chrétien militant tombent en effet les objections communistes : le chrétien est un évadé ; il n'est préoccupé que de son salut individuel, il ne s'intéresse pas aux choses de la terre... » Former de tels chrétiens est une des tâches principales du prêtre. Par eux, ce qu'il faut promouvoir dans le monde c'est :

— l'existence de communautés vraies, fraternelles. Toute la Bible est animée de ce souffle universaliste, de cet appel du Dieu-Amour à la fraternité des hommes, non seulement dans le peuple élu mais par élargissements progressifs dans l'Eglise « catholique ». Dans cette communauté humaine, il faut que soient réintégrés les « pauvres ».

— le sens de la Justice. Il faudrait lire et méditer la Bible, les Prophètes. On y trouverait le principe de la propriété individuelle mais aussi : le respect de la veuve et de l'orphelin, le droit de l'étranger, la remise septénaire des dettes. Il faudrait plus encore s'imprégner de l'enseignement de Jésus sur la richesse. (Nous recommandons beaucoup la lecture des articles remarquables du R. P. Bigo dans la *Revue de l'Action Populaire,* Décembre 1955 et Mars 1956.)

Ce que les laïcs attendent du prêtre.

C'est un laïc qui a parlé, M. Jean Fribault ; un laïc qui a un engagement particulier : il est maire d'une petite commune du Maine-et-Loire, Saint-Lézins, dont il nous a parlé avec amour, une commune à taille humaine où les habitants se connaissent et où M. le Maire pour répondre aux besoins de ses administrés essaie d'instituer un dialogue simple entre eux et lui. Cette commune est aussi une paroisse qui a son curé et où M. le Maire se

retrouve dans le rang, en simple fidèle, comme tout le monde. C'est dans une causerie familière, pleine de verve que M. Fribault nous a décrit son travail, ses difficultés et c'est avec une sympathie profonde, une vénération toute filiale pour son curé, pour ses aumôniers qu'il nous a dit ce qu'il attendait d'eux. Tout cela était si simple, si vrai, si amical, que les prêtres de Quimper l'ont écouté sous le charme et ont « avalé » sans peine les petites taquineries, les reproches amicaux qui effleuraient ça et là...

— Le laïc attend que le prêtre s'intéresse à la vie profane, écoute le chrétien lui parler de ses problèmes, de sa famille, de sa ferme. Trop de prêtres ne parlent que de leurs affaires : de leur église, de leur presbytère, de leurs œuvres et se comportent comme si les soucis de leurs fidèles n'avaient pas d'importance.

— Il attend que le prêtre lui fasse visite et prenne avec lui des contacts « sérieux ». Il y a des visites de prêtres à domicile ou des visites à des prêtres au presbytère qui sont sympathiques, pleines d'amitié : on parle de choses et d'autres ; on trinque. C'est quelque chose mais c'est trop peu.

— On voudrait des prêtres qui soient vraiment et tout simplement prêtres, qui parlent à M. le Maire, si M. le Maire est chrétien, de sa mairie, de la commune, non pas pour lui dire ce qu'il doit faire (M. le Curé accepterait-il que M. le Maire dirige la paroisse ? Alors ?) mais pour lui rapeler les exigences du christianisme, les messages du Pape, les Encycliques, etc...

— On souhaiterait trouver dans tous les actes du prêtre un accent d'humanité, le sentiment que ce prêtre partage les joies, les souffrances, les inquiétudes. Pourquoi les grands événements du monde mais aussi les humbles réalités paroissiales ne passeraient-ils pas dans les sermons, dans les catéchismes, dans le bulletin paroissial ?

⁂

En guise de conclusion : quelques questions aux prêtres pour servir à leur examen de conscience.

Il semble que l'on pourrait résumer la session et exprimer les conclusions qu'en a dégagées Monseigneur l'Evêque en nous posant quelques questions :

— Sommes-nous au courant de la doctrine sociale de l'Eglise ? Quelles revues lisons-nous qui puissent nous en informer ?

— Nos fidèles doivent rendre un culte à Dieu dans nos églises ; ils Lui doivent ce culte aussi dans leur vie de patrons, d'ouvriers, de paysans, de pères et de mères de famille. Que faisons-nous pour les aider. Responsables du culte liturgique, le sommes-nous aussi du culte dans la vie ?

— Nous cherchons des militants pour nous aider dans nos tâches paroissiales (diffusion de la presse, cinéma, patronages, soin de l'église...) où et quand informons-nous nos fidèles sur le devoir de s'engager dans les tâches temporelles ? En parlons-nous au confessionnal, en chaire ?

— N'avons-nous pas refusé d'avoir dans notre paroisse des groupes d'A.C.O., d'A.C.I., de M.F.R. alors que ces mouvements sont recommandés et officiellement mandatés par la Hiérarchie ?

— Sommes-nous assez à l'écoute de la vie ? Nos fidèles en lisant notre bulletin paroissial, en écoutant nos sermons, en assistant à nos réunions de quartiers reçoivent-ils autre chose que nos préoccupations, nos consignes ? Trouvent-ils aussi l'écho de leurs soucis ?

Faisons notre examen de conscience sur ces questions et sur d'autres et que le Seigneur nous aide à voir clair et à travailler dans le sens de l'Eglise.

R. K.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Le Centenaire des flèches de Saint-Corentin

Diverses manifestations placées sous le patronage de M. le Préfet du Finistère, de Monseigneur l'Evêque et de M. le Député-Maire de Quimper, ont célébré le premier centenaire des flèches de la cathédrale Saint-Corentin. Si le plus grand nombre semble avoir préféré les illuminations des tours, le samedi soir, on soulignera cependant la conférence de *M. Le Grand*, architecte des Monuments Historiques, et le beau concert spirituel du vendredi.

Le jeudi 29 Novembre, un bel auditoire était réuni au Théâtre pour entendre l'exposé très circonstancié de *M. Le Grand*. Le conférencier évoqua diverses étapes de la construction de la Cathédrale et conta le menu détail de l'érection des flèches au cours des années 1854, 1855 et le début de 1856 : quelques projections de vieux documents, gravures et plans, vinrent ajouter à l'intérêt de l'exposé.

Un programme varié et sage était proposé aux nombreux auditeurs du concert spirituel, que donnèrent avec brio *M. G. Pondaven*, titulaire du grand' orgue, et les deux bonnes chorales de Saint-Corentin et de Saint-Mathieu réunies sous la direction de *M. l'abbé Kerrien*. Aucune des pièces proposées n'est demeurée indifférente : vocale ou instrumentale, la musique, ce soir-là, était de qualité. *M. le vicaire général Cadiou* prit la parole pour exalter le sens et la perfection de la louange de Dieu. Avec le désir de prendre des exemples dans le concert lui-même, il évoqua les voix différentes que l'Eglise rassemble dans sa prière liturgique : la voix des fidèles, expression de leur unité profonde, — la voix de la chorale, opulente et complexe, subordonnée au bien de l'assemblée, reflet de bien des dévouements et résultat d'un travail souvent méconnu, — la voix des orgues, majestueuse et puissante, voix de fête et de triomphe, — la voix du célébrant, sur un plan tout à fait à part par sa dignité et son importance ; toutes elles concourent à la plus grande gloire de Dieu.

C'est la Messe paroissiale de 9 heures qui devait clore, le dimanche, ces diverses manifestations : la nombreuse assistance habituelle s'y pressait pour l'« eucharistie » et à la mémoire de ceux qui élevèrent la cathédrale et ses flèches. Cette foule est-elle encore capable de s'animer comme autrefois les foules qui construisirent les cathédrales ? *M. le chanoine Kérautret*, sans poser la question explicitement, montra l'actualité de cette exaltation des flèches de Saint-Corentin : les gens ne vibrent pas seulement à l'évocation d'un glorieux passé, mais les efforts qu'ils réalisent pour un logement plus humain de tous se situent dans la ligne même des bâtisseurs de cathédrale.

C'était aussi — heureuse coïncidence — ce qui ressortait du complément traditionnel sur le plan profane de toute fête un peu importante. De cette institution trop souvent atone et factice qu'est le vin d'honneur, la Mairie de Quimper avait su faire une manifestation significative : en plus des personnalités, étaient invités architectes, entrepreneurs, ouvriers du bâtiment : ils construisent pour les hommes avec la même conscience et la même compétence que leurs aïeux pour Dieu. Dans une ville et

un département qui comptent parmi les premiers pour les constructions d'habitation, un tel geste était des plus heureux et des plus opportuns.

⁂

Allocution de M. le Chanoine Kérautret à la « Messe du Centenaire » (dimanche 2 Décembre).

EXCELLENCE,
MONSIEUR LE PRÉFET,
MONSIEUR LE DÉPUTÉ-MAIRE,
MES FRÈRES,

Chacun de nous a connu dans sa famille une vieille tante, une aïeule au visage creusé de rides et plein de douceur. On était si habitué à les voir qu'elles semblaient n'avoir pas d'histoire et il était difficile d'imaginer qu'elles n'eussent pas toujours existé... Il fallait qu'elles-mêmes disent leur âge et quand se présentait un anniversaire important, leurs noces d'or ou de diamant, instinctivement toute la famille se réunissait autour d'elles dans la joie.

Ainsi en est-il des flèches de Saint-Corentin. La patine du temps les a rendues si semblables aux pierres de la cathédrale que leurs histoires semblent se confondre ; et la cathédrale elle-même est tellement devenue le cœur de la cité pour avoir été mêlée à tous les événements qui s'y sont déroulés que l'on peut à peine imaginer ce que serait Quimper sans sa cathédrale.

Pourtant, ces flèches, si fières qu'on les croirait sans âge, ont aujourd'hui tout juste 100 ans ! C'est pour fêter leur centenaire que vous avez pris part aux solennités de ces jours : à la conférence qui racontait leur histoire, au concert spirituel de vendredi dernier. Ce matin, vous voici réunis en chrétiens, d'abord pour assister à la messe parce que c'est dimanche ; mais si vous avez choisi cette messe de préférence à d'autres, c'est pour vous unir à la prière qui sera faite aux intentions de tous ceux, donateurs et ouvriers qui contribuèrent à l'édification de cette cathédrale. Aussi était-il juste qu'une place spéciale fût réservée aujourd'hui aux architectes, artisans, ouvriers qui représentent les étonnants bâtisseurs des vieux âges et qui perpétuent leurs traditions avec honneur parmi nous.

Ces flèches n'ont pas seulement une histoire : elles ont aussi une âme : et à qui sait les regarder et les écouter, elles tiennent un langage de foi.

⁂

Elles sont nées de la foi.

Ne convient-il pas tout d'abord de parler de la foi de celui qui en fut l'inspirateur, Monseigneur Graveran, Evêque de Quimper et de Léon ?

Vous connaissez sans doute l'anecdote contée par M. Trévidy, ancien Président du Tribunal Civil. Le petit Joseph Graveran, âgé de 9 ans, venait en voiture avec son père, de Crozon à Quimper. La voiture s'arrêta sur la vieille route de Douarnenez à un endroit d'où on découvre la ville épiscopale. Le père tira gravement son chapeau et demanda à l'enfant de saluer Saint Corentin. Le petit Joseph, de ses yeux éblouis, contemplait la cathédrale, la plus belle église qu'il eut jamais vue. — « Pourquoi, dit l'enfant, ces belles tours n'ont-elles pas de flèches ? » — « Tu les bâtiras quand tu seras Evêque », répondit le père en riant.

L'anecdote est jolie, trop jolie sans doute pour n'avoir pas été quelque peu arrangée. Toujours est-il que devenu évêque, Monseigneur Graveran voulut embellir sa cathédrale et la doter de flèches, non par vanité, ni par désir d'attacher son nom à une œuvre d'art, mais par respect pour Dieu et par amour pour son église cathédrale, l'Eglise mère de toutes les églises de son diocèse...

Archives diocésaines de Quimper et Léon

J'ai lu le mandement de Carême qu'il adressa à ses diocésains en 1854 *et en le lisant je n'ai pu m'empêcher d'évoquer la parabole de l'Evangile, « le Royaume de Dieu est semblable à un homme qui, voulant bâtir une tour, s'assit d'abord pour apprécier la dépense »...*

Semblable à cet homme avisé, Monseigneur Graveran, lui aussi, s'assit longuement pour mesurer les frais où il allait engager le diocèse. Quand il arriva au total, qui aujourd'hui nous paraîtrait dérisoire, mais qui lui sembla effrayant, de 140.000 *francs, il fut tenté de reculer. Mais son cœur simple et confiant lui inspira la solution : à chacun des* 620.000 *habitants de son diocèse, il demanderait de verser pendant* 5 *ans,* un sou, *et ce geste, il le demanderait non pas comme une aumône, mais comme un acte religieux.*

C'est à la foi *et à la charité de ses enfants que fait appel Monseigneur Graveran. Un sou par an ! Nous sommes nombreux dans cette église à avoir vu des pièces d'un sou, moins nombreux à nous rappeler ce que représentait un sou pour un homme d'avant* 1914 *et sans doute faudrait-il lire les vieux livres de comptes et les ouvrages qui décrivent la vie besogneuse des ouvriers et des paysans vers* 1850 *pour comprendre qu'une cotisation d'un sou par an pouvait demander à certains un sacrifice pénible et représenter un geste de foi !*

Ah ! il faudrait se pencher sur le tableau publié par Mgr Sergent et qui rend compte, paroisse par paroisse, des sommes reçues pour les flèches de Saint-Corentin ! Votre paroisse arrive largement en tête du palmarès d'honneur de la générosité avec un versement total de 10.409 *fr.* 75 *représentant un excédent de* 8.646 *fr.* 25 *! Il y a d'autres paroisses qui semblent avoir rechigné à l'effort, mais si l'on pouvait retracer l'histoire de chacun de ces sous, sans doute rencontrerait-on des gestes aussi touchants que celui de la pauvre veuve, qui, perdue dans le flot des pèlerins du Temple, glissa dans le Trésor une petite drachme et sur laquelle Jésus attira l'attention de ses Apôtres : « Les autres ont donné de leur superflu ; elle, c'est sur son nécessaire qu'elle a prélevé son obole ».*

Oui, les flèches de votre Cathédrale sont une œuvre de foi et l'on pourrait leur appliquer la devise qui se lit au fronton de certaines églises : « Stat virtute Dei et sudore plebis » — *« Elles sont debout par la force de Dieu et grâce à la sueur du peuple ». La sueur du peuple ce ne fut pas seulement la générosité des fidèles mais aussi le travail écrasant des paysans pour les charrois, des tailleurs de pierre sur leurs chantiers, des ouvriers sur leurs échafaudages... Tous ces hommes sans doute avaient leurs défauts, leurs misères, mais ils avaient aussi leur courage, leur habileté, leur goût de l'ouvrage bien fait, leur foi chrétienne et je serais bien étonné que plusieurs de ces ouvriers dont nous évoquons le souvenir et pour qui nous prions au cours de cette messe n'aient pas ressenti sur leurs échafaudages, la fierté d'être des constructeurs de cathédrale et n'aient pas dans leurs prières offert leur travail à Dieu.*

Elles restent pour nous un témoignage de foi.

Mes frères, au bout de cent ans d'existence, les flèches de Saint-Corentin gardent le caractère religieux de leurs origines et aujourd'hui elles restent devant nous comme les témoins de la foi

A vrai dire, il y a une manière toute profane de les regarder : on peut les regarder d'un regard distrait, ou bien avec la complaisance un peu vaniteuse du Quimpérois fier de « ses » flèches : ou bien avec la curiosité de l'artiste qui admire un chef-d'œuvre. A qui se contente de les regarder ainsi, les flèches ne livrent pas leur vrai secret.

Mais on peut aussi les contempler avec une âme religieuse : *j'ai essayé de le faire ces jours-ci pour me préparer à ce centenaire.*

Je les ai regardées sous tous les ciels, les ciels clairs et les ciels nuageux : je les ai regardées à toutes les heures : le matin, nettes dans l'azur ou baignées dans la brume le midi, joyeuses dans la lumière, le soir, ramassées dans l'ombre et blottes dans le froid. Je les ai écoutées, rêvant au fil de leur histoire...

Elles nous disent l'immensité, l'éternité *de Dieu. Que de choses elles ont vues depuis* 100 *ans ! Elles ont tressailli à nos deuils, à nos guerres ; elles ont vibré à nos joies et à nos triomphes. Que d'hommes elles ont vu naître et mourir ! Les uns préoccupés de vivre en hommes et en chrétiens, beaucoup d'autres absorbés par de vaines agitations ou de médiocres soucis : s'enrichir, passer du bon temps, se préparer une heureuse vieillesse. « Marthe ! Marthe ! tu te préoccupes de choses qui ont peu d'importance. Une seule chose est nécessaire. » Oui, une seule chose : C'est pourquoi au-dessus de toutes nos vicissitudes, les flèches de la cathédrale portent à* 75 *mètres la Croix du Seigneur pour nous dire « Le Christ était hier ; Il est aujourd'hui, Il sera demain... Tout passe, Lui seul reste. A Lui tout honneur et toute gloire dans les siècles... »*

Elles nous disent la valeur des choses gratuites, *désintéressées.*

Les hommes ont toujours eu du mal à accepter ce qui ne sert qu'à Dieu. Lorsque Marie-Madeleine versa le parfum sur les pieds de Jésus, les Apôtres scandalisés s'écrièrent : « Pourquoi ce gaspillage ? Il eut mieux valu réserver cet argent et le donner aux pauvres. » Et Jésus répondit : « Pourquoi faites-vous de la peine à cette femme ? En versant le parfum sur mes pieds, elle m'a par avance embaumé pour ma sépulture... en vérité, je vous le dis partout où sera prêché cet Evangile on dira ce qu'elle a fait pour moi ! »

Aujourd'hui devant de belles églises, des chrétiens disent encore : « A quoi cela sert-il ? » Devant des vies qui ont l'air de se consumer inutilement dans un cloître, ils murmurent : « Ces vies eussent été mieux employées en dévouement dans un hôpital ou une école ». A ces vues trop humaines, les flèches de la cathédrale semblent répondre, elles qui ne sont pas faites pour l'utilité des hommes, mais qui se contentent de monter humblement, silencieusement dans le ciel, comme un hommage à Dieu.

Je sais, mes frères qu'il y aurait paradoxe à vouloir exalter les choses qui ne servent pas et à déprécier celles qui sont utiles... Mais quand on regarde le monde actuel, quand on songe aux progrès d'une technique qui menace l'âme des hommes, quand on songe à l'indifférence d'une civilisation qui multiplie le bien-être et qui en même temps raffine l'art de nuire, comment voulez-vous que l'on n'éprouve pas une nostalgie et un espoir ?

— la nostalgie de ces époques plus tranquilles et plus calmes où les hommes avaient la foi qui finance et qui bâtit les cathédrales,

— l'espoir pour les hommes d'aujourd'hui et pour ceux de demain que, libérés par les progrès de la machine des suiétions d'un travail écrasant, ils aient plus de loisir non seulement pour la détente du corps, mais aussi pour les plaisirs de l'esprit et pour les joies de l'âme !

Je sais aussi, mes frères, qu'il y aurait quelque scandale et peut-être infidélité à l'égard de l'Evangile et de l'Eglise à promouvoir inconsidérément les constructions luxueuses et coûteuses. Les temples que Dieu aime surtout, ce ne sont pas les temples matériels faits de mains d'homme, ce sont les temples faits de pierres vivantes... Les pierres vivantes, ce sont les hommes qui aiment Dieu. Mais pour aimer Dieu, les hommes auront toujours besoin de se réunir dans des locaux si modestes soient-ils, pour entendre sa parole, pour le prier pour célébrer l'Eucharistie. L'Eglise, pour répondre à cette exigence, a toujours et aura toujours besoin de construire : Elle est l'éternelle bâtisseuse qui, aujourd'hui comme il y a 100 *ans, nous lance son appel !*

Elles nous invitent à être aujourd'hui des bâtisseurs dans la foi.

Nous ne bâtirons sans doute plus de cathédrale ; celle où nous sommes rassemblés est assez grande et assez belle ; il vous suffira, mes frères, de l'entretenir, de l'embellir, de l'adapter aux grandes cérémonies diocésaines et aux rassemblements paroissiaux dont elle doit être le cadre.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Mais nous bâtirons des maisons, car il y a encore des mal logés, des maisons dignes des hommes, dignes des fils de Dieu qu'ils sont. Sous l'impulsion des autorités civiles avec les encouragements de Monseigneur l'Evêque et grâce au concours d'hommes généreux parmi lesquels, Dieu merci, beaucoup de militants chrétiens, ce département se place pour la construction au deuxième rang des départements de France. Quimper est en bonne place au palmarès du Finistère, et il suffit d'avoir visité les chantiers où travaillaient les premiers castors ou de parcourir maintenant les clairs quartiers neufs, pleins d'enfants joyeux et tout grouillants de vie...

Dans ces cités neuves, nous construirons des églises, des écoles, des salles de catéchisme. Pour les construire, ce n'est plus par sous, ni par francs qu'il faut compter, mais par millions... Votre générosité, mes frères, est à la hauteur de celle des diocésains qui ont bâti ces flèches... Il faut que ces édifices, tout en ayant le caractère sacré qui sied à la maison de Dieu, soient accordés au style des quatiers neufs et à la simplicité des gens qui y vivent... Votre talent, Messieurs les architectes, votre courage, mes amis ouvriers et artisans, ont déjà réalisé des églises qui honorent l'art sacré et qui répondent par la sobriété de leurs lignes et leur dépouillement aux goûts de simplicité de nos contemporains...

Tout cet effort de construction sera orienté selon la belle prière de la liturgie des dédicaces, aux « enrichissements spirituels », les seuls qui intéressent l'Eglise. Oui, mes frères, ensemble nous bâtirons la cathédrale, cette cathédrale mystique où l'Action Catholique naissante espérait « le retour du peuple de son Dieu ».

Nous, les prêtres, nous vous rappellerons que Dieu est Amour, qu'avant de réunir ses enfants au ciel près de Lui, Il a voulu les réconcilier dès ici bas en Jésus-Christ et inaugurer sur terre la Communauté des fils de Dieu dans la prière et la charité.

Vous, mes frères, imprégnés de ces idées toutes simples qui sont pourtant les idées fortes de l'Evangile, vous irez là où Dieu vous appelle, la prière au cœur ; vous irez dans ce monde si froid, si divisé, si menacé, avec toutes les richesses de votre charité et laborieusement vous essayerez de bâtir la Paix !

⁂

Ce sera pour nous Chrétiens de 1956, notre manière de relier l'appel de Monseigneur Graveran aux consignes d'apostolat que ne cesse de nous donner notre Evêque : c'est par cet effort spirituel que nous continuerons le travail de ceux qui ont bâti cette cathédrale ; et que nous serons fidèles à l'invitation non seulement des flèches de Saint-Corentin, mais de tous les clochers du monde qui, en orientant nos regards vers le ciel, nous disent qu'il n'y a de vérité qu'en Dieu et qu'il n'y a de salut pour l'homme que dans la prière et dans l'humble et joyeuse soumission aux paroles éternelles du Christ Jésus. Amen.

Répertoire Général des Films.

La première partie de l'ouvrage comporte 6.000 films (c'est-à-dire tous ceux qui sont sortis depuis 1937) avec indication de leur *distributeur*, de leur *cote morale* et la *référence aux divers répertoires* déjà édités par la Centrale Catholique du Cinéma de la Radio et de la Télévision, de 1947 à 1956.

En vente chez les principaux libraires et aux Editions Penser Vrai, 112, rue de Richelieu, Paris (2e). (C.C.P. 6065-85 Paris.) — 845 francs franco.

La Prière des Enfants au rythme de l'Eglise

Un accueil très varié a été réservé aux veillées et « célébrations » publiées dans la Semaine Religieuse *de ces derniers mois : les réactions s'échelonnent de l'approbation sans réserve au scepticisme le plus total.*

Personne ne songe à nier la simplicité et la fraîcheur de ce qui a été proposé ; c'est peut-être même ce qui le rend assez suspect. On voudra bien réfléchir qu'il s'agit — pour la plupart — de plans de prière à l'usage des enfants et à leur niveau.

Certains s'effraient de la nouveauté : « cela ne passera pas... les enfants seront déroutés... ». L'expérience répétée ne justifie pas ces craintes. Il est des moments privilégiés de la journée pour réaliser ces célébrations : la prière du matin ou du soir dans les écoles libres, le cadre d'une visite au Saint-Sacrement hebdomadaire, une heure de catéchisme... Il est aussi des manières privilégiées de se servir de ces schémas : une préparation lointaine est nécessaire, une certaine familiarité avec les textes bibliques et liturgiques de même, mais aussi le respect de la liberté et de la spontanéité des enfants. Il faut que ceux-ci se sentent personnellement engagés dans cette prière (c'est eux qui font les lectures, c'est eux qui choisissent les intentions de prière ou qui les modifient...); il faut les inviter à réagir aux résonances du texte, aux intentions de prière, etc...

D'autres ont, paraît-il, essayé et... échoué : sont-ils sûrs d'avoir mis tous les atouts de leur côté : une préparation soignée, une célébration digne et sans bavure, une ambiance favorable au recueillement... ?

Les célébrations qui suivent n'ont pas encore été publiées en livre : nous les devons à Mlle Dousselin, animatrice de la Commission Enfance et Liturgie au sein des Mouvements d'enfants, qui les a écrites en collaboration avec le Centre de Pastorale Liturgique.

Nous regrettons de n'avoir pu les donner plus tôt. Axés sur le sens de chaque dimanche d'Avent, ils ont pour but de préparer ce dimanche ou d'en prolonger l'enseignement. Ils rendront service, dès cette année, dans cette dernière perspective : répartis sur les jours qui restent avant Noël, ils prépareront les enfants — et éventuellement les plus grands — à cette fête liturgique.

⁂

AVEC LE PEUPLE DE DIEU

Sens de la prière.

Avec le Peuple de Dieu, nous demandons au Seigneur de nous donner le courage de marcher à sa rencontre et d'entraîner les autres vers la Joie de Noël.

Chant d'ouverture.

« Seigneur, venez » (n° 46 de Gloire au Seigneur II, ou fiche E 20). Prendre de préférence les couplets 1 et 2.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Lecture.

Yahvé dit à Abram : « Quitte ton pays, ta famille et la maison de ton père, pour le pays que je t'indiquerai. Je ferai de toi un grand peuple, je te bénirai, je rendrai grand ton nom... Je bénirai ceux qui te béniront. Je réprouverai ceux qui te réprouveront. Par toi seront bénies toutes les nations de la terre. »

Abram partit, comme le Seigneur le lui avait dit, et Lot partit avec lui. Abram avait 75 ans lorsqu'il quitta Haran. Abram prit sa femme Sarah, son neveu Lot, tout l'avoir qu'ils avaient amassé et le personnel qui était avec eux à Haran. Ils se mirent en route pour le pays de Canaan et ils y arrivèrent.

Abram traversa le pays jusqu'au lieu saint de Sichem, au Chêne de Moré. Les cananéens étaient alors dans le pays. Yahvé apparut à Abram et dit : « Voici le pays que je donnerai à tes descendants ». Là, Abram bâtit un autel à Yahvé qui lui était apparu. (Genèse XII, 1-7.)

Entre cette lecture et la prière suivante, on peut chanter 3 fois : « Seigneur, je crois et je suis fier de ma foi » (de la « Messe Brève », feuillet Union A 3).

Prière.

Nous prierons pour tous ceux qui nous ont précédé dans cette marche vers la Cité de Dieu, dont Abraham a fait la première étape ;

Nous prierons en particulier pour les défunts de nos familles, pour ceux qui sont morts pour que le monde connaisse et reçoive le Messie ;

Nous demanderons au Seigneur de bénir nos efforts pour nous préparer à Noël, et de nous donner le courage de prendre la Route à la suite d'Abraham, des prophètes et avec toute l'Eglise.

Comme toujours, quelques instants de silence, au cours desquels les enfants précisent leurs intentions et leurs efforts. Puis la prière « collecte » toutes ces intentions personnelles, et un des enfants, au nom de tous, dit à voix haute :

« Prions. — Seigneur, venez vite. De grâce, ne tardez plus. Aidez-nous de toute votre force pour que votre venue à Noël nous redonne du courage, à nous et à tous ceux qui croient en vous. — Amen. »

Chant de clôture.

« Vers toi, Terre Promise » (feuillet Union E 18). Prendre cette fois-ci les couplets 1 et 3.

AVEC ISAÏE

Sens de la prière.

Aves Isaïe, le grand prophète de l'Avent, nous allons mettre notre confiance en Dieu seul, et préparons-nous à recevoir le Messie qui va venir.

Chant d'ouverture.

« Réveille ta puissance » (feuillet Chalet E 2).

Lecture.

Consolez, consolez mon peuple, dit Dieu.
Parlez à son cœur et dites-lui :
Que son service est fini
Que son péché est expié...

Une voix crie : « Préparez dans le désert
une route pour le Seigneur.
Tracez droit dans la steppe
un chemin pour notre Dieu.
Que toute vallée soit comblée,
toute montagne et toute colline abaissées,
que tout précipice devienne une plaine
et les escarpements une vallée.
Alors la gloire du Seigneur se révèlera
et tout le monde verra le Sauveur envoyé par Dieu...

L'herbe sèche, la fleur se fane.
Mais la parole de notre Dieu demeure toujours...

Elève la voix sans crainte,
Dis à toutes les villes :
Voici votre Dieu,
Voici venir le Seigneur,
le Seigneur tout-puissant. (Isaïe XL, 1-5, 8-10.)

N. B. — Les enfants reconnaîtront facilement les versets 3 et 4, repris au 3e chapitre de saint Luc (évangile du 4e dimanche de l'Avent). Mais il est bon de temps en temps de donner un texte biblique non tiré exclusivement du missel, qui soulignera aux enfants le lien entre la liturgie et leur missel, d'une part, et la Bible de l'autre.

Prière.

Nous penserons à tous ceux qui ont besoin d'être « consolés », les peuples chrétiens martyrisés, ceux qui souffrent tellement qu'il n'y a plus de place au fond de leur cœur pour attendre le Messie.

Nous prierons pour que, tout autour de nous, les « grandes personnes » sachent entendre « la parole de Dieu qui demeure toujours » et se préparer à la recevoir autrement qu'en pensant au programme et au menu du réveillon...

Nous prierons pour nous-mêmes, pour chacun d'entre nous, pour que nous sachions bien nous préparer à la fête de Noël, avec un cœur tout neuf, en demandant au Seigneur de ne pas nous « habituer » à recevoir ses dons.

Quelques instants de silence entre chaque intention. Pour la première, l'éducateur peut commenter très brièvement, mais respecter quelques secondes de silence (15 secondes environ entre chaque intention universelle, un peu plus pour les intentions personnelles où les enfants ont des noms à citer au Seigneur et des résolutions à Lui confier).

Chant de clôture.

« A notre appel » (chant d'Avent sur le « Rorate » ; feuillet Union E 21).

AVEC JEAN-BAPTISTE

Sens de la prière.

Avec Jean-Baptiste, messager du Christ, nous allons prier pour que les routes du monde se préparent à recevoir le Christ.

Chant d'ouverture.

« Montre-nous, Seigneur, ta bonté » (d'après le psaume 84 ; feuillet Chalet E 1). Prendre les couplets 4 et 5 seulement.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Lecture.

« Jean-Baptiste précèdera le Seigneur avec l'esprit et la puissance d'Elie. Il lui préparera un peuple bien disposé à le recevoir ». (D'après Luc I, 17 ; 1re antienne des 1res vêpres du 24 Juin).

« Cet enfant, Jean-Baptiste, sera grand aux yeux du Seigneur, car la main du Seigneur est vraiment avec lui. » (D'après Luc I, 15 et 66 ; 4e antienne des 1res vêpres du 24 Juin.)

A la fin de la lecture de chaque antienne, on peut faire chanter l'antienne du Magnificat : « Le Seigneur fit pour moi des merveilles. Saint est son nom ».

Au cas où les enfants auraient été assis pour ces deux courtes prières (faites par deux enfants) ils se lèvent pour la lecture suivante, car c'est un passage d'Evangile.

« Un jour, Jésus parla de Jean-Baptiste à la foule.

Voici ce qu'il dit : « Qu'êtes-vous allés voir dans le désert ? Un roseau qui ploie au gré du vent ? Un homme richement vêtu ? Non.

Car vous savez que les gens bien habillés n'habitent pas au désert, mais dans les palais des rois.

Alors, qui alliez-vous voir ? Un prophète ? Oui, je vous le dis, et plus qu'un prophète ! Car il est celui dont il est écrit :

Voici que j'envoie mon messager en avant de toi, pour te préparer le chemin. »

(Matthieu 11, 7-19 ; extrait de l'évangile du 2e dimanche de l'Avent.)

Prière.

Nous penserons à tous ceux, prêtres, missionnaires, militants d'Action Catholique, éducateurs qui ont pour tâche de « préparer le chemin du Seigneur... »

Nous penserons à ceux qui ne savent pas quelle est la route qui conduit au Seigneur, parce qu'ils n'ont jamais rencontré de « messager » pour la leur indiquer...

Nous demanderons pardon pour les fois où nous avons été de mauvais messagers, où notre témoignage de Baptisés n'a pas indiqué la bonne route à ceux qui nous regardaient, car il a été insuffisant...

Quelques instants de silence entre chaque intention pour permettre aux enfants de préciser leur prière personnelle par des noms, des faits, des résolutions.

« Prions. — Seigneur,donnez-nous la grâce d'avancer sur le chemin du salut. Faites-nous écouter le message de saint Jean-Baptiste. Ainsi, nous arriverons sûrement à rencontrer Celui qu'il annonça, Notre-Seigneur Jésus-Christ. Nous vous le demandons pour nous tous ici rassemblés et pour tous les hommes. — Amen. »

Chant de clôture.

« Envoie des messagers » (feuillet Chalet T 1 ; prendre uniquement le refrain et les couplets 2, 6 et 9).

AVEC NOTRE-DAME

Sens de la prière.

Avec Notre-Dame, nous prierons pour obtenir une âme attentive et accueillante, pour nous préparer à célébrer la naissance du Sauveur avec la même foi et le même amour qu'elle, lorsqu'elle marchait sur les routes de Palestine vers Bethléem où elle devait mettre au monde l'Enfant-Dieu.

Chant d'ouverture.

« O Vierge toute pure » (feuillet Seuil V 25).

Il peut être souhaitable pendant la semaine, en apprenant ce chant, de consacrer deux ou trois minutes chaque jour pour s'arrêter sur les noms que le poète donne à Notre-Dame, et de les replacer dans leur contexte biblique ou dans les Litanies de la Sainte Vierge.

Lecture.

Le Seigneur lui-même va nous donner un signe : une Vierge deviendra mère et mettra au monde un fils. On lui donnera le nom d'Emmanuel, c'est-à-dire Dieu est avec nous. (Isaïe VII, 14 ; extrait de la 2e lecture des Quatre-Temps de l'Avent.)

Un deuxième lecteur lit le passage suivant, pendant lequel les enfants sont invités à se tenir debout (lecture d'Evangile) :

« En ce temps-là, l'ange Gabriel fut envoyé par Dieu dans une bourgade de Galilée appelée Nazareth, auprès d'une jeune fille, fiancée à un homme nommé Joseph. Il descendait du roi David, et sa fiancée s'appelait Marie. L'ange entra chez elle et lui dit : « Je vous salue, pleine de grâce, le Seigneur est avec vous. Vous êtes bénie entre toutes les femmes ».

Prière.

Nous prierons pour nos mamans et pour toutes les mamans malheureuses (laisser aux enfants le temps d'énumérer dans leur cœur, ou peut-être à voix haute) : celles dont les enfants sont partis à la guerre, dont les enfants sont malades, dont les enfants donnent du souci, les mamans de Hongrie et de Pologne, celles qui ne peuvent trouver assez de nourriture pour leurs petits, etc..., etc..., hélas...

Nous prierons pour que toutes les mamans du monde retrouvent un peu de courage, de confiance et de joie la nuit de Noël.

C'est à cette intention que nous allons, dans le secret de notre cœur, offrir à Jésus l'effort particulier de cette 4e semaine de l'Avent.

Quelques instants de silence...

« Prions. — Seigneur, vous nous avez donné la Sainte Vierge comme notre maman à tous, les grands et les petits, ici chez nous, mais aussi partout en France et dans le monde entier. Faites qu'elle protège toutes les mamans du monde et acceptez qu'elle vous offre, en notre nom, tous les efforts que nous ferons cette semaine. C'est par elle et avec elle que nous vous le demandons de tout notre cœur. — Amen. »

Chant de clôture.

« Itinéraire marial » (feuillet Union V 28). Prendre les couplets 1 et 8.

Nouvelles

● **Rome.** — D'une réponse faite par S. Em. le Cardinal Pizzardo, secrétaire du Saint-Office, à une demande de S. Exc. Monseigneur l'Archevêque de Rouen, nous détachons le paragraphe suivant :

« Votre Eminence demandait, au nom des Cardinaux et « Archevêques de France, qu'aux Ordinaires de cette nation, par

Archives diocésaines de Quimper et Léon

« permission spéciale du Souverain Pontife, « il soit accordé, « au moins *ad experimentum*, de pouvoir permettre que, là où « les circonstances le demanderaient, le célébrant de la messe « basse proclame l'Epître et l'Evangile au peuple uniquement « en langue vulgaire, les dimanches et jours de fête de précepte « ou lorsqu'il y a un grand concours de peuple, à la condition « toutefois que la traduction alors employée soit exclusivement « celle qui aurait été approuvée pour cela par les évêques. »

« Après avoir bien examiné toutes les circonstances à envi- « sager, cette Suprême Congrégation a estimé qu'à une telle « demande il n'était pas possible de donner une réponse affir- « mative. »

On voudra bien en prendre note, car il semble qu'une interprétation erronée ait cours dans certaines paroisses au sujet d'une remarque de la page 5 du Directoire diocésain sur la Messe.

● **Camaret.** — *Le dimanche 9 Décembre, Monseigneur l'Evêque a béni les trois nouvelles cloches de l'église de Camaret. La cérémonie s'est déroulée en présence d'une très nombreuse assistance, avant la grand'messe chantée par M. le chanoine Boézennec, supérieur de la Maison de Kéraudren.*

● **Brest.** — Le très bel autel de l'église Saint-Martin de Brest a reçu sa consécration le samedi 24 Novembre au cours d'une impressionnante cérémonie, que l'on devinait avoir été préparée de longue date : ce n'était pas tant l'aisance des évolutions liturgiques qui le laissait entendre que la densité de l'assemblée dès le début de la cérémonie et l'intelligence avec laquelle elle suivait et répondait aux rites sacrés. La dédicace de l'autel avait été, en effet, précédée d'une Semaine Liturgique que prêchait le R. P. Florent, O.P. : grâce à cet effort — que l'on souhaiterait moins exceptionnel — la complexité indéniable de cette fonction liturgique ne nuisait pas à la participation des fidèles.

Cet autel de pierre est dû au talent de Dom de Laborde, de l'Abbaye de Solesmes ; une table d'une élégante noblesse repose sur une base monolithe dont la sobriété s'orne d'une simple frise sculptée en relief ; c'est probablement l'une des plus heureuses réussites du diocèse.

Dans son allocution au cours de la Messe Pontificale du dimanche, solennité de Saint Martin, patron de la paroisse, Monseigneur demanda aux fidèles de se souvenir que la liturgie doit déboucher dans la vie et nous armer d'une charité plus authentique, spirituelle et matérielle ; elle ne saurait dispenser de l'action apostolique sous ses multiples formes, mais elle est un puissant stimulant et un temps fort privilégié pour le militant et le chrétien sincère, comme le rappelle à chaque instant S. S. Pie XII.

● **Secours Catholique.** — *Le septième Congrès de l'Aumônerie des Prisons et du Service des Prisons du Secours Catholique se tiendra à Paris, les jeudi 4 et vendredi 5 Avril 1957, à la Maison de la Chimie, 28, rue Saint-Dominique* (7e).

L'intérêt grandissant porté par les Pouvoirs Publics aux questions Post-Pénitentiaires, maintes réalisations nouvelles, maints projets tant laïcs que privés dans le domaine du reclassement, nous ont incité à reprendre, sous ses aspects nouveaux, le thème de notre congrès de 1952, *plus que jamais en* 1957 *au premier plan de l'actualité :* « La sortie de prison et ses problèmes ».

« Perlin et Pinpin », un nouvel illustré pour enfants de 6-8 ans.

Il manquait un illustré éducatif et chrétien pour petits garçons et filles de 6 à 8 ans. L'entreprise, il faut bien le dire n'était pas commode ; mais le numéro de lancement nous laisse à penser que l'équipe de rédaction et d'illustration connaît bien son jeune public.

Les pages de *Perlin et Pinpin* renferment plusieurs histoires qui semblent particulièrement adaptées aux enfants de cet âge, car elles répondent à leurs intérêts profonds :

— intérêt pour les contes de la nature (animaux, fleurs, bois, etc...), intérêt d'autant plus grand que l'histoire se situe à une époque de l'année actuellement vécue ;
— intérêt pour les légendes merveilleuses et pour les aventures simples et amusantes avec des héros sympathiques ;
— intérêt pour les images colorées et peu chargées de textes, toujours difficiles pour les enfants encore mal habitués à la lecture.

De plus les pages centrales présentent un autre avantage éducatif : elles proposent au lecteur une activité dont il pourra prendre l'initiative sans aide de l'adulte : inutile d'insister sur la valeur éducative de cette méthode qui se situe tout à fait dans la ligne de la pédagogie active. Nous espérons sans doute, trouver par la suite, dans ces pages centrales, des idées de jeux, de coloriages et découpages, toujours réalisables par l'enfant lui-même.

En écrivant à *Perlin et Pinpin*, 31, rue de Fleurus, Paris, 6e, vous obtiendrez un specimen gratuit et des renseignements sur les facilités accordées aux Educateurs désirant souscrire un abonnement de plusieurs exemplaires.

Meubles en tous genres
-:- Literie -:-
Chaises Eglise
ARZUR-BERNARD
Fabricant
PLOUDANIEL, Tél. 8.
LESNEVEN, Tél. 72,
7, rue du Comte Even.

OPTIQUE - ORTHOPEDIE
DELBENN
16, rue Kéréon, QUIMPER
Diplomé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplomé de l'Ecole Nationale d'Optique

ORFÈVRERIE RELIGIEUSE
CALICES
de Jean PUIFORCAT
DAGUZE, Joaillier-Orfèvre
— 2, rue Crébillon, 2 — NANTES —

ÉLECTRICITÉ
Angélus et Horloges MAMIAS
O. CHABEAUX
14, rue du Chapeau-Rouge, Quimper - Tél. 3.64

Archives diocésaines de Quimper et Léon

MAISONS DE CONFIANCE

LA SEMAINE RELIGIEUSE accepte la Publicité pour les MAISONS DE CONFIANCE

MATELAS, LITS MÉTALLIQUES
MOBILIER SCOLAIRE

TRÉANTON
LANDIVISIAU
Tél. 7 (2 lignes groupées)

Renseignements immédiats par lettre ou téléphone

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres

AGENCES : **Brest** **Quimper**

BUREAUX : Châteaulin | Morlaix
Concarneau | Pont-l'Abbé
Douarnenez | Quimperlé
Saint-Pol-de-Léon

et nombreux guichets périodiques

Sommaire :

PARTIE OFFICIELLE. — Directoire pour la Pastorale de la Messe, Directoire pour les actes administratifs des Sacrements ; Nominations ; Semaine pour la Paix ; Examen de Rectorat, Retraite et Session ; Retraites pastorales de l'année 1957 ; Pardon de Saint Corentin ; Commission de Pastorale liturgique ; Confirmation.

PARTIE NON OFFICIELLE. — Fêtes de la semaine ; Intentions recommandées ; Compte rendu de la Session pastorale (fin) ; Le centenaire des flèches de Saint-Corentin ; La Prière des enfants au rythme de l'Eglise ; Nouvelles ; Lectures.

Le Directeur-Gérant : J. FLOC'H.

QUIMPER, IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE. — C.P.P.P. N° 29.186.

71e Année. *Vendredi 21 Décembre 1956.* N° 49

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon

Direction : Secrétariat de l'Evêché.
Administration : 3, rue de Rosmadec, QUIMPER

Abonnements, payables d'avance, C/C 93.81, Nantes
Prix uniforme, France : 700 fr. — Le numéro : 15 fr.

Changement d'adresse : 20 fr. — Correspondance : 20 fr.

PÈLERINAGES DE LOURDES
PARDON DIOCÉSAIN DES MALADES

Les pèlerinages diocésains à Lourdes auront lieu aux dates suivantes : le premier pèlerinage, *du* 2 *au* 8 *Juin ;* le second, *du* 15 *au* 21 *Septembre.*

Le Pardon diocésain des Malades est fixé *au dimanche* 7 *Juillet.*

RÉCEPTIONS DU NOUVEL AN

Monseigneur l'Evêque recevra le lundi 31 Décembre :

— le matin, à 9 h. 30, MM. les Chanoines et les membres du clergé de la ville et des environs ;

— à 11 heures, les communautés religieuses ;

— à 13 h. 30, les représentants des Mouvements d'Action Catholique et des Œuvres.

RÉCOLLECTIONS DE RELIGIEUSES

Elles seront prêchées :

— le 28 Février et le 4 Mars, à *Quimper* (la Retraite) ;
— le 27 Décembre, à *Douarnenez* (Institution des Saints Anges) ;
— le 6 Mars, à *Pont-l'Abbé* (Ecole N.-D. des Carmes) ;
— le 30 Décembre, à *Brest* (Ker-Stears) ;
— le 7 Mars, à *Landerneau* (Institution St-Sébastien) ;
— le 14 Février, à *Lesneven* (Retraite) ;
— le 2 Janvier, à *Saint-Renan* (Ecole N.-D. de Liesse) ;
— le 10 Janvier, à *Châteaulin* (La Plaine) ;
— le 4 Mars, à *Huelgoat* (Ecole N.-D. des Cieux) ;
— le 6 Mars, à *Pleyben* (Ecole chrétienne des filles) ;
— le 28 Février, à *Landivisiau* (Ecole N.-D. des Victoires).

Les religieuses sont priées de considérer cette annonce comme une convocation. Qu'elles veuillent bien s'inscrire à temps et dire si elles désirent le repas de midi ou simplement un potage chaud et un café.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

ORDINATION DU 24 DÉCEMBRE

Lundi 24 Décembre, Monseigneur l'Evêque conférera la tonsure et les ordres mineurs à des séminaristes dans la chapelle du Grand Séminaire. Il recommande les ordinands aux prières du clergé, des communautés religieuses et des fidèles.

DÉPART DE CONSCRITS

La prochaine incorporation se fera à partir du 6 Janvier pour les jeunes gens nés après le 15 Septembre 1936.

Connaissez-vous les jeunes gens de la paroisse qui vont partir ? Qu'avez-vous fait pour les préparer à ce départ (retraite, journée ou soirées de départ) ? Avez-vous pensé à mettre à leur disposition le « *Missel du Soldat* » ? (l'exemplaire 75 frs franco à la Direction des Œuvres, Quimper), à abonner les meilleurs d'entre eux à « *Entraîneurs* », au Service des Soldats, 63, rue de Sèvres, Paris, VI^{e}, ou au Service des Marins, 15, rue de la Quintinie, Paris, XV^{e}.

N'oubliez pas de signaler les partants à l'Aumônerie Catholique de la III^{e} Région Militaire, Quartier Marguerite, Rennes : Nom, prénoms, adresse militaire, adresse civile, observations.

♣

On trouvera plus loin un compte-rendu détaillé des initiatives prises par certaines paroisses, doyennés ou zones.

COLONIES DE VACANCES

Demande de subvention pour travaux. Demande de matériel gratuit.

Nous rappelons aux directeurs de colonies de vacances qu'ils doivent déposer leur demande de subvention pour travaux et leur demande de matériel gratuit avant le 31 Décembre, au Service départemental de la Jeunesse et des Sports, boulevard de Kerguélen, Quimper.

Ils trouveront dans le Bulletin de l'U.F.C.V. du mois de Novembre un formulaire de demande et les renseignements relatifs à cette demande à la page 2.710 de ce même bulletin.

DÉCÈS

Monseigneur l'Evêque recommande aux prières du clergé, des communautés religieuses et des fidèles : *M. l'abbé Louis Cariou*, aumônier du Sanatorium de Perharidy, à Roscoff, rappelé à Dieu le 19 Décembre, à l'âge de 44 ans.

PARTIE NON OFFICIELLE

Fêtes de la Semaine.

Dimanche 23 Décembre. — 4^{e} dimanche de l'Avent.
Lundi 24. — Vigile de Noël.
Mardi 25. — NOEL.
Mercredi 26. — S. Etienne, premier martyr.
Jeudi 27. — S. Jean, apôtre et évangéliste.
Vendredi 28. — Ss. Innocents, martyrs.
Samedi 29. — S. Thomas, évêque et martyr.
Dimanche 30. — Dimanche dans l'octave de Noël.

Intentions recommandées.

Adoration Perpétuelle : 18-24 Décembre. Douarnenez.
25-26 Décembre, Bohars.
27-28 Décembre, Loc-Brévalaire.
29-31 Décembre, Pouldavid.

Nos amis défunts : *M. François Bazin*, sculpteur.

Départ de conscrits

Lors des réunions de prêtres chargés des soldats dans leur zone ou doyenné, qui se sont tenues à *Quimper* et à *Lesneven* au cours du mois d'Octobre dernier, il avait été décidé, pour préparer les jeunes au départ pour l'armée, d'organiser en plus des retraites traditionnelles de *Morlaix*, *Lesneven*, *Quimper* et *Quimperlé* (deux fois l'an, en Septembre et Mars) dans les secteurs ruraux des journées de départ et dans nos villes des soirées de départ. Celles-ci se sont tenues au cours des mois de Novembre et Décembre dans les secteurs de *Quimperlé*, de *Pont-l'Abbé*, de *Pont-Croix*, de *Briec-de-l'Odet*, du *Huelgoat* et dans plusieurs villes comme *Douarnenez*, *Quimper*, *Kerfeunteun*, *Brest*, etc...

D'une façon générale ces journées et soirées se sont déroulées de la manière suivante :

1° Causerie par un militant revenant de la caserne : *a*) information sur ce qu'est la vie militaire, les questions pratiques qui se posent aux jeunes conscrits : — *b*) comment s'affirmer chrétien dès l'arrivée à la caserne ? ; — *c*) comment tirer le meilleur parti de son temps de service militaire ?

2° Causerie par un docteur qui aborde en médecin, en père de famille et en chrétien des problèmes de l'hygiène, de l'alcoolisme et des dangers que peuvent rencontrer les jeunes au cours de leur service militaire.

3° Causerie par une militante d'Action Catholique (exige une préparation très sérieuse).

Archives diocésaines de Quimper et Léon

4° Causerie par un prêtre : *a*) ce que le jeune veut être... ce qu'il doit devenir... ; *b*) la foi chrétienne vécue à la caserne : difficultés compte tenu du milieu, etc..., mais aussi approfondissement possible..., apostolat ; *c*) style nouveau de vie chrétienne adapté aux nouvelles conditions de vie ; *d*) ce qui peut l'aider, le soutenir : les camarades, le groupe d'amitié, l'aumônier, la correspondance avec le clergé de sa paroisse d'origine, le bulletin « *Entraîneurs* », etc...

⁂

Le bulletin local de liaison avec les soldats et absents revêt une importance particulière ; il peut aussi être l'occasion de confier des responsabilités aux jeunes, de nos patronages et des Mouvements d'Action Catholique. Voici à titre d'exemple ce que nous écrit un jeune du patronage de Kerfeunteun :

« Quand Marcel, un des gars du patro, reçut sa feuille de route pour partir en Algérie (il était rappelé comme tant d'autres) il lança à la cantonade son mot d'adieu : « Ecrivez-moi et n'oubliez pas de me donner des nouvelles des copains du pays ». Evidemment tous les copains, pour le réconforter, firent la promesse de lui écrire souvent.

« Au bout d'un certain nombre de jours, Marcel, du fond de son bled, donnait de ses nouvelles, et le pauvre se plaignait déjà amèrement de n'avoir reçu aucune lettre de ses copains. Que devenait la belle promesse que tous et chacun lui avaient faite ? Par négligence ou par paresse on l'avait laissé tomber... et pourtant il y avait bien des nouvelles à lui faire savoir : les petits potins du patro et du quartier, les derniers résultats du foot, les nouvelles des camarades, les mariages, les fiançailles, etc...

« Et puis Marcel n'était pas le seul à qui on pouvait et on devait écrire ; en comptant bien il y avait déjà au moins plus d'une cinquantaine de jeunes mobilisés.

« C'est en ce moment qu'un des jeunes du patro eut l'idée d'une lettre commune. Aussitôt dit aussitôt fait : la taper et la polycopier n'était pas une grosse affaire. La réponse des militaires ne se fit pas attendre longtemps ; la plupart écrivent pour nous remercier et nous dire de continuer.

« On mit alors au point un vrai petit journal de six pages, ayant pour titre l' « *Etoile Filante* ». L'équipe de rédaction constituée, on se partagea le travail ; l'un était chargé de rédiger les nouvelles sportives, l'autre les nouvelles du pays avec ses petits potins ; il y avait un gars pour l'illustration et un autre pour les histoires drôles ; le plus difficile a été d'établir un fichier de tous les gars mobilisés avec leur adresse exacte et de le tenir à jour ; cela nous a demandé de passer par le domicile des absents.

« A partir de ce moment le journal parut régulièrement tous les mois, car il a été décidé une fois pour toute que l'équipe de rédaction se réunirait deux soirées par mois après le 20, le lundi et le mercredi. Le petit journal n'est pas encore parfait, mais tel qu'il est et avec des améliorations successives, il remplit son rôle qui est d'établir un lien entre tous les gars mobilisés et ceux du pays et donc par là d'être à l'écoute de leurs soucis, de leurs peines et de leurs joies. »

Nous espérons que ces diverses expériences trouveront réalisation dans d'autres secteurs et dans d'autres villes.

LA PAIX, LA LIBERTÉ...

« Que Dieu vous tire de votre torpeur et vous écarte de toute complicité avec les tyrans et les fauteurs de guerre »...
PIE XII

Le monde s'installait dans une paix sordide autant que fragile. Budapest et tout un peuple dressé contre la tyrannie viennent de lui jeter à la face sa veulerie et de l'arracher à ses illusions : cette paix, à laquelle il se cramponnait de tout son égoïsme, la voilà qui se défait sous ses yeux hébétés.

Préoccupés de tranquillité à tout prix, nous nous étions habitués à l'esclavage dégradant où le communisme maintient des millions d'hommes. Nous abandonnions au monstre une immense proie humaine, espérant secrètement qu'une fois repu, il s'assagirait et nous saurait gré, un jour, de l'avoir laissé digérer sa proie dans le calme d'une « coexistence pacifique ». Nous nous réveillons subitement au bord de l'abîme. Désorientés, ébranlés, sans force et sans dignité, cloués de peur, livrés à notre sort, prêts à fuir dans la guerre, à nous laisser happer par elle, nous n'attendons que de nouvelles démissions et de nouvelles lâchetés l'éventuel prolongement d'une paix à laquelle nous ne croyons plus vraiment.

Et comment ne serions-nous pas sceptiques ? A l'heure même où un peuple se soulève et est écrasé par la force implacable, son appel au secours, dans lequel toute conscience chrétienne reconnaît la voix même de Dieu rappelant l'humanité à sa dignité et à la fraternité, nous trouve faibles, impuissants, divisés, occupés ailleurs à des solutions douteuses d'intérêts particuliers, et détruisant, par un hâtif recours à la force, les espérances de concorde internationale laborieusement ressuscitées.

⁂

Dans ce désarroi universel, voici la voix du Pape, grave, solennelle : « Nous qui tenons de Dieu le mandat de promouvoir le bien de toutes les nations et qui estimons fermement que la paix n'est pas un vain songe mais un devoir à la portée de tous... Nous voulons adresser aux peuples Notre cri angoissé. » Le Pape nous arrache sans ménagements à notre torpeur et nous presse de prendre les moyens qui peuvent sauver la paix. Ni consolations trompeuses, ni aveuglement sur nos erreurs, ni non plus condamnation irrémédiable : tel un prophète de Dieu, le Pape fustige nos fautes, indique la voie à suivre et nous porte la certitude d'un secours plus assuré que celui des hommes.

Il faut lire et relire ce texte, il faut le méditer. Il s'inspire assurément de la connaissance lucide que le Vatican peut avoir de la situation internationale, mais plus encore ce nous est un message spirituel qui éveille et éclaire nos consciences.

⁂

Combien douloureuse dès le début, au spectacle de « l'iniquité consommée au détriment du cher peuple hongrois », à l'heure précisément où le salut de la paix exige l'action décidée et loyale de « tous ceux qui, gouvernements et peuples, veulent que le monde suive le sentier de l'honneur et de la dignité des fils de Dieu », combien douloureuse la constatation « de voir s'affai-

Archives diocésaines de Quimper et Léon

blir les rangs de ceux sur l'autorité, l'union et la bonne volonté desquels on semblait pouvoir beaucoup compter pour le rétablissement progressif de la concorde entre les nations dans la justice et la liberté véritable » ! « Le monde entier a tressailli, à bon droit, devant le recours hâtif à la force, exécrée mille fois et par tous comme moyen d'aplanir les conflits et d'assurer la victoire du droit. » Et personne n'est ménagé dans ce rappel solennel : « C'en est assez des répressions illégales et brutales, des desseins belliqueux, des rivalités d'hégémonie entre puissances... »

Ces nécessaires et douloureuses mises au point n'empêchent pas le Pape de fixer l'attention sur l'essentiel : « Mais, plus que toute autre préoccupation, pèse sur les âmes le sens des événements douloureux de Hongrie. L'émotion universelle et spontanée du monde, que l'attention portée à d'autres graves événements ne réussit pas à diminuer, montre combien il est nécessaire de rendre leur liberté aux peuples qui en ont été privés. »

⁂

Pie XII veut la paix. Non pas une paix de démission qui prétendrait s'édifier sur le silence complice et la prudence égoïste. La paix doit reposer sur ses fondements véritables : la solidarité fraternelle des peuples et leur liberté. Le Pape veut « la paix, tant en elle-même que dans les facteurs sur lesquels elle se fonde ». Ces facteurs, solidarité humaine et respect de la liberté, étant aujourd'hui gravement en cause, l'appel à la paix se confond avec un appel angoissé et ferme à la restauration effective des fondements de la paix : « Le monde peut-il se désintéresser de ces frères et les abandonner au destin d'un dégradant esclavage ? Assurément, la conscience chrétienne ne peut se soustraire à l'obligation morale de tenter tous les moyens permis pour restaurer leur dignité et leur rendre la liberté. »

Le Pape n'admet pas d'opposition entre l'appel à la paix et la volonté décidée de venir en aide aux opprimés : il marque le lien intime entre les deux. Il qualifie d' « iniquité consommée » le sort fait aux Hongrois, rappelle sans équivoque possible, à leur sujet, qu'une révolte est justifiée quand le gouvernement faillit à « la substance de son but ». « Si une autorité publique, dans la mesure où cela la concerne, ne tendait pas à assurer au moins la vie, la liberté, la tranquillité des citoyens — quelles que soient ses autres réalisations — elle faillirait dans la substance même de son but » ; et finalement identifie l'obligation de venir en aide à ces peuples à « la voix de la conscience, de la civilisation, de la fraternité... la voix même de Dieu ».

Cela nous change de bien des prudences apeurées et d'un pacifisme illusoire, et le Pape a parfaitement conscience que la « restauration de la paix par tous les moyens permis » est une tâche délicate et qui exige des « sacrifices graves ». « Nous ne nous dissimulons pas combien les rapports entre les nations et entre les groupes continentaux qui les embrassent sont compliqués à l'heure présente. Mais que l'on écoute la voix de la conscience, de la civilisation, que l'on écoute la voix même de Dieu, Créateur et Père de tous, en faisant passer, même au prix de sacrifices graves, tout autre problème et tout intérêt particulier après l'intérêt primordial et fondamental des millions de vies humaines réduites à l'esclavage. »

Ce n'est pas un appel à la croisade, car tout homme est appelé au simple titre de sa conscience. Ce n'est pas un appel à l'aventure, car le Pape n'ignore pas la complexité des problè-

mes, mais c'est indéniablement une dénonciation de l'indifférence coupable, de la « torpeur », de la « complicité » des peuples et des gouvernements dans les événements d'Europe centrale. Et pourquoi aurions-nous plus à craindre d'une fidélité à la voix de la conscience, à la voix de Dieu, que d'une démission qui, de toutes façons, nous le voyons bien, ne sauve pas la paix ?

⁂

Pie XII met en relief deux types d'action, notamment, qui lui semblent aujourd'hui possibles et indispensables. Il convie les hommes, de manière répétée et insistante, à écouter la voix de leur conscience et, prenant à cœur leur devoir et leur grave responsabilité de citoyens, à faire entendre à leurs gouvernements quels sont leurs « sentiments intimes » et leurs « vraies aspirations » pacifiques.

Sur la base de cette solidarité de tous les hommes, que les gouvernements se regroupent en un pacte solide et efficace pour défendre l'indépendance de tous. Pie XII a toujours fermement encouragé l'instauration d'organismes internationaux. C'est bien à l'intérieur de ces organismes qu'il demande qu'on agisse. Mais, pour la dignité même des instances internationales, il n'hésite pas à faire envisager des actions, — sans préciser lui-même les modalités concrètes — qui soulignent l'isolement où se mettent les tyrans : « Ce ne sera pas la faute des honnêtes gens s'il ne reste à ceux qui s'éloignent de cette voie que le désert de l'isolement. »

Finalement, le Pape nous convie à une prière assidue et à une confiance totale en Dieu : « Dieu vous aidera. Dieu sera votre force », ... « qu'il aide à réaliser, par sa puissance infinie, ce que les faibles forces humaines ont tant de peine à obtenir ». Croyons-nous encore à la prière ? croyons-nous en Dieu qui mène l'histoire du monde ? Si nous cherchons en Lui la confiance, la paix intérieure, le courage des sacrifices nécessaires, « la sérénité viendra à nouveau briller sur le monde et sur les fronts accablés, et la paix, mise à si dure épreuve, en sortira plus limpide, plus durable et plus juste ».

(*Extrait du n° 103, Décembre 1956, de la* REVUE DE L'ACTION POPULAIRE, *79, rue de Gentilly, Paris ; abonnement d'un an, 1.350 francs, de 6 mois, 700 francs. C.C.P. Paris* 525.52.)

SEMAINE DE L'UNITÉ CHRÉTIENNE (18-25 JANVIER 1957)

A tous ceux qui en feront la demande seront *gratuitement* envoyés et en nombre désiré :

— *une nouvelle plaquette 1957* : « Semaine de l'Universelle Prière des Chrétiens pour l'Unité Chrétienne », 20 pages, format 13×10 ;

— *le texte-image de la Prière pour l'Unité*, format 7×10 ;

— *des affiches* en deux couleurs, format 51×66 (quantité limitée) : « Le Christ, notre Espérance », « Dans le Christ Priant » ;

— *l'affiche d'appel à la Prière pour l'Unité*, format 56×76 ;

— *le texte latin* de la « Messe de l'Unité Chrétienne », format 13×10.

Toute offrande sera reçue avec reconnaissance. Elle permettra de couvrir les frais élevés de port et d'impression.

S'adresser au Père Michalon, Directeur, Grand Séminaire, Francheville (Rhône). C. C. P. Lyon 876-15.

Archives diocésaines de Qu[illegible]er Léon

OPTIQUE - ORTHOPEDIE
DELBENN
16, rue Kéréon, QUIMPER
Diplomé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplomé de l'Ecole Nationale d'Optique

VÊTEMENTS
SIGRAND
70, rue de Siam, BREST — 8, rue Kéréon, QUIMPER

FILET BLEU
BISCUITS
FAMEUX

TEINTURERIE MODERNE
Teinture - Nettoyage
C. LAJEUNE
INGÉNIEUR-CHIMISTE
Quai du Stéir (face aux Halles), QUIMPER
Tél. 7.52

MATELAS, LITS MÉTALLIQUES
MOBILIER SCOLAIRE

TRÉANTON
LANDIVISIAU
Tél. 7 (2 lignes groupées)

Renseignements immédiats par lettre ou téléphone

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres
AGENCES : Brest, Quimper
BUREAUX : Châteaulin, Concarneau, Douarnenez, Morlaix, Pont-l'Abbé, Quimperlé, Saint-Pol-de-Léon
et nombreux guichets périodiques

Sommaire :

PARTIE OFFICIELLE. — Pèlerinages de Lourdes ; Pardon diocésain des Malades ; Réception du Nouvel An ; Récollections religieuses ; Ordination du 24 Décembre ; Départs de conscrits ; Colonies de vacances ; Décès.
PARTIE NON OFFICIELLE. — Fêtes de la semaine ; Intentions recommandées ; Nos amis défunts ; Départs de conscrits ; La Paix, la Liberté... ; Semaine de l'Unité chrétienne (18-25 Janvier 1957).

Le Directeur-Gérant : J. FLOC'H.

QUIMPER, IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE. — C.P.P.P. N° 29.186.

71e Année. *Vendredi 28 Décembre 1956.* N° 50

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon

Direction : Secrétariat de l'Evêché.
Administration : 3, rue de Rosmadec, QUIMPER

Abonnements, payables d'avance, C/C 93.81, Nantes
Prix uniforme, France : 700 fr. — Le numéro : 15 fr.

Changement d'adresse : 20 fr. — Correspondance : 20 fr

VŒUX DU NOUVEL AN

Monseigneur l'Evêque présente ses meilleurs souhaits au clergé, aux communautés religieuses et aux fidèles du diocèse.

Il désire que l'on s'abstienne, en dehors des réceptions officielles, de toute visite ou lettre qui auraient pour but unique de présenter des souhaits.

MM. les Vicaires Généraux et les Secrétaires de l'Evêché s'associent aux vœux de Monseigneur l'Evêque.

MONSEIGNEUR L'EVÊQUE CHANOINE D'HONNEUR DE St-JEAN-DE-MAURIENNE

A l'occasion du Pardon de Saint-Corentin, S. Exc. Monseigneur Bellec, évêque de Maurienne, a demandé à Monseigneur l'Evêque d'accepter le titre de chanoine d'honneur de la cathédrale de Saint-Jean-de-Maurienne.

REMEMBREMENT

Par décision de Monseigneur l'Evêque : après enquête canonique et avis favorable du vénérable Chapitre, le village de Coathouarné, en Lanrivoaré, est rattaché à la paroisse de Tréouergat, à la date du 1er Janvier 1957.

ORDINATION

Lundi 24 Décembre, dans la chapelle du Grand Séminaire, deux séminaristes ont reçu l'acolytat ; un l'exorcistat ; douze les deux premiers ordres mineurs, et vingt-six la tonsure.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

RÉCOLLECTIONS SACERDOTALES

Jeudi 3 Janvier	Quimperlé.
Vendredi 4 Janvier ...	Concarneau.
Lundi 7 Janvier	Pont-l'Abbé.
Mardi 8 Janvier	Châteaulin.
Mercredi 9 Janvier...	Crozon.
Jeudi 10 Janvier	Pont-Croix.
Vendredi 11 Janvier ..	Douarnenez.
Lundi 14 Janvier	Landerneau.
Mardi 15 Janvier	Saint-Renan.
Mercredi 16 Janvier .	Ploudalmézeau.
Jeudi 17 Janvier	Lesneven.
Vendredi 18 Janvier..	Landivisiau.
Lundi 21 Janvier . ..	Châteauneuf-du-Faou.
Mardi 22 Janvier	Huelgoat.
Mercredi 23 Janvier ..	Morlaix.
Jeudi 24 Janvier	Saint-Pol-de-Léon.
Vendredi 25 Janvier..	Quimper.

Les Récollections seront prêchées par le *R. Père Rouanet*, S. J. Elles commencent à 10 h. 30 pour se terminer vers 16 heures.

NÉCROLOGE

S. Exc. Monseigneur Edouard MESGUEN, évêque de Poitiers (76 ans) — 3 Août 1956.
M. Guillaume GRALL, chan. hon., ancien curé-doyen de Fouesnant (83 ans) — 7 Janvier 1956.
M. François JÉZÉQUEL, ancien recteur de Bohars (74 ans) — 10 Janvier 1956.
M. Auguste BARON, ancien recteur de Saint-Hernin (60 ans) — 11 Février 1956.
M. Jean-François LE GOFF, recteur de Plounéour-Trez (63 ans) — 19 Février 1956.
M. Pierre KÉROUANTON, ancien recteur de Saint-Yvi (87 ans) — 24 Février 1956.
M. Louis-Hervé GUYARD, ancien recteur de Santec (76 ans) — 11 Mars 1956.
M. Jean-François LE BARS, recteur de Saint-Cadou (45 ans) — 21 Mars 1956.
M. Marc LE DÉRÉAT, ancien aumônier de la Retraite de Quimperlé (49 ans) — 29 Avril 1956.
M. Jean GOLIAS, ancien recteur de La Forêt-Fouesnant (74 ans) — 8 Mai 1956.
M. Louis MÉVELLEC, chan. hon., ancien recteur de Loctudy (77 ans) — 11 Juin 1956.
M. Gustave GUÉGUEN, recteur d'Ergué-Gabéric (67 ans) — 13 Juin 1956.
M. Charles TOSCER, recteur de l'Ile-Tudy (57 ans) — 3 Juillet 1956.
M. René MARZIN, séminariste de Ploéven (22 ans) — 14 Juillet 1956.
M. Jean-Marie LE GALL, chan. hon., ancien curé-doyen de Pont-Croix (88 ans) — 25 Juillet 1956.

M. Jean-Louis CHAPALAIN, chan. hon., curé-doyen de Lambézellec (76 ans) — 25 Octobre 1956.
M. Yves BÉGOC, vicaire à Plonévez-du-Faou (44 ans) — 6 Novembre 1956.
M. François LE SÉAC'H, chanoine titulaire, pénitencier (75 ans) — 18 Novembre 1956.
M. Louis LOAEC, chanoine titulaire (74 ans) — 28 Novembre 1956.
M. Louis CARIOU, aumônier du sanatorium de Pérharidy à Roscoff (44 ans) — 19 Décembre 1956.

ORDOS ET REGISTRES

Les *Ordos* et les Registres sont directement adressés aux paroisses, d'après les demandes faites. Pour toute réclamation, s'adresser uniquement à l'Imprimerie Cornouaillaise, rue des Gentilshommes, Quimper.

DÉCÈS

Monseigneur l'Evêque recommande aux prières du clergé, des communautés religieuses et des fidèles le *R. Père Benoit-Joseph*, Franciscain, qui desservait la chapelle du Fret, en Crozon, rappelé à Dieu, le 20 Décembre.

PARTIE NON OFFICIELLE

Fêtes de la semaine.

Dimanche 30 Décembre. — Dimanche dans l'octave de Noël.
Lundi 31. — S. Silvestre, pape.
Mardi 1er Janvier. — Circoncision.
Mercredi 2. — Saint Nom de Jésus.
Jeudi 3. — Ste Geneviève, vierge.
Vendredi 4. — De la férie.
Samedi 5. — De la B.V.M.
Dimanche 6. — Epiphanie.

Intentions recommandées.

Adoration perpétuelle : 29-31 Décembre, Pouldavid.
1- 7 Janvier, Saint-Sauveur, Brest.

Apostolat de la prière : Hâter l'Unité par la prière et l'exemple (intention générale). — Chrétiens de Chine en prison ou aux travaux forcés (intention missionnaire).

Service de huitaine pour le *R. P. Benoit-Joseph* (Couvent de Kermabeuzen, jeudi 3 Janvier, 10 heures).

Service anniversaire pour *M. le chanoine Grall* (Plouzévédé, mercredi 9 Janvier 1957, à 10 heures).

Nos amis défunts : Sœur Marie-Xavier-Jeanne Savel, des Religieuses de l'Adoration perpétuelle.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Le Pardon de Saint Corentin

C'est avec joie que Quimper a vu revenir « au pays » Monseigneur Joël Bellec, évêque de Maurienne : l'assistance au Pardon de Saint Corentin, plus fournie que d'ordinaire, en était la meilleure preuve. Quant à raconter ce que fut cette fête, ce serait reprendre ce que chacun connaît déjà : la messe matinale du pardon breton célébrée par M. le chanoine Branellec et prêchée par M. l'abbé Favé, la messe et les vêpres pontificales, la procession du bras de Saint Corentin...

Dans le cortège liturgique, on remarquait la présence du Révérendissime Dom Louis-Félix Colliot, Abbé de Kerbénéat-Landévennec, et de S. Exc. Monseigneur Tirilly, vicaire apostolique des Iles Marquises, actuellement en convalescence au Guilvinec après une grave opération chirurgicale. Monseigneur Bellec avait eu la délicate attention d'apporter la crosse, œuvre de Dom Le Corre, de l'abbaye de Saint-Pierre de Solesmes, qui lui fut offerte au nom du diocèse lors de son sacre.

Le pontifical se déroula dans la splendeur d'un beau programme d'orgue et de polyphonie remarquablement interprétée par une chorale dont les progrès s'affirment de fête en fête (une mention toute spéciale doit être faite de la voix de basse qui détailla le solo du *Laudate Dominum* de M.-A. Charpentier).

A l'issue des vêpres, M. le chanoine Pailler, curé de Saint-Martin de Brest, prononça le panégyrique de Saint Corentin dont nous donnons ici le résumé :

Difficulté de parler de saint Corentin : ou bien on veut retracer les particularités de sa vie et de sa physionomie morale, ou de son action personnelle, et l'on échoue devant l'obscurité qui enveloppe sa vie.

Ou bien on se contente de lui attribuer toutes les vertus d'un saint Pontife...

Mais il est possible de sortir de cette impasse, si l'on se souvient que notre assemblée n'est pas une académie historique, mais l'assemblée de l'Eglise vivante de Quimper, rassemblée autour du successeur de saint Corentin et de deux jeunes évêques « envoyés » par l'église de Quimper, comme les missionnaires envoyés jadis par les Celtes à travers l'Europe. Et alors nous nous souviendrons que l'Eglise, communion des saints, est en continuité et en intercommunication, non seulement aujourd'hui, à travers l'espace, mais aussi à travers le temps, en une « durée » vivante faite de toutes les vies, de toutes les vertus, de tous les mérites, et où les saints exemplaires, surtout le saint fondateur d'une Eglise, sont comme des sommets. En ce sens, nous sommes les fils de saint Corentin.

Il y a plus : sans entrer dans le détail de sa vie, il y a une donnée qui semble certaine : c'est que saint Corentin se place à cette charnière de l'histoire de notre pays constituée par les invasions bretonnes venant de Grande-Bretagne. Armoricain, fils de notre sol, il fut un des pasteurs qui assurèrent cet enracinement du christianisme à la fin d'une époque historique et au début de celle qui suivit ; ce qui nous permet d'entrevoir sinon sa sainteté *personnelle*, du moins sa sainteté « *fonctionnelle* », s'il est permis de risquer ce terme.

Il est donc possible d'entrevoir ce que fut son rôle :

1° Comme *prophète* : porter la Parole de Dieu à un peuple en la lui rendant accessible dans sa propre langue, sa mentalité, tout en sauvegardant la transcendance de la vérité universelle. Les saints bretons l'ont si bien fait que la foi s'est incorporée à la substance de la Bretagne et s'est identifiée à sa physionomie morale.

2° Comme *Roi* : civiliser, moraliser, canaliser les forces vives d'une nation dans le sens de l'Evangile est une rude tâche. Le peuple breton a tant reçu dans ce domaine de ses saints qu'il a spontanément canonisé ses pasteurs, et a nommé ses bourgs du nom de ses saints, si bien que les noms de lieux sont une source précieuse pour leur histoire.

3° Enfin comme *Prêtre*. Nous verrons le résultat de leur action dans cette multitude de lieux sacrés, où se conserve le souvenir de cette action sanctifiante que fut la leur.

Il reste à continuer leur action, l'action de saint Corentin. Ne sommes-nous pas à une époque semblable ? Un double devoir s'impose à nous : *devoir de fidélité* et de continuité dans la transmission de leur message : « ne pas compromettre, avec des opinions qui varient et qui meurent, l'impérissable nouveauté de l'Evangile ».

— Devoir d'imagination, de rénovation, *d'adaptation* à des temps nouveaux de cet Evangile en sa nouveauté jamais caduque.

Peut-être nous est-il permis de voir dans le poisson de la légende de saint Corentin un symbole de ce Poisson mystique que l'antiquité chrétienne identifiait avec le Christ. Nous demanderons alors à saint Corentin de rester présent en ses fils pour que, de même qu'il se nourrissait et nourrissait ses disciples de ce poisson chaque jour renouvelé, il soit chaque jour à l'œuvre en son Eglise de Quimper pour nous nourrir de la lumière et de la force du Christ pour des tâches chaque jour nouvelles.

Vivant au rythme de chrétienté en pays déchristianisé, nous faisons du travail déficient pour la simple raison que ce rythme nous trompe.

Non seulement ce rythme nous trompe, mais il trompe nos paroissiens.

Vivant un rythme paroissial semblable à celui de jadis, nos paroissiens s'imaginent encore en chrétienté : d'où à s'imaginer qu'ils sont chrétiens, il n'y a qu'un pas, logique.

Le problème est là : notre rythme (parce qu'à peu près totalement commandé par les gestes traditionnels...) ne contribue-t-il pas à avaliser ces gestes en laissant croire qu'ils suffisent. Une certaine rupture de rythme ferait prendre conscience à nos gens de l'état vrai de leur foi. En d'autres termes, il importe de faire prendre conscience à nos gens qu'ils ne doivent pas attendre du prêtre un service de fonctionnaire, mais une réponse à leur foi... ou la lumière pour celle-ci.

Pour moi, je pense que nous pouvons continuer notre train-train et nous tuer à la tâche, mais que, dussions-nous mourir à la tâche, nous aurons pratiquement peu fait pour empêcher le monde qui nous est confié de se paganiser et pour le rapprocher du Christ vivant. A moins que nous ayons l'audace, l'humilité, le désintéressement nécessaires pour qu'éclatent nos méthodes d'évangélisation sous un souffle de Pentecôte.

(J. HARANG, curé-doyen.)

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Nouvelles

● **Saint-Pierre-Quilbignon.** — La paroisse de Saint-Pierre-Quilbignon fêtait dimanche à la fois le centenaire et la fin des travaux de restauration de son église. La veille au soir avaient été consacrés les petits autels, dont la construction rendait difficile l'usage d'une simple pierre d'autel.

Avant la grand'messe paroissiale du dimanche que célébrait Monseigneur l'Evêque, assisté de prêtres originaires de la paroisse, furent successivement bénis le nouvel orgue et les vitraux posés par le maître-verrier Bony. Une assemblée extraordinairement fervente remplissait l'église et participait activement à la fonction liturgique. Le *Rme Dom Colliot*, Abbé de Kerbénéat-Landévennec, prononça un très beau sermon sur le sens de l'église, édifice de pierre édifié par la collaboration de tous les paroissiens et communauté des chrétiens dans le Christ.

Un concert spirituel, donné par M. Lajeune, organiste à Landerneau, devait, le soir, clôturer brillamment cette journée que la paroisse de Saint-Pierre, clergé, chorale et fidèles, avait préparée avec tant de soin et d'amour.

● **Bourg-Blanc.** — *Dimanche dernier, a été inaugurée et bénie la cité Saint-Yves au Bourg-Blanc. Après les allocutions de M. Calvez, président du groupe « Castors », et de M. Bleunven maire, Monseigneur bénit les nouvelles maisons et parla du grave problème de l'exode rural et de ses aspects moraux ; il félicita les constructeurs de leur réalisation : c'est la première fois que des ouvriers allant travailler en ville s'organisent pour construire leur maison d'habitation dans leur paroisse natale, à laquelle ils veulent rester fidèles.*

● **Prix Sully-Olivier de Serres.** — On se souvient certainement de la belle conférence que *M. Phliponneau*, chargé de cours à la Faculté des Lettres de l'Université de Rennes, fit à la dernière session sacerdotale de Quimper sur les problèmes économiques et humains de la Bretagne et plus particulièrement de notre département. C'est avec joie que l'on apprend que M. Phliponneau a reçu le prix Sully-Olivier de Serres pour ses ouvrages de géographie économique.

A cette occasion, nous attirons spécialement l'attention de nos lecteurs sur le dernier paru des travaux de M. Phliponneau : *Inventaire des Possibilités d'implantations industrielles en Bretagne*, que publie le C.E.L.I.B. (3, rue du Départ, Paris, C.C.P. Rennes 295-41 ; 800 francs). De ce remarquable ouvrage, chacun a pu d'ailleurs lire certaines pages qui ont été reproduites par les quotidiens locaux.

● **Centenaire du Prado.** — *Si le Prado n'a été « juridiquement » constitué qu'en* 1860, *c'est cependant de la nuit de Noël* 1856 *que le Père Chevrier a toujours daté la naissance de cette société : « C'est à Saint-André, écrivait-il, qu'est né le « Prado. C'est en méditant la nuit de Noël sur la pauvreté et « l'humilité ed Notre-Seigneur, que j'ai résolu de tout quitter « et de vivre le plus pauvrement possible. »*

● **Brest.** — Au cours d'une cérémonie qui s'est déroulée à l'asile de l'Impératrice-Eugénie, le *vice-amiral Jourdain*, préfet maritime, a remis la croix de chevalier de la Légion d'honneur à la *R. Mère Céline*, des Religieuses de la Sagesse. Nos respectueuses félicitations.

● **Un exemple de charité.** — *Une paroisse de France s'est organisée « en commun ». Elle offre pour trois familles hongroises une maison où le mobilier est fourni par tous, les vivres et le chauffage sont assurés par roulement pour deux ans par chaque famille. C'est la réinstallation complète dans et par la communauté chrétienne.*

A rapprocher : la dame qui offre une chambre pour un réfugié. On vérifie ; pas de meubles et inchauffable, la porte est fermée à 8 heures...

LECTURES

« Moi, Paul... » (Ephésiens III), par le R. P. Henri Fanet.

Les écrits de l'Apôtre sont à l'ordre du jour. C'est la mine inépuisable ; une mine difficile à exploiter.

« *Moi, Paul...* » veut aider ceux là qui n'ont pas le temps de faire ce qu'on appelle « une introduction à Saint Paul » — et ils sont légion — à prendre contact avec la pensée paulinienne.

Des notes placées en tête, des cartes, le texte intégral de l'Apôtre, les grandes idées de Saint Paul groupées en quelques chapitres, permettent d'aborder ce travail. De la sorte le lecteur est à la fois guidé à travers les difficultés du texte et avantageusement orienté vers une étude, qui lui donnera, s'il veut la poursuivre, d'entrer plus avant dans l'âme de Saint Paul.

Aux chrétiens fervents, aux militants, aux adolescents de nos cours d'enseignement religieux, à ceux qui sont las des nourritures creuses qu'on leur propose, « *Moi, Paul...* » apporte un message vivant, un riche aliment pour leur vie chrétienne personnelle et sociale ; à ceux qui cherchent, un témoignage historique hors de pair.

— Un vol. relié 13,5x18 : 495 frs. — Editions de la Colombe, 5, rue Rouselet, Paris (7e). (C.C.P. 3401.66).

Presse Libérale du Finistère
51, rue du Château, BREST — 7, rue des Gentilshommes, QUIMPER
OFFSET IMPRESSION TYPO
Fournitures Bureau - Grand choix de Papiers écriture
Machine à écrire - Duplicateur, etc., etc...
A Brest LIBRAIRIE
— Ouvrages d'information et de formation —

Archives diocésaines de Quimper et Léon

MAISONS DE CONFIANCE

Faites votre publicité
dans la
SEMAINE RELIGIEUSE

OPTIQUE - ORTHOPEDIE
DELBENN
16, rue Kéréon, QUIMPER
Diplomé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplomé de l'Ecole Nationale d'Optique

MATELAS, LITS MÉTALLIQUES
MOBILIER SCOLAIRE

TREANTON
LANDIVISIAU
Tél. 7 (2 lignes groupées)

Renseignements immédiats par lettre ou téléphone

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres

AGENCES : Brest, Quimper
BUREAUX : Châteaulin, Concarneau, Douarnenez, Morlaix, Pont-l'Abbé, Quimperlé, Saint-Pol-de-Léon

et nombreux guichets périodiques

Sommaire :

PARTIE OFFICIELLE. — Vœux du nouvel an ; Monseigneur l'Evêque chanoine d'honneur de Saint-Jean-de-Maurienne ; Remembrement ; Ordination ; Récollections sacerdotales ; Nécrologie ; *Ordos* et registres ; Décès.

PARTIE NON OFFICIELLE. — Fêtes de la semaine ; Intentions recommandées ; Service de huitaine ; Service anniversaire ; Nos amis défunts ; Le Pardon de Saint Corentin ; Nouvelles ; Lectures.

Le Directeur-Gérant : J. FLOC'H.

QUIMPER. IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE. — C.P.P.P. N° 29.186.

TABLE DES MATIÈRES
POUR L'ANNÉE 1956

I. — Documents Pontificaux.

Paroles Pontificales.

Message pascal : 309 et..... 325
Pastorale, œuvre d'ensemble .. 450
Prière des prêtres 544
Aux donneurs de sang 589
A la France (Rouen)..... 603
Sur la Hongrie : 625 et..... 653
Aux Filles du St-Esprit..... 641
Réponse aux vœux du diocèse.. 49

Documents romains.

Semaine Sainte : 19, 51 et.... 186
Union Missionnaire du Clergé.. 691
Evangile et Epître 721

II. — Actes et documents Episcopaux.

Communiqués de Monseigneur.

Prédications de Carême 82
Mandement de Carême 89
Question scolaire 105
Lettre Pastorale : 202, 225, 237, 245 et 265
Journée de la Paix..... 289
Sacre Mgr Bellec 378
Avant les vacances 433
Fraternité des Malades 481
Kérizinen 585
Journées du Sang : 585 et.... 601
Evénements de Hongrie 633
Question Scolaire 636
Directoires Messe-Sacrements . 705

Remembrements de Paroisses.

Plouvorn-Plougourvest 153
Fondation de la paroisse du Landais 498
Plougar, St-Vougay, Plougourvest, Landivisiau, Bodilis ... 499
Bouguen-St-Pierre-Quilbignon . 570
Lanrivoaré-Tréouergat 733

Chanoine d'honneur

de St-Jean de Maurienne.... 733

Notes de l'A.C.A.

J. A. C., Mouvement d'A. C. de Jeunes : 347 et 367
Publications catholiques 673

Sacres.

Monseigneur Rolland : 74 et.. 81
Monseigneur Bellec : 289, 305, 321, 337, 346, 361, 378, 409 et 425

III. — Communications de l'Evêché.

Retraites, etc...

Retraites Pastorales : 155, 169, 514 et 707
Récollections sacerdotales : 50, 81, 107, 122, 139, 155, 571, 634, 649, 674 et..... 734
Récollections pour Religieuses : 123, 173, 338, 601, 649 et. 725

Sessions, etc...

Session de Chant Liturgique : 381 et 403
Session d'Action Sociale : 497, 536, 569 et 586
Jeunes Prêtres 381

Pèlerinages...

Pardon des Malades : 65, 201, 281, 290, 342 et 725
Congrès Eucharistique de Rennes : 137, 171, 255, 307, 329, 363, 364, 394, 401 et..... 425
Lourdes : 311, 426, 484, 489, 514 et 725
Pouvoirs de confession 339

Visite Pastorale.

Tableau : 40 et 112
Visite Pastorale : 82, 122, 138, 154, 209, 237, 255, 281, 290, 306, 321, 337, 345, 363 et.. 380
Autres confirmations : 18, 186, 497, 514, 571, 609 et..... 707

Campagnes, Journées.

Missions : 257, 307, 587 et... 601
Paix : 221, 238, 289, 306, 690, 694 et 706
Enseignement du breton 294
Divers : 34, 50, 138, 169, 174, 210, 281, 325, 366, 435, 553, 602, 609 et 652

Directives.

Conférences ecclésiastiques ... 33
80e anniversaire de Pie XII : 107 et 121
A propos de « catch » 122
Semaine Sainte : 123, 143, 155, 169, 188 et 210
Conseils paroissiaux : 154 et . 186
Messe des Huiles Saintes..... 170
Quête pour églises nouvelles : 185 et 237

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Nos Séminaristes soldats : 322 et 365
Processions du S.-S..... 346
Signalisation des Messes : 396, 449
Travaux de la Moisson..... 489
Prédication : 513 et..... 665
Monuments historiques 516
La Toussaint et les nouvelles rubriques : 586 et..... 609
L'Evangile en famille 610
Messe du 11 Novembre 627
Solennité St Corentin 665

Notes administratives.

Ordo : 9, 627 et..... 657
Adoration perpétuelle 12
Caisse d'entr'aide 17
Commission d'Art Sacré : 34, 173, 539 et 665
Autels portatifs : 281 et..... 338
Examens Jeunes Prêtres 381
Examen de Rectoral : 572 et.. 706
Bulletin Vie Paroissiale 650
Allocations d'essence 692

Divers.

Réceptions du Nouvel An : 725, 733
Services funèbres : 290 et.... 609
Association Vox 66

IV. — Ordinations. Nominations.

Ordinations.

Prêtres : 186, 202, 210, 238, 363 et 435
Diacres et Sous-Diacres : 186, 202, 435, 538 et..... 586
Mineurs et Tonsure : 726 et... 733

Nominations.

Vicaires Généraux : 33 et 345
Chanoine titulaire 392
Chanoines honoraires : 7, 33, 81, 392
Aumônier du Bleun-Brug 649
Doyens honoraires : 7, 255, 393, 579
Direction des Œuvres : 482, 497, 521
Ministère : 33, 65, 137, 237, 255, 306, 337, 345, 401, 449, 482, 497, 513, 521, 537, 553, 570, 586, 634, 649, 673, 689, 706
Aumôniers : 81, 237, 434, 513, 673 et 689
Enseignement : 401, 434, 483, 521 et 553
Commission de Pastorale Liturgique 707

V. — Décorations.

St Grégoire Le Grand : M. Hugot Derville 484
Bene Merenti : M. Pétillon 257
Mérite diocésain : 174, 257, 308, 325, 366, 383, 553, 635 et.. 653

VI. — Enseignement.

Catéchisme.

84, 140, 170, 187, 282, 382, 574, 611 et 635

Communiqués.

Vacances : 338 et 554
Enseignem. professionnel : 109, 141, 323, 426, 465 et..... 610
Bourses : 365, 382, 407, 484, 516 et 692
Divers : 123, 383, 501, 539, 571 et 588
Université d'Angers : 176, 291, 406, 435, 519, 539 et..... 691
Cours de culture féminine rurale 457
Journée de Prières 308

VII. — Enseignement Religieux.

Communiqués.

A propos de Catéchisme 503
L'Evangile en famille 610

Sessions...

Dames Catéchistes : 8, 139 et.. 291
Pour l'Enseignement : 84, 140, 170, 187, 282, 382, 574, 611, 635
Pour les prêtres : 84, 138, 209, 257

Divers.

Catéchisme progressif : 24, 35, 57 et 144
Messes d'enfants 193
Chants au catéchisme : 423 et. 627

VIII. — Action Catholique et Œuvres.

Retraites...

Hommes et jeunes gens : 17 et. 66
Conscrits : 139, 174, 522 et... 572
Garçons : 397 et 490
Fiancés : 107, 122, 490 et.... 635
Foyers : 338 et 514
Dames et jeunes filles..... 237
Veillées 407

Œuvre des Vocations.

17, 291, 397 et..... 426

Action Catholique.

A.C.G. 511
A.C.G.F. : 364, 587 et..... 602
A.C.O., J.O.C., J.O.C.F. : 27, 86, 301 et 691
J.E.C., J.E.C.F. : 86, 382, 602, 620 et 630
J.A.C., J.A.C.F. : 352, 527, 576, 635, 639. — Note A.C.A. : 347 et 367
M.F.R. : 18, 75 et 535
J.M.C., etc... : 572, 601, 628, 634, 643 et 674

Enfance et jeunesse.

Patronages : 60, 132, 238, 282, 321, 354, 385, 426, 427, 500, 538, 545 et 573
Colonies de Vacances : 66, 76, 155, 293, 323, 427, 626, 651, 726
C.V. - A.V. : 108, 187, 322, 515, 573 et 588
Croisade : 322, 403 et..... 449
Scouts de France 103

Divers.

Plans pour réunions de foyers.. 66
Apostolat de la prière 88
Réunions du Gasfo : 283, 294 et 588
Retraites et Journées de Conscrits : 572 et 727
Foyers de Jeunes à Paris 637
Fraternité des Malades : 13 et. 481
Pax Christi : 221, 441, 473, 622. 690
Secours Catholique 175

IX. — Chronique Diocésaine.

Consécrations et Bénédictions.

Eglise Brignogan 565
Chapelles Kérandren, 594 ; Ste-Bernadette, Pilier-Rouge ... 595
Autels Lannilis, 131 ; St-Martin Brest 722
Vitraux Grouannec, 616 ; Lamber 617
Cloches, Landivisiau, 218 ; Tréboul, 595 ; Camaret 727
Ecoles : Le Paraclet, 38 ; St-Pol de Léon, 74 ; Landunvez, 75 ; Kérinou, 131 ; Kerhuon, 343 ; Guengat, 656 ; Pont-l'Abbé.. 656
Foyers de jeunes : Plouescat, 595 ; Guilers 616
Cités Castors : Lambézellec, 131 ; St-Pol de Léon et Plouzané, 613 ; Guipavas, 642 ; Bourg-Blanc 738
Maternité Pont-l'Abbé, 373; Asile des Petites Sœurs des Pauvres, 642; Centenaire Hospice Plougastel-Daoulas 642

Divers.

Vœu du Nouvel An 1
Sacre Mgr Rolland : 74, 80, 127, 176
Sacre Mgr Bellec (cf. II et XII).
Fêtes de la Mer : 75 et..... 441
Hospitalité de Lourdes 131
Religieuses à l'honneur : 131, 132, 218 et..... 739
Religieux à l'honneur : 218 et.. 430
Les Trégunois à Paris..... 218
Nos veillées-récollections 295
Conférences R.P. Daniélou 302
Prêtres à l'honneur 302
Visite de S. Em. le Cardinal Tisserant 356
A l'Imprimerie Cornouaillaise .. 357
Jubilés à Morlaix : 430 et.... 595
Pèlerinage à Lourdes 469
Journées catéchistiques 297
Stage de culture [illegible] : 471, 533, 548 et 577
Centenaire des flèches St-Corentin : 473, 681 et 712
Après une session de Prédicateurs 371
Edition espagnole de « Foyers Rayonnants » 526
Rentrée au Grand Séminaire... 539
La pratique eucharistique dans les foyers 596
« Vie Paroissiale » : 650 et.... 681
En marge de la dernière retraite 453
Le stage des jeunes prêtres... 617
Assemblée A.P.E.L. et A.E.P. .. 657
Découvertes à l'Hôpital de Quimper 681
Travaux à Bodilis 682
Centenaires églises Conquet, 74, St-Pierre 738
Incendie Roscanvel 526
Ordination à Brest : 363 et.... 440
En lisant les bulletins paroissiaux 486

Pardons, etc...

Folgoët : 502, 524 et..... 540
Ste-Anne la Palud : 492 et.... 505
Rumengol : 340 et..... 357
N.-D. des Portes 507
N.-D. de la Salette : 503 et.... 529
N.-D. de Penhors : 503 et.... 516
St Corentin : 665, 673, 707 et 736
St Pol Aurélien 535
St Vincent Ferrier, Ploudalmézeau 506
Grand Séminaire 679
Pèlerinage de Lourdes 558

Sessions...

Session de Chant Liturgique : 560, 592 et..... 659
Session Pastorale : 676, 698 et 709
Formation cinématographique .. 542

X. — Nécrologie.

Décès.

M. Grall, 18 ; M. Jézéquel, 18 ; M. Baron, 111 ; M. Le Goff, 123 ; M. Kérouanton, 142 ; M. Guyard, 174 ; M. Le Bars, 202 ; M. Le Déréat, 294 ; M. Golias, 308; M. Mévellec, 383; M. Guéguen, 383 ; M. Toseer, 427 ; M. Marzin, séminariste, 450 ; M. Le Gall, 484 ; Mgr Mesguen, 484, 491, 493 ; M. Chapalain, 611 ; M. Bégoc, 635; M. Le Séac'h, 665 ; M. Loaëc, 692 ; M. Carlou, 726 ; Dom Le Pemp, Frère Mallé-jac, 589 et 606 ; R.P. Benoit Joseph 735
Liste nécrologique 734

Articles Nécrologiques.

M. Pierre Breton, 149 ; M. François Jézéquel, 196 ; M. Louis Déniel, 315 ; M. Yves Garo, 444 ; M. J.-F. Le Goff, 459, 474 ; M. René Marzin, séminariste, 477 ; M. Pierre Balauv, 579 ; [illegible] 669, 686 et..... 700

Archives diocésaines d Quimper et Léon

XI. — Missions.

Missions Paroissiales.

Landéda 28
Fouesnant, Clohars, La Forêt, Pleuven 42
Gourlizon 147
Esquibien 148
Pouldreuzic : 343 et..... 509
Plonévez-Porzay 420
Bodilis 421
Arzano 443
St-Derrien 645
Guissény 683

Missions Régionales.

Pré-Mission des Abers 343
Pré-Mission de Pleyben : 606 et 681

XII. — Chronique générale.

Pastorale.

Pour les jeunes qui quittent nos villages 39
Problème de la mixité 68
Initiation biblique 217
A propos de catéchisme 503
Le prêtre et le référendum sur l'avenir des jeunes 613
Tâches nouvelles du Clergé.... 661

Problèmes actuels.

Exigences sociales de la charité 189
L'Eglise est missionnaire 204
Bigo, Richesse et évangile : 212, 240
Pax Christi 221
La Paix, la Liberté 729
Exigences chrétiennes de l'expansion économique 530

Liturgie.

Jounel, La Semaine Sainte : 96, 114 et 128
Sur le sens du Carême : 102 et 117
Semaine Sainte 134
Homélie pour le Jeudi Saint... 161
Commandos de la charité..... 161
Catéchèse pour la Confirmation : 163 et 219
Paris, nous nous souvenons, Seigneur 178
La Prière des enfants au rythme de l'Eglise : 667 et 717

Spiritualité.

La Pira, Prière pour les pauvres 118
Parler de Marie, c'est parler de Jésus : 259 et 284
Pour le Mois de Marie : 299 et 331
Prière pour l'Eglise 456
Le Rosaire, prière d'adulte.... 555
Mgr Richaud, Le Sacerdoce.... 45

Divers.

Présence du Christ dans l'art breton 429
Le Coran et l'Immaculée Conception 341
Veillée de prières pour la Hongrie 640

Actualité.

Semaine de l'Unité 8
Congrès : 72, 457, 458, 518 et. 574
Bible 75
Le Vieux Saint 78
Diocèse de Tamatave 130
Question scolaire 177
Prêtres espagnols en Amérique. 177
Semaine Sociale : 206 et..... 431
Mission de France (Souk-Ahras) 374
Droits d'auteur 387
Congrès Eucharistique de Rennes (voir III) 438
Intronisation Mgr Bellec : 425, 440 et 467
Fêtes de St Vincent Ferrier, Vannes 441
Quinzaine sacerdotale..... 442
400e anniversaire St Ignace ... 473
En lisant revues et journaux : 388, 389 et 486
Polémiques de la presse catholique : 547 et..... 591
250e anniversaire Filles du St-Esprit : 605 et 641
Centenaire des Etudes 642
Prix Sully-Olivier de Serres... 738
Centenaire du Prado 738

XIII. — Bibliographie.

Bigo, Le progressisme 31
Théry, Catherine de Franchéville 62
Cahiers Evangile 77
La Grande Nouvelle 217
Dépliant Semaine Sainte 143
Leitner, Cérémonial de la S. S. 181
Salet, Trouver le Christ 192
Bonnet, Le pain de Dieu 195
Art Sacré, L'autel dans le sanctuaire 199
Mon Village 203
Anneau-d'Or, L'homme de Dieu 239
Maison-Dieu, La Vierge Marie, 259, Semaine Sainte 177
Folliet, etc., Initiation civique. 222
Lectures Mariales 300
Missel de Maredsous..... 314
Dreves, Remembered in blessing 332
La cohabitation en Algérie 359
Le Corre, N.-D. de Penhors .. 458
Bosson, N.-D. de Callot 623
Tillmann, Pour toi qui grandis. 462
Techniques de diffusion 242
Bréviaire de poche 485
Laurentin, Sens de Lourdes... 517
Dousselin, La prière des enfants 670
Mystères chrétiens et action jociste 671
Cance, Décisions et précisions canoniques 685
La Bible 693
Directoires Messe-Sacrements . 708
Fanet, Moi Paul 739
Les enfants et la couleur..... 384